U. S. NATIONAL MUSEUM

LIBRARY OF

Henry Guernsey Hubbard

AND

Eugene Amandus Schwarz

DONATED IN 1902

ACCESSION NO. 17747

595.70644
Insects

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

Article 52 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTE ENTOMOLOGIQUE

# DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda*
*in minimis.*

ANNÉE 1899. — VOLUME LXVIII

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

1899

SMITHSONIAN
NATIONAL MUSEUM
INSTITUTION

MUSEUM JARDIN
BOTANIQUE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

# LES TYPES DES MUTILLIDES
## DE LA COLLECTION O. RADOSZKOWSKI

PAR ERNEST ANDRÉ.

La collection d'Hyménoptères rassemblée par feu le général O. Radoszkowski est aujourd'hui la propriété de la Société polonaise des Amis des Sciences de Posen et, grâce à l'obligeance de M. le Dr F. von Chlapowski, j'ai pu obtenir communication des boîtes renfermant les Mutillides de l'Ancien Monde et comprenant la plupart des types des espèces décrites par Radoszkowski, soit seul, soit en collaboration avec le Dr Sichel. L'examen de ces types m'a révélé un si grand nombre de doubles emplois, d'espèces purement nominales et d'autres inexactement ou insuffisamment décrites, ainsi que de fausses assimilations sexuelles, que je crois rendre service aux entomologistes en revisant ces descriptions pour redresser les erreurs, élaguer les mauvaises espèces et rectifier les synonymies.

Dans les dernières années de son existence, le général Radoszkowski s'était pris d'une ardente passion pour l'étude de l'appareil copulateur des mâles des Hyménoptères et subordonnait tous les autres caractères à ceux fournis par ces organes. Sans nier les services que peut rendre l'examen des différentes pièces génitales, on doit reconnaître qu'elles sont loin d'avoir l'importance exclusive que certains auteurs leur attribuent, qu'elles ne sont pas plus invariables que les autres parties du corps, et que la difficulté de leur examen ainsi que les aspects très divers que ces organes peuvent offrir à la vue selon leur situation sous le microscope, sont la cause de beaucoup d'erreurs et d'illusions. Le regretté Radoszkowski n'a pas échappé à ces écueils, et il n'est pas rare de pouvoir constater qu'il a décrit et figuré les parties sexuelles d'une même espèce sous deux ou plusieurs formes très différentes. Il

n'a pas été plus heureux quand il a voulu prendre l'appareil copulateur pour base de ses divisions génériques ou de ses groupements d'espèces, car il est arrivé à associer ainsi des formes très éloignées l'une de l'autre, et à en éloigner, au contraire, de très voisines.

J'ai la conviction que, sans apporter aucune attention à ces organes cachés, dont l'étude exige de minutieuses préparations, on peut cependant arriver à séparer assez facilement les espèces et à les grouper d'après leurs affinités naturelles. C'est ainsi que j'ai toujours procédé et que je me propose de procéder encore, en laissant aux anatomistes le soin d'étudier les organes internes dont peut très bien se passer l'entomologie systématique et descriptive.

En ce qui concerne les espèces de la faune paléarctique, je me suis généralement borné, dans le présent travail, à quelques indications sommaires, puisque ces espèces figureront avec plus de détails dans la Monographie que je prépare pour le *Species des Hyménoptères d'Europe* et que j'espère pouvoir publier prochainement. Quant à celles qui sortent du cadre du *Species*, j'en ai complété plus largement la description, lorsqu'il y avait lieu, de façon à les faire reconnaître sans incertitude, ce qui était impossible dans certains cas, à cause de la brièveté et parfois de l'inexactitude des descriptions primitives.

J'aurais pu, dans cette Revision, suivre l'ordre chronologique de la publication des espèces et je ne me dissimule pas que ce système aurait présenté quelques avantages, mais des formes très voisines, souvent même identiques, parfois aussi les deux sexes d'une même espèce, se seraient ainsi trouvés éloignés les uns des autres et c'eût été un grave inconvénient. J'ai donc préféré suivre un ordre un peu arbitraire, mais en réunissant les formes affines, et il me semble que, de la sorte, mon travail sera plus clair et plus méthodique. Je le compléterai d'ailleurs par une table alphabétique des espèces mentionnées, ce qui rendra les recherches très faciles.

Je termine cet avant-propos en adressant à la Société des Amis des Sciences de Posen et particulièrement à M. le Dr von Chlapowski mes plus vifs remerciements pour la bienveillance dont ils ont fait preuve en me confiant, pendant un certain temps, cette partie de leur collection qui avait pour moi un intérêt tout spécial.

## I. — ESPÈCES DE LA RÉGION PALÉARCTIQUE.

### 1. **Apterogyna Morawitzi** Rad.

*Apterogyna Morawitzi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII. 1888, p. 349, ♂.

♂ Autant que je puis en juger par le type en fort mauvais état que j'ai sous les yeux, et qui provient d'Askhabad (Turkestan), ce mâle est extrêmement voisin de celui de *A. Savignyi* Klug, dont il ne constitue peut-être qu'une variété locale. Il s'en distingue surtout par ses deux premiers segments abdominaux qui sont un peu moins allongés, le premier étant seulement un peu plus long que large avec les bords latéraux plus convexes, tandis que, chez *Savignyi*, ce même segment est beaucoup plus long que large avec les bords presque rectilignes; le second segment est aussi un peu plus large et plus arqué sur les côtés que chez *Savignyi*. La couleur de la tête, du thorax et du premier segment abdominal est d'un ferrugineux moins clair, et la sculpture de ces parties est plus grossière que chez *Savignyi*.

Je dois ajouter que, bien que la description soit indiquée comme étant celle d'une femelle, il s'agit d'un mâle.

L'*A. vespertina* Mor., dont je ne connais pas le type, et qui provient de la région transcaspienne, semble, d'après la description, être très voisine de *Morawitzi*. Toutefois, l'auteur ne faisant pas mention de la forme des deux premiers segments de l'abdomen, cette assimilation reste douteuse. Sa sculpture paraît aussi un peu plus faible que chez la présente espèce et se rapprocher davantage de celle de *Savignyi*.

### 2. **Apterogyna Mlokosewitzi** Rad.

*Apterogyna Mlokosewitzi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 151, ♀ ♂.

♀ ♂ Cette espèce est très voisine d'*A. Olivieri* Latr., dont elle offre l'aspect et le mode d'ornementation, mais elle s'en distingue, chez les deux sexes, par la couleur du premier segment abdominal qui est noire ou d'un brun noir et non rouge, par les pattes également plus ou moins noires ou brunes, ainsi que par la sculpture plus forte et plus longitudinalement rugueuse de son abdomen.

Le mâle s'en écarte en outre par son abdomen plus allongé, avec le second segment en triangle arrondi, notablement rétréci en avant, tandis que, chez *Olivieri*, il est en ellipse transverse, à peine rétréci antérieurement.

F. Morawitz a donné (Horae Soc. ent. Ross., XXVIII, 1894, p. 327) une bonne description de ce mâle, mais il fait erreur en parlant de la longueur exagérée du troisième article du funicule; il s'agit évidemment du troisième article de l'antenne (second du funicule) et encore cet article est-il seulement un peu plus long que le suivant.

### 3. **Mutilla glabrata** (Fabr.) Sich. Rad.

*Mutilla glabrata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 176, ♀.

♀ La description originale de Fabricius ne permet pas de reconnaître l'espèce qu'il avait sous les yeux, mais les individus qui lui sont rapportés par Sichel et Radoszkowski ne sont que des *M. calva* Vill., var. *distincta* Lep., et les caractères indiqués pour leur distinction, dans la Monographie des Mutilles, sont tout à fait inappréciables chez les exemplaires typiques et basés sur la disparition accidentelle d'une partie de la vestiture.

### 4. **Mutilla cephalica** Sich. Rad.

*Mutilla cephalica* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 166, ♀. — Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voy. au Turkestan, 1877, p. 30, pl. III, fig. 5, ♂.

♀ Très voisine de *capitata* Luc., mais s'en distinguant par la tête brunâtre, plus ou moins tachée de rouge sur le front et le vertex, parfois presque entièrement rouge, et par l'abdomen brun dont tous les segments sont pourvus, à leur bord postérieur, de bandes de pubescence blanchâtre, tandis que, chez *capitata*, la tête est entièrement noire et les segments quatre et cinq ne portent pas de bandes blanches.

Les deux sexes de cette espèce avaient déjà été décrits par Aug. Morawitz (Bull. Acad. Sc. St-Pétersbourg, VIII, 1865, p. 97 et 98) sous le nom erroné de *vulnericeps* Costa, mais la véritable *M. vulnericeps*, dont j'ai vu le type qui fait partie du Musée de Naples, étant simplement une variété de *M. littoralis* Petgn., avec la tête tachée de rouge, c'est le nom de *cephalica* qui doit être adopté, bien que postérieur à la description de Morawitz.

♂ Le véritable mâle de *cephalica* est aptère, comme celui de *capitata*, et fort semblable à la femelle. Quant au mâle que lui attribue Radoszkowski, il ne peut lui appartenir en aucune façon, comme je l'ai déjà démontré [1], mais est simplement un mâle de *Mutilla rufipes* Fabr.

### 5. **Mutilla lezginica** Rad.

*Mutilla lezginica* Radoszkwski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 16, ♀ ♂.

(1) Mém. Soc. zool. Fr., VI, 1893, p. 289.

♀ Par la conformation de ses mandibules longuement acuminées au sommet et munies de deux dents à leur bord interne, cette espèce caucasienne est voisine de *M. capitata* Luc. et *cephalica* Sich. Rad., mais elle s'éloigne de toutes deux par sa tête entièrement rouge, très luisante, et par ses tubercules antennaires dentiformes et non arrondis. Tous ses segments abdominaux, garnis à leur sommet de bandes de pubescence blanchâtre, la rapprochent aussi de *cephalica*. Il me paraît presque certain que la *M. subcornuta* Mor. (Horae Soc. ent. Ross., XXVII, 1893, p. 393) du Turkestan, n'est pas distincte de *lezginica*, bien que l'auteur dise que les trois premiers segments abdominaux soient seuls pourvus de bandes de pubescence blanche. Les autres bandes peuvent, en effet, avoir disparu plus ou moins par des causes accidentelles.

♂ Le mâle attribué à *lezginica* par le général Radoszkowski ne peut en aucun cas lui appartenir, puisque la femelle fait nettement partie du sous-genre *Myrmilla*, tandis que son prétendu mâle n'est qu'une variété de *M. rufipes* Fabr., à thorax entièrement rouge, et connue sous le nom de *ciliata* Panz.

### 6. **Mutilla Etzschmiadzinii** Rad.

*Mutilla Etzschmiadzinii* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 45, ♀.

♀ Le type, provenant du Caucase, n'est qu'un individu de *M. erythrocephala* Latr. (= *cornuta* Ol.) ayant les tubercules antennaires un peu effacés, mais ne s'en distinguant en rien sous d'autres rapports. Deux autres sujets, de même provenance, qui lui sont adjoints sous la même étiquette, sont des *M. calva* Vill.

### 7. **Mutilla laticeps** Rad.

*Mutilla laticeps* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 345, ♀.

♀ Cette femelle, dont le nom, déjà employé par Blake pour une espèce américaine, a dû être changé par Dalla Torre en celui de *Emiliae*, est très voisine de *M. erythrocephala* Latr. (= *cornuta* Ol.). Comme cette dernière, elle a les mandibules un peu élargies à l'extrémité et tridentées au sommet, la tête et le thorax en majeure partie rouges, ainsi que les antennes et les pattes, et l'abdomen noir, orné au bord postérieur de ses deux premiers segments et sur tout le troisième de larges bandes de pubescence d'un jaunâtre soyeux, celle du second

segment anguleusement dilatée en avant; le dernier segment est aussi densément revêtu de semblable pubescence. Elle se distingue toutefois d'*erythrocephala* par sa tête plus large, moins fortement ponctuée, plus luisante, presque deux fois aussi large que le thorax, par ses tubercules antennaires petits, rouges et arrondis, par la carène inférieure du premier segment abdominal munie d'un tubercule dentiforme beaucoup plus petit et à peine distinct. Le type unique provient de la région transcaspienne et mesure 9 millimètres. Il est difficile de décider, d'après ce seul exemplaire, s'il s'agit d'une véritable espèce ou d'une simple variété d'*erythrocephala*.

### 8. **Mutilla calcariventris** Sich. Rad.

*Mutilla calcariventris* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 265, pl. IX, fig. 9, ♂.

♂ Ne se distingue de *dorsata* Fabr. (= *Spinolae* Lep.) que par l'exagération du tubercule existant près du bord postérieur du second segment ventral, lequel est transformé en un fort éperon dirigé en arrière. Tous les autres caractères étant ceux de *dorsata*, il ne s'agit probablement que d'une simple variété de cette espèce. Les exemplaires de la collection Radoszkowski proviennent d'Algérie; j'en ai vu de semblables d'Espagne, d'Italie et de France méridionale.

### 9. **Mutilla daghestanica** Rad.

*Mutilla daghestanica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 24, ♂.

♂ Sous ce nom sont rangées plusieurs variétés de mâles de *M. montana* Panz., les unes se rapportant à *rubrocincta* Luc., les autres au type de l'espèce, avec le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et souvent le scutellum rouges.

### 10. **Mutilla subcomata** (Wesm.) Rad.

*Mutilla subcomata* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 347, ♂.

♂ Tout à fait semblable à *montana* Panz. avec le thorax et les écaillettes entièrement rouges. L'épaississement de la deuxième nervure transverso-cubilate, que l'auteur donne comme caractéristique de *subcomata*, se retrouve, à divers degrés de développement, chez plusieurs variétés de *montana* et même, quoique plus rarement, chez certains mâles de *rufipes* Fabr. Toutefois, comme je tiens la *subcomata* Wesm.

pour une simple variété de *montana*, il peut se faire que le mâle dont il est question lui appartienne, mais la certitude ne m'en paraît pas acquise.

### 11. **Mutilla Portschinkii** Rad.

*Mutilla Portschinkii* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 330, ♀ ♂.

♀ C'est simplement la *M. rufipes* Fabr. parfaitement typique; il est inconcevable que l'auteur dise que son espèce s'en distingue par « une tache ronde sur le second segment », puisque la *rufipes* a précisément cette même tache caractéristique.

♂ Le mâle appartient à la variété de *M. montana* Panz., ayant le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et plus ou moins le scutellum rouges.

### 12. **Mutilla inconstans** Rad.

*Mutilla inconstans* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 18, ♂.

♂ C'est un mélange de plusieurs variétés de *M. rufipes* Fabr., les unes avec le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et le scutellum rouges, les autres semblables, avec le scutellum noir. Elles proviennent du Caucase.

### 13. **Mutilla petiolaris** (Fabr.) Sich. Rad.

*Mutilla petiolaris* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 168, ♀.

♀ Je ne sais pas ce que peut être la *M. petiolaris* de Fabricius, et il sera sans doute difficile de le deviner, mais les sujets considérés comme tels par Sichel et Radoszkowski dans leur monographie ne sont autre chose que des individus déflorés de *M. rufipes* Fabr. chez lesquels la tache ronde du second segment a disparu par usure.

### 14. **Mutilla serta** Rad.

*Mutilla serta* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 44, ♀.

♀ L'individu typique, provenant d'Orenbourg, me paraît simplement être une *M. pusilla* Kl., à taches latérales effacées, et présentant un cas d'albinisme consistant en ce que les poils noirs, qui recouvrent

ordinairement les quatrième et cinquième segments, sont devenus d'un jaune rougeâtre.

### 15. **Mutilla hispanica** Sich. Rad.

*Mutilla hispanica* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 295, pl. XI, fig. 4, ♂.

♂ C'est le mâle de *M. partita* Klug, ainsi que je l'ai indiqué dans la Feuille des Jeunes Naturalistes, année 1898, p. 11.

### 16. **Mutilla Lucasi** Sich. Rad.

*Mutilla Lucasi* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI. 1869, p. 199, ♀.

♀ J'ai, dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 68, précisé les caractères de cette jolie espèce d'après le type existant au Muséum de Paris. Un autre exemplaire se trouvant dans la collection Radoszkowski est absolument semblable au premier, sauf que la bande du troisième segment est beaucoup plus distincte et formée de pubescence plus serrée. Les mandibules sont assez étroites et acuminées au sommet. Cet individu provient également de Tlemcen et mesure 5 millimètres.

### 17. **Mutilla mervensis** Rad.

*Mutilla mervensis* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXVI, 1893, p. 73, ♂.

♂ Ce n'est qu'un très petit individu (long de 8 mill.) de *M. viduata* Pallas, ayant le premier segment abdominal rouge, tandis qu'il est ordinairement noir chez le type. Cette variété n'est d'ailleurs pas rare et j'en ai reçu de Corse de semblables exemplaires mélangés à d'autres offrant tous les passages entre les deux colorations.

### 18. **Mutilla simplica** Rad.

*Mutilla simplica* Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 439, ♀. — *Mutilla pauperata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 195, ♀.

♀ Cette Mutille, dont le nom primitif a été, je ne sais pour quelle raison, changé par son auteur en celui de *pauperata*, est représentée dans la Collection par trois individus. Le premier, qui provient de Crimée, et qui est évidemment l'exemplaire typique, puisqu'il porte à

l'épingle l'ancien nom de *simplica*, n'est qu'un exemplaire absolument dénudé de *M. viduata* Pallas. Le second, étiqueté du Caucase, est une *M. littoralis* Petgn. dépouillée de ses poils, et le troisième, également du Caucase, est une *M. maura* dont la vestiture a complètement disparu. Les noms de *simplica* et de *pauperata* doivent donc disparaître et figurer comme simples synonymes de *viduata*.

### 19. **Mutilla Bartholomei** Rad.

*Mutilla Bartholomei* Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXVIII. 1865, p. 460. ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 22, ♀ ♂.

♀ La femelle est identique à *M. viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr.

♂ Le mâle est aussi une *M. viduata*, passant à *tunensis* par son second segment abdominal rembruni.

### 20. **Mutilla persica** Sich. Rad.

*Mutilla persica* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 269, ♂.

♂ Ce mâle, dont le type provenant de Perse est en mauvais état et en partie dénudé, sera probablement difficile à reconnaître. Je vais cependant compléter, autant que possible, la description inexacte et écourtée qu'en donne l'auteur :

Entièrement noir, second segment de l'abdomen paré, à son bord postérieur, d'une bande de pubescence jaunâtre, paraissant dilatée en son milieu; troisième segment entièrement garni de semblable pubescence. En dessous, les segments deux et trois sont ciliés de poils jaunâtres. Les segments dorsaux trois, quatre et cinq paraissent avoir été revêtus de poils d'un brun noir. La pubescence et la pilosité du reste du corps n'existant plus, je ne puis donner d'indication à cet égard. Pattes hérissées de poils noirs, éperons pâles.

Tête quadrangulaire, à peu près de la largeur du thorax, fortement prolongée derrière les yeux, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles arrondis; elle est assez luisante, irrégulièrement, assez fortement, mais peu densément ponctuée. Yeux grands, allongés, très rapprochés de l'articulation des mandibules, faiblement échancrés en dedans; ocelles petits et peu saillants; mandibules robustes, larges, tridentées au sommet, armées d'une forte dent mousse à leur bord externe. Antennes absentes. Thorax quadrangulaire arrondi, assez court; pronotum grossièrement ponctué-réticulé, un peu rétréci en avant, obtusément échancré à son bord postérieur; mésonotum gros-

sièrement ponctué-réticulé, avec les sillons médians bien marqués et atteignant le bord antérieur; écaillettes assez grandes, lisses, luisantes, marquées seulement de quelques gros points à leur bord interne; scutellum quadrangulaire, peu convexe, ponctué-réticulé; métanotum court, tronqué en arrière, plus fortement ponctué-réticulé, presque ridé-réticulé à la partie supérieure de sa face déclive; les flancs du thorax sont plus finement et très densément ponctués-réticulés. Abdomen ovale, sessile; premier segment assez court, plus étroit que le suivant, mais sans contraction à son bord postérieur, assez densément ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène peu accentuée; second segment densément ponctué en dessus et en dessous, les segments suivants plus finement ponctués. Ailes obscures, violacées, stigma assez petit et celluliforme, cellule radiale courte, acuminée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue un peu avant le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde est interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale; une ligne transparente traverse les cellules cubitales et une petite tache hyaline se voit en haut de la seconde cellule discoïdale. Pattes avec les tibias armés de quelques épines. — Long. 12 mill.

Rappelle vaguement par son aspect la *M. viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr., mais s'en distingue facilement par la forme de sa tête plus quadrangulaire, rectiligne et non arquée en arrière, par ses yeux plus faiblement échancrés, ses ocelles plus petits, ses mandibules plus larges, son thorax plus court, avec le métanotum plus brusquement tronqué en arrière, par le premier segment abdominal moins allongé, par les bandes de l'abdomen situées sur les deuxième et troisième segments et non sur les troisième et quatrième, et par les pattes hérissées de poils noirs et non blancs.

### 21. **Mutilla coeca** Rad.

*Mutilla coeca* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 150, ♂.

♂ La description insuffisante de l'auteur peut être complétée ainsi d'après l'exemplaire typique qui provient du Caucase :

Corps noir ainsi que les antennes et les pattes, second segment de l'abdomen d'un brun marron foncé en dessus, plus rouge en dessous. Tout le corps plus ou moins hérissé de poils jaunâtres, bord postérieur du pronotum et scutellum avec des poils semblables plus longs et plus abondants; les quatre premiers segments abdominaux ci-

liés, à leur bord postérieur, de poils d'un jaune pâle, longs et peu serrés. Pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons blancs.

Tête subquadrangulaire, de la largeur du thorax, sensiblement prolongée derrière les yeux, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles fortement arrondis; elle est grossièrement et densément ponctuée-réticulée. Yeux de grandeur moyenne, à peu près aussi rapprochés de l'articulation des mandibules que du bord postérieur du vertex, faiblement échancrés en dedans; ocelles médiocres, peu convexes, mais non pas nuls comme le dit Radoszkowski; mandibules de largeur moyenne, inermes en dehors, bidentées au sommet; tubercules antennaires caréniformes mais peu saillants; antennes assez allongées, second article du funicule seulement un peu plus long que le premier et moitié plus court que le troisième; les suivants plus de deux fois aussi longs que larges. Thorax plus long que large, faiblement plus étroit en arrière qu'en avant, pronotum presque rectiligne en avant, avec les angles antérieurs peu marqués, obtusément échancré à son bord postérieur, grossièrement ponctué-réticulé; mésonotum aussi grossièrement ponctué-réticulé que le pronotum, pourvu de deux sillons médians profonds et atteignant le bord antérieur; écaillettes grandes, luisantes, assez densément couvertes de gros points allongés; scutellum plan, fortement ponctué-réticulé; métanotum grossièrement ridé-réticulé avec les réticulations plus larges sur sa face dorsale que sur ses faces latérales et postérieure; les flancs du thorax sont densément ponctués-réticulés, à l'exception des pleures qui sont presque lisses et luisantes. Abdomen en ovale très allongé, sessile; premier segment plus étroit que le suivant, densément pontué-réticulé en dessus, chargé en dessous d'une carène largement et profondément échancrée; second segment uniformément et moins densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous; les segments suivants plus finement ponctués. Pattes avec les tibias postérieurs armés de quelques épines jaunâtres. Ailes très obscures, violacées; stigma étroit et allongé, cellule radiale non sensiblement tronquée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu de la seconde cellule cubitale et vers le tiers postérieur de la troisième. — Long. 12 mill.

Se rapproche beaucoup, pour la forme générale et la conformation des antennes, de *M. viduata* Pall. et de sa variété *tunensis* Fabr., mais s'en éloigne par ses mandibules inermes en dehors, ses ocelles moins saillants, ses franges abdominales moins en forme de bandes et par son second segment frangé comme les deux suivants.

### 22. **Mutilla Ballioni** Rad.

*Mutilla Ballioni* Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXIX, 1866, p. 300, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 288, ♂.

♂ Cette espèce, dont le type provient de Crimée, n'a qu'une ressemblance apparente avec la *M. viduata* Pall., dont elle se distingue par de nombreux et importants caractères, tels que métathorax non rétréci en arrière, nettement tronqué, scutellum saillant, muni d'une carène longitudinale lisse, bandes des troisième et quatrième segments de l'abdomen nettement interrompues en leur milieu, etc... F. Morawitz a donné de ce mâle, dans les Horae Soc. ent. Ross., XXV, 1891, p. 178, une excellente description qui me dispense de m'étendre davantage sur ce sujet.

### 23. **Mutilla transcaspica** Rad.

*Mutilla transcaspica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 346, ♂.

♂ Cette Mutille transcaspienne paraît identique à *M. Fedtschenkoi* Rad., du Turkestan, dont le type n'existe pas dans la collection Radoszkowski et qui a été décrite et figurée par lui, en 1877, dans le Voyage au Turkestan de Fedtschenko, p. 39, pl. III, fig. 8. Elle est extrêmement voisine de *M. Ballioni* sous le rapport de la coloration, de la forme générale et notamment de la structure du thorax et du scutellum. Elle s'en distingue toutefois facilement par son abdomen orné de trois bandes entières sur les troisième, quatrième et cinquième segments, au lieu de deux bandes interrompues sur les troisième et quatrième, ainsi que par ses ailes qui sont hyalines sur leur premier tiers et fortement violacées sur le reste de leur étendue.

### 24. **Mutilla paripunctata** Sich. Rad.

*Mutilla paripunctata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 222, ♀.

♀ N'est autre que la *M. catanensis* Rossi, qui elle-même ne paraît pas spécifiquement distincte de *M. interrupta* Ol. nec Latr. L'exemplaire typique, qui provient de Crimée, est de taille un peu plus petite, avec le thorax un peu plus étroit, que les individus d'Égypte, mais un autre exemplaire, également de Crimée, figurant dans la collection sous le nom d'*interrupta*, a le thorax de la même largeur que la tête, bien qu'il ne se distingue du premier par aucun autre caractère. J'ai d'ail-

leurs vu des individus de transition, offrant tous les passages entre les grandes et les petites formes de cette Mutille dont l'aire de dispersion est assez étendue et qui doit prendre le nom de *catanensis* comme ayant l'antériorité.

### 25. **Mutilla binio** Rad.

*Mutilla binio* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 347, ♀.

♀ C'est une espèce de la région transcaspienne, entièrement semblable à *M. catanensis* Rossi, mais avec les bandes blanches des troisième et quatrième segments entières et non interrompues. Cette Mutille a été décrite à nouveau, sous le nom de *bisignata,* par F. Morawitz (Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 634) et je renvoie, pour plus de détails, à cette description qui est très complète.

### 26. **Mutilla binotata** Rad.

*Mutilla binotata* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 150, ♀.

♀ Le type, qui provient du Caucase, n'est autre chose qu'un individu en partie dénudé de *M. sinuata* Ol., chez lequel ont disparu les taches apicales du premier et du second segments et dont la tête est rembrunie.

Sous la même étiquette, et indiqué comme variété *minor*, figure un exemplaire de *M. bipunctata* Latr.

### 27. **Mutilla araratica** Rad.

*Mutilla araratica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1891, p. 507, ♀.

♀ C'est encore un petit individu de *M. sinuata* Ol., chez lequel la tête et le thorax passent au brun marron. Ces cas d'obscurcissement des parties rouges sont fréquents chez les Mutilles, et il n'est, pour ainsi dire, pas d'espèce qui ne puisse présenter des variations de ce genre. La description de l'auteur est inexacte en ce sens qu'il a attribué au bord supérieur du second segment une petite tache qui se trouve au bord apical du premier et dont l'extrémité des poils qui la forment s'avance un peu sur le second segment.

### 28. **Mutilla duplex** Rad.

*Mutilla duplex* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 10, ♂.

♂ Ce mâle, qui provient de Perse, ne présente aucune différence avec *M. Ghilianii* Spin. qui lui-même n'est très probablement qu'une variété de *barbara* L. chez laquelle les trois taches apicales du second segment de l'abdomen se réunissent pour former une bande continue ou très faiblement biéchancrée à son bord supérieur.

### 29. **Mutilla humeralis** Sich. Rad.

*Mutilla humeralis* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1868, p. 280, pl. X, fig. 9, ♂.

♂ C'est encore une espèce extrêmement voisine de la précédente dont elle ne paraît se distinguer que par la présence, sur le second segment ventral de l'abdomen, de deux faibles élévations longitudinales dont chacune se termine en arrière par un tubercule dentiforme plus ou moins accentué. La couleur du thorax est tantôt comme chez *Ghilianii* Spin., tantôt entièrement noire. Faut-il considérer ces mâles, qui proviennent d'Algérie, comme variétés de *barbara*, ou seraient-ils les mâles encore inconnus de *M. marocana* Ol.?

### 30. **Mutilla littoralis** (Petgn.) Sich. Rad.

*Mutilla littoralis* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 180, ♂.

♂ Le véritable mâle de *M. littoralis* Petgn. a été jusqu'à ces derniers temps fort incertain. J'ai, tout récemment, dans la seconde édition de mon Synopsis des Mutillides de France [1], fait part de la trouvaille de M. A. Cabrera, qui a rencontré à Barcelone les deux sexes accouplés, ce qui a démontré que le mâle est la *M. grisescens* Lep. (= *salentina* Costa), comme l'avait déjà indiqué sans preuves Aug. Morawitz dès l'année 1864. Le mâle attribué à cette espèce par Sichel et Radoszkowski, ainsi que par la plupart des auteurs modernes, doit donc lui être retiré et on doit se demander à quelle femelle il peut appartenir. Les individus existant dans la collection Radoszkowski, et qui proviennent de Grèce, d'Albanie, de Corfou, de Syra et du Caucase, ressemblent extrêmement au mâle de *M. partita* Klug, dont ils ne se distinguent guère que par les yeux peu échancrés à leur bord interne, par les écaillettes rouges ou d'un brun rougeâtre, par le stigma celluliforme, par l'abdomen plus convexe, surtout à la base, avec les bandes pubes-

(1) ERNEST ANDRÉ, Synopsis des Mutillides de France, deuxième édition revue et corrigée (Bull. Soc. grayloise d'Émulation, 1, 1898, p. 102 et suiv.).

centes des segments deux, trois et quatre non interrompues en leur milieu. Chez *partita,* au contraire, les yeux sont bien plus nettement échancrés, les écaillettes sont noires, le stigma est épaissi et opaque, l'abdomen est un peu plus étroit, et ses bandes, surtout celle du second segment, sont souvent très faiblement interrompues en leur milieu.

Peut-être est-ce le mâle de *M. pusilla* Klug, dont la femelle seule est aujourd'hui connue et est extrêmement voisine de celle de *partita.* Ce n'est toutefois qu'une hypothèse que l'observation de l'accouplement pourra seule confirmer.

### 31. **Mutilla stribligata** Sich. Rad.

*Mutilla stribligata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 182, ♀.

♀ Sous ce nom figurent quelques exemplaires algériens de *M. littoralis* Petgn., ne se distinguant du type que par leur petite taille (8-9 mill.) et par le thorax un peu plus allongé que chez les grands individus. Tous les passages existant entre la *littoralis* typique et la *stribligata,* tant sous le rapport de la taille que sous celui de la forme du thorax, il ne s'agit même pas d'une variété bien définie, et le nom de *stribligata* doit être considéré comme simple synonyme de *littoralis.*

### 32. **Mutilla saltensis** Rad.

*Mutilla saltensis* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 8, ♀ ♂.

♀ Les caractères donnés par l'auteur pour distinguer son espèce de *M. europaea* L. sont insaisissables et fort inconstants. La couleur du thorax, la vestiture plus ou moins abondante de l'abdomen varient avec les individus et leur degré de fraîcheur, et je ne vois guère à signaler que la couleur des poils revêtant le dernier segment abdominal, laquelle est jaunâtre chez l'*europaea* et noire chez la *saltensis.* Cette particularité me semble sans valeur pour caractériser une espèce et nous n'avons affaire ici qu'à une simple variété caucasienne de l'*europaea.*

♂ Les mâles existant dans la collection sont incomplètement développés et méconnaissables, ayant été retirés de leur coque avant leur entière maturité. Ils ne semblent pas d'ailleurs distincts des mâles de la véritable *europaea.*

### 33. **Mutilla laevigata** Sich. Rad.

*Mutilla laevigata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 177, ♀.

♀ Cette femelle, dont un seul exemplaire, provenant d'Allevard (Isère), existe dans la collection Radoszkowski, ne me paraît qu'une forme monstrueuse ou aberrante de *M. europaea* L. Tous les caractères généraux sont ceux de cette espèce, mais la pubescence du corps a absolument disparu ou peut-être n'a jamais existé, sauf toutefois des traces latérales des bandes jaunâtres qui ornent le bord apical des trois premiers segments abdominaux de l'*europaea*. De plus, la sculpture normale s'est considérablement effacée et les téguments sont devenus lisses et très luisants. La tête porte une ponctuation grosse et très écartée, le thorax et l'abdomen montrent à peine çà et là quelques points isolés.

Cette forme, dont je n'ai jamais vu d'autre exemplaire [1], bien qu'elle provienne d'un pays très exploré, ne me paraît donc constituer qu'un cas tératologique très remarquable de la *M. europaea*.

### 34. **Mutilla trifasciata** Rad.

*Mutilla trifasciata* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 438, pl. VII, fig. 11, ♀.

♀ C'est la *M. marginata* Baer (Bull. Soc. Natural. Moscou, XXI, 1848, p. 230, pl. II, fig. 4) dont le nom a l'antériorité. Elle est très voisine de *M. europaea* L. dont elle se distingue par son thorax plus long et plus étroit, moins large que la tête, par son abdomen rétréci en avant et couvert, ainsi que le reste du corps, d'une pubescence plus longue et laineuse.

### 35. **Mutilla Erchovii** Sich. Rad.

*Mutilla Erchovii* Sichel et Radoszkowszki, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 308, ♀.

♀ Cette espèce, qui habite la Perse, paraît bien distincte. Elle présente, à première vue, l'aspect de *barbara* L., mais se rapproche de

(1) Les individus que j'ai désignés sous ce nom, dans mon Synopsis des Mutillides de France, sont bien moins aberrants que le type de Radoszkowski, mais ne sont évidemment, comme lui, que des individus défraîchis de *M. europaea*.

l'*europaea* par la disposition de ses bandes abdominales. La tête est assez convexe, plus large que le thorax, presque cordiforme, fortement rétrécie en avant, presque rectiligne ou faiblement concave à l'occiput, avec les angles postérieurs fortement arrondis. Mandibules robustes, larges et tridentées au sommet. Thorax quadrangulaire, à côtés parallèles, tronqué en avant et en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen ovale, sessile. Tout l'insecte est noir ; dessus de la tête et du thorax abondamment revêtu de pubescence d'un jaune soyeux, abdomen garni de pubescence noire, orné, au bord postérieur de ses deux premiers segments et sur la presque totalité du troisième, d'assez larges bandes de poils jaunâtres dont les deux dernières semblent interrompues en leur milieu, autant qu'on peut en juger par le mauvais état de l'exemplaire typique ; le segment apical est convexe, sans aire pygidiale, et revêtu de poils jaunâtres. En dessous, le second segment et les suivants sont ciliés de poils jaunâtres. Pattes avec les éperons blancs. — Long. 15 mill.

Un petit individu figurant sous la même étiquette ne me paraît être qu'un exemplaire défloré de *M. barbara* L.

### 36. **Mutilla Bareyi** Rad.

*Mutilla Bareyi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXVII, 1893, p. 492, ♀ ♂.

♀ C'est cette espèce que j'ai décrite dans les Mémoires de la Société zoologique de France, 1893, p. 293, sous le nom de *Schulthessi*. Les deux descriptions ayant paru la même année, il est difficile de dire à laquelle appartient l'antériorité. Je propose de la laisser à Radoszkowski, qui a décrit les deux sexes, tandis que je n'ai connu que la femelle.

Elle ressemble extrêmement à la précédente, mais s'en distingue principalement en ce que les bandes de son second et de son troisième segment ne sont pas interrompues.

Sous la même étiquette de *Bareyi* figure, dans la collection que j'ai sous les yeux, un second individu qui n'est autre qu'un exemplaire défloré de *tunensis* Fabr.

♂ Le mâle est très voisin de celui de *viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr., mais s'en écarte surtout par l'absence du revêtement de pubescence blanchâtre qui, chez *tunensis*, recouvre le front, le bord postérieur du pronotum et le scutellum. J'ajouterai aussi que les troisième et quatrième segments de l'abdomen sont seuls, comme chez *tunensis*, recouverts de pubescence blanchâtre, et que Radoszkowski commet une

grave erreur en disant que les bandes abdominales occupent le sommet du second segment et la totalité du troisième.

### 37. **Mutilla subcontinua** Sich. Rad.

*Mutilla subcontinua* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 178, ♀.

♀ C'est la véritable *continua* typique de Fabricius (Syst. Piez., 1804, p. 430), provenant de l'Afrique tropicale, généralement de grande taille, avec les ocelles bien distincts et les bandes abdominales blanches. La *M. continua* de Klug, qui habite l'Égypte et les parties chaudes de la région paléarctique, en est une forme plus petite, à ocelles souvent oblitérés, mais ne se distinguant d'ailleurs du type par aucun caractère sérieux. Le nom de *subcontinua* doit donc être considéré comme simple synonyme de *continua*. Voir aussi ce que j'ai dit à ce sujet dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 11.

### 38. **Mutilla incerta** Rad.

*Mutilla incerta* Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 38, pl. III, fig. 7, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 21, ♀ ♂.

♀ Cette Mutille, dont le nom, déjà employé par Spinola pour une espèce américaine, a dû être changé par Dalla Torre en celui de *turcestanica*, est très voisine de *continua* dont elle constitue peut-être une simple variété. Elle s'en distingue par sa sculpture généralement plus fine, celle de la tête étant grossièrement ponctuée, à peine rugueuse, au lieu d'être fortement et irrégulièrement ridée-réticulée comme chez *continua*; l'abdomen est plus mat, assez densément et irrégulièrement ponctué, tandis que chez *continua* il est plus luisant, à ponctuation plus grosse et plus écartée; l'aire pygidiale est aussi plus finement chagrinée chez la première que chez la seconde. Les bandes abdominales sont, chez *incerta*, formées de poils d'un blanc de neige, paraissant plus longs et moins serrés que chez *continua* où leur couleur est plus grisâtre ou jaunâtre. Chez les deux formes, les mandibules sont armées d'une forte dent à leur bord externe, le thorax a ses sutures dorsales bien distinctes, et les grands individus sont pourvus d'ocelles très apparents. La couleur de l'*incerta* varie du noir brun au rouge marron clair, et sa taille oscille entre 8 et 18 millimètres. Elle provient du Turkestan.

♂ Le mâle qui a été, dans l'origine, seul décrit par Radoszkowski, et auquel il a plus tard rattaché la femelle dont il vient d'être question, semble en effet lui appartenir et se fait remarquer par ses yeux très grands, faiblement échancrés en dedans, par ses ocelles gros et saillants, par ses mandibules larges, tridentées au sommet et munies d'une forte dent à leur bord externe, par ses antennes longues, d'un rougeâtre testacé, par ses écailles grandes, réfléchies au bord postérieur, par son abdomen conique, subpétiolé, à premier segment assez court mais très étroit, tandis que le second est très convexe et très élargi à la base. Sa couleur est noire avec le thorax d'un brun noir ou plus ou moins rougeâtre en dessus; les segments deux et suivants de l'abdomen sont ciliés de poils blancs, assez longs et médiocrement serrés. Les ailes sont hyalines, à trois cellules cubitales, avec une nébulosité brunâtre, formant une tache d'étendue variable, contiguë au sommet des cellules caractéristiques et n'atteignant pas le bord externe de l'aile. La taille varie de 8 à 15 millimètres.

### 39. **Mutilla anceps** Rad.

*Mutilla anceps* Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 40, pl. III, fig. 9, ♂.

♂ Bien que Radoszkowski place ce mâle dans un groupe différent, il ne paraît pas distinct de *M. incerta* dont il ne s'écarte que par ses ailes faiblement enfumées sur leurs deux derniers tiers, avec la nébulosité subapicale plus étendue et formant une bande mal définie, contiguë à l'extrémité des cellules caractéristiques et n'atteignant pas tout à fait le bord externe. Sa taille est de 8 à 14 millimètres et il provient aussi du Turkestan.

### 40. **Mutilla elongata** Rad.

*Mutilla elongata* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 17, ♂.

♂ Se rapproche des deux précédents par ses yeux grands, faiblement échancrés en dedans, par ses ocelles gros et saillants, par ses antennes longues, ses mandibules munies d'une forte dent en dehors, ses écaillettes grandes et son stigma celluliforme, mais il est plus allongé, son second segment abdominal est moins élargi relativement au premier, le bord postérieur du second segment et les deux suivants sont garnis de longs poils grisâtres, formant des bandes assez larges mais peu compactes. Le thorax, les écaillettes et les antennes sont

rouges, le reste du corps est plus ou moins noir ou d'un brun noirâtre, les ailes sont hyalines avec l'extrémité faiblement noirâtre et offrent trois cellules cubitales dont la dernière ainsi que la seconde nervure récurrente sont faiblement tracées.

Caucase et Perse.

### 41. **Mutilla quinquefasciata** (Ol.) Rad.

*Mutilla quinquefasciata* Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 29, pl. III, fig. 4, ♂.

♂ Le mâle attribué à cette espèce par Radoszkowski ne peut absolument lui convenir, mais n'est autre que la *M. elongata* du même auteur.

### 42. **Mutilla Komarovii** Rad.

*Agama Komarovii* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 38, ♂.

♂ Cette espèce, originaire de la région transcaspienne, est l'un des types de mon sous-genre *Pseudophotopsis*, caractérisé par les ocelles gros et saillants, les yeux très grands, réniformes, touchant la base des mandibules, non ou à peine échancrés en dedans, très sensiblement sinués en dehors, par les mandibules armées d'une forte dent à leur bord externe, et par les ailes pourvues de deux cellules cubitales avec parfois des traces d'une troisième plus ou moins distincte. Une particularité remarquable présentée par cette espèce est d'avoir le postscutellum armé, en son milieu, de deux petites épines ou dents spiniformes, presque verticales.

Dans le Catalogue de Dalla Torre, la *Komarovii* est donnée comme synonyme de *obliterata* Sm. et indiquée comme étant le mâle de *M. continua* Fabr. L'assimilation de *Komarovii* à *obliterata* est fort probable, car la description de Smith s'adapte tout à fait à cette espèce. Quant à considérer *obliterata* comme étant le mâle de *continua* Fabr., je ne saurais, sans preuves directes, me ranger à cette opinion. En effet, malgré le peu de confiance qu'on doive avoir dans les mariages, le plus souvent mal assortis, proclamés à la légère par Radoszkowski, je considère comme assez plausible l'identité des deux sexes de *M. incerta* décrits par cet auteur. Or, la femelle de *M. incerta* est tellement semblable à *continua* qu'elle paraît n'en constituer qu'une variété; d'où il suit que le mâle de la *continua* typique doit avoir les plus grands rapports avec celui de l'*incerta*. Il n'en est cependant pas ainsi pour *obliterata* (= *Komarovii*) qui est absolument distinct du mâle d'*incerta*,

puisque ce dernier est dépourvu d'épines postscutellaires, a les yeux nettement échancrés en dedans, à peine sinués en dehors, les écaillettes grandes avec le bord postérieur réfléchi, le stigma petit et celluliforme et les ailes nettement pourvues de trois cellules cubitales.

J'ajouterai qu'un mâle, étiqueté *obliterata* dans la collection Radoszkowski, ne se rapporte pas à cette espèce et n'est pas non plus conforme à la description d'*obliterata* donnée par les auteurs de la Monographie des Mutilles, mais n'est autre chose que la *M. dichroa* Sich. Rad. (= *quinquedentata* Mor.).

### 43. **Mutilla askhabadensis** Rad.

*Agama askhabadensis* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 39. ♂.

♂ Ce mâle n'est absolument pas distinct de *Komarovii* dont il constitue un simple synonyme.

### 44. **Mutilla kokpetica** Rad.

*Agama kokpetica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 40, ♂.

♂ C'est un mâle absolument semblable à *Komarovii* et pourvu, comme lui, de deux épines postscutellaires ; il ne s'en distingue que par sa coloration un peu plus obscure, sa sculpture un peu plus forte, par ses ailes non hyalines mais légèrement et inégalement enfumées, et par ses tibias postérieurs pourvus de quelques épines. Provenant des mêmes régions que le *Komarovii*, j'incline à penser qu'il n'en est qu'une simple variété, ce qui pourtant ne deviendra absolument certain que lorsque les femelles de ces Mutilles seront connues.

### 45. **Mutilla caucasica** Rad.

*Agama caucasica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 37, ♂.

♂ C'est encore une espèce extrêmement voisine et peut-être une simple variété de *Komarovii*, ne s'en distinguant que par sa taille plus petite, sa couleur plus claire, sa sculpture plus faible, son premier segment abdominal un peu plus allongé, et par la présence, sur la tranche externe des tibias postérieurs, de quelques épines qui manquent chez *Komarovii*.

Ce même nom de *caucasica* ayant déjà été employé par Radoszkowski,

en 1865, pour une espèce différente, avait été changé en celui de *caucasicola* par Dalla Torre dans son catalogue universel, mais le premier nom de *caucasica* devant disparaître (voir n° 63), cette appellation peut être conservée pour la présente espèce.

### 46. **Mutilla caspica** Rad.

*Agama caspica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 39, ♂; loc. cit., XXI, 1887, p. 99, ♀.

♂ Ce mâle, dont F. Morawitz [1] a donné une seconde description très complète, est bien distinct de *Komarovii* et formes voisines par l'absence d'épines au postscutellum, par la tête plus carrée, beaucoup plus longuement prolongée derrière les yeux, par la dent externe des mandibules beaucoup plus faible, par le corps plus robuste et par l'abdomen plus sessile.

♀ La femelle attribuée par l'auteur à *caspica* ne peut lui appartenir, puisqu'elle n'est pas autre chose qu'un petit individu, de coloration rougeâtre, de la *M. incerta* Rad. (= *turcestanica* D. T.), ne se distinguant en rien des autres exemplaires à coloration brunâtre qui ont servi de types à la description d'*incerta*.

### 47. **Mutilla asiatica** Rad.

*Tricholabiodes asiaticus* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 36, ♂; loc. cit., XXI, 1887, p. 99, ♀.

♂ Ce mâle est une simple variété et peut-être même synonyme de *M. pedunculata* Kl., dont il ne se distingue par aucun caractère sérieux, ainsi que j'ai pu m'en assurer par la comparaison des individus typiques avec d'autres exemplaires provenant d'Égypte et d'Abyssinie.

♀ Radoszkowski lui donne pour femelle un insecte tout à fait semblable à *aegyptiaca* Rad., dont je précise ci-après les caractères, en faisant certaines réserves au sujet de son assimilation avec le mâle qui lui est attribué.

### 48. **Mutilla aegyptiaca** Rad.

*Mutilla aegyptiaca* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 138, ♀.

♀ Malgré la description absolument insuffisante de Radoszkowski,

(1) F. Morawitz, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 640.

j'avais cru reconnaître cette espèce dans un exemplaire d'Obock, appartenant au Muséum de Paris, et je l'avais décrit comme tel, mais toutefois avec une certaine hésitation, dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 70.

Mes réserves étaient justifiées, car les individus typiques existant dans la collection que j'ai sous les yeux me démontrent que mon assimilation était erronée et que l'insecte d'Obock est une espèce fort différente, dont le nom doit être changé en celui de **mendax** nov. sp.

Voici les caractères présentés par la véritable *aegyptiaca* d'après le type :

Entièrement d'un testacé un peu rougeâtre, avec tout ou partie du second segment abdominal et parfois l'abdomen presque entier brun ou d'un brun noir; antennes et pattes d'un testacé pâle; le corps ainsi que les pattes sont assez abondamment hérissés de longs poils cendrés; les segments deux et suivants de l'abdomen, tant dorsaux que ventraux, sont plus densément ciliés de longs poils blanchâtres à leur bord apical.

Tête à peu près aussi longue que large et un peu plus étroite que le thorax, presque rectiligne en arrière, peu prolongée et peu rétrécie derrière les yeux, microscopiquement granuleuse, peu luisante, avec des points piligères superficiels et peu serrés; yeux grands, brièvement elliptiques, convexes, très luisants, presque lisses, assez distants de l'articulation des mandibules; ces dernières assez étroites, acuminées au sommet qui est noirâtre; antennes robustes, second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax trapézoïdal, rétréci en arrière, microscopiquement granuleux, mat, marqué de points piligères peu profonds et peu serrés, avec de petites élévations tuberculiformes sur le métanotum; onglet scutellaire étroit, mais bien distinct, rembruni au sommet. Abdomen ovale, sessile; premier segment court, beaucoup plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est muni en dessous d'une carène basse et très faiblement crénelée; second segment très finement granuleux et éparsement ponctué, mat, non caréné en dessous; les segments suivants très finement pointillés; dernier segment muni d'une aire pygidiale densément couverte de petites aspérités comme les dents d'une râpe, ses bords latéraux finement crénelés. Tibias intermédiaires et postérieurs armés extérieurement de fortes épines, les antérieurs avec des cils pectiniformes robustes, obtus au sommet; éperons d'un testacé pâle. — Long. 5-8 mill.

Dans un travail postérieur (Horae Soc. ent. Ross., XXI, 1887, p. 99), Radoszkowski a considéré sa *M. aegyptiaca* comme étant la femelle de

*M. pedunculata* Klug, mais cette assertion, qui n'est basée sur aucune preuve directe, ne doit être acceptée qu'avec réserve, bien que rien n'autorise à la rejeter *a priori*, comme on peut le faire pour bien d'autres assimilations proposées par le même auteur et dont l'impossibilité est absolue. Dans le cas qui nous occupe, on ne peut que s'étonner de voir une femelle à abdomen à peu près sessile appariée à un mâle dont l'abdomen est longuement pétiolé, mais cette anomalie n'est pas sans exemple, et les Mutilles exotiques en fournissent d'aussi singulières.

### 49. **Mutilla Mlokosewitzi** Rad.

*Dasylabris Mlokosewitzi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 47, ♂.

♂ Ce mâle, qui provient du Caucase, ne paraît être qu'une aberration de *M. maura* L. var. *arenaria* Fabr., chez laquelle la pubescence blanche a envahi la majeure partie du second segment de l'abdomen. Des aberrations de même nature s'observent également chez d'autres espèces.

### 50. **Mutilla desertorum** Rad.

*Mutilla desertorum* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou. XXXVIII, 1865, p. 452, pl. VIII, fig. 4, ♀.

♀ Ce n'est, à mon avis, qu'une variété noire de *maura* L., voisine de *arenaria* Fabr., mais chez laquelle les taches latérales blanches du second segment abdominal se réunissent pour former une large bande subapicale, plus ou moins échancrée au milieu de son bord antérieur. De plus, les segments ventraux sont totalement dépourvus de bandes ou de franges de poils pâles.

Cette Mutille provient de Songarie.

### 51. **Mutilla Sarafschani** Rad.

*Mutilla Sarafschani* Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 41, pl. III, fig. 11 et 12, ♀ ♂.

♀ Tout à fait semblable à *M. desertorum* Rad., sauf que le second segment ventral est plus ou moins cilié de poils blancs. Parfois aussi la bande subapicale du second segment dorsal est très faiblement interrompue en son milieu, au lieu d'être simplement échancrée en avant.

♂ Le mâle qui lui est attribué ressemble à *maura* L. var. *arenaria*

Fabr., mais s'en distingue par l'absence de poils blancs sur la tête et le pronotum, par la base du second segment abdominal pourvue de cils blanchâtres, simulant une bande mal définie, et par le quatrième segment orné d'une bande de pubescence blanchâtre comme le troisième et le bord apical du second, tandis que, chez *arenaria*, le quatrième segment est ordinairement dépourvu de bande claire.

### 52. **Mutilla Manderstiernii** Rad.

*Mutilla Manderstiernii* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 460, pl. IX, fig. 1, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 149, ♀.

♀ La femelle ressemble extrêmement à *M. desertorum* Rad., mais les ornements sont plus jaunâtres, passant au doré pâle, et les quatrième et cinquième segments abdominaux sont entièrement noirs et tout à fait dépourvus de tache médiane de pubescence pâle.

♂ Le mâle est semblable à celui de *maura* L. var. *arenaria* Fabr., mais le second segment de l'abdomen porte, au milieu de sa base, une tache arrondie de pubescence blanche, accompagnée ou non, de chaque côté, d'une tache plus ou moins vague de pubescence semblable et très éparse; la bande apicale de ce même segment paraît aussi plus large que chez les exemplaires africains d'*arenaria*.

Cette espèce provient du Caucase.

### 53. **Mutilla cypria** Sich. Rad.

*Mutilla cypria* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 273, ♂.

♂ Ce mâle est, de l'aveu même des auteurs, très voisin de *M. rubricans* Lep., dont il ne se distingue que par le métanotum seul rouge, tandis que chez *rubricans* le mésonotum et le scutellum sont aussi de cette couleur. Tous deux paraissent d'ailleurs être de simples variétés de *maura* L., chez lesquelles l'ornementation ordinaire de l'abdomen est augmentée d'une tache arrondie, de pubescence blanchâtre, au milieu de la base du second segment.

Les exemplaires de la collection Radoszkowski proviennent de Chypre et d'Algérie.

### 54. **Mutilla carinata** Sich. Rad.

*Mutilla carinata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1865, p. 272, pl. X, fig. 2, ♂.

♂ Cette espèce, dont le nom déjà employé par Smith a été changé par Dalla Torre en celui de *carinulata*, est également très voisine de *maura* L. Elle a tout le corps noir, ainsi que les antennes et les pattes, avec le métanotum seul rouge. Le premier segment abdominal est cilié de poils argentés, et une bande de pubescence semblable, triangulairement échancrée en avant, orne le sommet du second segment. Le corps et les pattes sont hérissés de poils noirs, les éperons sont noirs, et la couleur ainsi que la nervulation des ailes sont semblables à celles de *maura*.

Ces mâles proviennent de Corse.

### 55. **Mutilla Koenigi** Rad.

*Dasylabris Koenigi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 348, ♂; loc. cit., XXVII, 1893, p. 492, ♀.

♂ Entièrement semblable à *M. arabica* Ol., sauf que le second segment abdominal est dépourvu de la large bande basale de pubescence blanche qui se remarque chez cette dernière espèce, et que les articles trois et suivants du funicule sont d'un brun rougeâtre. Comme chez *arabica*, les mandibules sont armées d'une forte dent à leur bord externe, le second article du funicule est transversal, au moins moitié plus court que le troisième, le thorax est court, brusquement tronqué en arrière presque immédiatement après le postscutellum, le premier segment de l'abdomen est court, plus élargi en arrière que chez *maura*, chargé en dessous d'une carène finement crénelée; le second segment est muni en dessous de trois carènes basales longitudinales; le vertex, le pronotum et le scutellum sont densément garnis de villosité d'un blanc jaunâtre; le premier segment abdominal est cilié en arrière de poils blanchâtres, les troisième et quatrième sont entièrement garnis de pubescence de même couleur et brièvement ciliés en-dessous de poils semblables; les pattes sont hérissées de poils noirs mélangés à quelques poils blanchâtres sur les tibias, ces derniers sont pourvus de quelques épines noirâtres et les éperons sont noirs. Les ailes sont obscures avec le stigma petit, la cellule radiale courte, arrondie au sommet, trois cellules cubitales et une seule nervure récurrente reçue au milieu de la seconde cellule cubitale. — Long. 12 mill.

♀ La femelle qui lui est attribuée, mais qui ne peut lui appartenir, est identique à *M. Manderstiernii* Rad. dont elle ne se distingue par aucun caractère, sinon que la tache basale de son second segment est plus petite et plus allongée, ce qui est tout à fait insignifiant.

Ces insectes proviennent de Turcomanie.

### 56. **Mutilla crenata** Rad.

*Mutilla crenata* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 462, ♂. — Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 41, ♀ ♂.

♂ Sauf la taille un peu plus grande, le type de ce mâle, provenant de Songarie, n'est pas distinct de *M. Olivieri* Sich. Rad., dont j'ai récemment (Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 7) précisé les caractères d'après l'exemplaire typique existant au Muséum de Paris.

♀ La femelle du Turkestan, qui lui est attribuée par Radoszkowski mais ne peut lui appartenir, n'est autre que la *M. maura* L. var. *arenaria* Fabr.

### 57. **Mutilla rubrosignata** Rad.

*Mutilla rubrosignata* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 461, pl. IX, fig. 4, ♂.

♂ Semblable à *italica* Fabr., sauf que le mésonotum et les écaillettes sont parsemés de pubescence blanchâtre et que les troisième et quatrième segments de l'abdomen sont revêtus en dessus d'une pubescence serrée, d'un blanc jaunâtre.

Sibérie et France méridionale.

### 58. **Mutilla concolora** Rad.

*Mutilla concolora* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 461, pl. IX, fig. 3, ♂.

♂ Ce mâle, décrit en 1865, réuni ensuite par l'auteur à *M. lugubris* Fabr., a été à nouveau séparé par lui comme espèce distincte, en 1885, d'après de prétendus caractères tirés exclusivement de l'armure copulatrice. Cette distinction est purement illusoire et les exemplaires typiques ne se distinguent en aucune façon de ceux classés comme *lugubris* dans la collection.

### 59. **Mutilla ornata** (Klug) Rad.

*Mutilla ornata* Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 40, pl. III, fig. 10, ♂.

♂ Le mâle rapporté à cette espèce par Radoszkowski est, d'après le type en assez mauvais état qui provient du Turkestan, tout à fait semblable à *lugubris* Fabr., avec cette différence que le second segment

de l'abdomen est orné, au milieu de son bord apical, d'une tache assez vague et plus ou moins quadrangulaire, de pubescence d'un blanc soyeux. La tête et le thorax sont aussi revêtus d'un peu de pubescence blanchâtre mélangée aux poils noirs. Les ailes sont pourvues de deux cellules cubitales et d'une seule nervure récurrente.

### 60. **Mutilla decorata** Sich. Rad.

*Mutilla decorata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 215, ♀. — Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 33, pl. III, fig. 6, ♂.

Le nom de *decorata*, déjà préoccupé par Smith pour une espèce brésilienne, a dû être changé par Dalla Torre en celui de *decoratissima*.

♀ La femelle, dont je n'ai pas vu le type qui provenait d'Égypte, mais dont un exemplaire d'Algérie existe dans ma collection, est tout à fait conforme à la figure 24, planche XIX de l'Atlas de Savigny et à la description qu'en ont donnée Sichel et Radoszkowski. Elle ressemble complètement à *ornata* Klug, et ne s'en distingue que par la présence d'une tache quadrangulaire sur les troisième, quatrième et cinquième segments, formée de même pubescence soyeuse que celle qui compose le reste de l'ornementation.

♂ Le mâle, qui lui est attribué par Radoszkowski et qui provient du Turkestan, est, d'après le type, entièrement semblable à *lugubris* Fabr., mais, indépendamment des poils noirs qui hérissent tout le corps, le premier segment abdominal est faiblement cilié de courts poils argentés à son bord postérieur, et le second segment est orné d'une large bande apicale de pubescence semblable, anguleusement dilatée en son milieu et plus ou moins échancrée de chaque côté de cette dilatation, reproduisant, à peu près, quoique d'une façon moins nette, la disposition de la bande analogue qu'on observe chez la femelle. Le troisième segment porte aussi en son milieu quelques poils argentés, simulant une tache assez vague qui disparaît facilement. Enfin, la tête et le thorax, entièrement noirs chez l'individu typique, peuvent, chez d'autres, être plus ou moins garnis de pubescence argentée, très éparse. Les ailes sont pourvues de deux cellules cubitales et d'une seule nervure récurrente.

### 61. **Mutilla sejugis** Rad.

*Dasylabris sejugis* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 46, ♀.

♀ C'est simplement la *M. argentata* Vill., var. *bifasciata* Klug, espèce répandue dans toute la région méditerranéenne. Les exemplaires sur lesquels est basée la description proviennent de Sibérie.

### 62. **Mutilla Kuschakewitzi** Rad.

*Mutilla Kuschakewitzi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 331, ♂.

♂ Ce mâle, indiqué comme provenant de la Russie d'Asie, est tout à fait identique à *M. nigra* Sm., d'Aru et de Nouvelle-Guinée, dont j'ai jadis (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 78) complété la description. Il paraît donc certain que l'indication de patrie est erronée et que le nom de *Kuschakewitzi* doit tomber au rang de simple synonyme de *nigra* Sm.

### 63. **Mutilla caucasica** Rad.

*Mutilla caucasica* Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 459, pl. VIII, fig. 9, ♂.

♂ C'est par erreur que ce mâle est indiqué comme originaire du Caucase; il appartient en réalité à une espèce australienne et n'est autre que celui de *M. rugicollis* Westw. var. *obscuriventris* André, que j'ai décrit d'après un individu reçu directement du Queensland.

## II. — Espèces asiatiques et africaines.

### 64. **Mutilla perfecta** Sich. Rad.

*Mutilla perfecta* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 278, pl. X, fig. 7, ♂.

♂ Ce mâle aptère est fort remarquable et semblable d'aspect à ceux des *capitata* Luc. et *Chiesii* Spin. d'Europe. Il a été représenté d'une façon très reconnaissable par les auteurs de la Monographie des Mutilles, sauf toutefois que l'abdomen, figuré comme subpétiolé, est tout à fait sessile. Voici d'ailleurs quelques indications pour compléter la description de Sichel et Radoszkowski.

Noir ou d'un brun noir, avec le mésothorax, le scutellum et la partie médiane du métanotum rouges; une petite tache sur le vertex, une autre un peu transverse au bord apical du premier segment de l'abdomen, trois autres à l'extrémité du second segment, l'intermédiaire subtriangulaire, touchant le bord apical, et les deux latérales en ovale

allongé, n'atteignant pas tout à fait le sommet du segment; quatrième et cinquième segments ornés chacun d'une tache médiane transverse; toutes ces taches formées de pubescence fine, soyeuse, d'un blanc d'argent.

Tête transversale, plus large que le thorax, plus étroite en arrière qu'en avant, avec les angles postérieurs arrondis; elle est finement et densément ponctuée-réticulée; yeux grands, ovales, assez rapprochés de l'articulation des mandibules, ocelles petits mais très distincts; mandibules assez larges, tridentées au sommet; second article du funicule une fois et demie aussi long que le premier (les antennes ont probablement 13 articles, mais les derniers manquent). Thorax nettement divisé par des sutures très distinctes, finement ponctué-réticulé en dessus, plus fortement sur le métanotum; pronotum large, rectiligne en avant, avec les angles presque dentiformes, fortement et anguleusement échancré à son bord postérieur; mésonotum et scutellum plans; écaillettes petites mais bien distinctes, blanchâtres, lisses et luisantes; métanotum séparé du reste du thorax par un profond sillon rectiligne, ses bords latéraux armés de fortes dents spiniformes. Abdomen sessile, de sept segments, le premier court, cupuliforme, aussi large que le suivant, dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias peu épineux, éperons pâles. — Long. 7 mill.

Perse méridionale.

### 65. **Mutilla himalajensis** Rad.

*Mutilla himalajensis* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 11, ♂.

♂ Cette espèce, qui provient de l'Himalaya, est identique à *M. Stefanii* Magr., de Birmanie (Ann. Mus. civ. Genova, XXXII, 1892, p. 227), ainsi que j'ai pu m'en assurer par la comparaison avec un type de cette dernière espèce que je tiens de M. Magretti. Je renvoie donc, pour plus de détails, à la description de cet auteur, en faisant observer que le nom de *Stefanii* doit tomber en synonymie, puisque celui de *himalajensis* a l'antériorité.

### 66. **Mutilla trunconomalica** Rad.

*Mutilla trunconomalica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 24, ♂.

♂ Le type de ce mâle, dont il ne reste plus que des débris, ne se prête pas à une description sérieuse. L'auteur compare son espèce à

*M. dimidiata* Lep., mais si elle ressemble à cette dernière par la taille, la coloration, le mode de sculpture et l'abdomen cilié de poils fauves, elle s'en écarte tout à fait par la forme du métathorax qui est sensiblement plus long, rétréci en arrière et non quadrangulaire comme chez *dimidiata*, et surtout par la forme du scutellum qui, au lieu d'être élevé en éminence conique avec la pointe lisse et luisante, est arrondi, médiocrement convexe et densément ponctué-réticulé sur toute sa surface.

### 67. **Mutilla luzonica** Rad.

*Mutilla luzonica* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 25, ♂.

♂ La description de ce mâle peut se compléter ainsi d'après le type qui provient de Luçon (Philippines).

Tête, thorax, antennes, pattes et les trois ou quatre derniers segments de l'abdomen noirs, le reste de l'abdomen rouge, sauf le premier segment qui est d'un brun rougeâtre. Tête et thorax avec des poils grisâtres, mélangés en dessus de quelques poils noirs ; le front, l'épistome, les joues, le pronotum, les flancs du mésothorax et la partie supérieure du métanotum plus ou moins densément revêtus de pubescence argentée, soyeuse; abdomen presque glabre, ses segments très éparsement ciliés de poils grisâtres, devenant noirs sur les segments apicaux où ils empruntent la couleur du tégument. Pattes hérissées de poils blanchâtres; éperons blancs.

Tête de la largeur du thorax, non prolongée derrière les yeux, densément ponctuée, régulièrement et faiblement arquée en arrière. Yeux grands, occupant presque toute l'étendue des bords latéraux, assez rapprochés de l'articulation des mandibules, de sorte que les joues sont moins longues que le second article du funicule. Ocelles très groupés. Mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Pronotum fortement et densément ponctué, échancré en arc court à son bord postérieur; mésonotum un peu moins densément ponctué que le pronotum; sillons parapsidaux bien marqués et à peine raccourcis en avant; écaillettes grandes, lisses, luisantes, presque imponctuées; scutellum saillant, en forme de cône obtus, densément ponctué-réticulé, chargé en son milieu d'une carène lisse et luisante; métanotum subquadrangulaire, non ou à peine rétréci en arrière, grossièrement ridé-réticulé, pourvu au milieu de sa face dorsale d'une aréole en triangle allongé, divisée en son milieu par une

carène longitudinale; mésopleures et métapleures presque lisses et luisantes. Abdomen subsessile, premier segment plus étroit que le suivant mais à peine contracté à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène largement mais peu profondément échancrée; second segment lisse, luisant, imponctué sur son disque, éparsement ponctué sur les côtés et en dessous; les segments suivants très finement et éparsement ponctués. Pattes dépourvues d'épines. Ailes subhyalines à la base, obscurcies et avec un éclat violacé sur le reste de leur surface; stigma opaque, cellule radiale assez longue, brièvement tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. — Long. 13 mill.

Très voisine de *M. analis* Lep., mais distincte surtout par les poils de son abdomen plus épars et d'une couleur grisâtre au lieu d'être d'un fauve doré.

### 68. **Mutilla accedens** Sich. Rad.

*Mutilla accedens* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 227, ♀.

♀ J'ai déjà (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 69) parlé de cette espèce dont le type provient de Manille et mesure 16 millimètres de longueur; je n'ai donc pas y revenir.

### 69. **Mutilla vicina** Sich. Rad.

*Mutilla vicina* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 228, ♀.

♀ Le type, qui provient d'Amboine, est absolument semblable à *accedens* Sich. Rad., sauf que la bande blanche du troisième segment abdominal est faiblement interrompue en son milieu. Peut-être n'est-ce qu'une variété de la précédente?

Sous le nom de var. β *minor* figure un petit individu de Luçon (Philippines) qui n'appartient pas à cette espèce, mais doit être la *M. philippinensis* Sm.

### 70. **Mutilla subintrans** Sich. Rad.

*Mutilla subintrans* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 228, ♀.

♀ Très voisine des deux précédentes dont elle reproduit les carac-

tères plastiques, cette espèce paraît ne s'en distinguer, d'après les auteurs mêmes, que par sa taille plus petite (10-12 mill.) et par l'ornementation de son abdomen dont les troisième et quatrième segments porteraient des bandes entières de pubescence blanche. Le type, provenant de Timor, est défloré et ne laisse pas reconnaître ces caractères.

### 71. **Mutilla bioculata** Sich. Rad.

*Mutilla bioculata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 224, pl. VIII, fig. 2, ♀.

♀ Petite espèce du Sénégal assez bien figurée mais insuffisamment décrite par les auteurs de la Monographie. Il ne sera donc pas inutile de donner quelques indications complémentaires d'après le type unique existant dans la collection Radoszkowski.

Tête, antennes, pattes et abdomen noirs ou d'un brun noir, thorax d'un rouge sombre avec les mésopleures d'un brun noir; côtés des deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen largement rouges ainsi que tous les arceaux ventraux; sur le second segment dorsal les parties rouges forment deux très grandes taches latérales, recouvertes partiellement d'une pubescence d'un doré soyeux; deuxième et troisième segments revêtus de même pubescence formant deux bandes raccourcies sur les côtés et interrompues en leur milieu par un espace plus étroit que la largeur de l'une d'elles; bord apical du premier segment dorsal, ainsi que celui des segments ventraux et la périphérie de l'aire pygidiale, ciliés de poils jaunâtres; pattes hérissées de poils jaunâtres, éperons blancs.

Tête quadrangulaire-arrondie, de la largeur du thorax, assez grossièrement réticulée, parsemée de pubescence jaunâtre; yeux grands, plus éloignés de l'articulation des mandibules que de l'occiput: mandibules étroites, acuminées au sommet; second article du funicule des antennes à peu près deux fois aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, à côtés droits et parallèles, nettement et verticalement tronqué en arrière, grossièrement ridé-réticulé, sans onglet scutellaire, mais avec le bord postéro-supérieur paraissant denticulé par suite de la forte sculpture dorsale. Abdomen sessile, en ovale court; premier segment éparsement ponctué en dessus, assez court, plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; second segment couvert en dessus de points allongés, assez serrés, éparsement ponctué et luisant en dessous; dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement ridée-striée. — Long. 6 mill.

### 72 **Mutilla argenteopicta** Sich. Rad.

*Mutilla argenteopicta* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 226, pl. VIII, fig. 3, ♀.

♀ D'après l'exemplaire existant dans la Collection Radoszkowski, cette espèce ne me paraît être qu'une petite forme de celle décrite et figurée sous le nom de *leucopis* par M. de Saussure dans Grandidier, Histoire de Madagascar, 1892, p. 266, pl. VII, fig. 1. Je renvoie à cette description suffisante pour faire reconnaître l'insecte qui doit conserver le nom qui lui a été donné par Sichel et Radoszkowski, comme ayant la priorité. L'individu que j'ai sous les yeux est étiqueté d'Afrique, sans autre indication, mais doit évidemment provenir de Madagascar comme ceux décrits par H. de Saussure. J'ajouterai que, malgré la description et le nom donné à cette Mutille par ses premiers parrains, les ornements abdominaux sont d'un doré pâle et non argentés chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, et deviennent même d'un fauve doré chez un autre individu de ma collection.

### 73. **Mutilla multispina** Sich. Rad.

*Mutilla multispina* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 237, pl. VIII, fig. 9, ♀.

♀ C'est une simple variété de *M. trimaculata* Lep., avec la tête et le thorax rouges. Un second exemplaire, existant sous le même nom dans la Collection Radoszkowski, a la tête noire et le thorax seul rouge. Le type de Lepeletier et celui de Radoszkowski provenaient du Sénégal; je possède un individu de *M. trimaculata*, à avant-corps noir, que j'ai reçu de la côte orientale d'Afrique.

### 74. **Mutilla ceylanensis** Sich. Rad.

*Mutilla ceylanensis* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 247, ♀.

♀ Cette Mutille cingalaise est la même que *M. hexaops*, également de Ceylan, décrite et très exactement figurée par H. de Saussure dans les Annales de la Société entomologique de France, 1867, p. 356, pl. VIII, fig. 6. C'est à tort que Sichel et Radozskowski disent que leur *ceylanensis* porte des taches rondes sur les 2e, 3e et 4e segments de l'abdomen. Ces taches sont, d'après le type, ovales sur le second segment et quadrangulaires sur les troisième et quatrième, telles d'ailleurs

que les indique la figure de de Saussure. Le nom de *hexaops* ayant la priorité, celui de *ceylanensis* devra tomber en synonymie.

Il est probable que la *M. acidalia* Cam. (Mém. Manchester Phil. Soc., 1897, p. 56), que je ne connais que d'après la description, n'est autre chose qu'une variété à pattes noires de *M. hexaops*.

### 75. **Mutilla ovata** Sich. Rad.

*Mutilla ovata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 184, ♀.

♀ L'unique exemplaire typique est en fort mauvais état et ne se prête pas à une bonne description.

Tête et thorax d'un rouge foncé en dessus, noirs en dessous; abdomen noir, orné, au bord postérieur de ses trois premiers segments, de bandes de pubescence d'un jaune d'or, fortement interrompues en leur milieu [1]; le second segment ventral et les suivants longuement ciliés de poils dorés. Pattes d'un brun noir avec les articulations et les tarses rougeâtres; éperons d'un ferrugineux pâle.

Tête petite, plus étroite que le thorax, à peu près rectiligne en arrière avec les angles postérieurs arrondis, grossièrement ridée-réticulée; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième, les suivants plus larges que longs; mandibules courtes, inermes, terminées en pointe mousse. Thorax très court, presque carré, aussi large que long, à peine rétréci en arrière, nettement tronqué à ses deux extrémités, grossièrement ridé-réticulé; pleures concaves, lisses et luisantes. Abdomen tout à fait sessile; premier segment aussi large que le suivant, court, tronqué en avant, chargé en-dessous d'une carène courte et échancrée en arc; second segment longitudinalement ridé-réticulé en dessus, presque lisse au milieu de son bord postérieur, fortement mais peu densément ponctué en dessous; segment apical muni d'une aire pygidiale fortement et longitudinalement ridée, les rides s'effaçant en arrière. — Long. 13 mill.

Voisine de *notata* Lep., mais distincte par la forme plus courte et par son second segment abdominal muni, comme le troisième, d'une bande largement interrompue.

(1) Les auteurs de la Monographie des Mutilles ne parlent pas de la bande du second segment dont il ne reste, il est vrai, que des traces, mais dont l'existence est certaine.

### 76. **Mutilla scabrofoveolata** Sich. Rad.

*Mutilla scabrofoveolata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 180, pl. VII, fig. 6, ♀.

♀ Cette espèce, de l'Afrique occidentale, est très insuffisamment et inexactement décrite, puisque les auteurs, dans leur diagnose, disent que les trois premiers segments de l'abdomen portent une bande interrompue de poils blancs, tandis que celle du troisième segment est seule interrompue, celle du premier étant large et entière et celle du second plus étroite, mais également entière et triangulairement dilatée en son milieu.

Elle ressemble d'ailleurs extraordinairement à la *M. penicillata* André (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 676 et loc. cit., 1898, p. 11), de Delagoa Bay, et ma description lui convient entièrement, sous les seules différences que chez *scabrofoveolata* la tête est à peu près de la largeur du thorax, rouge comme ce dernier, et que le second segment de l'abdomen porte à son bord apical une bande étroite, triangulairement dilatée en son milieu, au lieu d'être orné d'une tache apicale en forme de touffe isolée, et d'être très faiblement cilié sur les côtés de son bord postérieur comme chez *penicillata*. Je ne serais donc pas éloigné de croire que la *M. penicillata* pût être une variété locale de *scabrofoveolata*, puisque les caractères plastiques sont les mêmes chez les deux espèces.

### 77. **Mutilla disparimaculata** Sich. Rad.

*Mutilla disparimaculata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 183, pl. VIII, fig. 1, ♀.

♀ J'ai déjà précisé les caractères de cette espèce, d'après le type de la collection Sichel, dans les Annales de la Société entomologique de France, 1898, p. 10. L'exemplaire de la collection Radoszkowski, provenant également du Sénégal, est tout semblable mais un peu plus petit, ne mesurant que 13 millimètres.

### 78. **Mutilla diselena** Sich. Rad.

*Mutilla diselena* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 248, pl. VIII, fig. 10, ♀.

♀ Le type unique de cette Mutille du Sénégal me permet de compléter ainsi la description des premiers auteurs.

Noire, avec le thorax d'un rouge sombre; tête et thorax avec une pubescence jaunâtre, fine et très éparse, et peu densément hérissés de

poils courts et noirâtres; abdomen peu densément revêtu de pubescence couchée, noire, éparsement hérissé de poils de même couleur, le dessous et les côtés hérissés de poils blancs. Premier segment orné, à son bord apical, de deux grandes taches de pubescence serrée, d'un blanc jaunâtre, laissant entre elles un intervalle moins grand que la largeur de l'une d'elles, et formant en arrière un pinceau qui se prolonge un peu sur le segment suivant. Second segment orné, à son bord postérieur, d'une bande assez étroite de pubescence semblable; troisième segment revêtu en entier de même pubescence formant une large bande interrompue au milieu ainsi que celle du second segment; dernier segment densément cilié de poils blancs. Pattes brunes, hérissées de poils blanchâtres; éperons blancs.

Tête plus large que le thorax, rétrécie en avant, très arrondie en arrière, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux ovales, de grandeur moyenne, plus rapprochés de l'articulation des mandibules que de l'occiput; antennes insérées très près l'une de l'autre et très rapprochées du bord antérieur de la tête, scape arqué, funicule robuste, court, second article près de deux fois aussi long que le troisième, ce dernier et les suivants plus larges que longs, sauf les trois articles apicaux qui sont aussi longs ou plus longs que larges. Thorax piriforme, rétréci en arrière, faiblement contracté en son milieu, ses angles antérieurs et postérieurs arrondis; il est très grossièrement ponctué-réticulé ou même ridé-réticulé en dessus, obliquement déclive en arrière, sans arête entre sa face supérieure et sa face postérieure et sans onglet scutellaire. Abdomen sessile, premier segment aussi large que le suivant, muni en dessous d'une carène faiblement échancrée, second segment longitudinalement ridé-fossulé en-dessus, fortement ponctué en dessous, avec la troncature antérieure de l'arceau ventral bordée d'une carène en forme d'accolade; dernier segment dorsal convexe, ponctué, sans aire pygidiale. — Long. 10 mill.

Cette espèce est très voisine de *M. stupida* Gerst. (= *bilunata* Gerst.), mais elle s'en distingue par son thorax plus arrondi en avant, moins nettement tronqué en arrière, par son second segment abdominal orné à son sommet d'une bande étroite, interrompue au milieu, et non de deux taches semicirculaires, par la bande du troisième segment beaucoup moins largement interrompue au milieu et non réduite, comme chez *stupida*, à deux tronçons maculiformes, enfin par le cinquième segment dépourvu de pubescence blanche.

### 79. **Mutilla Mniszechi** Rad.

*Mutilla Mniszechi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 139, ♀ ♂.

♀ J'ai précisé les caractères de la femelle ainsi que ses rapports avec *M. stupida* Gerst. (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 102) d'après des exemplaires appartenant au Musée de Gênes et rapportés par moi à cette espèce qui ne m'était alors connue que par la description de l'auteur. L'examen du type me démontre que je ne m'étais pas trompé et que mon assimilation était exacte. Je renvoie donc au travail précité pour les détails qu'il est inutile de répéter ici.

♂ Le mâle, rapporté d'Abyssinie par M. Raffray en même temps que la femelle, est inexactement décrit par Radoszkowski et il est nécessaire de compléter et de rectifier ainsi sa description.

Tête, abdomen, antennes et pattes noirs, thorax d'un rouge sombre; tête et thorax avec des poils couchés, argentés, très épars, et hérissés en outre de poils noirs, devenant blanchâtres sur le métathorax; abdomen luisant, second segment orné sur son disque de deux taches arrondies, formées de pubescence serrée d'un blanc d'argent, ces taches placées horizontalement, plus éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment et un peu plus rapprochées de sa base que de son sommet; troisième segment orné de deux taches presque carrées de semblable pubescence, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que celles du second segment; l'intervalle de ces taches, ainsi que la totalité des quatrième et cinquième segments, densément revêtus d'une pubescence d'un noir velouté; sixième et septième segments assez densément couverts de poils argentés. Cuisses, tibias et métatarses hérissés de poils blancs, les autres articles des tarses avec des poils noirs; éperons blancs. Ailes fortement enfumées, avec la base, l'extrémité sauf une très étroite bordure apicale, et une tache dans la première cellule cubitale d'un blanc hyalin.

Tête un peu plus étroite que le mésothorax, à peu près aussi large que longue, arrondie en arrière, fortement ponctuée-réticulée. Yeux assez grands, elliptiques, plus rapprochés de la base des mandibules que de l'occiput, très étroitement et peu profondément échancrés en dedans; ocelles petits et peu distincts; mandibules inermes à leur bord externe; antennes robustes, second article du funicule à peine plus court que le troisième. Thorax ovale, assez allongé, grossièrement ridé-réticulé, la réticulation à mailles beaucoup plus larges sur le métanotum; pronotum rétréci en avant, arrondi à ses angles antérieurs,

anguleusement échancré à son bord postérieur; écaillettes grandes, lisses, luisantes, avec quelques points épars; scutellum verticalement élevé en éminence conique, terminé en pointe mousse, aussi grossièrement sculpté que le mésothorax; base du métathorax avec un espace médian, triangulaire, assez densément revêtu de pubescence argentée; il est obliquement déclive en arrière, avec les bords latéraux crénelés. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans ressaut, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène étroitement et profondément échancrée; second segment assez fortement et éparsement ponctué en dessus et en dessous. Ailes avec le stigma non épaissi et celluliforme; cellulle radiale grande, non tronquée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes. Pattes dépourvues d'épines. — Long. 11 mill.

### 80. **Mutilla Raffrayi** Rad.

*Mutilla Raffrayi* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 138, ♀.

♀ Je complète ainsi, d'après le type, la description de cette jolie espèce d'Abyssinie :

Tête d'un brun noir, plus ou moins rougeâtre par places, thorax d'un rouge obscur, abdomen noir, antennes et pattes d'un brun rougeâtre avec les tarses plus clairs. Tête parsemée de poils blancs plus ou moins couchés, mélangés à des poils noirs courts et épars; une tache de pubescence blanche plus serrée se voit de chaque côté, près du bord externe des yeux. Thorax éparsement hérissé de poils courts et noirâtres. Abdomen assez densément revêtu de pubescence noire; premier segment orné à son sommet d'une grande tache quadrangulaire d'un fauve doré soyeux, accompagnée de chaque côté par une tache plus petite de poils argentés; second segment orné postérieurement d'une grande tache ronde, d'un fauve doré soyeux, atteignant le bord apical, et dont l'extrémité s'étend même un peu sur le segment suivant: les côtés du bord apical du second segment sont ciliés de poils d'un blanc jaunâtre soyeux; troisième segment garni d'une large bande de poils semblables, très fortement interrompue en son milieu; cinquième et sixième segments assez densément revêtus de poils soyeux d'un blanc jaunâtre. En dessous, le second segment et les suivants sont ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils blancs, éperons blancs.

Tête à peu près de la largeur du thorax, rétrécie en avant, forte-

ment arrondie à ses angles postérieurs, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux ovales, de grandeur moyenne, situés à peu près à égale distance de la base des mandibules et de l'occiput; mandibules assez larges, noires à l'extrémité, paraissant tridentées au sommet; second article du funicule des antennes près de deux fois aussi long que le troisième. Thorax trapézoïdal, faiblement plus étroit en arrière qu'en avant, légèrement contracté après son premier tiers, son bord antérieur rectiligne, ses angles antérieurs marqués mais non dentiformes; il est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, nettement et presque perpendiculairement tronqué en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen ovale, sessile; premier segment assez court et aussi large que la base du suivant; ce dernier longitudinalement et densément ridé-fossulé en dessus; inégalement et assez fortement rugueux-ponctué en dessous; dernier segment convexe, finement chagriné, sans aire pygidiale. — Long. 10 mill.

### 81. **Mutilla chrysococcinea** Sich. Rad.

*Mutilla chrysococcinea* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 236, pl. VIII, fig. 8, ♀.

♀ J'ai déjà, dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 32, complété les caractères de cette espèce que j'ai assimilée à *M. speciosa* Sm. dont le nom doit être adopté comme ayant l'antériorité. L'exemplaire de la collection Radoszkowski est en tout semblable à celui du Muséum de Paris et est étiqueté de l'Asie, sans autre indication.

### 82. **Mutilla caffra** Rad.

*Mutilla caffra* Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 18, ♂.

♂ Cette espèce, dont le nom déjà préoccupé par Kohl, en 1882, a été changé par Dalla Torre, dans son grand Catalogue, en celui de *nuda*, est fort insuffisamment décrite par son auteur et il importe d'en préciser les caractères d'après le type qui provient de Cafrerie.

Tête, antennes et pattes noires, thorax rouge, abdomen d'un bleu noir, paré au bord postérieur de ses deux premiers segments et sur la totalité du troisième, d'une bande de pubescence serrée d'un blanc jaunâtre; les segments suivants entièrement revêtus de poils noirs. En dessous, les deuxième et troisième segments sont ciliés de poils jaunâtres à leur bord apical. Une pilosité de même couleur, assez éparse,

est répandue sur la majeure partie du corps et sur les pattes. Éperons pâles.

Tête arrondie, aussi longue que large, à peu près de la largeur du pronotum, rétrécie en arrière, avec le bord postérieur du vertex aminci et caréniforme; elle est longitudinalement et irrégulièrement ridée sur le front et le vertex, ponctuée-réticulée sur les côtés; yeux grands, fortement échancrés en dedans, assez rapprochés de l'articulation des mandibules; ocelles assez petits, surtout les deux postérieurs qui sont moins grands que l'antérieur; une ride caréniforme part de chacun d'eux, se dirigeant en arrière, et un sillon longitudinal assez profond existe au côté externe de chaque ocelle postérieur; mandibules médiocrement larges, pourvues extérieurement d'une forte dent obtuse et bifides à leur bord apical; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le premier et presque moitié plus court que le troisième. Thorax ovale, assez allongé; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs bien marqués, anguleusement échancré en arrière, densément ponctué-réticulé; mésonotum densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi et peu convexe; sillons parapsidaux raccourcis en avant; métanotum plus grossièrement ponctué-réticulé ou ridé-réticulé, muni à sa base d'une courte aréole longitudinale; écaillettes grandes, luisantes, éparsement ponctuées, relevées au sommet. Abdomen subsessile, en ovale allongé; premier segment presque aussi long que large, plus étroit que le suivant, mais sans étranglement sensible à son articulation postérieure, grossièrement et assez densément ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène droite, non échancrée; second segment luisant, fortement et peu densément ponctué en dessus et en dessous, les suivants très finement ponctués. Pattes sans épines. Ailes assez fortement enfumées avec les nervures et le stigma bruns, ce dernier peu épais; cellule radiale grande, acuminée au sommet; trois cellules cubitales dont la médiane est assez étroite, deux nervures récurrentes reçues l'une au milieu de la seconde cellule cubitale et l'autre au tiers postérieur de la troisième. — Long. 13 mill.

A côté de ce type figure un second individu assez différent et qui ne paraît pas appartenir à la même espèce.

### 83. **Mutilla rubroaurea** Sich. Rad.

*Mutilla rubroaurea* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 256, pl. IX, fig. 2, ♀.

♀ Jolie espèce de Madagascar, bien reconnaissable quoique assez

mal figurée par les auteurs de la Monographie des Mutilles; mais M. H. de Saussure en a donné une nouvelle et satisfaisante description dans le grand ouvrage de Grandidier, 1892, p. 285, ce qui me dispense de plus longues explications.

### 84. **Mutilla Godefredi** Sich. Rad.

*Mutilla Godefredi* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 271, pl. X, fig. 1, ♂.

♂ Cette espèce, de Cafrerie, appartient nettement au sous-genre *Dasylabris*. Elle est suffisamment reconnaissable d'après la description et la figure des auteurs. J'ajouterai seulement quelques indications complémentaires.

Indépendamment de la pilosité noire, assez abondante, répandue sur tout le corps et sur les pattes, la base de l'épistome porte une remarquable touffe de grosses soies presque perpendiculaires, simulant une brosse plate à extrémité tronquée carrément; mandibules munies d'une très forte dent à leur bord externe; second article du funicule des antennes presque aussi large que long, près de moitié plus court que le troisième. Pronotum obtusément anguleux à son bord postérieur; scutellum plan, lobes latéraux prolongés en arrière en languette émoussée; écaillettes assez petites, luisantes, parsemées de gros points enfoncés. Carène inférieure du premier segment abdominal courte et élevée, à peine un peu échancrée en arc: second segment ventral parcouru, sur presque toute sa longueur par une carène tranchante, diminuant insensiblement de hauteur de la base au sommet. Ailes entièrement violacées, stigma presque indistinct, cellule radiale subtronquée au sommet, trois cellules cubitales dont la troisième est très rétrécie sur la nervure cubitale et manque parfois, par suite de l'oblitération plus ou moins complète de la troisième nervure transverso-cubitale; deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. Pattes avec les tibias armés de quelques épines noires ainsi que les éperons.

## TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES MENTIONNÉES DANS CE MÉMOIRE

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre et non aux pages.

accedens, 68.
aegyptiaca, 48.
anceps, 39.
araratica, 27.
argenteopicta, 72.
asiatica, 47.
askhabadensis, 43.
Ballioni, 22.
Bareyi, 36.
Bartholomei, 19.
binio, 25.
binotata, 26.
bioculata, 71.
caffra, 82.
calcariventris, 8.
carinata, 54.
caspica, 46.
caucasica, 45, 63.
cephalica, 4.
ceylanensis, 74.
chrysococcinea, 81.
coeca, 21.
concolora, 58.
crenata, 56.
cypria, 53.
daghestanica, 9.
decorata, 60.
desertorum, 50.
diselena, 78.
disparimaculata, 77.
duplex, 28.
elongata, 40.
Erchovii, 35.
Etzschmiadzinii, 6.
glabrata, 3.
Godefredi, 84.
himalajensis, 65.
hispanica, 15.
humeralis, 29.
incerta, 38.
inconstans, 12.
Koenigi, 55.
kokpetica, 44.
Komarovii, 42.
Kuschakewitzi, 62.
laevigata, 33.
laticeps, 7.
lezginica, 5.
littoralis, 30.
Lucasi 16.
luzonica, 67.
Manderstiernii, 52.
mervensis, 17.
Mlokosewitzi, 2, 49.
Mniszechi, 79.
Morawitzi, 1.
multispina, 73.
ornata, 59.
ovata, 75.
paripunctata, 24.
pauperata, 18.
perfecta, 64.
persica, 20.
petiolaris, 13.
Portschinkii, 11.
quinquefasciata, 41.
Raffrayi, 80.
rubroaurea, 83.
rubrosignata, 57.
saltensis, 32.
Sarafschani, 51.
scabrofoveolata, 76.
sejugis, 61.
serta, 14.
simplica, 18.
stribligata, 31.
subcomata, 10.
subcontinua, 37.
subintrans, 70.
transcaspica, 23.
trifasciata, 34.
trunconomalica, 66.
vespertina, 1.
vicina, 69.

# VOYAGES DE M. E. GOUNELLE AU BRÉSIL

## *EUCNEMIDAE*

PAR ED. FLEUTIAUX.

**Idiotarsus Gounellei** n. sp. — Long. 3 1/3 à 8 mill. — Corps oblong, convexe, atténué en arrière, d'un brun obscur, couvert d'une fine pubescence jaune. Tête à ponctuation forte et assez serrée; carène frontale entière et saillante. Épistome plus large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil, bordé latéralement par une carène. Antennes noirâtres, avec les derniers articles ferrugineux. Pronotum aussi long que large, rétréci en avant seulement dans son tiers antérieur, impressionné à la base en avant de l'écusson, nullement sillonné au milieu; ponctuation forte, serrée, non rugueuse, écusson subtransversal. Élytres atténués en arrière à partir de la base; stries à peine marquées, sauf la suturale; ponctuation s'effaçant vers l'extrémité. Dessous de la même couleur, ponctuation forte et peu serrée sur le prosternum, fine sur les autres parties. Saillie longue et régulièrement effilée. Épisternes métathoraciques étroits, subparallèles, moitié moins larges que les hanches postérieures à leur bord externe. Sillons des tarses intermédiaires lisses, peu profonds, limités en dedans par une strie sinueuse bien marquée, atteignant presque le bord postérieur des métapleures. Hanches postérieures larges, anguleuses, fortement rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal terminé par une pointe obtuse; cuisses brunes; tibias et tarses ferrugineux.

Pery-Pery (Pernambuco), novembre et décembre 1892.

Cette espèce est très voisine de *muticus*, elle s'en distingue par sa pubescence plus fine, un peu roussâtre, par la ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et plus serrée, par la strie suturale des élytres mieux marquée que les autres.

**I. concretus** Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre et décembre 1892.

**Phanerochraeus dimidiatipennis** Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

**Dromaeolus bellus** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

**D. Gounellei** n. sp. — Long. 6 mill. — Corps allongé, d'un noir peu brillant, couvert d'une pubescence grise assez serrée sur la base

et les côtés du pronotum, le premier tiers des élytres, et formant une tache sur leur suture au-dessous de la moitié. Tête carénée au milieu; ponctuation assez forte, carène interoculaire entière, sinueuse. Épistome très étroit à la base, triangulaire, caréné dans toute sa longueur. Antennes d'un ferrugineux obscur; deuxième article plus court que le quatrième; troisième beaucoup plus long que le suivant; les autres subégaux; dernier deux fois plus long que le précédent, aminci et atténué au sommet. Pronotum aussi long que large, très légèrement sinué sur les côtés et faiblement rétréci en avant; ponctuation médiocre, serrée, non rugueuse. Élytres atténués seulement dans leur quart postérieur; stries légères; ponctuation fine et écartée. Dessous d'un brun noirâtre. Sillon marginal du propectus parallèle. Propleures à bord inférieur deux fois plus court que l'externe. Prosternum à ponctuation peu serrée. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures très dilatées en dedans. Dernier segment abdominal arrondi. Cuisses brunâtres; tibias plus clairs; tarses ferrugineux.

Tijuca (Rio), décembre 1884.

Cette espèce par son dessin rappelle un peu *tibialis*, mais la pubescence occupe un plus large espace à la base des élytres et la tache postérieure est placée plus en arrière.

**Fornax rugosus** Fleut. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Marco da Legoa (Para) mars 1895; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

Quelques individus diffèrent du type par le quatrième article des antennes plus court que le suivant, par la carène interoculaire visiblement prolongée sur la base de l'épistome, mais interrompue au milieu et par la ponctuation générale un peu moins rugueuse.

**F. Fairmairei** Bonv. — Matusinhos (Minas), mars-avril 1885.

**F. sinuatus** Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

**F. striatulus** Bonv. — Terra-Nova (Bahia), mai 1885; Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Benevides (Para), février 1895.

La carène frontale n'est pas constante; la carène interoculaire est quelquefois interrompue sur la base de l'épistome.

**F. pilosellus** Bonv. — Matusinhos, mars-avril; Caraça (Minas

Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**F. Mniszechi** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; San Antonio da Barra (Bahia), novembre-décembre 1898.

**F. sericeus** Bonv. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**F. infrequens** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**F. castaneus** n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Corps oblong, convexe, atténué en arrière; d'un brun noirâtre sur la tête et le pronotum, rougeâtre sur les élytres; pubescence jaune ne cachant pas le fond. Tête convexe, fortement rugueuse. Épistome rétréci à la base, aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil, arrondi en avant. Antennes ferrugineuses, brunâtres à la base, filiformes, atteignant la moitié du corps; derniers articles amincis et allongés. Pronotum aussi long que large à la base, graduellement atténué en avant, fortement rugueux. Élytres atténués surtout dans le tiers postérieur, profondément striés; stries assez larges et lisses; intervalles moins rugueux que le pronotum. Dessous d'un brun rougeâtre; ponctuation assez forte. Sillon antennaire profond, parallèle, lisse, limité en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Saillie prosternale peu atténuée en arrière et subarrondie au sommet. Épipleures des élytres faiblement rétrécies en arrière, sillonnées. Épisternes métathoraciques parallèles, un peu moins larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures fortement dilatées en dedans, anguleusement rétrécies en dehors; bord externe plus étroit que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement atténué et arrondi au sommet. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs plus longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs un peu moins long que les autres réunis; ongles courts.

Tijuca (Rio), décembre 1884.

Espèce très voisine de *luridus*; se distingue surtout par sa forte rugosité et la saillie prosternale subarrondie au sommet.

**F. Gounellei** n. sp. — Long. 12 mill. — Corps allongé, assez convexe, subparallèle; d'un brun rougeâtre avec les élytres plus clairs et leur bord latéral noirâtre; pubescence jaunâtre fine et courte. Tête couverte d'une ponctuation bien nette, assez forte, peu serrée, nulle-

ment rugueuse; front déprimé entre les yeux. Épistome rétréci à la base, un peu plus large que l'espace compris entre lui et l'œil; bord antérieur sinué. Mandibules larges à la base, brusquement amincies des deux côtés avant l'extrémité et présentant une surface rugueuse. Antennes ferrugineuses, filiformes, atteignant la moitié du corps; premier article brunâtre, rugueux, caréné en avant sur toute sa longueur. Pronotum gibbeux, atténué seulement dans le tiers antérieur, déprimé et sinué à la base; ponctuation forte, serrée et rugueuse sur les parties les plus convexes, au-dessus des bords latéraux: angles postérieurs arrondis au sommet. Élytres rougeâtres, largement bordés de noir; parallèles, rétrécis seulement dans leur dernier quart, déprimés près de l'écusson; stries bien distinctes; ponctuation fine et rugueuse. Dessous rougeâtre; ponctuation assez forte et écartée sur le propectus, serrée sur le métasternum, fine sur l'abdomen. Sillon antennaire large, profond, élargi et non limité en avant. Bord postérieur des propleures un peu plus court que l'externe et très oblique. Prosternum court, largement échancré en avant: saillie en fer de lance. Épipleures des élytres sillonnées, rétrécies en arrière, aussi larges, à la moitié de la longueur, que les épisternes, nettement limitées en dehors par une carène. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures larges en dedans: leur bord libre fortement sinué, puis brusquement rétréci en dehors en une large échancrure courbe; leur bord externe un peu plus étroit que les épisternes. Dernier segment abdominal échancré de chaque côté au sommet et terminé en pointe. Pattes ferrugineuses: tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les autres réunis; ongles petits, épaissis à la base.

Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Cette espèce est très remarquable par le pronotum très convexe, le sillon antennaire non limité en avant et surtout par la forme du dernier segment abdominal. Elle se place près de *gibbosus*.

**F. subnitidus** n. sp. — Long. 5 mill. — Corps allongé, atténué aux deux extrémités, modérément convexe; d'un noir de poix à peine brillant; pubescence jaune sur le pourtour du pronotum, obscure sur les autres parties. Tête à ponctuation assez serrée; front déprimé en avant. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, épaisses, cylindriques, noires, avec les deux premiers articles ferrugineux. Pronotum un peu plus long que large, sinué à la base, parallèle sur les côtés en arrière et rétréci en avant dans le dernier tiers;

surface déprimée le long de la base, couverte d'une ponctuation assez forte, serrée, un peu rugueuse. Élytres parallèles, atténués en arrière seulement dans leur dernier quart, distinctement striés, couverts d'une ponctuation moins forte que celle du pronotum, mais également rugueuse. Dessous du corps de la même couleur, rebord inférieur des segments abdominaux ferrugineux; pubescence d'un jaune clair. Sillon antennaire assez large, parallèle, profond, lisse, limité en dedans par une carène. Bord inférieur du triangle des propleures subégal à l'externe. Saillie prosternale large, à peine atténuée en arrière, arrondie au sommet; ponctuation plus serrée que sur la partie antérieure du prosternum. Épipleures des élytres larges à la base, notablement rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, deux fois plus étroits que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans; bord postérieur présentant une dent notable avant d'être rétréci en dehors; bord externe plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal arrondi, subatténué à l'extrémité, très fortement rugueux sur sa partie postérieure. Pattes d'un brun ferrugineux avec les tarses plus clairs; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis.

Salobro (Bahia), juin-juillet 1885.

Cette espèce se place dans le voisinage de *collega*, mais la forme de ses antennes est extrêmement remarquable : épaisses, cylindriques, le deuxième article très petit et plus étroit que les autres; troisième épaissi vers le bout, moins long que les deux suivants réunis; les autres tout à fait cylindriques; le dixième à peine deux fois aussi long que large; le dernier plus long que le précédent, atténué au sommet.

**Plesiofornax megacerus** Bonv. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Salobro (Bahia), juin-juillet 1885.

**P. frontalis** Fleut. — Caraça (Minas-Geraes), décembre 1885.

**P. sublucidus** Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

**Acedax discors** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

**Euryaulacus carbonarius** Bonv. — Serra de Communaty (Pernambuco), janvier-mars 1893. Un petit exemplaire de 7 1/2 mill. qui diffère de la description par la teinte brunâtre claire du quart postérieur des élytres.

**Arrhipis brasiliensis** Fleut. — S. Antonio de Barra (Bahia), nov.-déc. 1888; Pery-Pery (Pernambuco), nov.-déc. 1892.

**Adelothyreus obscuripes** Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

**Entomophthalmus brevicollis** Bonv. — Caraça (Minas Geraes), janvier-février 1885.

**E. americanus** Bonv. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**Microrhagus alienus** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**M. peregrinus** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

**M. suturalis** Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Caraça (Minas Geraes), janvier-février 1885.

**Emathion foveicollis** Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**E. Leprieuri** Cast. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**Nematodes cuneatus** Guér. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Marco da Legoa (Para), mars 1895.

**N. Mannerheimei** Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**N. rugicollis** Chevr. — Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

**N. cylindricus** Cast. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**Dendrocharis bombycina** Guér. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885.

**D. flavicornis** Guér. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

**Pterotarsus tuberculosus** Dalm. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

# MÉMOIRE SUR QUELQUES PLATYSMATINI
## NOUVEAUX OU PEU CONNUS, D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR (1)

PAR T. TSCHITSCHÉRINE.

### DRIMOSTOMINI.

**Dactyleurys**, gen. n. — *Languette* cornée, très légèrement évasée en avant; son extrémité très légèrement subarrondie et biciliée. *Paraglosses* membraneux, libres en avant, grêles, arqués en dedans et ne dépassant guère l'extrémité de la languette. *Pièce basilaire du menton* profondément échancrée, le fond de l'échancrure formant une large et assez courte saillie médiane triangulaire, dont la base porte de chaque côté un pore sétigère, et qui est surmontée de la *dent médiane* du menton *proprement dite;* celle-ci simple, légèrement arrondie à l'extrémité, large et assez grande, atteignant environ la mi-longueur des *lobes latéraux;* ceux-ci modérément divergents intérieurement, triangulaires, au moins aussi longs (sinon davantage) que larges, légèrement arqués extérieurement et modérément arrondis à l'extrémité; *épilobes* médiocrement larges, triangulairement élargis vers le milieu et ne dépassant pas appréciablement l'extrémité des lobes latéraux. *Lobe interne des mâchoires* aigu et assez fortement arqué vers l'extrémité, garni au bord interne de trois spinules raides et de quelques cils très peu nombreux et très écartés, plus nombreux et plus serrés seulement vers la base du lobe; *lobe externe* biarticulé, l'article terminal légèrement fusiforme, arrondi à l'extrémité. *Palpes maxillaires et labiaux* à dernier article subcylindrique, légèrement atténué vers l'extrémité, qui est un peu subarrondie; le *pénultième article des labiaux* bicilié au bord interne, guère plus allongé que l'article terminal. *Mandibules* modérément allongées (un peu moins allongées que chez les *Drimostoma*), assez faiblement arquées vers l'extrémité, celle-ci modérément aiguë. *Labre* modérément échancré au bord antérieur, avec 6 pores sétigères. *Antennes* submoniliformes, assez courtes, dépassant à peine la base du pronotum; le 1er article subcylindrique, médiocrement allongé, le 2e environ de moitié plus court, les 3e et 4e subégaux, à peu près aussi longs que le 1er, légèrement épaissis vers l'extrémité, les 5e à 10e comprimés et, vus de profil, de très peu

(1) Voir pour le nom de *Platysmatini* : Tschitschérine *in* Bull. Soc. Ent. France, 1899, p. 83.

plus longs que larges; le 11e plus allongé que les précédents et acuminé vers l'extrémité. *Tête* moyenne, avec deux pores sétigères à chaque orbite; impressions frontales bien marquées; yeux assez convexes, tempes normales, assez courtes et très obliques vers les côtés du col. *Pronotum* plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, avec un seul profond sillon de chaque côté de la base; rigole latérale avec deux pores sétigères, le 1er environ au milieu, le 2e au sommet des angles postérieurs. *Élytres* plus larges que le pronotum, avec 9 stries régulières chacun, sans striole scutellaire nettement marquée; 3e interstrie sans pores dorsaux; repli basilaire incomplet, réduit à un court fragment partant du sommet de l'épaule et ne dépassant pas la base de la 5e strie; bords latéraux avec un pli interne ressortant distinctement derrière l'extrémité des épipleures. *Prosternum* avec un sillon longitudinal médian assez marqué, mais n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; pointe intercoxale non rebordée à l'extrémité, glabre. *Métasternum* à épisternes allongés, beaucoup plus longs que larges. *Abdomen* sans sillons transversaux, chaque segment avec les deux pores sétigères ordinaires vers le milieu; segment anal ♂ avec un pore sétigère de chaque côté au bord postérieur. *Trochanters postérieurs* simples, arrondis à l'extrémité. *Tous les tarses* épais, les articles assez larges, nus en dessus (à part deux ou trois soies terminales de chaque côté) et sans sillons, densément poilus en dessous, à 4e article profondément échancré, presque bilobé; le 5e glabre en dessous, sans soies. *Les 3 premiers articles des tarses antérieurs* ♂ plus larges que les autres, densément poilus en dessous et garnis au milieu, entre les poils, de deux rangées de lamelles écailleuses, petites et très étroites; le 1er en triangle un peu plus large que long, les deux suivants courts, beaucoup plus larges que longs, tous les trois à peu près tronqués au bord antérieur.

Ce nouveau genre, que j'ai établi pour un Carabique de Madagascar des plus curieux, ne peut être placé que parmi les *Drimostomini*, à cause de la conformation, spéciale à cette sous-tribu, du lobe interne des mâchoires; il présente cependant quelques caractères aberrants, tels que le menton plus profondément échancré que ce n'est d'habitude le cas chez les *Drimostomini*, à lobes latéraux un peu moins divergents intérieurement et dont l'extrémité n'est pas dépassée par celle des épilobes; les yeux sont moins convexes, moins saillants; tous les tarses sont particulièrement larges et épais, plus épais même que chez les *Diceromerus* et, en outre, densément poilus en dessous. L'unique espèce connue est :

**Dactyleurys anomalus**, sp. n. — Noir brillant, pattes noir de poix ou brun de poix, antennes brunes, le premier article parfois plus ou moins rougeâtre, palpes rougeâtres. Tête moyenne, lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant environ le milieu des yeux; ceux-ci assez convexes. Pronotum à peu près de moitié plus large que long (parfois un peu moins), modérément rétréci vers les deux extrémités, mais généralement un peu plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc (parfois à peine), angles antérieurs non saillants, obtus et légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, côtés de la base coupés un peu obliquement en avant, angles postérieurs obtus, avec un petit denticule au sommet; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, ligne longitudinale médiane assez marquée mais plutôt fine, prolongée jusqu'à la base mais n'atteignant pas le bord antérieur; base transversalement déprimée au milieu, marquée de chaque côté d'un seul profond sillon à parois légèrement divergentes qui est séparé de la rigole latérale par un large espace uni, continuant régulièrement la convexité du disque; rigole latérale étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres un peu moins de moitié plus longs que larges et environ d'un tiers plus larges que le diamètre maximum du pronotum; la base est de très peu plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe dès le sommet des épaules; ils sont ensuite à peu près parallèles jusqu'un peu au delà du milieu, puis assez arqués et légèrement sinués devant l'extrémité; épaules très obtuses, repli basilaire presque nul, visible seulement à l'épaule et ne dépassant pas la base de la 5e strie; striole scutellaire nulle, stries lisses, assez profondes, interstries assez convexes, le 3e sans pores dorsaux. Toutes les parties du sternum imponctuées; côtés des premiers segments ventraux un peu ridés avec, parfois, quelques petits points peu marqués, épars parmi les rides; segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères (1 de chaque côté). — Long. 9,5-10 mill.

Madagascar : haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora! coll. Alluaud; coll. Tschitschérine). — Quelques exemplaires (♂).

**Stomonaxus parvulus**, sp. n. — Noir de poix brillant, antennes et pattes roux ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière; yeux convexes et saillants; antennes courtes, moniliformes (étant regardées de profil) à partir du 5e article (les articles 6 à 10 à peu près aussi larges que longs, de profil). Pro-

notum modérément convexe, plus large que long, cependant moins transversal que chez le *St. striaticollis* Dej., un peu plus rétréci en avant mais un peu moins arqué aux côtés, notamment en arrière; angles postérieurs faiblement obtus, beaucoup moins obtus que chez le *striaticollis*, avec un très petit denticule au sommet; bord antérieur coupé droit, angles antérieurs obtus et arrondis au sommet; surface imponctuée, sillons basilaires comme chez le *striaticollis*; rigole latérale extrêmement étroite, bourrelet extérieur très mince. Élytres en ovale modérément oblong, un peu moins larges que chez le *striaticollis*, nullement élargis en arrière; base des côtés considérablement moins arquée derrière le sommet des épaules; repli basilaire entier; surface des élytres un peu plus convexe que chez le *striaticollis*, stries densément et un peu moins finement crénelées, interstries pareils. Sillon prosternal médian très faible, n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; côtés du prosternum et ses épisternes ponctués, les points assez marqués mais pas très serrés; épisternes métasternaux allongés et rétrécis en arrière, fortement ponctués, ainsi que les côtés du métasternum même; ventre sans impression basilaire, fortement et densément ponctué aux côtés; les 3 derniers segments avec une bordure ponctuée tout le long du bord antérieur, mais les points sont beaucoup plus épars et beaucoup plus fins au milieu que vers les côtés; segment anal ♀ avec un seul pore sétigère de chaque côté, placé contre le bord postérieur du segment. — Long. 4,5 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

De la petite taille du *Stomonaxus pavidus* (Laf.) et ayant le dessous du corps ponctué de même (notamment le prosternum); cependant, à en juger par les descriptions, le *pavidus* a les élytres plus courts et plus larges que chez le *striaticollis*, tandis que, chez le *parvulus* m., on observe plutôt le contraire; chez le *pavidus* la coloration des antennes et des pattes paraît moins claire, etc.

**Stomonaxus insularis**, sp. n. — Brun de poix brillant, plus clair vers les côtés des élytres, rougeâtre vers leur extrémité; antennes et pattes rouge ferrugineux jaunâtre.

Quoique très voisin de *St. striaticollis*, dont il ne diffère un peu appréciablement que par quelques légères particularités dans la conformation du pronotum, je le considère cependant comme distinct. — Tête à peu près comme chez le *striaticollis*, yeux au moins aussi convexes. Pronotum tout aussi transversal, mais distinctement un peu moins rétréci vers les deux extrémités et un peu moins arqué aux côtés; la

base de ceux-ci tombe obliquement en dedans sur le bord postérieur, mais cela en ligne presque droite; angles postérieurs obtus (un peu moins toutefois que chez le *striaticollis*) avec un petit denticule aigu et très net au sommet; le reste à peu près comme chez le *striaticollis*. Les élytres ne diffèrent presque pas, les stries paraissent crénelées encore plus finement, les interstries sont presque tout à fait plans sauf à l'extrémité, où ils le sont un peu moins. Sillon prosternal médian modérément marqué vers les hanches, mais court, rapidement oblitéré en avant; prosternum et ses épisternes presque complètement imponctués, on distingue à peine sur ces derniers quelques faibles petits points contre leur suture interne, vers les hanches; épisternes métasternaux allongés, couverts, ainsi que les côtés du métasternum même, d'assez fine ponctuation peu serrée (chez le *striaticollis* cette ponctuation est plus serrée et plus forte); impression basilaire du ventre presque nulle; côtés des segments densément ponctués, les 3 derniers avec une bordure très finement ponctuée le long du bord antérieur; segment anal ♀ avec 2 pores sétigères (1 de chaque côté). — Long. 5,5 mill.

Madagascar : Majunga (Ch. Alluaud! 1897, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Le *Stomonaxus amaroides* (Böh.), de Caffrerie et de Natal, est encore une espèce très voisine, mais, à en juger par les descriptions [1], les angles postérieurs du pronotum sont droits (et non obtus), aigus au sommet mais non denticulés. Néanmoins il serait utile de comparer le *St. insularis* m. au « type » de l'*amaroides*.

Le *Stomonaxus insularis* m. est la seule espèce de ce genre signalée à Madagascar.

**Drimostoma assiniense**, sp. n. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, yeux convexes; mandibules normales; antennes courtes, submoniliformes, les articles 5e-10e, vus de profil, à peu près aussi larges que longs. Pronotum considérablement plus large que long, assez fortement rétréci en avant et très peu vers la base, qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci droit, angles antérieurs très obtus, arrondis au sommet; côtés arqués sur toute leur étendue (plus fortement en avant) et tombant plus ou moins obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs plus ou moins obtus (parfois assez légèrement), avec un très petit denticule au sommet; surface absolu-

(1) Böhman, *Insecta Caffraria*, I, 1848, p. 177; Chaudoir, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XV, 1872, p. 14.

ment imponctuée; sillon médian profond et un peu élargi; sillons basilaires (un seul de chaque côté) profonds, légèrement convergents en avant et prolongés à peu près jusqu'au milieu du disque; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur très mince. Élytres en ovale médiocrement court (1,38 fois aussi longs que larges), presque pas plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, mais s'élargissant immédiatement après, la base des côtés décrivant une courbe modérément forte dès le sommet des épaules; celles-ci obtuses, quoique non arrondies au sommet; repli basilaire entier, légèrement relevé vers le sommet des épaules depuis la base de la 3e strie; stries bien marquées, finement crénelées au fond, interstries modérément convexes, davantage latéralement et vers l'extrémité (en somme un peu moins convexes que par exemple chez le *Dr. punctifrons* Chaud.). Sillon prosternal médian fortement marqué, mais n'atteignant pas le bord antérieur; épisternes prosternaux portant quelques points assez fortement marqués, épars contre leur bord interne; côtés du métasternum marqués d'à peine 2-3 points; épisternes métasternaux à peu près de moitié plus longs que larges au bord antérieur, assez fortement ponctués; abdomen sans fovéole ni sillon médian à sa base, ses côtés ponctués, la ponctuation formant une étroite bordure le long du bord antérieur des trois derniers segments; segment anal ♀ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), placés contre le bord postérieur du segment. — Long. 5-5,4 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud et coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires (♀).

M. Charles Alluaud ayant eu la complaisance de me communiquer le « type » de son *Drimostoma basale*, je trouve que cette espèce ne diffère en rien d'essentiel de la description de *Dr. Klugi* Fairm., nom qui doit prévaloir, ayant l'antériorité. Je profite de cette occasion pour compléter les descriptions originales, qui sont trop sommaires, et celle de M. Alluaud pas absolument exacte dans quelques détails.

**Drimostoma Klugi** Fairm. : Ann. Soc. Ent. France, 1868, p. 769 = *basale* Alluaud : ibid., 1897-1898, p. 165. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tête lisse; impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant le milieu des yeux; ceux-ci assez convexes; articles 5-9 (1) des antennes modérément courts, distinctement plus longs (étant regardés de profil) que larges. Promo-

(1) Les deux derniers manquent chez l'unique spécimen que j'ai pu étudier.

tum plus large que long, considérablement rétréci en avant et presque non rétréci vers la base, qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci à peu près droit, angles antérieurs très obtus, arrondis au sommet; côtés arqués sur toute leur étendue (plus fortement en avant), tombant *un peu* obliquement en dedans sur le bord basal, dont les côtés sont nettement *obliques en avant* (à partir de la base des sillons latéraux internes); angles postérieurs *manifestement obtus*, avec une petite dent aiguë à l'extrême sommet; surface imponctuée, assez plane au milieu et vers la base, mais assez fortement déclive vers la partie antérieure des côtés (les angles antérieurs étant considérablement défléchis); sillon médian profond, s'élargissant légèrement en arrière, atteignant complètement le bord basal mais pas tout à fait le bord antérieur; base transversalement déprimée au milieu, avec de chaque côté deux sillons parallèles et profonds (l'externe l'est toutefois un peu moins), presque également longs et atteignant à peu près le milieu du disque; ces sillons sont séparés par un pli convexe; un autre pli longitudinal pareil, mais un peu plus étroit, sépare le sillon externe du rebord latéral; la surface du pronotum étant regardée verticalement, la rigole latérale paraît très étroite; mais vue de profil et un peu obliquement, elle semble légèrement élargie, étant séparée du disque par un assez profond sillon longitudinal, qui va de l'angle postérieur à l'angle antérieur du pronotum [1]; bourrelet latéral extérieur fin. Élytres très convexes, surtout latéralement et après le milieu, où ils sont très bombés et très déclives vers l'extrémité, en ovale court, à peine 1,3 fois aussi longs que larges; leur base n'est presque pas plus large que celle du pronotum, mais ils s'élargissent immédiatement après, la base des côtés décrivant dès le sommet des épaules une courbe modérément forte; épaules obtuses mais légèrement avancées (la base des élytres étant légèrement échancrée) et munies au sommet d'un petit denticule aigu; *repli basilaire nul;* stries très profondes, fortement crénelées, interstries très convexes. Côtés du prosternum avec quelques gros points peu nombreux, ses épisternes avec quelques points semblables groupés contre leur bord interne; sillon prosternal médian fortement marqué, mais n'atteignant pas le bord antérieur; épisternes du méso-

(1) Un sillon analogue se voit chez plusieurs autres *Drimostoma;* je ne l'ai cependant mentionné dans aucune de mes descriptions, ayant observé que chez certaines espèces ce sillon, quoique présent, n'était pas nettement accusé, et qu'il était difficile d'utiliser ce caractère pour grouper les espèces. Je n'en parle ici que parce que M. Fairmaire mentionne ce sillon dans la description de *Dr. Klugi.*

sternum avec quelques gros points très peu nombreux et très épars; épisternes métasternaux assez considérablement rétrécis en arrière, mais courts, guère moins larges, au bord antérieur, que longs, couverts ainsi que les côtés du métasternum même de quelques gros points; ventre avec une impression longitudinale assez marquée au milieu de sa base; les côtés des segments fortement ponctués, les points peu serrés; les 3 derniers segments avec quelques très petits points, espacés et peu distincts (plus distincts au segment anal), alignés au milieu le long du bord antérieur; segment anal ♀ avec un seul pore sétigère de chaque côté à son bord postérieur. — Long. 5,7 mill.

Madagascar, territoire de Diego-Suarez : massif d'Ambre (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

C'est par erreur que M. Alluaud décrit la base du pronotum comme « *coupée presque droit* » et ses angles postérieurs comme droits (*angulis posticis rectis*); j'ai étudié avec le plus grand soin le « type » de *Dr. basale* et je trouve que les côtés de la base du pronotum sont coupés obliquement en avant, et cela très appréciablement, et que les angles postérieurs sont manifestement obtus, avec une petite dent aiguë au sommet. Ceci constaté, je ne vois pas en quoi le thorax de *Dr. basale* est différent de celui de *Dr. Klugi* Fairm. M. Fairmaire dit bien dans sa description que les angles postérieurs sont « *pointus* », mais il dit également que les côtés du pronotum sont *arqués* et les côtés de la base *coupés obliquement*, ce qui implique forcément des angles postérieurs obtus; par *angles pointus*, M. Fairmaire entend ici, évidemment, que le sommet en est muni d'une petite dent pointue, comme c'est en effet le cas. Il me paraît à peu près certain que les *Dr. basale* Alluaud et *Klugi* Fairm. ne font qu'une seule espèce.

M. Fairmaire dit encore que le dessous du corps est à peine ponctué, mais il n'aura peut-être pas examiné la sculpture du sternum et de l'abdomen avec toute l'attention nécessaire, surtout si, comme c'est probable, l'insecte n'avait pas été préalablement décollé et nettoyé avec soin; c'est d'autant plus vraisemblable que la ponctuation des épisternes prosternaux, par exemple, étant concentrée contre leur bord interne, aura facilement pu échapper à une observation un peu superficielle.

Le *Dr. Klugi* a été décrit de Sainte-Marie de Madagascar, le *basale* du massif d'Ambre, mais cette différence d'habitat n'est pas importante. — M. C. Brancsik 1892 cite le *Dr. Klugi* de Nossi-Bé.

**Drimostoma humerosum** Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 5. — Chez cette espèce, le pronotum, quoique toujours encore beaucoup plus large à la base qu'au bord antérieur, est cependant modérément rétréci en arrière, plus sensiblement que ne le donne à entendre ma description originale ; on s'en aperçoit surtout en comparant le *Dr. humerosum* au *distinctum* Brancs. (cf. ci-après). — L'externe des deux sillons basilaires du pronotum, quoique moins profond et moins prolongé en avant que l'interne, est très bien marqué. Stries des élytres au moins aussi fortement crénelées que chez le *Dr. Klugi* Fairm. Pattes brun-rougeâtre.

Le *Dr. humerosum* n'est encore connu que du haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!); je n'en ai vu que deux spécimens : l'exemplaire original de ma collection et un autre dans la collection Ch. Alluaud.

**Drimostoma affine** Tschitsch., l. c., p. 6. — Cette espèce, que j'ai pu maintenant comparer aussi bien au *Dr. distinctum* Brancs. qu'à l'*humerosum* m., est très distincte. Elle est plus voisine de l'*humerosum* (cf. ci-après le tableau analytique des espèces) et en diffère principalement par la conformation des sillons basilaires du pronotum, dont l'externe est notamment faiblement marqué, beaucoup moins net ; le pronotum est en outre un peu plus court, le denticule au sommet des angles postérieurs plus menu ; les élytres sont moins distinctement échancrés à la base, les épaules moins avancées ; les pattes sont de coloration plus claire, roux ferrugineux (1); enfin la taille est assez sensiblement inférieure, celle au moins de l'unique exemplaire de ma collection ; il vient du haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!).

**Drimostoma distinctum** Brancsik : Jahrb. Naturwiss. Ver. Trencs. Comit., XV, 1892, p. 218. — Décrit de Nossi-Bé ; je crois ne pas me tromper en rapportant à cette espèce plusieurs exemplaires d'un *Drimostoma* pris par M. Charles Alluaud sur le territoire de Diego-Suarez. Le pronotum est un peu plus court que chez l'*humerosum* m. et sensiblement moins étréci vers la base ; le sillon basilaire externe, bien marqué, est plus large que chez l'*humerosum* et aussi prolongé en avant que l'interne ; les stries des élytres sont un peu moins fortement crénelées ; la coloration des pattes est plus claire, rouge ferrugineux (ainsi que le dit le Dr Brancsik, l. c.); enfin la

(1) La coloration des pattes peut, du reste, être plus ou moins variable.

ponctuation du ventre est tout autre. On appréciera mieux ces différences en consultant, plus bas, le tableau analytique des espèces.

Je considère comme forme typique de l'espèce les exemplaires (de Diego-Suarez) chez lesquels les épisternes prosternaux présentent quelques points, tantôt groupés contre la suture interne, tantôt très clairsemés. Chez un exemplaire de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud) les épisternes prosternaux sont au contraire presque entièrement et assez densément ponctués; j'ai nommé cette variété **Dr. heteropleurum** m.

**Drimostoma prolongatum** Tschitsch. : Horae Soct. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 8. — L'habitat de cette espèce bien distincte est assez vaste; j'ai sous les yeux des spécimens des hauteurs de l'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!) et du sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud). M. Ch. Alluaud a également rapporté du territoire de Diego-Suarez quelques exemplaires appartenant à la même espèce, mais qui se distinguent des spécimens typiques par une légère différence dans la ponctuation des épisternes pro- et mésosternaux; j'ai nommé cette variété **Dr. dieganum** m. (voy., plus bas, le tableau analytique des espèces). — La coloration des pattes varie du brun au rouge ferrugineux; la longueur du corps de 6,8 à 8 mill.

**Drimostoma anthracinum** Klug; Tschitsch., l. c., p. 7.

Haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!); baie d'Antongil sud (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud); Sainte-Marie de Madagascar (Fairmaire, 1868).

**Drimostoma ovum** Alluaud : Ann. Soc. Ent. France, LXVI, 1898 (avril), p. 166 = *crassiusculum* Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898 (mai), p. 2. — M. Charles Alluaud ayant eu l'obligeance de me communiquer le « type » de *Dr. ovum*, j'ai pu constater que c'était la même espèce que j'avais décrite sous le nom de *crassiusculum* m. La description de M. Alluaud est de quelques semaines antérieure à la mienne.

**Drimostoma convexiusculum**, sp. n. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Antennes assez courtes, moniliformes (étant regardées de profil) à partir du 5e article. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant le milieu des yeux; ceux-ci convexes et saillants. Pronotum plus large que long, assez fortement rétréci en avant et légèrement vers la base qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci droit, angles

antérieurs obtus, nullement saillants et légèrement arrondis au sommet, côtés arqués sur toute leur étendue, tombant un peu obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs modérément obtus, avec un très petit denticule au sommet; surface convexe, entièrement imponctuée; ligne médiane bien marquée, plus profonde en arrière, prolongée jusqu'au bord basal même, mais n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur; base marquée de chaque côté d'un seul sillon profond et lisse; rigole latérale étroite, lisse, bourrelet extérieur mince partout. Élytres convexes, plus larges que le pronotum, exactement d'un tiers plus longs que larges (c'est-à-dire en ovale assez court), seulement un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une assez forte courbe dès le sommet des épaules; celles-ci très obtuses et guère avancées; repli basilaire entier; stries assez profondes, modérément crénelées, interstries convexes. Prosternum complètement imponctué ainsi que ses épisternes; sillon prosternal médian assez marqué vers les hanches mais s'affaiblissant visiblement en avant, n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; épisternes du mésosternum avec quelques points épars, très grossiers; côtés du métasternum grossièrement ponctués, ses épisternes moins larges au bord antérieur que longs, assez allongés et modérément rétrécis en arrière, avec quelques gros points, épars et peu nombreux; ventre avec une impression basilaire médiane bien marquée; le milieu des segments lisse, les côtés avec quelques points grossiers, mais très peu nombreux, de sorte qu'il y reste considérablement d'espace imponctué. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants. — Long. 6,7 mill.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce se rapproche le plus des *Dr. ebeninum* Klug et *hova* m. et le ♂ a, comme chez ces derniers, 4 pores sétigères au dernier segment ventral, mais elle diffère à première vue par un faciès plus raccourci ainsi que par plusieurs autres caractères : les yeux sont bien plus saillants, très convexes, les élytres un peu plus convexes, à stries crénelées un peu plus fortement mais moins densément; la ponctuation des côtés du ventre présente des différences notables (cf., ci-après, le tableau analytique des espèces), etc.

Ayant eu ainsi l'occasion d'étudier simultanément presque tous les *Drimostoma* malgaches actuellement connus, j'en profite pour résumer

dans un tableau analytique les principaux caractères distinctifs et les affinités réciproques de ces espèces :

1 (12). Repli basilaire des élytres nul ou réduit à un très court fragment huméral. — Dernier segment ventral avec 2 pores sétigères au bord postérieur (1 de chaque côté). Sillon prosternal médian bien marqué, mais n'atteignant pas (du moins pas complètement) le bord antérieur.

2 (9). Élytres plus ou moins fortement convexes, en ovale court, d'un tiers, au plus, plus longs que larges. Épisternes métasternaux courts ou modérément allongés, pas plus de moitié plus longs que larges en avant. — Prosternum avec 2 sillons basilaires de chaque côté, dont l'externe parfois faiblement marqué.

3 (4). Épisternes métasternaux courts, guère moins larges au bord antérieur que longs. — Les deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum profonds, parallèles et presque également longs. Stries des élytres fortement crénelées, interstries très convexes. Côtés du prosternum avec quelques gros points peu nombreux ; ses épisternes avec quelques points semblables groupés contre leur bord interne. Impression basilaire du ventre assez marquée ; les 3 derniers segments avec quelques très petits points (outre la ponctuation latérale) espacés et peu distincts (plus distincts au segment anal), alignés au milieu le long du bord antérieur. Long. 5,5-5,7 mill. — Sainte-Marie de Madagascar ; massif d'Ambre ; Nossi-Bé. — *Dr. basale* Alluaud 1898..... **Dr. Klugi** Fairm. 1868.

4 (3). Épisternes métasternaux environ de moitié plus longs que larges en avant.

5 (8). Les 3 derniers segments ventraux complètement imponctués au milieu (plus ou moins ponctués seulement aux côtés). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum au moins un peu moins prolongé en avant que l'interne, *parfois* très peu marqué. Interstries des élytres très convexes, quoique un peu moins que chez le *Dr. Klugi ;* stries crénelées au moins aussi fortement. Côtés du prosternum même complètement imponctués. Impression basilaire du ventre faiblement marquée, parfois très peu sensible.

6 (7). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum plus étroit et moins profond que l'interne, mais très bien marqué. Base des élytres distinctement échancrée, épaules manifestement quoique modérément avancées. Épisternes du prosternum avec 3-4 points à leur bord interne, groupés contre les hanches. Côtés des segments ventraux plus ou moins ponctués, la ponctuation assez marquée. Long. 7-7,25 mill. — Haut-plateau d'Imerina..... **Dr. humerosum** Tschitsch. 1898.

7 (6). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum faiblement marqué, plus petit et bien moins apparent que chez le *Dr. humerosum*. Base des élytres peu échancrée, épaules peu avancées. Épisternes du prosternum complètement imponctués. Côtés des segments ventraux avec quelques petits points, beaucoup moins marqués que chez l'*humerosum*. Long. 6 mill. — Haut-plateau d'Imerina..... **Dr. affine** Tschitsch. 1898.

8 (5). Côtés du ventre ponctués, les 2 avant-derniers segments manifestement ponctués tout le long du bord antérieur, segment anal parfois presque entièrement ponctué. L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum aussi prolongé en avant que l'interne, considérablement moins profond que celui-ci mais très bien marqué. Interstries des élytres convexes, mais un peu moins que chez les deux espèces précédentes, crénulation des stries distinctement plus fine. Côtés du prostérnum même avec au moins 2-3 points. Impression basilaire du ventre plus ou moins bien marquée. Long. 5,8-6,8 mill.

a (b). Épisternes prosternaux avec quelques points, tantôt groupés contre leur bord interne, tantôt très dispersés. — Territoire de Diego-Suarez; Nossi-Bé..... ..... **Dr. distinctum** Brancsik 1892.

b (a). Épisternes prosternaux à peu près entièrement et assez densément ponctués. — Baie d'Antongil (sud). ..... var. *heteropleurum* nov.

9 (2). Élytres distinctement moins convexes, en ovale oblong, 1,4-1,5 fois aussi larges. Épisternes métasternaux considérablement allongés, plus de moitié plus longs que

larges en avant. — Les deux avant-derniers segments ventraux manifestement ponctués tout le long du bord antérieur.

10 (11). Deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum, l'externe plus petit que l'interne et considérablement moins profond mais très distinct. Interstries des élytres modérément convexes, crénulation des stries modérément forte. Côtés du prosternum même fortement ponctués, ses épisternes couverts de ponctuation dense et plus ou moins abondante. Impression basilaire du ventre plus ou moins bien marquée; segment anal presque entièrement ponctué, parfois moins distinctement au milieu. Long. 6,8-8 mill.

a (b). Épisternes prosternaux entièrement ponctués, parfois presque imponctués seulement vers la partie postérieure de leur bord externe. Épisternes mésosternaux avec au plus 3-4 points épars sur leur partie antéro-interne, de sorte que la plus grande partie de leur superficie est imponctuée. — Haut-plateau d'Imerina; baie d'Antongil (sud)..... **Dr. prolongatum** Tschitsch. 1898.

b (a). Épisternes prosternaux avec un assez large espace imponctué tout le long de leur bord externe (le reste de leur superficie densément ponctué). Épisternes mésosternaux avec au moins 8-10 points, de sorte qu'ils sont en plus grande partie ponctués. — Territoire de Diego-Suarez..... var. *dieganum* nov.

11 (10). Un seul sillon basilaire de chaque côté du pronotum. Élytres un plus étroits que chez le *Dr. prolongatum*, interstries assez faiblement convexes, sauf latéralement et vers l'extrémité, crénulation des stries relativement fine. Côtés du prosternum même imponctués ou à peine ponctués, ses épisternes avec quelques points bien marqués groupés contre leur bord interne. Impression basilaire du ventre généralement plus faible; segment anal moins ponctué, généralement lisse au milieu sur une étendue plus ou moins grande. Long. 6,5-7 mill. — Haut-plateau d'Imerina; baie d'Antongil (sud); Sainte-Marie de Madagascar..... **Dr. anthracinum** Klug 1833.

12 (1). Repli basilaire des élytres entier. — Un seul sillon basilaire de chaque côté du pronotum.

13 (17). Épisternes métasternaux courts, aussi larges, au bord antérieur, que longs. — Élytres très convexes, en ovale court, à peine 1,3 fois aussi longs que larges; stries modérément crénelées, interstries modérément convexes. Dessus du corps imponctué, il n'y a qu'un ou deux assez gros points sur les côtés des segments ventraux. Sillon prosternal médian moins marqué que chez les autres espèces et court. Impression basilaire du ventre à peu près nulle; segment anal avec 6 pores sétigères, dont les 4 externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les 2 internes en sont un peu distants. Long. 7-7,5 mill. — Haut-plateau d'Imerina. — *Dr. crassiusculum* Tschitsch. 1898 (*mai*)..... ..... **Dr. ovum** Alluaud 1898 (*avril*).

14 (13). Épisternes métasternaux plus longs que larges au bord antérieur. — Prosternum complètement imponctué, ainsi que ses épisternes.

15 (16). Yeux (♂) fortement convexes. Élytres convexes, en ovale court, pas plus d'un tiers plus longs que larges. Stries crénelées un peu plus fortement que chez l'*ovum*, interstries modérément convexes. Côtés du métasternum et ses épisternes couverts de quelques points grossiers. Impression basilaire du ventre bien marquée; le milieu des segments lisse, les côtés avec quelques points grossiers mais très peu nombreux, de sorte qu'il y reste considérablement d'espace imponctué. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères, dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants (1). Long. 6,7 mill. — Baie d'Antongil (sud)..... **Dr. convexiusculum**, sp. n.

16 (15). Yeux modérément convexes, bien moins saillants (♂♀) que chez l'espèce précédente. Élytres un peu moins convexes et moins courts, plus ou moins oblongs (au moins 1,37 fois aussi longs que larges); stries modérément mais densément crénelées, interstries modérément convexes. Prosternum complètement imponctué ainsi que

(1) La ♀ n'est pas encore connue.

ses épisternes. Côtés du métasternum et ses épisternes avec quelques points fortement marqués, parfois très peu nombreux. Côtés des segments ventraux ponctués, les points bien moins grossiers que chez le *convexiusculum* mais beaucoup plus nombreux, de sorte que les côtés des segments paraissent plus ou moins entièrement ponctués; on peut parfois distinguer, aux deux avant-derniers segments, quelques rares points irrégulièrement alignés au milieu contre le bord antérieur. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères (disposés comme chez le *Dr. convexiusculum* ♂), ♀ avec 6 pores (disposés comme chez le *Dr. ovum*). Long. 5,5 à 7 mill. — **Dr. ebeninum** Klug 1833; **Dr. hova** Tschitsch. 1898.....
..... ? **Dr. Chaudoiri** Fairm. 1868.

Il est malheureusement impossible, quant à présent, de différencier convenablement les espèces de ce dernier groupe; pour faire cette étude, il faudrait pouvoir examiner simultanément *tous* les « types » et avoir en même temps à sa disposition un nombre plus considérable d'exemplaires frais et bien conservés. Voir, pour les *Dr. hova* Tschitsch. et *ebeninum* Klug, Tschitschérine : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, pp. 4 et 12; la collection de M. Charles Alluaud renferme deux exemplaires qui se rapportent peut-être au vrai *ebeninum;* chez ces deux exemplaires le pronotum est un peu moins court que chez le *Dr. hova* m., les élytres sont un peu moins larges et paraissent par suite un peu plus oblongs; les côtés des segments ventraux sont couverts d'une ponctuation un peu plus dense et un peu plus étendue; le ♂ mesure 5,5 mill. de longueur et les segments ventraux sont imponctués au milieu, la ♀ a 6,5 mill. de longueur et on peut distinguer, aux deux avant-derniers segments ventraux, quelques très rares points irrégulièrement alignés contre le bord antérieur. C'est précisément à cette ♀ que conviennent à peu près exactement les quelques renseignements que j'ai, grâce à l'amicale obligeance de M. H.-J. Kolbe [1], sur le vrai *Dr. ebeninum;* le ♂ diffère un peu sous le rapport de la longueur du corps et de l'extension de la ponctuation ventrale, mais appartient indubitablement à la même espèce; c'est le seul spécimen de ce sexe que j'ai eu l'occasion d'examiner parmi les espèces de ce groupe; mais, comme il est extrêmement voisin de *Dr. hova* m., je suppose par analogie que

(1) Cf. Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 12.

chez les ♂ de ce dernier [1] le nombre des pores sétigères au dernier segment ventral est le même (2 de chaque côté). — Le *Dr. Chaudoiri* Fairm., très imparfaitement décrit, est peut-être synonyme de *hova* m., auquel cas les espèces de ce groupe se réduiraient vraisemblablement à deux : *ebeninum* et *Chaudoiri;* quoi qu'il en soit, l'examen simultané de tous les « types » est nécessaire pour élucider cette question.

**Drimostoma Mocquerysi** Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899 (N 3-4), p. 417 (*Stomonaxus*). — Décrit du Congo ; M. Charles Alluaud en a rapporté 2 ♂ de son voyage à Assinie (1886).

C'est à tort que j'ai rapporté cette espèce au genre *Stomonaxus :* l'angle apical externe du 1er article des tarses antérieurs ♀, quoique très pointu [2], n'est cependant pas nettement dentiforme; en outre, l'absence de repli basilaire aux élytres est un caractère assez fréquent chez les *Drimostoma*, tandis qu'il est étranger aux *Stomonaxus*. — Le *Dr. Mocquerysi* m. a beaucoup de rapport avec le *prolongatum* m., de Madagascar; il en diffère, entre autres, par la base du pronotum unisillonnée de chaque côté, etc.

**Camptogenys**, gen. n. — Les deux espèces qui constituent ce nouveau genre ne diffèrent essentiellement des *Drimostoma* que par la conformation des mandibules, mais elle est très remarquable, et suffit à justifier l'établissement d'un genre distinct, qui sera facilement reconnu aux caractères suivants :

*Mandibules* très aiguës, *assez fortement arquées*, la gauche avec un sillon longitudinal distinct à la surface. *Antennes* courtes, à trois premiers articles glabres, le 4e poilu seulement vers l'extrémité et moins densément que les autres ; 1er article médiocrement allongé, le 2e court, le 3e pas tout à fait aussi long que le 1er, le 4e de peu plus long que le 2e, les 5e à 10e courts, ovalaires ou subglobuleux et, vus de profil, un peu plus larges que longs. *Yeux* modérément convexes, un peu moins saillants que chez les *Drimostoma*. *Pronotum* moins rétréci en avant que chez les *Drimostoma*, seulement un peu plus large à la base qu'au bord antérieur. *Élytres* assez oblongs, à repli basilaire fin mais entier; les côtés assez parallèles au milieu. Aux tarses antérieurs ♀ les angles apicaux internes des deux premiers articles ne sont nullement prolongés. Chez les deux espèces de ce genre, connues actuelle-

(1) On ne connaît encore de *Dr. hova* m. que le seul spécimen ♀ original.
(2) C'est précisément ce qui m'avait induit en erreur.

ment, les épisternes métasternaux sont allongés et le segment anal de l'abdomen (à ce qu'il paraît ♂♀) porte 4 pores sétigères (2 de chaque côté), dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont légèrement distants. Parties de la bouche [1], tarses et trochanters postérieurs conformés comme chez les *Drimostoma*.

A ce nouveau genre appartiennent :

1. **C. aberrans** = *Stomonaxus aberrans* Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899, p. 418. — Congo.

N'ayant eu sous les yeux qu'un spécimen ♂ unique, je n'avais pas pu vérifier la conformation des tarses antérieurs ♀, et j'avais rapporté l'espèce provisoirement au genre *Stomonaxus*.

2. **C. similis**, sp. n. — Brun de poix brillant, élytres (♀) avec un faible reflet irisé; antennes et pattes rouge ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien marquées; yeux modérément convexes. Pronotum un peu plus large que long, modérément rétréci en avant et légèrement rétréci vers la base, de sorte que celle-ci n'est qu'un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci presque tronqué, angles antérieurs obtus et arrondis au sommet; côtés légèrement arqués jusque assez au delà du milieu, devenant ensuite assez rectilignes et tombant un peu obliquement sur le bord postérieur; angles postérieurs légèrement obtus, mais nullement émoussés à l'extrême sommet, qui paraît plutôt un peu pointu; surface complètement imponctuée, sillon médian bien marqué, sillons basilaires (un de chaque côté) assez profonds; rigole latérale étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres modérément convexes, assez oblongs (près de moitié plus longs que larges) et près d'un tiers plus larges que le diamètre maximum du pronotum; la base est un peu plus large que le bord postérieur de ce dernier; épaules très obtuses; repli basilaire fin mais entier; stries fortement marquées, légèrement crénelées au fond, interstries assez convexes. Épisternes prosternaux couverts contre leur bord interne de points bien marqués mais peu serrés; épisternes mésosternaux ponctués en avant; côtés du métasternum et ses épisternes assez fortement ponctués, les points médiocrement nombreux; les épisternes considérablement allongés, rétrécis en arrière; côtés de l'abdomen

(1) A l'exception, bien entendu, des mandibules. Chez les *Drimostoma*, les mandibules ne sont que très peu arquées à l'extrémité, et la gauche n'est pas longitudinalement sillonnée à la surface (du moins chez les espèces que j'ai eu l'occasion de voir).

ponctués, la ponctuation s'étend le long du bord antérieur des 3 derniers segments, mais au milieu ces points sont plus épars et moins distincts; segment anal ♀ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants. — Long. 7,5 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Espèce très voisine de *C. aberrans* m. et en différant principalement par la ponctuation du sternum (chez le *C. aberrans* le prosternum et le métasternum sont à peu près imponctués).

## ABACETINI.

**Abacetus liberianus**, sp. n. — Noir brillant, côtés du pronotum, vers les angles postérieurs, et élytres fortement irisés; antennes brun roussâtre à premier article rouge ferrugineux, fémurs rouge ferrugineux, rembrunis en dessous, tibias et tarses brun rougeâtre, tarses antérieurs ♂ roussâtres. Tête assez petite, lisse, impressions frontales assez marquées, étroites et courtes, arquées en dehors et ne dépassant qu'un peu le bord antérieur des yeux; ceux-ci convexes et saillants (♂); antennes assez grêles; mandibules normales, assez robustes et relativement courtes, normalement arquées à l'extrémité. Pronotum plus large que long, à diamètre maximum placé à peu près au milieu, considérablement rétréci en avant et légèrement en arrière, de sorte que la base est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci légèrement échancré en arc, angles antérieurs un peu avancés, légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, angles postérieurs obtus, sans dent, un peu émoussés au sommet; surface modérément convexe; ligne médiane fine; sillons basilaires (un de chaque côté) étroits, bien marqués, légèrement convergents en avant et assez allongés, l'espace qui les sépare de la rigole latérale est large et séparé en deux parties : l'interne, rétrécie en arrière, continuant la convexité du disque, tandis que l'externe, rétrécie en sens inverse (d'arrière en avant) est aplatie (tout en ne se confondant pas avec la rigole latérale qui demeure nettement délimitée jusqu'au bord basal); on peut distinguer quelques très petits points entre les sillons basilaires et la ligne médiane; le reste de la surface lisse; rigole latérale plate et assez large, formant gouttière, bourrelet extérieur mince partout; bords latéraux avec les 2 pores sétigères normaux, le 1er avant le milieu, le

2e au sommet des angles postérieurs; côtés du bord basal finement rebordés. Élytres légèrement convexes, 1,4 fois aussi longs que larges, un peu plus larges que le pronotum; base guère plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, les côtés s'élargissent immédiatement après, décrivant une courbe modérément forte dès le sommet des épaules; celles-ci obtuses, sans dent au sommet; repli basilaire modérément sinué; stries bien marquées, lisses, interstries légèrement convexes, le 3e avec un pore dorsal un peu après le milieu. Pro- et mésosternum lisses; épisternes du métasternum plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés, rétrécis en arrière; on peut y distinguer quelques petits points épars, extrêmement fins; ventre lisse à part les trois premiers segments dont les côtés sont parsemés de petits points extrêmement fins; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté. Fémurs antérieurs ♂ simples, sans dent; tarses postérieurs et intermédiaires plurisillonnés en dessus, à 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 8,5 mill.

Guinée supérieure : Liberia (in coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce très distincte vient se placer entre l'*Ab. amaroides* Laf. et les espèces voisines d'*harpaloides* Laf.; elle diffère de toutes ces dernières (1) par la rigole latérale du pronotum assez élargie et formant gouttière et par le fort aplatissement oblique des côtés du pronotum dans la région des angles postérieurs; elle diffère de l'*amaroides* par le pronotum moins large en arrière, distinctement quoique légèrement rétréci vers la base, qui n'est faiblement pointillée qu'au milieu, ses côtés et la rigole latérale étant complètement lisses; par les élytres dont les côtés sont plus arqués à la base, vers le sommet des épaules, et dont les stries sont tout à fait lisses, etc.

L'*Ab. iridescens* Laf., que je ne connais pas mais dont la description est heureusement assez explicite, diffère du *liberianus* m. par la taille plus grande (10-10,5 mill.), par le bord basal du pronotum dont les côtés ne sont nullement rebordés, par les pattes plus obscures, etc. (ex Laferté); il y a aussi, probablement, quelque différence dans le faciès, mais il faudrait connaître l'*iridescens* pour le spécifier.

**Abacetus Alluaudi**, sp. n. — Noir brillant, élytres irisés, extrémité de la suture et des bords latéraux teintée de roussâtre; pattes et palpes roux testacé, antennes rouge ferrugineux plus obscur. Mandibules très peu arquées, rappelant assez celles des *Drimostoma*. Tête

(1) *Ab. harpaloides* Laf., *picicollis* Laf., *distinctus* Chaud., *procax* Tschitsch. et *Duvivieri* Tschitsch.

moyenne, lisse; impressions frontales courtes, très divergentes en arrière, nullement prolongées; yeux (♂) convexes et saillants. Antennes longues, dépassant les épaules, à 1er article gros et assez grand, pas moins long que les deux suivants réunis. Pronotum cordiforme, plus large que long, modérément rétréci en avant et davantage vers la base qui est moins large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet; côtés arqués jusqu'au delà du milieu et modérément, un peu obliquement sinués devant les angles postérieurs, qui sont presque droits; surface légèrement convexe, complètement imponctuée; ligne médiane très fortement marquée, en sillon profond et assez large; sillons basilaires bien marqués, presque parallèles, n'atteignant pas tout à fait, en avant, le milieu du disque; entre ces sillons et les bords latéraux on voit une espèce de sillon supplémentaire externe (cf. la conformation de la rigole latérale); rigole latérale modérément élargie dans toute sa longueur (étroite seulement tout près des angles postérieurs), séparée de la convexité du disque par une espèce de pli étroit paraissant plus accusé vers la base, mais très appréciable tout le long des bords latéraux quand on regarde le pronotum de profil; c'est ce pli qui fait paraître la base bisillonnée de chaque côté; bourrelet extérieur mince, à peine épaissi vers la base et paraissant très légèrement réfléchi près des angles postérieurs. Élytres environ de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum, distinctement plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; base des côtés assez fortement arquée après le sommet des épaules, qui sont arrondies; repli basilaire faiblement subsinué; stries lisses, formant de profonds sillons, interstries considérablement convexes, le 3e avec un très petit pore dorsal après le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes du métasternum seulement un peu moins larges au bord antérieur que longs, modérément rétrécis en arrière; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté, à son bord postérieur; fémurs antérieurs ♂ avec une petite dent au bord inférieur, non loin de la base; premier article des tarses postérieurs très faiblement longitudinalement unisillonné seulement au côté externe; 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies. — Long. 7,2 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce est très remarquable, tant par la conformation des mandibules, qui rappellent assez celles des *Drimostoma*, que par la sculpture du pronotum et par la petite dent qu'on remarque au bord infé-

rieur des fémurs antérieurs ♂; ce dernier caractère la rapproche de l'*Ab. rufipes* Laf., mais celui-ci, ayant les tarses intermédiaires et postérieurs plurisillonnés en dessus, appartient à un autre groupe; d'ailleurs la dent des fémurs antérieurs ♂, chez le *rufipes*, est beaucoup plus grande. — L'*Ab. Alluaudi* m. n'a de réelles analogies qu'avec une autre nouvelle espèce, *Ab. leonensis* m., décrite ci-après.

**Abacetus leonensis**, sp. n. — Noir brillant, surface irisée (plus sensiblement sur les élytres); antennes rouge ferrugineux, pattes roux testacé. Mandibules très peu arquées, assez allongées, rappelant celles des *Drimostoma*. Tête assez petite, lisse, impressions frontales assez courtes, très divergentes en arrière, nullement prolongées; yeux (♂) convexes et saillants. Antennes à peu près comme chez l'*Ab. Alluaudi*. Pronotum plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités et cela presque également, de sorte que la base n'est que de très peu plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués, nullement sinués en arrière, tombant obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs considérablement obtus, mais nullement arrondis ni même émoussés au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, ligne médiane n'atteignant pas les deux bords, assez fine au milieu, plus enfoncée vers les extrémités, mais ne formant pas comme chez l'*Ab. Alluaudi* de sillon élargi; sillons basilaires (un de chaque côté) profonds, faiblement convergents en avant, n'atteignant pas le milieu du disque; l'espace qui les limite extérieurement est en majeure partie convexe mais un peu déprimé tout près des angles postérieurs; pores sétigères des bords latéraux comme chez l'espèce précédente; rigole latérale modérément élargie, formant gouttière, interrompue un peu avant les angles postérieurs par un petit pli oblique très faible (1); bourrelet extérieur mince en avant, un peu aplati et légèrement réfléchi vers les angles postérieurs. Élytres environ de moitié plus longs que larges, plus larges que le pronotum et un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; base des côtés décrivant une forte courbe après le sommet des épaules, qui sont arrondies; repli basilaire presque droit; stries bien marquées, faiblement crénelées, les crénelures très fines et peu serrées (considérablement moins serrées que par exemple chez l'*Ab. rufipes*); interstries convexes, le 3e avec un très petit pore dorsal un peu après le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux plus

(1) Rappelant en cela l'*Ab. tenuis* Laf. et quelques autres espèces.

longs que larges, assez allongés, rétrécis en arrière; dernier segment ventral ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté; fémurs antérieurs ♂ avec un faible petit denticule au bord inférieur, non loin de la base; tarses postérieurs longitudinalement unisillonnés seulement au côté externe, à 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 6,3 mill.

Sierra Leone (in coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce diffère considérablement de la précédente par le faciès ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres, mais la conformation des mandibules, des antennes, des fémurs antérieurs ♂ et des tarses est la même.

**Abacetus hova**, sp. n. — Surface d'un bronzé olivâtre obscur, pattes rouge ferrugineux, antennes noires, à deux premiers articles rouge ferrugineux. Tête lisse; impressions frontales bien marquées, divergentes, sinueuses et légèrement prolongées en arrière (comme chez l'*Ab. aeneus* Dej.). Pronotum plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base n'est qu'un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, plus ou moins émoussés au sommet; côtés modérément arqués sur presque toute leur étendue, de sorte que la *rigole latérale* tombe obliquement en dedans sur le bord basal; cependant, le sommet des angles postérieurs étant plus ou moins fortement denticulé selon les individus, le bourrelet latéral paraît parfois former, devant ce dernier, une très courte et très faible petite sinuosité; de sorte que les angles postérieurs sont tantôt obtus et denticulés au sommet, tantôt droits, mais très petits, à sommet un peu pointu; surface légèrement convexe, lisse à part quelques petits points, parfois peu visibles, au milieu de la base, entre les sillons basilaires; ceux-ci (un de chaque côté) bien marqués, faiblement convergents en avant, n'atteignant pas le milieu du disque; l'espace qui les limite extérieurement nullement déprimé; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince; ligne médiane très fine. Élytres un peu plus convexes et moins oblongs que chez l'*aeneus*, plus larges que le pronotum, cependant à peine plus larges à la base, ou presque pas plus larges, que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent rapidement, leur base décrivant une assez forte courbe après le sommet des épaules (presque aussi forte que chez l'*aeneus*); repli basilaire faiblement sinué; stries bien marquées, lisses, interstries à peine convexes, le 3e avec un petit pore dorsal, placé au milieu ou immédiatement après. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5e article garni en

dessous de quelques fines soies de chaque côté; dernier segment ventral ♂ avec deux pores sétigères, ♀ avec quatre (2 de chaque côté). — Long. 5,6-6,5 mill.

Madagascar : haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!, coll. Alluaud; coll. Tschitschérine). — Quelques exemplaires (♂ ♀).

La coloration des pattes varie du rouge ferrugineux clair au rouge obscur, et les fémurs sont parfois un peu rembrunis en dessous. — La collection de M. Charles Alluaud renferme un exemplaire à surface du corps bronzé brillant assez clair et à base du pronotum ponctuée davantage entre les sillons basilaires; je ne puis y voir qu'une variété que j'ai nommée **Ab. corusculus** m. (Madagascar, sans autre indication de provenance).

C'est peut-être à l'*A. hova* m. qu'il faut rapporter l'espèce, voisine de l'*aeneus*, que Chaudoir a mentionnée par erreur, dans sa monographie du genre *Abacetus* (1), sous le nom d'*Ab. viridulus* Fairm. Le vrai *viridulus*, dont j'ai sous les yeux plusieurs exemplaires, est une espèce très différente, nullement voisine de l'*aeneus* (cf. plus bas).

**Abacetus Imerinae**, sp. n. — Noir brillant, élytres légèrement irisés, pattes rouge ferrugineux; quelquefois les fémurs sont brun de poix et les tibias brun roussâtre; antennes noires à 3 premiers articles rouge ferrugineux, le 3e parfois légèrement obscurci à l'extrémité. Tête lisse; impressions frontales fortement divergentes en arrière, non sinueuses ni prolongées en arrière; yeux assez grands, saillants, très convexes; antennes longues et grêles. Pronotum conformé à peu près comme chez l'*Ab. natalensis* Chaud., seulement un peu moins rétréci à la base; il est un peu plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités et cela à peu près également, de sorte que la base n'est pas appréciablement plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subéchancré, angles antérieurs obtus et légèrement arrondis au sommet; côtés arqués à peu près comme chez le *natalensis*, brièvement sinués tout à la base avec laquelle ils forment un petit angle droit légèrement aigu au sommet; surface modérément convexe, complètement lisse ou ne présentant que quelques très petits points très peu nombreux à la base, entre la ligne médiane et les sillons basilaires; ceux-ci comme chez le *natalensis*, l'espace qui les limite extérieurement distinctement plus large en arrière que chez cette dernière espèce; ligne médiane très fine; rigole latérale très étroite,

(1) In *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1869, I, p. 382.

bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, plus oblongs que chez le *natalensis*, pas moins de moitié aussi longs que larges; la base n'est qu'un peu plus large que le bord postérieur du pronotum, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe après le sommet des épaules; repli basilaire légèrement sinué; stries assez marquées, quoique pas profondes, lisses, interstries presque plans, le 3e avec un petit pore dorsal, placé à peu près au milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; dernier segment ventral ♂ avec 2 pores sétigères au bord postérieur (1 de chaque côté); 1er article des tarses postérieurs longitudinalement unisillonné au côté externe; 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 7,5-8 mill.

Madagascar : haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!, coll. Alluaud, coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires (♂).

C'est très probablement à l'*Ab. Imerinae* m. qu'il faut rapporter l'espèce que Chaudoir a décrite dans sa monographie des *Abacetus* (1) sous le nom d'*Ab. iridipennis* Fairm., à laquelle elle ne correspond nullement. Le vrai *iridipennis* Fairm. (2) est plus petit (long. 6,5 mill.), les antennes sont roux testacé, la base du pronotum est très ponctuée au milieu (ex Fairm.); enfin l'*iridipennis* a été décrit de l'île Mayotte, dans les Comores, tandis que les exemplaires dont parle Chaudoir ont été capturés à Tamatave, ce qui est à considérer.

**Abacetus assiniensis**, sp. n. — Surface du corps d'un bronzé assez clair, pattes et antennes roux ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales courtes, divergentes en arrière, non prolongées; antennes longues et assez grêles. Pronotum un peu plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base est à peu près aussi large, ou même d'un soupcon moins large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis à l'extrême sommet; côtés légèrement arqués jusque bien au delà du milieu, faiblement, un peu obliquement sinués devant les angles postérieurs; ceux-ci subrectangulaires (les côtés du pronotum sont moins fortement arqués, notamment vers la base, que chez le *natalensis*, la sinuosité postérieure des côtés est moins forte mais moins courte, moins brusque, de sorte que les angles postérieurs sont moins petits et, quoique subrectangulaires, paraissent un peu moins droits); surface assez convexe, lisse à part la base qui est assez forte-

(1) In *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1869, I, p. 377.
(2) In *Ann. Soc. Ent. France*, 1868, p. 770.

ment mais pas densément ponctuée au milieu entre les sillons basilaires; ceux-ci bien marqués quoique peu profonds, légèrement moins longs que chez le *natalensis,* l'espace qui les limite extérieurement distinctement plus large en arrière que chez cette dernière espèce; ligne médiane fine; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, un peu plus oblongs que chez le *natalensis,* faiblement élargis en arrière jusqu'un peu au delà du milieu; la base est distinctement un peu plus large que le bord postérieur du pronotum et les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe après le sommet des épaules; repli basilaire légèrement sinué; stries bien marquées, lisses, interstries un peu convexes, le 3e avec un petit pore après le milieu. Corps imponctué en dessous; épisternes du métasternum plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés; dernier segment ventral ♀ avec 4 pores au bord postérieur (2 de chaque côté), les deux internes avec les soies habituelles, les deux externes en sont dépourvus, peut-être accidentellement, chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux; tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 6.6 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

**Abacetus viridulus** Fairmaire : Ann. Soc. Ent. France, 1868, p. 771. — Impressions frontales sinueuses en arrière et légèrement prolongées; yeux convexes et saillants. Pronotum cordiforme, ses côtés assez fortement sinués devant les angles postérieurs, ceux-ci droits, plus ou moins aigus au sommet. Stries des élytres généralement plus fines en arrière (notamment les internes), pore dorsal du 3e interstrie placé avant le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; dernier segment ventral ♂ avec deux pores sétigères, ♀ avec 4 pores. Tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5e article glabre en dessous, sans soies.

Décrit de Sainte-Marie de Madagascar; j'en ai sous les yeux 10 exemplaires du haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!), du sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897) et du territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893). — Cette espèce n'a rien de commun avec l'*Ab. aeneus* Dej.; elle appartient au groupe d'*Ab. chalceolus* Chaud. et se rapproche surtout du *metallescens* Tschitsch., du Congo. La coloration de la surface est variable, bronzé clair, cuivreux ou verdâtre ou bronzé obscur, plus ou moins noirâtre, surtout sur la tête et le pronotum; le milieu de la base de ce dernier, entre les sillons basi-

laires, est tantôt lisse, tantôt plus ou moins pointillé, et même, parfois, assez densément finement ponctué, sans qu'on puisse voir là autre chose que des variations individuelles sans importance. Les dimensions qu'indique M. Fairmaire ne sont pas tout à fait exactes; la longueur varie de 5 à 6 mill.

**Pioprosopus**, gen. n. — *Menton* court, faiblement échancré, le fond de l'échancrure légèrement avancé en saillie obtuse, cette saillie surmontée de la grande dent médiane proprement dite, simple et à peu près aussi avancée que les lobes latéraux; ceux-ci très divergents intérieurement et courts, au moins aussi larges que longs (1). *Mâchoires* à lobe interne très aigu et crochu à l'extrémité, normalement assez densément cilié au bord interne. *Palpes maxillaires* à dernier article légèrement fusiforme, atténué vers l'extrémité, celle-ci légèrement arrondie; *palpes labiaux* à dernier article faiblement atténué depuis le milieu vers l'extrémité qui est assez largement tronquée; le pénultième article bisétulé. *Mandibules* plutôt courtes, assez robustes, arquées et aiguës à l'extrémité; leur face externe sans pore sétigère. *Labre* à bord antérieur droit, avec 6 pores sétigères. *Antennes* assez robustes, ne dépassant pas la base du pronotum, à 3 premiers articles glabres; le 2e inséré à peu près régulièrement, les 5e-10e, considérés de profil, en carré plus long que large. *Tête* assez petite, avec 2 pores orbitaires de chaque côté, finement transversalement sillonnée derrière les yeux; ceux-ci convexes et saillants; tempes extrêmement courtes; sillons frontaux bien marqués, légèrement arqués, reliés antérieurement par un sillon transversal fortement marqué. *Pronotum* beaucoup plus large que long, aussi large à la base que les élytres, assez fortement rétréci en avant; un seul sillon étroit et assez bien marqué de chaque côté de la base; rigole latérale étroite, avec un pore sétigère avant le milieu; pore angulaire nul. *Élytres* convexes, avec 9 profondes stries chacun, complètement rebordés à la base, sans striole scutellaire ni pores dorsaux au 3e interstrie; bords latéraux avec un repli interne ressortant distinctement derrière l'extrémité des épipleures. *Prosternum* avec un large sillon longitudinal entre les hanches qui n'atteint pas tout à fait, en avant, le milieu du prosternum; pointe intercoxale rebordée à l'extrémité, glabre. *Métasternum* à épisternes très courts, beaucoup plus larges que longs, leurs épi-

(1) L'unique exemplaire de *Pioprosopus morio* appartenant à M. Charles Alluaud, il m'a été malheureusement impossible d'examiner les épilobes, la languette, etc.

mères aussi grands qu'eux. *Abdomen* sans sillons transversaux, avec un assez large sillon longitudinal à la base; chaque segment avec les deux pores ordinaires vers le milieu; segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères un peu éloignés du bord postérieur (♀ inconnue). *Trochanters postérieurs* normalement conformés, légèrement arrondis à l'extrémité; *tibias antérieurs* avec quelques spinules au bord externe vers l'extrémité (dont une apicale); *tarses* assez grêles, nus en dessus, les postérieurs moins longs que les tibias, sans sillons latéraux; le 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies; les 3 premiers articles des tarses antérieurs ♂ faiblement dilatés, les 2e et 3e garnis en dessous de deux rangées contiguës de lamelles écailleuses, le 1er en paraissant dépourvu.

L'insecte, de Madagascar, qui constitue ce nouveau genre, se rapproche des *Abacetus* par son menton court et faiblement échancré, ainsi que par l'absence de striole scutellaire aux élytres; il en diffère surtout par l'insertion à peu près régulière du deuxième article des antennes et par l'absence de pores sétigères aux angles postérieurs du pronotum. La conformation de la languette et des épilobes du menton, que malheureusement il m'a été impossible de vérifier, présente peut-être des particularités spéciales. — Quant aux *Holconotus*, autre genre d'*Abacetini* à deuxième article des antennes inséré régulièrement, ils diffèrent des *Pioprosopus* m. par la présence du pore normal aux angles postérieurs du pronotum, par le rebord latéral des élytres finement dentelé en scie, et quelques autres caractères (cf. Tschitschérine : Ann. Soc. Ent. Belg., XLII, 1898, p. 451); d'ailleurs le faciès est très différent, ainsi que la coloration.

**Pioprosopus morio**, n. sp. — Noir luisant (♂), pattes noir de poix, tarses bruns, antennes brun roussâtre, rougeâtres vers la base, palpes rougeâtres. Tête lisse. Pronotum beaucoup plus large que long, aussi large à la base que les élytres, assez fortement rétréci en avant à partir environ du milieu, beaucoup plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci modérément échancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis à l'extrême sommet; côtés assez fortement arqués en avant, très faiblement subarqués dans la moitié basale; angles postérieurs droits mais assez largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, notamment vers les angles antérieurs, plus plane vers la base, complètement imponctuée; ligne médiane fine; de chaque côté de la base un seul sillon étroit et bien marqué, séparé du rebord latéral par un large espace uni; côtés de la base nettement rebordés; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres convexes,

en ovale assez court et assez large, aussi larges à la base que le bord postérieur du pronotum; épaules sans dent, un peu obtuses; repli basilaire à peine subsinué, presque droit; la série de points de la 8e strie interrompue avant le milieu. Dessous du corps imponctué. Long. 7 mill.

Madagascar : territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

## PLATYSMATINI sens. str.

**Syletor**, gen. n. — *Languette* cornée, modérément évasée en avant, tronquée à l'extrémité et biciliée. *Paraglosses* libres en avant, très grêles, dépassant considérablement l'extrémité de la languette. *Menton* (1) assez profondément échancré, lobes latéraux un peu divergents intérieurement; dent médiane assez grande, triangulaire, simple, un peu arrondie à l'extrémité. *Mâchoires* à lobe interne aigu et arqué à l'extrémité, densément cilié au bord interne. *Palpes maxillaires et labiaux* à dernier article légèrement fusiforme, modérément atténué vers l'extrémité, qui est un peu subarrondie aux maxillaires, légèrement subtronquée aux labiaux; aux maxillaires le dernier article, considéré de profil, est très fusiforme, terminé presque en pointe; pénultième article des palpes labiaux bisétulé au bord interne. *Mandibules* modérément allongées, peu aiguës et modérément arquées à l'extrémité. *Labre* échancré en arc au bord antérieur, avec 6 pores sétigères. *Antennes* assez courtes mais grêles, à 3 premiers articles glabres; le 1er cylindrique médiocrement allongé, le 2e court, le 3e presque aussi long que le 1er, légèrement épaissi vers l'extrémité. *Tête* assez grosse pour la taille de l'insecte (long. du corps 10,5 mill.), avec 2 pores orbitaires de chaque côté (2); bords latéraux du front formant une légère saillie obtuse au-dessus de l'insertion des antennes; yeux modérément convexes mais le paraissant à peine, étant complètement emboîtés en arrière dans le renflement des tempes; celles-ci longues, graduellement convergentes vers les côtés du col; impressions frontales presque nulles. *Pronotum* de très peu plus large que la tête avec les yeux, rétréci en arrière; impressions basilaires à peu près nulles; rigole latérale étroite, *sans pores sétigères* (*ni antémédians, ni angulaires*).

(1) L'exemplaire unique de *Syletor Imerinae* appartenant à M. Ch. Alluaud, il m'a été impossible de faire la dissection des parties de la bouche, dont la description demeure ainsi forcément incomplète.

(2) Chez l'unique exemplaire de *Syletor Imerinae* que j'ai sous les yeux il y en a accidentellement *trois* à l'orbite gauche.

Écusson assez grand, triangulaire, lisse, porté sur le court pédoncule du mésothorax (voyez plus bas) et séparant ainsi le pronotum des élytres, entre lesquels il ne pénètre qu'à peine. *Élytres* plus larges que le pronotum, ovales, avec 9 stries régulières chacun, fortement échancrés de chaque côté devant l'extrémité; le pli interne des bords latéraux qui, chez tous les *Platysmatini*, ressort derrière l'extrémité des épipleures, existe, mais il est peu distinct à cause de la forte échancrure antéapicale des côtés; épaules largement arrondies; repli basilaire entier; striole scutellaire médiocrement allongée; 3e interstrie avec 3 pores, dont le premier placé vers le premier quart de la longueur. *Prosternum* à pointe intercoxale non rebordée à l'extrémité, glabre. *Mésothorax* pédonculé, le pédoncule assez court, aussi large que le bord postérieur du pronotum. *Métasternum* à épisternes seulement un peu plus longs que larges au bord antérieur, modérément rétrécis en arrière. *Abdomen* sans sillons transversaux, chaque segment avec les 2 pores sétigères ordinaires vers le milieu; segment anal ♀ avec 2 pores sétigères de chaque côté à son bord postérieur (♂ inconnu). *Pattes* modérément grêles; *trochanters postérieurs* normalement conformés, n'atteignant pas le milieu du fémur, légèrement arrondis à l'extrémité; *tarses* glabres en dessus, les postérieurs beaucoup plus courts que les tibias, dépourvus de sillons latéraux, le 1er article à peu près aussi long que les deux suivants réunis; le 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies, très aplati dans sa moitié basale, surtout aux tarses intermédiaires et postérieurs.

Le curieux insecte qui constitue ce nouveau genre a quelque analogie avec les *Broscini* à cause de son mésothorax pédonculé, supportant l'écusson, mais les autres caractères sont ceux des *Platysmatini*, auxquels le genre *Syletor* appartient indubitablement. Il est également très remarquable par l'absence complète de pores sétigères aux bords latéraux ainsi qu'aux angles postérieurs du pronotum. — Le ♂ étant encore inconnu, la conformation des tarses antérieurs dans ce sexe reste à spécifier.

**Syletor Imerinae**, sp. n. — Noir assez brillant (♀), pattes noir de poix, tarses, palpes et antennes brun roussâtre, ces derniers plus clairs vers l'extrémité. Tête lisse. Pronotum de très peu plus large que la tête avec les yeux, à peine plus d'un quart plus large que long, à diamètre maximum situé environ au premier tiers de la longueur, assez fortement rétréci vers la base, qui n'est pas plus large que le pédoncule du mésothorax et beaucoup moins large que le bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc, les angles antérieurs pres-

que droits, à sommet à peine avancé et légèrement arrondi; côtés légèrement arqués, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; surface modérément convexe vers les côtés, paraissant un peu aplanie le long du milieu, complètement imponctuée; ligne médiane assez fine, n'atteignant pas les deux extrémités, base sans dépression transversale au milieu, impressions basilaires à peu près nulles; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres faiblement convexes, ovales, environ de moitié plus longs que larges et à peu près d'un quart plus larges que le pronotum, fortement échancrés de chaque côté devant l'extrémité; épaules largement arrondies; repli basilaire légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la base de la 3e strie; stries assez fortes, ponctuées, interstries légèrement convexes, le 3e avec trois pores; les points ocellés de la 8e strie formant une série ininterrompue, seulement plus espacés au milieu. Dessous du corps presque lisse. — Long. 10,5 mill.

Madagascar : Imerina (Sikora! coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

**Chaetodactyla** (1) **Alluaudi**, sp. n. — Noir assez brillant; antennes et palpes bruns. Tête moyenne, imponctuée, finement ridée vers les yeux et autour des impressions frontales; celles-ci courtes, divergentes en arrière, modérément marquées; yeux assez grands, convexes, tempes normales, obliques vers les côtés du col. Antennes allongées, dépassant considérablement les épaules; considérées verticalement elles paraissent très grêles, les articles étant fortement comprimés (2). Pronotum à peine d'un quart plus large que long, modérément rétréci en avant et très légèrement en arrière, de sorte que la base est un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci échancré, angles antérieurs légèrement avancés, seulement un peu arrondis à l'extrême sommet; côtés légèrement arqués jusqu'au delà du milieu, puis vaguement subsinués et tombant presque verticalement sur le bord basal; angles postérieurs presque droits, mais leur sommet est modérément arrondi; surface légèrement convexe (plus sensiblement vers la partie antérieure des côtés, les angles antérieurs

(1) Tschitschérine : Horae Soc. Ent. Ross., XXX, 1896, p. 271; ibid., XXXII, 1898, p. 99.

(2) Comme chez la *Chaetodactyla mirabilis* m.; c'est un caractère propre à ce genre, ainsi qu'aux *Heterochira* m., et que je n'ai pas assez explicitement mentionné dans les descriptions originales.

étant assez défléchis), complètement imponctuée; ligne longitudinale médiane très fine au milieu, enfoncée aux extrémités et n'atteignant pas les deux bords; base unisillonnée de chaque côté, les sillons étroits et bien marqués, séparés du rebord latéral par un large espace uni qui continue régulièrement la légère convexité générale de la surface; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres très convexes, pas complètement de moitié plus longs que larges, à diamètre maximum situé à peu près au milieu et surpassant d'un peu plus du quart celui du pronotum; la base n'est guère plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent aussitôt, décrivant une assez forte courbe après le sommet des épaules; celles-ci très obtuses, mais avec une dent, d'ailleurs médiocrement saillante, au sommet; côtés assez arqués et faiblement subsinués devant l'extrémité; repli basilaire entier, faiblement sinué; striole scutellaire rudimentaire, très courte; stries bien marquées, lisses, interstries légèrement convexes et le devenant un peu davantage vers l'extrémité, le 3e avec un pore dorsal immédiatement après le milieu. Côtés du sternum imponctués, avec quelques faibles rides; côtés des segments ventraux finement chagrinés; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté, à son bord postérieur; bord postérieur des fémurs intermédiaires ♂ seulement un peu sinué à l'extrémité; tibias intermédiaires ♂ non arqués; surface des tarses garnie de quelques poils très peu nombreux, plus nombreux seulement au 5e article, le 1er de tous les tarses et les 4 premiers aux tarses postérieurs presque nus. — Long. environ 16 mill.

Madagascar : territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Les deux espèces du genre *Chaetodactyla*, actuellement connues, se distinguent comme suit :

1 (2). Partie basale des côtés du pronotum faiblement subarquée ou subrectiligne, non sinuée; angles antérieurs arrondis davantage au sommet. Elytres un peu plus du tiers plus longs que larges; base des côtés faiblement ou modérément arquée après le sommet des épaules; celui-ci avec une trace peu sensible de dent émoussée et presque nulle. Surface de tous les articles tarsaux assez abondamment poilue. Base des antennes, fémurs et tibias rougeâtres. — ♂ fémurs postérieurs assez fortement échancrés à l'extrémité, au bord postérieur; tibias intermédiaires arqués. — Long. 14-19 mill. — Nossi-Be. —

Horae Soc. Ent. Ross., XXX, 1896, p. 273; ibid., XXXII, 1898, p. 99..... **Ch. mirabilis** Tschitsch. 1896.

2 (1). Partie basale des côtés du pronotum très faiblement subsinuée; angles antérieurs seulement un peu arrondis au sommet. Élytres un peu moins de moitié plus longs que larges; base des côtés plus fortement arquée après le sommet des épaules; celui-ci avec une dent obtuse et médiocrement saillante, mais distincte. Surface du 5e article des tarses distinctement poilue, le 1er article de tous les tarses et les 4 premiers aux tarses postérieurs presque nus, les autres articles garnis de quelques poils très peu nombreux. Pattes noires, antennes brunes. — ♂ fémurs postérieurs seulement un peu sinués à l'extrémité, au bord postérieur; tibias intermédiaires non arqués. — Long. environ 16 mill. (exemplaire unique). — Madagascar : territoire de Diego-Suarez. **Ch. Alluaudi**, sp. n.

**Celioschesis bipustulata** (Brull.), Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 97.

Madagascar (Brullé 1834); Nossi-Bé (Brancsik 1892). — M. Charles Alluaud en a capturé quelques exemplaires à Majunga (Madag.).

# OBSERVATIONS SUR LES ANTHOMYIAIRES (types de Meigen)

## DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

PAR LE Dr J. VILLENEUVE.

ANTH. VARICOLOR (2 ♂).

Rentre dans le genre *Chortophila* Macq. (sens. Meade).

♂ Front et gènes saillants, moins que chez *Ch. buccata*. Antennes de moyenne longueur avec le chète pubescent. Des 3 lignes du thorax, la médiane seule est très nette. Abdomen cendré avec une large ligne médiane interrompue et formée de larges taches trapézoïdales, tantôt nettes, tantôt pâles et presque indistinctes. Appareil génital très développé, cendré, avec deux lobes larges noirâtres, écartés, saillants et bordés de longues soies noires. Les tibias postérieurs portent 2 à 3 longues soies dressées au 1/3 supérieur de leur face interne.

SYN. *Chortophila trapezina* Zett., Meade.
*Chortophila impudica* Rond.

ANTH. STIGMATICA (3 ♂).

Cette espèce n'est en réalité qu'un vieux sujet d'*Anth. radicum* L., et nous en avons capturé plusieurs exemplaires à la fin d'une génération. Du fait de l'âge, la base des ailes devient rougeâtre et des taches sombres apparaissent de chaque côté des segments abdominaux.

L'espèce *varicolor* Rond. est peut-être la vraie *stigmatica* de Meigen.

ANTH. RUFICEPS (3 ♂).

Ce sont des *Anth. radicum* L. dont le front et la face sont rouges avec des reflets blancs. Nous en avons capturé, à Marly-le-Roi, un grand nombre sur des fleurs d'Ombellifères.

Beaucoup de nos exemplaires, ainsi que ceux de Meigen, portent des boursouflures au-dessus de la lunule frontale; les pattes sont plus ou moins rougeâtres et incurvées. Ces faits, ainsi que la taille en général moindre, attestent que *Anth. ruficeps* Meig. n'est qu'une variété immature d'*Anth. radicum* L.

ANTH. AESTIVA (♂).

Cette espèce, complètement méconnue par les auteurs qui ont suivi Meigen, est commune en été. Elle n'est autre que l'espèce décrite par Zetterstedt, Rondani et Meade sous le nom d'*Anthomyia sulciventris*

Zett. Nous l'avons prise, en abondance, dans le bois de l'Hautil (S.-et-O.) et dans la forêt de Soignes (Belgique).

Anth. platura (♀ ♂).

L'exemplaire étiqueté par Meigen est *Chortophila trichodactyla* Rond. ♂. — 2 autres exemplaires, piqués sur la même épingle, sont des *Chortophila ciliicrura* Rond. ♂ ♀.

M. le Prof. Stein avait déjà constaté le même fait sur les types de Zetterstedt, à Lund.

L'*Anth. platura* de Rondani est donc une espèce toute différente.

Anth. floralis (3 ♂).

Les exemplaires de Meigen correspondent à *Chortophila floccosa* Macq. et, contrairement à l'opinion émise par Schiner, répondent bien à l'*Anth. floralis* Fallen.

Anth. fugax (2 ♂).

Cette espèce, comme la précédente, est commune partout. Elle est la même que *Phorbia pudica* Rond. (sens. Meade). — Nos exemplaires ont été nommés par M. Meade lui-même.

Anth. fuscula (1 ♂).

Le type de Meigen a les cuillerons assez développés, blancs et très inégaux, la 6e longitudinale raccourcie, le chète antennaire presque subplumeux. Il doit être rapporté à *Hydrophoria socia* ♂ Fallen, Rond., Meade.

Espèce assez commune à Paris.

Anth. villica (1 ♀).

Mêmes remarques que pour *Anth. fuscula* Meig.

Elle est absolument identique à *Hydrophoria socia* ♀ Fallen, Rond., Meade.

Ant. gnava (1 ♂ et 1 ♀).

Doit être placée à côté de *Hylemyia cardui* Meig. — Les yeux sont cohérents, les ailes très brunes et les incisures abdominales présentent, sous un certain jour, un aspect gris jaunâtre plutôt que testacé.

Nous en possédons plusieurs exemplaires. Elle est identique à *Hylemyia brunnescens* Zett., Stein.

Anth. cardui (♂ et ♀).

Le type de Meigen à les yeux cohérents (probablement par l'effet de la dessiccation). — L'abdomen porte, à sa face ventrale, une touffe de longs poils recourbés en arrière à leur extrémité, et atteignant à peine l'anus. Les tibias postérieurs sont rougeâtres et portent quelques soies courtes à la partie supérieure de leur face interne. N'étaient les poils abdominaux, plus courts, on penserait avoir sous les yeux *Hylemyia tibiaria* Rond.

ANTH. TRIQUETRA (3 ♂).

Comprend : une *Azelia Macquartii* Stæg. ♂, une *Azelia Zetterstedtii* Rond. ♂, une *Azelia triquetra* Rond. ♂, espèces communes à Paris.

ANTH. BIMACULATA (♀).

C'est la ♀ de *Hydrotaea ciliata* Fabr. assez commune à Paris.

ANTH. AEREA (1 ♂).

A tous les caractères d'une *Homalomyia* Bouché. Rare.

ANTH. ATRAMENTARIA (♂ ♀).

♂ Cuillerons égaux, 6e longit. atteignant le bord interne de l'aile. Trompe allongée, cornée, noir brillant avec des lèvres rudimentaires, placées dans l'axe de la trompe et terminées en pointe.

Elle répond, d'autre part, très exactement à la description d'*Acyglossa diversa* Rond.

♀ L'insecte, nommé par Meigen *atramentaria* ♀, n'appartient pas à cette espèce. C'est une ♀ du genre *Homalomyia* Bouché. Il y a donc eu erreur ou transposition d'étiquette.

Nous avons pris souvent les 2 sexes dans les bois des environs de Paris.

ANTH. SCALARIS (2 ♂, 1 ♀).

Comprend, sous ce nom : *Homalomyia scalaris* Fabr. ♂ et ♀, *Homalomyia incisurata* Zett. ♂, espèces communes.

ANTH. LEPIDA (2 ♂, 1 ♀).

Plusieurs exemplaires appartenant à des espèces différentes qu'il est impossible de nommer avec certitude, étant donné leur mauvais état de conservation.

ANTH. IRRITANS (1 ♂).

A la couleur et tous les caractères de *Onodontha penicillata* Rond. ♂.

Les yeux, en mauvais état, ne permettent pas de constater leur pubescence.

Rare à Paris.

Anth. bidens (1 ♂).

Se reconnaît tout de suite par sa couleur et, notamment, par ses tarses intermédiaires longuement ciliés à leur face inférieure.

Elle correspond à *Hydrotaea irritans* Rond., Meade.

Assez commune : Marly-le-Roy, l'Hautil (S.-et-O.).

Anth. carbonaria (1 ♀).

D'un noir bleuâtre brillant. Ailes et nervures jaunies : côte noire, très ciliée ; 6e longitudinale raccourcie. Cueillerons blancs, peu développés et légèrement inégaux.

Anth. discreta (1 ♂).

Il faut ajouter à la description de Meigen :

Front large et saillant, aussi large au vertex que les gènes à leur partie supérieure. Joues larges, très renflées en arrière des yeux. La bouche est presque aussi saillante que chez *Anth. radicum* L. L'abdomen, large et un peu convexe, est gris foncé avec de fines lignes noires transversales ; bande noire médiane interrompue et formée de taches très élargies à leur base qui est tournée en avant. La tache du dernier segment est plus étendue et forme un triangle équilatéral. On note également des reflets noirâtres sur l'abdomen comme chez *Anth. striolata*. Organes génitaux peu apparents. Ailes très rouillées ; transv. médiane placée un peu au delà de l'abouchement de la 2e branche de la 1re longitudinale. Épine costale nulle.

T. M < 2 / 2 | 2-3 (plus petites).

T. P < 3 / 3-4 (longues) / 3 (très longues).

Enfin 4-5 longues soies au milieu de la face interne des tibias postérieurs.

Cette espèce, que M. Meade a placée dans le genre *Phorbia* Desv., serait mieux rangée dans le genre *Chortophila*, à côté de *varicolor* et surtout de *striolata* ; la face saillante, l'abdomen velu, un peu con-

vexe et à peu près de même aspect, la disposition des soies sur les tibias postérieurs les rapprochent singulièrement.

Ant. dissecta (1 ♂).

Abdomen allongé, parallèle comme chez *A. discreta* Meig., mais plus étroit et déprimé. La bande noire médiane est également interrompue, mais les taches ne sont pas élargies en avant; on constate aussi une bande noire, étroite, au bord antérieur des segments. Organes génitaux peu apparents. Épine costale nulle. Quelques cils à la face interne des tibias postérieurs.

Anth. striolata (1 ♂).

Ressemble beaucoup à *Anth. varicolor*; mais elle s'en distingue immédiatement, comme le fait remarquer M. Meade, par l'appareil génital qui est petit et peu saillant.

L'abdomen est gris foncé avec des reflets noirâtres occupant au moins la moitié antérieure des segments. Fines incisions noires au bord antérieur et une ligne noire médiane étroite, interrompue; les taches, très allongées, s'amincissent régulièrement en arrière. Front et péristome saillants, comme chez *A. varicolor*. Gènes et joues larges. Chète antennaire pubescent, épaissi à sa base.

T. P $<$ 3 / 4 (longueur moy.).
| 3 (longues).

3 longues soies à la partie interne.

Ailes jaunies avec la transversale externe un peu oblique et presque droite.

Anth. liturata (1 ♂).

Thorax cendré avec une seule ligne médiane plus foncée, assez distincte. Abdomen allongé et conique, comme celui d'*Anth. floralis* Fln; ligne noire médiane large et interrompue et une bande noire, étroite, au bord antérieur des segments. Front et gènes saillants. Bouche presque en museau. Antennes noirâtres, de longueur moyenne. Chète épaissi à sa base, s'amincissant régulièrement. Fémurs postérieurs velus à leur base, ciliés régulièrement dans la moitié apicale de leur bord inféro-externe. Les tibias correspondants sont, aussi, régulièrement ciliés sur toute la hauteur de leur face antéro-interne. Épine costale fine, courte, à peine distincte. Aile vitrée, avec les nervures jaunies, surtout à la base. La transversale médiane prolongée abou-

tirait à l'abouchement à la côte de la 2e branche de la 1re longitudinale. La distance de la transversale externe à la transversale médiane est 2 fois 1/2 plus petite que sa distance à l'extrémité de l'aile. Organes génitaux cendrés, bilobés : une petite dent à l'extrémité antérieure de chacun des lobes. Elle nous paraît être identique à *Chortophila hirticrura* Rond. ♂.

Anth. buccata (♂ ♀).

Ailes courtes et étroites. La 3e longit. s'incline vers la 4e, à l'extrémité de l'aile. Chète antennaire cilié. Transversale externe de l'aile droite et très oblique. Quelques cils à la face interne des tibias postérieurs.

Anth. pratensis (1 ♂).

A le port de *A. aestiva* Meig. Front et bouche saillants. Gènes et joues larges. Trompe cornée mais épaisse et charnue à son extrémité. Péristome très barbu. Palpes longs, filiformes et velus. Antennes plus allongées que chez *A. aestiva*, le 3e article plus long que le 2e. Chète antennaire pubescent et renflé dans son premier tiers. Ailes noirâtres. Côte et 2e branche de la première longitudinale épaissies, bord antérieur finement cilié avec une épine costale distincte. Transversale externe un peu oblique et droite. Abdomen très velu ; appareil génital globuleux, noir brillant et replié sous le dernier segment abdominal.

T. P < 2 / 3 (moy.). / 3 (plus longues).

Enfin quelques soies fines, à peine dressées, à la partie supérieure de la face interne des tibias postérieurs.

Anth. crassirostris.

Nous avons trouvé deux *Hylemyia setierura* Rond. ♂, portant l'étiquette de Meigen, mais sans nom d'espèce. Il nous semble que la description d'*A. crassirostris* est la seule qui leur convienne.

Cette espèce était extrêmement commune, cette année, dans le bois de l'Hautil (S.-et-O.).

Anth. intersecta (♂).

Ressemble bien, en effet, à un petit exemplaire de *Anth. fuscula*, comme le dit Meigen. Elle est identique à *Phorbia neglecta* Meade (les exemplaires de notre collection ont été déterminés par M. Meade) ; elle est donc différente de *Phorbia intersecta* Meig. (sens. Meade).

ANTH. CEPARUM (♂).

Le ♂, ainsi étiqueté, ne répond pas à la description de l'auteur. Les 2 premiers articles des antennes sont rouges, les cuillerons sont couleur de rouille, et l'extrémité des fémurs moyens et postérieurs porte un anneau noir. Cet exemplaire se rapporte à *Pegomyia flavipes* Fallen.

ANTH. OBELISCA (♂).

Elle a bien un peu l'aspect de l'*Ant. floralis* Meigen, c'est-à-dire de *floccosa* Macq., mais les cuisses postérieures n'ont pas de touffe de poils à leur base. A un examen minutieux, on ne relève d'autre différence avec *Anth. aestiva* Meigen que l'absence de sillons transversaux sur l'abdomen; ce dernier est d'un cendré plus clair sur lequel les taches noires médianes se détachent plus nettement. On peut dire que c'est une variété moins foncée d'*Anth. sulciventris* Zett.

ANTH. SPRETA (♂).

Identique à *Anth. radicum* dont elle n'est qu'un petit exemplaire.

ANTH. MUSCARIA (♀).

La trompe est rétractée et les palpes n'ont pas l'aspect de ceux d'*Anth. muscaria* Zett. = *brevicornis* Zett. (Stein).

---

N. B. Les soies des tibias postérieurs et moyens sont comptées à l'exclusion des soies apicales.

T. M. = Tibias moyens.
T. P. = Tibias postérieurs.
< Côté antéro-externe.
< Côté postéro-externe.
| Bord postérieur.

# VOYAGE DE M. E. SIMON AU VENEZUELA

(DÉCEMBRE 1887-AOUT 1888)

## COLÉOPTÈRES (Malacodermata)

28e Mémoire (1)

PAR JULES BOURGEOIS.

### I. — LYCIDAE

1. **Calopteron variegatum** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 25, pl. 4, fig. 11; 1886, Bull., pp. CXXXIX et CLIV.

San Esteban (mars) ♂ ♀.

Cette espèce, déjà signalée de Colombie et du Brésil, présente de nombreuses variétés de coloration. Les exemplaires récoltés à San Esteban sont intermédiaires, à ce point de vue, entre le type et la var. β (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CXL).

2. **Calopteron dissimile** sp. nov. — *Obcordatum, subconvexum, pone medium transversaliter depressum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris coeruleo-nigris, fascia transversa pone medium albida; prothorace subquadrato, longitudine basi fere aequali, antice valde rotundato, lateribus subparalletis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum prolongatis, disco carina media longitudinaliter instructo; elytris basi thorace paullo latioribus, usque ultra medium subrecte dein abrupte rotundatim dilatatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa apice obsoleta, interrallis costarum a clathris transversis in areolas divisis, his in dimidio anteriori simplicibus, in posteriori autem a costulis longitudinalibus bipartitis; corpore subtus fusco-nigro, mandibulis, palporum basi, trochanteribus femorumque stirpe rufo-flavis.*

♂ *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice in medio arcuatim emarginato.*

♀ *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 12-20 mill.; lat. hum. 2-3 1/3 mill.; lat. max. 9-15 mill.

(1) Voir, pour les mémoires qui précèdent, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 241; 1893, p. 340; 1891, p. 329.

Cette espèce est très voisine du *C. variegatum* Kirsch, dont elle n'est peut-être qu'une variété extrême de coloration. Elle s'en distingue à première vue par les élytres entièrement d'un noir à reflet plus ou moins métallique, ornés seulement d'une bande transversale postmédiane d'un blanc plus ou moins pur. Le corselet est généralement d'un noir uniforme; cependant, dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, l'extrême bord est légèrement teinté de roussâtre dans le voisinage des angles antérieurs et postérieurs.

Caracas.

J'ai conservé à cette espèce le nom sous lequel elle est désignée dans la collection Dejean. Elle se trouve aussi en Colombie.

3. **Calopteron campanulatum** Taschenberg, Giebel's Zeits. für gesam. Naturwis., X. 1874, p. 91.

Caracas; San Esteban (mars) [♂ ♀, typ. et var.].

Dans cette espèce, les taches noires des élytres sont sujettes à varier de grandeur et d'intensité de coloration. Chez les 3 exemplaires provenant de San Esteban, la tache basilaire commune se réduit à deux lignes longitudinales situées l'une à droite, l'autre à gauche de la suture; dans un des ex. de Caracas, cette tache disparaît même presque entièrement et la bande transversale ainsi que la tache apicale passent au brun pâle. En outre, dans chacune de ces variétés par défaut, le pronotum et le dessous du corps tendent plus ou moins à prendre une couleur uniformément testacée.

Par contre, dans les variétés par excès, la tache basilaire se prolonge le long de la suture jusqu'à la bande médiane, de sorte que, dans la moitié antérieure de l'élytre, la couleur jaune se réduit à une tache humérale plus ou moins étendue.

4. **Calopteron parens** sp. nov.

*Elongatum, apicem versus parum dilatatum, subplanatum, fuscum, facie, trochanteribus, basi femorum prothoracisque margine laterali flavescentibus; elytris vix pubescentibus, nitidiusculis, fuscis, macula humerali magna fasciaque pone medium flavescentibus, quadricostatis, costis 2 et 4 elevatioribus, interrallis costarum a clathris transversis sat confertim uniseriatim areolatis.*

Long. 11-13 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 6-7 mill.

San Esteban (mars), ♀.

Espèce très voisine des variétés par excès du *C. campanulatum* Ta-

schenb., mais distincte par ses élytres beaucoup moins pubescents, presque glabres et par suite légèrement luisants.

Aussi dans les Andes du Pérou (province de Cuzco).

5. **Calopteron costatulum** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58. — Taschenberg, Giebel's Zeits. für gesam. Naturwis., X, 1874, p. 93. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 27. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1884, p. 230.

Caracas; Corozal (février); La Guayra (type et var. pâles).

Espèce très variable de coloration. La bande médiane des élytres, normalement d'un brun noirâtre foncé, est sujette à perdre de son intensité jusqu'à devenir presque imperceptible. Il en est de même de la tache apicale.

Aussi dans l'Amérique centrale (Panama) et en Colombie.

6. **Calopteron confrater** Taschenberg, Giebel's Zeits. für gesam. Naturwis., X, 1874, p. 92.

Caracas (col. typ.); La Guayra (var. pâle).

Espèce à peine distincte de la précédente. Je lui rapporte, comme variété par défaut, un ex. de la Guayra chez lequel la bande noire médiane des élytres est réduite à deux macules transversales d'un brun nébuleux pâle.

7. **Calopteron melanoxanthum** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 30, note 1.

San Esteban (mars); Puerto-Cabello (typ. et var. pâles).

Dans les variétés par excès, la bande médiane des élytres se prolonge, le long de la suture, jusqu'à l'écusson; dans les variétés pâles, au contraire, elle perd graduellement de son intensité jusqu'à disparaître entièrement.

Le *C. cognatum* Taschenberg, Giebel's Zeits. für gesam. Naturwis., X, 1874, p. 98, me paraît devoir se rapporter à cette espèce comme variété.

8. **Calopteron posticum** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 29. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 12.

Caracas (col. typ.); San Esteban (mars) (var. pâle).

Espèce très voisine de la précédente (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 30, note 1) et présentant les mêmes variétés de coloration.

Aussi dans l'Amérique centrale (Nicaragua, Panama) et en Colombie.

9. **Calopteron rufulum** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 13, pl. II, fig. 8 (♂) et 9 (♀). — Id., Suppl., p. 231.

Col. typ. : Colonie Tovar (1er février), ♂.

Je rapporte à cette même espèce, comme variété de coloration, deux ex. ♀, provenant de Corozal, qui ont l'extrémité des élytres tachée de noir, avec le disque du corselet et quelques litures sur le tiers antérieur des élytres d'un brun noirâtre.

L'espèce se trouve aussi au Mexique, au Guatemala, à Costa-Rica (Gorham), au Brésil (ma coll.) et jusqu'à Montevideo (Mus. Madrid).

10. **Calopteron lineare** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 14, pl. II, fig. 14 et pl. IV, fig. 5 (var.). — Id., Suppl., 1884, p. 233.

Colonie Tovar (1er février).

Chez ces ex., la carène médiane prothoracique est de couleur noire comme le reste du disque, et les élytres sont marqués d'une petite tache noire à l'extrémité. A ce dernier point de vue, ils forment passage entre le type et la var. figurée par M. Gorham, pl. IV, fig. 5, de la *Biologia centrali-americana* (*C. tenue* in litt.).

L'espèce se trouve aussi dans l'Amérique centrale (Guatemala, Costa-Rica, Panama, Nicaragua).

11. **Calopteron rubrotestaceum** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 20 et 33. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, Suppl., 1884, p. 233, pl XI, fig. 3.

Colonie Tovar (1er février).

L'unique exemplaire capturé est un peu plus petit que le type (long. 7 mill.) et ses élytres sont marqués d'une petite tache noire à l'extrémité.

Aussi dans l'Amérique centrale (Panama) et en Colombie (Medellin).

12. **Calopteron Simoni** sp. nov. — *Parallelum, subplanatum, brevissime pubescens, subopacum, nigrum, thorace elytrisque rubrotestaceis, illo disco omnino, his apice plus minusve nigris, antennarum articulo ultimo flavo-aurantiaco, corpore subtus nitidiore, palporum maxillarium articulis duobus primis pallide flavis; prothorace subtriangulari, apice rotundato, latitudine basali paullo breviore, lateribus in medio paululum coarctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis paulum oblique productis, subacutis; elytris fere parallelis, apice con-*

*junctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis in areolas quadratas divisis; coxis posticis apice fasciculatis.*

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento septimo (ultimo) postice rotundato.*

Long. 10-12 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Var. *elytris vitta postscutellari infuscata.*

Colonie Tovar (1er février). ♀.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à mon excellent ami M. E. Simon, est voisine de mon *rubrotestaceum*. Elle en diffère notamment, outre la taille plus grande, par le dernier article des antennes d'un beau jaune orangé.

13. **Calopteron humile** sp. nov.

*Elongatum, fere parallelum, nigrum, breviter sed dense pubescens, prothoracis lateribus elytrisque flavo-ferrugineis, his regione scutellari apiceque plus minusve nigro-maculatis; antennarum articulo ultimo flavo; prothorace vix transverso, apicem versus attenuato, antice rotundato, basi utrinque leviter sinuato, angulis posticis extrorsum productis, subacutis, dorso carina longitudinali simplici instructo; elytris costis quatuor, secunda et quarta fortiter elevatis, prima et tertia multo humilioribus, intervallis costarum a clathris transversis in areolas quadratas divisis; corpore subtus nitidiore, palpis basi flavis, trochanteribus flavescentibus; coxis posticis apice fasciculatis.*

Long. 6 1/2-7 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Colonie Tovar (1er février).

Var. *nigredine apicali saepius longe suturam usque ad scutellum prolongata, ita ut elytra, macula humerali magna excepta, omnino fusco-nigra appareant.*

Corozal (février).

Cette petite espèce est voisine du *C. obliquum* Say, dont sa variété foncée rappelle le système de coloration; elle s'en distingue par sa taille moindre, sa forme moins allongée et par la coloration jaune du dernier article des antennes.

14. **Calopteron acupalpe** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 39, pl. 4, fig. 20.

Col. typica : San Esteban (mars), ♂.

Je rapporte à cette même espèce, comme variété de coloration, un exemplaire ♀, de taille un peu plus grande (long. 9 mill.) et de même provenance, chez lequel la coloration noire de la moitié antérieure des élytres est réduite à une tache allongée suturale et à fin liséré marginal.

Un des caractères du *C. acupalpe* est d'avoir le dernier article des antennes jaune; cet article manquant dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux, il me reste quelque doute sur leur détermination; mais par tous les autres caractères ils se rapportent bien à mes exemplaires typiques.

Aussi en Colombie.

15. **Calopteron Sallei** sp. nov.

*Oblongum, medio paullo dilatatum, subplanatum, nigrum, thoracis lateribus elytrisque flavis, his macula scutellari communi trienteque apicali nigris; prothorace transverso, trapeziformi, carina longitudinali medio postice bipartita; elytris 4-costatis, costa tertia minus elevata, apice evanescente, intervallis costarum a clathris transversis in areolas subquadratas uniseriatim divisis.*

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Antennis modice serratis, sat latis, ultra medium paullum prolongatis.*

Long. 10-11 mill.; lat. max. 4-4 1 2 mill.

San Esteban (mars). ♀. — Aussi à Caracas (ma coll.).

Cette espèce, à laquelle je conserve le nom sous lequel elle figure depuis longtemps dans ma collection, est très voisine du *C. matutinum* Gorham (Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 16, pl. II, fig. 7); elle en diffère surtout par la coloration noire apicale des élytres ne dépassant pas le tiers postérieur.

**Calopteron melanurum** Kirsch. Berl. ent. Zeits., 1870, p. 377. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 40.

Color. typica : San Esteban (mars); La Guayra.

Var. α Bourg., loc. cit. : San Esteban (mars).

Var. β Bourg., loc. cit. : Corozal (février); San Esteban (mars), avec passage à la coloration typique.

La coloration jaune de l'extrémité des antennes n'est pas toujours limitée aux deux derniers articles et peut s'étendre plus ou moins sur l'antépénultième; par contre elle n'affecte quelquefois que le dernier article.

Il se pourrait que cette espèce, qui se retrouve aussi en Colombie, fût la même que le *C. suturale* Latr. (voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 33, pl. 32, fig. 6), de l'Amazone.

17. **Emplectus Gorhami** sp. nov.

*Parallelus, niger; prothorace elytrisque flavo-aurantiacis, his sutura pone scutellum plus minusve summoque apice (illo vitta mediana basin apicemque attingente) nigris; prothorace basi longitudine aequali, apicem versus angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, disco antice carinato, postice areolato, areola elongata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim areolatis (inde costae 9 appareant), areolis subquadratis.*

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum ipsum multo superantem, a basi emittentibus; abdominis segmento penultimo medio emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento ultimo postice rotundato.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2-2 1 2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Espèce voisine du *chiriquensis* Gorh. (Biol. centr.-am., III, 2, suppl., 1884, p. 245, sub *calocladon*), mais distincte par la taille un peu plus grande, la coloration noire apicale des élytres, et surtout par les côtes 1 et 3 plus saillantes; ces côtes, bien que moins élevées que les côtes 2 et 4, sont néanmoins plus marquées que les costules intermédiaires, tandis que dans *chiriquensis*, elles ne dépassent pas ces costules en hauteur. Les antennes, dans les trois ex. que j'ai sous les yeux, sont entièrement noires, alors que dans *chiriquensis* leur dernier article est d'un jaune pâle sur une plus ou moins grande étendue.

18. **Emplectus Simoni** sp. nov.

*Parallelus, niger; prothorace elytrisque flavo-aurantiacis, his macula suturali communi pone scutellum summoque apice, illo vitta mediana late basin apicemque attingente, nigris; prothorace longitudine basi fere aequali, apicem versus angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, disco in triente anteriori carinato, dein fossulato, fossula elongata, sat angustata, bilanceolata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim punctato-areolatis (inde costae 9 appareant), areolis subquadratis.*

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum ipsum multo superantem, a basi emittentibus, articulo ultimo apice flavo; abdominis segmento penultimo medio leviter emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀ *Antennis serratis; articulis duobus ultimis flavis; abdominis segmento ultimo postice rotundato.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente comme taille et comme coloration, mais elle s'en distingue facilement par les antennes plus ou moins marquées de jaune à l'extrémité; en outre la fossette du disque du pronotum est plus longue et plus étroite, et la tache noire postscutellaire est plus étendue (du moins dans les 2 exemplaires que j'ai sous les yeux).

19. **Emplectus sulcatellus** sp. nov.

*Subparallelus, niger; prothorace elytrisque ochraceis, his macula scutellari quadranteque apicali, illo vitta mediana antice saepius evanescente, nigris; prothorace subtrapeziformi, apicem versus paulum angustato, antice valde rotundato, postice utrinque profunde sinuato, disco medio transversaliter impresso, in dimidio anteriori longitudinaliter carinato, dein fossulato, fossula angustissima, fere lineari, bilanceolata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 paullo magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim punctato-areolatis (inde costae 9 appareant), areolis subquadratis; trochanteribus femorumque basi ochraceis.*

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento ultimo subtriangulari, apice retuso.*

Long. 8-10 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

San Esteban (mars), ♀.

Cette espèce diffère des deux précédentes, avec lesquelles elle présente une grande analogie de coloration, par la fossette du corselet beaucoup plus étroite, presque linéaire, ayant plutôt l'apparence d'un sillon tracé sur la moitié postérieure de la carène que d'une fossette proprement dite. Les côtes 2 et 4 des élytres ne diffèrent que peu en hauteur des côtes 1 et 3 et, à ce point de vue, cette espèce forme passage à celles où les côtes 1, 2, 3 et 4 sont également saillantes.

20. **Plateros bogotensis** Kirsch. Berl. ent. Zeits., 1865, p. 67. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 21, pl. II, fig. 18.

San Esteban (mars).

Chez ces exemplaires la suture est à peine rembrunie à la base.

Aussi dans l'Amérique centrale (Guatemala) et en Colombie.

21. **Plateros ochraceus** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 23. — Id., Suppl., 1884, p. 241.

San Esteban (mars).

Ces deux exemplaires se rapportent bien, pour la forme générale, au *P. ochraceus* de l'Amérique centrale, mais ils en diffèrent un peu par la coloration des élytres qui, au lieu d'être uniformément testacés, sont tachés de noir à l'extrémité et présentent sur leur disque, de chaque côté de la suture et un peu avant le milieu, quelques litures brunâtres. Je les considérerai cependant, jusqu'à plus ample informé, comme une variété de cette espèce.

Les *P. brasiliensis* Luc., *bogotensis* Kirsch, *ochraceus* Gorh. sont d'ailleurs des espèces extrêmement voisines et probablement synonymes toutes trois de celle antérieurement décrite par Germar sous le nom d'*Homalisus apicalis* (Insect. Species, I, 1824, p. 62), laquelle est évidemment un *Plateros* (cf. Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. xci).

22. **Plateros scutellaris** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 234.

Colonie Tovar (1er février), ♀.

Aussi en Colombie.

23. **Plateros Simoni** sp. nov.

*Parallelus, subplanatus, subopacus, sat dense tenuiter pubescens, niger; thoracis lateribus margineque antico sicut et elytris flavo-aurantiacis, his regione scutellari summoque apice nigris, antennis in utroque sexu serratis, articulis tribus ultimis laete aurantiacis; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine latiore, apicem versus sat angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, lateraliter pone medium paulum coarctato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique paulum productis, subacutis, disco carina elevata ab apice usque fere ad basin instructo, postice fossulato et utrinque oblique gibboso; elytris 9-costatis, costis 4, 6 et 8 elevatioribus, intervallis costarum a clathris transversis dense punctato-areolatis.*

*♂ Antennis paullo acutius serratis.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2 1 2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Espèce remarquable par sa carène longitudinale prothoracique qui s'étend sur presque toute la longueur, depuis l'extrémité antérieure jusque tout près de la base, où elle vient se terminer dans une petite fossette assez profonde, accompagnée de chaque côté d'un petit tubercule oblique peu saillant.

24. **Plateros inaequalis** sp. nov.

*Parallelus, subplanatus, subopacus, tenuiter pubescens, niger; prothorace flavo-testaceo, disco plus minusve nigrescente, subtrapeziformi, basi longitudine paullo latiore, antice rotundato, basi utrinque sinuato, lateribus fere rectis, angulis anticis retusis, posticis retrorsum paulum prolongatis, subacutis, disco postice longitudinaliter canaliculato, apice haud carinato; elytris flavo-testaceis, regione scutellari apiceque nigris (nigredine apicali saepius ad scutellum longe suturam ascendente), 9-costatis, costis inaequalibus, intervallis costarum a clathris transversis punctato-areolatis: corpore subtus nitidiore, trochanteribus, femorum basi tibiarumque margine interiori flavo-ochraceis; abdominis segmento ultimo fere semilunato* (♀).

Long. 7 1/2-9 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

San Esteban (mars).

Espèce voisine du *brasiliensis* Luc., mais distincte par les côtes 4 et 8 plus élevées que les côtes 2 et 6, tandis que chez *P. brasiliensis* les 4 côtes paires sont toutes de même hauteur. Elle ne peut non plus être confondue avec mon *P. subaequalis*, chez lequel toutes les côtes élytrales, paires et impaires, sont à peu près également saillantes.

25. **Plateros emplectoides** sp. nov.

*Parallelus, subplanatus, subopacus, sat dense tenuiter pubescens, niger, thorace elytrisque flavis, illo disco plus minusve fuscescente; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine latiore, apicem versus sat angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, lateribus fere rectis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique paulum productis, subacutis, disco in dimidio posteriori canaliculato, antice carinulato; elytris 9-costatis, costis inaequalibus, intervallis costarum a clathris transversis confertim punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, trochanteribus femorumque basi flavescentibus; abdominis segmento ultimo postice rotundato* (♀).

Long. 7 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♀.

Cette espèce rappelle la précédente par la disposition des côtes élytrales; les côtes 2 et 6 s'atténuent même encore davantage dans leur moitié postérieure, ce qui contribue à donner aux élytres l'aspect de ceux des *Emplectus*. Dans l'un des exemplaires, chacun des élytres présente un peu avant son extrémité et vers le milieu de sa largeur une petite tache allongée d'un brun noirâtre.

26. **Plateros thoracicus** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 379 (*Calopteron*) — *thoracicus* Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 21.

San Esteban (mars).

Aussi dans l'Amérique centrale (Nicaragua, Panama) et en Colombie.

Cette espèce, très facile à distinguer à son corselet formant presque un carré parfait, a été décrite sous le même nom, à dix années d'intervalle, par deux auteurs différents.

27. **Lygistopterus Lacordairei** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 51.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Les exemplaires recueillis sont pour la plupart de taille assez petite (long. 11 à 14 mill.). Chez les ♂, les antennes sont sensiblement plus longues que chez les ♀ et les élytres paraissent moins pubescents et par conséquent un peu plus luisants. Mais ce dernier caractère est-il réellement sexuel?

Aussi en Colombie.

# MISSIONS DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES DE LA RÉGION MALGACHE

## HÉMIPTÈRES

(*Gerridae, Corixidae, Notonectidae*)

PAR G.-W. KIRKALDY.

M. Ch. Alluaud a eu l'amabilité de me communiquer les *Gerridae*, *Corixidae* et *Notonectidae* récoltés pendant ses voyages de 1893 et 1897 aux îles de la Région malgache. Le caractère intéressant des captures de cet entomologiste distingué est rehaussé par le soin qu'il a pris de noter les localités exactes, et j'en ai profité pour dresser la liste de toutes les espèces de ces familles connues de ces îles, dans lesquelles je comprends Madagascar, Nossi-Bé, La Réunion, Maurice, Rodriguez et les Séchelles. Le nombre total des espèces connues jusqu'à présent est de 27, dont 4 sont nouvelles.

Je dois d'abord exprimer mes meilleurs remerciements à mes collègues et amis MM. Aurivillius, von Brunn, Distant, Handlirsch, Horvàth, Kirby, J. Martin et Montandon qui ont bien voulu me communiquer des types ou les exemplaires de leurs collections.

MADAGASGAR. — Tous les exemplaires de M. Alluaud proviennent de Diego-Suarez; d'autres entomologistes en ont récolté à Tamatave, Antananarivo, Vinaninony, Andriba, Majunga et baie d'Antongil.

RÉUNION. — La seule localité exacte que je connaisse est celle rapportée par M. Alluaud, savoir : La plaine des Palmistes.

MAURICE. — M. Alluaud a récolté à Curepipe et à Montrésor; d'autres insectes proviennent aussi de « Geneves Rioulet ».

SÉCHELLES. — Les exemplaires capturés dans ces îles ont été étudiés par M. le Dr Bergroth (1893, Revue d'Entom., XII, pp. 197-206) qui a donné les localités suivantes : La Digue, Praslin et Port Victoria (Mahé).

Les espèces dont j'ai vu le type ou un syntype de l'auteur sont marquées d'un +; celles faisant partie de la collection Alluaud, d'un ×; celles qui sont signalées de ces îles pour la première fois sont précédées d'un *.

### GERRIDAE.

1. **Rhagovelia nigricans** (Burm.).

Séchelles : La Digue (*Alluaud*); (?) Rodriguez (British Museum).

M. Bergroth a rapporté à cette espèce la *Velia infernalis* Butler; le type de celle-ci se trouve au British Museum et c'est certainement une *Rhagovelia*, mais je n'ai pas pu confirmer l'espèce, parce que les descriptions de Burmeister et de Butler sont trop laconiques et je n'ai jamais vu un exemplaire authentique de la *R. nigricans*.

Cette espèce paraît être répandue en Égypte, Abyssinie, Syrie et dans l'Asie méridionale jusqu'aux îles Philippines.

2. **Gerris armatus** Spin. (emend.).

De l'île Maurice d'après Mayr (Novara Reise, p. 175); se trouve aussi à Ceylan selon la description originale.

3. **Gerris fluviorum** Fabr.

La Réunion (selon Stål); se trouve aussi dans l'Inde et à Java.

4. × **Gerris cereiventris** Sign.
   + *Gerris cereiventris* Sign., 1863, in Maillard, Notes sur la Réunion (2e éd.), II, Annexe I, p. 30.
   + *Limnogonus cereiventris* } Bergr., 1893, Rev. d'Ent., XII, p. 203
   + *Limnogonus dolosus* } (*nov. syn.*).

Imago macroptères et aptères, nymphes à différents stades. La Réunion (*Alluaud*); Maurice : Curepipe (*Alluaud*); Séchelles : Praslin et la Digue (*Alluaud*).

Le type (exempl. macroptère) reste introuvable, mais M. Handlirsch a eu l'obligeance de me communiquer trois exemplaires aptères de la coll. Signoret. Cette espèce varie quant à la ligne médiane du pronotum; celle-ci est obscure (ou même absente) ou assez étroite, ou assez large et claire; les deux petites taches plus près du bord antérieur du pronotum sont, ou bien étroites et obscures, ou assez grandes et arrondies. La forme obscure et foncée est le *Limnogonus dolosus* Bergr.

5. ? **Halobates sericeus** Eschsch.

D'après Coquerel (1865, Vinson-Madagascar, Annexe D, p. 22) et Fairmaire (1848, Bull. Soc. ent. Fr., p. xxvi); mais selon F.-B. White (1883, Challenger Exp., p. 47) l'identité en est bien incertaine.

Madagascar.

6. ? **Halobates flaviventris** Eschsch.

Avec le précédent d'après Fairmaire.

7. **Halobates Alluaudi** Bergr., l. c., p. 204.

Séchelles : Mahé (Port Victoria) et Praslin [*Type* Mus. Paris].

8. ?? sp. [*Halobates pictus* Coquerel, l. c., p. 22], nymphe d'un *Gerris?*

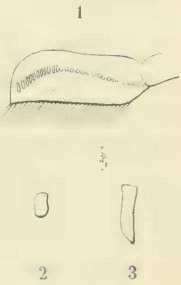
Madagascar.

## CORIXIDAE.

9. * + × **Corixa Alluaudi** n. sp.

Appartient au sous-genre *Basileocorixa* Kirk., au groupe de *C. selecta* Fieb.

Vertex 1/7 plus large que le synthlipsis; largeur de l'œil et celle du vertex subégales; angle antéro-interne de l'œil arrondi. Pronotum assez fortement ratissé, carène antérieure très légère, atteignant seulement la troisième ligne flave; largeur moitié plus grande que sa longueur, angles latéraux obtus, arrondis, angle basal subarrondi. Métaxyphus assez court, triangulaire, émoussé, dépassant à peine la base des fémurs postérieurs. Élytres non (ou bien légèrement) ratissées. Fémurs intermédiaires $\frac{1}{6}$ plus longs que les tibias, ceux-ci deux fois aussi longs que les tarses; ongles moitié plus longs que les tarses.



Pala de *Corixa Alluaudi* n. sp. (1).

Tête, jambes et le dessous entièrement flave jaunâtre; yeux grisâtres ou rouge brunâtre; pronotum brun foncé avec 9-10 lignes transversales, flaves, entières, atteignant les bords latéraux, quelquefois se bifurquant et se réunissant, mais non interrompues. Élytres luisantes, brun olivâtre, lignes subtransversales flaves, largement interrompues, raccourcies et divisées; exocorie presque entièrement pâle. Tarses postérieurs non tachetés de noir. Métanotum et dos de l'abdomen flave jaunâtre.

♂ Impression de la face grande et assez profonde, atteignant presque le vertex et occupant presque tout l'espace entre les yeux. *Palae cultrates* obtuses, quelque peu semblables aux *palae* de la *C. Linnaei*

(1) Fig. 1, pala (♂) de *Corixa Alluaudi* (grossie); la série supérieure arquée de soies est enlevée (pour la clarté de la figure), leurs points d'insertion sont représentés par la ligne pointillée. Les « dents » forment une seule ligne sinuée.— Fig. 2, 28e dent (plus grossie). — Fig. 3, 5e dent (plus grossie).

Fieb. (1), mais plus longues, et légèrement concaves en haut, garnies de 29-30 dents, en un seul rang sinué ; étrille « *strigilis* » ovale, apparemment garnie de 5-6 anneaux de dents subconcentriques, ovales.

♀ *Palae semilunates* larges à la base.

Long. 6 3/4-7 mill., larg. 2 3/4-3 mill.

[*Type* coll. Alluaud].

Madagascar : Diego Suarez (*Alluaud*, 1893), baie Antongil (Mus. Budapesth, *Mocquerys*) ; Maurice : Curepipe (*Alluaud*, 1897).

C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. Alluaud dont les missions scientifiques ont tant élargi le cercle de nos connaissances sur la faune entomologique de Madagascar et des îles voisines.

10. * × + **Corixa impicta** Bergr., *in litt.*, appartenant au sous-genre *Agraptocorixa* Kirk.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*).

11. * × + **Micronecta pilosella** Horv., *in litt.*

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice : Montrésor (*Alluaud*) ; la Réunion : plaine des Palmistes (*Alluaud*).

12. + **Micronecta felix** (Butl.).

Rodriguez (Brit. Mus.).

13. **Micronecta sulcata** (Sign.).

Madagascar (sec. Sign.), Rodriguez (sec. Butler).

14. **Micronecta scutellaris** (Stål).

Rodriguez (sec. Butler).

15. * × + **Plea pullula** (Stål).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice : Geneves Rivulet (*Templeton*, Mus. Oxford).

Elle se trouve aussi à Quilimane (*Gerstäcker*) et dans les environs de la ville de Zanzibar (*Alluaud*). Le type provient de Caffrerie.

16. * + × **Plea hovana** n. sp.

Densément ponctué, ponctuations grosses et cratériformes vers la

(1) Le dessin de Fieber (Abh. böhm. Ges. Wiss. (V), 7, fig. 4) n'est pas bien correct ; une figure plus exacte se trouve dans Carpenter, 1894, Irish. Natur., III, p. 254, fig. 1.

base du pronotum. Une seule bande longitudinale, assez large (un peu plus courte que la longueur du bord intérieur de l'œil) sur le notocéphalon; largeur de la base de la tête deux fois aussi grande que la largeur de l'œil. Fémur antérieur 1 3 plus long que le tibia; celui-ci deux fois aussi long que le tarse; ce dernier deux fois aussi long que les ongles. Cendré, un peu plus foncé sur les élytres, ponctuations brunâtres-noires; scutellum testacé, rougeâtre-jaune ou flave foncé à la base, ponctuations brunâtres. Sutures des élytres noirâtres. Dessous noir. — Long. 2 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*). [*Type* coll. Alluaud].

Assez semblable à la *P. minutissima* (Fabr.), mais un peu plus petite, la bandelette notocéphalique un peu plus courte, et les ponctuations beaucoup plus denses et plus profondes.

17. × + **Enithares maculata** Dist.

Madagascar : Antananarivo (coll. Distant, Kirkaldy, Noualhier > Mus. Paris), Diego-Suarez (*Alluaud*), Vinaninony (*Dorr*, Mus. Paris), baie d'Antongil (Mus. Budapesth).

Nymphes. — Antananarivo (coll. Distant), Diego-Suarez (*Alluaud*).

18. + **Enithares concolor** (Fieb.).

La Réunion, sec. Fieb. (syntype dans la coll. Noualhier > Mus. Paris); signalée de Mombas par Gerstäcker.

19. × **Enithares blandula** (Sign.).

+ *Enithara blandula* Sign., 1860, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, p. 971.

+ *Enithares blandula* Stål, 1875, Hem. Afr., III, p. 191.

+ *Enithares compacta* Gerst., 1892, J. B. Hamb. Anst., IX, p. 57.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*), Majunga (Mus. Paris), Antananarivo (coll. Noualhier > Mus. Paris), baie d'Antongil (Mus. Budapesth). Elle se trouve aussi à Zanzibar (*Alluaud, Stuhlmann*).

20. × + **Enithares sobria** (Stål).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*); récoltée aussi par M. Alluaud à Zanzibar, dans les environs de la ville; je l'ai vu aussi de Caffrerie, Transvaal, pays des Somalis, Arussi Galla, etc.

21. × **Anisops niveus** (Fabr.).

+ *Notonecta nivea* Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 690.

*Notonecta ciliata* Fabr., 1798, Ent. Syst., Suppl., p. 52 (*nov. syn.*).

*Anisops hyalinus* Fieb., 1851, Abh. böhm. Ges. Wiss. (V), 7, 482, (*nov. syn.*).

*Anisops ciliatus* Stål, 1868, Vet. Ak. Handl., VII, 11, p. 137 (*nov. syn.*).

+ *Anisops pellucens* Gerst., 1873, Decken's Reise, III, 2, p. 424, (*nov. syn.*).

+ *Anisops scutellaris* de Carl., 1895, Ann. Mus. civ. Genov., XXV, p. 19 (*nov. syn.*).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; la Réunion (Mus. Paris) ; Maurice (Mus. Paris).

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique éthiopienne et l'Asie de Madras à la Chine.

22. × * **Anisops productus** Fieb.

+ *Anisops niveus* Am. et Serv., 1843, Hém., p. 454, pl. 8, fig. 8, ♂.

*A. productus* Fieb., *l. c.*, p. 484 ; + Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 191.

*A. sardea* Herr. Schaeff., 1853, Wanz. Ins., IX, p. 40, fig. 904, ♀.

+ *A. natalensis* Stål, 1855, O. V. A. F., XII, p. 89.

*Notonecta nanula* Walk., 1870, Zoologist (2), V, p. 2381.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice (sec. Schaum).

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Afrique, l'Asie sud paléarctique et orientale, l'Italie méridionale, etc. et (selon Fieber) l'Amérique!!

23. **Anisops varius** Fieb., 1851, l. c., p. 483 ; + Bergr., 1893, Rev. Ent., XII, p. 199.

+ *A. perpulcher* Stål, 1855, O.V.A.F., XII, p. 89 ; etc. (*nov. syn.*).

Séchelles : Mahé (*Alluaud*, Mus. Paris)

A cette espèce se rapporte avec doute un exemplaire récolté par M. Alluaud, à Diego-Suarez.

24. × + **Anisops vitreus** Sign., 1860, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, p. 972.

+ *Anisops persephone* Kirk., 1898, Wien. ent. Zeit., XVII, p. 142.

Madagascar (type de *vitreus*), Tamatave (type de *persephone*), Diego-Suarez (*Alluaud*), baie d'Antongil (Mus. Budapest) ; Nossi-Bé (Mus.

Paris) : la Réunion : plaine des Palmistes (*Alluaud*) ; Maurice : Curepipe et Montrésor (*Alluaud*).

Quand j'ai décrit l'*A. persephone*, je n'avais pas vu le type de l'*A. vitreus* et la description originale de celui-ci est tout à fait insuffisante. M. Handlirsch a eu l'obligeance de me communiquer les types ♂ et ♀ de Signoret, et bien qu'ils soient un peu plus longs et plus larges que mon *persephone*, je n'hésite pas à les réunir.

25. × * + **Anisops erebus** n. sp.

Suboblong; tête courte et aplatie, bords latéraux du notocephalon presque droits, légèrement divergents. Pronotum transverse et court, sa largeur trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur presque droit. Scutellum plus de moitié plus long que le pronotum.

♂ inconnu.

♀ Vertex 3/5 plus large que le synthlipsis; base de l'œil cinq fois aussi large que celui-ci. Tibias et tarses antérieurs subégaux, premier article du tarse 1/4 plus long que le deuxième, celui-ci deux fois aussi long que les ongles, ces derniers falciformes, inégaux. Tibia intermédiaire 1/6 plus long que le tarse; le premier article 1/7 plus long que le deuxième, celui-ci environ trois fois aussi long que les ongles, ces derniers inégaux.

Long. 5/12 mill., larg., 2/5/8 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*), Andriba (Mus. Paris).

[*Type* Mus. Paris.]

Noir avec reflets vert bleuâtre; tête et jambes flaves, ventre noir.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil par la tête courte, large et aplatie.

26. + * **Anisops edepol** n. sp.

Vertex 1/3 plus large que le synthlipsis, tête assez courte, base de l'œil 3/1/2 fois plus large que celle du synthlipsis. Scutellum moitié plus long que le pronotum qui est transverse, base de celui-ci presque droite. Largeur du pronotum 2/1/2 fois aussi grande que sa longeur. Élytres plus larges que le pronotum, arqués et arrondis antérieurement.

♀ Tibia antérieur un peu plus long que le tarse; premier article moitié plus long que le deuxième, celui-ci moitié plus long que les ongles qui sont falciformes; ongle extérieur distinctement plus long que l'ongle intérieur. Tibia intermédiaire moitié plus long que le tarse.

premier article moitié plus long que le deuxième, celui-ci moitié plus long que les ongles.

Long. 7,5 mil., lat. 2,2 mill.

Madagascar (*Camboué*). [*Type* Mus. Paris].

D'un cendré obscur; métanotum, base de l'abdomen (dos) et abdomen (ventre) noirs.

27 * **Helopephes eremita** Horv., 1899, Termesz. füsétek, XXII, p. 268.

Madagascar : baie d'Antongil (Mus. Budapesth).

## Bibliographie

1848 Fairmaire, Bull. Soc. ent. France, p. xxvi (note sur *Halobates*, spp.).

1860 Signoret, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, pp. 971-2. « Faune des Hém. de Madag. ».

1862 Schaum, *in* Peters Reise nach Mosambique, Zool., V, p. 51 (rec. *Anisops productus* de Maurice).

1863 Signoret, *in* Maillard, Notes sur l'île de la Réunion, 2e éd., II, Annexe J., p. 30.

1865 Coquerel, *in* Vinson, Voyage à Madagascar, Annexe D., p. 22 (énum. 5 esp.).

1865 Stal, Hemipt. Afric., III, pp. 169, 191-3.

1866 Mayr, Reise Novara, Hemipt., p. 175.

1868 Stal, K. Svensk. Ak. Handl., VII, 11, p. 137, « Hemipt. Fabriciana ».

1876 Butler, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), XVII, pp. 411-2.

1879 Id., Phil. Trans. Roy. Soc. Lond., CLXVIII, pp. 551-2, « Account coll. Rodriguez, Transit Venus Exped » (délin. *Velia infernalis*, *Sigara felix*).

1879 Distant, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 216, pl. V, f. 7, « Contr. knowl. Hem. Madag. » (délin. *Enithares maculata*).

1883 White (F.-B.), Voy. Challenger, VII, 19, pp. 12, 47, 56, « Rep. Pelag. Hemipt. » (réimpr. ouv. Fairmaire, et notes sur ce dernier).

1893 Bergroth, Rev. d'Entom., XII, pp. 197-206, « Mission Scient. Alluaud Séchelles ».

1896 Lethierry et Severin, Cat. génér. Hém., III, pp. 55 et 60 (énum. 4 esp.).

1898 Kirkaldy, Wien. ent. Zeit., XVII, p. 142, « New Notonect. ».

1899 Horvath, Termész. füsetek, XXII, p. 268, « Spec. nova Notonect. Madag. » (*Helotrephes eremita*).

# Description de quelques Buprestides et Cérambycides de la faune malgache

Par L. FAIRMAIRE.

## I. — BUPRESTIDES.

**Polybothris Blucheaui** n. sp. — Long. 29 mill. — Forme des *P. emarginata* et *nitidiventris*, mais d'une coloration très différente. Tête extrêmement rugueuse et fovéolée, d'un bronzé brillant. Corselet trapézoïdal, plus étroit que les élytres, fortement rétréci en avant, d'un vert métallique brillant avec quelques teintes légèrement cuivreuses, surface très inégale, parsemée de gros points, avec une impression longitudinale peu profonde et deux impressions obliques, de chaque côté, encore moins marquées, bords latéraux légèrement festonnés. Élytres s'atténuant faiblement au milieu, plus fortement vers l'extrémité, largement déprimées sur les côtés qui sont couverts d'une belle teinte d'un vert satiné avec une étroite bordure marginale d'un bronzé un peu cuivreux, cette teinte verte dépasse presque le milieu du disque, a des lignes de points espacés et devient ruguleuse à l'extrémité, la partie dorsale est d'un bronzé verdâtre brillant avec des stries assez larges, les intervalles convexes, marqués de taches d'un brunâtre métallique et de petites impressions ponctuées ; l'extrémité des élytres est un peu roussâtre, tronquée obliquement; le dessous du corps et des pattes est d'un vert métallique avec des taches d'un brunâtre métallique, le milieu de la poitrine et l'abdomen purpurin, ce dernier avec de fortes impressions et des points d'un vert métallique, les métapleures d'un beau violet presque mat et très larges ; le métasternum est largement canaliculé.

Farafangana (*Blucheau*). Dédié à M. Blucheau, lazariste, à qui l'on doit des découvertes fort intéressantes dans le sud-est de Madagascar.

**Polybothris Kerremansi** n. sp. — Long. 25 mill. — Forme de *P. complanata*, mais plus atténuée en arrière, coloration analogue, plus brillante avec le bord marginal des élytres d'un beau bleu d'azur, le dessous du corps et les pattes d'un bronzé un peu doré très brillant avec des teintes purpurines sur les côtés de l'abdomen dont le dernier segment est entièrement de cette couleur, les pattes sont plus verdâtres ; la tête, fortement plissée, présente la même sculpture, ainsi que le corselet ; les élytres sont un peu moins larges et plus atténuées en arrière,

tronquées de même, elles ont aussi 5 ou 6 côtes vers la suture, les externes bien effacées et raccourcies, avec les interstices marqués de gros points plus enfoncés qui forment en dehors des lignes assez régulières et sont plus petits, la marge déprimée est également ruguleuse; en dessous la sculpture est presque indentique, mais le prosternum est très lisse au milieu et les épipleures sont d'un beau bleu.

Farafangana (*Blucheau*).

**Polybothris Davidi** n. sp. — Long. 25 à 30 mill. — Forme, coloration et sculpture analogues à celles de *P. zivetta*, mais bien plus grand et un peu plus élargi au milieu; la tête et le corselet sont sculptés de même, mais ce dernier est bien plus élargi vers la base dont les angles sont plus aigus, et les côtés sont assez largement bordés de violet; les élytres, plus larges, sont bordées aussi de violet dans leur moitié postérieure, les stries sont bien moins larges, moins profondes, plus finement et plus légèrement ponctuées, les intervalles sont bien moins convexes, surtout en dehors, où les stries deviennent plus vagues avec une ponctuation plus grosse, parfois confluente et mêlée de rides, les taches, d'un bronzé brunâtre, sont moins nettes et manquent complètement au bord externe qui n'a pas non plus d'impressions, finement et densément ruguleuses, d'un bronzé roussâtre et pubescentes, leur extrémité est tronquée, faiblement bidentée; le dessous est semblable, mais moins verdâtre, le milieu de la poitrine, du 1er segment abdominal, et 4 autres, sont d'un beau bleu d'azur, seulement, sur le prosternum, cette bande est à peine atténuée en avant au lieu d'être fortement rétrécie.

Farafangana (*Blucheau*).

**Polybothris purpureiventris** n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble beaucoup à un très petit individu de *P. Davidi*, même coloration d'un vert métallique brillant avec des fascies d'un roux foncé presque marron sur la partie interne des élytres, mais sans bordure d'un bleu violet, le bord externe des élytres étant largement couvert d'une teinte verdâtre faiblement bleuâtre, moins brillante, les côtés du corselet ont un étroit liséré cuivreux interrompu, un peu épaissi en avant avec un relief violet en dedans; la tête a une sculpture semblable avec le chaperon échancré en arc; le corselet est un peu plus étroit et un peu plus convexe, plus fortement et rugueusement ponctué, l'impression longitudinale médiane est à peine marquée, non carénée, et s'élargit un peu en fossette à la base, la ponctuation plus fine et plus serrée sur les côtés qui sont assez inégaux; les élytres sont plus étroites, plus

convexes, presque parallèles, rétrécies seulement avant l'extrémité qui n'est pas prolongée et dont la terminaison est plus échancrée, la sculpture est presque semblable, mais plus ruguleuse, les intervalles moins relevés, les premiers interrompus par des impressions plus arrondies; le dessous du corps est presque semblable, mais moins ponctué, le prosternum est profondément bisillonné et relevé au milieu, l'abdomen est purpurin avec des plaques d'un beau violet, parsemé de gros points, la saillie intercoxale est faiblement rebordée.

Farafangana (*Blucheau*).

**Polybothris lateripicta** n. sp. — Long. 23 mill. — Forme et coloration générale de *P. zivetta*, mais avec les élytres moins prolongées et atténuées en arrière, n'ayant que des traces très effacées, ou même nulles, des bandes foncées transversales et, au contraire, des taches très marquées, très nettes, au nombre de 5 sur le bord marginal, alternées avec 3 impressions couvertes de pubescence d'un blanc sale également nettes, et la base du bord marginal ayant une étroite bande allongée moins nette; le corselet et la tête sont semblables; en dessous la couleur est d'un bronzé verdâtre brillant à reflets d'un doré cuivreux, surtout au milieu, l'abdomen a quelques petites plaques bleues sur les côtés et au milieu, le segment anal est semblable, bleu et lisse à la base, rugueux et verdâtre à l'extrémité; le prosternum est plan et rugueusement ponctué entre les hanches, à peine rétréci en avant, les épipleures sont bien cuivreuses.

Madagascar (ma collection).

Le *P. viriditarsis* lui ressemble sous le rapport des taches marginales, mais il est plus petit, plus étroit, plus convexe, d'une coloration plus sombre, et le dessous est très différent, presque lisse et unicolore.

**Polybothris guttulata** n. sp. — Long. 21 mill. — Assez semblable à *aeneomaculata* mais bien plus grand, non élargi en arrière et un peu plus convexe; d'un vert bronzé un peu sombre et un peu bleuâtre, plus cuivreux et plus brillant sur les élytres qui sont ornées de fossettes rondes d'un vert métallique clair, un peu bleuâtre, surtout celles du dehors, les bords latéraux des élytres comme ceux du corselet teintés de bleuâtre obscur; tête rugueuse, front ayant 4 impressions avec une petite carène longitudinale; corselet trapézoïdal, peu transversal, atténué de la base en avant, côtés presque droits, surface fortement et assez densément ponctuée, rugueuse sur les côtés et en avant, au milieu un sillon peu profond, assez large à la base, s'effaçant en avant,

sur les côtés une assez forte impression longitudinale, finement et densément rugueuse, s'élargissant 3 fois sur les bords mêmes qui sont un peu déprimés; élytres oblongues, rétrécies après le milieu, tronquées-échancrées à l'extrémité avec les angles très brièvement pointus, surface à lignes de gros points formant presque des stries, les intervalles assez convexes, interrompus par des fossettes rondes, marqués de quelques points, un peu plissés à la base et sur les côtés; dessous du corps, épipleures et pattes d'un vert métallique brillant, abdomen d'un violacé purpurin, tacheté de vert doré, prosternum fortement bisillonné, saillie intercoxale un peu carénée au milieu, quelques gros points épars sur l'abdomen, plus serrés sur les côtés de la poitrine.

Farafangana (*Blucheau*).

**Polybothris indigna** n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblonga, postice attenuata, parum convexa, obscure cupreola, parum nitida, elytris vitta lata marginali impressa magis metallica, sat dense griseo-pilosula; capite laxe ac grosse punctato, plicatulo, inter antennas impresso, clypeo arcuatim sinuato, antennis brevibus, prothoracis medium vix superantibus, fuscis, opacis, articulis 3 primis aeneis, nitidis: prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice a medio leviter angustato, dorso plicatulo-punctato, medio obsolete longitudinaliter impresso: scutello minuto, depresso; elytris oblongis, fere a medio attenuatis, leviter striatulo-punctatis, striis extus obsolescentibus, punctis sat grossis, interrallis vix convexis, plicatulis, laxe punctatis, apice leviter sinuato-truncatis, angulo externo vix prominulo; subtus cupraria, purpurino tincta, epipleuris obscure purpureis, pectore lateribus grosse punctato, medio polito et nitidiore, prosterno inter coxas fortiter bistriato, metasterno medio fortiter sulcato, abdomine rugosulo, laxe punctato, segmento ventrali ultimo apice laeviore, tarsis viridibus, nitidis.*

Madagascar (ma collection).

Cette espèce n'a rien qui rappelle les beaux *Polybothris* de la même contrée; elle a le faciès d'un petit *Perotis* et n'est remarquable que par la bande déprimée et pileuse qui longe le bord externe des élytres, ce qui la rapproche de *circumdata*, mais le corps est bien plus étroit, le corselet et la tête n'ont pas d'impressions pileuses.

**Acmaeodera externa** n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblonga, subcylindrica, fusca, levissime metallescens, sat nitida, setulis pallidis brevibus parum dense vestita, elytris maculis minutis flavis, praesertim extus ornatis, nervulis 2 externis latius maculatis, disco post medium utrinque puncto oblongo flavo notato; capite dense punctato-ruguloso, clypeo an-*

*tice emarginato, bilobato; prothorace transverso, antice a medio rotundato-angustato, dense ruguloso-punctato, medio obsolete sulcatulo, postice utrinque obsolete impresso, angulis rectis: elytris basi subtiliter marginatis, apice tantum angustatis sat subtiliter punctulato-striatulis, striis apice profundioribus, intervallis planiusculis, ruguloso-punctulatis (maculis flavis laevibus), intervallis 2 externis convexis et suturali apice magis elevatis, margine externo postice acute subtiliter serrulato; subtus dense punctato, albido-setosulo, pectore magis rugoso.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble à quelques espèces méditerranéennes, et est assez remarquable par ses taches jaunes placées sur la partie externe des élytres, parfois confluentes.

**Acmaeodera pruinosa** n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga-elongata, apice acuminata, fusca, vage metallescens, modice nitida, squamulis minutis albis parum dense vestita, elytris maculis flavotestaceis minutis sparsutis, 1ª punctiformi, post humerum, 2ª externa, ante medium, obliqua, vittiformi, a medio ad marginem maculis plurimis minutis et macula discoidali post medium; capite subtiliter dense punctato-rugosulo, clypeo medio paulo angulato, antennis fuscis, brevibus; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice angustato, margine antico cum angulis rotundato et medio fere producto, dorso dense punctato et lateribus rugosulo, basi utrinque sat fortiter impressa, postice recta, subtiliter marginata; elytris postice acuminatis, dorso ad humeros tuberosis, substriato-punctatis, striis apice profundioribus, intervallis planis, punctato-rugosulis, basi magis rugosis, sutura ad scutellum depressa, margine externo apice subtiliter crenulato, parte externa rugatula; subtus magis fusca, albosetulosa.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à l'*atomosparsa* Fairm. mais un peu plus grande, plus acuminée en arrière, plus parallèle, à corselet très arrondi sur les côtés, avec les élytres moins fortement striées, à taches jaunes très clairsemées et à squamules blanches très fines, se rapproche davantage de la *sparsuta* Fairm. à raison de la vestiture et de la forme du corselet, s'en éloigne par le corselet plus rétréci en avant, assez fortement sillonné au milieu et le chaperon biimpressionné en avant. Les fascies jaunâtres des élytres sont parfois presque cachées par les squamules blanchâtres, et leur extrémité est roussâtre.

**Entomogaster** n. g. — Ce genre, indiqué par La Ferté dans sa

collection, n'a pas été publié; il avait pour type l'*Anthaxia sexpunctata* C. G. qui, à en juger par la figure, n'avait guère de rapport avec les *Anthaxia*. Je ne la connais pas en nature, mais mon collègue et ami M. Kerremans m'a communiqué un insecte qui se placerait à côté, et en même temps je recevais, de M. l'abbé David, un autre insecte du même groupe. Ce nouveau genre se rapproche des *Cisséis* et des *Ethon* australiens; il diffère de ces derniers par la tête non profondément excavée ni sillonnée, le corselet non incliné en avant, à lobe médian basal à peine indiqué, l'écusson également triangulaire et acuminé mais petit, les élytres presque parallèles et les crochets tarsiens appendiculés. Il diffère des *Cisséis* par l'écusson non transversal et les 3 premiers articles des antenne courts, subégaux. Le corselet est à peine plus large que long, et les carènes latérales sont longues, l'externe tranchante et entière. Le prosternum est tronqué en avant, obtusément angulé en arrière et reçu dans une échancrure du mésosternum.

**E. Kerremansi** n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, modice convexus, coeruleus, sat nitidus, sericeomicans, guttis niveis ornatus, prothorace utrinque uniguttato, elytris utrinque triguttatis, gutta 1ª basali, 2ª ante, 3ª post medium, hac minore, interdum deficiente, coxis posticis extus late niveis, abdomine extus bimaculato et intus punctulis minutissimis, maculis prothoracis anterioribus interdum deficientibus: capite densissime subtiliter granuloso, medio late leviter depresso, antice fere truncato, antennis aeneis, prothoracis marginem anticum parum superantibus; prothorace longitudine vix latiore, lateribus vix arcuatis, basi sat fortiter angustato, dorso convexo, dense subtiliter punctato-granulato, basi utrinque sinuato, angulis obtusis: scutello triangulari, acuto, fere laevi; elytris oblongis, postice leviter ampliatis, ante apicem angustatis, apice rotundatis, dorso subtilissime granuloso-punctatis et transversim plicatulis, basi sat fortiter impressis, sutura postice paulo elevata; subtus similiter sculpturatus.*

Fort Dauphin (*Blucheau*).

Ressemble assez à la figure de l'*E. sexpunctatus* C. G. (*Anthaxia*), mais un peu plus grand, d'un beau bleu, les taches des élytres semblablement disposées, mais le corselet est presque aussi long que large, à peine arrondi sur les côtés, et la sculpture de tout le corps est extrêmement fine et serrée, remarquable par les fines lignes qui séparent les rangées de points.

**E. modestus** n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongus, fusco-coeru-*

*lescens, fere velutinus, prothorace vage cupreolo tincto, elytris fasciolatis, fasciis baseos leviter cupreolis, posticis griseo-coerulescentibus, valde dilaceratis; capite dense subtiliter rugosulo-punctato, fronte antice transversim carinata, ad oculos utrinque fovea albido-pubescente signata, carina albido-pubescente medio interrupta et vitta simili albida prolongata, antennis crassiusculis, obscuris; prothorace transverso, antice dilatato, basi elytris angustiore, dorso inaequali, basi late triimpresso et transversim depresso, antice utrinque transversim leviter impresso, margine postico trisinuato, utrinque anguste polito, cupreo-micante, carinula interna brevi; elytris oblongis, post medium leviter ampliatis, apice rotundatis, haud denticulatis, dense subtiliter coriaceo-punctulatis, basi et ante medium impressiusculis, margine basali anguste elevata et polita; subtus dense albido-pubescens.*

Madagascar (collection Kerremans).

La coloration de cet insecte, assez mal conservé du reste, ressemble à celle des *Coraebus* à fascies ondulées et diffère notablement, sous ce rapport, des autres *Entomogaster* dont il présente les caractères.

Il faut ajouter à ces espèces, d'après l'avis de l'auteur, l'*Agrilus octoguttatus* Kerrem. (Ann. Soc. ent. Belg., 1894, 353), de Diego-Suarez. — Il a 3 1/2 à 4 mill. de longueur, il est allongé, subparallèle, d'un noir brillant, avec des reflets d'un violacé cuivreux sur les bords du corselet et des fémurs et 3 petites taches rondes d'un blanc pur sur chaque élytre, les côtés du corselet de même couleur; le dessous d'un noir brillant avec des taches d'un blanc pur sur le métasternum et sur les côtés du 3e segment abdominal. — Diego-Suarez.

**Discoderes nigrovirens** n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongatus, subparallelus, postice leviter ampliatus, supra planiusculus, obscure coerulescentivirescens, plagulis nigris intermixtus, fronte summa medio sulcata et utrinque valde ovato-tuberosa, tuberculis nigris, ad oculos utrinque plagula minuta rotunda nitida signata, clypeo antice medio punctato-elevato signato; prothorace transverso, lateribus fere rectis, ante angulos tantum rotundatis, dorso subtiliter et fere transversim rugosulo, inaequali, basi quadriimpresso, disco antice foveolato, plicatulo, extus antice utrinque angulatim plicato; scutello minuto, sat acuto, fere laevi; elytris prothorace haud latioribus, ad humeros sat angulatis, dein levissime angustatis et ante apicem paulo dilatatis, apice truncatulis, extus et intus rotundatis, dorso dense subtiliter punctulato-coraceis, sutura paulo elevata, apice breviter dehiscente, disco paulo inaequali et utrinque costula media a medio obliterata signato, parte reflexa*

*maculis nigris alternata, subtus similiter colorata, setulis albidis sat dense vestita.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

La forme et la coloration sombre de cette espèce la rendent facile à reconnaître. Elle ressemble au *saxosicollis* Fairm., mais elle est plus grande, plus allongée, plus parallèle, le sommet de la tête présente d'énormes tubercules tandis que le corselet est bien moins inégal, les élytres sont plus longues, tronquées à l'extrémité, mais leur sculpture est analogue.

**Sponsor fulgens** n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblongus, elytris a basi postice attenuatis, viridi-metallicus, valde nitidus, prothorace aureo-micans, elytris aureo- et coeruleo-tinctis: capite convexiusculo, sat dense punctulato, antice verticali, clypeo rugosulo, prothorace transverso, antice angustato, lateribus vix arcuatis, margine externo subtilissime crenulato, auroso, dorso dense subtiliter punctulato, basi asperulo et fortius punctato, basi subtiliter marginata et utrinque punctato grosso signata, angulis anticis valde deflexis; scutello minutissimo, punctato: elytris basi prothorace haud latioribus, a basi postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso lineato-punctatis, punctis extus confusis et densioribus, basi minus impressis, sutura elevata, obscura, stria suturali postice profunda; subtus fere laevis.*

Ile Maurice (donné par M. Chabanaud).

Se distingue par la forme des élytres qui se rétrécissent peu à peu dès la base à peu près comme chez les *S. pinguis* et *coerulescens*, mais d'une manière plus nette; outre la coloration le corselet est plus court, plus droit sur les côtés, et les élytres sont plus distinctement ponctuées en lignes, au moins vers la suture.

## II. — CÉRAMBYCIDES

**Paralocus annulicornis** n. sp. — Long. 9 1 2 mill. — Forme du *semitibialis* Fairm., de Diego-Suarez, mais bien plus petit, plus étroit, plus parallèle, d'un fauve roussâtre assez brillant, devenant plus clair vers l'extrémité des élytres et plus foncé sur la tête et le corselet avec des taches de pubescence blanche très fine sur ces derniers ainsi que sur les élytres; tête très finement et densément ponctuée, sillonnée entre les yeux, dénudée et roussâtre en avant, mandibules noires à l'extrémité, antennes très fines, un peu plus longues que le corps, d'une forme pâle, les 2 premiers articles d'un brun rougeâtre, les

suivants terminés par une tache brune qui s'atténue et finit par s'effacer dans les derniers; corselet à peine plus long que large, à côtés parallèles, presque droits, faiblement sinués à la base, au milieu une fine carène s'élargissant en arrière et formant un relief médiocrement saillant, dénudé, impressionné en arrière, avec un très petit pli de chaque côté et 4 ou 5 fossettes rondes en dehors; écusson brun, ponctué, brillant, presque tronqué; élytres allongées, parallèles, arrondies séparément à l'extrémité, ponctuées assez fortement à la base qui est déprimée, mais ensuite plus faiblement et plus densément, une faible côte partant de l'épaule et se perdant en arrière; dessous brun, brillant, finement pubescent, rougeâtre au milieu, fémurs d'un brun rougeâtre, plus clair à la base, avec un anneau pâle avant l'extrémité, tarses et grande moitié basilaire des tibias d'un jaune pâle.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Paralocus scutatus** n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au précédent; tête et corselet plus foncés, la première plus fortement sillonnée, non dénudée ni rougeâtre en avant, antennes plus longues, entièrement d'un brun de poix, 1er article un peu ponctué; corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, plus finement ponctué avec quelques rares gros points, ayant aussi un petit relief oblong au milieu de la base, mais non prolongé en avant, et quelques taches en fossettes brunes sur les côtés; écusson presque tronqué, d'un brun noir, sillonné, élytres à base non déprimée, moins fortement ponctuée; dessous et pattes bruns, couverts d'une épaisse pubescence cendrée parsemée de points dénudés.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le genre *Teinotus* Brancs. (Soc. Hist. Nat. Trencsen, vol. XIX-XX, p. 127) dont le type, *T. cinereus*, est figuré pl. IV, n° 20, me paraît identique au genre *Paralocus*, à en juger par la figure qui accompagne la description et avec l'espèce que j'ai décrite sous le nom de *semitibialis*. Cependant mon insecte paraît plus long, surtout pour le corselet qui, de plus, n'est pas *subcoarctatus* en avant, et présente au milieu 2 tubercules, non une élévation transversale obsolète; il est garni de gros points très écartés, dénudés, et on ne peut dire qu'il soit : *nigro rude punctato*. C'est la coloration des tibias qui me fait croire à l'identité des deux insectes dont les descriptions ont paru presque en même temps.

**Leptocera aeneola** n. sp. — Long. 11 mill. — Ressemble extrêmement à *L.* (*Glaucytes*) *metallica* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg., 1896, C. R.,

381), pour la taille et la coloration; mais le corps est glabre, d'un brun foncé médiocrement brillant sur la tête et le corselet, le dessous brillant avec le milieu du prosternum et le mésosternum rougeâtres ainsi que le front; la tête est rugueusement ponctuée sur le sommet, non impressionnée entre les antennes, la face est lisse, verticale, le 3e article des antennes est presque trois fois aussi long que le 4e, le corselet est densément et également ponctué, non plissé en travers, les flancs sont bordés inférieurement d'une ligne blanche très fine; l'écusson est brun, lisse, presque tronqué; les élytres sont d'un bleu un peu verdâtre, métallique, devenant un peu cuivreux-doré à la base, la ponctuation est assez forte, serrée, irrégulière, un peu en lignes à la base, finement ridulée, à peine plus fine vers l'extrémité qui est nettement tronquée, nullement rougeâtre, la suture n'a pas de ligne argentée; les pattes sont d'un rougeâtre obscur avec les fémurs très claviformes.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Leptocera coeruleata** n. sp. — Long. 7 mill. — *Paulo elongata, prothorace convexo, elytris planiusculis, coerulescens, parum nitida, paulo sericans, antennis rufis, articulis 3 primis piceis; capite laevi, inter oculos transversim et longitudinaliter sulcatulo, antennis gracilibus, articulo 1° sat clavato, 3° et 4° ceteris brevioribus et inter se aequalibus: prothorace oblongo, latitudine fere duplo longiore, elytris angustiore, antice et postice fere aequaliter angustato, antice levissime constricto, medio leviter ampliato, dorso laevi, basi transversim impresso; scutello ovato, fusco, apice rotundato; elytris parallelis, ad humeros angulatis, apice rotundato-subtruncatis, dorso dense sat fortiter punctatis, punctis apice paulo minoribus, sutura tenuiter elevata; subtus fusco-coerulescens, pedibus rufescentibus, gracilibus, femoribus paulo infuscatis, valde clavatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte diffère assez des vraies *Leptocera* par ses élytres déprimées, les pattes et antennes grêles, ces dernières ayant les 3e et 4e articles égaux, plus courts que les 5e et suivants. Sa sculpture est très fine et sa coloration très spéciale.

*Nethinius* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1889, C. R., 94.

Ayant constaté l'identité de ce genre avec le g. *Noemia* Pasc., j'ai proposé le changement du nom que j'avais donné. Mais je viens de constater qu'il y a déjà le nom de *Noemia* créé en 1851 par Mulsant pour un genre de Coccinellide tandis que le nom de Pascoe date de 1857.

Il faudra donc reprendre le nom de *Nethinius* non seulement pour les espèces de Madagascar, mais aussi pour celles de l'Asie orientale.

**Eumimetes Perrieri** n. sp. — Long. 14 à 20 mill. — *Oblongus, convexus, postice leviter attenuatus, nigro-fuscus, indumento pubescente griseo-cinereo dense vestitus, capite summo, prothorace et elytrorum basi fusco reticulatis, his macula minuta humerali nigro-velutina, utrinque macula subbasali et macula minuta discondali nigro-penicillatis, antennis fuscis, dense subtiliter cinereo-pubescentibus; capite medio subtiliter striato; prothorace utrinque fortiter angulato, dorso haud transversim sulcatulo; scutello medio fusco-vittato; elytris uniformiter griseocinereis, parte basali, prothorace sola fusco reticulata: subtus cum pedibus similiter vestitus, pectore fusco-maculato, abdomine punctulis fuscis sparsuto.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce joli insecte a été trouvé en compagnie de l'*E. bioculatus* Fairm., auquel il ressemble beaucoup; il en diffère par le dessus de la tête, le corselet et la base des élytres couverts d'un réseau brun serré, ces dernières, sauf la base, sont d'un gris de souris uniforme, avec une tache noire aux épaules, une petite tache fasciculée après la base et une autre petite au milieu en arrière; le corselet n'a pas de stries transversales.

**Madecops convexicollis** n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à *M. denticollis* Fairm., de Bourbon, mais un peu plus grand, plus large, d'un brunâtre couvert d'une fine pubescence gris de souris avec des fascies vaguement enfumées à la base, au milieu et à l'extrémité, la tête est bien plus convexe en avant, marquée de petits points bruns écartés, les antennes sont plus longues, dépassant un peu l'extrémité des élytres, les articles dénudés et rembrunis à l'extrémité à partir du 3e, le 1er moins court et plus cylindrique; le corselet est parsemé de petits points bruns écartés, avec 3 lignes d'un gris plus clair, peu distinctes, et une bande basilaire brune biangulée en avant; l'écusson est presque tronqué, d'un brun foncé entouré de gris, les intervalles sont alternativement et faiblement relevés, marqués de points bruns avec quelques petites taches grisâtres, la suture également; le dessous et les pattes sont uniformément de la même couleur grise, parsemée de nombreux petits points brunâtres.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Praonetha lineigera** n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble beau-

coup à la *P. nervosa* Fairm., de Mayotte, mais plus petite, avec les antennes d'un brun assez clair, plus foncé à l'extrémité des articles, le 1er plus cylindrique, moins fusiforme; le corselet présente au milieu une ligne élevée, pâle, bordée de chaque côté par une ligne de gros points espacés, en dehors une bande également pâle, les côtés également pâles avec une très petite dent au milieu; l'écusson est d'un brun foncé; les élytres, très angulées aux épaules, ont la suture élevée, et de chaque côté 2 côtes plus ou moins saillantes, assez épaisses, la 1re atteignant presque l'extrémité, la 2e presque effacée à la base, un peu moins à l'extrémité et rejoignant plus ou moins la 1re, en dehors une côte plus ou moins marquée, les intervalles un peu concaves, légèrement ponctués; une teinte brunâtre formant un angle obtus, à la base, quelques points bruns sur la suture; les élytres sont d'un roussâtre carné avec quelques macules oblongues brunâtres, leur extrémité est tronquée simplement; le dessous et les pattes ont la même coloration parsemée de taches brunes, le tout plus brillant que le dessus; les fémurs sont plus épais et plus larges.

Vallée de la Betsiboka : Suberbieville (*H. Perrier*).

**Praonetha obliquepicta** n. sp. — Long. 8 1 2 mill. — *Elongata, postice vix attenuata, piceola, subtiliter dense pubescens, elytris fascia obliquata ab humeris incipiente et suturam versus oblique ducta ac dilatata, et ante apicem fasciis 2 paulo obliquis dilute pubescenti-cinereis; capite granulis minutis parum dense asperato, antennis corpore haud brevioribus, squalide fulvescentibus, articulis 3 primis piceis, fulvo punctatis, ceteris apice piceis; prothorace transverso, subquadrato, elytris angustiore, lateribus fere rectis, utrinque dente minuto armatis, basi et antice transversim impresso, linea media subelevata anguste pallida, lateribus vage pallulis; scutello fusco, lato, truncatulo: elytris ante apicem angustatis, apice oblique truncatis, angulo suturali valde rotundato, externo parum producto, sutura et utrinque lineis 2 tenuiter elevatis, punctis brunneis distantibus ornatis, interstitiis parum dense punctatis, punctulis brunneis sparsutis; subtus cum pedibus picea, maculis numerosis cinereo-pubescentibus variegata.*

Nossi-Bé (ma collection).

Cette espèce est remarquable par les dessins obliques des élytres dont les extrémités sont un peu déhiscentes avec les angles suturaux très effacés.

**Rusculus** n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Sthenias* et des *Nicarete*, diffère des

premiers par la tête étroite, fortement creusée entre les antennes qui sont rapprochées à la base, et des seconds par les antennes simples, la tête seulement verticale, le corselet à côtés moins droits, les élytres également très angulées aux épaules, mais s'atténuant peu à peu dès la base, couvertes de stries fortement ponctuées avec des côtes assez saillantes et l'extrémité fortement déclive avant la troncature; l'abdomen est beaucoup plus court. Le 1er article des antennes est épais, subcylindrique, tronqué, le 3e égal au 4e, les suivants diminuant peu à peu, tous glabres, et atteignant presque l'extrémité des élytres; les pattes sont courtes, assez robustes, les crochets des tarses sont petits, soudés à la base, le pénultième article profondement bilobé et très large.

**R. costulatus** n. sp. — Long. 9 mill. — *Sat elongatus, convexus, piceus, vix nitidulus, pilis fuligineis variegatus; pilis sat longis fuscis hirsutus, capite dense fuliginoso, piloso, supra antennarum basin dilutiore, fronte concava, oculis sat grosse granulatis, antennis parum gracilibus, fuscis, opacis, articulo 1o crasso, ruguloso, ceteris basi dilutioribus; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuatis, antice et postice aequaliter angustato, dorso sat subtiliter strigoso, medio linea anguste et utrinque late denudato, fusco: scutello cinereo, apice late rotundato: elytris ad humeros angulatis, ab humeris postice leviter attenuatis, basi utrinque et paulo post medium ad latera cinereo-maculosis, declivitate apicali dense ferrugineo-pilosa, dorso grosse punctato-striatis, striis postice vix impressis, intervallis costulatis, basi praesertim, et leviter laxe aspero-punctatis, apice extremo confusis; subtus cum pedibus dense cinereo-pubescens, his laxe ac longe pilosis, punctis denudatis sparsutis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le genre *Crossotiades* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., C. R., 1898, 422, est identique au genre *Nicarete* Thoms.

**Hoplonannus** n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Auxa* dont il diffère par le corselet qui, au lieu des fortes dents de la partie postérieure et des côtés, n'a que 2 tubercules assez obtus sur le disque et des angles latéraux bien marqués et seulement pointus; les élytres sont atténuées dès la base et finissent en pointe obtuse, leur base est bien plus large que celle du corselet et ne porte, de chaque côté, qu'un très petit tubercule; les antennes sont glabres, grêles, et le 3e article n'est pas plus long que le 4e; les pattes sont courtes, les fémurs larges et robustes.

**H. attenuatus** n. sp. — Long. 3 1 3 mill. — Un peu allongé, atténué en arrière, convexe, brun, peu brillant, corselet un peu rougeâtre en avant, élytres d'un fauve assez pâle, à peine brillant, finement pubescentes, très atténuées à l'extrémité qui se termine en pointe mousse, couvertes d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, les 2 reliefs de la base se terminant par une petite pointe noire; en arrière quelques linéoles brunes, une plus large sur les côtés au milieu; le dessus et les pattes sont brunâtres, les segments ventraux à bande apicale rousse, les pattes un peu tachetées.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Apomecyna serieguttata** n. sp. — Long. 4 à 6 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, convexa, picea, pube grisea dense vestita et pilis fuscis obliquis sat dense hirtula, elytra disco maculis punctiformibus albido-pilosis uniseriatim instructis et punctis pilosis albidis variegatis: capite rufescente, vertice grosse punctato, antice laeviore, antennis rufo-piceis, crassiusculis, 2/3 corporis attingentibus, subtus leviter ciliatis; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice et postice aequaliter angustato, densissime ruguloso-punctato, pilis griseis maculatim condensatis: scutello dense albido-piloso: elytris sat elongatis, parallelis, apice separatim rotundatis, punctato-striatulis, punctis parum densatis, basi confusis, intervallis vix connexiusculis (5 maculis albidis minutis seriatim ornato), postice magis elevatis, striis externis magis impressis; subtus fuscula, apice paulo rufescens, griseo-pubescens, pedibus rufo-testaceis.*

Subervieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez à l'*A. guttulata* Fairm., mais plus parallèle, plus petite, avec les élytres arrondies à l'extrémité et remarquables par la ligne de petites taches blanchâtres espacées sur le 5e intervalle.

**Exocentrus elegans** n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongus, sat convexus, piceo-fuscus, opaculus, dense subtiliter pubescens, prothorace lineis 3 tenuibus, albido-pubescentibus ornato, externis fere obsoletis, scutello, sutura et utrinque lineolis 4 interdum interruptis, paulo elevatis, albido-pubescentibus, dorso basi, post medium et ante apicem, fusco fasciolato, fasciis 2 ultimis persuturam anguste conjunctis; capite subtilissime dense punctulato, plus minusve rufescente, antennis rufo-piceis, subtiliter ciliatis, articulo 1o fusiformi: prothorace parum transverso, elytris valde angustiore, medio paulo ampliato et utrinque spinula brevissima armato, dorso densissime subtiliter punctulato; elytris ad*

*humeros angulatis, parallelis, apice obtusis dorso lineato-punctatis, lineis albidis paulo elevatis, interstitio 1° latiore, irregulariter punctato; subtus fusco-piceus, subtiliter griseo-pubescens, pedibus sat brevibus, validis, rufopiceis, tarsis fuscis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Plus élégamment coloré que ses congénères, dépourvu de poils hérissés, avec des épines prothoraciques très fines et très courtes.

# NITIDULIDES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

## *(CAMEROUN)*

### RÉCOLTÉS PAR M. L. CONRADT.

PAR A. GROUVELLE.

**Xanthopeplus** [1] **ipsoides** n. sp.

*Sat elongatus, parallelus, convexus, testaceus, nitidus, glaber: capite convexo, punctato; prothorace transverso, subquadrato: sat parce punctato: margine antico haud emarginato, angulis omnibus rotundatis: scutello transverso, subpentagonali; elytris tenue lineato-punctatis segmentis abdominis apertis dense punctatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Moyennement allongé, parallèle, convexe, testacé, brillant, glabre; antennes courtes, sillons antennaires convergents en dedans. Tête convexe, ponctuée, angles postérieurs à peine marqués. Prothorax une fois et demie aussi large que long, légèrement rétréci au sommet, subrectangulaire, angles largement émoussés; ponctuation peu dense, fine sur le disque, un peu plus forte sur les côtés; marge basilaire à peine rebordée dans le milieu. Écusson transversal, subpentagonal, éparsement ponctué. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, finement ponctués en lignes, surtout sur le disque; lignes ponctuées un peu irrégulières vers les côtés, intervalles très finement et très éparsement pointillés. Segments visibles de l'abdomen ponctués, 3e segment en partie caché par les élytres; marge externe des tibias denticulée.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Plus convexe et moins large que *X. brachelytris* Fairm.; de plus élytres non striés.

**Cillaeus basalis** n. sp.

*Valde elongatus, parallelus, subconvexus, nitidulus, tenuissime pubescens, ater, basi elytrorum rufa: antennis, pedibus, apice segmentorum abdominis rufo-piceis; prothorace quadrato, dense punctato, ad angulos posticos impresso: elytris tenuiter reticulatis, stricte punctatis; intercallis uniseriatim punctatis: abdomine reticulato, subaspero.* — Long. 7 mill.

(1) *Xanthopeplus* Fairm., *in* Le Natural., 1880, p. 181.

Très allongé, parallèle, un peu convexe, assez brillant, finement pubescent, noir; base des élytres assez largement rougeâtre, antennes, pattes, sommet des segments abdominaux roux enfumé. Tête densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les yeux. Prothorax subcarré, très finement réticulé, assez densément ponctué de points profonds, allongés; angles postérieurs impressionnés; marge basilaire non rebordée dans le milieu. Écusson subpentagonal, densément ponctué. Élytres d'un tiers plus longs que larges ensemble, réticulés, striés-ponctués: stries assez enfoncées, nettes, non crénelées par les points; sur chaque intervalle une ligne de points allongés; ponctuation confuse au sommet. Segments visibles de l'abdomen réticulés, assez densément ponctués; ponctuation râpeuse.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Cillaeus Conradti** n. sp.

*Filiformis, subdepressus, subopacus, rufo-testaceus, ochraceo-pubescens; capite depresso, dense punctato; prothorace transverso, dense punctato, margine antico basique rectis, lateribus leviter arcuatis; scutello pentagonali: elytris confuse punctatis.* — Long. 4 mill. 1/2 à 5 mill.

Filiforme, presque déprimé, subopaque, roux testacé, couvert d'une pubescence jaunâtre longue, couchée, assez serrée. Tête déprimée, densément ponctuée. Prothorax une fois et demie aussi large que long, densément ponctué; sommet et base coupés droit; bords latéraux légèrement arrondis, finement ciliés: angles antérieurs et postérieurs subobtus. Écusson pentagonal, parallèle à la base. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, confusément ponctués. Segments visibles de l'abdomen ponctués.

Souvent le sommet des élytres et des segments abdominaux sont rembrunis.

Johann-Albrecht-Höhe. — Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Cillaeus depressus** n. sp.

*Filiformis, depressus, opacus, tenue pubescens, rufo-ferrugineus; capite, apice elytrorum, abdomine, lateribus exceptis, nigris: capite prothoraceque dense punctatis, asperis; hoc subquadrato, margine antico basique rectis; elytris asperis, basin versus leviter lineato-punctatis.* — Long. 4 mill.

Filiforme, déprimé, opaque, finement pubescent, roux ferrugineux; tête, sommet des élytres, abdomen, sauf les sommets des segments et

les marges latérales, noirs. Tête densément pointillée, finement chagrinée, présentant un reflet jaunâtre dû à la pubescence. Prothorax un peu moins long que large, un peu plus finement sculpté que la tête, faiblement arrondi sur les côtés, base et sommet tronqués, angles antérieurs arrondis, basilaires obtus. Écusson pentagonal, rembruni. Élytres une fois et un quart aussi longs que larges, finement chagrinés, présentant dans la région basilaire des lignes ponctuées, assez larges, peu profondes, s'atténuant vers le sommet. Dernier segment visible de l'abdomen longitudinalement caréné.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Cillaeopsis** n. gen.

*Corpus lineare, convexum.*
*Caput orbiculare, oculis prope basin positis.*
*Elytra striata.*
*Abdomen supra quatuor segmentis ultimis expositis.*
*Secundo segmento breviore.*

Genre voisin des *Orthogramma* et *Cillaeus*.

### **Cillaeopsis Kraatsi** n. sp.

*Filiformis, convexus, nitidus, glaber, obscure castaneus; capite prothoraceque punctatis, punctis subelongatis; prothorace quadrato; elytris leviter tenueque striato-punctatis; segmentis abdominis apertis in longitudinem leviter subsulcatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Filiforme, convexe, brillant, glabre, brun marron. Tête et prothorax ponctués, points un peu allongés, front convexe. Prothorax un peu plus long que large, parallèle, tronqué à la base et saillant un peu en avant au sommet; strie marginale de la base interrompue devant l'écusson. Écusson en triangle curviligne. Élytres une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; stries fines, atténuées vers le sommet. Segments visibles de l'abdomen aussi longs ensemble que le reste du corps, finement et assez densément ponctués, faiblement sillonnés dans la longueur, bordés de roux au sommet.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Cillaeopsis nitidula** n. sp.

*Filiformis, convexa, reticulata, subnitida, glabra, rufo-testacea, levissime infuscata; capite dense valdeque punctato; prothorace subtransverso*

*minus valde punctato quam capite; scutello subtriangulari; elytris striato-punctatis, striis ad apicem evanescentibus; segmentis abdominis dense punctulatis.* — Long. 5 mill.

Filiforme, convexe, réticulé, légèrement brillant, glabre, roux testacé, très légèrement enfumé. Tête densément et fortement ponctuée, impressionnée, en avant, de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax légèrement transversal, moins fortement ponctué que la tête, bord antérieur légèrement arqué en avant, base tronquée. Écusson en triangle curviligne. Élytres une fois et un tiers aussi longs que larges, ponctués-striés, stries effacées au sommet, ponctuation confuse. Segments visibles de l'abdomen finement pointillés, un peu moins longs ensemble que le reste du corps.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Tableau des Nitidulides africains voisins du genre Cillaeus.

1. 4e segment de l'abdomen non entièrement caché par les élytres (*Cillaeopsis*) ..... 2.
— 4e segment de l'abdomen caché (*Cillaeus*) ..... 3.
2. Tégument non réticulé ..... *Kraatzi* Grouv.
— Tégument réticulé ..... *nitidula* Grouv.
3. Tégument glabre ou à peine pubescent; couleur noire, base des élytres rouge, taille grande ..... *basalis* Grouv.
— Tégument très nettement pubescent ..... 4.
4. Dernier segment visible de l'abdomen longitudinalement caréné ..... 5.
— Dernier segment visible de l'abdomen simple ..... 6.
5. Angles postérieurs de la tête dentés, couleur noire, un peu brillant, faiblement convexe ..... *contractus* Grouv.
— Angles postérieurs de la tête arrondis; couleur en partie ferrugineuse, mat, déprimé ..... *depressus* Grouv.
6. Intervalles des stries ponctués des élytres non ponctués.... ..... *reticulatus* Grouv.
— Élytres marqués de rouge dans la région des épaules, ponctués. 7.
7. Intervalles des stries confusément ponctués.... *Conradti* Grouv.
— Intervalles des stries avec une ligne de points... *Fauveli* Grouv.

### Carpophilus rufangulus n. sp.

*Ovatus, convexus, nitidus, parce flavo-griseo-pubescens, ater; angulis prothoracis stricte rufis, subtus rufo-testaceo; prothorace dense punctato, utrinque ad angulos posticos foveolato; elytris dense punctatis, tribus ultimis segmentis abdominis apertis.* — Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, densément ponctué, couvert d'une pubescence gris flave, assez longue, peu serrée, plus dense vers les angles antérieurs du prothorax et vers les épaules, noir avec les angles du prothorax finement rougeâtres et le dessous, sauf la massue des antennes, roux testacé. Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, fovéolé de chaque côté vers les angles postérieurs; rebords latéraux formés de deux fines carènes partant de la base, se séparant peu après et venant, l'externe former l'angle antérieur réel du prothorax, et l'interne se fondre dans le rebord antérieur; carène externe invisible de dessus; espace compris entre les deux carènes subtriangulaires très allongé. Écusson subtrapéziforme. Élytres moins longs que larges ensemble. Trois derniers segments de l'abdomen visibles.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### Carpophilus analis n. sp.

*Ovatus, convexus, nitidus, parce pubescens, ater; ultimo segmento abdominis, antennis clava excepta tarsisque rufis; capite prothoraceque dense punctatis; scutello transverso, subpentagonali; elytris quam prothorace minus valde punctatis.* — Long. 3 mill. 1/3.

Ovale, convexe, brillant, éparsement pubescent, noir, antennes sauf la massue, dernier segment de l'abdomen en dessus, deux derniers en dessous, tarses roux fauve; pattes brun de poix. Tête très densément ponctuée. Prothorax transversal, très fortement rétréci au sommet, densément ponctué sur le disque, plus densément et plus fortement vers les bords latéraux et surtout vers les angles postérieurs, disque convexe, un peu déprimé de chaque côté de la base. Écusson ponctué, transversal, à peine visiblement anguleux au sommet. Élytres moins longs que larges ensemble, densément mais bien moins fortement ponctués que le prothorax.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Espèce voisine de *C. obesus* Murr. ; bien caractérisée par la couleur du dernier segment de l'abdomen.

### **Carpophilus tumidulus** n. sp.

*Ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, ater, antennis pedibusque piceis; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato; scutello pentagonali; elytris dense et minus quam prothorace valde punctatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, éparsement pubescent, noir, antennes et pattes couleur de poix. Tête fortement mais pas très densément ponctuée. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, moins fortement ponctué que la tête sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés, surtout vers les angles postérieurs. Écusson pentagonal. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, moins fortement ponctués que le prothorax; suture légèrement tectiforme. Segments visibles de l'abdomen densément et finement ponctués.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Espèce voisine de *C. flavipes* Murray, mais plus brillante et moins densément ponctuée.

### **Epuraea Conradti** n. sp.

*Ovata, sat lata, convexa, nitida, parce pubescens, picea; lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; ultimo articulo antennarum angustiore quam decimo; prothorace transverso, antice magis quam postice angustato, dense punctato; margine antico emarginato, lateribus rotundatis, late explanatis, disco ante scutellum transversim arcuatimque impresso; scutello triangulari; elytris ad apicem truncatis, dense punctatis, singulo subbiimpresso, lateribus explanatis; segmento abdominis aperto in longitudinem subcarinato.* — Long. 3 mill. 1/2.

Ovale, assez large, convexe, brillant, densément ponctué, éparsement et finement pubescent, brun de poix avec les antennes sauf la massue, la bouche, les rebords réfléchis du prothorax et des élytres et la région scutellaire plus clairs. 3e article des antennes plus long que les 4e et 5e. Tête impressionnée de chaque côté auprès des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement rétréci au sommet, moins fortement à la base; sommet largement échancré; bords latéraux arqués, marges largement explanées, surtout aux extrémités, concaves même, sauf dans la partie basilaire; sur le disque une assez forte impression arquée devant l'écusson. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, tronqués au sommet; marges latérales moins fortement explanées que celles du

prothorax, concaves; disque vaguement biimpressionné. Pygidium acuminé, longitudinalement subcaréné.

Johann-Albrecht-Höhe. — Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Voisine de *E. nitida* Reitt., mais crochets des tarses non dentés, marges latérales du prothorax et des élytres beaucoup plus larges, ponctuation plus forte et moins serrée.

### **Micropria** n. gen.

*Labrum vix conspicuum.*
*Antennae maris haud elongatae.*
*Tibiae extus simplices.*
*Ultimum segmentum abdominale simplice.*
*Pedes lati, tarsis dilatatis, unguiculis haud dentatis.*

Genre voisin des *Pria*, distinct par les pattes larges, comprimées, et les tibias antérieurs non dentés sur leur tranche externe.

### **Micropria Kraatzi** n. sp.

*Oblonga, convexa, nitida, subglabra, nigra: antennis clava excepta pedibusque rufo-piceis; capite sat dense punctato; prothorace transverso, antice angustato, vix perspicue membranaceo, sat dense punctato; elytris magis valde punctatis quam prothorace, membranaceis.*

♂ *Elytris ad apicem separatim acuminatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, à peine pubescent, noir. Antennes courtes, rougeâtres sauf la massue. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax transversal, rétréci au sommet, subsemi-circulaire, densément mais un peu moins fortement ponctué sur la tête, à peine visiblement réticulé; bords latéraux étroitement explanés. Écusson subsemi-circulaire, finement réticulé. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, réticulés, plus fortement ponctués sur le disque que la tête; ponctuation atténuée vers le sommet, strie suturale n'atteignant pas l'écusson; sommet des élytres plus clair. Pattes roux foncé. Poitrine fortement ponctuée.

Élytres du mâle acuminés séparément au sommet.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Aethinopa parallela** n. sp.

*Sat elongata, subparallela, convexa, rufo-ferruginea, dense fulvo-pu-*

*bescens; prothorace transverso, dense punctato; elytris longioribus quam simul latis, ad apicem separatim subtruncato-rotundatis.* — Long. 5 mill.

Assez allongé, subparallèle, convexe, peu brillant, roux ferrugineux, couvert d'une pubescence couchée fauve, assez longue et assez dense. Dernier article de la massue des antennes tronqué au sommet, aussi large que le précédent. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet, densément et peu fortement ponctué, cilié de jaune sur les côtés; bord antérieur peu profondément échancré. Écusson semi-circulaire, densément et finement ponctué. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, subtronqués, densément et finement ponctués. Dernier segment abdominal du mâle tronqué vers le milieu, subsinué de chaque côté.

Gabon. Collections A. Fry et A. Grouvelle. Cameroun : Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Remarquable parmi les autres espèces du genre *Aethinopa* par sa forme allongée subcylindrique.

### **Cyllodes basimaculatus** n. sp.

*Oblongus, convexus, nitidus, tenue punctatus, testaceus: clava antennarum, capite, prothorace et elytris, macula basali excepta, nigris; elytris ad apicem cunjunctim rotundatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, finement ponctué, noir. Base des antennes, une tache longitudinale linéaire sur le disque du prothorax, une tache préscutellaire sur chaque élytre, pygidium et dessous testacés. Tête finement et assez densément ponctuée, légèrement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax plus finement et plus éparsement ponctué sur le disque que la tête; base saillante dans le milieu sur l'écusson. Écusson subpentagonal, sensiblement ponctué comme la tête. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, plus éparsement ponctués sur le disque que sur l'écusson; arrondis séparément au sommet; tache scutellaire oblique, plus large que longue, prenant naissance dans l'angle de la base et de l'écusson; angles huméraux droits. Pygidium densément ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Un exemplaire à prothorax testacé, à tache scutellaire identique à la

tache du type me semble constituer une simple variété du *C. basimaculatus.*

Cette conclusion me semble d'autant mieux fondée qu'un examen très attentif de l'exemplaire type montre une très fine bordure testacée à la base du prothorax vers les angles postérieurs, et des taches vagues, rougeâtres, à peine visibles vers les angles antérieurs.

Nous rapportons également à la même espèce trois exemplaires noirs, présentant, mais à un moindre degré, les caractères si délicats que nous venons d'indiquer (*C. concolor*).

### **Cyllodes Conradti** n. sp.

*Ovatus, convexus, nitidus, alutaceus nigro-brunneus: subtus, antennis clava excepta pygidioque testaceis: capite dense punctato, antice transversim depresso; prothorace dense punctato, lateribus dilutioribus; elytris parce punctatis, ad apicem separatim rotundatis; pygidio dense punctato.* — Long. 3 mill.

Ovale, convexe, brillant, alutacé, noir brunâtre plus clair sur la partie antérieure de la tête et sur les côtés du prothorax; base des antennes, dessus et pygidium testacés. Tête densément ponctuée, déprimée dans la partie antérieure. Prothorax assez densément pointillé, présentant quelques reflets rougeâtres sur le disque; base saillante devant l'écusson. Prothorax subpentagonal, densément ponctué, surtout sur le disque. Élytres ovales, environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, pas très densément ponctués, mais plus fortement que le prothorax. Pygidium densément ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

### **Cyllodes praeustus** n. sp.

*Oblongus, sat latus, convexus, nitidus, alutaceus, testaceus; clava antennarum, capite, lateribus apiceque elytrorum nigricantibus; capite dense tenueque punctato; prothorace punctulato; scutello latissimo, tenue punctato; elytris quam prothorace fortius punctulatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, assez large, convexe, alutacé, brillant, testacé. Massue des antennes, tête, côtés et sommet des élytres noirâtres. Tête finement ponctuée, impressionnée entre les yeux, bouche claire. Prothorax finement pointillé, base très étroitement bordée de noir; base saillante dans le milieu sur l'écusson. Écusson plus de trois fois plus large que long, finement ponctué. Élytres aussi longs que larges ensemble, fine-

ment mais plus fortement pointillés que le prothorax, noirs avec une grande tache commune, testacée, envahissant toutes les régions scutellaire et terminale. Pygidium densément et fortement ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Voisin de *C. basimaculatus* Grouv., mais moins convexe, et de plus écusson notablement plus large.

### **Cyllodes misellus** n. sp.

*Oblongus, convexus, nitidus, vix perspicue alutaceus, nigro-piceus, lateribus prothoracis dilutioribus, antennis clava excepta subtusque testaceis; capite sat dense punctato: prothorace elytrisque punctulatis; scutello subtriangulari: pygidio dense fortiterque punctulato.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, à peine visiblement alutacé, noir de poix; bouche et bords latéraux du prothorax plus clairs; antennes sauf la massue et dessous testacés. Tête assez densément ponctuée, à peine impressionnée entre les yeux. Prothorax plus finement ponctué que la tête; base saillante dans le milieu de l'écusson, assez fortement sinuée de chaque côté de la saillie. Écusson subtriangulaire, un peu plus fortement pointillé que le prothorax. Élytres aussi longs que larges ensemble, pointillés. Pygidium assez fortement et densément ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Lorsque la coloration foncée est incomplètement développée, les marges du prothorax sont plus claires.

### **Cyllodes Kraatzi** n. sp.

*Oblongus, subhemisphericus, nitidus, testaceus, alutaceus; capite punctato: prothorace, scutello elytrisque minus fortiter punctatis quam capite: pygidio valde punctato.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, subhémisphérique, brillant, alutacé, testacé. Tête ponctuée, faiblement impressionnée entre les yeux. Prothorax moins fortement ponctué que la tête, saillant sur l'écusson dans le milieu de la base. Écusson subpentagonal, ponctué comme le prothorax. Élytres aussi longs que larges ensemble, substriés; ponctuation des intervalles presque en lignes, plus fine autour de l'écusson. Pygidium fortement ponctué. Pubescence du dessous rare, testacée.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

TABLEAU DES CYLLODES AFRICAINS.

1. Tête rougeâtre, prothorax noir, bords latéraux rougeâtres; élytres noirs; ponctuation des élytres assez forte. *ruficeps* Fairm.

— Tête noire ou testacée, mais alors prothorax de même couleur que la tête..... 2.

2. Entièrement testacé; taille de 2 mill. 1/2..... *Kraatzi* Grouv.

— Noir ou noir varié de testacé ou de roux..... 3.

3. Dessus entièrement noir ou brun..... 4.

— Varié de clair..... 6.

4. Taille de 5 à 6 mill..... var. *concolor* Grouv.

— — 4 mill. ou au-dessous..... 5.

5. Pygidium foncé; écusson subtriangulaire; brillant. *misellus* Grouv.

— — roux; écusson subpentagonal; un peu mat..... ..... *Conradti* Grouv.

6. Prothorax rougeâtre, élytres noirs..... *ruficollis* Grouv.

— — noir ou testacé; élytres variés de testacé..... 7.

7. Prothorax noir; élytres avec une tache préscutellaire testacée..... *basimaculatus* Grouv.

— Prothorax testacé..... 8.

8. Tache préscutellaire peu développée. var. *basimaculatus* Grouv.

— Tache préscutellaire envahissant la région scutellaire et l'épaule..... *praeustus* Grouv.

# DESCRIPTIONS DE CLAVICORNES D'AFRIQUE ET DE LA RÉGION MALGACHE

2e Mémoire [1]

PAR ANTOINE GROUVELLE.

## NITIDULIDAE.

### **Brachypeplus consobrinus** n. sp.

*Elongatus, parallelus, sat convexus, testaceus, nitidus, glaber : capite prothoraceque parce punctulatis; elytris striato-punctatis; tibiis ad apicem dentatis.* — Long. 5 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, testacé, légèrement enfumé sur la région apicale des élytres, brillant, glabre. Tête éparsement ponctuée, convexe, yeux situés un peu en avant des angles postérieurs, ceux-ci marqués. Prothorax moins de deux fois plus large que long, subrectangulaire, très éparsement et plus finement ponctué que la tête ; angles antérieurs et postérieurs assez largement arrondis, bord antérieur tronqué. Écusson pentagonal, ponctué. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, ponctués-striés ; stries effacées un peu avant le sommet. Segments visibles de l'abdomen très finement et peu densément pointillés. Tibias dentés vers l'extrémité, en particulier tibias antérieurs terminés par une échancrure qui détermine deux dents anguleuses.

Congo français : Benito. Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine du *B. colastoïdes* Murr. Ces deux espèces viennent établir la transition entre les *Brachypeplus* et les *Chalepopeplus*.

Le *Brachypeplus agyzimbanus* Fairm. doit être rapporté à *B. depressus* Er. et le *B. costalis* Fairm. à *B. caffer* Bohem.

BRACHYPEPLUS GABONENSIS GROUV.

Il faut rapporter au genre *Brachypeplus* le *Cillaeus gabonensis* Grouv. in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 12.

### **Epuraea singularis** n. sp.

*Oblongo-elongata, vix convexa, subopaca, flavo-pubescens, sulfureo-*

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, vol. LXV, p. 71.

*testacea; 10e art. antennarum 11e haud latiore; capite prothoraceque dense punctatis; hoc transverso, antice angustato, lateribus stricte marginatis, apice truncato; elytris sat elongatis, subparallelis, apice subtruncatis, stria suturali impressa.* — Long. 2 mill.

Oblong, allongé, à peine convexe, presque opaque, testacé jaunâtre, couvert d'une pubescence flave, assez dense sur les élytres. Antennes assez courtes, articles 2 à 5 plus longs que larges; massue oblongue, 11e article aussi large que le 10e, 6e à 8e grossissant progressivement, mais notablement moins larges que les suivants. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet, densément ponctué, bord antérieur tronqué, marges latérales étroitement rebordées. Écusson en triangle curviligne. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que le prothorax, subparallèles, subtronqués au sommet, un peu plus éparsement ponctués que le prothorax; strie suturale marquée, effacée vers l'écusson. Tibias du mâle simples.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

### **Stelidota costulata** n. sp.

*Oblonga, modice convexa, nigro-picea; capite prothoraceque dense punctatis, subopacis; disco prothoracis ante scutellum biimpresso, lateribus haud explanatis; scutello subsemicirculari; elytris punctato-striatis, intervallis costulatis.* — Long. 8 mill.

Oblong, médiocrement convexe, brun de poix un peu plus clair sur les bords du prothorax et des élytres. Antennes assez allongées, un peu plus longues que larges, dernier article plus étroit que le précédent, article 6 à 8 à peine plus longs que larges. Tête et prothorax densément ponctués, subopaques. Prothorax environ deux fois plus large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, bord antérieur largement échancré; sur le disque deux impressions devant l'écusson; côtés et base finement rebordés. Écusson subsemi-circulaire. Élytres parallèles à la base, séparément acuminés au sommet, à peine plus longs que larges ensemble, assez fortement ponctués-striés, intervalles, surtout les alternes, subcostiformes, pubescents.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Se sépare très nettement de toutes les autres espèces par sa faible convexité, la ponctuation très serrée de la tête et du prothorax et la sculpture spéciale des élytres.

### **Platychora binotata** n. sp.

*Oblonga, vix convexa, subnitida, parce pubescens, nigra; singulo elytro rufo-maculato: capite sat parce punctato: prothorace transverso, punctato, punctis utrinque rugosis et validioribus, lateribus stricte marginatis; elytris lineato-punctatis; pygidio rugoso-punctato.* — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, large, subparallèle, faiblement convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, disposée en lignes sur les élytres, noir; bord antérieur de la tête rougeâtre, marges latérales du prothorax et des élytres, sommet des dernières et suture très étroitement bordés de roux un peu rembruni; antennes et dessous également rougeâtres. Tête transversale, peu densément ponctuée, biimpressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet, parallèle à la base, étroitement explané sur les côtés; bord antérieur largement échancré; ponctuation fine et peu serrée sur le disque, dense, beaucoup plus grosse et rugueuse sur les côtés. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, un peu atténués vers le sommet, tronqués, chacun avec une tache orbiculaire rougeâtre, sur le disque, en avant du milieu; ponctuation disposée en lignes assez serrées, confuse au sommet. Pygidium rugueusement ponctué.

Pays des Somalis (*Revoil*). Collection du Muséum de Paris.

### **Platychora australis** n. sp.

*Ovata, lata, nitida, modice convexa, nigro-picea, parce flavo-pubescens: capite dense punctato, prothorace minus fortiter punctato, lateribus cicatricosis; elytris in disco sparsim punctulatis, lateribus lineatopunctatis, seriatim pubescentibus, apice truncatis, pygidio rugoso.* — Long. 5 mill. à 6 mill. 1/2.

Ovale, large, médiocrement convexe, brun de poix, plus clair sur le prothorax; marges du prothorax et des élytres rougeâtres. Antennes allongées, d'un brun rougeâtre, éparsement garni de poils flaves recourbés. Tête densément ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci au sommet, marge antérieure largement échancrée, droite; disque moins fortement et plus éparsement ponctué que la tête, marges latérales couvertes d'une grosse ponctuation plus ou moins confluente, côtés assez étroitement explanés. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres un peu plus longs que larges ensemble à la base, atténués vers le som-

met, tronqués, disque éparsement et finement ponctué, côtés assez grossièrement ponctués en lignes, bords latéraux explanés, pubescence disposée en lignes. Pygidium grossièrement ponctué. Dessous brillant, en général finement ponctué. Dernier segment de l'abdomen du mâle arrondi au sommet, légèrement sinué de chaque côté, présentant deux impressions profondes donnant naissance chacune à un faisceau de poils dorés.

Natal. Collection C.-H. Martin.

TABLEAU DES ESPÈCES AFRICAINES DU GENRE PLATYCHORA.

1. Espèces glabres..... 2.
— Espèces pubescentes ou squameuses..... 3.
2. Entièrement noir..... **ebena** Thoms.
— Élytres en partie rouges (*bimaculata* Kr.)..... **ornata** Reitt.
3. Vestiture formée d'une pubescence cendrée fine (1)..... ..... **binotata** Grouv.
— Vestiture squameuse ou formée de poils assez robustes recourbés..... 4.
4. Taille grande; vestiture formée de poils recourbés, disposés en lignes sur les élytres..... **australis** Grouv.
— Taille petite; vestiture squameuse..... 5.
5. Vestiture et ponctuation des élytres confuses. **squamosa** Grouv.
— — — presque en lignes sur les côtés des élytres..... **varia** Grouv.

## **Ornosia** nov. gen.

*Labrum bilobatum.*
*Mandibulae apice bicuspes.*
*Tarsi dilatati.*

Nouveau genre venant se placer entre les *Soronia* et les *Amphotis*.

### **Ornosia sexpunctata** n. sp.

*Oblonga, modice convexa, subnitida, parce griseo-pubescens, picea : la-*

(1) Ici doit se placer *P.* (*Brachypeplus*) *deplanata* Boh., espèce de petite taille, à pubescence cendrée, fine, sans tache sur les élytres.

*teribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; singulo elytro luteo-triguttato; fronte convexiuscula, utrinque concava, in longitudinem sulcata; prothorace tranverso, antice quam postice angustiore, dense punctato; elytris ad apicem cunjunctim subacuminatis, dense punctatis.* — Long. 7 mill.

Oblong, subacuminé au sommet des élytres, légèrement convexe, un peu brillant, finement et éparsement pubescent; densément ponctué, brun de poix, plus clair sur les bords latéraux du prothorax et des élytres. Bouche et antennes, sauf les deux premiers articles de la massue, rougeâtres; troisième article de l'antenne très allongé, 7e et 8e subcarrés. Tête déprimée en avant, relevée sur le front en deux légères protubérances séparées par un court sillon longitudinal et limitées en avant par un profil anguleux. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, explané sur les côtés; bord antérieur largement échancré, tronqué dans le milieu de l'échancrure, légèrement sinué de chaque côté de la partie tronquée; marges latérales assez largement explanées. Écusson transversal, largement arrondi. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, chacun avec trois taches ponctiformes, testacées, la première près de l'écusson, longuement prolongée en arrière, la 2e, discoïdale, vers le quart de la longueur, la 3e, également discoïdale, un peu au delà du milieu; marges latérales explanées.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections Alluaud et A. Grouvelle.

### **Soronia borbonica** n. sp.

*Oblonga, modice convexa, parce setosa et pubescens, fusco-testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, 9-foveolato, margine antico utrinque sinuato, lateribus subundulatis; elytris subcostatis, lateribus late explanatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, modérément convexe, opaque, couvert d'une pubescence couchée, flave, peu serrée, entremêlée sur le prothorax de soies jaunes squameuses, couchées, et sur les élytres de soies dressées, recourbées en arrière, disposées en lignes; testacé un peu enfumé, varié de brun et de noir sur le prothorax et les élytres. Bord antérieur de la tête rougeâtre, saillant en avant, fortement sinué de chaque côté entre le sommet tronqué et la base des antennes. Prothorax transversal, rétréci en avant; bord antérieur largement échancré, sinué de chaque côté du milieu; base droite, rebordée, bords latéraux subondulés, explanés, disque avec 9 fossettes, 3 en ligne transversale en avant, 4 en arrière et

deux autres plus près des bords latéraux entre les lignes transversales. Élytres largement explanés sur les côtés, chargés de rudiments de côtes longitudinales noires, fortement rembrunis dans la moitié apicale.

La Réunion : plaine des Palmistes. Collection Alluaud.

### **Soronia distincta** n. sp.

*Oblonga, modice convexa, opaca, flavo-cinereo-pubescens, parce nigro-vel flavo-setosa, testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, antice angustato, vix foveolato, apice subtruncato: elytris haud costatis, lineato-setosis.* — Long. 4 mill.

Oblong, assez large, médiocrement convexe, opaque, couvert d'une pubescence couchée, flave, cendrée, entremêlée de soies recourbées en arrière, flaves ou noires suivant la couleur du tégument. Antennes testacées, grêles, articles 2 à 6 plus longs que larges. Yeux garnis de soies. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, subtronqué au sommet, à peine fovéolé; bords latéraux à peine relevés, explanés. Élytres sans côtes longitudinales, portant, en plus de la pubescence couchée, des lignes de soies dressées, variées de brun surtout sur la partie apicale qui, chez les insectes de coloration bien développée, devient presque entièrement noire; bords latéraux assez étroitement explanés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

### Tableau des Soronia de l'Afrique australe et de la Région malgache.

1. Bord antérieur du prothorax presque tronqué, élytres sans côtes. — Afr. austr. ..... **distincta** Grouv.

— Bord antérieur du prothorax échancré ..... 2.

2. Intervalles des élytres costiformes; marge antérieure du prothorax très échancrée; angles antérieurs aigus, saillants. — Afr. austr. ..... **Raffrayi** Grouv.

— Intervalles sans côtes ou avec des rudiments de côtes interrompues ..... 3.

3. Insecte mat; marges latérales du prothorax et des élytres largement concaves; prothorax très fortement fovéolé. — La Réunion ..... **borbonica** Grouv.

— Insecte brillant ..... 4.

4. Forme allongée; prothorax sans fovéoles. — Afr. austr.... ..... **marmorata** Er.

— Forme ovale, prothorax fovéolé. — Madagascar..... ..... **Alluaudi** Grouv.

### Lordites biplicatus Fairm.

Il faut rapporter à la femelle de cette espèce le *L. sinuatipennis* du même auteur (*Le Naturaliste*, 1880, p. 181). Le mâle est caractérisé par la courbure apicale de ses tibias antérieurs et intermédiaires, par sa forme ovoïde, et généralement par un pli longitudinal un peu saillant placé à la base de l'élytre entre la 5e et 6e ligne pubescente.

### **Lordites ferrugineus** n. sp.

*Oblongus, convexus, opacus, punctatus, ferrugineus; lateribus prothoracis elytrorumque stricte marginatis; elytris subcostatis. Tibiis anticis intermediisque ad apicem intus incurratis.* — Long. 11 mill.

Oblong, convexe, opaque, densément ponctué, couvert d'une pubescence flave peu serrée disposée en lignes sur les élytres, lignes pubescentes un peu plus accentuées sur les vestiges de côtes longitudinales; couleur générale ferrugineuse. Bords latéraux du prothorax et des élytres étroitement rebordés, non explanés.

Tibias antérieurs et intermédiaires des mâles recourbés à angle droit à l'extrémité et dilatés.

Zanguebar : Mhonda Ouzigona; (récolté par *A. Hacquard*). Collections A. Fry et A. Grouvelle.

### **Lordites bipustulatus** n. sp.

*Ovatus, convexus, subopacus, punctatus, parce flavo-pubescens, nigropiceus; elytris rufo-maculatis; lateribus prothoracis elytrorumque stricte marginatis. Tibiis anterioribus ad apicem ampliatis, intermediis curvatis.* — Long. 13 mill.

Ovale, convexe, presque mat, couvert d'une pubescence flave, fine, peu dense, déterminant sur les élytres des lignes pubescentes à peine sensibles, brun de poix, taché de rougeâtre sur les élytres. Ponctuation du prothorax dense, râpeuse. Élytres avec des vestiges de côtes, chacun avec une grande tache rougeâtre discoïdale au delà du mi-

lieu, une petite de chaque côté de l'écusson et plusieurs petites peu visibles. Tibias antérieurs du mâle triangulaires, larges au sommet, faiblement courbés, terminés à l'angle apical externe par une saillie émoussée; tibias intermédiaires courbés.

Bagamoyo : Collections A. Fry et A. Grouvelle.

**Lordites quadrimaculatus** n. sp.

*Oblongus, convexus, subnitidus, pubescens, nigro-piceus; singulo elytro rufo-bimaculato; antennis, articulo primo clavaque exceptis, rufis; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato: scutello triangulari; elytris vix perspicue costulatis, costis lineato-pilosis, intervallis parce breviterque pubescentibus.* — Long. 6 à 7 mill.

Oblong, convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence formée de fines soies claires, plus ou moins dressées, disposées en lignes sur les élytres, et de soies beaucoup plus fines et plus courtes, peu serrées, placées entre les intervalles laissés par les soies plus accentuées, noir de poix; tarses et antennes sauf le 1er article et la massue rougeâtres; massue des antennes subconique. Tête densément ponctuée, biimpressionnée au niveau antérieur des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, densément ponctué, marge antérieure assez largement et peu profondément échancrée. Écusson triangulaire. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, chacun avec deux taches rougeâtres, la première transversale, enclosant contre la base un espace noir, la 2e vers le tiers postérieur, transversale; élytres présentant des vestiges de côtes longitudinales, ponctués, portant les soies dressées; intervalles presque biponctués.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

**Lordites quadrinotatus** n. sp.

*Oblongus, convexus, subopacus, flavo-pubescens, niger; singulo elytro rufo-bimaculato; antennis, clava excepta, tarsisque rufis; capite prothoraceque dense punctatis; elytris lineato-punctatis; prima macula humerali, secunda transversa, versus ultimam tertiam partem.* — Long. 5 mill. 1/2.

Oblong, convexe, à peine brillant, noir avec deux taches rouges sur chaque élytre, couvert d'une pubescence flave, redressée, arquée en arrière, peu serrée sur le prothorax, disposée en lignes sur les élytres avec interposition toutes les trois lignes d'une ligne plus accen-

tuée. Antennes, sauf la massue, rougeâtres. Tête densément ponctuée, impressionnée de chaque côté en avant; labre rougeâtre. Prothorax transversal, rétréci en avant, arqué sur les côtés, tronqué au sommet, densément mais moins fortement ponctué que la tête; intervalles des points subchagrinés, avec quelques petits points. Écusson subtriangulaire. Élytres ovales, environ d'un tiers et un quart aussi longs que larges ensemble; chacun avec deux taches rouges, la première humérale, oblique, s'avançant jusqu'au milieu du disque de l'élytre; la 2e vers le tiers postérieur, transversale, n'atteignant ni le bord latéral, ni la suture: ponctuation des élytres serrée, subrugueuse, disposée en lignes, intervalles de trois en trois subélevés vers le sommet.

Afrique orientale : Ikutha. Collection A. Grouvelle, un exemplaire femelle.

Pria clavicornis Fairm.

On doit rapporter au genre *Pria* le *Stelodota clavicornis* Fairm. *Pria affinis* Reitt. est identique à cette espèce.

**Pria decorata** n. sp.

*Oblonga, convexa, nitida, tenue pubescens, subtiliter punctata, nigra, testaceo-variegata: prothorace transverso, antice, angustato, lateribus, basi et tribus lineis apicem haud attingentibus testaceis; scutello testaceo; singulo elytro linea testacea maculato: apice abdominis subtusque testaceis. Antennis maris valde elongatis; clava triarticulata.* — Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, finement et densément ponctué, très finement réticulé, couvert d'une pubescence fine, courte, assez serrée, ne masquant pas la couleur du tégument, testacé; tête et prothorax noirs, variés de testacé. Massue des antennes enfumée; antennes du ♂ très allongées; tête impressionnée en avant, disque noir. Prothorax deux fois plus large que long, rétréci en avant, noir avec les marges latérales, la base et trois lignes longitudinales n'atteignant pas le sommet testacées. Écusson subsemi-circulaire, testacé. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, tronqués au sommet, noirs, chacun avec une tache testacée, sublinéaire, partant du milieu de la base, parallèle à la suture, se réfléchissant perpendiculairement, puis se redressant parallèlement à la suture et se terminant vers les 2/3 de la longueur; enfin au niveau de l'extrémité de cette ligne une petite tache testacée. Dessous testacé.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

L'antenne du mâle varie dans de fortes proportions comme longueur : lorsqu'elle est bien développée, le 1er article de la massue est aussi long que les deux autres réunis et son angle apical externe est très saillant. La coloration noire peut se resserrer et se réduire sur les élytres à deux taches ; la 1re apicale, la 2e scutellaire.

### **Pria concolor** n. sp.

*Oblonga, convexa, subnitida, ferrugineo-testacea ; capite sat dense punctato, clava antennarum haud infuscata ; prothorace reticulato, sat dense punctato, antice angustato, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis ; elytris tenue recticulatis, parce punctulatis, ad apicem separatim rotundatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, peu allongé, convexe, pas très brillant, roux ferrugineux. Tête assez densément ponctuée ; antennes concolores. Prothorax un peu moins de moitié aussi long que large à la base, rétréci au sommet, tronqué à la base et au sommet, finement réticulé, assez densément, mais moins fortement ponctué que la tête ; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits ; bords latéraux étroitement rebordés. Écusson largement arrondi au sommet. Élytres un peu moins de une fois et demie aussi longs que le prothorax, arrondis séparément au sommet, très finement réticulés, assez éparsement pointillés ; rebords latéraux étroits.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

### **Pria ruficollis** n. sp.

*Oblonga, convexa, subnitida, cinereo-pubescens ; capite prothoraceque rufo-testaceis, clava antennarum infuscata ; elytris nigro-brunneis ; capite sat dense punctato, prothorace elytrisque reticulatis, sat parce punctulatis ; prothorace transverso, basin versus leviter angustato, lateribus explanato-marginatis ; elytris ad apicem subconjunctim rotundatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence courte, peu serrée, gris cendré. Tête et prothorax roux testacé ; massue des antennes rembrunie, élytres noirâtres, rougeâtres au sommet. Tête assez densément ponctuée, tronquée en avant. Prothorax environ de moitié aussi long que large, un peu rétréci à la base, plus fortement au sommet, assez largement explané sur les côtés, finement réticulé, plus éparsément et moins fortement ponctué que la tête ; angles antérieurs arrondis, postérieurs très émoussés. Écusson presque demi-cir-

culaire. Élytres une fois et demie aussi longs que le prothorax, presque arrondis ensemble au sommet; plus étroitement explanés sur les côtés que le prothorax, encore plus finement réticulés et plus éparsement pointillés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

### **Pria antennata** n. sp.

*Oblonga, modice convexa, opaca, rufo-testacea, dense flavo-albido pubescens: margine antico capitis sinuato: prothorace transverso, antice posticeque angustato: scutello subtriangulari: elytris ad apicem conjunctim rotundatis, pygidio aperto.*

♂ *Antennis elongatis, articulis 7-11 intus longe dentatis.* — Long. 2 mill. à 2 mill. 1/4.

Oblong, médiocrement convexe, opaque, roux ferrugineux clair, couvert d'une pubescence blanchâtre un peu jaunâtre, dense, couchée, formant de petits faisceaux de poils convergents. Tête triangulaire, aussi longue que large, marge antérieure sinuée. Prothorax un peu plus rétréci au sommet qu'à la base, environ deux fois plus large que long, bord antérieur tronqué; côtés étroitement rebordés, explanés, base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson en triangle curviligne. Élytres plus de deux fois plus longs que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen. Tibias antérieurs denticulés en dehors, terminés vers le sommet par quelques denticules plus forts.

♂ Antennes allongées, articles 2 à 6 plus longs que larges; 3 et 5 plus longs que les voisins; 7 à 11, surtout les quatre derniers, fortement dentés en dedans.

Griqua Land West : Hebron. Récolté par E. Simon. Collections C.-H. Martin et A. Grouvelle.

### **Pria squamosa** n. sp.

*Ovata, convexa, fusco-testacea, dense flavo-squamosa: squamis piliformibus, inclinatis: antennis pedibusque rufo-testaceis: clava antennarum quinquearticulata, nigra: prothorace transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, stricte explanatis, apice truncato: angulis posticis obtusis, subrotundatis: scutello transverso, semicirculari: elytris subtruncatis: subtus nigricante; segmentis abdominis medio depressis; tibiis latis, compressis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Ovale, convexe, testacé enfumé, brillant, couvert d'une vestiture formée de poils squameux, jaunâtres, couchés et assez serrés pour masquer presque complètement la couleur du tégument. Antennes d'un roux testacé, terminées par une massue oblongue, comprimée, noire, atteignant presque la moitié de la longueur de l'antenne; 3e article allongé, 1er article de la massue saillant en dedans. Prothorax densément ponctué, environ deux fois aussi large à la base que long, très rétréci en avant, tronqué au sommet, arrondi et étroitement explané sur les côtés. Écusson subsemi-circulaire. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, subtronqués au sommet. Dessous noirâtre, pattes testacées rougeâtres, tibias larges, comprimés; segments de l'abdomen déprimés sur le milieu.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

**Pria Martini** n. sp.

*Oblonga, convexa, nitida, olivaceo-testacea, dense flavo-pubescens; clava antennarum triarticulata: prothorace sat dense punctato: scutello triangulari, punctato: elytris ad apicem conjunctim rotundatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, d'un testacé olivâtre, couvert d'une pubescence couchée, flave, dense, formée de poils un peu épaissis disposés en petits faisceaux convergents vers le sommet des élytres et présentant pourtant dans l'ensemble un aspect uniforme. Massue de l'antenne de trois articles, légerement dissymétrique chez le mâle; en bouton chez la femelle. 8e article très transversal chez le mâle, saillant en dedans. 7e présentant, mais à un moindre degré, le même caractère. Prothorax transversal, rétréci en avant, assez densément ponctué, bords latéraux à peine rebordés, explanés, surtout à la base. Écusson triangulaire ponctué. Élytres d'un tiers plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, assez densément ponctués, présentant parfois une bande humérale noirâtre.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Tableau des Pria de l'Afrique australe.

1. Élytres subtronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; massue des antennes du mâle formée d'articles séparés, dentés en dedans. **antennata** Grouv.

— Élytres couvrant l'abdomen..... 2.

2. Antennes du mâle terminées par une massue formée d'articles lâches, anguleux en dedans..... **cinerascens** Er.

— Antennes terminées par une massue simple dans les deux sexes..... 3.

3. Tête et prothorax rougeâtres; élytres bruns.. **ruficollis** Grouv.

— Tête et prothorax de même couleur que les élytres; ceux-ci parfois avec une bande noire..... 4.

4. Téguments nettement aciculés..... **dulcamarae** Illig.

— — lisses ou presque lisses..... 5.

5. Pubescence rare ou peu dense, ne masquant pas la couleur du tégument..... 6.

— Pubescence serrée..... 7.

6. Élytres nettement plus longs que larges ensemble. **magna** Rutt.

— — pas plus longs que larges ensemble.... **concolor** Grouv.

7. Massue des antennes noire; pubescence presque squamiforme. ..... **squamosa** Grouv.

— Massue des antennes testacée; pubescence dense, mais fine. ..... **Martini** Grouv

### **Meligethes similis** n. sp.

*Oblongus, convexus, nitidus, parce grisco-pubescens, ater, haud reticulatus; margine antico capitis arcuatim emarginato; prothorace transverso, antice angustato, sat parce punctato, lateribus stricte marginatis; elytris transversim rugulosis; pedibus rufo-testaceis, tibiis anterioribus ad apicem trispinosis; stria coxarum posticarum haud sinuata, ante marginem lateralem inflexa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, non réticulé, noir. Marge antérieure de la tête échancrée en arc. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci au sommet, étroitement rebordé sur les côtés, éparsement ponctué; base légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, couverts d'une ponctuation assez forte, médiocrement serrée, rugueuse, formant des strigosités transversales. Pattes d'un roux testacé; tibias antérieurs finement dentés, terminés vers l'extrémité par trois dents épineuses, saillantes. Ligne fémorale des hanches postérieures, rebordant la hanche,

recourbée à l'extrémité sensiblement avant le rebord latéral. Une très faible dépression sur le milieu du métasternum du mâle.

Abyssinie. Collection du Muséum de Paris.

### **Meligethes illustris** n. sp.

*Ovatus, convexus, viridi-cyaneus, parce griseo-pubescens; subtus nigro; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, membranaceo, angulis posticis obtusis, subrotundatis, lateribus sat late concavo-explanatis, scutello membranaceo; elytris densissime punctatis, punctis elongatis, intervallis haud membranaceis; tibiis anticis extus tenue denticulatis.* — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, vert bleuâtre, éparsement pubescent, dessous noir, tibias antérieurs un peu plus clairs, 2e et 3e articles des antennes rougeâtres. Marge antérieure de la tête tronquée, celle-ci finement réticulée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus, presque arrondis, marges latérales explanées, légèrement concaves; ponctuation forte et serrée, intervalles réticulés. Écusson un peu bleuâtre, éparsement ponctué, réticulé. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges, couverts d'une ponctuation assez forte, allongée et très serrée, laissant des intervalles lisses beaucoup moins larges que les points. Élytres arrondis séparément au sommet, subtronqués. Marge externe des tibias antérieurs finement denticulée; ligne fémorale sans sinuosité spéciale.

Métasternum du mâle largement et superficiellement impressionné.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

### **Aethina soror** n. sp.

*Ovata, lata, subopaca, nigro-picea, fulvo-pubescens: pilis in capite, prothorace et juxta basin elytrorum longioribus et dilutioribus; capite sat dense punctato; prothorace transverso, antice angustato, subdense punctato, lateribus ciliatis; scutello subsemicirculari; elytris dense punctatis; pygidio dense punctato.* — Long. 6 mill.

Ovale, large, convexe, peu brillant, brun de poix, couvert d'une pubescence fauve, courte et foncée sur la majeure partie des élytres, longue et plus claire sur la tête, le prothorax et la base des élytres. Antennes rougeâtres, massue foncée. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax subsemi-circulaire, largement et profondé-

ment échancré au sommet, pas très densément ponctué sur le disque. Écusson semi-circulaire. Élytres moins longs que larges ensemble, tronqués au sommet, densément ponctués. Pygidium densément ponctué.

Amatorgaland. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Espèce voisine de l'*Aethinopa calva* Reitt. comme aspect, mais n'appartenant pas au même genre.

### Aethina pubescens Fairm.

L'*A. major* Reitt. doit être rapporté à l'*A. pubescens* Fairm. La description du premier auteur a été faite sur un exemplaire de teinte testacée, celle du second sur un exemplaire foncé. On rencontre des exemplaires intermédiaires bruns avec la base des élytres d'un testacé rougeâtre (*A. limbalis* Brancsik).

L'avant-dernier segment abdominal du mâle présente chez cette espèce deux petits tubercules transverses, cariniformes, placés sur une ligne légèrement arquée.

### **Aethinopa tumida** Murray.

L'*Aethina tumida* Murr. doit être rapporté au genre *Aethinopa* Reitt. La description des pattes « The legs are broad and flat, the tibiae folding within the femora, as in the *Strongylini*, and the tarsi short, dilated, and villose » ne laisse aucun doute à cet égard. Il faut très probablement rapporter à cette espèce l'*A. calva* Reitt. qui semble décrit sur un insecte frotté.

### Aethinopa striolata Fairm.

L'examen du type de *Thalycra striolata* Fairm. montre que cette espèce doit être rapportée au genre *Aethinopa* Reitt.

### Aethinopa castanescens Fairm.

La même observation s'applique au *Thalycra castanescens* Fairm.

### **Amphicrossus natalensis** n. sp.

*Breviter ovatus, convexus, nitidus, nigro-piceus, pubescens; pubescentia fulva, pilis longis intermixta: lateribus prothoracis elytrorumque breviter ciliatis: elytris sat dense punctatis, apice subtruncatis.* — Long. 4 mill. à 5 mill. 1/2.

Brièvement ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence fauve, courte et peu serrée, entremêlée de longs poils plus ou moins couchés, groupés par fascies de quelques poils sur le prothorax et disposés en lignes sur les élytres, noir de poix, un peu plus clair sur les côtés et à la base du prothorax. Tête assez densément ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci au sommet; côtés arqués, subexplanés, brièvement ciliés; marge antérieure largement échancrée; angles postérieurs largement arrondis, presque subtronqués. Écusson triangulaire. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, subtronqués ou plutôt largement arrondis au sommet, un peu plus longuement ciliés sur les côtés que le prothorax, pas très densément et finement ponctués.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Je ne retrouve pas chez cette espèce les caractères sexuels du mâle, si remarquables chez les *Amphicrossus* des Indes orientales; peut-être conviendra-t-il de ne pas la laisser parmi les *Amphicrossus* vrais.

### **Pseudocamptodes sordidus** n. sp.

*Hemisphericus, nitidus, rufo-testaceus, leviter infuscatus; clava antennarum oblonga, nigra, ultimo articulo ad apicem papula truncata terminato; capitè parce punctato; prothorace minus dense punctato quam capite, apice late profundeque emarginato, basi ante scutellum producta; elytris magis fortius punctatis quam prothorace, separatim rotundatis, abdominem obtegentibus, stria suturali nulla.* — Long. 5 mill.

Subhémisphérique, brillant, roux testacé, légèrement enfumé, massue des antennes noire, environ deux fois plus longue que large, deuxième article très transversal, troisième formé d'une partie très transversale, terminée par un bouton en forme de tronc de cône; deuxième article de l'antenne environ trois fois plus long que large. Tête très densément ponctuée. Prothorax moins fortement ponctué que la tête, très transversal, saillant en arrière devant l'écusson dans le milieu de la base. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, couvrant l'abdomen, plus fortement ponctués que la tête sauf dans la région scutellaire; sur le disque des vestiges de stries.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et A. Grouvelle.

### **Pseudocamptodes natalensis** n. sp.

*Oblongus, convexus, nitidus, glaber, niger, antennis clava excepta subtus, pygidioque rufo-fuscis : capite parce punctato ; prothorace minus fortius punctato, basi ante scutellum producta; elytris parce punctulatis, punctis ad apicem validioribus : stria suturali juxta suturam impressa.* — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, glabre, noir; antennes sauf la massue, pygidium et dessous d'un roux enfumé. Tête éparsement ponctuée, impressionnée en avant entre les yeux, impression séparant l'épistome et formant de chaque côté un léger bourrelet. Prothorax transversal, rétréci en avant, plus finement ponctué que la tête, base saillante en arrière devant l'écusson. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, éparsement pointillés sur le disque, beaucoup plus fortement vers le sommet; strie suturale contiguë à la suture. Pygidium densément et fortement ponctué.

Natal. Collection C.-H. Martin.

### **Pallodes Alluaudi** n. sp.

*Subhemisphericus, nitidus, rufo-ferrugineus ; clava antennarum nigra ; capite prothoraceque parce punctatis, hoc transverso, angulis posticis rotundatis, basi utrinque scutello sinuata ; scutello triangulari ; elytris subtruncatis, ad apicem separatim rotundatis, striatopunctatis, pygidio parce punctato.* — Long. 4 mill.

Subhémisphérique, glabre, brillant, roux ferrugineux un peu sombre. Massue des antennes oblongue, allongée, commençant au 7e article; articles 8 à 11 noirs. Tête et prothorax éparsement ponctués; celui-ci très transversal, largement échancré au sommet, arrondi aux angles postérieurs, sinué à la base de chaque côté de l'écusson. Écusson subtriangulaire, éparsement ponctué. Élytres sensiblement moins longs que larges ensemble, subtronqués, arrondis séparément au sommet, ponctués-striés sauf sur la marge suturale qui est éparsement ponctuée; intervalles des stries finement pointillés. Strie suturale n'atteignant pas l'écusson, contiguë à la suture. Pygidium éparsement ponctué, tronqué au sommet, laissant voir un segment supplémentaire. Tarses antérieurs et intermédiaires courts, assez épais, subdilatés, postérieurs allongés comme ceux des véritables *Pallodes*. Tibias postérieurs terminés par deux épines, l'intérieure allongée, l'extérieure courte.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

Insecte à placer probablement dans un genre spécial entre *Pallodes* et *Cyllodes*, remarquable par la structure du pygidium qui laisse voir un segment supplémentaire. L'exemplaire examiné est sans doute un exemplaire mâle.

### **Pallodes Emmerezi** n. sp.

*Ovatus, modice convexus, nitidus, flavo-pubescens, nigro-piceus, prothorace et elytris circa scutellum dilutioribus; pedibus testaceis; prothorace transverso, basi utrinque bisinuato; dense punctato; elytris apice truncatis, punctatostriatis, intervallis lineatopilosis.* — Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill.

Ovale, médiocrement convexe, brillant, noir de poix, plus clair sur le prothorax et sur les élytres dans la région scutellaire. Antennes claires à la base, massue noire. Tête impressionnée transversalement en avant, assez densément ponctuée. Prothorax près de trois fois aussi large à la base que long, rétréci au sommet, couvert d'une pubescence flave couchée, assez longue, peu serrée, très densément ponctué surtout à la base; celle-ci tronquée devant l'écusson, bisinuée de chaque côté, rebordée. Écusson triangulaire, ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, atténués vers le sommet, tronqués, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués en lignes présentant par places des points géminés; intervalles garnis d'une ligne de poils très infléchis en arrière. Pygidium densément ponctué, saillant mais arrondi au sommet et brièvement caréné.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Espèce douteuse comme genre; se rapprochant des *Aethina* par la forme et la pubescence des élytres et des *Pallodes* par la structure des pattes et du dessous du corps. Nous dédions cette espèce à notre collègue M. d'Emmerez, assistant au Muséum Desjardins, à l'île Maurice.

### **Tricanus major** n. sp.

*Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, dense punctatus: elytris lineatopunctatis, stria suturali nulla.* — Long. 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, roux testacé, un peu jaunâtre sur le prothorax. Dernier article de la massue des antennes moins large et moins long que le précédent. Tête densément ponctuée, biimpressionnée en avant entre les yeux. Prothorax transversal, rétréci en avant,

moins fortement ponctué que la tête; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson subtriangulaire, densément ponctué. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble vers la base, largement et séparément arrondis au sommet, laissant à découvert le pygidium, peu fortement ponctués en lignes; intervalles densément ponctués. Pygidium pas densément ponctué.

Congo français : Benito. Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa taille et sa coloration. Distincte de toutes les espèces du genre par cette coloration.

Je rapporte cette espèce au genre *Tricanus* Er., bien que sa pointe prosternale soit simple. Je ne puis en effet considérer la structure très épineuse de cette pointe comme un caractère générique suffisant; les épines latérales peu accentuées chez certaines espèces disparaissent chez une espèce du Congo, presque identique au *T. nigripennis* Reitt. de Ceylan. Les genres *Oxycnemus* et *Tricanus* restent pourtant différents, le 1er comprend des espèces à tarses postérieurs moins allongés et à pygidium peu découvert, le 2e des espèces à tarses postérieurs très allongés et à pygidium entièrement découvert.

### **Cryptarcha Martini** n. sp.

*Oblonga, convexa, nitida, parce griseo-pubescens; capite punctato, nigro, antice rufo; prothorace transverso, sat parce punctato, rufo-testaceo, nigro-variegato; elytris confuse parceque punctatis nigris, juxta basin macula arcuata rufo-testacea ornatis; pygidio rufo-testaceo.* — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, éparsement et très brièvement pubescent, tête noire, ponctuée, impressionnée en avant de chaque côté, noire; marge antérieure et mandibules rougeâtres; pubescence plus longue, jaune doré. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, largement échancré au sommet; éparsement et finement ponctué sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés, étroitement relevé aux bords latéraux, roux testacé avec une série de taches rembrunies comprenant une tache ponctiforme de chaque côté du disque, la marge antérieure, une ligne longitudinale sur la moitié antérieure, une ligne longitudinale de chaque côté réunie à la ligne antérieure et réfléchie le long de la base. Écusson transversal, triangulaire. Élytres plus longs que larges ensemble, largement et séparément arrondis au sommet, éparsement ponctués; ponctuation effacée

vers le sommet ; bords latéraux étroitement relevés. Pygidium arrondi au sommet, roux, densément ponctué, subopaque.

Natal. Collection C.-H. Martin.

### **Europs amabilis** n. sp.

*Elongata, subconvexa, nitida, glabra, rufo-picea; capite prothoraceque subinfuscatis, vix perspicue alutaceis; capite parce grosseque punctato, inter bases antennarum utrinque oblique impresso; prothorace quadrato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, disco laevi, utrinque parce grosseque punctato; scutello oblongo, subcanaliculato: elytris elongatis, alutaceis, ad apicem truncatis, punctatostriatis, striis tenuibus, apicem subattingentibus, striis 1-2 ante apicem cunjunctis, pygidio convexo, parce punctato.* — Long. 3 mill.

Allongé, faiblement convexe, brillant, glabre, roux de poix clair, avec les antennes, la tête, le prothorax et le sommet des élytres enfumés. Dernier article de la massue des antennes oblong, environ deux fois long comme le précédent. Tête obliquement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes, éparsement et fortement ponctuée. Prothorax subcarré, angles antérieurs obtus, postérieurs subarrondis; sur le disque un espace longitudinal lisse, enfermé par deux groupes longitudinaux de gros points peu serrés, placés chacun dans une légère dépression et séparés de la ponctuation des marges latérales par un espace étroit, lisse. Écusson oblong, subcanaliculé. Élytres alutacés, tronqués au sommet, ponctués-striés; stries fines, atteignant presque le sommet; première et deuxième stries réunies avant le sommet. Pygidium convexe, pubescent, couvert d'une ponctuation éparse assez forte et peu profonde. Saillie entre les hanches postérieures aiguë.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

## COLYDIIDAE

### **Orthocerus Raffrayi** n. sp.

*Oblongo-elongatus, modice convexus, subopacus, rufo-piceus, pilis squamosis vestitus; antennis crassis, parum dense pilosis; prothorace dense granoso, elytris fortiter striatopunctatis, intervallis alternis elevatis.* — Long. 4 mill. à 6 mill.

Oblong, allongé, peu convexe, faiblement brillant, brun rougeâtre, couvert de poils squameux jaune grisâtre, assez serrés sur la tête et

le prothorax et sur les côtés des élytres. Antennes courtes, épaisses, peu densément poilues. Tête et prothorax granuleux. Tête transversale, parallèle, arrondie en avant. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, impressionné longitudinalement sur le disque, bord antérieur arrondi. Élytres presque trois fois aussi longs que le prothorax, profondément ponctués-striés; intervalles alternes élevés. Tibias antérieurs et intermédiaires fortement recourbés à la base, anguleux à la tranche externe. Dessous mat, toutes les hanches écartées.

Cap de Bonne-Espérance. Récolté par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

### **Pycnomerus africanus** n. sp.

*Elongatus, parallelus, modice convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis brevibus, crassis; ultimo articulo transverso, apice tuberculato; prothorace dense fortiterque punctato, punctis basin versus confluentibus, disco in longitudinem biimpresso; intervallis elytrorum costiformibus.* — Long. 3-4 mill.

Allongé, parallèle, convexe, deprimé sur le disque, brillant, glabre, brun de poix. Antennes courtes et épaisses, article de la massue formé d'une partie transversale conique, terminée par un petit bouton clair. Tête densément ponctuée, relevée de chaque côté vers les yeux, profondément impressionnée de chaque côté. Prothorax densément et grossièrement ponctué; points confluents surtout vers la base; sur le disque deux impressions longitudinales assez profondes. Stries ponctuées des élytres assez larges, intervalles très étroits, costiformes avec des vestiges de points allongés.

Natal. Collection C.-H. Martin.

### **Pycnomerus Fairmairei** n. sp.

*Elongatus, parallelus, convexus, subnitidus, glaber, nigro-piceus; antennis brevibus, crassis; ultimo articulo apice tuberculato; prothorace dense punctato: disco vix biimpresso; intervallis elytrorum strictis, punctatis.* — Long. 3 à 4 mill.

Allongé, parallèle, convexe, peu brillant, glabre, brun de poix. Antennes courtes et épaisses; article de la massue formé d'une partie transversale conique, terminé par un bouton foncé. Tête densément ponctuée, relevée de chaque côté vers les yeux, profondément impressionnée de chaque côté. Prothorax densément et pas très fortement

ponctué, à peine sensiblement biimpressionné. Intervalles des stries ponctuées des élytres très étroits, chacun avec une ligne de petits points.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grouvelle.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de ma collection, provenant de Natal, un peu plus fortement ponctué.

TABLEAU DES PYCNOMERUS DE L'AFRIQUE AUSTRALE ET DE MADAGASCAR.

1. Dernier article de la massue séparé du 10e (*Penthelispa*)... ..... **conferta** Reitt.

— Dernier article de la massue soudé au précédent, formant un bouton saillant sur le 10e article (*Pycnomerus*)..... 2.

2. Couleur brun rougeâtre..... 3.

— Couleur brun foncé..... 4.

3. Intervalles de la ponctuation du prothorax sensibles; insecte subdéprimé..... **cribricollis** Fairm.

— Ponctuation du prothorax serrée; insecte subconvexe..... ..... **vulgaris** C. Schenf.

4. Ponctuation du prothorax relativement fine, serrée; impressions peu marquées; forme subconvexe.. **Fairmairei** Grouv.

— Ponctuation du prothorax, forte, serrée, en partie confluente; impressions du prothorax bien marquées; forme subdéprimée..... **africanus** Grouv.

### **Rechodes emarginatus** n. sp.

*Ovatus, convexus, opacus, nigro-fuscus, tuberculatus, ochraceo-squamatus; prothorace transverso, lateribus dentatis, basi utrinque profunde emarginata; elytris striatis, singulo bilineato-tuberculatis, tuberculis elongatis; lateribus dentatis.* — Long. 4 à 5 mill.

Ovale, large, convexe, opaque, noirâtre, couvert de squamules jaunâtres, enfumées. Tête transversale, rétrécie brusquement au niveau des yeux, couverte de granulations ocellées. Prothorax très transversal, rétréci fortement au sommet, granuleux comme la tête; bords latéraux arqués, découpés en denticules arrondis, marge antérieure largement échancrée, un peu saillante sur la tête, dans le milieu; base largement et profondément échancrée de chaque côté, angles postérieurs large-

ment arrondis; sur le disque un sillon longitudinal, de chaque côté du sillon, en avant contre la marge antérieure, trois petits tubercules, sur le disque proprement dit deux tubercules placés sur une ligne presque parallèle au sillon et quelques petits tubercules. Écusson petit, orbiculaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, stries ponctuées; intervalles ondulés; sur les 2e et 4e intervalles une série de tubercules allongés, caréniformes sur le disque (3 sur le 2e intervalle, 2 sur le 4e), petits sur la partie déclive; marges latérales avec deux séries de petits tubercules; rebord un peu relevé, denticulé.

Cap de Bonne-Espérance (coll. Chevrolat); Madagascar (collection A. Grouvelle).

**Endophloeus Peringueyi** n. sp.

*Elongatus, oblongus, convexus, opacus; capite prothoraceque rufo-griseo-squamosis; capite transverso, antice arcuato, ante oculos dilatato, granoso, inter bases antennarum arcuatim impresso: prothorace transverso, verrucoso, lateribus dentatis, explanatis, verrucoso carinatis; elytris tricarinato-verrucosis, lateribus dentatis.* — Long. 4 1 2 mill.

Allongé, oblong, convexe, opaque, tête et prothorax couverts de squamules d'un gris rougeâtre. Antennes assez grêles, terminées par une massue de deux articles dont le dernier est le plus étroit. Tête granuleuse, arrondie en avant, rétrécie devant les yeux, marquée d'une impression transversale arquée. Prothorax transversal, portant sur le disque 14 élévations verruqueuses, 12 disposées en 4 lignes longitudinales et les deux autres placées le long de la marge antérieure entre les deux intervalles externes; marges latérales déprimées, bords armés de dents saillantes, émoussées, augmentant de largeur de la base du prothorax à son sommet, dent de l'angle antérieur bidentée. Écusson petit. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, chacun avec trois carènes longitudinales, verruqueuses; intervalles obsolètement biponctués; bords latéraux armés de denticules saillants, émoussés.

Cap de Bonne-Espérance, envoyé par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

Peut-être conviendrait-il de rapporter à un genre nouveau cette espèce qui présente une forme beaucoup plus allongée que les vrais *Endophloeus*: mais je ne crois pas utile, dans la circonstance, de multiplier la nomenclature générique des Colydiens déjà si touffue.

**Endophloeus minutissimus** n. sp.

*Oblongus, convexus, vix nitidus, nigro-piceus; antennis, pedibus, lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; capite granulato, antice transversim dilatato; prothorace transverso, granulato, antice posticeque angustato; lateribus arcuatis, denticulatis, margine antico profunde emarginato, angulis anticis acutis; elytris in disco tricarinatis, intervallis bilineatopunctatis, lateribus denticulatis.* — Long. 1 3 4 mill.

Oblong, convexe, à peine brillant, brun noirâtre, plus clair sur le sommet de la tête et les marges latérales du prothorax et des élytres. Antennes et pattes testacées. Tête transversale, granuleuse, biimpressionnée, élargie de chaque côté en avant des yeux en un lobe arrondi. Prothorax environ deux fois aussi large que long, rétréci à la base et au sommet, granuleux; marges latérales explanées, bords arrondis, denticulés; sommet largement échancré; angles antérieurs aigus; sur le disque deux vagues impressions, l'une longitudinale, l'autre transversale. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, assez étroitement explanés sur les côtés, denticulés; suture costiforme; de chaque côté de la suture trois carènes longitudinales dont l'extérieure peu prononcée; intervalles des carènes avec deux lignes de points enfoncés; marges latérales ponctuées.

Cap de Bonne-Espérance. Collection du Musée du Cap.

Espèce voisine des *Endophloeus*, mais nécessitant peut-être une coupe générique spéciale.

**Endophloeus Alluaudi** n. sp.

*Elongatus, sat latus, convexus, tuberculatus, nigro-piceus, squamulis ochraceis vel griseis vestitus; antennis gracilibus, articulis 4-6 elongatis, 3° elongatissimo; capite deplanato, dense squamoso; prothorace basin versus angustato, lateribus subrectis, setosis, angulis anticis rotundatis, margine antico medio lobato, disco in longitudinem sulcato, utrinque quadrituberculato; scutello minuto; elytris subparallelis, singulo trilineato-tuberculatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, assez large, convexe, noir de poix, densément couvert de squamules variant du jaune au gris. Antennes allongées, 4e à 6e articles allongés; 3e très allongé; 2e article de la massue, plus étroit que le précédent. Tête subdéprimée, largement arrondie en avant. Prothorax transversal, en forme de trapèze renversé; bords latéraux

subrectilignes: angles antérieurs largement arrondis; bord antérieur saillant en avant dans le milieu; marges latérales explanées surtout vers les angles antérieurs; sur le disque un sillon longitudinal, de chaque côté de ce sillon quatre gros tubercules, le 1er placé sur le rebord antérieur, le 4e vers la base, atténué. Écusson petit, suborbiculaire. Élytres en ovale allongé, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, à peine explanés sur les côtés, chacun avec trois lignes de gros tubercules, la 1re et la 2e comprenant 5 tubercules, la 3e trois tubercules moins accentués; tubercules correspondants de chaque ligne disposés sur des lignes obliques, laissant de deux en deux des intervalles plus grands. Tibias non épineux au sommet.

La Réunion. Collection A. Grouvelle.

Espèce aberrante parmi les *Endophloeus* proprement dits.

**Endophloeus Bouvieri** n. sp.

*Elongatus, convexus, opacus, squamis albidis et sordidis dense indutus, tuberculatus; antennis pedibusque nigro-fuscis, clava antennarum biarticulata, 2o articulo angustiore: lateribus capitis elevatis, medio sinuatis, fronte bituberculata; prothorace subquadrato, lateribus dentatis, disco in longitudinem bilineato-tuberculato, utrinque quinque tuberculis minoribus; elytris elongatissimis, ad apicem separatim acuminatis, singulo trilineato-tuberculatis, 1a et 2a lineis praeterea costatis.* — Long. 6 1/2 mill.

Allongé, convexe, couvert d'un enduit squameux, blanc sur la suture, jaune clair sale sur le reste du corps. Antennes et pattes noirâtres. Antennes courtes, terminées par une massue de deux articles, le premier transversal, le second plus étroit, en forme de bouton enchâssé dans le premier. Tête transversale, sinuée de chaque côté au niveau antérieur des yeux; bords latéraux relevés surtout devant les yeux qui se trouvent cachés en partie sous une espèce d'oreillette; sur le front deux tubercules. Prothorax presque carré, denté sur les côtés, disque avec deux lignes longitudinales de gros tubercules dessinant une cannelure, de chaque côté quelques tubercules plus petits, épars. Écusson suboblong. Élytres plus de trois fois plus longs que larges à la base, atténués vers le sommet, acuminés séparément, chacun avec deux carènes longitudinales chargées de tubercules et une ligne extérieure de tubercules moins forts; bords latéraux dentés.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

Cette curieuse espèce vient se placer à côté des *Endophloeus*; elle nécessitera probablement la création d'une coupe générique spéciale.

### **Coxelus Martini** n. sp.

*Oblongus, sat latus, convexus, nigro-piceus, squamulis cinero-sordidis vestitus, muricato-tuberculatus; lateribus prothoracis elytrorumque tuberculato-dentatis, explanatis; pedibus rufo-fuscis; elytris striato-punctatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, assez large, convexe, terne, noir de poix, couvert de squamules d'un jaune cendré; pattes et antennes d'un roux sombre. Massue des antennes formée de deux articles, le premier transversal, plus large que le dernier, le dernier oblong, aussi long que large; les deux premiers articles de l'antenne épaissis, le 3e plus long que les suivants. Tête granuleuse, relevée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax très transversal, fortement rétréci en avant, côtés dentés, largement explanés, bord antérieur largement échancré, saillant dans le milieu sur la tête; disque longitudinalement sillonné de chaque côté du sillon, neuf tubercules allongés, subaigus, disposés sur trois lignes irrégulières; contre le bord une ligne de tubercules qui vient en quelque sorte doubler la denticulation. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, explanés et dentés sur les côtés, ponctués-striés; points des stries gros, ondulant les intervalles; disque des élytres subconvexe, s'infléchissant brusquement de chaque côté, garni de tubercules allongés, subaigus, placés sur des lignes longitudinales : la 1re, sur l'intervalle sutural, comprenant trois tubercules moins saillants; la 2e, sur le 2e intervalle, comprenant vers la base 3 tubercules rapprochés, sur le disque deux dont l'un vers la partie déclive du sommet et vers le sommet plusieurs tubercules moins prononcés; la 3e, sur le 4e intervalle, comprenant 5 tubercules, et la 4e, sur la partie déclive, avec 5 petits tubercules; partie explanée grossière.

Natal. Collection C.-H. Martin.

### **Coxelus insularis** n. sp.

*Oblongus, convexus, subopacus, hispidus, niger; antennis clava excepta, tibiis, margine antico prothoracis et gibbo utrinque scutello plus minusve rufis; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus arcuato et dentato, dense granoso, disco foveolato; elytris grosse lineato-punctatis, lateribus ad humeros dentatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, peu convexe, presque mat, couvert de soies dressées, noir, antennes sauf la massue, tibias, bord antérieur de la tête, milieu de la marge antérieure du prothorax, une élévation peu régulière à la base des élytres, de chaque côté de l'écusson, plus ou moins rougeâtres. Tête granuleuse. Prothorax légèrement transversal, plus rétréci à la base qu'au sommet, couvert de granulations serrées et déprimées, foveolé sur le disque; bords latéraux régulièrement arqués, rebordés, dentés. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois plus longs, ponctués en lignes, points réunis par une courte carène longitudinale; intervalles ridés transversalement; épaules largement arrondies, denticulées; sur le 3e intervalle vers le tiers postérieur une élévation longitudinale.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

### **Tarphius Alluaudi** n. sp.

*Oblongus, convexus, opacus, setosus, nigro-piceus; elytris rufo-variegatis; prothorace antice posticeque angustato, granoso; disco in longitudinem sulcato; elytris lineato-granosis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, convexe, opaque, garni de soies dressées, noir de poix, plus ou moins rougeâtre sur les côtés des élytres, antennes et pattes testacées un peu enfumées. Tête et prothorax couverts de granulations assez grosses, serrées et déprimées surtout sur le disque. Prothorax à peu près aussi rétréci à la base qu'au sommet, arqué sur les côtés, présentant la plus grande largeur en avant du milieu, longitudinalement sillonné sur le disque; bord antérieur bisinué; marges latérales rebordées, relevées surtout aux extrémités. Élytres aussi larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges, acuminés ensemble au sommet, chargés de granulations en lignes ou grossièrement ponctués en ligne avec les intervalles des points relevés en granulations; intervalles des lignes peu unis.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Capturé sous des écorces.

### **Lado Martini** n. sp.

*Elongatus, parallelus, vix convexus, opacus, nigro-piceus; elytris plus minusve castaneis; antennis pedibusque rufescentibus; capite transverso, antice late rotundato, utrinque elevato, granoso, fronte impressa; prothorace basin versus angustato, granoso, antice medio excepto elevato,*

*disco in longitudinem leviter concavo, utrinque plicato, spatio inter marginem lateralem et plicam bilineatogranoso; elytris in longitudinem tricarinatis.* — Long. 3 mill. 1 2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, assez opaque, brun de poix, plus ou moins marron sur le disque des élytres. Tête transversale, subrectangulaire, largement arrondie au bord antérieur, granuleuse; marges latérales relevées contre les yeux; front impressionné. Prothorax environ aussi long que large, rétréci à la base, granuleux; marge antérieure relevée sauf dans le milieu et vers les extrémités; disque subconcave, plié de chaque côté; intervalles entre les plis et les bords latéraux avec deux lignes granuleuses; bords latéraux étroitement rebordés. Écusson petit, orbiculaire. Élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges; chacun avec trois carènes longitudinales en plus de la suturale: intervalles avec une ligne de saillies granuleuses comprise entre deux lignes de saillies très petites.

Port Élizabeth. Collection C.-H. Martin.

### **Cicones insularis** n. sp.

*Oblongo-elongatus, modice convexus, opacus, squamosus, rufo-piceus, testaceo-variegatus; lateribus et margine antico prothoracis ciliatis, disco squamoso, squamis in locis densatis; elytris punctato-striatis et pilosis, intervallis lineato-squamosis; singulo testaceo quadrimaculato,* — Long. 2 mill. à 3 mill.

Allongé, oblong, modérément convexe, opaque, roux de poix varié de jaune testacé, couvert de squamules courtes et de poils soit testacés, soit roux de poix. Antennes et pattes claires. Prothorax transversal, cilié de soies courtes à la marge antérieure et sur les côtés: marge antérieure assez largement échancrée; squamules claires plus condensées le long du bord antérieur et des côtés et sur deux lignes longitudinales placées de part et d'autre au milieu et se réunissant avant la base en une seule devant l'écusson. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, stries ponctuées, couvertes de squamules de la couleur du fond, disposées en lignes sur les intervalles des stries, et de poils courts, un peu épais, également de la couleur du fond, placés sur les stries; taches claires comprenant, comme dessin, une tache humérale rectangulaire, une seconde tache rectangulaire discoïdale faisant suite à la première, une troisième allongée contre la suture, une quatrième après la 3e allongée sur le 2e intervalle, dilatée

extérieurement à la base, intérieurement avant le sommet; bords latéraux des élytres plus clairs.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

### **Endeitoma** (1) **Fairmairei** n. sp.

*Elongata, parallela, satis lata, picea, griseo-setulosa; antennis pedibusque rufo-fuscis; prothorace transverso, lateribus arcuatis, setulosis; elytris sat elongatis, seriatim setulosis.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, assez large, brun de poix, couvert d'une vestiture grisâtre, pâle, qui lui donne un aspect légèrement ardoisé, composée de petites soies squamiformes, dressées, disposées en lignes sur les élytres et de petits poils beaucoup plus grêles, disposés en ligne sur les intervalles des lignes squameuses des élytres. Antennes courtes, terminées par un fort bouton subsphérique; troisième article de longueur normale. Prothorax transversal, environ une fois et demie plus large que long, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, arrondi et cilié sur les côtés; bord antérieur saillant en avant, sinué de chaque côté, angles antérieurs saillants. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec huit lignes de squamules, la 1re interne et la 8e entières, réunies vers le sommet, la 2e s'arrêtant avant d'atteindre la 8e, la 5e et la 7e réunies enfermant la 6e et se joignant par leur prolongement à la 3e.

Zanzibar (*A. Raffray*). Collection A. Grouvelle.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de Natal (coll. du Musée du Cap), dont les bords latéraux du prothorax sont plus parallèles.

L'*Endeitoma Fairmairei* Grouv. est plus rapproché de *E. panamensis* Sharp que de *E. mexicana* Sharp. Ces deux espèces doivent-elles être réunies dans le même genre? C'est douteux en raison de la structure des antennes qui rapproche l'*E. mexicana* des *Colobicus* et l'*E. panamensis* des *Synchita*.

### **Ditoma Alluaudi** n. sp.

*Elongata, subparallela, nigra, convexa, opaca, setosa; clava antennarum biarticulata: capite prothoraceque flavo-aureo-subsquamosis, hoc subquadrato, basin versus angustato, dense granoso: disco quinqueimpresso, impressionibus brevibus, linearibus; singulo elytro tricostato,*

(1) *In* Biol. Centr.-Am., 1894, III, pt. 1, p. 450, pl. XIV.

*intervallis bilineatopunctatis, costis aureo-setosis.* — Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Allongé, presque parallèle, convexe, noir opaque, couvert sur la tête et le prothorax de petits poils squameux, jaune doré, couchés, peu denses, et sur les élytres de petites soies dorées disposées sur les carènes et de petits poils squameux orientés presque transversalement, disposés en deux lignes sur les intervalles des carènes. Massue antennaire de deux articles. Yeux placés en avant des angles postérieurs de la tête, ceux-ci arrondis. Prothorax sensiblement aussi long que large, subparallèle dans la partie antérieure, rétréci à la base, portant sur le disque cinq courtes impressions linéaires, les deux premières contre la base, la 3e discoïdale, les 4e et 5e contre la marge antérieure. Écusson petit, orbiculaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, en ovale très allongé, chacun avec trois carènes longitudinales sur le disque, chaque intervalle couvert par deux lignes longitudinales de gros points très serrés.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Espèce aberrante parmi les *Ditoma* proprement dits.

### Xylolaemus fasciculatus Gyll.

Je rapporte à cette espèce trois exemplaires provenant, l'un d'Abyssinie (A. *Raffray*), les deux autres d'Afrique australe (coll. Chevrolat. Musée du Cap). Il ne m'est pas possible de formuler des différences sérieuses entre l'espèce de Gyllenhal et ces insectes.

### **Labromimus similis** n. sp.

*Oblongus, convexus, opacus, niger, setis nigris vel testaceis et squamulis ochraceis vestitus; prothorace transverso, lateribus arcuatis, margine antico utrinque sinuato, marginibus lateralibus concavis; disco foveolato, utrinque elevato et setis longioribus et densioribus vestito; elytris sat elongatis, lineato-setosis, singulo quadrialbido-subfasciculato.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, opaque, noir, couvert de squamules dressées, disposées en lignes, en général noires, mais plus ou moins blanchâtres vers le sommet et le long de la suture, plus ou moins d'un brun ochracé sur le prothorax et la base des élytres et entremêlées dans cette dernière partie de squamules déprimées de même couleur. Tête déprimée, relevée de chaque côté vers les yeux, garnie de squa-

mules dressées, grises, plus serrées de chaque côté; yeux garnis de soies dressées. Prothorax transversal, aussi rétréci à la base qu'au sommet, arrondi sur les côtés; bord antérieur sinué de chaque côté, portant deux petites fascies de squamules dressées; marges latérales concaves; disque impressionné longitudinalement, de chaque côté de l'impression une houppe touffue de squamules dressées de nuance jaune. Écusson suborbiculaire, glabre. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, garnis de squamules dressées, disposées en lignes, et de petites houppes de squamules blanches, dressées et serrées, la première auprès de la suture, un peu au-dessous du niveau du calus huméral; les 2e et 3e assez rapprochées, placées en ligne oblique vers le dernier quart de la longueur, et la 4e subapicale; chacune de ces houppes se trouve accompagnée de quelques squamules blanchâtres.

Natal. Collection C.-H. Martin.

### **Labromimus ignotus** n. sp.

*Oblongus, convexus, subnitidus, nigro-piceus, setis squamulisque fusco-testaceis vel albido-cinereis vestitus, clava antennarum transversa; prothorace transverso, antice quam postice angustior, lateribus arcuatis, setoso-ciliatis, margine antico utrinque sinuato et fasciculato, disco in longitudinem subcanaliculato, utrinque ante medium elevato et fasciculato, marginibus lateralibus concavis; scutello suborbiculari, laevi; elytris punctatostriatis, striis tenuibus irregularibusque, basi utrinque scutelli elevata.* — Long. 6 mill.

Oblong, convexe, assez brillant, brun de poix, couvert d'un mélange de soies courtes et épaisses et de squamules variant du testacé rembruni au blanc cendré. Massue des antennes transversale. Tête impressionnée de chaque côté, profondément et assez fortement ponctuée, surtout sur le cou. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés; bord antérieur sinué de chaque côté, portant de chaque côté du milieu une fascie marginale de soies dressées; disque chargé de tubercules ocellés portant les squamules, longitudinalement subcanaliculé, avec une élévation fasciculée de chaque côté en avant du milieu; marges latérales concaves, bords frangés de grosses soies courtes. Écusson suborbiculaire, lisse. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, peu régulièrement ponctués-striés, stries fines, intervalles larges, crénelés; de chaque côté de l'écusson une élévation longitudinale fasciculée et vers le sommet deux petites fascies cendrées, placées sur une ligne oblique.

Abyssinie (*Raffray*), collection A. Grouvelle ; Afrique australe : Fort Salisbury, collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

### **Labromimus difficilis** n. sp.

*Oblongus, sat latus, convexus, subnitidus, piceus; setis squamulisque fusco-testaceis vel cinereis vestitus; clava antennarum haud transversa; prothorace valde transverso, antice quam postice magis angustato, lateribus arcuatis, setoso-ciliatis, margine antico utrinque sinuato et fasciculato, marginibus lateralibus concavis; scutello suborbiculari laevique; elytris punctatostriatis, utrinque basin versus cinereo-fasciatis.* — Long. 5 mill.

Espèce voisine des *L. similis* et *ignotus* Grouv. ; remarquable par sa forme large et trapue, son prothorax plus de trois fois plus large que long, ses élytres environ d'un tiers plus longs que larges et le disque de son prothorax paraissant seulement subsillonné entre les deux élévations fasciculées.

Le tableau suivant fera ressortir les formes de comparaison des trois espèces.

1. Prothorax trois fois plus large que long; faiblement sillonné sur le milieu du disque; stries ponctuées des élytres paraissant presque aussi larges que les intervalles. *difficilis* Grouv.

— Prothorax nettement moins de trois fois aussi large que long. 2

2. Stries ponctuées très régulières; quatre fascies blanches très nettes (2 à la base, 2 vers le sommet) sur les élytres ..... *similis* Grouv.

— Stries ponctuées fortes, peu régulières; une élévation cendrée, fasciculée sur chaque élytre vers l'angle scutellaire, et deux fascies cendrées vers le sommet ..... *ignotus* Grouv.

### **Ocholissa capensis** n. sp.

*Elongata, parallela, modice convexa, glabra, nigro-picea; ultimo articulo clavae antennarum elongato, subconico; capite parce punctato; prothorace subquadrato, sat dense punctato: postice quam antice magis angustato, angulis anticis rotundatis, posticis dentatis; scutello transverso; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, punctatolineatis.* — Long. 2 mill. 3/4.

Allongé, parallèle, médiocrement convexe, glabre, variant du marron clair au noir. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax ; dernier

article de la massue environ deux fois plus long que large, subconique. Tête transversale, convexe, éparsement ponctuée. Prothorax un peu plus large que long, un peu plus rétréci à la base qu'au sommet, plus densément et plus fortement que la tête; angles antérieurs arrondis, postérieurs dentés; sommet tronqué, base arquée. Écusson très transversal. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, ponctués en lignes; lignes de points très faiblement irrégulières, atténués vers le sommet, points sur le disque aussi forts que ceux du prothorax, intervalles lisses sauf quelques points isolés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

### **Cerylon epistomale** n. sp.

*Oblongum, convexum, nitidum, glabrum, castaneum: antennis crassis, 3° articulo quadrato, 2° et 4°-9° transversis; capite parce punctato, epistomate medio producto, anguloso et elevato; prothorace modice transverso, marginibus anticis et basilaribus utrinque impressis, basi medio marginata; elytris in disco quinquepunctatostriatis.* — Long. 6 mill.

Oblong, modérément convexe, brillant, glabre, marron. Antennes courtes, épaisses, 3e article carré, 2e et 4e à 9e transversaux; massue ovale. Tête éparsement ponctuée; épistome anguleux, saillant en avant, relevé en rudiment de corne. Prothorax un peu moins long que large, rétréci en avant, éparsement ponctué, relevé dans le milieu de la marge antérieure qui se trouve ainsi impressionnée de chaque côté de la base, celle-ci rebordée entre ces impressions. Écusson subtriangulaire. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble, chacun avec cinq stries ponctuées sur le disque; strie suturale fine, première strie à partir de la suturale également fine, mais mieux marquée.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

### **Cerylon mauritianum** n. sp.

*Oblongum, convexum, piceum, nitidum, glabrum; antennis sat elongatis, art. tertio elongato; capite haud punctato; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato, basi marginato; elytris punctatostriatis, striis dorsalibus extus arcuatis, humerali abbreviatissima.* — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, régulièrement convexe, brun de poix, brillant, glabre. Antennes assez allongées, 3e article deux fois plus long que large. Tête lisse. Prothorax plus large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, bordé à la base par une rangée de points placés dans un léger sillon, éparsement ponctué. Élytres environ deux fois plus longs que le prothorax, ponctués-striés; ponctuation effacée au sommet; 1re et 2e stries dorsales arquées en dehors, strie humérale réduite à la base à un rudiment de strie; intervalles lisses. Antennes et pattes rougeâtres.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

### **Cerylon marginatum** n. sp.

*Oblongum, convexum, glabrum, nitidum, piceum: 3v articulo antennarum elongato, clava oblonga: capite parce punctulato; prothorace transverso, antice posticeque angustato, parce punctato, basi marginata: elytris in disco quadristriatopunctatis, stria humerali brevissima.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, glabre, brun de poix. Antennes testacées. 2e et 3e articles plus longs que larges, 4e à 9e transversaux, 10e formant un bouton ovale. Tête finement et éparsement ponctuée. Prothorax un peu moins de deux fois plus large que long, rétréci à la base et au sommet, éparsement et assez fortement ponctué, rebordé à la base. Écusson presque demi-circulaire. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, chacun avec quatre stries ponctuées sur le disque et un rudiment de strie humérale. Sur le côté une strie sous-humérale devenant presque discoïdale après le calus, une strie incomplète aux extrémités très voisine de celle-ci et une 3e également incomplète déterminant un intervalle plus large.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

### **Cerylon humerale** n. sp.

*Oblongum, subdepressum, nitidum, glabrum, rufo-castaneum: 3v articulo antennarum, vix elongato, clava oblonga: capite punctulato, prothorace transverso, parallelo, antice angustato, reticulato, punctato, basi subfoveolato et marginato: scutello subpentagonali: singulo elytro quadripunctatostriato, stria humerali brevissima.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, subdéprimé, brillant, glabre, roux marron. Antennes plus claires, 3e article un peu plus long que large, 4e à 9e transversaux,

10e formant une massue ovale. Tête finement ponctuée. Prothorax environ d'un tiers plus large que long, parallèle, rétréci seulement vers le sommet, finement réticulé, ponctué, subimpressionné de chaque côté vers la base et rebordé dans l'impression. Écusson subpentagonal. Élytres environ deux fois plus longs que larges, chacun avec quatre stries ponctuées sur le disque, un rudiment de strie humérale, et une strie sous-humérale, devenant presque discoïdale après le calus.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

### **Cerylon dubium** n. sp.

*Oblongum, modice convexum, glabrum, nitidum, nigro-castaneum; antennis sat elongatis, art. 2° subquadrato, 3° elongatissimo, 4° et 9° transversis; capite parce punctato; prothorace transverso, antice angustato, punctato, basi utrinque subimpressa; elytris ovatis, quinquepunctatostriatis, striis ad apicem evanescentibus, interrallis parce punctulatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, modérément convexe, glabre, brillant, brun marron. Antennes assez allongées, 2e article carré, 3e plus de deux fois plus long que le 2e, 4e et 9e transversaux, massue oblongue. Tête convexe, éparsement ponctuée. Prothorax d'un tiers plus large que long, parallèle à la base, ensuite régulièrement arqué; disque ponctué, une impression peu profonde de chaque côté contre la base. Écusson en triangle curviligne. Élytres ovales, un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble; chacun avec cinq stries ponctuées discoïdales effacées tout à fait au sommet et une strie subhumérale; intervalles éparsement pointillés.

Natal. Collection A. Grouvelle.

### **Cerylon madagascariense** n. sp.

*Oblongum, vix convexum, nitidum, glabrum castaneum; antennis sat elongatis, articulis 2° et 3° quadratis, 4°-9° transversis, clava oblonga; capite parce punctulato; prothorace subquadrato, parallelo, antice angustato, punctato; elytris sat elongatis, in disco quinquestriatopunctatis, striis ad apicem evanescentibus.* — Long. 3 mill.

Oblong, à peine convexe, brillant, glabre, marron. Antennes assez allongées, 2e et 3e articles carrés, 4e à 9e transversaux; massue ovale, assez allongée, partagée transversalement en trois zones, les premières lisses, la 3e pubescente. Tête très éparsement pointillée. Prothorax un

peu moins long que large, parallèle, rétréci seulement vers le sommet, pas très densément ponctué, non rebordé à la base. Écusson semi-subcirculaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble; avec chacun sur le disque cinq stries ponctuées, effacées au sommet; strie suturale bien marquée au sommet; intervalles des stries à peine visiblement pointillés.

Madagascar : Andrangoloaka (O.-S.-O. de Tananarive). Collection A. Grouvelle.

### Tableau des Cerylon d'Afrique [1].

1. Disque du prothorax largement excavé dans sa moitié antérieure..... **excavatum** Grouv.
— Disque du prothorax sans excavation transversale dans sa moitié antérieure..... 2.
2. Une forte dépression de chaque côté du prothorax..... 3.
— Pas de forte dépression de chaque côté du prothorax..... 4.
3. Épistome plan; stries ponctuées des élytres fines; taille 4 mill..... **amplicolle** Fairm.
— Épistome formant un pli longitudinal très accentué; stries ponctuées des élytres fortes, taille de 6 mill..... ..... **epistomale** Grouv.
4. Prothorax rétréci à la base..... **marginatum** Grouv.
— — non rétréci à la base..... 5.
5. Insecte avec une pubescence nette, disposée en ligne dans les stries..... **vicinum** Grouv.
— Insecte glabre..... 6.
6. Prothorax très nettement rebordé et réfléchi sur les côtés ..... **nitidum** Grouv.
— Prothorax non ou à peine rebordé sur les côtés..... 7.
7. Stries des élytres arquées à la base vers l'écusson..... 8.
— — parallèles à la suture..... 11.
8. Intervalles des soies ponctués..... **Alluaudi** Grouv.
— — lisses..... 9.

(1) Ce tableau ne comprend pas le *C. usambicum* Kolbe, Die Käfer Deutsch Ost Africa's, p. 112.

9. Stries des élytres fortement ponctuées. (Cette espèce a des vestiges de dépression latérale sur le prothorax.)..... ..... **Raffrayi** Grouv.

— Stries des élytres à peine ou non ponctuées..... 10.

10. Ces deux espèces semblent bien voisines. Nous ne connaissons pas le type du *C. pygmaeum* Gerst. D'après des exemplaires typiques, le *C. quadricolle* Sharp. se retrouve jusqu'à Tien-Tsin (Chine).. } **pygmaeum** Gerst. / **quadricolle** Sharp.

11. 2e article des antennes beaucoup plus long que large.... 12.

— — carré, ou à peine plus long que large. 13.

12. Taille très petite (1 mill.); brun foncé... **mauritianum** Grouv.

— — plus grande (2 mill.); marron..... **semistriatum** Fairm.

13. Prothorax rebordé à la base..... **rotundicolle** Grouv.

— — non rebordé..... 14.

14. Forme ovale..... 15.

— — oblongue, subparallèle..... 16.

15. Insecte convexe..... **striolatum** Grouv.

— — déprimé..... **brevicolle** Fairm.

16. Prothorax quadrangulaire..... 17.

— — rétréci en avant..... 18.

17. Prothorax chagriné..... **humerale** Grouv.

— — non chagriné..... **infimum** Grouv.

18. Stries des élytres lisses..... **dubium** Grouv.

— — ponctuées..... 19.

19. Élytres allongés, près de deux fois aussi longs que larges ensemble..... **madagascariense** Grouv.

20. Élytres ovales, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble..... **Sikorai** Grouv.

## CUCUJIDAE.

### Telephanus Alluaudi n. sp.

*Oblongo-elongatus, subdepressus, vix nitidus, leviter infuscatus, flavo-pubescens; lateribus prothoracis elytrorumque ciliatis; antennis elonga-*

*tis, articulis 9-11 infuscatis; prothorace subquadrato, basin versus angustato, dense punctato, lateribus dentatis; elytris ante apicem nigro-bipunctatis, lineatopunctatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, allongé, presque déprimé, faiblement brillant, légèrement enfumé, couvert d'une pubescence flave peu serrée. Antennes presque de la longueur du corps, grêles, enfumées au sommet. Tête impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes et sur le front; yeux placés notablement en avant des angles postérieurs. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base, subparallèle dans la moitié antérieure; bords latéraux longuement ciliés. Élytres ciliés sur les côtés, chargés d'une pubescence double disposée en ligne sur les intervalles et orientée transversalement sur les lignes ponctuées; 3e et 4e lignes ponctuées réunies avant le sommet; sur le disque, vers le dernier tiers, deux taches noires placées sur une ligne oblique. Pattes d'un jaune clair.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Capturé entre les feuilles d'une petite espèce de *Pandanus*.

### **Inopeplus Darutyi** n. sp.

*Oblongus, vix convexus, nitidus, aeneus, glaber, dense punctatus, subcoriaceus; antennis pedibusque nigro-piceis.* — Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Insecte présentant la physionomie des *Inopeplus* non allongés, caractérisé par sa couleur bronzée métallique, sa strie interantennaire, sa ponctuation forte, profonde et serrée sur la tête, moins forte mais plus irrégulière sur les élytres, donnant au tégument un aspect coriacé. Antennes et pattes d'un brun de poix.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Capturé par M. Ch. Alluaud et M. Daruty, directeur du Muséum Desjardins, courant sur des troncs de divers arbres, spécialement sur ceux de *Ficus mauritiana*.

### **Inopeplus puncticeps** n. sp.

*Nitidus, glaber, nigro-piceus; capite dense punctato, punctis elongatis, saepe confluentibus, stria interantennalis fortiter impressa; prothorace parce punctato; elytris haud punctatis; segmentis abdominis parce punctatis, ultimo parce pubescente.* — Long. 2 mill. 1/3.

Forme générale des *Inopeplus*, noir de poix, plus clair sur le devant de la tête et sur les élytres. Tête densément couverte d'une ponctuation grosse, formée de points allongés, profonds, souvent confluents. Strie interantennaire, droite, bien marquée. Prothorax éparsement ponctué. Élytres lisses, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen, ceux-ci éparsement ponctués, le dernier faiblement pubescent, présentant au sommet une courte élévation longitudinale, caréniforme.

Zanzibar, récolté par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

### **Laemophloeus Coquereli** n. sp.

*Elongato-oblongus, depressus, nitidus, glaber, piceus; singulo elytro in disco late testaceomaculato; antennis elongatis, haud clavatis; capite convexiusculo dense punctato, antice trisinuato; prothorace transverso, basin versus angustato, dense punctato, utrinque unistriato; elytris septempunctatolineatis, ad apicem separatim rotundatis; pygidium haud obtegentibus. Mandibulae maris porrectae.* — Long. 3 mill. à 4 mill.

Oblong, allongé, déprimé, brillant, glabre, roux fortement rembruni; base des antennes, pattes et une grande tache discoïdale sur chaque élytre testacées. Antennes très allongées, sans massue distincte. Labre transversal, bien visible. Marge antérieure de la tête trisinuée, front faiblement convexe, densément ponctué, strie interantennaire réduite au milieu à une faible impression; strie frontale peu marquée. Prothorax transversal, rétréci à la base, densément ponctué, longitudinalement strié de chaque côté; marges latérales légèrement convexes; angles postérieurs aigus. Écusson transversal, largement arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; chacun avec sept lignes de points pas très régulières sur le disque. Pygidium découvert. Mandibules du mâle saillantes en avant.

Ile de la Réunion. Collection A. Grouvelle.

### **Laemophloeus cornutus** n. sp.

*Elongatus, parallelus, vix convexus, nitidulus, glaber, rufo-castaneus: antennis elongatis, haud clavatis, 3° articulo 2° longiore; margine capitis truncato, utrinque in cornu prominente: fronte in longitudinem striolata: prothorace transverso, cordiformi, sat parce punctato, utrinque unistriato; scutello transverso, subtriangulari: elytris elongatis,*

*ad apicem conjunctim rotundatis, quinquestriatis, striis alternis laevioribus.* — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, peu brillant, glabre, roux marron. Antennes atteignant presque la longueur du corps, sans massue apparente, tous les articles sauf le 2e allongés. Tête transversale, tronquée en avant, armée sur la marge antérieure, en avant de la naissance des antennes, de deux dents épineuses saillantes en avant; front longitudinalement striolé. Prothorax environ une fois et demie aussi long que large, cordiforme, pas densément ponctué, longitudinalement strié de chaque côté, angles antérieurs et postérieurs droits; marge basilaire présentant dans le milieu un espace lisse limité de chaque côté par une courte strie. Écusson transversal, subtriangulaire, lisse. Élytres à peine plus de deux fois plus longs que larges ensemble, carénés latéralement, arrondis ensemble au sommet; chacun avec cinq stries alternativement plus fortes; intervalles à peine pointillés en lignes.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grouvelle. Un exemplaire mâle, remarquable par les épines de la marge antérieure de la tête.

### **Laemophloeus Peringueyi** n. sp.

*Oblongus, vix convexus, tenuissime pubescens, nitidus, testaceus; capite prothoraceque rufo-testaceis : antennis elongatis, haud clavatis, articulis 2-3 subaequalibus : capite sat dense punctato, margine antico sinuato, labro magno : prothorace transverso, basin versus angustato, sat dense sed minus fortiter capite punctato, utrinque unistriato : scutello transverso, subpentagonali : elytris ad apicem conjunctim rotundatis, lineato-punctulatis, stria apicali ad apicem impressa.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, très légèrement convexe, très finement pubescent, brillant, roux-testacé, élytres testacés. Antennes très allongées, sans massue distincte; articles 2 et 3 subégaux, 4 un peu plus long que 3, 5 et 11 très allongés. Tête transversale, densément ponctuée, sans strie interantennaire; marge antérieure largement échancrée; labre de moitié aussi long que large, arrondi à l'extrémité. Prothorax une fois et demie aussi large que long, rétréci à la base, densément mais moins fortement ponctué que la tête, unistrié de chaque côté, marges latérales un peu concaves, éparsement ponctuées. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, finement ponctués en lignes, à peine visiblement striés sauf à la base et au sommet contre la suture; strie humérale arquée en dedans à la base, effacée avant le milieu.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

**Laemophloeus clarus** n. sp.

*Oblongus, depressus, nitidus, vix perspicue pubescens, testaceo-castaneus : antennis sat elongatis, tribus ultimis articulis elongatis, incrassatis : capite dense punctato, antice sinuato, labro magno : prothorace transverso, sat dense sed magis fortiter capite punctato, utrinque unistriato : scutello transverso, pentagonali : elytris ovatis, conjunctim rotundatis, quinquestriatis, lateribus carinatis, stria suturali ad apicem magis impressa.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, déprimé, brillant, à peine pubescent, marron clair. Antennes dépassant la moitié de la longueur du corps, 2e et 3e articles subégaux, 9e et 11e allongés, plus épais que les précédents, 11e allongé, plus étroit que les précédents. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes, marge antérieure largement sinuée, strie interantennaire nulle, labre grand, arrondi au sommet. Prothorax une fois et un tiers plus large que long, rétréci à la base, assez densément mais moins fortement ponctué que la tête, unistrié de chaque côté; marges latérales avec une forte impression. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec cinq fines stries un peu effacées au sommet; stries humérales et suturales plus marquées, la première à la base, la seconde au sommet; intervalles éparsement pointillés, marges latérales carénées.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

**Laemophloeus perspicuus** n. sp.

*Oblongus, vix convexus, nitidus, vix perspicue pubescens, rufo-ferrugineus ; antennis elongatis, haud clavatis, 3° articulo 2° longiore ; capite dense punctato, antice late sinuato ; prothorace transverso, basin versus angustato, dense punctato, utrinque unistriato. Scutello triangulari. Elytris ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, quinque striatopunctatis, striis suturalibus humeralibusque magis impressis ; intervallis parce punctatis, lateribus plicatis.* — Long. 2 mill. à 2 mill. 1/2.

Oblong, très faiblement convexe, brillant, à peine pubescent, marron clair. Antennes allongées, sans massue sensible, 3e article plus long que le second. Tête densément et assez fortement ponctuée, marge anté-

rieure largement sinuée, labre grand, arrondi au sommet; un vestige de strie longitudinale sur le vertex. Prothorax une fois et un tiers aussi long que large, rétréci à la base, ponctué comme la tête, unistrié de chaque côté; marges latérales éparsement pointillées, impressionnées. Écusson transversal, triangulaire (1). Élytres ovales, une fois et demie aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, chacun avec cinq fines stries ponctuées effacées au sommet, sauf la suturale qui est bien marquée dans cette région et l'humérale qui est plus distincte; intervalles éparsement ponctués; marges latérales pliées.

Cape Town. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

### **Laemophloeus Janeti** n. sp.

*Elongatus, subparallelus, testaceus, convexus, nitidus, vix perspicue pubescens; antennis clavatis, moniliformibus; articulis 2-3 subquadratis; capite subdepresso, punctulato, antice sat producto, margine antico late sinuato; prothorace subquadrato, basin versus angustato, utrinque striato; elytris elongato-ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo tristriato, intervallis vix perspicue lineatopunctatis.* — Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Allongé, presque parallèle, testacé, assez convexe, brillant, à peine visiblement pubescent. Antennes atteignant la base du prothorax, moniliformes, terminées par une massue de trois articles: 2e et 3e articles de l'antenne subcarrés. Tête légèrement convexe surtout chez la femelle, plus déprimée chez le mâle, finement pointillée, un peu saillante en avant; marge antérieure largement échancrée; sur le disque une impression de chaque côté vers la naissance des antennes; labre bien visible, très transversal. Prothorax un peu moins long que large, un peu rétréci à la base, pointillé, strié de chaque côté; angles postérieurs droits, bien marqués. Écusson transversal, anguleux au sommet. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, en ovale très allongé, arrondis ensemble au sommet; chacun avec trois stries discoïdales; intervalles avec une ligne de points à peine visibles.

Tête du mâle plus large.

Congo : Libreville. Muséum de Paris et collection A. Grouvelle. — Espèce découverte à Paris dans une noix de Cacao, contenant un nid de *Monomorium floricola*, envoyée au Muséum par M. Lecomte.

(1) Chez les *Laemophloeus*, l'écusson peut paraître pentagonal lorsqu'on distingue bien sa base.

### **Laemophloeus biskrensis** n. sp.

*Elongatus, parallelus, depressus, testaceus, vix pubescens; antennis elongatis, vix clavatis; capite prothoraceque parce levissimeque punctulatis; fronte depressa, antice truncata; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato; elytris subparallelis, apice truncatis, circa scutellum leviter infuscatis, tristriatis, lateribus plicatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, déprimé, à peine pubescent, testacé, enfumé autour de l'écusson; tête, prothorax et antennes roux testacé. Antennes sans massue, tous les articles allongés, le 2e moins que le 3e, les trois derniers plus que tous les autres. Tête transversale, finement et éparsement pointillée, front impressionné de chaque côté vers la base des antennes, marge antérieure tronquée, labre bien visible, mandibules saillantes. Prothorax ponctué comme la tête, d'un tiers plus large au sommet que long, rétréci à la base, strié de chaque côté; angles antérieurs un peu obtus, bien marqués; postérieurs presque droits, non émoussés; bords latéraux arqués, sinués un peu avant la base; base tronquée au milieu, échancrée de chaque côté contre les angles postérieurs. Écusson transversal, pentagonal, très obtus au sommet. Élytres environ trois fois aussi longs que larges, en ovale très allongé, presque parallèles, tronqués au sommet, pliés sur les côtés; épaules légèrement dentées; sur chaque élytre trois stries bien marquées, en plus de la strie contiguë au pli latéral, et deux stries ponctuées, à peine visibles, déterminant avec les trois premières des intervalles alternes plus étroits, légèrement relevés sur le disque, mais bien marqués au sommet.

Biskra. Collection Alluaud.

Voisin du *L. turcicus* Grouv., mais antennes encore plus allongées, prothorax sans élévation au milieu de la base, ponctuation générale beaucoup plus fine, pubescence presque nulle et élytres plus nettement tronqués au sommet.

### **Laemophloeus tenebrosus** n. sp.

*Elongatus, parallelus, subdepressus, niger, nitidus, tenuissime pubescens; antennis pedibusque rufo-piceis; antennis moniliformibus, 2o articulo 3o majore; capite prothoraceque subasperatis, fortiter punctatis; hoc quadrato, utrinque unistriato, disco in longitudinem laevi, basin versus utrinque subfoveolato; scutello transverso; elytris quadristriatis, striis 1-3 magis impressis, intervallis unilineatopunctatis, punctis grossis, lateribus plicatis.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, à peine convexe, brillant, très finement pubescent, noir; antennes et pattes légèrement rougeâtres. Antennes à massue de trois articles, courtes, 3e article plus long que le second. Tête environ aussi longue que large, triangulaire, chagrinée, fortement ponctuée; épistome tronqué. Prothorax subcarré, strié de chaque côté, chagriné, fortement ponctué; sur le disque une bande longitudinale lisse et devant la base, de chaque côté, une impression peu profonde; marges latérales légèrement concaves. Écusson transversal, subpentagonal, lisse. Élytres en ovale très allongé, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, repliés sur les côtés, chacun avec trois stries bien marquées et une strie humérale plus fine; intervalles ponctués d'une série de gros points en ligne.

La Réunion. Collections Alluaud et A. Grouvelle.

### Laemophloeus planulatus Grouv.

Le *L. planulatus* Grouv., in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 88, décrit sur un exemplaire femelle, doit être rapporté au s.-genre *Microbrontes*. D'après un exemplaire capturé à l'île Maurice, le mâle de cette espèce a le 1er article de l'antenne allongé en massue recourbée en dedans, les articles 4 et suivants sont plus longs que larges et la massue est à peine marquée.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

### **Cryptamorpha lateralis** n. sp.

*Oblonga, elongata, modice convexa, vix nitida, flavo-pubescens, testacea; lateribus elytrorum in longitudinem brunneomaculatis, antennis ad apicem leviter infuscatis; capite prothoraceque tenuiter reticulatis, fortiter punctatis; stria interantennali impressa; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus subrotundatis, obtusissime subdentatis, angulis anticis bidenticulatis; elytris punctatostriatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, à peine brillant, couvert d'une pubescence flave, testacé. Sur chaque élytre, vers le pli latéral, une bande longitudinale brunâtre recourbée en dedans vers l'extrémité ou suivie en dedans à l'extrémité d'une petite tache. Antennes légèrement enfumées au sommet. Tête et prothorax fortement ponctués et finement réticulés. Strie interantennaire droite, marquée. Prothorax environ une fois et demie plus large que long, rétréci à la base, très faiblement au sommet; côtés presque régulièrement arqués, à peine visiblement den-

tés; angles antérieurs avec deux petits denticules. Élytres ponctués-striés.

Madagascar : Andrangoloaka 1.600m (O.-S.-O. de Tananarive). Collection A. Grouvelle.

### **Silvanus insignis** n. sp.

*Elongatus, parallelus, vix convexus, subnitidus, ater; lateribus elytrorum late fulvis; clava antennarum nigra, haud abrupta, ultimo articulo ad apicem fulvo; capite dense punctato, oculis juxta angulos posticos appositis, prothorace elongato, dense punctato, basin versus in longitudinem subcarinato et utrinque subimpresso; elytris tenuiter striatopunctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 5 mill.

Allongé, parallèle, à peine convexe et brillant, noir; antennes, sauf les 9e et 10e articles et la base du 11e, marges latérales des élytres, tibias et tarses d'un rougeâtre tirant sur le fauve. Antennes assez allongées, s'épaississant progressivement à partir du 7e article, 11e article terminé par un bouton assez saillant. Tête et prothorax très densément ponctués. Yeux contigus aux angles postérieurs de la tête; front avec une grande impression peu profonde en forme de **V**. Prothorax environ une fois et demie aussi long que large; angles antérieurs saillants, latéralement émoussés, bord antérieur arqué en avant; côtés faiblement bisinués; angles postérieurs obtus. Écusson transversal, largement arrondi au sommet. Élytres environ trois fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, sans carènes latérales, finement ponctués-striés; bordures claires, latérales très larges.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grouvelle.

## CRYPTOPHAGIDAE.

### **Cryptophagus (Micrambe) proprius** n. sp.

*Oblongus, sat latus, grisco-pubescens, nitidulus; antennis elongatis, omnibus articulis longioribus quam latioribus; capite triangulari, punctato, inter antennas striato, fronte in longitudinem sinuata, oculis prominulis; prothorace valde transverso, basin versus angustato, sat dense punctato, margine antico antice arcuato, angulis anticis rotundatis, subincrassatis, posticis obtusis, vix perspicuis, lateribus arcuatis, basi postice arcuata; scutello subsemicirculari; elytris oblongis, fortius sed minus dense quam prothorace punctatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, assez large, couvert d'une pubescence gris clair, peu serrée, plus ou moins dressée, peu longue, un peu brillant, testacé. Antennes du double aussi longues que la tête et le prothorax réunis, massue formée d'articles plus longs que larges. Tête triangulaire, ponctuée, striée entre les bases des antennes et longitudinalement sur le front, relevée en bourrelet de chaque côté vers les bases des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base, densément ponctué; sommet et base arqués, marges latérales arrondies, angles antérieurs à peine épaissis, postérieurs obtus, à peine marqués. Écusson subsemi-circulaire. Élytres environ une fois et demie aussi longs que large ensemble, plus fortement, mais moins densément ponctués que le prothorax.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

La marge antérieure du prothorax très arrondie ne marque pas les angles antérieurs qui se trouvent seulement indiqués par l'extrémité inférieure de la callosité, on peut donc encore définir le sommet du prothorax en disant angles antérieurs non marqués, callosité peu sensible, prolongeant la marge antérieure, réunie subanguleusement au bord latéral.

## DRYOPIDAE.

### **Rapnus** n. gen.

*Secundum articulum antennarum dilatatum.*
*Labrum fere occultum.*
*Omnes coxae distantes.*
*Processus prosternale latum, ad apicem obtusissime angulosum.*
*Prothorax utrinque striatum.*
*Elytra profunde punctato-striata.*

### **Rapnus Raffrayi** n. sp.

*Ovatus, convexus, nigro-fuscus, pubescens; prothorace transverso, antice angustato, utrinque striato, stria ad apicem abbreviata; elytris profunde punctato-striatis.*

Ovale, convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence simple formée de petits poils dorés, peu serrés. Tête assez densément ponctuée, subcarénée entre les antennes. Prothorax environ de moitié aussi long que large à la base, très rétréci au sommet, assez densément

ponctué, profondément strié de chaque côté, strie légèrement flexueuse, n'atteignant pas l'angle antérieur. Écusson presque demi-circulaire. Élytres ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, présentant leur plus grande largeur au delà du milieu, profondément ponctués-striés; stries bien marquées jusqu'au sommet. Poitrine et premier segment abdominal profondément et grossièrement ponctués, assez brillants; segments 2 à 5 subopaques, chargés de fines granulations. Pattes roux de poix.

Cap de Bonne-Espérance. Collection A. Grouvelle.

### **Dryops australis** n. sp.

*Oblongo-elongatus, modice convexus, fusco-olivaceus, pube flavo-grisea dense vestitus, griseo-pilosus; prothorace transverso, utrinque striato; elytris elongatis, striatopunctatis.* — Long. 5 mill. 1/2.

Ovale, allongé, faiblement convexe, brun olivâtre; couvert d'une pubescence dense, masquant presque complètement le tégument, composée de petits poils couchés, squamiformes, gris flave, entremêlés de soies dressées, grises, peu allongées. Prothorax environ de moitié aussi long que large à la base, rétréci au sommet; stries latérales subparallèles, arquées en dedans vers le sommet; bords latéraux régulièrement arqués, finement rebordés surtout dans la partie basilaire; angles postérieurs aigus, légèrement saillants en dehors; base subtronquée devant l'écusson, largement échancrée de chaque côté. Écusson cordiforme. Élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, assez finement ponctués-striés.

Cap de Bonne-Espérance. Collection R. Oberthür.

### **Dryops capensis** n. sp.

*Ovatus, convexus, subnitidus, nigro-fuscus, tenue pubescens; prothorace transverso, antice posticeque angustato, utrinque profunde striato; elytris fortiter punctato-striatis; femoribus piceis, antennis pedibusque rufis.* — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, noirâtre, couvert d'une pubescence courte et peu serrée sans longs poils. Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base, présentant sa plus grande largeur vers le premier tiers à partir de la base, régulièrement arqué sur les côtés, assez densément et peu profondément ponctué, sillonné de chaque côté du disque; stries latérales biarquées; angles subobtus, disque plus ou moins fortement

et transversalement impressionné vers le tiers basilaire. Élytres présentant la plus grande largeur vers le tiers postérieur, assez profondément ponctués-striés; intervalles sur le disque plus larges que les points; stries entières. Antennes et tibias rougeâtres, fémurs plus foncés.

Cap de Bonne-Espérance. Collection A. Grouvelle.

### **Dryops angustus** n. sp.

*Elongatus, subparallelus, convexus, nigro-olivaceus, pube griseo vestitus; prothorace dense et satis fortiter punctato, antice angustato, utrinque striato: elytris prothorace minus fortiter punctatis, haud striatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, subparallèle, convexe, noir olivâtre, couvert d'une pubescence double formée de poils très courts, squamiformes, peu serrés, flave cendré, entremêlés de poils dressés, peu allongés, de nuance plus claire. Prothorax un peu plus long que la moitié de la largeur à la base; rétréci au sommet, densément, profondément et assez fortement ponctué, strié de chaque côté; bords latéraux à peine arqués, rebordés; angles postérieurs aigus, non réfléchis latéralement. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, densément ponctués, non striés; ponctuation beaucoup plus fine que celle du prothorax. Pattes rougeâtres.

Sierra-Leone. Collection A. Grouvelle.

### **Helmis ochraceipennis** n. sp.

*Oblonga, convexa, subopaca, glabra, atra; antennis, elytris, tibiis ad apicem tarsisque ochraceis; capite aciculato, parce punctato; prothorace transverso, antice quam postice magis angustato, aciculato, granoso, basin versus utrinque in longitudinem breviter bicarinato, disco in longitudinem substriato; scutello triangulari, elongato: elytris fortiter striato-punctatis, ad apicem cunjunctim acuminatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, presque opaque, glabre, noir; antennes, élytres, sommet des tibias et tarses jaunâtres. Antennes relativement courtes, légèrement épaisses vers le sommet. Tête aciculée, éparsement ponctuée. Prothorax un peu moins de deux fois plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base; côtés arqués; marge antérieure saillante sur la tête; base trisinuée; dessus finement chagriné, granuleux; de chaque côté, contre la base, deux courtes carènes longitudinales;

la 1re plus longue extérieure, la 2e très courte devant l'écusson. Écusson plus long que large, ovale. Élytres oblongs, à peine plus larges que le prothorax, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, striés-ponctués jusqu'au sommet, environ deux fois plus larges que les stries à la base, finement chagrinés.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum de Paris et A. Grouvelle.

**Helmis binerrosa** n. sp.

*Oblonga, convexa, subopaca, alutacea, nigro-brunnea, lateribus apiceque elytrorum dilutioribus; antennis rufis, gracilibus, omnibus articulis elongatis; capite opaco, fronte impressa; prothorace transverso, antice angustato, lateribus bisinuatis, granulatis, angulis acutis, disco parce punctulato, in longitudinem subsulcato; elytris prothorace latioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, tenuiter punctatostriatis, lateribus bigranoso-carinatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, convexe, peu brillant, alutacé, brunâtre, plus clair sur les côtés et le sommet des élytres. Antennes rougeâtres, grêles, tous les articles plus longs que larges. Tête opaque, convexe, avec une légère impression ponctiforme sur le front. Prothorax un peu moins de moitié plus long que large dans sa plus grande largeur, fortement rétréci au sommet, faiblement à la base, bords latéraux granuleux, bisinués; angles aigus; disque éparsement pointillé, paraissant de côté subgranuleux, longitudinalement subsillonné, avec une courte carène basilaire, peu marquée, de chaque côté. Écusson plus long que large, en triangle curviligne, légèrement concave. Élytres plus larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, subacuminés ensemble au sommet, finement ponctués en ligne, à peine substriés; chacun avec deux fines carènes latérales granuleuses. Pattes rougeâtres.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum de Paris et A. Grouvelle.

**Helmis (Pachyelmis)** [1] **Fairmairei** n. sp.

*Breviter ovata, convexa, nitida, glabra, rufo-testacea; prothorace subsemicirculari, laevi; utrinque in longitudinem sulcato, ante scutellum*

(1) *Pachyelmis* n. gen., in *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 467.

*biimpresso; scutello subtriangulari; elytris sat fortiter striatopunctatis, lateribus bicarinatis, carina externa juxta basin magis impressa.* — Long. 1 mill.

Brièvement ovale, très convexe, brillant, glabre, testacé ferrugineux. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax. Tête cachée sous la marge antérieure du prothorax. Celui-ci subsemi-circulaire quoique légèrement saillant au sommet, presque lisse; de chaque côté une carène longitudinale, à la base devant l'écusson deux impressions ponctiformes. Écusson lisse, aussi long que large, en triangle curviligne. Élytres à peine plus longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés, points assez gros, enfoncés, intervalles sur le disque à peine plus de deux fois plus larges que les points. De chaque côté, contre la 4e strie et dans le prolongement de la strie latérale du prothorax, une fine carène, en dehors, contre la 6e strie, une très fine carène, peu marquée à la base.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum de Paris et A. Grouvelle.

Voisin de *Pachyelmis validipes* Fairm., distinct par la coloration, la ponctuation des stries des élytres beaucoup plus forte et l'absence de dépression transversale le long de la base du prothorax.

### **Helmis mixta** n. sp.

*Oblonga, convexa, opaca, nigra, granosa, glabra; prothorace transverso, antice angustato, in longitudinem sulcato, lateribus arcuatis, angulis posticis obtusis; elytris prothorace latioribus, punctatostriatis, intervallis strictis, subcostulatis.* — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, convexe, mat, glabre, noir, couvert de fines granulations. Antennes et pattes rougeâtres. Front convexe. Prothorax environ des deux tiers aussi long que large à la base, rétréci au sommet, à peine à la base, régulièrement arqué sur les côtés, assez profondément sillonné dans la longueur sur le disque; angles postérieurs obtus. Écusson ovale. Élytres à la base à peine plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, présentant la largeur maxima vers le dernier tiers, subacuminés ensemble au sommet, assez fortement striés-ponctués, sans carènes latérales; intervalles des stries ponctués, étroits, subcostiformes.

Cap de Bonne-Espérance. Collection Grouvelle.

# REVISION DES DYTISCIDAE

## DE LA RÉGION INDO-SINO-MALAISE

PAR LE Dr M. RÉGIMBART.

Le titre un peu vague de ce travail demande des explications. Tout d'abord je n'ai pu aborder une étude complète des espèces appartenant à toute l'Asie et à toute l'Océanie en général, ne connaissant qu'un nombre insuffisant de celles qui habitent le Turkestan, la Sibérie et l'Australie, et d'un autre côté me trouvant trop isolé à Évreux et trop peu libre de mon temps pour entreprendre les recherches et la correspondance nécessaires à une pareille revision. J'ai dû, quant à présent, borner mes études aux régions dont je possède la plupart des espèces connues, espérant dans la suite pouvoir compléter ce travail pour ce qui regarde, en Asie, le Turkestan, la Sibérie et la Mongolie, et, en Océanie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les archipels intermédiaires; il m'a toujours été en effet particulièrement difficile jusqu'ici de me procurer des insectes aquatiques de ces divers pays.

Voici donc quelles sont les limites extérieures de la faune dont il s'agit :

A l'Ouest : la Perse;

Au Nord : le Turkestan, la Mongolie, la Mantchourie, c'est-à-dire en moyenne le 40e degré de latitude Nord;

A l'Est : le 150e degré de longitude Est du méridien de Paris;

Au Sud : le 10e degré de latitude Sud.

Le 60e degré de longitude Est, qui fait à peu près la séparation de la Perse d'avec l'Afghanistan et le Béloutchistan, laisse en dehors de la faune la région désertique spéciale qui comprend l'Arabie, la Mésopotamie, la Perse et la région occidentale du Turkestan; c'est donc bien de ce côté une limite assez naturelle.

Au Nord la limite est beaucoup plus difficile à préciser, à cause des innombrables vallées dirigées du Nord au Sud dans la Chine moyenne et obliquement dans le Nord-Ouest de la chaîne de l'Himalaya; il en résulte, au seul point de vue des *Dytiscidae*, bien entendu, qu'un certain nombre d'espèces méridionales remontent jusqu'au Thibet et au Kashmir, tandis que certaines espèces des régions froides s'avancent au Sud par les montagnes ou les hauts plateaux.

Au Sud l'adoption du 10e degré de latitude exclut purement et sim-

plement l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les îles intermédiaires et maintient la Nouvelle-Guinée dont la Faune est intermédiaire.

Dans la partie qui fait l'objet de cette révision, il existe encore beaucoup de lacunes, particulièrement pour un certain nombre d'espèces qui me sont inconnues et dont je n'ai pu me procurer les types. Dans l'avenir mon intention est de publier de temps en temps un supplément qui tendra à combler ces lacunes et à faire connaître les espèces nouvelles, qui ne manqueront pas d'arriver.

Sous le terme de *Dytiscidae* j'entends à la fois les *Haliplidae*, *Amphizoidae*, *Hygrobiidae* et *Dytiscidae* proprement dits, continuant à suivre la classification si simple et si rationnelle indiquée dans ma *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines* (Mémoires de la Société entomologique de Belgique, 1895).

## Famille des **HALIPLIDAE**

### **Haliplus** Latr.

(*Hoplitus* Clairv., *Cnemidotus* Ill.)

**Haliplus angustifrons** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 112. — Long. 3-3 2 3 mill. — Cet *Haliplus* offre une certaine analogie avec *H. pulchellus* Clark dont il se distingue par sa taille un peu plus grande, sa forme moins régulièrement ovale et plus élargie, par le pronotum plus court et par le front plus étroit entre les yeux. La ponctuation du pronotum est encore plus irrégulière, plus fine et plus éparse sur le disque, plus grossière le long de la base; celle des élytres paraît au contraire plus régulière, les points des intervalles beaucoup plus petits, même en arrière, que ceux des séries; les angles postérieurs du pronotum sont saillants et situés presque toujours en avant et en dehors de l'angle thoraco-élytral. Enfin le pronotum est concolore sans bande obscure et la maculature des élytres plus vague et d'un brun peu foncé est souvent presque effacée.

Inde : Chota-Nagpore, Barway (*Réc. P. Cardon*).

**Haliplus signatipennis** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 979. — (Fig. 1). — Long. 4 mill. — Se rapproche beaucoup de *H. maculipennis* Schaum, d'Égypte, mais beaucoup plus grand, plus parallèle au milieu, séries des élytres formées de points beaucoup plus fins et plus rapprochés, points des intervalles fort petits, très écartés, disposés en une seule série, sauf sur l'intervalle sutural où ils sont serrés; couleur d'un roux ferrugineux, pronotum pourvu

Fig. 1.

d'une dépression antébasale large et orné d'une bande longitudinale noire très large; élytres ornés de taches noires très irrégulières bien nettes et très confluentes en quatre bandes transversales plus ou moins variables.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

**Haliplus ovalis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, IV, p. 439. — (Fig. 2). — Long. 3 3/4-4 1/4 mill. — Testacé, vertex et devant du pronotum tachetés de brun au milieu; élytres à séries fortement ponctuées, ornés de taches noires carrées et disjointes, non linéaires, variables et même tout à fait nulles dans une variété; assez semblable à *H. fulvus* Fabr., mais ordinairement plus petit, avec l'espace interoculaire bien moins large et les séries ponctuées des élytres plus serrées, les points des intervalles sont surtout beaucoup plus rapprochés.

Fig. 2.

Japon : Nügata, Tokio, Yokohama, Kashiwagi (*G. Lewis*); Chine : Shanghai, Yunnan (*Mgr Excoffier*).

**Haliplus pulchellus** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 418. — (Fig. 3). — Long. 2 1/4-3 1/2 mill. — Espèce très répandue en Orient et très variable, qui peut être étudiée sous trois formes :

A. — Forme typique. — Long. 2 1/4-3 mill. — Forme très régulièrement ovale, non oblongue, très faiblement atténuée en arrière, non rétrécie en avant, couleur d'un testacé roux assez pâle plus ferrugineux en dessous; pronotum orné au milieu d'une bande longitudinale brune géminée, quelquefois simple et large par confluence; élytres ornés de dessins bruns ainsi disposés : une bande suturale commune offrant quatre dilatations à la base, au milieu, aux trois quarts et au sommet, les deux premières émettant de chaque côté en avant une expansion arquée en dehors, la troisième flanquée extérieurement d'une ou deux petites taches qu'elle ne touche pas, une tache médiane ronde ou carrée et constante en arrière du milieu et trois autres plus en dehors et plus petites, l'une avant le milieu, la seconde au milieu, la troisième aux trois quarts et plus extérieure, parfois double. Ponctuation de la tête fine et écartée, celle du pronotum grosse, écartée et éparse, points sériaux des élytres très gros et peu serrés, ceux des intervalles, beaucoup plus petits et aussi nombreux.

Fig. 3.

Siam : Bangkok; Cochinchine : Mytho.

B. — Var. *oceanicus* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1886, vol. VIII, p. 139. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill. — Diffère par la taille plus grande et par les dessins plus étendus et noirs, la bande géminée du pronotum toujours confluente et large, la bande suturale à dilatations plus développées.

Annam : Thuan-An; Sumatra : Palembang; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

C. — Var. *indicus* nov. var. — Long. 2 1/2-3 mill. — Diffère du type en ce que la bande noire du pronotum est réduite à une tache antérieure arrondie et à une tache basale plus ou moins étendue.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

**Haliplus Sharpi** Wehncke, *Stett. Ent. Zeit.*, 1880, p. 74. — (Fig. 4). — Long. 3-3 1/3. — Forme ovale-oblongue, non allongée, atténuée en avant, en ogive au sommet; couleur d'un testacé roux, plus ferrugineuse en dessous; milieu de l'occiput et du bord antérieur du pronotum plus ou moins noirâtres, élytres ornés de dessins noirs ainsi disposés : une bande transversale occupant la moitié interne de la base depuis la suture et se terminant en dehors par une dilatation en forme de tache, une bande suturale commune étendue de la base au sommet présentant une grande dilatation carrée au milieu, une seconde dilatation carrée au 3e quart et une autre apicale, les deux premières dilatations offrant en avant de chaque côté une expansion arquée en dehors, trois grosses taches en dehors, la première avant le milieu, la seconde après le milieu et la troisième antéapicale et beaucoup plus externe, ces dessins souvent très développés, souvent plus ou moins réduits. Ponctuation de la tête assez forte, nulle au sommet du vertex, celle du pronotum plus forte et éparse au sommet, à la base et au milieu, avec un espace lisse de chaque côté; points des séries élytrales très gros et serrés, ceux des intervalles petits et très espacés, sauf le point basal qui est très gros.

Fig. 4.

Japon (*Hiller*, type) : Hakodate (*G. Lewis*) ; Chine.

**Haliplus simplex** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 419. — Long. 3 mill. — Extrêmement voisin du précédent, il s'en distingue surtout par l'absence aux élytres de bande basale en dedans de la base, par la forme un peu plus allongée et atténuée en avant; les autres dessins des élytres sont semblables, mais il existe au milieu de

la largeur et en arrière de la base une tache plus effacée, vestige de la dilatation de la bande basale absente.

Chine : Nord de Pékin (*A. David*), Hong-Kong, Shanghai.

**Haliplus brevis** Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, 1880, p. 75. — (Fig. 5). — Long. 2 1/4 mill. — Forme ovale, courte, sensiblement atténuée en arrière depuis les épaules, couleur testacé pâle en dessus, plus ferrugineuse en dessous, tête très rembrunie, pronotum jaune concolore, élytres un peu plus gris, pâles, ornés d'un fin liséré noir à la base, et de cinq taches noirâtres, deux juxtasuturales dont la première au milieu et étendue transversalement, la seconde au troisième quart et ronde, et trois plus extérieures, dont une avant et après le milieu et la dernière plus latérale avant le sommet qui est lui-même noir. Ponctuation disposée comme chez les trois espèces précédentes, un peu plus écartée à la tête et au pronotum, semblable sur les séries et les intervalles des élytres.

Fig. 5.

Chine : Kiu-Kiang.

**Haliplus eximius** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 418. — D'après Clark : « Long. 1 3/5 lin. — *Elongato-ovalis, sat convexus, ad apicem acuminatus, striatopunctatus, rufus; capite infra antennarum basin transverse depresso, leviter punctato; thorace antice emarginato, lateribus rectis obliquis, basi sinuato, fortiter sed sparsim punctato; elytris elongatis, striato-9-punctatis, interstitiis etiam leviter striatopunctatis; corpore subtus rufo-fusco, pedibus antennisque rufis.* »

Comme forme et coloration générale, il ressemble beaucoup à *H. rubidus* Perris; le thorax de cette espèce est plus large à la base, plus rétréci en avant et moins densément ponctué; les élytres ont la même forme (une idée plus étroite et plus acuminée), les interstries ont chacune une rangée de points semblablement disposés, mais plus petits (les points semblables des interstries chez *H. rubidus* paraissent plus interrompus).

Deer-Island, Tsan-li-an, Corée.

**Haliplus ferruginipes** Rég., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 1892, p. 979. — Long. 3 4/5 mill. — Espèce ressemblant beaucoup pour la forme à notre *H. ruficollis* Degeer mais considérablement plus grosse, d'un roux ferrugineux plus foncé sur les élytres ornés de taches noires plus ou moins confluentes, larges, fondues et assez mal limitées, la base sauf à l'épaule et la suture également noires; ponctuation de la

tête et du pronotum relativement grosse et serrée, milieu du vertex lisse, dépression antébasale du pronotum à peine sensible; points sériaux des élytres régulièrement disposés, assez rapprochés, fortement imprimés, plus gros à la base et sur les côtés, points des intervalles moins gros et très espacés en série uniforme, série juxtasuturale accessoire bien fournie.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

**Haliplus japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55. — Long. 1 3/4-2 mill. — Forme, taille et aspect général rappelant beaucoup notre *H. immaculatus* Gerh.; testacé pâle, tête noirâtre, toujours très foncée, pronotum jaune uniforme, pourvu d'une fossette oblique de chaque côté de la base, élytres un peu plus grisâtres, immaculés, à points sériaux bruns; ponctuation de la tête forte et assez dense, celle du pronotum à peu près analogue, mais espacée et très éparse, points des séries élytrales très gros et très rapprochés, ceux des intervalles très petits et très éloignés l'un de l'autre.

Japon : Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

Le Dr Sharp parle d'une variété trouvée également au Japon, par M. G. Lewis, caractérisée par les élytres maculés d'une façon assez indistincte d'une dizaine de petites taches carrées arrangées en forme de deux séries anguleuses transversales situées l'une au milieu et l'autre en arrière, et par la tête noire.

## **Peltodytes** Rég. (*Cnemidotus* Er.)

**Peltodytes intermedius** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55. — (Fig. 6). — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — Forme large et courte, sensiblement atténuée depuis les épaules, ce qui la distingue facilement de *P. duodecimpunctatus* Say, de l'Amérique du Nord, dont il a la coloration, avec les taches moins apparentes et plus effacées; pronotum plus court et plus large, à côtés plus arqués, avec une profonde dépression transversale en avant de la base marquée d'une tache noire de chaque côté; se rapprochant en cela de notre *L. rotundatus* Aubé, dont il diffère par sa forme moins large en arrrière. Séries ponctuées des élytres au nombre de neuf et disposées comme chez notre *P. caesus* Duft., c'est-à-dire avec la quatrième bifurquée en avant dans le premier quart, points sériaux intermédiaires analogues à ce qu'ils sont chez *P. caesus* et *rotundatus*, ceux de la base plus gros que les autres.

Fig. 6.

Japon : Hakodate (*Rec. P. Faurie*).

**Peltodytes sinensis** Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1e sér., IV, 1845, p. 15 (*variabilis* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 417). — Quoique n'ayant pas vu les types, je crois pouvoir établir sûrement la synonymie de cette espèce, les descriptions ne me laissant aucun doute à cet égard.

Long. 3-3 2/3 mill. — Très voisin de *P. intermedius* Sharp, du Japon, il diffère de cet insecte par la forme moins atténuée en arrière et par conséquent un peu plus oblongue tout en étant plus large; tête avec deux petites taches noirâtres bien nettes sur le vertex, la dépression antébasale du pronotum est beaucoup moins profonde avec la fossette de chaque côté bien marquée et noirâtre dans le fond; les séries des élytres sont régulières dans les deux premiers tiers et confuses seulement dans le dernier quart; les points sont modérément gros, à fond franchement noir, plus petits dans le dernier tiers; les taches sont petites, au nombre de quatre, une à peu près au milieu de la première moitié, deux au milieu de la longueur, l'interne dans le premier intervalle, près de la suture, l'externe dans le sixième intervalle, la quatrième, plus inconstante, vers le milieu de la seconde moitié, dans le quatrième intervalle comme la première.

Chine : Shanghai, Amoy, Canton, Yunnan (*Mgr Excoffier*), Kiang-Si (*A. David*); Tonkin : Cao-Bang (*Dr Langue* et *Dr Billet*).

## Famille des **AMPHIZOIDAE**

### **Amphizoa** Leconte.

(*Dysmathes* Mannerh.)

**Amphizoa Davidi** Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. CLVII. — Long. 11 mill. — D'après Lucas : D'un noir mat. Tête finement et densément ponctuée; antennes lisses, brun ferrugineux brillant. Thorax bien plus finement ponctué que chez *A. insolens* Lec., sans sillon longitudinal dans son milieu, lisse sur ses bords latéraux qui sont à peine rebordés et non denticulés. Écusson très finement chagriné. Élytres moins larges que chez *A. insolens*, ayant une ponctuation plus fine et plus serrée, avec les stries obsolètement accusées et non ponctuées. Dessous du corps d'un noir brillant, avec une ponctuation plus fine et plus serrée; pattes finement ponctuées, d'un noir ferrugineux.

Distinct de *A. insolens* par sa forme plus étroite, son thorax plus finement et plus densément ponctué, sans sillon longitudinal, non denticulé sur les bords, par les élytres plus étroits, à stries non ponctuées.

Thibet oriental : Mou-Pin (*A. David*), coll. du Muséum de Paris.

## Famille des **HYGROBIIDAE**

### **Hygrobia** Latr.

(*Pelobius* Schönh., *Hydrachna* Fabr.)

**Hygrobia Davidi** Bedel. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. XXIII. — Long. 9 1/2 mill. — D'après Bedel : Tête légèrement luisante, très finement et densément ponctuée, entièrement ferrugineuse en dessus, en partie rembrunie en dessous; suture de l'épistome bien tracée. Palpes et antennes testacés. Pronotum entièrement noir, peu brillant, ruguleux sur les bords, fortement transversal, subsinueusement rétréci en avant, tronqué à la base; angles postérieurs saillant légèrement en dehors. Écusson noir, en triangle subéquilatéral. Élytres unis, ovoïdes, atténués en avant, entièrement d'un noir de poix, ternes, alutacés, à ponctuation bien nette, profonde, devenant très fine en arrière; suture non saillante. Dessous du corps noir de poix, ruguleux, médiocrement luisant. Saillie prosternale non lancéolée, linguiforme, présentant, en arrière, une trace de carinule médiane. Pattes testacées, hanches antérieures et intermédiaires de même.

Chine : province de Kiang-Si, un seul mâle (*A. David*), coll. Bedel.

## Famille des **DYTISCIDAE**

### Sous-famille des **Hydroporidae**

VATELLINI

### **Derovatellus** Sharp.

**Derovatellus orientalis** Wehncke, *Deuts. ent. Zeits.*, 1883, p. 149. — Long. 3 1/3 mill. — Forme très longuement ovale, non parallèle, subdéprimée, avec l'angle thoraco-élytral très accentué; dessous du corps ferrugineux foncé, antennes, pattes, tête et pronotum roux pâle, celui-ci avec une tache noire ronde de chaque côté du milieu de la base qui est fortement avancée sur l'écusson; côtés du pronotum fortement arqués, angles postérieurs obtus, mais nullement émoussés; élytres brun foncé, avec une tache sublatérale pâle, allongée et très vague un peu en arrière du milieu; épipleures roux, très larges en avant. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation d'une extrême finesse à aréoles nettement transversales sur les élytres, ce qui donne un aspect mat; la tête est finement ponctuée, le pronotum et les élytres le sont au contraire fortement et densément, avec une

pubescence bien fournie. Les pattes sont longues et grêles. Je ne possède qu'une femelle à laquelle se rapporte cette description. Étant donné le développement relativement grand des deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires, il est probable que chez le mâle ces deux articles sont très dilatés, comme cela a lieu chez les six espèces que j'ai décrites de l'Afrique tropicale et qui sont assez voisines de *D. orientalis*.

Bornéo (*Grabowsky*), ancienne collection Wehncke.

### Hydroporini

## **Hydroporus** Clairv.

(*Deronectes* Sharp.)

**Hydroporus quadricostatus** Aubé, *Spec.*, p. 487. — (Fig. 7). — Très jolie espèce extrêmement proche des *H. Nodieri* Rég. et *carinipennis* Rég. de l'Afrique occidentale, appartenant au sous-genre *Deronectes* Sharp et intermédiaire entre *H. bicostatus* Schaum et *carinatus* Aubé. — Long. 3 mill. — Forme très oblongue-allongée, étranglée à l'angle thoraco-élytral, puis élargie en arrière et brièvement subacuminée; tête roux ferrugineux, marquée de brun noir en avant des yeux, pourvue de deux fossettes larges et profondes en arrière du bord épaissi et élevé du clypeus, très densément et fortement ponctuée; pronotum de même couleur, ayant une ponctuation identique, fortement déprimé transversalement en avant de la base, étroitement bordé de noir au sommet et à la base, avec les côtés très fortement arqués, ce qui le rend sensiblement cordiforme; élytres très fortement et très densément ponctués, pourvus de deux côtes aiguës longitudinales, l'interne située au milieu de la largeur, l'autre plus en dehors et se réunissant en angle saillant vers les deux tiers postérieurs, couleur variée de fauve et de noir en bandes transversales irrégulières, ondulées et disjointes; dessous ferrugineux, pattes et antennes rousses.

Fig. 7.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir (*P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabourel*), Bombay (2 exempl. types d'Aubé, étiquetés à tort « Judée, *Roux* » et appartenant au Muséum de Paris).

**Hydroporus amurensis** Sharp, *On Dyt.*, p. 427. — Je rapporte à cette espèce quelques exemplaires reçus par M. R. Oberthür de Tâ-Tsien-Lou, Su-Tchouen, où ils ont été capturés par des chasseurs in

digènes, ainsi que deux exemplaires du Muséum de Paris, capturés par M. A. David au Nord de Pékin et très différents comme couleur.

Long. 4 1/2 mill. — Forme ovale-oblongue, assez large, peu atténuée en arrière; corps très finement réticulé, couvert d'une ponctuation fine, mais extrêmement dense, avec d'autres points plus gros placés sans ordre en arrière de la tête, en avant, en arrière et au milieu du pronotum; dessus testacé, avec les bords antérieur et postérieur du pronotum et plusieurs lignes noires confluentes et interrompues aux élytres qui ont un petit denticule près du sommet et montrent de faibles traces de sillons longitudinaux; dessous du corps noir, pattes et antennes rousses. — Mâle un peu brillant, ayant les tarses plus fortement dilatés avec les ongles antérieurs un peu épais, l'interne présentant une dilatation anguleuse à sa base; femelle plus mate, étant plus fortement réticulée. — Cette description se rapporte aux exemplaires de Tâ-Tsien-Lou. Ceux du Nord de Pékin constituent une variété dont le dessus du corps est entièrement testacé, sans aucune marque noire.

Cette espèce est plus grande et plus large que la suivante dont elle se rapproche cependant beaucoup, et appartient, comme elle très certainement, aux eaux courantes des régions élevées. Elle est voisine également de *H. assimilis* Payk., mais est d'une taille plus grande et d'une forme plus allongée.

**Hydroporus kashmirensis** n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Ovalis, sat latus, parum elongatus, modice convexus, angulo thoraco-elytrali valde obtuso, haud profundo; supra subnitidus, densissime et profunde punctulatus, rufo-testaceus, pronoto ante basin nigro-bimaculato, elytris breviter dense pubescentibus, ante apicem dentatis, sutura lineisque septem in utroque nigris, 2ª et 3ª ante medium et post medium maculatim conjunctis, 6ª antice et postice abbreviata et in medio interrupta, 7ª duabus maculis cum praecedente conjunctis formata; antennis flavis, postea nigro-annulatis, pedibus rufis, corpore subtus nigro, abdomine ferrugineo; pronoto transverso, lateribus rotundatis.*

Assurément très voisin de *H. assimilis* Payk., mais bien distinct par sa forme beaucoup plus allongée, plus régulière et moins convexe, avec l'angle thoraco-élytral moins nettement accusé; le mode de coloration est à peu près le même; cependant les deux taches du pronotum ne touchent pas la base et sont situées plus en avant, les bandes des élytres sont bien nettes, la confluence des deux premières marquée en avant et en arrière du milieu par une grosse tache laissant un espace jaune bien visible, les deux taches latérales sont produites par deux points de confluence des 6ᵉ et 7ᵉ lignes beaucoup plus réduites que

les autres, la 7e n'étant représentée que par ces deux taches qui la réunissent à la précédente.

Turkestan : Samgar, dans le Fergana (Musée de Bruxelles); Goorais Valley, dans le Kashmir (plusieurs exemplaires).

Cet insecte n'appartient pas en réalité à la faune des régions comprises dans ce mémoire, car c'est bien une espèce des montagnes et des régions élevées, mais sa présence au Kashmir, dans un pays limitrophe, fait que je le mentionne.

**Hydroporus airumlus** Kolenati, *Melet. Ent.*, I, p. 85, t. 2, fig. 15. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovalis, postice haud attenuatus, depressus subopacus; capite et pronoto rufis, hoc antice angustissime nigro et ante basin transversim nigro bimaculato, lateribus fortiter arcuatis, elytris ante apicem denticulatis, flavo-testaceis, sutura lineisque septem gracilibus nigris, 2a et 3a ante medium et post medium maculatim conjunctis, extus maculis duabus nigris ornatis; subtus piceo-ferrugineus, abdomine pallidiore, pedibus antennisque rufis; corpore supra undique subtilissime et profunde reticulato, densissime sat tenuiter punctato.*

J'ai tout lieu de croire à l'authenticité d'un exemplaire de l'ancienne collection Achille Deyrolle, envoyé par Kolenati, et portant une étiquette de la même écriture que d'autres types venant de la même source. Bien qu'il ressemble beaucoup à *H. halensis* Fabr., il en est cependant absolument distinct par le denticule qui arme chaque élytre près du sommet. La coloration est la même, mais la tête n'a pas de tache noire près des yeux, les taches du pronotum sont transversales et petites, nullement prolongées en avant ni sur la base; les lignes noires des élytres sont beaucoup plus fines, mais ont la même disposition avec les mêmes taches de confluence qui sont cependant moins étendues, la forme est plus déprimée, moins ovale, les côtés du pronotum très arqués, formant un angle thoraco-élytral bien accusé, la ponctuation est plus dense et la teinte est opaque à cause de la réticulation très fine mais très imprimée.

Inde, sans autre indication; Perse : Ispahan, Téhéran (*Page* et *Leclancher*); Arménie : Airum (*Kolenati*).

**Hydroporus anchoralis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 442. — Long. 5-5 1 2 mill. — Cette espèce est très voisine de notre *H. elegans* Panz.: la ponctuation est extrêmement dense, accompagnée d'une réticulation extrêmement fine qui rend l'insecte opaque; la couleur est testacé grisâtre pâle, plus rousse sur le pronotum qui est bimaculé à la base; les élytres ont 7 ou 8 lignes noires, étroites, interrompues çà

et là par des espaces pâles; le dessous du corps est noir. Le mâle a les tarses très dilatés et se fait surtout remarquer par les ongles fort allongés, presque droits, et à peu près aussi longs que le reste du tarse; les élytres ont une série ponctuée suturale très distincte; le pronotum a les côtés arrondis et est rétréci en arrière et le denticule situé près du sommet des élytres est très évident dans les deux sexes.

Japon : Chiuzenji, eaux courantes (*G. Lewis*), Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

**Hydroporus simplicipes** Sharp, *l. c.*, p. 442. — Long. 4 mill. — Oblong-ovale, assez large, sensiblement atténué en arrière, peu convexe; couleur noire en dessous, testacée en dessus, avec un liséré étroit en avant et en arrière du pronotum, deux taches souvent confluentes au devant de la base du pronotum, six ou sept lignes longitudinales noires aux élytres, ces lignes abrégées à la base et au sommet, plus ou moins confluentes et interrompues en trois taches testacées situées l'une au milieu près de la suture, les deux autres sur les côtés; pattes et antennes testacées, celles-ci rembrunies au sommet; côtés du pronotum obliques, presque droits. Tarses des mâles à peine plus dilatés que ceux de la femelle, ongles simples.

Japon : Sapporo, eaux courantes.

**Hydroporus hostilis** Sharp, *l. c.*, p. 443. — Long. 4 1 2 mill. — Cette espèce, que je n'ai jamais vue, est très voisine de la précédente, et en diffère principalement par le pronotum ayant les côtés arqués et les angles postérieurs obtus, par les marques noires du dessus du corps moins étendues et les tarses antérieurs du mâle plus dilatés avec les ongles plus allongés.

Japon, un seul mâle, capturé par M. G. Lewis au sud de Kiou-Siou.

**Hydroporus insignis** Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 10. — Je possède, étiqueté « Inde », un exemplaire qui ne diffère pas sensiblement de deux autres de ma collection, l'un de Suez, l'autre de Nubie; il se fait remarquer surtout par sa ponctuation moins profonde, mais aussi dense, et par les gros points de la base et du sommet du pronotum moins forts. Au point de vue de la coloration, la tête présente la tache rouge centrale très large, les côtés du pronotum sont finement roux sur le rebord, aux élytres la bande orangée basale a le bord postérieur très ondulé et enferme complètement le point noir huméral, la tache médiane juxtasuturale est bien nette, la bande transversale post-

médiane est séparée en dedans de la tache antéapicale, mais s'y réunit par un prolongement extérieur.

**Hydroporus mascatensis** Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 206. — (Fig. 8). — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Oblong-ovale, assez large, un peu atténué en arrière, noir; tête largement ferrugineuse en avant et en arrière, pronotum étroitement bordé de rouge; élytres distinctement denticulés avant le sommet, plus fortement chez la femelle, pourvus de trois séries ponctuées, marquées de cinq taches d'un rouge ferrugineux ainsi disposées : la première vers la base, en dedans, transversale et souvent divisée, la seconde latérale avant le milieu et en dehors, la troisième petite et oblongue au milieu près de la suture, la quatrième sublatérale après le milieu, et la cinquième subapicale; ces taches variables manquent souvent. Tout le corps est couvert d'une réticulation extrêmement subtile, très densément et finement ponctué, ce qui le rend assez peu brillant. — Chez le mâle la forme est plus large en avant, les tarses antérieurs plus dilatés, les ongles inégaux, le postérieur beaucoup plus long.

Fig. 8.

Voisin de *H. seriatus* Sharp, d'Arabie, il en diffère par l'aspect moins mat, par la série ponctuée suturale pas plus profonde que les autres, par la forme plus large, surtout chez le mâle dont les caractères sexuels aux tarses antérieurs sont différents.

Arabie orientale : Mascate (*M. Maindron*). — Quoique cette espèce se trouve en dehors des limites géographiques de ce travail, je l'ai indiquée parce qu'il ne serait pas impossible qu'elle se retrouvât au Beloutchistan.

**Hydroporus indicus** Sharp, *On Dyt.*, p. 431. — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Vient se placer à côté de *H. variegatus* Aubé et *H. suavis* Sharp, dont il est voisin, mais il est de forme plus courte et plus régulièrement ovale et de taille plus petite. Sa coloration est noire en dessous, testacé rougeâtre sur la tête et le pronotum, celui-ci ayant un fin liséré noir au sommet et deux taches de même couleur plus ou moins étendues au devant du milieu de la base; les élytres sont d'un testacé jaunâtre, ornés de lignes longitudinales noirâtres avec plusieurs points de confluence. La ponctuation est assez fine et très dense sur tout le corps. Les côtés du pronotum sont obliques et droits, les angles postérieurs un peu obtus, mais nullement émoussés; les élytres sont pourvus avant le sommet d'un denticule fort et aigu. — Le mâle a les deuxième et troisième articles des tarses antérieurs courts, très

dilatés, avec les ongles de ces pattes très inégaux, le postérieur étant de beaucoup le plus long.

L'exemplaire type, plus pâle, est du Nord de l'Inde (anc. coll. de Bonvouloir); M. R. Oberthür en possède deux autres de Simla, dont les dessins noirs sont beaucoup plus développés et dont la taille est de 4 1/4 mill.

**Hydroporus melanogrammus** n. sp. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — *Ovalis, leviter elongatus, subdepressus, subtilissime reticulatus, supra tenuiter densissime (in elytris profundius), subtus multo fortius et minus dense punctatus; capite et pronoto rubro-fulvis, hoc antice et postice nigro-marginato, lateribus obliquis, parum curvatis, sat crasse marginatis, angulis posterioribus fere rectis; elytris distincte biseriatis, ante apicem vel denticulatis, vel inermibus, flavis, lineis quinque longitudinalibus quarum 2ª et 3ª ad medium bis cunjunctis, maculis duabus extus et linea obliqua laterali post medium nigris ornatis; subtus niger, antennis pedibusque rufis. — ♂ Nitidulus, tarsis anterioribus latis, unguiculis inaequalibus, anteriore breviore. — ♀ Minus nitida.*

Cette espèce présente la plus grande analogie avec la précédente et devra peut-être lui être identifiée; elle s'en distingue par sa forme un peu plus allongée, par les côtés du pronotum légèrement, mais sensiblement arqués et par les élytres plus oblongs, marqués de lignes noires et de taches disposées comme chez *H. airumlus* Kol. et *kashmirensis* Rég., absolument comme chez le type de *H. indicus* Sharp, bien que la description dise qu'il présente de grandes taches confluentes, comme chez *H. suavis* Sharp et *H. variegatus* Aubé.

Je possède deux exemplaires de l'Inde septentrionale, trouvés dans l'ancienne collection Ach. Deyrolle : le premier, un mâle, provient de Moradabad, est assez brillant et a les élytres complètement dépourvus de denticule avant le sommet; ses tarses antérieurs sont très dilatés avec les ongles inégaux, l'antérieur plus court; mais le premier article à peine plus petit que les 2ᵉ et 3ᵉ; l'autre, une femelle, provient de Ragpore, est un peu plus mat, a les tarses antérieurs moins dilatés, les ongles égaux et possède à l'élytre gauche un denticule assez fort et à l'élytre droit un denticule beaucoup plus faible et à peine saillant.

Si tous les mâles sont dépourvus de denticules aux élytres, c'est un caractère très remarquable qui distingue nettement cette espèce, comme cela a lieu chez *H. alpinus* Payk. (♀ *bidentatus* Gyll.), lequel appartient à un tout autre groupe.

**Hydroporus natrix** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 443. — Description du Dʳ Sharp :

« Long. 3-3 1/2 mill. — *Late ovalis, subdepressus, subopacus, niger, fronte in medio, prothoracis fascia transversa elytrisque guttis rotundatis testaceis, antennis pedibusque fusco-testaceis; supra subtilissime punctulatus, punctisque majoribus sparsis, praetereaque in elytro singulo seriebus duabus punctorum.*

« Corps entièrement dépourvu de pubescence; antennes jaune pâle, rembrunies extérieurement; dessus du corps marqué de taches pâles ainsi disposées : une large tache ronde au milieu de la tête, quatre taches semblables placées transversalement à la base des élytres, une seconde série transversale de quatre taches (dont cependant les deux internes sont plus fréquemment absentes) en travers du milieu, deux autres taches (souvent aussi effacées) en arrière, et une petite tout à fait à l'extrémité; le pronotum a aussi une bande pâle transversale médiane de largeur variable. »

Sharp range cette espèce dans le groupe 3 de sa monographie, mais ne peut la placer dans aucune des subdivisions de ce groupe. La poitrine et la base de l'abdomen sont pourvues d'une ponctuation très dense, l'apophyse prosternale est large et tricarénée, et de chaque côté du thorax il existe une impression courte longitudinale et rudimentaire, de sorte que l'insecte doit être placé entre les sections A et C du groupe. Il n'y a pas de différences sexuelles.

Japon : Chiuzenji, côté sud du lac; une grande variété avec toutes les taches largement développées vient de Sapporo.

**Hydroporus rivalis** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 384. — Japon.

Le Dr Sharp parle d'une petite série de cette espèce bien connue venant de Sapporo et d'un autre exemplaire venant d'Awomori. Ces exemplaires japonais diffèrent à peine de la variété nord-américaine, *obesus* Lec., qui elle-même représente à peu près notre variété *Sanmarki* Gyll.

## Coelambus Thoms.

**Coelambus chinensis** Sharp, *On Dyt.*, p. 398. — Long. 4 3/4-5 mill. — Espèce extrêmement voisine de notre *C. impressopunctatus* Schall. dont elle a exactement la taille et la coloration; la ponctuation est moins grossière, plus écartée à la base des élytres principalement, moins serrée et moins confluente dans la seconde moitié; le dessous du corps est brillant et poli. Les caractères sexuels du mâle sont identiques, mais la forme brillante seule a été rencontrée jusqu'ici chez la femelle.

Nord de la Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*); Su-Tchouen : Tay-Ho.

**Coelambus vittatus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 441. — Long. 5 mill. — Ressemble beaucoup à notre *C. impressopunctatus* Schall., comme taille, forme et coloration; la ponctuation est fine et éparse en avant de la tête, grosse et serrée en arrière, fine et éparse sur le disque du pronotum, plus grosse et plus dense le long de la base et du sommet, régulière et dense dans la seconde moitié des élytres, de plus en plus espacée et entremêlée de petits points à mesure qu'on se rapproche de la base, les deux séries discales sont bien visibles dans la première moitié. La tête est largement noire de chaque côté, le pronotum seulement et étroitement le long de la base avec un point plus gros préscutellaire, simplement rembruni le long du sommet; la suture et les cinq ou six lignes noires parallèles des élytres sont libres en avant et plus ou moins confluentes après le milieu; le dessous est noir profond et très brillant. Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires plus dilatés et l'angle interne des tarses antérieurs est plus épais, plus courbé que l'externe et très arrondi et obtus au sommet.

Japon : Hakodate (*Rév. P. Faurie*), Junsai, Uyeno, Tokio (*G. Lewis*).

**Coelambus enneagrammus** Ahr., *Isis*, 1833, p. 645 (*nigrolineatus* Stev.). — Beloutchistan. Les exemplaires de cette contrée ne diffèrent en rien de ceux de Russie, de Transsylvanie et de Saxe.

## **Herophydrus** Sharp.

**Herophydrus musicus** Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 12 (*interruptus* Sharp, *On Dyt.*, p. 398). — Je n'ai vu aucun exemplaire de Mésopotamie, d'où Sharp décrit son *Coelambus interruptus*; mais j'en ai vu une série du Bengale : Mandar. Ces insectes ne peuvent pas être séparés spécifiquement de *H. musicus* Klug, car je trouve tous les passages. Chez *H. interruptus* Sharp, le dessous du corps est noirâtre chez le mâle, ferrugineux chez la femelle. Ceux du Bengale ont le dessous ferrugineux, quelquefois rembruni seulement. *Hydroporus fractilinea* Solsky (*Fedtsch. Turkest.*, II, V, p. 134), du Turkestan, doit être également considéré comme une simple variété locale que rien ne différencie sérieusement. L'espèce en effet ne se trouve pas complètement isolée au Turkestan, car j'en possède deux exemplaires de Lenkoran, et un d'Aresch, Transcaucase, ce qui indique nettement qu'elle se trouve dans toute cette région désertique. Chez tous la coloration est toujours la même : roux en dessus, un peu plus ferrugineux en des-

sous où l'abdomen est souvent noirâtre, principalement chez le mâle; le bord postérieur du pronotum est plus ou moins nettement noirâtre, quelquefois aussi le bord antérieur; le dessin des élytres consiste en cinq lignes noires, la première et la seconde interrompues une fois, la troisième deux fois, la quatrième une fois et est abrégée avant le milieu; la cinquième, quand elle existe, est représentée par un simple filet latéral dans la seconde moitié.

## **Hyphoporus** Sharp.

**Hyphoporus Severini** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Long. 5 mill. — Espèce extrêmement voisine de *H. Solieri* Aubé, d'Égypte, de même couleur, de même dessin et de même taille, et pourrait très bien n'en être qu'une variété. Elle diffère cependant par la forme un peu plus atténuée en avant et un peu plus dilatée et arrondie en arrière du milieu, la ponctuation est plus dense et moins irrégulière chez le mâle surtout, la réticulation moins profonde chez la femelle qui par suite est moins opaque. Les dessins noirs des élytres sont les mêmes et consistent en quatre lignes noires interrompues deux ou trois fois.

Inde : Bengale, Konbir (*Rév. P. Cardon*), Moradabad, Sylhet; Assam (*Hyphydrus multiguttatus* Deyr., in litt.).

**Hyphoporus pugnator** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 345. — Long. 4 3 4 - 5 mill. — Forme convexe, ovale, moins oblongue, couleur noire en dessous, d'un fauve plus ou moins foncé ou clair en dessus, avec le bord postérieur de la tête, le milieu de la base du pronotum et des lignes et taches longitudinales variables et plus ou moins interrompues aux élytres noirs; ponctuation de la tête assez forte, très dense et presque régulière, celle du pronotum plus grosse, beaucoup plus dense et même confluente à la base, celle des élytres formée de très gros points rapprochés et profonds entre lesquels se voient d'autres points, très fins et peu denses; outre cette ponctuation, tout le corps est couvert d'une réticulation très fine, à peine sensible chez le mâle, très imprimée chez la femelle qu'elle rend mate. Les 4 tarses antérieurs du mâle sont largement dilatés et noirâtres, ceux de la femelle sont plus étroits et roux. Le rebord du clypeus est très large et ininterrompu.

Inde : Nilgherries, Ragpore; Ceylan : Newara-Eliya (*E. Simon*), Dikoya (*G. Lewis*).

**Hyphoporus montanus** n. sp. — Long. 4 2 3 mill. — *Late et regulariter ovalis, antice minime attenuatus; valde convexus; infra niger, pedibus ferrugineis, tarsis omnibus nigris, antennis ad basin flavis, articulis 4-11 ex parte majore nigris; capite ferrugineo, antice, ad oculos et saepe postice leviter adumbrato, pronoto ferrugineo, antice et postice late et vage fuscescente; elytris rufo-ferrugineis, basi ad scutellum, maculis lineisque longitudinalibus nigris plus minus confluentibus et confusis ornatis: corpore supra subtilissime reticulato, densissime et profunde punctato, punctis in capite minutis, in pronoto majoribus et longitudinaliter confluentibus, in elytris multo majoribus, punctis minimis interjectis; clypeo sat late, sed parum distincte marginato, margine in medio magis obsoleto, sed minime interrupto.*

Espèce régulièrement et largement ovale, nullement rétrécie en avant, la tête et le pronotum étant plus grands que d'habitude, d'aspect très sombre, à dessins des élytres très peu distincts par suite de leur confluence ou confusion et de la couleur ferrugineuse un peu obscure du fond. La réticulation est très subtile, et bien visible à la tête seulement, obsolète au pronotum et aux élytres; la ponctuation est très dense et très fortement imprimée, assez fine sur la tête, plus grosse sur le pronotum où les points très rapprochés s'allongent et se confondent un peu en strioles longitudinales serrées, très gros sur les élytres où ils sont accompagnés de points beaucoup plus petits dans leurs intervalles. Le clypeus est largement mais assez peu distinctement rebordé, sans interruption au milieu. Les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux sont identiques et me paraissent tous des mâles, à cause de la dilatation des tarses.

Monts Kodeicanel, près Madras (*J. Castets*).

**Hyphoporus caliginosus** n. sp. — Long. 4 3/4 mill. — ♂ *Convexus, oblongus, sat elongatus, post medium leviter dilatatus. Capite fulvo, extremo vertice anguste nigro, pronoto fulvo, antice anguste, postice latius infuscato, elytris fulvis, basi interne et signaturis longitudinalibus plus minus interruptis et confluentibus, parum distinctis, nigris: corpore subtus nigro, antennis pedibusque rufis, tarsis quatuor anterioribus nigricantibus; punctatura densissima, in capite minore, in pronoto ad basin confluente, in elytris multo majore et profunda, punctis minimis interjectis.* — ♀ *Ignota.*

Je ne possède que deux mâles de cette espèce qui est à la fois plus convexe et plus allongée que toutes les autres et présente la même coloration que la précédente avec les dessins noirs un peu plus con-

fluents et plus étendus; la ponctuation est à peu près semblable, mais les gros points des élytres paraissent un peu moins larges et les petits points intermédiaires moins nombreux. Je ne distingue, sauf sur la tête, aucune trace de la réticulation qui existe certainement chez la femelle; le rebord du clypeus est identique, peu saillant au milieu et presque effacé, sans cependant être interrompu.

Inde méridionale.

Il est possible que cet insecte soit le même que *Hydroporus interpulsus* Walker, dont la description est absolument insuffisante, mais que le Dr Sharp, qui a vu le type au British Museum, rapproche de son *H. pugnator*.

**Hyphoporus aper** Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 3 4/5-4 mill. — Distinct des précédents par sa taille beaucoup plus petite, sa forme courte et convexe, son clypeus beaucoup plus étroitement et obsolètement rebordé. La tête et le pronotum sont roux, concolores, avec des marques noirâtres, peu visibles en arrière, les élytres de même couleur ont une étroite bordure noire en dedans de la base et à l'écusson et des taches longitudinales noires confuses; le dessous est ferrugineux plus ou moins foncé, les pattes rousses, les tarses noirâtres, au moins chez les mâles. La ponctuation de la tête est assez fine, régulière et assez dense, celle du pronotum plus forte, beaucoup plus dense et très confluente en avant de la base, celle des élytres très grosse et dense, avec de petits points intermédiaires peu nombreux; la réticulation est très fine et peu apparente chez les mâles et est plus imprimée chez la femelle qui est subopaque (*type* de Sharp).

Inde septentrionale : Barway (*Rév. P. Cardon*).

**Hyphoporus elevatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — Largement ovale, court, atténué en avant, coloré comme le précédent, mais en plus avec une double tache diffuse à la base du pronotum, clypeus à rebord large; ponctuation moins serrée sur la tête, plus fine et nullement confluente sur le pronotum, nettement double sur les élytres et formée de gros points assez denses entre lesquels se trouvent de petits points sensiblement plus nombreux. La réticulation manque complètement chez le mâle qui est très brillant, chez la femelle elle est bien marquée sur la tête et le pronotum qui sont opaques, à peine indiquée sur les élytres qui restent brillants.

Chota-Nagpore : Konbir (*Rév. P. Cardon*).

**Hyphoporus tonkinensis** n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime*

*ovalis, subrotundatus, crassus, convexus, supra pallide testaceus, elytris nigro-maculatis, infra niger, abdomine aliquoties ferrugato, pedibus antennisque rufis; punctatura in capite et pronoto densa, irregulari, in elytris duplici, magna sat densa et fortiter impressa, minore punctis minimis parum densis formata: capite utrinque oblique impresso, clypeo sat late et fortiter marginato, in medio antice leviter angustato: pronoto sat brevi, angulis posterioribus obtusiusculis: angulo thoraco-elytrali obtuso, valde evidente. — ♂ Paulo major, antice minus attenuatus, tarsis anterioribus et intermediis (ultimo excepto) nigris. — ♀ Ut mas nitida, minime reticulata, eodem modo punctata.*

Les dessins des élytres consistent en quatre bandes noirâtres longitudinales interrompues en arrière du milieu : la première large en avant a son interruption située plus en arrière que les deux autres, la seconde est plus étroite et abrégée en avant, la troisième assez large subit un étranglement au premier tiers et consiste, après l'interruption, en deux points dont le postérieur est relié à l'extrémité de la précédente; la quatrième est réduite à une large tache ovale située au milieu vers le bord latéral; enfin on observe un point huméral et une autre tache vague à la base sur le prolongement de la 2e bande.

Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

**Hyphoporus elegans** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 615. — Long. 4 mill. (vix). — Espèce très distincte des autres *Hyphoporus* par les bords latéraux du pronotum très sensiblement sinués vers le milieu de leur longueur, ce qui constitue un petit étranglement et rend la forme atténuée en avant. Clypeus légèrement épaissi. Couleur d'un testacé pâle; pronotum marqué de deux taches transversales à la base, élytres étroitement obscurcis à la base et le long de la suture, ornés de dix taches longitudinales plus ou moins confluentes, assez irrégulières, dont une petite ronde touche la base. Ponctuation assez forte et assez écartée sur la tête, devenant plus dense et plus profonde en arrière du pronotum, très dense sur les élytres où elle est formée de très gros points enfoncés entre lesquelles se trouvent d'autres beaucoup plus petits.

Birmanie : Bhamó (*L. Fea*).

**Hyphoporus bengalensis** Sév., *Compt. rend. Soc. ent Bely.*, 1890. — (Fig. 9). — Long. 3 1/2-3 4/5 mill. — Ovale, atténué aux deux bouts, subrhomboïdal, fauve; élytres marqués d'un liséré sutural, d'une tache médiane basilaire et de quatre ou cinq bandes longitudinales plus ou moins interrompues et parfois confluentes, l'extérieure

réduite à une ou deux petites taches allongées. Rebord du clypeus épais, aminci au milieu, limité en arrière par un sillon transversal étroit mais profond. Ponctuation très dense, plus fine sur la tête, plus forte sur le pronotum, mais non confluente, très grosse et très irrégulière sur les élytres. Le mâle est brillant, sans réticulation; la femelle au contraire est très opaque par suite de sa réticulation profonde et sa ponctuation est moins irrégulière sur les élytres.

Fig. 9.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir, Bengale, Mandar (*Rév. P. Cardon*).

**Hyphoporus rufus** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 420. — Annam : Thuan-An, Chine. — Je rectifie ici ce que j'ai dit à propos de cet insecte (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 153) que je considérais comme un *Hyphydrus*. Il est fort difficile de séparer ces deux genres, ainsi que les genres voisins, *Herophydrus* et *Hygrotus*, certaines espèces faisant assez exactement le passage de l'un à l'autre. Le *H. rufus* Clark a le clypeus nettement interrompu au milieu; la forme est ovale-arrondie, un peu atténuée en avant, la coloration d'un roux plus ou moins foncé, les élytres ont la moitié interne de la base, un liséré sutural et quatre ou cinq lignes noires longitudinales presque entières; la ponctuation est fine et écartée sur la tête, plus dense et un peu plus forte sur le pronotum, très grosse, dense et presque régulière sur les élytres. Mâle et femelle brillants, sans réticulation.

Annam : Thuan-An; Chine.

## **Hyphydrus** Ill.
(*Pachytes* Montrouzier)

**Hyphydrus lyratus** Swartz, *ap.* Schönh., *Syn. Ins.*, II, p. 29 (*bisulcatus* Clk., *Trans. Ent. Soc.*, 3e sér., I, 1863, p. 422; *nigro-notatus* Clk., *l. c.*, p. 421; ♀ *fossulipennis* Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, II, 1871, p. 122. — Long. 4-4 1/2 mill. — Espèce très variable comme coloration, de forme légèrement allongée pour un *Hyphydrus*, surtout chez le mâle dont le prothorax est notablement plus long. Couleur roux ferrugineux, bord postérieur du pronotum marqué d'une large tache transversale bilobée noirâtre, très apparente chez le mâle, ordinairement nulle chez la femelle, élytres pourvus d'une strie au tiers interne, avec la suture, un trait sublatéral et deux bandes longitudinales très irrégulières se noyant en arrière dans une large tache qui occupe le dernier tiers et elle est elle-même continuée en dehors et en arrière

presque du bord externe par une bande noire courbe qui se relie quelquefois à la bande suturale sans toucher le sommet; ces dessins noirs sont tantôt assez limités et isolés, principalement chez les femelles toujours plus pâles, tantôt très étendus, confluents et même confondus chez certains mâles, de façon à ne laisser subsister de roux que trois petites bandes longitudinales irrégulières dans le premier tiers et un trait oblique sublatéral avant le sommet. Tout le corps est couvert d'une ponctuation régulière très forte et très dense; la tête a le clypeus pourvu d'un rebord étroit et régulier en arrière duquel se trouvent deux fossettes profondes. En outre de leur forme plus courte et de leur coloration plus claire, les femelles diffèrent des mâles par leur réticulation fine qui les rend mates et par une fossette allongée et profonde située au milieu et un peu en dehors de l'élytre. L'abdomen du mâle présente au sommet du segment basal une épine oblique en arrière et très développée, et au segment terminal une profonde dépression avec un denticule de chaque côté du sommet.

Habitat très étendu : Chine : Amoy ; Annam : Thuan-An ; Formose ; Poulo-Penang ; Java ; Sumatra : Balighe (*E. Modigliani*) ; Timor ; Sumbawa ; Australie, surtout septentrionale : Gayndah, Sydney, Port Denison, etc.

Var. *foveolatus* Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 986. — Cette variété, de grande taille (4 1/2 mill.) et de forme relativement allongée, se fait remarquer par sa coloration très foncée, surtout chez le mâle : le noir envahit la plus grande partie postérieure de la tête, le pronotum ne conserve de roux que les angles antérieurs, parfois le bord externe et une tache ou une bande transversale médiane ; la confluence des taches et dessins des élytres va quelquefois jusqu'à ne laisser que des taches basales et sublatérales, vestiges des bandes jaunes chez le type très coloré. Le dessous du corps est noir. Chez le mâle les quatre tarses antérieurs sont noirs ; les femelles sont en général un peu moins noires, mais toujours un peu plus colorées et plus mates que le type. Chez le mâle, l'épine et les denticules de l'abdomen sont très développés.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

**Hyphydrus xanthomelas** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 361. — (Fig. 10). — Quoique extrêmement voisine de *H. lyratus*, cette espèce est nettement distincte par sa forme plus courte et plus ventrue et surtout par les caractères de l'abdomen chez le mâle : l'épine qui arme le milieu du sommet au premier segment est réduite à un tubercule

peu saillant, la dépression du dernier segment est moins profonde et les deux tubercules qui la terminent de chaque côté sont beaucoup plus petits. La coloration des tarses antérieurs et intermédiaires est noire chez le mâle, brun plus ou moins foncé chez la femelle. Les deux dépressions de la tête présentent un point noirâtre en avant, le pronotum est noirâtre chez le mâle avec les côtés roux et quelquefois une teinte ferrugineuse en avant du disque, roux chez la femelle avec une large bande postérieure noirâtre bilobée qui envahit quelquefois la moitié antérieure en laissant toutefois le milieu plus ou moins ferrugineux; les dessins des élytres sont très nets et bien développés sans exagération dans la confluence, la tache postmédiane étant même souvent divisée en deux et formant ainsi prolongement des deux bandes noires discales.

Fig. 10.

Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*); île de Saleyer (*Engelhard*).

**Hyphydrus flavicans** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Espèce encore très voisine de *H. lyratus*, mais également de forme beaucoup plus brièvement ovale avec le pronotum sensiblement plus court dans les deux sexes. Coloration entièrement rousse, même aux tarses du mâle, n'ayant de noirâtre que la suture et deux bandes longitudinales aux élytres et une bande basale bilobée au pronotum du mâle seul. Dans ce dernier sexe l'épine du premier segment abdominal est très aiguë et les deux tubercules du sommet bien développés.

Inde anglaise : Konbir dans le Chota-Nagpore (*Rév. P. Cardon*), Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*), Pondichéry.

**Hyphydrus curvipes** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 987. — (Fig. 11). — Long. 4-5 mill. — Espèce ayant beaucoup de ressemblance, à première vue, avec *H. lyratus* var. *foveolatus*, comme taille, forme, coloration, ponctuation et réticulation (chez la femelle), pronotum un peu plus long, à côtés plus arqués (chez le mâle), tête avec les fossettes beaucoup moins profondes. Les sexes sont extrêmement dissemblables.

Fig. 11.

Mâle. — Tête noirâtre, ferrugineuse en avant, au milieu et en arrière; pronotum long, à côtés très sensiblement arqués, noir, légèrement teinté de ferrugineux aux angles antérieurs et sur les bords, angle thoraco-élytral bien accusé, élytres noirs, avec deux taches postbasales vagues et souvent nulles, aspect très brillant, ponctuation forte, profonde, régulière et très dense. Pattes

antérieures très développées et d'une conformation des plus remarquables : trochanters pourvus en dessous d'une brosse très fournie de poils blonds et rudes, très allongés, minces et arqués au sommet qui n'est pas pointu, mais comme tronqué et pourvu, surtout le droit, d'un petit denticule antérieur, cuisse comprimée dans le sens antéro-postérieur, creusée en dessous, dans les deux premiers tiers, d'un sillon ou gouttière destiné à loger le trochanter, puis dilatée en massue et de nouveau rétrécie au sommet, tibia presque aussi long que la cuisse, d'égale largeur dans toute sa longueur, fortement arqué pour s'appliquer sur le bord correspondant du fémur, tarse allongé, modérément dilaté, noirâtre; pattes intermédiaires normales, avec une brosse analogue au trochanter et avec le tarse plus dilaté.

Femelle. — Généralement plus petite et dimorphe, tantôt brillante comme le mâle et avec une ponctuation à peine plus fine (cette forme est l'exception), tantôt très mate et alors avec une ponctuation un peu plus fine et une réticulation d'une extrême finesse; forme beaucoup plus régulièrement ovale, sans angle thoraco-élytral sensible, les côtés du pronotum étant droits ou presque droits, tête ferrugineuse, marquée de brun plus ou moins foncé en dedans des yeux, pronotum plus court, moins convexe, à côtés plus franchement ferrugineux surtout en avant, élytres ordinairement marqués de quatre taches très apparentes, deux postbasales ovales ou arrondies, une médiane sublatérale petite et ronde et une autre antéapicale arquée et bilobée, ces taches ne manquant jamais complètement comme chez le mâle. Tarses très comprimés et étroits.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Cette espèce est également très voisine de *H. decemmaculatus* Wehncke, d'Australie, mais les caractères du mâle surtout sont différents.

**Hyphydrus gibbicollis** Rég., *l. c.*, p. 986. — Long. 4 1/2-5 mill. — Forme largement ovale, aspect brillant dans les deux sexes, ponctuation régulière, très dense et assez forte, sans trace de réticulation. Tête ferrugineuse, rembrunie en arrière et près des yeux, pronotum noirâtre en arrière, plus ou moins largement ferrugineux en avant, roux sur les côtés surtout en avant, élytres noirs, ornés d'une bande subbasale formée de trois taches parfois confluentes, l'interne plus petite et inconstante, l'externe de beaucoup la plus grande, enfermant un point noir huméral et envoyant en arrière un prolongement latéral qui atteint le milieu, de deux taches médianes souvent réunies entre elles et souvent nulles, l'externe parfois réunie avec la terminaison

du prolongement de la bande basale, et enfin d'une tache irrégulière oblique, plus vague et bilobée en avant du sommet; dessous du corps ferrugineux foncé, plus clair à la base de l'abdomen.

Mâle. — Beaucoup plus large en avant, à cause du développement du pronotum qui est très bombé au milieu et dont les bords fortement arqués forment un angle thoraco-élytral très accusé; tarses antérieurs ayant les trois premiers articles fort dilatés, le dernier extrêmement petit et entièrement caché entre les lobes du troisième, tarses intermédiaires beaucoup plus allongés et fortement comprimés.

Femelle. — Plus régulièrement ovale, plus atténuée en avant, pronotum nullement bombé à côtés droits, tarses très comprimés.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

**Hyphydrus Excoffieri** n. sp. — Long. 4-4 1 2. — *Brevissimus, rotundato-ovalis, postice subacuminatus, crassus; capite nigro vel fusco-nigro, postice rufo, dense subaequaliter punctato, planato, utrinque leviter depresso, clypeo marginato, vix rotundato; pronoto nigro, dense aequaliter punctato, ad medium utrinque anguste laevi, lateribus breviter marginatis; elytris biseriatis, dense aequaliter punctatis, nigris, margine basali irregulari, margine laterali antice lato et punctum ad humerum includente, postice angusto, ad medium processum internum emittente, ante medium et ante apicem maculam nigram parvam includente, flavis : subtus fusco-niger, in medio ferrugato, pedibus antennisque rufis. — ♂ Magis robustus, nitidissimus, thoracis lateribus subcurvatis, trochanteribus anterioribus late marginatis, tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, articulis aequalibus, ultimo abdominis segmento ante apicem transversim leviter elevato. — ♀ Minor, opaca, magis rotundata, subtilissime reticulata, multo tenuius punctulata, capite dilutiore, saepe omnino rufo, pronoto breviore, ad latera ferrugineo, corpore subtus ferrugineo.*

Remarquable espèce dont l'aspect général du mâle rappelle beaucoup *H. madagascariensis* Wehncke, avec forme cependant plus arrondie et coloration noire beaucoup plus développée; ponctuation assez forte, dense, très régulière sur le pronotum et les élytres, un peu plus inégale et plus fine sur la tête, manquant de chaque côté du pronotum sur un espace transversal étroit. Les dessins jaunes des élytres consistent en une bande basale (subbasale intérieurement par suite d'expansion étroite de la région noire suturale) offrant en arrière deux prolongements en forme de lobes, se rejoignant en dehors avec la bordure; cette bordure large dans la première moitié enferme une tache

ronde humérale, une autre allongée vers le milieu où elle envoie en dedans un prolongement plus ou moins développé terminé avant la suture par une tache oblongue, puis se rétrécit en arrière de ce prolongement renfermant encore un point noir parfois relié au fond noir. Outre les caractères sexuels, la femelle opaque diffère beaucoup du mâle comme coloration, car sa tête est moins foncée, souvent entièrement rousse, les bords du pronotum sont roux ferrugineux, le dessous est en même temps plus clair et les dessins jaunes des élytres plus étendus.

Découvert au Yunnan, à Yunnansen, par Mgr Excoffier, vicaire apostolique, qui en a envoyé une belle série à M. R. Oberthür.

**Hyphydrus indicus** Sharp, *On Dyt.*, p. 382. — Long. 3 3/4-4 mill. — Forme en ovale court et un peu arrondie, ponctuation assez forte, dense et presque régulière, coloration en dessous d'un ferrugineux noirâtre, en dessus roux clair, avec le pronotum très largement noirâtre et même noir au milieu, les élytres ornés d'une bande suturale commune et de deux bandes longitudinales noires fort irrégulières et abrégées aux deux bouts, quelquefois distinctes, ordinairement plus ou moins confluentes et même envahissant parfois la plus grande étendue, en laissant la base, les côtés et le sommet irrégulièrement testacés; pattes fauves avec le dernier article des tarses noir. — Mâle brillant, à tarses un peu dilatés et comprimés. — Femelle mate, très finement réticulée, à pronotum plus court et plus étroit.

Ceylan : Kandy (*E. Simon, G. Lewis*); Inde : Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*). Les exemplaires de cette dernière localité sont beaucoup plus pâles et le pronotum n'a de noirâtre qu'une bande transversale basale et une autre subapicale.

**Hyphydrus Loriae** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 985. — Long. 3 mill. — Forme très courte, arrondie, presque orbiculaire; couleur noirâtre, avec le clypeus, l'occiput, les angles antérieurs du pronotum, deux taches basales variables et une subapicale inconstante aux élytres, les pattes et les antennes d'un roux plus ou moins ferrugineux; ponctuation inégale, assez serrée; tête marquée de deux dépressions très larges et peu profondes.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Paumomu riv. (*L. Loria*).

**Hyphydrus pictus** Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 9 (*Fischeri* Waltl, in litt.; *bistriatus* Deyr., in litt.). — Long. 4-4 3/4 mill. — Largement ovale, d'un roux ferrugineux, plus clair en dessus, pre-

notum très largement noirâtre au milieu, élytres marqués de taches longitudinales irrégulières plus ou moins confluentes; tête très finement réticulée, clypeus assez arrondi, finement rebordé, non relevé; pronotum à côtés faiblement arqués et suivant assez exactement la courbure des élytres; ponctuation double, les petits points peu denses, les gros très espacés, sauf en avant et en arrière du pronotum; élytres avec une série discale très nette et presque canaliculée dans sa première moitié. — ♂ Trochanters antérieurs pourvus d'une encoche, dernier segment abdominal profondément déprimé en travers, relevé, épaissi et tronqué au sommet. — ♀ Un peu plus petite, pronotum plus court, ponctuation plus fine, avec une réticulation extrêmement subtile et à peine visible.

Cette espèce passait pour exclusivement arabique; mais le capitaine Bottego l'a prise en assez grand nombre en 1896, à Sancurar, dans le pays des Somalis, et Mr Ragazzi l'a trouvée au Choa. M. Maurice Maindron en a pris également en 1896, à Mascate, une belle série dont plusieurs exemplaires ont les taches des élytres plus développées et plus confluentes que d'habitude. Enfin j'en possède un exemplaire étiqueté « Inde » et qui doit venir de la région N.-O. de ce pays.

**Hyphydrus orbicularis** n. sp. — ♀ Long. 3 1/2 mill. — *Rotundato-ovalis, ad apicem subacuminatus, crassus, convexus, infra ferrugineus, pedibus rufo-ferrugineis; capite rufo-ferrugineo, in medio subtilissime reticulato, tenuiter punctato, utrinque latissime foveolato, clypei margine regulari, rotundato, ad latera vix paulo crassiore: pronoto nigricante, ad latera late rufo-ferrugineo, irregulariter sat dense, in disco tenuius, postice fortius punctato, lateribus vix curvatis, fortiter marginatis, angulis posterioribus rectis: elytris cum pronoto fere sine angulo continuatis, nigris, rubro-ferrugineo variegatis, irregulariter sat dense punctatis, utrinque serie leviter impressa munitis, lateribus fere laevibus.* — ♂ *Ignotus.*

Ressemble beaucoup à *H. birmanicus* Rég. qui est plus grand et à *H. Renardi* Sév. qui est un peu plus petit; il se distingue des deux par sa forme plus courte, plus arrondie et plus épaisse, ainsi que par le moins d'étendue des dessins rougeâtres des élytres. Ces dessins consistent en une bordure latérale large, renfermant deux taches marginales noires en arrière du milieu et un point noir à l'épaule, se dilatant à la base en une bande transversale qui quitte un peu la base en dedans pour se terminer avant la suture et présente deux saillies postérieures, se dilatant ensuite après le milieu en une bande

oblique étroite et interrompue et se terminant par une légère dilatation un peu avant le sommet.

Tonkin, une seule femelle.

**Hyphydrus Sumatrae** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 211. — Long. 4 mill. (vix). — Forme courte, très légèrement ovale, arrondie en avant, atténuée au sommet; ponctuation inégale, assez dense, dessous du corps ferrugineux noirâtre, dessus noir, tête rousse, pronotum ferrugineux sur les côtés, élytres ornés de dessins fauves très irréguliers consistant en une bande subbasale enfermant un point noir à l'épaule et en une bande sublatérale postmédiane qui envoie en dedans un premier prolongement transversal plus ou moins divisé et deux autres plus ou moins développés et remontant parallèlement à la suture, dans le dernier tiers. — ♂ Trochanters antérieurs prolongés en longue épine courbe et libre, tarses un peu dilatés et comprimés, noirs; tête largement déprimée, sans fossettes. — ♀ Ponctuation moins inégale, tarses fauves, tête non déprimée avec deux fossettes larges.

Sumatra : Palembang, Balighe (*Modigliani*).

**Hyphydrus Renardi** Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, 1890. — Long. 3 1 4-3 1/2 mill. — Très régulièrement ovale, roux ferrugineux en dessous et en dessus, pronotum avec deux bandes transversales noires, l'une basale, l'autre apicale, tantôt confluentes, tantôt séparées; dessins noirs des élytres consistant en une bande suturale commune très largement dilatée dès le premier quart jusqu'auprès du sommet et enfermant une tache rousse en arrière du milieu, en un point huméral et en deux grosses taches discales irrégulières situées l'une vers le milieu, l'autre en arrière, presque toujours plus ou moins largement réunies à la dilatation suturale, et enfin en une petite tache latérale allongée inconstante située au dernier tiers. La ponctuation est très inégale, peu serrée, confluente au devant de la base du pronotum. Le mâle diffère à peine de la femelle par la tête un peu plus déprimée et par ses tarses à peine plus dilatés.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir, Bengale, Tetara, Mandar (*Rév. P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabourel*).

**Hyphydrus birmanicus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ᵉ, vol. VI, 1888, p. 614. — Long. 3 3/4 mill. — Ressemble un peu au précédent dont il diffère par la taille plus grande, la forme plus largement ovale, la ponctuation un peu plus dense et aussi inégale et par le dernier article des tarses noir. Le dessous du corps est d'un ferrugineux

plus foncé, la tête est un peu rembrunie au vertex et en dedans des yeux, le pronotum est noir, bordé largement de roux; les dessins des élytres sont plus nets, avec une très large confluence de la grande tache médiane avec la dilatation suturale. Le mâle est à peine distinct par la tête plus déprimée.

Birmanie : Bhamo (*L. Fea*).

**Hyphydrus orientalis** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 419 (*pulchellus* Clark, *l. c.*; *eximius* Clark, *l. c.*). — (Fig. 12). — Long. 3 2/3-4 2/3 mill. — Une magnifique série d'exemplaires nombreux provenant de localités diverses de Chine, ainsi que quelques autres de ma collection me prouvent, après un examen approfondi, qu'il n'y a qu'une seule espèce très variable comme taille et coloration, mais toujours à peu près la même comme forme et ponctuation, des passages venant toujours combler le vide qui semblait, au premier abord, exister entre certaines formes dont les exemplaires extrêmes paraissent différents. Le Dr Sharp avait du reste déjà émis cette opinion que je confirme absolument. — Tête plate, à peine déprimée en arrière du clypeus dont le rebord bien net et régulier est à peine arrondi en avant, assez finement, densément et uniformément ponctuée, rousse avec deux petites taches noires souvent plus ou moins effacées à l'occiput; pronotum à ponctuation très inégale et peu dense, à côtés à peu près rectilignes, roux, ayant deux taches noires basales plus ou moins grandes parfois réunies et confluentes; élytres à ponctuation double régulière, les gros points moins nombreux que les petits, pourvus de deux séries ponctuées bien nettes, d'un roux plus jaune, avec les dessins noirs suivants : la suture avec une large dilatation carrée au milieu, un point huméral, deux taches côte à côte en avant du milieu, très irrégulières, presque toujours confluentes entre elles et avec l'angle antérieur de la dilatation suturale, deux taches irrégulières situées l'une derrière l'autre après le milieu, confluentes entre elles et presque toujours aussi avec la suture, encadrant entre elles une tache rousse juxtasuturale ronde, enfin, chez les individus très colorés trois petites taches latérales situées l'une un peu avant le milieu, la seconde aux trois quarts, la troisième avant le sommet; tantôt ces dessins sont très confluents et rendent la couleur noire dominante, tantôt les taches sont plus ou moins séparées, tantôt enfin elles s'effacent au point de disparaître entièrement et de laisser l'insecte complètement roux chez un certain nombre d'exemplaires envoyés du Yunnan, Yunnansen, par Mgr Excoffier. — ♂ Toujours brillant, un peu plus

Fig. 12.

grand et plus fortement ponctué, à pronotum un peu plus long; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires un peu plus grand et plus dilaté que les suivants; premier segment abdominal pourvu en son milieu d'un tubercule à peine saillant réduit souvent à une tache opaque. — ♀ Un peu plus petite, plus arrondie, à pronotum plus court, à ponctuation plus fine, tantôt brillante comme le mâle, tantôt, ce qui est beaucoup plus rare, rendue opaque par une réticulation très fine mais bien imprimée.

Cette espèce paraît répandue dans toute la Chine : Shanghai, Foo-Chan (*Leech*), Hong-Kong, Kiang-Si (*A. David*), Yuannan (*Mgr Excoffier*); Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

**Hyphydrus japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 54 (*frontalis* Sharp). — (Fig. 12). — Long. 4-4 1/2 mill. — Très largement ovale-arrondi, convexe et assez épais, couleur variant du jaune au rougeâtre en dessus, plus ferrugineuse en dessous; tête marquée de deux petites taches frontales noires, pronotum court, à côtés obliques, faiblement arqués chez le mâle, rectilignes chez la femelle, marqué d'une bande basale médiane bilobée, plus étroit à la base que les élytres dont les épaules saillantes forment avec lui un angle thoraco-élytral à peine sensible chez la femelle; dessins noirs des élytres disposés comme chez l'espèce précédente et plus ou moins étendus et confluents, série suturale très obsolète, la discale bien nette dans le premier tiers; ponctuation très inégale; tête très plate et sensiblement déprimée en avant. — ♂ Premier article des quatre tarses antérieurs beaucoup plus grand et plus dilaté que les deux autres, premier segment abdominal pourvu à son sommet d'un tubercule épais légèrement saillant et plus ou moins développé. — ♀ Dimorphe, tantôt lisse et brillante comme le mâle, tantôt mate par suite d'une réticulation extrêmement fine; taille généralement plus petite. Diffère de *H. orientalis* par la forme un peu plus arrondie, la tête plus sensiblement déprimée en arrière du clypeus et le premier article des tarses mâles beaucoup plus dilaté.

Japon (*G. Lewis*).

**Hyphydrus laeviventris** Sharp, *On Dyt.*, p. 381. — Long. 5 mill. — Forme très largement et très régulièrement ovale-arrondie; tête rousse avec les deux taches postérieures très grandes, profondément déprimée en arrière du clypeus dont le rebord est saillant et largement arrondi, densément ponctuée, les points plus fins et plus rares sur le front; pronotum roux, avec une bordure noire assez large en

avant, très large en arrière, ne touchant pas les bords qui restent assez largement roux, pourvu d'une ponctuation fort irrégulière, très grosse et dense en arrière, fine et assez clairsemée au milieu et en avant, côtés rectilignes; élytres offrant la même disposition de dessins noirs que les deux précédents, mais ces dessins beaucoup plus étendus et fondus et dominant la couleur roux jaune; leur ponctuation est également double, mais les petits points sont infiniment plus fins, ce qui fait d'autant plus ressortir les gros, la série ponctuée discale est bien visible. — ♂ Premier segment abdominal pourvu en arrière d'une petite carène fréquemment effacée et transformée en un petit espace opaque; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires assez dilaté. — ♀ Plus petite, avec les pattes plus grêles.

Japon : Yokohama, Tokio (*G. Lewis*).

## **Clypeodytes** Rég.

**Clypeodytes Severini** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 116. — (Fig. 13). — Long. 1 3/4-1 4 5 mill. — Brièvement ovale, un peu atténué aux deux bouts, ponctuation bien égale très forte et extrêmement dense, plus écartée sur la tête, accompagnée d'une réticulation d'une extrême finesse, plus sensible chez la femelle qui est ainsi plus opaque; clypeus très finement rebordé et largement arrondi, pronotum pourvu de chaque côté d'une striole courte non prolongée sur les élytres, à côtés rectilignes et obliques, élytres pourvus d'une carène aiguë sublatérale allant de l'épaule aux deux tiers de leur longueur, épipleures très larges en avant; couleur rousse, plus claire en dessus, pronotum avec une étroite bande basale bilobée noire, élytres avec la suture, une large bande basale enfermant un petit point jaune huméral, une bande médiane et une autre avant le sommet, ces deux dernières étroites en dedans et en dehors et dilatées en une grosse tache oblongue en leur milieu, ces dessins noirs.

Fig. 13.

Bengale occidental : Mandar (*Rév. P. Cardon*).

**Clypeodytes Gestroi** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 613. — Long. 1 2 3 mill. (vix). — Ressemble beaucoup au précédent: il en diffère par la taille plus petite, la forme plus rhomboïdale, les côtés du pronotum plus arqués, la ponctuation plus grosse et moins dense, l'aspect plus brillant et la carène sublatérale des élytres moins aiguë.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*).

**Clypeodytes duodecimmaculatus** (Wehncke) n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Latissime ovalis, antice et postice leviter attenuatus, subrhomboideus, flavo-testaceus, capite persubtilissime reticulato, postice tenuiter sed profunde punctulato, clypeo late rotundato, tenuissime marginato, utrinque tuberculato; pronoto trapeziformi, tenuiter sat crebre punctato, in medio baseos angulatim producto et fusco-binotato, utrinque striola tenuissima curvata in elytris haud continuata instructo; elytris utrinque ad latera cristatis, crebre punctatis, nigris, maculis sex rufis utrinque notatis; corpore subtus fortiter crebre punctato.*

Encore plus petit que les précédents et de même forme subrhomboïdale: dessins des élytres moins jaunes et moins apparents, disposés à peu près de même, mais séparés en six taches isolées et ainsi placées: la première très petite exactement à l'épaule, les deux suivantes formées de la disjonction de la première bande, les deux suivantes un peu en arrière du milieu et la sixième avant le sommet; la bordure est également jaune et confluente avec les taches latérales; la carène sublatérale est très nette dans la première moitié.

Inde (ancienne collection Wehncke).

**Clypeodytes frontalis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 440. — « Long. 1 1/2 mill. — *Breviter ovalis, convexus, ferrugineus, nitidus, antennis extrorsum, abdomine elytrisque fuscis, his ad apicem et ad latera vage testaceo-signatis, fortissime punctatis; clypeo anterius marginato.* »

N'ayant pas vu l'insecte, je reproduis la diagnose. Le pli prothoracique très distinct se continue d'une longueur égale sur les élytres.

Japon : Yokohama, Sakai près Osaka (*G. Lewis*).

**Clypeodytes bufo** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 344. — Long. 2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, très élargi en avant au niveau du pronotum, un peu atténué en arrière, entièrement roux, pronotum faiblement obscurci au milieu, élytres un peu plus foncés, tirant sur le gris, très indistinctement marqués de petites taches noirâtres: épistome très étroitement rebordé et relevé, pronotum fort large, à côtés très arrondis dans leur première moitié, plus droits dans la seconde, sensiblement rebordés et pourvus en devant du rebord d'une gouttière étroite en arrière, élargie vers les angles antérieurs, angles postérieurs droits, pli très oblique et profond, limitant en dehors une dépression transversale, prolongé, mais en ligne droite, sur les élytres d'une quantité égale, élytres n'ayant qu'une très faible élé-

vation à la place de la carène sublatérale; ponctuation fine et médiocrement serrée sur la tête et le pronotum, plus forte et plus dense sur les élytres, accompagnée d'une réticulation extrêmement fine et obsolète.

Je ne suis pas sûr que l'insecte que je décris soit le même que le *Bidessus bufo* Sharp, indiqué de Ceylan, et il est possible qu'il y ait là deux espèces.

Bengale occidental : Mandar (*Rév. P. Cardon*); Ghates (*Rév. P. Tabourel*); Ceylan (ex *Sharp*).

**Clypeodytes Loriae** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 989. — Long. 2 mill. — Ovale, assez large, un peu atténué aux deux bouts, couleur rousse, deux taches basales noires au pronotum, élytres un peu foncés, largement et vaguement rembrunis à la base, sur la suture, avec quatre ou cinq taches noirâtres très vagues; clypeus très finement rebordé et étroitement relevé, pronotum a côtés obliques et à peine arqués, pli très oblique, plus anguleusement redressé à la base pour se prolonger d'une quantité égale sur les élytres; élytres sensiblement déprimés sur la région suturale, pourvus d'une carène sublatérale peu élevée de l'épaule aux deux tiers; ponctuation très fine, obsolète et écartée sur la tête, plus forte sur le pronotum à mesure qu'on se rapproche de la base, très forte et assez écartée sur les élytres.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

**Clypeodytes sumatrensis** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 324. — Long. 2 mill. (vix). — Extrêmement voisin du précédent dont il diffère par la taille un peu plus petite, la forme un peu plus trapue, la région suturale moins déprimée, la ponctuation des élytres sensiblement moins grosse et un peu plus dense, coloré de même en dessus, mais noir en dessous.

Sumatra.

**Clypeodytes guttulatus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 542. — Long. 2 mill. (vix). — Même forme que notre *B. Goudoti* Aubé, mais taille un peu plus grande, avec absence de strie suturale; même coloration que *C. cribrosus* Schm., mais forme beaucoup moins large; couleur roux testacé pâle, élytres plus gris, irrégulièrement rembrunis le long de la base et de la suture et marqués chacun de 8 ou 10 taches petites et noirâtres disséminées un peu partout, sauf sur le bord externe qui reste assez largement roux; milieu de la base du prono-

tum avec une bande étroite noirâtre dilatée de chaque côté. Ponctuation fine et écartée sur la tête, plus forte et plus dense sur le pronotum où elle est plus grosse en arrière, grosse, serrée et régulière sur les élytres; la tête seule est perceptiblement réticulée. Clypeus largement arrondi, légèrement relevé et épaissi sur toute sa largeur, avec une forte fovéole en arrière de chaque côté. Antennes ayant le 2e article le plus large, le 4e le plus petit, les 5e, 6e 7e, 8e et 9e un peu renflés au bord antérieur, le 11e lancéolé et aigu; strie du pronotum coudée et prolongée assez brièvement sur les élytres.

Birmanie : Toungoo (*L. Fea*).

**Clypeodytes oblongus** (Wehncke) n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, vix postice attenuatus, parum convexus, rufus, pronoto ad basin nigro-bimaculato, elytris grisescentibus, maculis pluribus confusis, minutis, fuscis signatis, utrinque ad latera a basi usque ad medium leviter canaliculatis nec carinatis, fortiter crebre punctatis; pronoto minus fortiter sat crebre punctato, utrinque plica profunda angulata in elytris sat longe continuata instructo, lateribus antice leviter arcuatis; capite postice tenuiter punctulato, clypeo arcuato, sat tenuiter marginato, utrinque ad latera leviter elevato.*

Forme oblongue, un peu allongée; clypeus arrondi, assez finement rebordé, rendu saillant de chaque côté par une petite fossette; côtés du pronotum légèrement arqués en avant, rectilignes dans les deux derniers tiers, ayant le milieu de la base peu avancé sur l'écusson; pli latéral des élytres remplacé par un sillon longitudinal peu profond partant de la base à l'épaule et s'effaçant vers le milieu; plis prothoraciques très profonds, coudés et prolongés à peu près de la même longueur sur les élytres dont les taches sont petites, diffuses et confuses, peu apparentes et noirâtres, donnant ainsi au fond grisâtre un aspect un peu nébuleux.

Java (ancienne collection Wehncke).

**Clypeodytes indicus** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 117. — Long. 1 2/3 mill. — Ovale, assez large, un peu atténué en arrière; entièrement roux, élytres un peu plus foncés, grisâtres, très vaguement marbrés de brunâtre, jaunes sur les bords latéraux; clypeus assez largement rebordé, non relevé, strie du pronotum fortement anguleuse, prolongée un peu obliquement en dedans sur les élytres qui sont dépourvus de carène en dehors; antennes un peu épaisses surtout chez le mâle, avec le 3e article très petit; ponctuation fine, obsolète et écartée

sur la tête, un peu plus forte sur le pronotum le long de la base, assez dense sur les élytres.

Bengale occidental : Mandar, Konbir (*Rév. P. Cardon*).

**Clypeodytes marginicollis** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 324. — Long. 1 3 4 mill. — Forme plus allongée, ovale, avec un léger étranglement à l'angle thoraco-élytral, un peu atténuée en arrière, roux ferrugineux, avec les élytres vaguement rembrunis à la base, le long de la suture et en arrière du milieu, et marqués de deux taches très vagues sublatérales, l'une au milieu, l'autre aux trois quarts; rebord du clypeus assez large, épaissi en tubercule sur les côtés, côtés du pronotum sensiblement arqués avec un rebord assez épais, strie fortement anguleuse, prolongée plus longuement sur les élytres qui sont dépourvus de carène, mais présentant une série suturale, assez nette; ponctuation très fine et écartée sur la tête, plus forte à la base du pronotum, assez forte mais peu dense sur les élytres.

Sumatra.

**Clypeodytes griseo-guttatus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 101. — Long. 1 3 4-1 4 5 mill. — Oblong-ovale, testacé roux en dessous, plus jaune pâle en dessus, deux petites taches noires basales au pronotum, élytres grisâtres, plus foncés dans la région scutello-basale, marqués en outre vaguement de sept ou huit petites taches noires plus ou moins constantes dont trois latérales; clypeus assez finement rebordé, sensiblement relevé, strie du pronotum anguleuse, prolongée plus longuement sur les élytres; ponctuation d'une extrême finesse sur la tête, un peu plus forte sur le pronotum, forte et dense sur les élytres.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*).

**Clypeodytes javanus** (Wehncke) n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, haud parallelus, modice convexus, nitidus, pallide testaceus, pronoto in disco tenuissime, ab basin fortius punctulato, postice secundum basin bimaculato, elytris vage fusco maculatis, fortiter crebre punctatis, stria suturali nulla, striga prothoracis angulata, in elytris parum longe continuata, coxis posterioribus fortiter punctatis; clypeo regulariter et sat tenuiter incrassato.*

Très voisin de *C. griseo-guttatus*, mais plus petit, un peu plus allongé, avec la strie prothoracique anguleuse et prolongée seulement d'une quantité égale sur l'élytre; coloration à peu près identique, avec les trois taches brunes latérales plus apparentes; le clypeus est conformé

de même, avec rebord assez fin et sensiblement relevé, surtout sur les côtés.

Java : Pengalengan, 4000 m. (*Frühstorfer*); Bornéo.

**Clypeodytes atomus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 361. — Long. 1 1/2 mill. — Forme brièvement ovale et large, comme chez *C. indicus*, atténuée en arrière, couleur roux pâle, un peu plus grise sur les élytres qui sont rembrunis à la base et le long de la suture; clypeus très étroitement rebordé, strie du pronotum non anguleuse, prolongée de la même longueur sur les élytres; ponctuation comme chez *C. indicus*.

Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

**Clypeodytes perforatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 363. — Long. 2 mill. (vix). — D'après Sharp : Clypeus épaissi en avant, mais à peine rebordé; oblong-ovale, court, roux testacé, élytres d'un testacé sale, couverts d'irrorations effacées et distantes, fortement et assez densément ponctués, presque glabres; hanches postérieures et segments de la base de l'abdomen fortement ponctués de chaque côté; apophyse prosternale fortement marginée sur les côtés.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

**Clypeodytes dilutus** Sharp, *On Dyt.*, p. 364. — Long. 1 3/4 mill. — D'après Sharp : Clypeus submarginé en avant; oblong-ovale, court, moins large, roux testacé, élytres d'un testacé sale, couverts de points bruns effacés et espacés, hanches postérieures et segments de la base de l'abdomen fortement et assez profondément ponctués de chaque côté. Très voisin du précédent, mais beaucoup plus petit et plus étroit et avec la ponctuation du dessous du corps moins développée.

Siam : Bangkok.

Quoique je ne connaisse point ces deux dernières espèces, je n'hésite pas à les placer dans le genre *Clypeodytes*, et j'estime qu'elles doivent être très voisines de *C. guttulatus* Rég.

## **Yola** Des Gozis.

**Yola consanguinea** Rég., *Ann. Soc. ent. Bely.*, 1892, p. 118. — Long. 1 3/4 mill. — Très voisin de *Y. bicarinata* Clairv. d'Europe et de Barbarie, mais plus petit et distinct par le pronotum plus étroit, par les crêtes des élytres plus aiguës, principalement la médiane, et surtout par la ponctuation des élytres qui est formée de points très gros et disposés en séries bien évidentes malgré leur rapprochement. Chez

*Y. bicarinata* au contraire, ces points beaucoup plus petits et plus nombreux sont uniformément distribués sans ordre. La coloration noire est plus développée, sans cependant l'être autant que dans la var. *obscurior* Desbr.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli, un seul exemplaire au Musée de Bruxelles (*Rév. P. Cardon*).

## **Bidessus** Sharp.

Pour faciliter l'étude des espèces de ce genre, je le divise en deux groupes principaux, suivant que la tête présente ou non, en arrière du clypeus, un épaississement plus ou moins saillant, généralement formé de quatre tubercules plus ou moins fondus; cet épaississement est situé plus en arrière que le fin rebord qui suit exactement la courbure du bord du clypeus chez les *Clypeodytes*. Je subdivise le second de ces groupes en deux groupes secondaires, suivant que les élytres ont ou n'ont pas de strie suturale.

A. — Tête ayant en arrière du clypeus un épaississement ordinairement divisé en quatre tubercules plus ou moins fondus.

B. — Tête plane, sans épaississement en arrière du clypeus.

*a*. — Élytres avec une strie suturale.

*a'*. — Élytres sans strie suturale.

### A. — Tête ayant un épaississement en arrière du clypeus.

**Bidessus neo-guineensis** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 990. — Long. 2-2 1/4 mill. — Oblong-ovale, longuement atténué en arrière, peu convexe, d'un roux testacé, avec les élytres plus obscurs, presque concolores, plus pâles sur les bords, dépourvus de strie suturale; dessus brillant, non réticulé, obsolètement ponctué sur les élytres, la tête et le pronotum presque lisses; strie (ou pli) du pronotum courte, bien imprimée et prolongée du double sur les élytres; antennes assez épaisses, plus longues et plus grêles chez le mâle; clypeus largement épaissi en arrière.

Cet insecte appartient au groupe de *B. compactus* Clark, dont il se distingue par sa forme un peu plus largement ovale, moins parallèle, un peu moins atténuée au sommet, par les élytres presque concolores, sans trace de bande pâle, par la ponctuation très faible, enfin par les antennes un peu plus épaisses chez la femelle et un peu plus longues chez le mâle.

Nouvelle-Guinée : Rigo, Waicunina (*L. Loria*).

**Bidessus noteroides** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1883, vol. V, p. 225. — Long. 2 mill. — Ovale, assez allongé, presque acuminé en arrière, convexe; dessus très brillant; finement ponctué; élytres obscurs avec les épipleures fauves; dessous roux ferrugineux; clypeus largement épaissi en arrière; strie prothoracique droite, assez longue et prolongée un peu indirectement sur les élytres; strie suturale nulle. Également voisin de *B. compactus*, il est remarquable par sa convexité plus grande, par son corps plus acuminé, sa forme parfaitement ovale sans angle thoraco-élytral, ce qui le fait ressembler beaucoup à un Notéride, et par sa ponctuation fine s'étendant jusque sur les bords des élytres.

Java oriental (*Mulié*), un seul exemplaire (Mus. de Leyde) qui doit être une femelle, les antennes étant épaissies au milieu.

B. — Tête plane, sans épaississement en arrière du clypeus.

*a.* — Élytres avec une strie suturale.

**Bidessus thermalis** Germ., *Faun. Ins. Eur.*, 20, 3. — Long. 1 2 3-1 3 4 mill. — Je rapporte, mais avec un peu de doute, à cette espèce quelques exemplaires capturés à Mandar, Bengale occidental, par le Rév. P. Cardon. Ils diffèrent du type d'Europe et Barbarie par leur taille un peu plus petite, leur forme plus étroite et subparallèle, la ponctuation un peu plus grosse. Pour le reste, et en particulier pour la ponctuation, ils sont identiques au type.

**Bidessus japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 54. — (Fig. 14). — Long. 2-2 1/5 mill. — Assez variable comme taille et comme dessin des élytres; forme assez large, à angle thoraco-élytral bien net, quoique très obtus par suite de la courbure des côtés du pronotum; couleur en dessous tantôt rousse, tantôt brun plus ou moins foncé, en dessus d'un roux fauve, tête rembrunie autour des yeux, pronotum avec une bande foncée, large et mal limitée à la base, élytres avec la suture, une bande basale et deux bandes longitudinales brun noirâtre, l'interne commençant aux quatre cinquièmes antérieurs se réunit plus ou moins largement avec la suture, puis se termine vers les quatre cinquièmes postérieurs par une large dilatation externe anguleuse, la seconde bande longitudinale, située un peu en dehors du milieu, commence un peu avant la précédente, se rétrécit ensuite au point de s'interrompre quelquefois, et se termine également par une dilatation angulaire extérieure vers le milieu de la longueur; on re-

Fig. 14.

marque en outre un point huméral noirâtre et souvent un trait oblique en arrière du milieu le long du bord externe; strie suturale très profonde, ponctuation écartée, pubescence longue. La femelle diffère du mâle par la présence d'une réticulation extrêmement fine et peu apparente qui la rend un peu moins brillante.

Japon; Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

**Bidessus annamita** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 153. — Long. 2 mill. (vix). — Assez voisin de *B. confusus* Klug; taille un peu plus petite, angle thoraco-élytral plus accusé, strie suturale plus profonde, ponctuation plus forte, pubescence plus longue et plus rare; tête entièrement rousse, pronotum très étroitement marqué de noir à l'extrême bord de la base, bande interne longitudinale noirâtre des élytres plus ou moins abrégée en avant, généralement confluente à la suture au milieu, puis se terminant par une dilatation extérieure en forme d'hameçon, bande discale plus ou moins entière, quelquefois divisée en deux traits, quelquefois très marqués et même réunis à l'hameçon de l'interne; en plus on remarque une bande externe suivant le bord, obsolète en avant, plus marquée en arrière du milieu, et un liséré noir le long de la suture et de la base. Dessous roux.

Annam : Thuan-An.

**Bidessus geminus** Fabr., *Ent. Syst.*, I, 1, p. 199. — Une belle série de cette espèce si commune en Europe a été envoyée du Yunnan, Yunnansen, par Mgr Excoffier; les exemplaires qui la composent ne diffèrent pas de ceux d'Europe, présentent les mêmes variations dans les dessins des élytres et ont absolument la même taille et le même aspect.

**Bidessus pseudogeminus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 360. — (Fig. 15). — Long. 2 1/3 mill. — Forme ovale, oblongue, subparallèle, très faiblement dilatée en arrière du milieu, très obtuse au sommet; dessous noirâtre, fauve au prosternum, aux pattes et aux antennes; dessus jaune fauve, très faiblement rembruni en arrière, pronotum largement marqué de brun noir à la base entre les plis qui se prolongent sur les élytres anguleusement et d'une longueur égale; élytres brun foncé noirâtre, avec une bordure latérale dilatée dans la première moitié et au sommet, deux traits longitudinaux avant le milieu souvent réunis entre eux, l'interne plus court; ponctuation des élytres assez serrée et assez forte, pubescence longue et couchée, réticulation extrêmement faible.

Fig. 15.

Philippines : Manille (*E. Simon*), Puerto Princesa.

**Bidessus Baeri** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 326. — Long. 2 1 3 mill. — Espèce voisine de la précédente, mais de coloration beaucoup plus indécise et par conséquent assez variable. Forme un peu plus étroite, moins obtuse en arrière, ponctuation semblablement disposée, mais un peu plus faible. Dessous du corps ferrugineux ou noirâtre, dessus d'un fauve assez pâle, la tête avec une bande foncée, étroite en arrière, le pronotum avec une large bande basale foncée entre les deux stries, les élytres d'un fauve grisâtre indécis et nébuleux, ornés de dessins très vagues et mal limités consistant en une bordure large, deux fois interrompue ou simplement rétrécie par des macules noirâtres et dilatée au sommet, et en deux bandes longitudinales antémédianes, l'une juxtasuturale n'atteignant pas la base, l'autre touchant au contraire la base, réunie habituellement à la précédente en avant et se terminant presque toujours avant elle, c'est-à-dire vers le tiers antérieur; chez quelques exemplaires ces dessins sont assez bien limités, chez d'autres ils sont au contraire très confondus avec la couche du fond.

Sumatra : Palembang; Java : Buitenzorg, Palabuan (*Frühstorfer*); Sumbawa; Lombok (*Frühstorfer*); Manille (*E. Simon*); Nouvelle-Guinée : Rigo, Kapakapa (*L. Loria*).

**Bidessus antennatus** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 118. — (Fig. 16). — Long. 2 1 3-2 1/2 mill. — Ovale-oblong, assez allongé et peu convexe, ponctuation très fine et écartée sur la tête et le pronotum, beaucoup plus forte et plus dense avec pubescence couchée sur les élytres, réticulation extrêmement fine, plus apparente chez la femelle qu'elle rend par suite moins brillante; dessous du corps noirâtre, avec l'abdomen ferrugineux chez la femelle; dessus jaune fauve, tête et pronotum assez étroitement noirâtres à leur base, élytres noirs ou noirâtres avec une large bordure échancrée au milieu, et, aux trois quarts postérieurs, une bande postbasale plus ou moins large et irrégulière ne touchant pas la suture et largement réunie en dehors à la bordure, jaune pâle; chez certains exemplaires ces dessins jaunes prennent une grande extension, et les élytres deviennent alors jaunes avec la suture, une bande basale étroite et une large tache commune noires, cette tache émettant un prolongement en avant et en dehors, un autre en dehors dans la bordure et un troisième en arrière, strie prothoracique oblique et courte, non prolongée sur les élytres. Le mâle se distingue

Fig. 16.

par sa forme plus oblongue, plus rétrécie à l'angle thoraco-élytral, par son aspect plus brillant et par ses antennes moniliformes et simples; chez la femelle la forme est plus régulièrement ovale, et les antennes plus courtes et plus épaisses ont les articles 4 à 9 transversaux et courts, le 10e aussi long que les deux précédents, courbé en dessus et en arrière, le 11e encore un peu plus long et fusiforme.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli ; Bengale : Mandar (*Rév. P. Cardon*); Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

**Bidessus divisus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1892, vol. XV, p. 105. — Long. 2 mill. — Brun ferrugineux en dessous; intermédiaire à *B. antennatus* et *B. orientalis;* il diffère du premier par la taille plus petite, la forme plus convexe, surtout sur le pronotum, par la strie prothoracique très brièvement mais nettement prolongée sur les élytres en une fovéole oblongue, par la ponctuation beaucoup moins dense et plus fine, par les dessins des élytres un peu différents, la bande postbasale, quoique parfois divisée en trois taches, ayant sa portion latérale moins développée en arrière et moins séparée de la portion discale, bordure latérale étant aussi moins large avec la dilatation médiane, en tache séparée, et celle du sommet moins large, et par la simplicité des antennes dans les deux sexes.

Il se distingue du second par sa taille un peu plus grande, par la strie prothoracique un peu plus prolongée sur les élytres, par sa ponctuation un peu plus dense, par la marque noire basale du pronotum plus développée, par la bande postbasale des élytres très découpée, nettement divisée en trois taches allongées plus ou moins séparées ou réunies, l'interne de beaucoup la plus petite, et par le dessous du corps de couleur plus foncée.

Bornéo : Sambas (*Th. Lucassen*).

**Bidessus orientalis** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 427. — Long. 1 4/5-2 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, ponctuation extrêmement fine sur la tête, plus forte sur le pronotum, encore plus forte et plus dense sur les élytres où elle s'accompagne d'une pubescence couchée, réticulation extrêmement subtile; couleur d'un roux pâle en dessus et en dessous, le pronotum avec un liséré basal foncé très étroit, les élytres ornés d'une large bordure jaune qui émet après la base une très large bande transversale à bords un peu irréguliers convergents vers la suture sans l'atteindre, puis se rétrécit au milieu et aux trois quarts pour se dilater au sommet sans toucher la suture; souvent les deux rétrécissements n'existent pas et alors la

bordure est divisée par une ligne noirâtre oblique ; strie du pronotum oblique ne se prolongeant sur les élytres que par un simple point basal.

Siam : Bangkok ; Cochinchine : Saïgon ; Annam ; Sumatra ; Java : Palabuan (*Frühstorfer*) ; Sumbawa ; Chine : Amoy (d'après Clark).

Var. — M. Ph. François vient de me communiquer un bel exemplaire, pris par le Dr Billet à Cao-Bang (Tonkin), chez lequel la couleur testacée envahit les élytres au point de ne laisser noires que la suture très largement dilatée en carré au milieu, une bande basale irrégulière, une petite tache postmédiane sur le disque et deux sublatérales dans la seconde moitié.

**Bidessus striola** Sharp, *On Dyt.*, p. 356. — Long. 2 1 3 mill. — Je ne connais qu'un seul exemplaire, *type* de Sharp, de Macassar, Célèbes (*O. Beccari*) ; il diffère de *B. orientalis* Clk. par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, sa ponctuation plus serrée sur les élytres, dont la coloration est d'un brun grisâtre, avec une bordure mal limitée et une large bande ondulée postbasale très vague et diffuse plus pâles. La strie oblique du pronotum ne se prolonge sur les élytres que par un point basal. Cet insecte ressemble aussi beaucoup à *B. Baeri* Rég.

**Bidessus intermixtus** Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (3), II, p. 204 (*inconstans* Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892). — Long. 1 4 5-2 mill. — Oblong-ovale, non parallèle, non allongé, peu convexe, roux, pronotum vaguement rembruni à la base, élytres très variables comme coloration, gris plus ou moins foncé, avec la suture et la région scutellaire noirâtres, ornées chez les individus très colorés de trois taches jaunes le long de la suture, la première postscutellaire, la seconde aux trois quarts postérieurs et la troisième largement triangulaire à l'extrême sommet, d'une autre bande longitudinale médiane presque toujours divisée en deux taches allongées situées, l'une au premier tiers, l'autre en arrière du milieu, enfin d'une bordure marginale large dans la première moitié, puis dilatée en tache en arrière du milieu, cette dilatation étant rendue plus nette par l'obscurcissement du fond de l'élytre en avant et en arrière d'elle. Chez un grand nombre d'individus ces taches disparaissent et se fondent plus ou moins, sauf la bordure et la tache apicale qui ne manquent presque jamais. La ponctuation est fine et assez écartée, la réticulation assez nette sur les élytres ; le pli prothoracique oblique se continue très brièvement sur les élytres.

Inde : Ghates (*Rév. P. Tabourel*), Koubir-Nowatoli, Mandar (*Rév. P. Cardon*) ; Ceylan : Dikoya (*G. Lewis*); Sumatra.

**Bidessus luteolus** n. sp. — Long. 1 4/5 mill. — *Ovalis, parum convexus, pallide rufus, abdomine et pectore aliquoties infuscatis, pronoto utrinque ad basin anguste, elytris ad scutellum late, secundum suturam anguste nigricantibus, vittis duabus longitudinalibus vagis et plus minus deletis, postice angulatim conjunctis ornatis, stria suturali profunda, fere usque ad basin continuata, stria prothoracis obliqua, in elytris angulatim et breviter continuata; punctatura tenui, haud densa, pubescentia sat longa, fulva, reticulatione persubtilissima et vix visibili; antennarum articulo ultimo duplo longiore.*

Cette petite espèce, extrêmement voisine de *B. intermixtus*, est remarquable par sa couleur pâle, d'un roux clair sur la tête et le pronotum, presque blanchâtre sur les élytres dont le dessin rappelle tout à fait celui de *B. confusus* Klug, avec autant de variabilité et en plus avec un espace triangulaire rembruni à la région scutellaire ; le dernier article des antennes est aussi long que les deux précédents réunis.

Java : Palabuan (*Frühstorfer*), nombreuse série.

**Bidessus nicobaricus** Redt., *Reis. « Novara »*, II, p. 21. — D'après Redtenbacher : Long. 9/10 lin. — Oblong-ovale, testacé pâle; pronotum deux fois plus court que large, avec les angles antérieurs saillants et aigus, pourvu de chaque côté d'une strie droite prolongée sur les élytres, obsolètement ponctué et bordé étroitement de noir entre les stries; élytres fortement ponctués, brunâtres, avec une grande tache diaphane plus claire, posthumérale et dirigée en dedans, et une seconde petite tache également obsolète en arrière du milieu, le long du bord externe. — Je ne connais pas cette espèce.

Iles Nicobar.

**Bidessus laeticulus** Sharp, *On Dyt.*, p. 354. — Long. 2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, d'un beau jaune brillant, le pronotum marqué au milieu de la base d'une large tache géminée, les élytres ornés de dessins noirs consistant en une bande suturale commune, une bande basale assez étroite dilatée au milieu et en dehors à l'épaule, une bande longitudinale interne suivant la suture, réunie à la bordure basale et terminée par une dilatation extérieure, et en une marque externe allongée formée de deux taches situées l'une devant l'autre, la postérieure débordant en dehors. Ponctuation forte, peu serrée, avec pubescence courte sur les élytres, plus fine et plus espacée sur le pronotum,

très fine et peu apparente sur la tête; réticulation très fine, plus marquée sur les élytres; strie prothoracique oblique, brièvement prolongée sur les élytres.

Siam : Bangkok; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

**Bidessus transversus** Sharp, *On Dyt.*, p. 358. — D'après Sharp : Long. 1 7/8. — Oblong-ovale, roux testacé brillant, élytres bruns, ornés de taches testacées consistant en une bordure latérale étroite, avec une large tache étendue en dedans en arrière de la base et un prolongement beaucoup plus étroit, en arrière du milieu, dont la portion terminale est brusquement tournée en avant; élytres assez densément ponctués, à pubescence éparse et fine, strie suturale effacée vers la base.

Siam : Bangkok.

**Bidessus fuscipennis** Sharp, *l. c.*, p. 359. — Long. 1 3/4 mill. — Oblong-ovale, étroit, subparallèle, roux testacé, assez brillant, côtés de l'abdomen et élytres rembrunis, ceux-ci sans taches définies, mais avec les côtés plus pâles en arrière des épaules, obscurcis légèrement à la base et noirâtres extérieurement dans la seconde moitié; ponctuation des élytres assez forte et modérément dense, celle des hanches postérieures éparse et obsolète; strie suturale profonde.

Siam : un *type*, que je crois unique (coll. R. Oberthür).

**Bidessus circulatus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 154. — Long. 1 4/5 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, déprimé; dessous roux, ainsi que la tête et le pronotum qui présente deux grosses taches confuses noirâtres le long de la base; élytres d'un brun noir avec une bordure jaune offrant en arrière de l'épaule une dilatation oblongue très nette; en outre il existe en arrière de la base un large espace teinté de ferrugineux, mais très confus et à peine visible, qui doit varier d'intensité suivant les individus. Stries du pronotum courtes et brièvement prolongées sur les élytres; strie suturale bien nette.

Cochinchine : Mytho, Saïgon.

**Bidessus gentilis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, II, p. 344. — Long. 2 mill. — D'après Sharp : Ovale, un peu étroit, peu brillant, testacé; abdomen et élytres brunâtres, ceux-ci avec des taches jaunes externes vagues et variables, et une strie suturale distincte seulement à l'extrémité; pronotum à ponctuation éparse et obsolète, jaune bru-

nâtre à la base, pourvu de chaque côté d'une strie fine et longue nullement prolongée sur les élytres.

Ceylan : Kitulgalle (*G. Lewis*).

**Bidessus flammulatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 359. — Long. 2 1 4 mill. — D'après Sharp : Oblong-ovale, un peu étroit, roux testacé, thorax rembruni au milieu de la base, poitrine, abdomen et élytres bruns, ceux-ci ornés de dessins pâles consistant en une bande ondulée et anguleuse en arrière de la base s'étendant un peu en arrière sur les côtés, une marque apicale et en une tache latérale entre les deux; ponctuation dense fine et obsolète, pubescence distincte, strie thoracique non prolongée sur les élytres.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

Cette espèce doit être très voisine de *B. antennatus* Rég.

*a'*. — Élytres sans strie suturale.

**Bidessus livens** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 120. — Long. 1 1 2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, peu allongé, roux testacé pâle, abdomen brun foncé, élytres gris brunâtre, sans taches apparentes, mais un peu rembrunis à la région scutello-suturale; ponctuation bien imprimée et assez écartée sur les élytres dont la pubescence est rare, très fine, écartée et obsolète sur la tête et le pronotum dont la strie est droite, courte et prolongée d'une longueur égale en ligne droite sur les élytres; strie suturale nulle aux élytres.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Je place ici, à la suite des *Hydroporini*, une espèce de Clark qui m'est inconnue et dont le genre, d'après la description, paraît impossible à déterminer, d'autant plus que le *type* unique était en mauvais état :

**Hydroporus aberrans** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I. 1863, p. 426. — « *Breviter ovatus, latus, parallelus, fortiter punctato-striatus, punctatus, testaceus, rufo-fusco-notatus; capite leviter punctato, rufo-fusco: thorace antice vix emarginato; lateribus rotundatis, basi pene transversa, crebre punctato, testaceo, ad medium fusco adumbrato; elytris sat latis, fortiter undique striis punctatis octo latis ornatis, punctatis, testaceis, lineis tribus rufo-fuscis a basi ad apicem, subparallelis; corpore subtus fusco, antennis pedibusque rufo-flavis.* — Long. 4/5 lin. »

Java.

HYDROVATINI

## **Hydrovatus** Motsch.

(*Oxynoptilus* Schaum et Kiesw.)

**Hydrovatus laccophiloides** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 612. — Long. 2 1/4 mill. — Espèce aberrante comme forme et aspect général, ce qui lui donne au premier abord une certaine analogie avec un *Desmopachria*. — Largement ovale-arrondi, très peu convexe et même subdéprimé en arrière. Dessus du corps entièrement couvert d'une réticulation extrêmement fine et rendue peu visible par une ponctuation également très fine et dense qui enlève le brillant. Couleur d'un roux testacé, tête avec le tour des yeux largement et vaguement rembruni; pronotum jaune fauve, avec une bande transversale subapicale jaune d'or interrompue au milieu; bord postérieur presque rectiligne, très peu avancé sur la région scutellaire; élytres brun noir, avec les épipleures et les bords jaunes, ornés d'une assez large bande postbasilaire jaune reliée à la bordure marginale, mais dépassant à peine le milieu en dedans, et d'une autre macule irrégulière située dans la seconde moitié, reliée en dehors avec la bande marginale et fournissant obliquement en avant et en dedans un prolongement légèrement recourbé vers la suture qu'il n'atteint pas et un second prolongement dirigé obliquement en arrière parallèlement au bord externe et également recourbé au sommet, mais en dehors, sans atteindre tout à fait la bordure marginale; antennes longues, avec les cinq ou six derniers articles un peu épaissis.

Birmanie : Bhamó, un seul exemplaire connu (*L. Fea*).

**Hydrovatus maculatus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 42. — (Fig. 17). — Long. 1 2/3 mill. — Forme très courte, très large, dilatée aux épaules, puis obliquement atténuée et brusquement arrondie au sommet qui n'est nullement aigu, il en résulte un aspect quelque peu rhomboïdal; couleur très brillante, par suite de l'absence de la réticulation qui ne se trouve que sur la tête; tête et pronotum roux vif, la première très légèrement rembrunie en arrière, le second orné d'un liséré noirâtre très étroit en avant, plus large en arrière; élytres brun noir, ornés d'une bande posthumérale transversale bisinuée, dépassant en dedans le milieu de l'élytre, longuement reliée en dehors à une bordure marginale qui se termine un peu en arrière du milieu à une tache sublatérale, on remarque en outre une petite

Fig. 17.

tache ronde située près de la suture vers le milieu et une autre antéapicale plus vague, les dessins jaunes ainsi que l'extrême sommet; le dessous du corps est ferrugineux. Le clypeus est tronqué et non rebordé; la ponctuation nulle sur la tête est fine et modérément dense sur le pronotum et sur les élytres; les antennes simples sont très légèrement serretées en avant et ont le deuxième article presque aussi long que les trois suivants réunis.

Inde orientale, un seul exemplaire (coll. Oberthür).

Il est certain que cet insecte devra constituer un genre à part.

**Hydrovatus Cardoni** Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, 1890. — Long. 3 mill. (vix). — Assez largement ovale, plus arrondi en avant, un peu atténué à partir des épaules, convexe; roux ferrugineux, pronotum assez vaguement bordé de noir en avant et en arrière, élytres noirs avec les épipleures et les côtés jaunes, ornés d'une bande transversale postbasilaire jaune réunie en dehors à la bordure et dilatée en dedans sans arriver à la suture, et d'une autre bande postmédiane rétrécie en dehors où elle se réunit aussi à la bordure, dilatée au contraire en dedans en une grosse tache qui approche un peu moins de la suture que la bande postbasale. Réticulation très fine et obsolète, ponctuation fine et peu serrée.

Inde septentrionale : Chota-Nagpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*); Bengale : Tetara, Mandar (*id.*).

**Hydrovatus ferrugatus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, *Bull.*, p. LXXIX (*elevatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 328). — Long. 2 1/4-2 2/3 mill. — Très largement ovale, très court, arrondi et assez convexe, brun ferrugineux plus ou moins foncé, avec les élytres, la base et le sommet du pronotum rembrunis. Clypeus presque tronqué, finement rebordé; réticulation fine et obsolète, accompagnée d'une ponctuation assez dense et moyenne.

Inde : Bengale (*Rév. P. Cardon*), exemplaires généralement plus petits; Ceylan : Kitulgalle (*G. Lewis*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Tonkin, un exemplaire assez petit et très foncé; Java : Batavia, etc. commun; Manille (*E. Simon*); Célèbes : Macassar (*O. Beccari*); Lombok : Sapit, 2000 m. (*Frühstorfer*); Nouvelle-Guinée mér. : Waicunina (*L. Loria*).

**Hydrovatus carbonarius** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 423. — D'après Clark : « Long. 1 lin. — *Ovalis, penitus circularis, depressus, punctatus, carbonarius, nitidus; capite subtilissime punctato, rufulo; thorace antice emarginato, lateribus obliquis, rotun-*

*datis basi, subsinuato, ad medium late angulato, punctato, punctis crebris et distinctis, nigro, ad latera subrufulo; elytris brevibus, haud punctato-striatis, punctatis, ad latera obscure marginatis, nigris, corpore subtus rufo-fusco; antennis pedibusque rufis.* »

Danes-Island, Chine.

Var. *fusco-brunneus* Clark, *l. c.* — Couleur brune ou roux brun, plutôt que noire.

Java.

Sharp émet l'opinion que cette variété serait une espèce différente. Pour moi, d'après la description, je ne serais pas surpris que cette espèce fût la même que *sumatrensis* Sharp, d'autant plus que les exemplaires javanais de ce dernier sont en général d'une couleur beaucoup moins noire et plus rousse que ceux de Sumatra.

Par erreur, sous le nom de *Hydroporus orientalis* Clk., Sharp, dans sa monographie, à la page 805, reproduit la diagnose de cette espèce, sous celle de la variété, et dit en note que c'est un *Hydrovatus* voisin de *H. tinctus*.

**Hydrovatus sumatrensis** Sharp, *On Dyt.*, p. 327. — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Ovale, assez large, pointu mais à peine acuminé au sommet, brillant, ferrugineux en dessous, sur la tête et sur les côtés du pronotum, noirâtre en dessus, surtout sur les élytres dont les bords sont vaguement roussâtres ; réticulation très fine, très peu imprimée, ponctuation assez forte, médiocrement serrée, très fine sur la tête ; clypeus faiblement arrondi et finement rebordé en avant ; pattes et antennes roux clair, celles-ci un peu épaisses surtout chez le mâle.

Sumatra, Java.

Les exemplaires de Java sont moins foncés en général et ont surtout la tête et les côtés du pronotum plus clairs.

**Hydrovatus fusculus** Sharp, *l. c.*, p. 326 (*tinctus* Sharp, *l. c.*, p. 328). — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Assez régulièrement ovale, brillant, roux ferrugineux peu foncé, bords antérieur et postérieur du pronotum, base et suture des élytres très étroitement noirâtres, la première moitié des élytres ordinairement moins foncée de même que les côtés ; réticulation fine et peu profondément imprimée, ponctuation assez forte et médiocrement serrée ; clypeus faiblement arrondi et finement rebordé.

Cette espèce est assez variable comme taille et coloration et aussi sous le rapport des antennes qui sont plus ou moins ténues ou plus

ou moins épaissies; elle a la même structure et la même taille que la précédente, mais en diffère totalement par la coloration et aussi par la forme plus régulièrement ovale et plus étroite.

Ceylan : Kandy et Colombo (*G. Lewis*); Bengale : Tetara, Mandar; Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), exemplaires souvent assez pâles; Formose; Chine; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*), exemplaires plus foncés; Sumbawa; Timor, exemplaires assez foncés et de taille relativement plus petite, avec les antennes plus épaisses.

Bien que dans son travail sur les Dytiscides Sharp n'indique comme localité de son *H. tinctus* que Bangkok, je trouve dans la collection Wehncke, communiqué par M. R. Oberthür, un *type* de *tinctus* étiqueté « Inde orientale » qui répond bien à la description et qui est en même temps identique à de nombreux exemplaires que j'ai de l'Inde et à un de Ceylan surtout; ces exemplaires de l'Inde sont également la même espèce qu'un *type* de *H. fusculus* Sharp, de Macassar. Il y a donc lieu de réunir les deux espèces en une seule qui est du reste assez variable, comme la plupart des *Hydrovatus*.

**Hydrovatus pudicus** Clark, *l. c.*, p. 426. — D'après Clark : « Long. 1 lin. — *Ovalis, sat latus et convexus, punctulatus, haud striato-punctatus, rufus; capite pallide rufo, oculis magnis, impunctato; thorace antice emarginato, lateribus tenue marginatis, basi ad medium late angulato, impunctato, rufo, ad basin fusco-rufo; elytris convexis, robustis, punctulatis, rufis vel fusco-rufis; antennis corporeque subtus rufis.* — Java. »

D'après Sharp, le *type* qui est au British Museum serait très voisin de *H. fulvescens* Motsch., mais plus étroit. D'après la description il paraît également fort voisin de *H. pusillus* Rég. et je crois à l'identité des deux espèces.

**Hydrovatus gracilis** (Wehncke) n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Ovalis, brevis, postice fortiter acuminatus, convexus, obsoletissime et vix visibiliter reticulatus, tenuissime et valde remote punctulatus, nitidus, rufus, elytris fusco-ferrugineis et uniseratim punctatis; clypeo recte truncato, tenuissime marginato, utrinque latissime depresso.*

Espèce reconnaissable à sa taille extrêmement petite, inférieure même à celle de *H. pumilus* Sharp, de forme brièvement ovale, acuminée au sommet, très brillante, d'un roux assez pâle, avec les élytres très rembrunis. La réticulation, assez bien imprimée sur la tête, est au contraire très superficielle et à peine visible sur le pronotum et les élytres; il en est de même de la ponctuation qui est fine, à peine

imprimée, éparse sur le pronotum et à points très écartés l'un de l'autre sur les élytres qui ont une série ponctuée bien marquée. La tête présente de chaque côté une grande dépression peu profonde qui occupe environ les deux premiers tiers de sa longueur, le clypeus est tronqué, rectiligne et très finement rebordé.

Java (*Grabowsky*), *type* unique de l'ancienne collection Wehncke.

**Hydrovatus pumilus** Sharp, *On Dyt.*, p. 331. — Long. 1 1/2-1 2/3 mill. — Oblong-ovale, allongé, assez étroit, mais non parallèle, faiblement convexe, d'un roux assez pâle, un peu rembruni sur les élytres; réticulation très faible chez le mâle, beaucoup mieux imprimée chez la femelle; ponctuation fine, écartée, les points voisins de la suture étant ordinairement allongés; tête relativement grosse avec une ponctuation écartée et extrêmement fine; clypeus largement tronqué, subarrondi, très finement rebordé, plis latéraux assez convexes, limitant des fossettes allongées bien nettes; antennes un peu épaisses, courtes, subserretées en avant. C'est une des espèces les plus petites du genre.

Inde : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), Kanara; Java; Sumatra; Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

**Hydrovatus fulvescens** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 43; Sharp, *l. c.*, p. 326. — Long. 1 7/8 mill. — Oblong-ovale, court, assez large, très brillant, d'un testacé châtain, à réticulation bien nette, à ponctuation fine et éparse en dessus, forte, écartée et subinégale aux hanches postérieures, à antennes courtes et simples dont les articles du milieu sont légèrement anguleux en avant, à clypeus non rebordé, à tibias antérieurs relativement grêles; très voisin de *H. acuminatus* Motsch., mais beaucoup plus petit, plus étroit, moins convexe, plus brillant et à ponctuation plus éparse.

Inde.

**Hydrovatus acuminatus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 42 (*badius* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér, 1863, p. 424; *Malaccae* Clark, *l. c.*, p. 425; *consanguineus* Rég., *Not. Leyd. Mus.* II, p. 212). — Long. 2-2 1/4 mill. — Ovale, assez large, mais non dilaté, d'un roux ferrugineux, plus châtain sur les élytres; réticulation obsolète, plus visible chez la femelle, ponctuation assez fine et écartée sur les élytres et le pronotum, très fine et presque nulle sur la tête; clypeus faiblement arrondi, très obsolètement rebordé, pourvu en arrière de chaque

côté d'un pli élevé limitant une petite fossette allongée située en arrière; antennes simples, un peu épaisses.

Chine : Kiukiang (*G. Lewis*), Formose; Tonkin; Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Sumatra; Java; Célèbes : Macassar (*O. Beccari, Frühstorfer*); Bornéo.

**Hydrovatus pusillus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVI, p. 620. — Long 1 3/4-2 mill. — Voisin du précédent, mais généralement plus petit, oblong-ovale, beaucoup plus étroit, d'un ferrugineux plus foncé surtout sur les élytres; ponctuation plus fine, plus nette, plus écartée sur les élytres et au pronotum, réticulation beaucoup mieux imprimée surtout chez la femelle; clypeus tronqué, faiblement rebordé chez le mâle, simple chez la femelle, tous les plis latéraux très effacés, antennes du mâle moins épaisses. La tête paraît très grosse à cause de la moindre largeur du corps.

Sumatra; Philippines : Kingua.

**Hydrovatus fractus** Sharp, *On Dyt.*, p. 330. — Long. 2 1/2 mill. — D'après Sharp, cette espèce est facile à distinguer de ses voisines par la différence de la ligne de contour des côtés qui n'est pas continue, le pronotum ayant les côtés disposés beaucoup plus parallèlement et les élytres plus curvilignes et plus contractés aux épaules, ce qui crée ainsi un angle thoraco-élytral fort accusé. Marge du clypeus extrêmement obsolète; élytres densément et fortement ponctués, les hanches postérieures l'étant beaucoup moins; antennes grêles et simples; chez le seul exemplaire examiné le tarse antérieur est large avec le premier article à peine aussi large que le suivant. Couleur ferrugineuse peu brillante.

Siam : Bangkok.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de Cochinchine (coll. R. Oberthür) et un spécimen que je possède de l'Annam; ils se rapportent bien à la description, quoique plus petits (à peine 2 1/4 mill.), ils sont également peu brillants à cause d'une réticulation très imprimée qui recouvre tout le corps; la ponctuation est très fine sur la tête, beaucoup plus forte sur le pronotum et surtout sur les élytres où elle est en même temps plus dense et très régulière; le clypeus, les antennes et les tarses antérieurs larges répondent à la description, les élytres sont franchement acuminés au sommet et se rétrécissent insensiblement depuis les épaules.

**Hydrovatus sinister** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 343.

— D'après Sharp : Long. 2 1/2 mill. — Subarrondi, testacé, plus brun sur les élytres, brillant; tête large et courte, très indistinctement impressionnée de chaque côté, obscurément marginée en avant, très densément et finement réticulée ; pronotum densément et finement réticulé, à ponctuation fine et plutôt espacée; élytres brillants, très indistinctement réticulés, à ponctuation régulière et assez grosse, avec le sommet à pointe remarquablement accentué par suite de la profonde sinuation qui existe de chaque côté : hanches grossièrement ponctuées. Les antennes offrent peu de différence dans les deux sexes, cependant chez le mâle elles sont un peu plus longues et à peine plus larges, avec les articles 4-7 à peine plus dilatés.

Cette espèce doit se placer auprès de *H. fractus* Sharp ; elle est moins densément ponctuée et plus brillante, avec la pointe de l'extrémité des élytres remarquablement distincte.

Ceylan : Colombo (*G. Lewis*).

Je possède un exemplaire de Bornéo qui répond bien à cette description.

**Hydrovatus confertus** Sharp, *On Dyt.*, p. 329. — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Très longuement ovale, très court, brièvement et fortement acuminé en arrière, couleur variant du roux au brun, généralement plus foncée sur les élytres; réticulation grossière, extrêmement imprimée sur tout le corps, ponctuation extrêmement fine et difficilement perceptible sur la tête, moyenne et modérément serrée sur le pronotum, beaucoup plus forte, profonde et très serrée sur les élytres ; clypeus à peu près tronqué, indistinctement rebordé; tibias antérieurs très larges, tarses assez étroits même chez le mâle; antennes grêles chez la femelle, dilatées sensiblement au milieu mais d'un façon variable, chez le mâle.

Var. *subtilis* Sharp, *l. c.*, p. 329. — Cette variété est constituée par des exemplaires généralement plus gros, moins courts, à ponctuation moins dense sur les élytres et à réticulation moins profonde.

Var. *acutus* Sharp, *l. c.*, p. 330. — A cette variété appartiennent au contraire des individus très courts, à ponctuation serrée et à réticulation très profonde, à antennes moins dilatées au milieu.

L'examen de types et d'un très grand nombre de spécimens de localités diverses me prouve surabondamment qu'il n'y a là qu'une seule espèce, l'une des plus variables assurément, répandue largement dans les régions chaudes.

Inde : Konbir-Nowatoli, Tetara (*Rév. P. Cardon*), etc.; Ceylan : Co-

lombo (*G. Lewis*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Saïgon, Mytho; Siam : Bangkok; Java, Sumatra; Bornéo.

**Hydrovatus Grabowskyi** (Wehncke) n. sp. — Long. 2 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, postice abrupte attenuatus et acuminatus; parum convexus, in medio subdepressus, rufo-ferrugineus, elytris paululum obscurioribus, fortiter undique reticulatus, capite tenuissime et remote, pronoto tenuiter et paulo crebrius ad basin, elytris fortiter sat dense punctatis; clypeo antice vix curvato, haud marginato, antennis sat longis, in medio vix crassioribus.*

Espèce assurément très voisine de *H. confertus* Sharp, mais distincte par sa forme subparallèle assez large dont le contour se rétrécit brusquement avant le sommet, pour se redresser en pointe acuminée au sommet, beaucoup moins convexe et même subdéprimée au milieu vers la suture; la réticulation et la ponctuation sont identiques; les antennes sont moins renflées au milieu et plus allongées; le clypeus est à peine curviligne en avant, presque tronqué et sans aucune trace de rebord, tandis que chez presque tous les exemplaires de l'espèce précédente il y a quelques vestiges de ce rebord.

Bornéo (*Grabowsky*).

**Hydrovatus obtusus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 82; Sharp, *On Dyt.*, p. 331. — Long. 2 1/4 mill. — Oblong-ovale, assez court, non dilaté et même subparallèle au milieu, se rétrécissant brusquement aux quatre cinquièmes postérieurs pour se terminer en angle obtus à peine saillant, le sommet n'étant qu'à peine subsinué de chaque côté de la pointe; couleur roux un peu ferrugineux uniforme; tout le corps est couvert d'une réticulation très fortement imprimée qui donne un aspect mat à l'insecte, comme chez *H. confertus* duquel il se rapproche assez comme sculpture; ponctuation très fine et écartée sur la tête, fine et un peu plus rapprochée sur le pronotum, beaucoup plus forte et assez dense sur les élytres, le clypeus, faiblement arrondi, ne paraît pas rebordé en avant. En somme cet insecte ressemble à *H. confertus*, mais il s'en distingue nettement par sa forme oblongue-ovale et subparallèle, ne se rétrécissant que beaucoup plus près du sommet qui est moins saillant.

Il n'existe à ma connaissance qu'un seul exemplaire, de l'ancienne collection Chevrolat, qui paraît être un *type* authentique et qui a servi également de *type* unique à Sharp dans sa monographie; il provient de l'Inde, sans autre indication.

**Hydrovatus pinguis** Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 114. — Long. 3 mill. — Forme courte, épaisse et convexe, fortement dilatée aux épaules, puis obliquement rétrécie, ce qui lui donne une forme un peu subrhomboïdale, élytres très brièvement acuminés; couleur d'un roux testacé un peu plus foncé sur les élytres où l'on remarque presque toujours une teinte plus obscure et très vague le long de la base, vers le milieu et vers le sommet, ainsi que deux taches sombres plus ou moins apparentes à la base du pronotum; ponctuation très fine et écartée sur la tête, bien imprimée, forte et assez dense sur les élytres, intermédiaire sur le pronotum; réticulation bien apparente, à peine imprimée chez la femelle qui est par suite à peine moins brillante; antennes du mâle très faiblement dilatées au milieu, les articles 6, 7 et 8 étant un peu plus renflés que les autres dans leur seconde moitié; clypeus très finement marginé et presque tronqué. Cette espèce est distincte de toutes ses voisines par sa taille beaucoup plus grande.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Je ne puis que citer les noms des espèces suivantes de Motschulsky, les descriptions étant absolument insuffisantes :

*Hydrovatus subrotundatus* Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 41. — Inde.
— *punctipennis* Motsch., *l. c.* — Inde.
— *seminarius* Motsch., *l. c.*, p. 42. — Inde.
— *obscurus* Motsch., *l. c.*, p. 43. — Inde.

Ces insectes rentrent très certainement parmi les espèces précédentes.

**Hydrovatus rufescens** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 41. — Long. 3 1/2 mill. — Oblong-ovale, étroit, non élargi au milieu des élytres, brusquement rétréci et acuminé au sommet, convexe; ponctuation très obsolète, fine, peu serrée et à peine visible sur les élytres, moins effacée, plus grosse et plus dense sur le pronotum, nulle sur la tête; réticulation à peu près complètement effacée, ne laissant guère de trace que sur le pronotum; couleur rousse uniforme, brillante; élytres avec une rangée ponctuée discale très nette; clypeus très faiblement échancré, presque rectiligne, sans rebord appréciable. Motschulsky signale un caractère de coloration que je retrouve sur les deux seuls exemplaires que je connaisse, c'est la présence d'un rangée de points foncés au sommet du pronotum et de chaque côté de la suture.

Inde.

**Hydrovatus castaneus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 82. — Long. 3 1/5-3 1/2 mill. — Ovale, un peu oblong, médiocrement large, convexe, un peu atténué en arrière, brièvement acuminé au sommet, roux ferrugineux assez clair, tête imponctuée, finement réticulée, clypeus sans rebord distinct, un peu échancré au milieu, fossettes latérales très finement ponctuées, continuées obliquement par une série de très petits points; pronotum assez densément, mais obsolètement ponctué, très indistinctement réticulé; élytres à réticulation et ponctuation très indistinctes et obsolètes, mais les séries ponctuées sont bien distinctes, surtout l'interne dont les points sont très rapprochés. Diffère du précédent par sa forme moins étroite, moins allongée et moins acuminée au sommet.

Chota-Nagpore (*Rév. P. Cardon*).

Inde : Birmanie : Rangoon (*L. Fea*), Pégu; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

**Hydrovatus rufo-niger** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 423; Sharp, *On Dyt.*, p. 334 (*atricolor* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 212). — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — Ovale, peu large, très convexe, brièvement acuminé, brun noir, ferrugineux sur la tête, les côtés et le dessous du corps; tête marquée de quelques points extrêmement fins et à peine visibles, clypeus très légèrement échancré, finement rebordé, plus distinctement au milieu que sur les côtés, fossettes latérales assez profondes, finement ponctuées, continuées par une dépression oblique; ponctuation du pronotum assez dense et assez forte, celle des élytres très obsolète, mais avec la série ponctuée très distincte.

Var. *politus* Sharp, *l. c.*, 332. — Il est impossible de séparer spécifiquement cet insecte qui ne diffère de *H. rufo-niger* que par la coloration, ainsi que le prouvent les nombreux intermédiaires de Java et Sumatra : tête et pronotum roux plus ou moins foncé, ce dernier avec une tache bilobée noirâtre à la base; élytres beaucoup plus foncés, dilués sur les bords. Les exemplaires les plus clairs sont d'Australie (cap York, Queensland), d'où est le type.

Siam : Bangkok; Cambodge (*Pavie*); Cochinchine : Mytho, Saïgon; Singapore; Chine (d'après Clark); Sumatra : Tandjong-Morawa (*Dr B. Hagen*); Java : Batavia, Bentham (*La Savinière*), Weltewreden (*Semmelink*); Solok; Australie septentrionale.

**Hydrovatus Bonvouloiri** Sharp, *On Dyt.*, p. 335. — Long. 3 1/2 mill. — Ferrugineux, brillant, large, convexe; tête sans aucune

ponctuation, simplement réticulée, clypeus presque sans rebord et très légèrement échancré au-dessus du labre, antennes très longues et grêles, simples; pronotum densément et assez finement ponctué; élytres plus ou moins fortement et moins densément ponctués; hanches très brillantes avec quelques points très distincts, mais espacés.

Inde boréale, ancienne collection de Bonvouloir (*type*); Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), d'où je l'ai signalé à tort comme *H. castaneus* Motsch.

**Hydrovatus picipennis** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 40. — Long. 3 3/4-4 mill. — Ovale, large, convexe, très brièvement acuminé, roux ferrugineux foncé ou même noirâtre, plus dilué en avant de la tête, sur les côtés du pronotum, sur l'abdomen, les pattes et les antennes; tête très subtilement, mais sensiblement réticulée, pourvue de points extrêmement petits, espacés et difficilement perceptibles, clypeus très étroitement, mais distinctement marginé au milieu où il est légèrement échancré, moins distinctement sur les côtés, en arrière desquels les fossettes obliques sont pourvues de points assez gros et réunies en un petit espace prolongé obliquement en dedans par une série de points plus petits; pronotum et élytres indistinctement réticulés, couverts d'une ponctuation obsolète dense.

Siam : Bangkok (*Castelnau*); Java (*Wienecke*); Philippines.

**Hydrovatus nigrita** Sharp, *On Dyt.*, p. 333. — Long. 3 3/4-4 mill. — Diffère du précédent par la taille un peu plus grande, la forme plus large, le clypeus beaucoup plus fortement et régulièrement rebordé jusque sur les côtés, par la ponctuation beaucoup plus forte, plus dense et mieux imprimée, sauf sur la tête qui en est également dépourvue; il diffère aussi de *H. nigricans* Sharp, de Madagascar, avec lequel il a beaucoup de ressemblance, par la taille plus petite, la forme moins large, et la ponctuation un peu moins dense. La couleur est le noir profond brillant lavé de ferrugineux sur les côtés et le sommet des élytres, passant au roux ferrugineux beaucoup plus clair sur les côtés du pronotum, la tête, tout le dessous du corps et les pattes.

Philippines : Bohol; Australie. J'en possède depuis longtemps deux exemplaires étiquetés « Causip », localité qui m'est inconnue.

METHLINI

**Methles** Sharp.

**Methles indicus** n. sp. — Long. 2 3/4 mill. — *Oblongus, parallelus, post medium leviter dilatatus, angulo thoraco-elytrali evidente,*

*ad apicem breviter acuminatus, omnino rufo-ferrugineus, sat fortiter subtilissime reticulatus, in elytris sat tenuiter, haud dense et regulariter punctatus, prothoracis lateribus fortiter curvatis, angulis posterioribus evidenter obtusis, basi utrinque foveola minuta.*

Espèce ressemblant extrêmement au *Celina debilis* Sharp, du Mexique, aussi bien par la taille que par la forme et la coloration. Elle diffère de *M. cribratellus* Fairm. (*spinosus* Sharp), dont elle se rapproche le plus, par la taille plus petite, la forme parallèle avec très légère dilatation en arrière du milieu, par les élytres plus brièvement acuminés, à ponctuation régulière, égale et plus fine, par les côtés du pronotum plus arqués, ce qui le rétrécit sensiblement en arrière, rend les angles postérieurs beaucoup plus obtus et l'angle thoraco-élytral bien évident; la réticulation qui couvre tout le corps est beaucoup plus imprimée et visible, et de plus on remarque sur le pronotum quelques points extrêmement petits et très clairsemés. La fovéole qui se trouve de chaque côté très près de la base du pronotum est petite, transversale et bien accusée.

Inde : Chota-Nagpore, deux exemplaires faisant partie de ma collection.

## Sous-famille des **Noteridae**

### **Notomicrus** Sharp.

**Notomicrus tenellus** Clark, *Trans. Ent. Soc.*, 1863, p. 427 (*oblongus* Wehncke). — Long. 1 1/4-1 3/8 mill. — Forme allongée, oblongue, très longuement atténuée en arrière des épaules jusqu'au sommet qui est très étroitement arrondi. Couleur fauve, un peu plus obscure sur les élytres qui ont en outre un espace triangulaire noirâtre assez étendu sur la région scutello-suturale ; corps lisse, cependant avec une forte loupe on distingue une réticulation transversale d'une extrême finesse sur les élytres, et une réticulation à aréoles rondes sur le pronotum et la tête, en outre les élytres sont pourvus de deux séries ponctuées peu apparentes.

Java : Batavia ; Nouvelle-Guinée mér. : Kapakapa (*L. Loria*).

Je ne serais nullement surpris que les *N. laevigatus* Sharp et *suturalis* Sharp (*Ou Dyt.*, p. 260 et 261), d'Australie, que je n'ai pas vus, fussent identiques à cette espèce.

### **Hydrocoptus** Sharp.

**Hydrocoptus rubescens** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1863.

p. 426; Wehncke, *Deuts. Ent. Zeit.*, 1883, p. 145. — Long. 2 mill. — Forme ovale-oblongue, à côtés parallèles, subacuminée au sommet; tête et pronotum roux pâle, élytres d'un roux ferrugineux, tantôt concolores, tantôt marqués d'une bande longitudinale très vague, située au tiers interne, étroite, abrégée en avant et en arrière; tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement fine, mais très imprimée, à aréoles rondes; le pronotum est pourvu le long du bord antérieur d'une rangée de gros points qui se retrouve du reste chez toutes les espèces; les élytres sont pourvus de six ou sept rangées de points assez fins, la troisième distinctement, mais irrégulièrement géminée, les extérieures plus irrégulières, plus indistinctes et même rendues confuses par l'adjonction de points supplémentaires; les antennes sont courtes et un peu épaisses.

Java : Batavia; Bornéo; Inde (d'après Wehncke).

**Hydrocoptus distinctus** Wehncke, *l. c.*, p. 145 (*rubescens* Sharp, *On Dyt.*, p. 262). — Long. 1 7/8-2 1/8 mill. — Se distingue du précédent, dont il est extrêmement voisin, par sa forme plus large, plus convexe, plus nettement acuminée, par sa coloration plus jaune sur la tête et le pronotum, plus brune sur les élytres, par la réticulation moins profonde, ce qui rend l'insecte plus brillant, par les séries ponctuées des élytres plus nettes, surtout la troisième géminée dont les points internes sont du double plus gros que les externes.

Siam : Bangkok (d'après Sharp); Cochinchine : Mytho; Sumatra; Java (d'après Wehncke).

**Hydrocoptus rufulus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 44; Wehncke, *l. c.*, p. 145. — Cet insecte, dont je viens de voir un *type* de Wehncke communiqué par M. René Oberthür, ne me paraît pas devoir être spécifiquement séparé du précédent; voici du reste ce qu'en dit Wehncke :

« *H. rufulus* Motsch., dont je possède, de l'Inde, quelques exemplaires envoyés par Motschulsky à Thorey, ressemble comme forme à *H. distinctus*, mais les élytres ont une coloration plus foncée et sont surtout beaucoup (en réalité à peine) plus fortement ponctués. »

Je l'ai de Sumatra, comme le *type* cité.

**Hydrocoptus subvittulus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 43. — Long. 1 7/8-2 1/8 mill. — Oblong-ovale, à côtés subparallèles, modérément convexe; réticulation très fine, plus obsolète; pronotum avec un ou deux gros points de chaque côté de la base; séries ponctuées

des élytres à points relativement plus fins et moins profonds; tête et pronotum jaune pâle, élytres brun châtain plus ou moins foncé, avec une bordure latérale et une bande longitudinale jaunes, celle-ci assez large et assez vague, extérieurement dilatée en avant, n'occupant en général que le tiers moyen, mais souvent prolongée jusqu'au sommet où elle se réunit à la bordure.

Inde : Moradabad, Calcutta, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*); Ceylan : Dikoya et Kandy (*G. Lewis*).

Var. *vittatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 262. — Cette variété diffère du type par l'absence de points le long de la base du pronotum et par la taille généralement un peu plus petite; il me paraît impossible de l'ériger en espèce.

**Hydrocoptus scapularis** n. sp. — Long. 2 1/4-2 1/3 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, convexus, postice subacuminatus, subtilissime sed distincte reticulatus, nitidulus; capite, pronoto, corpore subtus, pedibus antennisque rufis, elytris castaneo-brunneis, margine laterali ante medium dilatato vittaque longitudinali brevi sat vaga rufis ornatis, elytrorum seriebus sat fortiter punctatis.*

Cette espèce est extrêmement semblable à la précédente dont elle diffère surtout par la taille bien plus grande et par la bordure latérale qui est très dilatée en arrière de l'épaule, cette dilatation cessant brusquement en angle droit vers le tiers antérieur; la bande longitudinale située un peu en dedans du milieu est plus abrégée en avant et en arrière; les points sériaux des élytres sont un peu plus forts, surtout les gros points de la troisième série géminée et quelques autres situés entre les séries externes irrégulières; le bord postérieur du pronotum est tantôt lisse, tantôt pourvu d'un ou deux points moins gros et moins accusés; les antennes sont conformées de même, c'est-à-dire un peu épaissies au milieu.

Je possède quatre exemplaires reçus depuis longtemps et dont la localité est douteuse, n'ayant pu lire sur l'étiquette que ces lettres « Causip »; je crois néanmoins qu'ils proviennent de Bornéo ou des Philippines.

**Hydrocoptus opatrinus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. XIV, 1891, p. 11. — Long. 2 1/3 mill. — Forme oblongue-ovale, convexe, rappelant assez l'aspect de certains opatrides, couleur d'un roux ferrugineux avec le milieu de la tête et du pronotum très vaguement et légèrement obscurcis; élytres d'un brun noir foncé, rendus subopaques par la réticulation qui est très fine mais très imprimée, ils sont marqués

de huit séries assez régulières de très gros points rapprochés et bien imprimés, ce qui leur donne l'aspect de sillons.

Bornéo occidental : Sambas (*Dr Bosscha*), un seul exemplaire appartenant au Musée de Leyde.

**Hydrocoptus Bosschae** Rég., *l. c.*, p. 12. — Long. 2 mill. — Très semblable au précédent, mais plus petit, plus étroit, moins convexe, coloration un peu moins foncée, élytres bordés d'un très fin liséré roux; réticulation très imprimée; points sériaux des élytre forts, rapprochés, un peu moins imprimés, la sixième série nettement géminée comme la troisième et beaucoup plus courte que les autres.

Bornéo occidental : Sambas (Mus. de Leyde et ma collection).

**Hydrocoptus bivittis** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 44. — Long. 3 mill. — Oblong-ovale, à côtés subparallèles, convexe, subacuminé au sommet, roux ferrugineux clair un peu rembruni au bord antérieur du pronotum et de chaque côté du milieu de la base; élytres brun noir, avec une bordure rousse deux fois dilatée atteignant largement le sommet, une bande longitudinale interne accompagnée en dehors d'une tache allongée et une tache oblique, antéapicale, reliée à la seconde dilatation de la bordure par une expansion oblique; ces dessins ferrugineux sont souvent vagues et plus ou moins développés; la réticulation est très peu imprimée; les points des séries sont nombreux, assez forts, rapprochés et accompagnés de points supplémentaires qui rendent ces séries très irrégulières; le pronotum est pourvu en avant de la base d'une rangée irrégulière de points, et de chaque côté, en dedans de l'angle postérieur, d'une fovéole profonde marquée de trois ou quatre gros points irréguliers; les antennes sont grêles, peu épaissies au milieu.

Inde.

**Hydrocoptus Sharpi** Weknecke, *Deuts. Ent. Zeits.*, XXVII, 1883, p. 146. — Long. 3-3 1 4 mill. — Extrêmement voisin du précédent, dont il se distingue par les dessins des élytres beaucoup mieux accusés, moins étendus et moins diffus, sans tache entre la bordure et la bande longitudinale discale, par la base du pronotum étroitement marquée de noir de chaque côté, pourvue en avant de points moins gros et moins nombreux et en dehors d'une dépression analogue, par les points des séries beaucoup plus fins, plus réguliers par suite d'un moins grand nombre de points supplémentaires.

Bornéo (*Grabowsky*).

**Hydrocoptus frontalis** n. sp. — Long. 3 mill. (vix). — *Oblongo-ovalis, postice subacuminatus, valde convexus, flavo-testaceus, capite macula frontali fusca ornato, pronoto secundum apicem late fusco-nigro, ad medium baseos utrinque fusco maculato; elytris nigricantibus, vitta longitudinali interna antice et post medium abbreviata, margine laterali post humerum oblique, post medium transversim dilatato flavis ornatis; corpore supra persubtilissime reticulato, capite et pronoto laevibus, hoc antice transversim secundum apicem seriatim punctato, utrinque ad angulos posterius leviter rotundatim depresso et minute bifoveolato: elytris subregulariter et sat fortiter punctato-seriatis, serie quarta duplicata.*

Espèce ressemblant tout à fait comme dessin à *H. Sharpi* Wehncke, mais avec la tête pourvue d'une assez grosse tache noirâtre médiane entre les yeux, et avec le pronotum plus distinctement orné d'une très large bande noirâtre en avant et d'une tache triangulaire moins apparente de chaque côté du milieu à peine saillant de la base; points des séries aux élytres plus gros et plus imprimés. La fovéole latérale située près des angles postérieurs du pronotum est beaucoup moins large et moins profonde et présente seulement deux petits traits obliques juxtaposés et très enfoncés. Malgré ces différences, je serais enclin à considérer cet insecte comme une variété de *H. Sharpi*.

Cochinchine.

## **Noterus** Clairv.

**Noterus granulatus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. V, 1883, p. 225. — Long. 4 3/4 mill. — Ovale, convexe, obtusément arrondi au sommet sans atténuation; réticulation très fine formée d'aréoles arrondies sur la tête et le pronotum, de petites lignes longitudinales onduleuses parallèles et fréquemment anastomosées sur les élytres; le dessus du corps est en outre pourvu de petits tubercules ou granulations assez serrés, peu saillants, plus effacés sur la tête; en outre les élytres présentent dans leur tiers postérieur quelques points plus ou moins irrégulièrement disposés. Couleur d'un roux ferrugineux, élytres plus foncés ainsi qu'une tache vague et peu apparente sur le milieu du pronotum. Chez la seule femelle que j'aie vue, les antennes sont sensiblement épaissies au milieu.

Chine : Doo-Choo-Foo (*Stimpson*), Mus. de Leyde.

**Noterus japonicus** Sharp, *On Dyt.*, p. 266. — 4 1/3 mill. — Espèce ressemblant beaucoup à *N. laevis* Sturm, d'Europe méridionale,

à peine plus petite, ayant à peu près les mêmes points placés sans ordre au sommet des élytres, mais formant au milieu deux séries plus ou moins indiquées, dépourvue de la tache pubescente du sommet des fémurs postérieurs. Antennes du mâle très différentes, aplaties et presque simplement dilatées, les articles 5 à 10 à peu près de même largeur.

Japon.

## **Canthydrus** Sharp.

**Canthydrus Semperi** Wehncke, *Deuts. ent. Zeits.*, 1876, p. 223 (*auritus* Rég., *Ann. Fr.*, 1877, p. 359). — Long. 2 3/4 mill. — Ovale, allongé, aminci en arrière, convexe, noir; tête teintée de ferrugineux, épistome, labre, angles antérieurs du pronotum, antennes et pattes antérieures roux, pattes postérieures ferrugineuses; élytres pourvus de deux séries irrégulières de points et de quelques autres sans ordre vers le sommet.

Manille (*E. Simon*).

**Canthydrus guttula** Aubé, *Spec.*, p. 410. — Je rapporte à cette espèce des exemplaires de Rigo (Nouvelle-Guinée), deux de Timor et d'autres venant, comme *Hydrocoptus scapularis* Rég., de cette localité « Causip » que je crois du côté de Timor ou de Bornéo; ils ne diffèrent en rien des exemplaires de Madagascar : long. 3 mill. — Forme un peu dilatée en avant, atténuée en arrière, couleur noire, épistome, labre, angles antérieurs du pronotum, une tache ronde sublatérale au milieu de l'élytre, antennes et pattes antérieures roux, pattes postérieures ferrugineuses; élytres pourvus de deux séries irrégulières ponctuées atteignant la base et confondues en arrière.

**Canthydrus Morsbachi** Wehncke, *Berl. ent. Zeit.*, 1876, p. 222. — Long. 3 mill. — Assez régulièrement ovale, non dilaté aux épaules, assez convexe, très brillant, noir, devant de la tête, angles antérieurs du pronotum, deux taches basales touchant la base et une bande transversale postmédiane aux élytres roux clair, ces dessins variables comme étendue; dessous noir, pattes, antennes et épipleures roux. Chez le type le devant de la tête seul est roux, et la tache angulaire du pronotum est peu développée.

Inde; Cochinchine (*Morsbach, type* de Wehncke), Mytho; Cambodge : Pnom-Penh; Sumatra.

Var. *angularis* Sharp, *On Dyt.*, p. 277. — (Fig. 18). — Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — Bien que n'ayant pas vu de type de Sharp, je pense que

cet insecte doit être rapporté à *C. Morsbachi* Wehncke; il en diffère par la taille plus grande, par les épaules plus larges, le corps plus atténué en arrière, par la portion jaune de la tête plus étendue, ainsi que les taches angulaires du pronotum, et par la bande transversale postmédiane des élytres réduite à une tache. Mais je possède plusieurs exemplaires qui me paraissent bien intermédiaires. Chez les exemplaires très larges et de grande taille, le bord de l'élytre vu de côté paraît très concave en arrière de l'épaule.

Fig. 18.

Singapore; Sumatra : Balighe (*Modigliani*), Toba-meer (*Dr Hagen*); Java.

**Canthydrus luctuosus** Aubé, *Spec.*, p. 408. — (Fig. 19). — Long. 2 7 8-3 1 3 mill. — Forme ovale, oblongue, atténuée en arrière, convexe; tête noire avec le labre et l'épistome jaunes, cette couleur envahissant souvent la moitié antérieure de la tête; pronotum noir marqué de jaune orange tantôt seulement aux angles antérieurs, tantôt sur une grande étendue des côtés, tantôt entièrement de cette couleur sauf au milieu de la base et du sommet; élytres noirs, ornés d'une tache humérale allongée, d'une autre subbasale très variable entre l'humérale et la suture, et d'une troisième également très variable un peu en arrière du milieu et sublatérale, cette dernière tache tantôt ronde, tantôt étendue intérieurement en forme de bande transversale plus ou moins développée, mais n'atteignant jamais la suture. Dessous du corps noir ou brunâtre, antennes et pattes antérieures rousses, les postérieures plus foncées.

Fig. 19.

Cette espèce est répandue depuis la Syrie jusqu'à la Cochinchine et varie considérablement. Dans sa monographie, le Dr Sharp décrit quatre espèces qui doivent y être rapportées comme variétés, entre lesquelles on trouve tous les passages possibles et dont voici les caractères principaux :

*Canthydrus luctuosus* Aubé, type. — Tête et pronotum roux, plus ou moins largement rembrunis au milieu, celui-ci tantôt ayant les bords latéraux seuls plus ou moins largement roux (cas des types d'Aubé), tantôt étant entièrement roux avec le milieu de la base et du sommet étroitement noirs, montrant tous les passages; taches des élytres ordinairement bien développées et d'un beau jaune d'or très tranché.

Inde : Bombay, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*); Indo-

Chine : Penang (les trois exemplaires que je possède de cette localité n'ont pas de tache subbasale médiane aux élytres).

Var. *frontalis* Sharp, *On Dyt.*, p. 276. — Pronotum n'ayant de roux qu'un espace plus ou moins étendu et occupant la région des angles antérieurs; tête ayant le roux et le noir nettement et anguleusement limités chez le plus grand nombre d'exemplaires, mais d'une façon très variable chez les autres; taches élytrales variables, généralement très développées.

Inde : Bombay, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*), Belgaum, Kanara, Madras; Arabie (d'après Sharp).

Var. *sexpunctatus* Sharp, *l. c.*, p. 276. — Ne diffère des deux précédents que par le peu d'étendue de la couleur rousse sur la tête et le pronotum et des taches aux élytres.

Inde : Tranquebar, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*).

**Canthydrus ornatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 275. — Long. 3 1/3 mill. — Ovale, assez convexe, atténué en arrière, très brillant, noir; tête, côtés du pronotum, une tache humérale et une autre postmédiane aux élytres roux testacé; antennes testacées, pattes rousses, les postérieures plus foncées. La bordure du pronotum est large ainsi que la tache humérale des élytres, mais la tache postmédiane est petite et il existe entre l'épaule et la suture la trace obscure d'une autre tache basale.

Perse; Mésopotamie.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire capturé par le Dr Barrois, en Syrie, dans le bassin du lac de Houleh, à Aïn-el-Musaieh; il ne diffère de la description précédente que par la bordure du pronotum assez étroite, la tête largement rembrunie en arrière et l'absence de trace de tache basale entre l'épaule et la suture.

Je crois qu'il faudra rattacher cet insecte, comme simple variété, à *C. luctuosus* Aubé, auquel je suis obligé déjà d'en rattacher plusieurs autres, car en examinant un *type*, je ne vois d'autre différence que la largeur de la tache humérale, caractère très variable spécialement chez *C. luctuosus*.

**Canthydrus nitidulus** Sharp, *l. c.*, p. 278. — Long. 3 1/3 mill. — Forme oblongue, large aux épaules, très longuement atténuée ensuite jusqu'au sommet, l'ensemble des élytres étant ainsi nettement cunéiforme; tête et pronotum rouge orangé, celui-ci avec une grosse tache noire au sommet et une bande étroite bilobée au milieu de la base; élytres noirs, irisés, marqués d'une bande transversale postmé-

diane irrégulière ne touchant pas la suture et de deux grosses taches postbasales, l'une intramédiane arrondie, l'autre latérale plus ou moins carrée ; dessous noirâtre, antennes et pattes rousses.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*) ; Formose ; Annam : Thuan-An ; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

**Canthydrus proximus** Sharp, *l. c.*, p. 278. — (Fig. 20). — Long. 2 4/5-3 mill. — Espèce très voisine de la précédente, mais nettement distincte par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, beaucoup moins dilatée aux épaules et par conséquent moins cunéiforme.

Fig. 20.

Siam : Bangkok ; Annam, les exemplaires de cette région sont plus petits que le type de Bangkok.

**Canthydrus laetabilis** Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 3, sér. II, 1858, p. 205 (*orientalis* Wehncke). — (Fig. 21). — Long. 2 1/4-2 2/3 mill. — Oblong-ovale, relativement peu atténué en arrière, jaune vif, avec un mince filet noir à la base et au sommet du pronotum ; élytres noirs, marqués de deux grosses taches postbasales, quelquefois reliées en une bande transversale, et d'une assez large bande transversale rectiligne postmédiane ne touchant pas la suture ; de plus chez la plupart des exemplaires le sommet est plus ou moins teinté de roux.

Fig. 21.

Inde : Madras, Kombir et Mandar (*Rév. P. Cardon*) ; Ceylan : Colombo, Wackwelle (*E. Simon*). Les exemplaires de Ceylan sont généralement plus petits que ceux de la péninsule.

**Canthydrus flammulatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 278. — Long. 2 2/3-2 3/4 mill. — Forme un peu moins allongée, avec le pronotum notablement plus court et les élytres un peu plus atténués au sommet ; tête et pronotum jaune clair, celui-ci avec un mince filet noir au sommet et une étroite bande bilobée à la base ; élytres noirs, ornés de deux taches postbasales, l'une intramédiane irrégulière et souvent divisée en deux, l'autre latérale en arrière de l'épaule en forme de losange oblique, et d'une bande postmédiane anguleuse, oblique en dedans et en avant, parfois divisée en deux taches ; quelquefois le sommet est teinté de roux.

Birmanie : Rangoon et Bhamo (*L. Fea*) ; Siam : Bangkok ; Cochinchine : Mytho ; Sumatra ; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

**Canthydrus festivus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 610. — Long. 2 1 2-2 3 4 mill. — Diffère de l'espèce précédente par sa taille généralement plus petite, par la tête très largement noirâtre en arrière et sur les côtés et par les taches des élytres : la tache postbasale médiane est habituellement divisée en deux juxtaposées transversalement, la tache posthumérale losangique se continue en bordure latérale jusqu'à la bande postmédiane qui est transversale et non oblique.

Birmanie : Rangoon et Palon (*L. Fea*).

**Canthydrus Weisei** Wehncke, *Berlin. ent. Zeit.*, 1876, p. 222. — (Fig. 22). — Long. 2 1 2 mill. — Ovale, atténué en arrière, assez convexe, brillant, testacé, pronotum rembruni à la base, élytres noirâtres avec les dessins testacés suivants : une bande transversale postmédiane n'atteignant pas la suture, une autre bande longitudinale étendue de l'épaule à la bande transversale et une grande tache basale ; poitrine brune, abdomen noir.

Fig. 22.

Cochinchine, *type* unique (coll. R. Oberthür).

**Canthydrus Haagi** Wehncke, *Berlin. ent. Zeit.*, 1876, p. 22. — Long. 2-2 1 5 mill. — Forme ovale, courte, large, très sensiblement atténuée en arrière, convexe ; tête et pronotum rouge orangé, celui-ci avec une étroite bande bilobée au milieu de la base ; élytres noirs, roux au sommet avec les dessins suivants rouge orangé : une tache postbasale transversale irrégulière occupant la moitié interne de l'élytre sans toucher la suture, parfois divisée en deux taches, une tache posthumérale oblongue touchant le bord interne, une bande transversale postmédiane très irrégulière, anguleuse et flammulée, n'atteignant pas la suture, mais touchant le bord externe le long duquel elle se prolonge jusqu'au sommet par une fine bordure ferrugineuse peu apparente. Dessous du corps, pattes et antennes roux.

Siam : Bangkok ; Sumatra ; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

**Canthydrus politus** Sharp, *On Dyt.*, p. 278. — Long. 2 7 8 mill. — Ovale, atténué en arrière, convexe, très brillant, lisse, d'un roux testacé clair, élytres noirs, roux au sommet, ornés de deux grandes fascies, l'une postbasale, l'autre médiane, interrompues à la suture, rousses ; abdomen rembruni de chaque côté ; milieu du prosternum, de la poitrine et lames coxales densément ponctués. Chez cette espèce, les taches des élytres varient au point que la couleur jaune domine souvent la couleur noire.

Japon ; Chine : Shanghai.

**Canthydrus flavus** Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 83 (*fulvescens* Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 149). — Long. 2 1/2-2 4/5 mill. — Ovale, longuement atténué en arrière, convexe, entièrement roux testacé brillant, avec l'extrémité des antennes souvent un peu rembrunie et les élytres parfois un peu plus foncés.

Inde; Cochinchine : Saïgon, Mytho; Annam : Thuan-An; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*); Sumatra; Java.

**Canthydrus Ritsemae** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, 1880, p. 213 (*javanus* Wehncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, XXVII, 1883, p. 145). — Long. 2-2 1/3 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais plus petit, moins large, un peu plus allongé et un peu moins convexe, avec les élytres ordinairement un peu plus foncés et les antennes concolores.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Mytho; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*); Sumatra; Java.

Dans sa monographie le Dr Sharp a évidemment confondu les deux espèces en une seule sous le nom de *C. flavus*, ainsi que le prouve la note qui suit sa description et dans laquelle il dit que les exemplaires de Formose sont plus grands et ont les côtés de l'abdomen rembrunis, mais que ces caractères ne lui semblent pas suffisants pour distinguer une espèce, et de fait cette coloration de l'abdomen n'est qu'individuelle. Me basant sur le travail de Sharp, j'avais distingué le *C. fulvescens* Rég. qui n'est que le vrai *C. flavus* Motsch., d'après le *type* de l'Inde et le *C. Ritsemae* Rég., que j'avais d'abord considéré comme synonyme de *flavus*, a été de nouveau décrit par Wehncke trois ans plus tard sous le nom de *javanus*.

## Hydrocanthus Say.

**Hydrocanthus indicus** Wehncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, 1876, p. 223. — Long. 4 1/2-5 mill. — Ovale, assez allongé, modérément convexe, très brillant et irisé, brun noir sur les élytres dont les côtés sont plus ou moins dilués, ferrugineux foncé sur la tête et le pronotum qui sont rembrunis la première en arrière, le second sur tout le disque; dessous et pattes ferrugineux plus ou moins foncé, antennes roux pâle.

Siam; Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Saïgon, Mytho; Cambodge : Pnom-Penh; Sumatra; Java; Bornéo (*Grabowsky*).

A Sumatra : Tandjong-Morawa, Serdang (*Dr Hagen*), il existe une variété entièrement noire, n'ayant de ferrugineux que les angles antérieurs du pronotum, les pattes et les antennes.

## Sous-famille des **Laccophilidae**

### **Laccophilus** Leach.

**Laccophilus Maindroni** Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 207. — (Fig. 23). — Long. 4-4 1 2 mill. — Ovale, un peu atténué en arrière, assez convexe et brillant; tête et pronotum roux ferrugineux, celui-ci tantôt concolore avec une étroite bande noire médiane en avant et en arrière, tantôt largement rembruni sur tout le disque; élytres noirs, parfois légèrement teintés de ferrugineux au sommet, ornés d'une tache postbasale sublatérale, tantôt très petite et ponctiforme, tantôt étendue transversalement en forme de bande ou séparée en deux taches, et d'une autre tache sublatérale très petite située aux deux tiers de la longueur et qui manque très souvent. Dessous du corps d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, le premier segment abdominal souvent plus pâle, antennes et pattes antérieures rousses, les postérieures brun ferrugineux. Réticulation double, les petites aréoles extrêmement fines, denses, bien imprimées et rondes, les grandes aréoles lâches, polyédriques, à contours très fins.

Fig. 23.

Récemment découvert à Mascate par M. Maurice Maindron qui en a rapporté une belle série.

**Laccophilus auropictus** n. sp. — (Fig. 24). — Long. 4 1 2 mill. — *Late ovalis, postice leviter attenuatus, sat convexus, nitidulus, reticulatione duplici, sat distincta; capite et pronoto laete rufis, concoloribus, elytris fusco-brunneis, ferrugineo-tinctis, anguste ferrugineo-limbatis, in utroque ad apicem macula ferruginea, post medium macula flava plus minus reniformi, post basin fascia transversa flava maculis tribus confluentibus formata, quarum externa cum margine late conjuncta, media ovali, interna multo minore et a sutura remota: corpore subtus rufo-ferrugineo, antennis pedibusque rufis, posterioribus brunneis.*

Fig. 24.

Magnifique espèce de forme largement ovale, faiblement rétrécie en arrière et assez convexe, rappelant beaucoup par son faciès général le *L. pictipennis* Sharp, d'Abyssinie. La tête et le pronotum sont d'un fauve orangé vif, les élytres d'un beau brun foncé à reflets ferrugineux plus ou moins accentués, avec une bande postbasale transversale, d'un beau jaune vif, une tache aux deux tiers postérieurs de même couleur et une autre au sommet ferrugineuse : la bande postbasale, légèrement

oblique en dedans et assez éloignée de la base, est composée de trois taches réunies dont l'extérieure est largement confluente avec le bord ferrugineux, la seconde ou médiane largement ovale et l'interne beaucoup plus petite, plus ou moins carrée et assez largement séparée de la suture; la tache sublatérale, située aux deux tiers postérieurs, est habituellement plus ou moins réniforme, à concavité antérieure. Le dessous du corps est d'un roux ferrugineux. La réticulation est double, les grandes aréoles à contours fins et bien limités, les petites plus confuses et très fines; on remarque en outre une ponctuation fine sur la petite réticulation.

Indes orientales : mont Kodeikanel, aux environs de Madras (*J. Castets*).

**Laccophilus difficilis** Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 53. — Long. 4 1 4-4 1/2 mill. — Assez largement ovale, à peine atténué en arrière, modérément convexe. Couleur à peu près semblable à celle de notre *L. obscurus* Panz. (*minutus* Marsh.), avec les mêmes taches généralement très peu apparentes et fondues; la forme est beaucoup plus largement ovale et bien moins atténuée en arrière; le lobe médian de la base du pronotum est avancé sur la région scutellaire; la réticulation est simple, à aréoles rondes très imprimées et denses, accompagnée d'une ponctuation fine et irrégulière, ce qui le distingue nettement de notre espèce.

Japon; Chine : Shanghai, Yunnan (*Mgr Excoffier*).

**Laccophilus Lewisius** Sharp, *l. c.*, p. 52. — Long. 4 1 2-4 3 4 mill. — Forme et aspect général rappelant assez exactement notre *L. interruptus* Panz. (*hyalinus* Marsh.); pronotum très étroitement liséré de noir en avant et en arrière, dessins des élytres très nets et rendus beaucoup plus apparents par un fin liséré noirâtre qui entoure les taches et les lignes pâles. Réticulation fort imprimée, simple, mais fort irrégulière et polyédrique, donnant à l'élytre un aspect chagriné; lobe médian de la base du pronotum plus saillant que chez *L. interruptus*.

Japon.

**Laccophilus kobensis** Sharp, *l. c.*, p. 53. — Long. 3 3/4 mill. — D'après Sharp : Ovale, moins allongé, assez convexe, brillant, testacé, antennes et palpes très étroitement rembrunis au sommet, élytres assez distinctement variés de brun; tarses antérieurs et intermédiaires

des mâles très épaissis. Diffère des *L. difficilis* Sharp et *obscurus* Panz. par sa taille plus petite et sa forme plus courte.

Japon.

**Laccophilus translucidus** Rég., nom. nov. (*pellucidus* || Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 610). — Long. 3 1/2 mill. — Espèce très délicate et fragile, ovale-allongée, très atténuée en arrière, d'un jaune pâle transparent, avec les élytres et les pattes postérieures d'un roux brun plus foncé. Les élytres sont ornés des dessins suivants d'un testacé très pâle : une bordure latérale dilatée en trois taches, la première antémédiane, la seconde beaucoup plus grande postmédiane et la troisième antéapicale, quelques petites taches disposées en arrière de la base en forme de bande transversale, la plus interne de ces taches souvent plus grosse et commune sur la suture, enfin quelques autres taches analogues et disposées semblablement un peu en arrière du milieu. Réticulation fine et très peu imprimée.

Birmanie : Bhamô (*L. Fea*); Tenasserim : Kawkareet (*L. Fea*).

**Laccophilus ellipticus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 152. — Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Forme ovale, elliptique, allongée, à peine atténuée en arrière, peu convexe, couleur d'un roux uniforme un peu rembruni sur la seconde moitié des élytres; réticulation double, fortement imprimée, les petites aréoles égales et subarrondies, les grandes très irrégulières, polyédriques, souvent mal limitées.

Inde : Konbir (*Rév. P. Cardon*); Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*); Cochinchine : Mytho; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

**Laccophilus rufulus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 611. — Long. 3-3 1/4 mill. — Ovale-elliptique, moins allongé; roux testacé pâle, avec les élytres couverts, sauf sur les bords, d'irrorations ou nébulosités très vagues, parfois répandues uniformément, souvent un peu condensées en arrière du milieu et avant le sommet; réticulation simple, à aréoles très fines, rondes et bien imprimées, accompagnée dans la seconde moitié de l'élytre d'une ponctuation assez grosse et peu serrée très caractéristique. Ces deux espèces ont les tarses postérieurs très fortement lobés en dehors.

Inde : Konbir, Mandar (*Rév. P. Cardon*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Tonkin.

**Laccophilus solutus** Sharp, *On Dyt.*, p. 345 (*chloroticus* Rég.). — Long. 4 mill. — Ovale, assez large, surtout en avant, faiblement

atténué en arrière, roux testacé pâle, les élytres couverts, sauf sur les bords, d'irrorations irrégulières brunes et peu apparentes formées de lignes anastomosées très flexueuses et constamment interrompues; réticulation double, très modérément imprimée et polyédrique.

Chine.

**Laccophilus flexuosus** Aubé, *Spec.*, p. 430 (*cognatus* Sharp, *l. c.*, p. 316). — Long. 3 3/4-4 1/5 mill. — Ovale, assez allongé, très atténué en avant et en arrière, entièrement roux testacé pâle, pronotum ayant parfois les vestiges d'un liséré noirâtre extrêmement étroit à la base et au sommet, élytres couverts, sauf sur les bords, de nombreuses lignes noirâtres fort étroites, extrêmement irrégulières et flexueuses, tantôt très nettes et alors ininterrompues, tantôt au contraire plus effacées et alors plus ou moins interrompues, comme chez l'espèce précédente qui est nettement distincte par sa forme beaucoup plus large surtout en avant. La réticulation est semblable.

Inde : Bombay, Konbir, Mandar, Tetara (*Rév. P. Cardon*); Birmanie : Bhamô (*L. Fea*).

Dans un mémoire sur les Insectes du Bengale occidental (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892), j'avais dit que je considérais le *L. solutus* Sharp comme une simple variété de *L. flexuosus* Aubé, de même que *L. chloroticus* Rég. Aujourd'hui, après un nouvel examen, je suis arrivé à reconnaître que *L. solutus* Sharp et *L. chloroticus* Rég. sont identiques, mais qu'ils constituent une espèce distincte.

**Laccophilus Sharpi** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 151 (*flexuosus* ‡ Sharp, *On Dyt.*, p. 310). — Long. 3 1/2-4 mill. — Extrêmement variable; ovale, modérément large, assez atténué en arrière et quelquefois aussi en avant, assez convexe, roux testacé, dessous tantôt concolore, tantôt plus ou moins rembruni et même noirâtre sur les hanches postérieures et l'abdomen; pronotum orné au milieu du sommet et de la base d'un trait transversal noir, tantôt très marqué et large, tantôt très étroit et même parfois entièrement nul; élytres couverts de lignes flexueuses fines et extrêmement vermiculées, tantôt disposées uniformément sauf sur les bords latéraux, tantôt géminées, le plus souvent interrompues en arrière de la base, après le milieu et avant le sommet, ces interruptions tantôt continues en bandes transversales ne touchant jamais la suture, tantôt plus ou moins divisées en taches variables par l'ininterruption d'un plus ou moins grand nombre de lignes flexueuses. La réticulation est simple, fine, à aréoles

rondes bien imprimées ; chez plusieurs exemplaires on trouve la trace assez vague d'une réticulation polyédrique beaucoup plus grande.

Var. *similis* (Wehncke) Rég., *l. c.*, p. 150. — Diffère par une forme moins ovale, plus oblongue, moins atténuée au sommet, par l'absence complète de trait noir en avant et en arrière du pronotum. — Annam : Thuan-An, Qui-Nhon ; Cochinchine : Mytho ; Chine : Foo-Chau (*Leech*).

Var. *Clarki* Sharp. *On Dyt.*, p. 313. — Je suis amené à rattacher à *L. Sharpi* cette espèce décrite d'Australie, par suite de l'examen d'un certain nombre d'exemplaires tout à fait intermédiaires. Elle est caractérisée par la taille plus petite (3 1/2-3 3/4 mill.), par la forme beaucoup plus étroite, par les marques noires apicale et basale du pronotum très étendues (l'antérieure surtout), par les lignes flexueuses des élytres très larges à cause de la confluence complète, par gémination, les interruptions se réduisant à quelques taches isolées vers la base, le dernier tiers et le sommet. — Les exemplaires les mieux caractérisés se rencontrent à Sumbawa ; en Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*) ; en Australie : Rockhampton, Gayndah, Moreton-bay, mais, je le répète, il y a tous les passages possibles.

Le *L. Sharpi* Rég. diffère du *L. flexuosus* Aubé par sa forme moins atténuée en avant, par les lignes flexueuses assez différemment disposées et surtout par la réticulation.

Inde anglaise : Sind, Konbir, Mandar (*Rév. P. Cardon*), etc. ; Birmanie ; Cochinchine ; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*) ; Annam ; Chine ; Japon ; Sumatra ; Java ; Sumbawa ; Nouvelle-Guinée ; Australie.

**Laccophilus parvulus** Aubé, *Spec.*, p. 429. — Long. 2 7/8-3 3/4 mill. — Espèce très répandue dans toute la partie intertropicale de la région qui nous occupe et extrêmement variable sous tous les rapports. Couleur testacé pâle, d'un roux plus foncé et parfois brun noir sur les hanches postérieures ; pronotum le plus souvent concolore, très souvent aussi marqué à la base et au sommet d'un trait noir très étroit ; élytres marqués de lignes ondulées longitudinales, tantôt également écartées entre elles, tantôt géminées, tantôt confluentes deux à deux, rarement confluentes en masse sur le milieu de leur longueur, souvent entières et ininterrompues de la base au sommet, le plus habituellement plus ou moins dissociées et effacées à la base, en arrière du milieu et au sommet ; toutes ces variations sont identiques à celles de *L. Sharpi*, mais encore bien plus exagérées ; je possède même quelques exemplaires entièrement testacés n'ayant que quelques vestiges de lignes flexueuses sur les élytres.

La réticulation toujours identique et sans variation est très imprimée et consiste en aréoles rondes et bien égales extrêmement fines.

Type. — Pronotum concolore, lignes flexueuses des élytres interrompues par une bande pâle en arrière du milieu et à la base. Ces lignes onduleuses tantôt isolées, tantôt géminées, tantôt confluentes deux à deux, atteignent la base et le sommet et n'ont aucune interruption en arrière du milieu chez les uns, sont au contraire très interrompues à la base, en arrière du milieu et au sommet chez d'autres, n'existent que sous forme de quelques vestiges vers le milieu chez un petit nombre. — Inde : Pondichéry, Tetara, Mandar, Konbir (*Rév. P. Cardon*); Cochinchine : Saïgon; Annam; Sumatra, Java.

Var. *orientalis* Aubé, *Spec.*, p. 431. — Forme généralement plus large; pronotum concolore, lignes flexueuses des élytres largement interrompues à la base, en arrière du milieu et au sommet, mais confluentes entre elles entre ces interruptions, ne laissant subsister sur les bandes noires ainsi formées que quelques irrorations testacées. Cette disposition du *type* (Java, un exemplaire de la collection Dejean) est rare; le plus habituellement les lignes onduleuses sont moins confluentes ou géminées; chez un certain nombre même elles s'effacent et disparaissent presque entièrement, ne laissant que quelques vestiges au milieu des élytres.

Inde; Sumatra; Java; Sumbawa.

Var. *decoratus* Boh., *Reis.* « *Eugen.* », 1858, p. 20 (*Proteus* Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 358). — Forme étroite, allongée et atténuée en arrière; pronotum orné en avant et en arrière d'un trait noir transversal et marginal très étroit; tête tantôt concolore, tantôt marquée en arrière de deux lignes emboîtées transversales en forme d'accolade ou d'accent circonflexe, tantôt simplement obscurcie; lignes flexueuses des élytres très noires, très marquées, toujours géminées et même ordinairement confluentes deux à deux, parfois même plus ou moins confluentes en masse au milieu, tantôt entières et ininterrompues de la base au sommet, tantôt plus ou moins interrompues en arrière de la base, en arrière du milieu et au sommet; hanches postérieures presque toujours brunes ou noires. — Philippines, extrêmement abondant à Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

Var. *cervicalis* nov. var. — Aspect général du précédent, mais dessous du corps entièrement pâle; marques noires du pronotum, surtout l'antérieure, beaucoup plus larges; tête concolore; lignes flexueuses des élytres ininterrompues ou à peu près, confluentes

deux à deux, laissant cependant par leur amincissement quelques vestiges de bandes transversales pâles en arrière de la base, du milieu et au sommet. — Deux exemplaires de Madagascar faisant partie de ma collection, les seuls que je connaisse.

Les *L. undulifer* Motsch. (*Ét. Ent.* 1859; Sharp., *l. c.*, p. 312), *obtusus* Sharp (*On Dyt.*, p. 311) et *derasus* Sharp (*l. c.*, p. 311), dont je ne connais pas de *types*, me paraissent sans aucun doute devoir être rapportés au *L. parvulus* Aubé, leurs descriptions se rapportant exactement à certains exemplaires.

**Laccophilus assimilis** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 226. — Long. 3 3/4 mill. — Forme ovale-allongée, sensiblement atténuée en arrière; couleur d'un testacé roux, tête assombrie en arrière, pronotum marqué à la base d'un trait noir très étroit; élytres noirs bordés de jaune, plus largement en arrière du milieu, ornés de deux bandes transversales jaunes, la première située en arrière de la base, flammulée, comme divisée en trois taches confluentes et elles-mêmes bifides, touchant largement la suture et réunie à la marge par un trait huméral étroit, la seconde située en arrière du milieu, très irrégulière, plutôt en forme de plaque allongée irrorée de noir, séparée de la suture, mais réunie à la bordure dilatée, le sommet lui-même est assez largement jaune, confondu avec la bordure. Réticulation double, assez fortement imprimée surtout dans la seconde moitié des élytres.

Sumatra : Benkoelen (*Semmelink* et *Loembrugge*); Java : Weltewreden (*Semmelink*).

**Laccophilus dispersus** Sharp, *On Dyt.*, p. 312. — (Fig. 25). — Long. 3 mill. — Ovale, allongé, très sensiblement atténué en arrière, assez convexe, d'un roux testacé, plus pâle en dessus, un peu plus brun en dessous, pronotum avec une étroite bande brune médiane en avant et en arrière, élytres régulièrement irrorés de brun, ces irrorations laissant complètement intacts : 1° une bande postbasale large, très dentelée, touchant largement la bordure et atteignant presque la suture, 2° une bande postmédiane très large ne touchant pas la suture et coupée obliquement en dedans, séparée de la bordure par un trait brun et irrorée de brun longitudinalement en son milieu, 3° une tache allongée entre ces deux bandes et 4° le sommet, qui sont d'un testacé très pâle; on voit aussi une étroite ligne suturale pâle interrompue par des irrorations brunes; réticulation simple, ronde et très fine, quoique bien imprimée.

Fig. 25.

Inde; je n'ai vu qu'un seul exemplaire qui est un *type* (coll. R. Oberthür).

**Laccophilus chinensis** Boh., *Reis. « Eugen. »*, 1858, p. 21. — Long. 3 1/2 mill. — Forme ovale-allongée, peu convexe, un peu atténuée en arrière; couleur roux testacé pâle, pronotum concolore, élytres entièrement couverts, sauf sur les bords et au sommet, de petites irrorations noirâtres disposées presque en forme de damier; un peu en arrière de la base se trouve une bande transversale pâle, ondulée, dentelée sur ses bords, étendue de la suture à l'épaule et bien apparente, en avant de laquelle les irrorations sont moins foncées le long de la base. La réticulation est double sur le pronotum et la base des élytres, simple sur les trois quarts des élytres et formée d'aréoles à peu près rondes.

Chine : Hong-Kong; Tonkin.

Var. *inefficiens* Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 1859, p. 51. — Diffère du type uniquement par le pronotum qui est marqué en avant et en arrière d'une bande noire transversale plus ou moins séparée au milieu en deux taches; aux élytres la bande pâle subbasale est encore plus apparente et dans l'étroit espace compris entre cette bande et la base les irrorations aussi foncées sont allongées et très irrégulières; sur les côtés, vers le milieu et avant le sommet, chez les exemplaires très vivement colorés, on remarque de légères condensations des irrorations qui produisent de vagues nébulosités. Réticulation identique.

Ceylan (*G. Lewis*); Inde : Mandar, Konbir, dans le Bengale où il a été assez abondamment récolté par le *Rév. P. Cardon;* Ghates (*Rév. P. Tabourel*).

**Laccophilus planitarsis** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 539. — Long. 3 mill. — Régulièrement ovale, peu convexe, non atténué en arrière, roux testacé en dessous avec les hanches postérieures noirâtres; tête et pronotum fauves, la première avec deux linéaments obscurs en accolade sur le sommet, le second avec une bande basale noire très nette; élytres noirs, finement ponctués en arrière du milieu, ornés d'une bande postbasale jaune peu large, largement réunie à la bordure jaune et non interrompue à la suture, à bord postérieur très ondulé, à bord antérieur un peu concave et presque entier, d'une seconde bande située en arrière du milieu, formée par la juxtaposition de quatre ou cinq taches allongées, réunie largement à la bordure, mais interrompue à la suture; la bordure marginale se dilate sensiblement entre les deux bandes d'abord, puis en arrière de

la seconde jusqu'au sommet où elle ne touche pas la suture qui reste noire. Réticulation double bien imprimée.

Distinct de *L. basalis* Motsch., dont il est très voisin, par sa forme plus régulièrement ovale et non atténuée en arrière, par ses tarses postérieurs plus largement aplatis, par la couleur noirâtre des hanches postérieures, par la bande noire basale du pronotum, par la bande postbasale des élytres non interrompue et enfin par la ponctuation fine qui recouvre le dernier tiers des élytres.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*), Musée civique de Gênes.

**Laccophilus basalis** Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 45; Sharp, *l. c.*, p. 314 (*Ritsemae* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 209). — Long. 3 mill. — Ovale, peu allongé, à peine atténué en arrière, peu convexe, d'une texture délicate et fragile; couleur d'un jaune fauve, pronotum ayant quelquefois un fin liséré noirâtre au milieu de la base; élytres couverts d'irrorations brunes ou noires comme chez *L. chinensis*, ces irrorations tantôt assez discrètes, tantôt tellement développées et confluentes qu'elles envahissent le fond de l'élytre, sauf sur les bords, sur les bandes et au sommet; les élytres sont en outre ornés d'une bande transversale onduleuse et denticulée postbasale, étroitement séparée de la suture et atteignant le bord latéral; souvent vers les deux tiers postérieurs les irrorations deviennent plus discrètes et laissent apparaître des lignes jaunes longitudinales plus ou moins nettes et disposées transversalement, offrant ainsi les vestiges d'une bande nébuleuse transversale. Réticulation double, les grandes aréoles à contours peu imprimés, les petites plus nettes et rondes.

Malacca; Sumatra : Benkoelen (*Leembrugge*); Borneo : Brunei.

**Laccophilus cingulatus** Sharp, *l. c.*, p. 314. — Long. 3 1/4 mill. — Ressemble beaucoup au précédent, dont il a la forme et l'aspect général; il est plus gros, plus robuste, de téguments plus solides, la poitrine et les hanches postérieures sont bruns ou noirs et non concolores; le pronotum est orné en avant et en arrière d'une bande transversale noire assez large; les irrorations des élytres, rarement tout à fait confluentes, laissent ordinairement la bande postérieure laciniée et le sommet beaucoup plus clairs, la bande postbasale est plus large et plus développée. La réticulation est semblable.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*, *E. Simon*); Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*); Australie.

**Laccophilus transversalis** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 357.

— (Fig. 25 *bis*). — Long. 3 mill. — Oblong-ovale, assez large, sensiblement atténué vers le sommet, peu convexe; dessus brun ferrugineux plus ou moins foncé; tête et pronotum jaune vif, la première ornée en arrière d'une bande obscure simple ou double, plus ou moins apparente, en forme d'accolade, le second orné en avant et en arrière d'une bande noire transversale; élytres noirs, bordés de jaune, avec deux bandes transversales de même couleur, la première subbasale, ondulée, peu large, étendue de la suture qu'elle touche presque jusqu'au bord externe où elle remonte à l'épaule par une saillie antérieure très nette, la seconde antéapicale, plus étroite en dedans où elle touche presque la suture, confondue largement en dehors avec la bordure latérale. La réticulation au premier abord paraît simple, à mailles rondes fines et très imprimées, mais en regardant attentivement on remarque les contours fort peu imprimés d'aréoles beaucoup plus grandes.

Fig. 25 *bis*.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

**Laccophilus lituratus** Sharp, *On Dyt.*, p. 313. — Long. 3 mill. — Très voisin du précédent dont il diffère par la forme un peu plus étroite et allongée, par la couleur jaune plus orangé sur le dessus des élytres, sur la tête et le pronotum, ce dernier ayant les bandes noirâtres basale et apicale beaucoup moins accusées; par la bande antérieure transversale des élytres qui remonte moins nettement à l'épaule et au contraire s'élargit en dedans et touche la suture, par la présence d'une tache latérale entre les deux bandes, enfin par la réticulation beaucoup moins profonde.

Siam : Bangkok; Cochinchine : Mytho.

**Laccophilus anticatus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 341. — (Fig. 26). — Long. 3-3 1/5 mill. — Également voisin des deux précédents; forme un peu allongée, beaucoup plus atténuée en avant et en arrière; couleur d'un beau jaune orangé en dessus et en dessous, plus pâle sur les dessins des élytres qui sont brun noir ou noirs, ces dessins ainsi disposés : une bordure latérale, une première bande transversale postbasale irrégulière, ondulée, dentelée, largement réunie à la bordure, puis se dirigeant un peu obliquement en dedans pour toucher la suture par une extrémité dilatée et bifide, une seconde bande transversale en arrière du milieu, variable, généralement laciniée, très largement réunie à la bordure en dehors, ordinai-

Fig. 26.

rement plus étroite et plus ou moins abrégée vers la suture qu'elle touche rarement, une tache latérale au milieu entre les deux bandes, réunie à la bordure, et une autre tache apicale parfois arrondie, parfois reliée en avant à la seconde bande par un ou deux filaments jaunes. Réticulation double, très fine, peu imprimée.

Inde : Moradabad ; Sunderbunds ; Ceylan : Colombo (*G. Lewis, E. Simon*) ; Sumatra : Palembang.

**Laccophilus pulicarius** Sharp, *On Dyt.*, 313. — Long. (elytrorum) 2 mill. — D'après Sharp : Ovale, assez large et convexe, brillant, testacé ; abdomen et élytres noirâtres, ceux-ci sans trace d'irrorations ou de lignes flexueuses, ornés d'une bande près de la base et d'une autre un peu en arrière du milieu jaunâtres, cette dernière assez largement interrompue à la suture ; en outre le sommet est également pâle et on remarque une petite tache pâle située sur le bord latéral entre les deux bandes.

Siam : Bangkok.

**Laccophilus guttalis** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 100. — Long. 2 7/8 mill. — Ovale, assez allongé, atténué en arrière, convexe ; tête et pronotum jaune pâle, celui-ci avec une bande transversale noire au milieu de la base ; élytres noirs ornés d'une bordure latérale très étroite, de trois petites taches disposées transversalement en arrière de la base, l'extérieure réunie à la bordure, et d'une très petite tache subapicale réunie également à la bordure, ces taches rousses ; dessous brun, dernier segment abdominal et épipleures ferrugineux. Réticulation double, grandes aréoles mieux limitées que les petites, l'entrecroisement des aréoles produisant un pointillé extrêmement fin et assez serré.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*), un seul mâle.

**Laccophilus Grouvellei** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 344. — Long. 2 1/4 mill. — Très petite espèce, très aberrante, remarquable par la ponctuation des élytres forte, irrégulière, dont les points sont plus serrés, parfois même confluents dans la seconde moitié, moins denses et moins gros vers la base ; forme ovale, très allongée, fortement atténuée en arrière ; dessous brun ferrugineux ; tête et pronotum roux ferrugineux pâle ; élytres noirs, ornés d'une bordure très étroite en avant et un peu plus large en arrière, d'une bande transversale subbasale assez large, divisée en dedans par un trait noir et ne touchant pas la suture, d'une autre bande antéapicale fortement oblique en de-

dans et en avant, largement réunie à la bordure, mais ne touchant pas la suture, ces dessins d'un ferrugineux pâle; réticulation simple, extrêmement fine, mais bien imprimée.

Sumatra, un seul exemplaire trouvé par M. Antoine Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

**Laccophilus siamensis** Sharp, *On Dyt.*, p. 306. — (Fig. 27). — Long. 3 3/4 mill. — D'après Sharp : Ovale, subdéprimé, allongé, brillant, testacé, élytres brun châtain ornés d'une bordure latérale, d'une large bande postbasale très apparente, fortement dilatée lobée au milieu, en avant et en arrière et n'atteignant pas la suture, d'une large tache post-médiane occupant plus de la moitié externe et d'une petite tache subapicale, ces dessins jaunes et très nets. Cette description est faite sur un exemplaire de l'Inde, vu par Sharp (coll. R. Oberthür). Chez l'exemplaire décrit par Sharp, la tache médiane et la tache subapicale sont plus développées et plus ou moins réunies, séparées alors simplement par un espace sombre; il est de Bangkok. Chez l'exemplaire de l'Inde la réticulation est double, la fine très peu imprimée et à peine perceptible, la grande polyédrique et à contours plus nets.

Fig. 27.

**Laccophilus birmanicus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 538. — (Fig. 28). — Long. 3 3/4 mill. (Par une erreur typographique la longueur a été indiquée de 4 3/4 mill. dans la description originale.) — Assez largement ovale, atténué en arrière, testacé, avec les hanches postérieures souvent rembrunies; tête marquée en arrière de deux accolades grisâtres peu apparentes, pronotum orné au milieu de la base d'un trait transversal noir et d'un trait brun beaucoup moins apparent au sommet; élytres brun châtain, irrorés de jaune en dehors, avec une bordure, une bande subbasale large à bords très ondulés et étroitement séparée de la suture, une bande postmédiane très irrégulière irrorée de noir, largement réunie à la bordure et séparée de la suture, et le sommet jaunes; les irrorations jaunes et noires envahissent irrégulièrement la région antéapicale; la réticulation est double, les petites aréoles peu imprimées, les grandes à contour plus net.

Fig. 28.

Birmanie : montagnes des Carin, détroit des Cheba, 900-1100 mètres d'altitude (*L. Fea*).

**Laccophilus Baeri** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 357. — (Fig. 29). — Long. 3 1/4-3 1/3 mill. — Ovale-elliptique, peu atténué en arrière, assez convexe; tête et pronotum jaunes, la première ayant en

arrière deux marques grises peu distinctes en forme d'accolades, le second marqué au milieu du sommet et de la base d'un trait noir large et bien net; élytres d'un brun un peu nébuleux, ornés d'une bordure un peu vaguement limitée et élargie vers le milieu, d'une large bande subbasale touchant presque la base, confluente en dehors avec la bordure, étroitement séparée de la suture, à bord postérieur plus ou moins trilobé, le lobe médian plus saillant que les autres, et d'une large tache jaune occupant le tiers postérieur et enfermant un espace plus ou moins développé de la couleur du fond; ces dessins sont d'un jaune très net; souvent aussi il existe une ligne jaunâtre juxtasuturale plus foncée que les autres dessins. Dessous brun ferrugineux assez foncé. Réticulation double, très distincte.

Fig. 29.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

**Laccophilus medialis** Sharp, *On Dyt.*, p. 309. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Diffère du précédent, dont il est très voisin, par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu plus atténuée en avant; le pronotum est plus largement mais plus vaguement noirâtre au sommet et à la base; la bande basale des élytres est plus rapprochée de la base dont elle n'est séparée que par un très fin liséré et son bord postérieur est plus régulièrement dentelé, le large espace jaune qui occupe le tiers postérieur est un peu plus développé et moins déchiqueté antérieurement et la plaque noirâtre qu'il renferme est moins grande; enfin le fond de l'élytre est plus noir et la réticulation moins imprimée.

Siam : Bangkok; Tonkin.

**Laccophilus Lucasseni** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. XV, 1892, p. 106. — Long. 4 mill. (vix). — Ovale, assez large en avant et assez convexe, atténué et déprimé en arrière, très brillant; tête et pronotum roux, celui-ci largement marqué de noir en avant et à la base; élytres noirs, plus ou moins irrorés de jaune, surtout sur les côtés, ornés des dessins jaunes suivants : une bordure latérale, une large bande tout à fait basale, transversale et entière, irrégulièrement dentée en arrière, étroitement séparée de la suture, mais réunie largement à la bordure, une bande postmédiane assez large, irrégulière et beaucoup moins nette, plus ou moins semée et obscurcie de points noirs, et le sommet plus ou moins distinctement jaune; dessous du corps brun plus ou moins ferrugineux; réticulation double, les aréoles fines peu imprimées, les grandes beaucoup plus nettes.

Java : Simpar, Tegal, 3000 pieds (*Th. F. Lucassen*); Sukabumi, 2000 mètres (*Frühstorfer*); monts Kawie.

J'attribue à cette espèce, comme variété, un exemplaire de Timor (coll. R. Oberthür) qui diffère du type par les marques obscures du pronotum extrêmement réduites et remplacées par une étroite bande brune.

**Laccophilus javanicus** n. sp. — (Fig. 30). — Long. 4-4 1/4 mill. — *Late ovalis, parum convexus, postice attenuatus et subdepressus, nitidissimus; capite et pronoto testaceis, hoc antice macula latissima obscura et confusa ornato, elytris nigro-fuscis, vitta postbasali transversa, postice tridentata, parum lata, a sutura anguste separata, macula media laterali, linea laterali post medium, vitta transversa anteapicali, arcuata et antice convexa maculaque apicali pallide testaceis; subtus rufus, antennis pedibusque rufis, posterioribus fuscis; reticulatione duplici, obsoleta.*

Fig. 30.

Couleur du corps d'un roux testacé, le pronotum orné en avant d'une grosse tache transversale brunâtre et mal limitée et en arrière d'un fin liséré brun occupant seulement la saillie anguleuse préscutellaire; élytres brun noir foncé, ornés de dessins jaune pâle ainsi disposés : une bande postbasale assez largement séparée de la base vers laquelle cependant elle envoie quelquefois un petit prolongement interne, à bord antérieur presque rectiligne, à bord postérieur trilobé ou tridenté, étendue en dehors jusqu'à l'épipleure où elle envoie en avant un trait huméral, brièvement séparée de la suture en dedans, une tache latérale située exactement au milieu, une bande transversale antéapicale en forme de croissant à convexité antérieure, ne touchant pas la suture, mais se joignant en dehors à un trait latéral, et une tache apicale d'un jaune un peu plus foncé. La réticulation est double, mais extrêmement superficielle, surtout la fine qui est presque entièrement effacée.

Cette jolie espèce a été capturée abondamment par M. Frühstorfer à Java, monts Tengger, dans la région orientale, à 2000 mètres d'altitude.

Fig. 31.

**Laccophilus elegans** Sharp, *On Dyt.*, p. 302. — (Fig. 31). — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Ovale-elliptique, assez convexe, avec une saillie préscutellaire du pronotum très large et très avancée, ce qui lui donne un peu l'aspect de certains Erotylides; coloration d'un roux orangé vif, très brillant, avec une dispo-

sition de dessins très analogue à celle de l'espèce précédente, mais avec le pronotum concolore; bande antérieure des élytres bien plus rapprochée de la base qu'elle touche en dedans et en dehors et dont elle n'est parfois séparée que par deux ou trois taches noires isolées; bande antéapicale beaucoup plus développée, surtout en dehors où elle se réunit avec une fine bordure étendue de la bande basale à la tache apicale et à laquelle la tache latérale médiane est également réunie. Réticulation double extrêmement peu imprimée et superficielle.

Iles Andaman; Cochinchine (*Dr Harmand*).

**Laccophilus univittatus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 981. — Long. 4 1/3 mill. — Ovale, faiblement atténué en arrière, modérément convexe, noir en dessous; tête rousse, largement brune en avant, labre jaune; pronotum roux, bordé de brun en avant et en arrière, la bande antérieure assez étroite, la postérieure plus large, plus foncée et étendue d'un côté à l'autre; élytres noirs, ornés en arrière du milieu d'une bande transversale fauve assez large, à bords assez irréguliers, ne touchant ni la suture ni le bord latéral, et d'une tache apicale de même couleur. Réticulation très régulière, très fine, mais bien imprimée, à aréoles rondes.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

**Laccophilus auriculatus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 981. — Long. 4-4 1/4 mill. — Ovale, assez allongé, atténué aux deux bouts et un peu subrhomboïdal, noir profond teinté de ferrugineux sur la tête, les côtés du pronotum et quelquefois le sommet des élytres; le pronotum est pourvu de chaque côté, en arrière des yeux, d'une tache jaunâtre en forme de demi-cercle à convexité postérieure, ne touchant pas le bord antérieur. Réticulation fine, très imprimée, à aréoles rondes; sur les élytres on remarque en outre des points très fins, disposés sans ordre en deux séries irrégulières.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

## **Neptosternus** Sharp.

**Neptosternus speciosus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 982. — Long. 5 mill. — Oblong-ovale, assez convexe, très brillant, couvert d'une réticulation très subtile dont les aréoles sont transversales sur les élytres, comme chez toutes les espèces du genre; tête et pronotum jaunes, celui-ci marqué de noir au sommet entre les yeux et à la base sur toute la largeur; élytres noirs, ornés de dix taches

jaunes oblongues, bien limitées et fort apparentes, disposées, sauf l'apicale, trois par trois en trois rangées transversales, la tache médiane toujours située un peu plus haut que les autres, les trois taches antérieures postbasales se réunissant plus ou moins et l'externe se prolongeant à l'épaule jusqu'à l'épipleure. Dessous noir. Les angles postérieurs du pronotum sont peu aigus, et l'apophyse prosternale est à peine distinctement tridentée.

Nouvelle-Guinée : Dilo (*L. Loria*), un seul exemplaire, au Musée civique de Gênes.

**Neptosternus bicinctus** Rég., *l. c.*, p. 983. — (Fig. 32). — Long. 4 1 2 mill. — Ovale, assez large, moins convexe, très brillant, avec la même réticulation; tête jaune, pronotum noir avec les bords latéraux étroitement ferrugineux dans leur moitié antérieure; élytres noirs, ornés de deux bandes transversales et de trois taches jaunes : la première bande, subbasale, formée de la réunion complète de trois larges taches, a le bord postérieur concave dans sa moitié interne, ne touche pas la suture, mais envahit en dehors toute la largeur de l'épipleure; la seconde bande, située à égale distance du milieu et du sommet, et formée de deux taches souvent séparées dont l'interne est plus petite et ne touche ni le bord, ni la suture; entre les deux bandes existent deux petites taches rondes situées l'une au milieu du disque, l'autre près du bord latéral, enfin la troisième tache est apicale. Dessous noir.

Fig. 32.

Nouvelle-Guinée : Ighibiréi et Rigo (*L. Loria*).

**Neptosternus circumductus** n. sp. — (Fig. 33). — Long. 3 1 2 mill. — *Oblongo-ovalis, ad apicem leviter attenuatus, vix convexus, fulvo-testaceus, elytris nigris, margine laterali lato, regulari et ad apicem latissime triangulariter dilatato, maculis duabus discalibus, 1ª paulo post basin, quadrata et leviter obliqua, 2ª in medio, elongata et parallela, aureo flavis.*

Fig. 33.

Espèce bien distincte, de forme oblongue et déprimée comme *N. sumatrensis* Rég., mais plus grande, d'un testacé fauve légèrement orangé et brillant sur tout le corps, avec les élytres d'un beau noir ornés des dessins suivants d'un beau jaune d'or : une bande marginale large étendue de l'épaule au sommet et se dilatant dans le dernier quart en un large triangle dont le bord interne concave n'atteint pas la suture, une première tache quadrangulaire et un peu oblique située très peu en arrière de la base et une seconde

tache très allongée, exactement au milieu, un peu échancrée en avant et coupée obliquement en arrière. Tout le dessus du corps est pourvu d'une réticulation d'une extrême finesse, très peu imprimée et légèrement transversale aux élytres qui de plus présentent deux séries ponctuées discales assez évidentes et une suturale moins bien imprimée.

Cette espèce, trouvée dans l'Inde anglaise, en janvier 1884, par M. Maurice Maindron, porte comme indication de localité « Genji (South Arkot) » (Muséum de Paris).

**Neptosternus taprobanicus** Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 342. — Long. 3 mill. — Ovale, subdéprimé, roux testacé, élytres noirs ornés des dessins suivants : deux taches près de la base, l'externe à l'épaule et non allongée, une tache transversale un peu en arrière du milieu, étendue du bord latéral jusqu'au milieu de la largeur vers la suture, et une large marge apicale n'atteignant pas la suture ; les angles postérieurs du pronotum sont prolongés en forme d'épine.

Trouvé par M. G. Lewis à Kitulgalle (Ceylan) dans un torrent rapide.

**Neptosternus sumatrensis** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 345. — (Fig. 34). — Long. 2 1/2-2 2/3 mill. — Oblong-ovale, assez large, subdéprimé ; couleur d'un roux ferrugineux clair, pronotum faiblement mais largement rembruni en avant ; élytres distinctement bisériés, noirâtres, ornés de dessins jaune orange ainsi disposés : une bordure latérale large marquée elle-même d'une tache marginale noire au premier tiers, se dilatant triangulairement au sommet sans toucher la suture, une bande postbasale très large en dedans et ne touchant pas la suture, plus étroite en dehors et réunie à la bordure, une petite tache juxtasuturale à peine en arrière du milieu, et au milieu une tache plus grande extérieure et confluente avec la bordure ; angles postérieurs du pronotum fortement aigus.

Fig. 34.

Sumatra, découvert par M. A. Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

**Neptosternus brevior** n. sp. — (Fig. 35). — Long. 3 mill. — *Late ovalis, parum convexus, subtus picco-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, posterioribus magis piceis ; capite et pronoto rufis, illo in medio late et leviter infuscato, hoc antice et postice fusco marginato ; elytris distincte biseriatis, nigricantibus, margine sublaterali (ipso ad medium nigro marginato) ad humerum, ad medium et ante apicem dilatato, vitta longitudinali interna antice cum macula postbasali transversa et*

*postice cum margine conjuncta, aliquoties biinterrupta flavis ornatis.*

Espèce très large et très courte, comparée aux autres, à réticulation très fine, ronde sur la tête et le pronotum, transversale aux élytres, avec quelques très petits points en avant et en arrière du pronotum et vers la base des élytres qui en outre sont pourvus de deux séries ponctuées assez distinctes, dont l'interne forme une strie fine presque ininterrompue; bordure des élytres irrégulière touchant l'épipleure à l'épaule et le bord après le milieu, dilatée à l'épaule, au milieu et avant le sommet sans atteindre la suture, la bande longitudinale interne étroite, assez rapprochée de la suture et parfois interrompue avant et après le milieu, se réunit en avant au bord interne d'une tache transversale postbasale et en arrière à l'angle de la dilatation antéapicale de la bordure. Les tarses antérieurs et surtout les intermédiaires sont très longs.

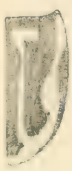


Fig. 35.

Sumatra : Palembang.

**Neptosternus hydaticoides** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. LXXIX et 359. — (Fig. 36). — Long. 3 mill. — Voisin du précédent dont il a à peu près la forme et la coloration; dessins des élytres jaunes ainsi disposés : une étroite bordure marginale, une bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'amincissant extérieurement pour s'élargir ensuite en se réunissant à la bordure marginale, deux taches discales, l'une interne juxtasuturale, allongée, située exactement au milieu, l'autre externe plus large, un peu en arrière du milieu et réunie plus ou moins largement à la bordure, enfin une tache apicale très grande triangulaire, largement réunie à la bordure qu'elle termine, mais ne touchant pas la suture. Dessous du corps noir ferrugineux.

Fig. 36.

Iles Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

## Sous-famille des **Dytiscidae**

### COLYMBETINI

### **Agabus** Leach.

**Agabus vatelloides** n. sp. — Long. 7 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, supra niger, flavo-pictus, infra rufo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis. Capite magno, postice maculis duabus rotun-*

*datis, in medio linea angulata rubris notato; pronoto capite paulo latiore, elytris multo angustiore, utrinque macula sat magna triangulari flava ornato, lateribus antice convexim rotundatis, in medio subparallelis, postice leviter sinuatis, angulis posterioribus rectis, fere subacutis; elytris ovatis, ad humeros rotundatim prominulis, macula minuta transversa subbasali, margine sat angusto vittaque submarginali antice sub humero cum margine cunjuncta flavis ornatis, seriebus punctorum tribus regularibus instructis.*

Forme rappelant beaucoup celle des *Vatellus* de l'Amérique tropicale, quoique moins allongée. Tout le corps est couvert d'une réticulation assez fine à aréoles polyédriques renfermant de très petits points, plus imprimée sur le pronotum que sur les élytres dont les trois séries régulières sont formées de gros points. Épipleures larges à la base; ailes métasternales assez étroites par suite du grand développement des hanches postérieures en avant; apophyse prosternale large, subrhomboïdale, un peu déprimée au milieu, finement rebordée, acuminée. La tache latérale jaune du pronotum occupe extérieurement le bord externe sans atteindre l'angle postérieur et est anguleuse en dedans. Les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sont faiblement dilatés et velus en dessous, les ongles égaux et simples, comme aux tarses postérieurs.

Je possède de cette espèce un seul mâle étiqueté « Inde » et venant probablement de la région montagneuse septentrionale. Il appartient au sous-genre *Anagabus* créé récemment par M. Jakowlew pour deux espèces, *A. Semenowi* et *A. sogdianus* Jakowl. (*L'Abeille*, vol. XXIX, 1897, p. 38 et 39), provenant du Turkestan, et est particulièrement voisin du second qui en diffère surtout par sa taille plus grande (8 1/2-9 mill.). C'est certainement une espèce des torrents de montagne, comme toutes les espèces à pronotum plus ou moins cordiforme, et l'aplatissement de ses tarses postérieurs longuement ciliés doit en faire un excellent nageur.

**Agabus guttatus** Payk., *Fn. Suec.*, I, p. 211. — Bengale : Kurseong (*Rév. P. Bruet*). — Je possède de cette localité un seul exemplaire mâle en très mauvais état qui ne diffère en rien des individus européens; il est de taille moyenne et très brillant; la sculpture et la ponctuation sont absolument normales.

M. R. Oberthür possède un exemplaire ♀ de l'Inde septentrionale (Simla, 1600 mètres), qui est remarquable par la sculpture moins imprimée, ce qui lui donne un aspect particulièrement brillant.

**Agabus indicus** n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, plus minus latus, nitidus, niger vel castaneo-niger, capite postice bimaculato, pronoto ad latera ferrugato, elytris ad latera paulo post medium et ante apicem indistincte ferrugineo-guttatis; subtus nigricans, pedibus piceis, antennis rufis; supra sat dense reticulatus, subtus coriaceo-rugulosus; elytris ante medium biseriatim, postice irregulariter punctatis; pronoto ad basin utrinque foveolato, elytris vix angustiore, lateribus sat crasse marginatis, arcuatis, angulis posterioribus rectis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis parum incrassatis.*

Espèce voisine d'*A. guttatus* Payk. et *dilatatus* Brullé et assez variable, plus largement ovale, moins oblongue, plus convexe, à peu près semblablement colorée; réticulation du dessus du corps assez dense, à aréoles polyédriques dont les contours très fins sont bien imprimés; ponctuation des élytres comme chez *A. guttatus*, sans ordre et éparse en arrière, bisériée à la base des élytres, la série extérieure plus marquée.

Inde boréale, Pandjab : Solan, près Simla (*Lakhat*). Cette localité située sur un contrefort de l'Himalaya indique pour cet insecte des conditions d'existence analogues à celles où vit notre *A. guttatus*.

**Agabus biguttatus** Oliv., *Ent.*, III, 40, p. 26, t. 4, fig. 36, var. *nitidus* Fabr., *Syst. El.*, I, p. 265 (*fontinalis* Steph., *melas* Aubé, *silesiacus* Letzn.). — Plusieurs exemplaires du Kashmir : Goorais Valley. Ces insectes ressemblent à peu près aux exemplaires d'Europe, d'Asie Mineure et de Syrie, dont ils présentent tous les caractères sans modification sensible; la plupart d'entre eux sont relativement étroits et de taille un peu plus petite que d'habitude. Chez les mâles, l'ongle interne des tarses antérieurs est pourvu d'une dent très forte.

**Agabus Brandti** Harold, *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, IV, 1880, p. 148. — Long. 8-9 mill. — Très voisin de *A. nitidus* Fabr. type, il en diffère par le prothorax plus étroit en arrière, par la forme beaucoup plus parallèle et surtout par la réticulation qui couvre tout le dessus du corps et les hanches postérieures et qui est infiniment plus profonde et rugueuse, avec le milieu des aréoles saillant, ce qui donne à l'insecte un aspect chagriné. Les pattes sont sensiblement plus longues et plus grêles, avec les caractères sexuels du mâle identiques. Cet insecte, par suite de sa conformation et de ses caractères, vit certainement dans les torrents ou les eaux très courantes.

Chine boréale : Pékin; Thibet : Mou-pin (*A. David*), Su-Tchouen, Tà-Tsién-Loù (*Mgr Biet*), Siao-Loù.

**Agabus angulicollis** n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — *Ovalis, crassus, convexus, supra niger, leviter aenescens, sat nitidus, undique profunde coriaceo-reticulatus, areolis tenuissime punctulatis; pronoto elytris angustiore, utrinque ante basin longitudinaliter striguloso, ad apicem et ad basin transversim fortiter punctato, lateribus marginatis, obliquis, antice leviter arcuatis postice rectis et leviter concavis, angulis posterioribus subacutis, angulo thoraco-elytrali valde obtuso; elytris saepe ad medium puncto sublaterali luteo ornatis, triseriatim profunde punctatis; antennis crassiusculis, ferrugineis, pedibus nigro-piceis. — ♂ Tarsis anterioribus articulis 1, 2 et 3 dilatatis, unguiculis robustis ad basim fortiter angulatis, tarsis intermediis articulis 1, 2 et 3 paulo minus dilatatis et longioribus, unguiculis ad basin minus fortiter angulatis. — ♀ Paulo magis opaca, profundius reticulata.*

Forme ovale, un peu épaisse et convexe au milieu des élytres; couleur d'un noir à peine bronzé, assez brillant, avec les antennes d'un ferrugineux sombre et souvent avec une petite tache sublatérale vers le milieu des élytres. Tout le corps est couvert d'une réticulation profonde et irrégulière avec une ponctuation extrêmement fine au milieu des aréoles, cette réticulation moins profonde en dessous du corps; pronotum pourvu de points gros et profonds, disposés transversalement en série irrégulière au voisinage du sommet et de la base, à côtés assez finement rebordés, obliques, un peu arqués en avant, puis rectilignes et même légèrement redressés en arrière jusque à l'angle postérieur qui est subaigu. Le dernier segment abdominal est simplement strigulé longitudinalement. La femelle est un peu plus opaque et plus fortement réticulée.

Thibet : Se-Pin-Lou-Chan, Ya-Tcheou, capturé par des chasseurs indigènes, en 1893 (coll. R. Oberthür); Su-Tchouen : Tà-Tsién-Loû (*Mgr Biet*).

**Agabus debilipes** n. sp. — Long. 8 3/4-9 1/2 mill. — *Ovalis, postice attenuatus, convexus, niger, nitidus, supra undique areolatus, areolis sat latis, tenuiter impressis, in elytris persubtilissime reticulatis, subtus undique striolatus; capite postice ferrugineo-bimaculato, prothoracis lateribus sat crasse marginatis, obliquis et vix curvatis, basi in medio convexa, utrinque leviter sinuata et linea punctata submarginali instructa, angulis posterioribus rectis; elytris ad latera saepe fuscescentibus, punctis minutis ante medium irregulariter biseriatis, post medium inordinatis et remotis, impressis; labro et antennis ferrugineis, pedibus fuscis, trochanteribus et genubus ferrugineis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis haud dilatatis, compressis, subtus pilis*

*rufis anguste instructis, unguiculis brevibus et parum arcuatis, anteriore interno ad basin dente valido armato.*

Comme réticulation cette espèce offre une grande analogie avec *A. tristis* Aubé et *A. Austini* Crotch, de l'Amérique boréale; les aréoles sont grandes, polyédriques, à contours fins, de forme beaucoup plus allongée sur le milieu du pronotum; sur les élytres on remarque en outre dans les aréoles une réticulation très fine et peu imprimée, à mailles rondes; en dessous les aréoles sont remplacées par de longues strioles assez serrées et bien imprimées, transversales sur le milieu du métasternum et de l'abdomen, obliques sur les hanches postérieures, la base et les côtés de l'abdomen. La base du pronotum est convexe au milieu et un peu sinuée de chaque côté, pourvue, ainsi que le sommet, d'une ligne submarginale continue de points enfoncés. — Chez le mâle les trois articles basilaires des tarses antérieurs et intermédiaires sont remarquablement étroits, pas plus dilatés que chez la femelle, seulement un peu plus comprimés et pourvus en dessous de cils blonds et courts; les ongles sont peu développés, l'interne des tarses antérieurs pourvu d'une forte dent à la base. — La femelle est absolument semblable au mâle, peut-être un peu plus étroite.

Inde boréale, Pandjab : Simla, 1600 m.

Var. *subsericatus* var. nov. — *Areolis magis impressis, profundius et evidentius reticulatis, forma paulo magis oblonga, corpore supra minus nitido.*

Les aréoles à contours plus profondément imprimés et pourvus d'une réticulation sensiblement plus forte rendent l'aspect moins brillant et plus soyeux; de plus la taille est un peu plus grande, la forme un peu plus oblongue et les élytres plus brunâtres sur les côtés. Chez deux exemplaires un peu immatures, le milieu du sternum et le bord postérieur des segments abdominaux et les épipleures sont d'un ferrugineux roussâtre plus ou moins clair, ce qui donne un aspect très spécial et ferait au premier abord croire à une espèce différente.

Inde septentrionale : district de Kulu.

**Agabus bipustulatus** Linn., *Syst. Nat.*, II, p. 167. — Je possède une femelle du Cachmir, étiquetée « *Leechi* Sharp », de taille moyenne, qui ne diffère pas sensiblement de celles d'Europe appartenant au type des plaines; la réticulation, et l'aspect mat et soyeux sont identiques. Dans mes notes je retrouve la description du mâle dont l'aspect est brillant, avec la même réticulation, et dont les tarses antérieurs ont la même conformation que chez nos exemplaires européens.

**Agabus conspersus** Marsh., *Ent. Brit.*, p. 427 (*nebulosus* Schiödte; *subnebulosus* Steph.). — Quatre exemplaires du Pandjab, Simla (coll. R. Oberthür), ne présentent guère, avec nos exemplaires européens, d'autre différence que leur coloration jaune uniforme et transparent sur les élytres qui sont dépourvus de marbrures noires et laissent voir les plis des ailes, ce qui forme par transparence de véritables nébulosités.

**Agabus luteolus** n. sp. — Long. 7 1/2-8 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, modice convexus; supra nitidus, tenuiter et irregulariter reticulatus, testaceo-griseus, capite inter oculos et postice nigrosignato; pronoto in disco bimaculatim leviter infuscato, in medio longitudinaliter linea angusta plus minus profunda impresso, utrinque irregulariter et leviter striguloso, secundum apicem et ad basceos latera seriatim punctato, lateribus vix arcuatis, angustissime marginatis, angulis posterioribus obtusis, anguste rotundatis; elytris vage fusco-tinctis, post medium ad latera fulvo vage maculatis, seriebus punctorum tribus valde irregularibus instructis; corpore subtus nigricante, saepe in abdomine ferrugato, metasterni laciniis late triangularibus, prosterni processu ad apicem acuminato et carinato; pedibus rufis, femoribus latissime fuscis. — ♂ Ultimo abdominis segmento postice striguloso, tarsorum anteriorum et intermediorum articulis 1, 2 et 3 parum dilatatis, subtus dense ciliatis, unguiculis simplicibus, sat brevibus.*

Espèce qu'il est facile de distinguer au premier coup d'œil par sa coloration uniforme d'un testacé grisâtre un peu rembruni sur les élytres qui sont très vaguement lavés de brunâtre; la tête est noire dans sa seconde moitié avec deux taches préoccipitales fauves, le pronotum présente deux taches très vagues et quelquefois nulles sur le disque dont le milieu présente une petite ligne longitudinale enfoncée plus ou moins marquée. Le dessous du corps est noir chez les exemplaires qui ont achevé leur développement; chez ceux qui sont plus jeunes il est plus ou moins ferrugineux, surtout sur l'abdomen, la poitrine et les hanches postérieures restant plus brunes.

Su-Tchouen : Tà-Tsién-Loû.

**Agabus longissimus** n. sp. — ♂ Long. 10 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, subparallelus, depressus, niger, nitidus, labro punctisque duobus in vertice ferrugineis, elytris obscure fusco-rufis, ad basin et ad latera pauto dilutioribus, ab humeris usque ad medium pallidius limbatis, antennis rufis, extus nigricantibus, pedibus rufo-ferrugineis; supra ubique reticulatus, areolis sat magnis; pronoto elytris angustiore,*

*antice aliquot punctis transverse, postice utrinque punctato-foveolato, basi leviter sinuata, lateribus leviter curvatis, tenue marginatis; elytris elongatis, antice triseriatim, postice irregulariter punctatis. Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, articulo quinto longissimo, unguiculis aequalibus, simplicibus. — ♀ Ignota.*

Grande espèce de forme très allongée et subparallèle, ne ressemblant à aucune autre comme structure, ayant à peu près la même coloration qu'*A. confinis* Gyll., mais avec le limbe des élytres plus clair dans sa première moitié. La réticulation égale sur tout le dessus du corps est formée d'aréoles polyédriques à contours fins et bien imprimés au milieu desquelles se voient un ou deux très petits points; de chaque côté de la base du pronotum se voit une dépression pourvue de deux ou trois gros points; les séries ponctuées des élytres au nombre de trois sont séparées et subgéminées dans la première moitié où on remarque une série accessoire de trois ou quatre points plus petits, puis deviennent irrégulières et se confondent en arrière. Chez le mâle les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont modérément dilatés, le premier au moins aussi long que les deux suivants réunis, le cinquième extrêmement allongé, à peu près aussi long que les quatre autres réunis.

Su-Tchuen, deux mâles (coll. R. Oberthür et Régimbart).

**Agabus amoenus** Solsky, *ap.* Fedtschenko, *Reise Turk.*, II. 5. p. 142. — Long. 9-10 mill. — Ovale, très sensiblement atténué en avant et en arrière, très peu convexe, brillant, couvert en dessus d'une réticulation extrêmement fine, mais bien imprimée, à aréoles rondes; le dessous du corps est en outre pourvu de longues strioles obliques très serrées sur les hanches postérieures et de plus en plus rares à mesure qu'on s'approche de l'extrémité de l'abdomen. Tête et pronotum noirs à reflet métallique intense vert bronzé, celle-là finement marginée de rouge au bord du clypeus, avec le labre fauve et deux taches préoccipitales rouges, celui-ci avec une assez large bordure fauve de chaque côté et très avancé sur l'écusson au milieu de la base, les bords latéraux à peine arqués, les angles postérieurs très aigus; élytres fauve grisâtre, plus dilués à la base et sur les côtés, marqués de trois rangées irrégulières de points très fins disposés sans ordre vers l'extrémité. Dessous du corps noir avec une bordure ferrugineuse au sommet de tous les segments abdominaux, épipleures jaunes, antennes et pattes rousses, les postérieures rembrunies à la base des cuisses, aux tibias et aux tarses et relativement très courtes. Chez le mâle les tarses

antérieurs et intermédiaires sont assez dilatés, les ongles courts, les antérieurs avec un talon en forme de dent obtuse.

Turkestan; Su-Tchouen : Tay-Ho; Chine : Ho-Chan (*Rév. P. Mouton*); Kouy-Tcheou (*abbé Largeteau*), Kiang-Si (*A. David*); Kiu-Kiang (*A. Pratt*); Inde septentrionale : Solan, près Simla (*Lakhat*).

**Agabus fulvipennis** n. sp. — Long. 8-8 1 2 mill. — *Late ovalis, postice attenuatus et fere acuminatus, fere depressus, nitidus, niger, metallescens, capite obscure ferrugineo-bimaculato, pronoto angustissime ferrugineo-marginato, elytris fulvis, ad basin dilute pallidioribus, labro et antennis rufis, pedibus nigris, tibiis anterioribus, tarsis genubusque ferrugineis; supra sat fortiter dense reticulatus, coxis posterioribus abdomineque oblique striolatis; prothoracis lateribus obliquis, parum rotundatis, tenuiter marginatis, basi convexa; elytris praecipue postice persubtilissime nigro irroratis, triseriatim punctatis, punctis longe piliferis. Metasterni laciniis sat angustis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis articulis 1, 2, 3 sat dilatatis fortiter compressis, unguiculis simplicibus.*

Voisin de *A. amoenus* Solsky, mais plus petit, beaucoup plus large, moins atténué en avant et au contraire un peu plus pointu en arrière, avec la réticulation des élytres beaucoup moins fine, à aréoles polyédriques, assez bien imprimées; la couleur est la même, ayant souvent aussi sur la tête et le pronotum les reflets métalliques d'un vert bronzé, avec le pointillé noir extrêmement fin et plus dense en arrière des élytres, manquant également dans la région pâle de la base; enfin la bordure du pronotum au lieu d'être large consiste en un fin liséré ferrugineux.

Chine : Chang-Yang, près de Ichang, 1000 à 1500 mètres d'altitude; Thibet : Mou-pin (*A. David*).

**Agabus conspicuus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 48. — Long. 9-11 mill. — Ovale, un peu atténué en arrière, convexe, épais, robuste, noir, labre, deux taches occipitales, une très fine bordure au pronotum d'un rouge ferrugineux; élytres brun fauve foncé beaucoup plus dilués à la base et surtout sur les bords, avec les épipleures noirs; pattes brunes, les genoux ferrugineux, les antérieurs plus pâles aux tibias et aux tarses. Réticulation double, les petites aréoles extrêmement fines, les grandes sensiblement transversales aux élytres, longitudinales au pronotum, remplacées en dessous par de longues strioles à directions variées et anastomosées. Angles du pronotum aigus, milieu de la base avancé sur l'écusson. Pattes courtes,

mais robustes; tarses antérieurs et intermédiaires du mâle largement dilatés, l'ongle antérieur plus large, moins arqué et échancré à sa base.

Japon : Yokohama, Satsuma, etc.

**Agabus sinuaticollis** n. sp. — Long. 8-9 mill. — *Late ovalis, brevis, convexus, nigro-piceus, supra subtilissime reticulatus, labro, clypeo, maculis duabus in vertice, prothoracis lateribus, elytrorum basi et margine ferrugineis, infra in coxis posterioribus reticulatus, in abdomine tenuiter striolatus, epipleuris rufis, antennis et pedibus anterioribus rufo-ferrugineis, posterioribus fuscis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, subtus pilis flavis et cupulis minutis instructis, unguiculis minutis, modice curvatis et ad basin angulatim calcaratis: ultimo abdominis segmento in medio ad apicem leviter corrugato.*

Espèce assez exactement intermédiaire entre *A. conspicuus* Sharp et *japonicus* Sharp, ayant la forme et la couleur du premier et à peu près la sculpture du second; la réticulation de la tête et du pronotum est polyédrique, bien imprimée et un peu moins fine que chez *A. japonicus*, celle des élytres est très fine et ronde, comme chez la même espèce; en dessous les hanches postérieures ont cette fine réticulation ronde et en plus une réticulation polyédrique et allongée qui se transforme en strioles plus ou moins anastomosées sur l'abdomen.

Inde boréale : Simla, 1600 mètres d'altitude, Khasia Hills.

Chez cette espèce, le pronotum a la base convexe au milieu et très échancrée sinuée de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs un peu aigus et sensiblement avancés sur les élytres, caractère encore plus accentué que chez *A. conspicuus*.

**Agabus japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 50. — Long. 7-7 1/2 mill. — Ressemble beaucoup aux variétés foncées d'*A. congener* Payk. d'Europe, mais avec une forme plus régulièrement ovale et moins oblongue. En dessus réticulation très fine, ronde, très peu imprimée, en dessous même réticulation encore plus fine et strioles obliques nombreuses; deux taches sur le vertex, une fine bordure au pronotum et antennes roux ferrugineux; élytres brun fauve, plus dilué à la base et sur les côtés, devenant jaunes sur les épipleures; pattes brun foncé, ferrugineuses aux genoux et aux tarses. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle assez fortement dilatés, les ongles simples.

Japon, où il paraît très répandu : Satsuma, Cagoshima, île d'Oshima

(*Rév. P. Ferrié*), etc.; Chine : Chang-Yang; Su-Tchouen (*A. David*); Formose; Inde boréale : Kurseong (*Rév. P. Bretaudeau*), une femelle de forme élargie.

**Agabus optatus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp : « Long. 6 1/2 mill. — *Ovalis, parum convexus, niger, nitidus, antennis, palpis tarsisque rufis, pedibus piceis, elytris versus latera guttula parva pallida; corpore supra densissime omnium subtilissime reticulato.* »

Apophyse prosternale modérément large, mais plate et distinctement marginée; pattes natatoires grêles, leurs tibias glabres sur la face inféro-externe; hanches postérieures très larges, ailes métasternales modérément larges.

Japon, une seule femelle trouvée à Kiishiu en 1874 (*M. Wada*).

**Agabus stygius** n. sp. — Long. 6 1/2-7 mill. — *Ovalis, sat latus, suboblongus, parum convexus, nitidus, nigerrimus, maculis duabus in vertice, labro tarsisque ferrugineis, in elytris macula oblonga sublaterali pone medium alteraque subapicali rotunda minutis rufis; supra irregulariter dense areolatus, subtus striolatus; metasterni laciniis sat latis, prosterni processu lato, planato, fortiter marginato.* — ♂ *Tarsis anterioribus articulis 1, 2, 3 leviter dilatatis, valde compressis, unguiculis simplicibus.* — ♀ *Subopaca, multo profundius reticulata.*

Cette espèce est évidemment très voisine de la précédente que je ne connais pas, mais elle me paraît en différer surtout en ce sens que les hanches postérieures sont moins larges que ne l'indique le Dr Sharp pour son espèce, et que la femelle unique qu'il décrit est brillante, tandis que dans l'espèce actuelle elle est subopaque. La réticulation du dessous du corps chez le mâle est très fine, très peu imprimée, à aréoles polyédriques, chez la femelle elle est beaucoup plus fortement imprimée avec les aréoles au contraire très allongées dans le sens longitudinal; sur les hanches postérieures la réticulation polyédrique dans la moitié interne se transforme en strioles fines et obliques sur les côtés, ainsi que sur l'abdomen.

Thibet : Mou-Pin (*A. David*); Su-Tchouen : Tà-Tsién-Loû (*Mgr Biet*); Chine : Chang-Yang.

**Agabus insolitus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 444. — D'après Sharp : « Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, depressus, nigerrimus, nitidus, antennis, palpis pedibusque anterioribus rufis, posterioribus piceis, elytris versus latera guttulis duabus pallidis; corpore*

*superne obsoletissime reticulato, fere laevigato, prothoracis margine laterali crasso.* »

Espèce très anormale, ayant, par ses hanches postérieures peu courbées en arrière et par ses pattes natatoires grêles, plutôt l'aspect d'un *Platynectes* ou d'un *Agabinus*, ayant cependant aussi des rapports avec les *Agabus* ordinaires et en particulier avec *A. optatus* Sharp. Contour du pronotum et des élytres continu, les angles postérieurs du premier faiblement obtus; réticulation des élytres oblitérée, mais points sériaux distincts et nombreux, quoique fins; sur chaque élytre une tache pâle sublatérale en arrière du milieu et une seconde près du sommet. Apophyse prosternale large et plate, fortement rebordée antérieurement; ailes du métasternum très étroites, hanches postérieures très larges, finement striolées ainsi que l'abdomen. Pattes grêles, soies fémorales très petites. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle non dilatés, mais pourvus en dessous d'une pubescence glandulaire très évidente.

Japon, un seul mâle trouvé à Higo en 1882.

## **Platambus** Thoms.

**Platambus fimbriatus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp. : « Long. 7 mill. — *Ovalis, angustulus, convexus, nitidus, rufus, abdomine apicem versus picescente, supra subaenescens, capitis maculis magnis, prothoracis lateribus elytrorumque marginibus laterali basilique late flavis; elytris politis, punctis seriatis magnis impressis.* »

Plus étroit que *P. maculatus* et facilement reconnaissable à la très large bande latérale et basale des élytres et aux très gros points imprimés des élytres. Tarses antérieurs et intermédiaires des mâles extrêmement peu dilatés.

Japon : Chiuzenji et lac de Hakone (*G. Lewis*).

**Platambus pictipennis** Sharp, *l. c.*, 1873, p. 49. — (Fig. 38). — Long. 7-8 mill. — Oblong-ovale, un peu étroit, peu convexe, très brillant, d'un beau noir avec une teinte ferrugineuse plus ou moins accentuée en avant de la tête et aux angles antérieurs du pronotum; les dessins rouges ou orangés consistent en deux taches occipitales à la tête, et aux élytres en une bande basale plus large en dedans où elle s'infléchit un peu, ne touchant ni l'épaule ni la suture, et en trois taches variables situées en ligne oblique sublatérale, la première allongée en arrière de l'épaule, la seconde carrée vers le milieu et la troisième ronde

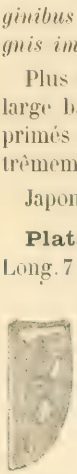


Fig. 38.

avant le sommet. l'une ou l'autre de ces taches manquant parfois. Réticulation extrêmement fine accompagnée d'un pointillé extrêmement fin.

Japon : Kioto, etc.

**Platambus Excoffieri** n. sp. — (Fig. 37). — Long. 6-6 3/4 mill. — *Regulariter ovalis, fere ellipticus, parum convexus, ferrugineus, abdominis apice infuscato; capite et pronoto fuscis vel fusco-ferrugineis, illo antice et bimaculatim in vertice, hoc triangulariter ad latera rufo-ferrugineis; elytris nigris, nitidissimis, subaenescentibus, margine laterali lato, longitudinaliter vitta nigra diviso et intus ter maculatim dilatato, fascia basali irregulari obliqua extus cum margine conjuncta flavis ornatis. Supra subtiliter reticulatus et minutissime in areolis punctulatus; elytris seriebus tribus valde laxis instructis. — ♂ Tarsis anterioribus modice dilatatis, subtus longe flavo-pilosis. — ♀ Ut mas nitidissima.*

Fig. 37.

Très jolie espèce bien caractérisée et fort brillante; pronotum tantôt brun ferrugineux et largement roux sur les côtés, tantôt presque noir et alors orné d'une tache triangulaire rouge brun occupant les deux tiers antérieurs du bord latéral; élytres noirs à reflet faiblement métallique, ornés des dessins jaunes suivants : une bande basale un peu oblique en dedans, à bord postérieur irrégulier, se séparant un peu de la base en dedans sans toucher la suture, se réunissant en dehors, en se rétrécissant, à la bordure latérale; celle-ci étroite à l'épaule, s'élargissant ensuite obliquement et se dilatant en dedans en trois lobes ou taches plus ou moins développés, le premier oblique avant le milieu, le second plus grand et souvent carré un peu après le milieu, le troisième plus petit et variable avant le sommet; cette bordure est plus ou moins divisée par une bande longitudinale noirâtre qui envahit quelquefois un peu sa moitié interne et isole ainsi davantage les taches.

Chine : Yunnan, Yunnanseen (*Msr Excoffier*).

## Platynectes Rég.

**Platynectes procerus** Rég., *Not. Leyden Mus.*, 1883, p. 229. — Long. 11 mill. — Largement ovale, peu convexe, un peu déprimé en arrière, noir, avec le labre, les côtés des élytres, les antennes et les fémurs des quatre pattes antérieures vaguement ferrugineux; élytres pourvus de trois rangées de points très effacés et placés irrégulièrement

en arrière; dessus du corps couvert d'une réticulation assez forte, entre laquelle on en aperçoit une autre d'une extrême finesse qui se retrouve sur tout le dessous du corps où l'on remarque de nombreuses strioles obliques.

Java (*Macklot*), un seul exemplaire (Mus. de Leyde).

**Platynectes coriaceus** n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat latus, modice convexus, niger, labro, antennis, tibiis et tarsis anterioribus et intermediis ferrugatis, elytris singulo maculis duabus minutis flavis ornatis: reticulatione densa et fortiter impressa, in elytris antice multo densiore et postice multo minus impressa; metasterni laciniis angustis.*

La réticulation est extrêmement imprimée sur tout le corps en dessus, polyédrique sur la tête, le pronotum et l'extrémité des élytres, infiniment plus serrée et plus profonde sur les deux premiers tiers des élytres auxquels elle donne un aspect chagriné et presque mat; en dessous la réticulation est remplacée par de nombreuses strioles obliques; on remarque en outre un très petit point dans un grand nombre d'aréoles, principalement à la tête, au pronotum et au sommet des élytres; les deux petites taches de chaque élytre sont situées l'une vers le milieu près du bord, l'autre avant le sommet.

Assam, un exemplaire (ma collection); Khasia Hills, un exemplaire (coll. R. Oberthür).

**Platynectes princeps** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 615. — Long. 9 1/4-10 3/4 mill. — Largement ovale, un peu oblong, subacuminé au sommet, peu convexe; dessus noir fort brillant, avec le labre ferrugineux, deux taches occipitales rouges et deux petites taches sur chaque élytre jaune orangé; dessous entièrement ferrugineux foncé, antennes et pattes antérieures et intermédiaires rousses; réticulation formée d'aréoles polyédriques à contours extrêmement fins dans lesquelles on remarque un, deux ou trois petits points très nets; en dessous cette réticulation est remplacée par les strioles habituelles; les points des séries élytrales sont assez gros et serrés en avant, plus fins et moins régulièrement disposés en arrière. Cet insecte diffère du précédent par sa forme plus large, plus déprimée, et surtout par la réticulation très différente et par les ailes métasternales beaucoup plus étroites.

Tonkin : Cao-Bang, rivière Ban-Tao (*Dr Billet*); Birmanie : montagnes de Catcin; Tenasserim : Plapoo (*L. Fea*); Chine méridionale.

**Platynectes guttula** n. sp. — Long. 7 1/2-8 mill. — *Oblongo-ovalis, sat latus, modice convexus, postice sinuato-acuminatus, supra niger, valde aenescens, nitidus, clypeo, labro et saepe prothoracis elytrorumque lateribus plus minus ferrugatis, subtus nigro-piceus, saepe ferrugatus, antennis pedibusque ferrugineis, elytro singulo pone medium guttula rotunda sublaterali flava ornato, punctis triseriatim dispositis haud numerosis instructo; metasterni laciniis angustissimis; reticulatione simplici, sat tenui, areolis haud obsoletis sed subtilissime impressis et punctulatis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, unguiculis simplicibus.*

Cette espèce est relativement moins large et plus oblongue que les trois précédentes et remarquablement sinuée-acuminée vers le sommet des élytres qui sont ornés chacun d'une seule petite tache ronde sublatérale et postmédiane d'un jaune brillant; la couleur en dessus est d'un beau noir brillant très bronzé avec le labre, le clypeus et chez les individus jeunes la bordure du pronotum et des élytres plus ou moins ferrugineux; les ailes métasternales sont très étroites, la réticulation assez analogue à celle de l'espèce précédente, avec les contours des aréoles extrêmement fins et deux ou trois petits points dans chaque aréole.

Chine : Shang-Hai, Ho-Chan.

**Platynectes decempunctatus** Fabr., *Syst. Ent.*, p. 232. — Espèce répandue depuis Sumatra jusqu'à la Tasmanie et à la Nouvelle-Zélande et tellement variable, non seulement d'une localité à une autre, mais aussi dans un même endroit, qu'il est bien difficile de séparer les formes entre elles et de dire si on a affaire à plusieurs espèces ou à de simples variétés. Aussi, bien que possédant un grand nombre d'exemplaires de provenances très diverses, je ne me trouve pas encore suffisamment pourvu pour étudier sérieusement cette question et je me contenterai ici d'indiquer les principales variétés de la région qui nous occupe. Cependant je ferai remarquer que je ne partage pas l'opinion du Dr Sharp (*On Dyt.*, p. 540), au sujet de la seconde forme qu'il décrit et qui est caractérisée par une bande transversale fauve au pronotum et par la présence de huit lignes jaunes longitudinales plus ou moins entières aux élytres : cette forme est peu variable, et ne présente pas, du moins à ma connaissance, de passages bien nets avec les autres formes qui sont en même temps moins étroites; je considère cet insecte comme une espèce bien distincte que je proposerai d'appeler **P. polygrammus**.

En général, le *P. decempunctatus* peut être ainsi décrit : Long. 6-8 1/4 mill. — Forme ovale, plus ou moins oblongue, tantôt assez allongée, tantôt assez courte, généralement un peu pointue au sommet. Couleur noire; sur la tête deux taches occipitales rouges et une tache frontale variable orangée, souvent large et losangique, souvent allongée et étroite, parfois nulle; au pronotum une tache triangulaire orangée en arrière de l'angle antérieur et plus ou moins développée, mais constante; aux élytres une étroite bande submarginale parfois entière, le plus souvent plus ou moins abrégée et des taches variables comme développement et comme nombre, de une à six et même à neuf, par suite du dédoublement de trois d'entre elles. Dessous noir, parfois teinté de ferrugineux, avec trois taches rouges de chaque côté de l'abdomen. Ailes métasternales étroites. Réticulation double : la petite formée d'aréoles rondes extrêmement fines, tantôt très imprimées, surtout chez les femelles, tantôt entièrement effacées, même chez certaines femelles et dans ce cas on la retrouve un peu plus évidente au sommet des élytres; la grande réticulation est formée d'aréoles polyédriques à contours très fins, mais bien imprimés surtout sur le pronotum et la tête.

Voici maintenant la description succincte des principales variétés rentrant dans le cadre de ce travail :

*P. decempunctatus* type. — (Fig. 39) — Long. 6 1/2-7 mill. — Forme ovale plus ou moins oblongue. Tête marquée presque toujours de la tache frontale orange dont le développement est très variable; élytres ornés de cinq petites taches orangées ainsi disposées : deux rondes subbasales, l'interne près de l'écusson, l'externe un peu en arrière du plan de la première, deux vers le milieu, le plus souvent géminées, l'externe plus en arrière, et une presque toujours géminée avant le sommet; de plus on observe aux élytres une bande submarginale rarement entière, le plus souvent plus ou moins abrégée aux deux bouts, avec une tache humérale.

Fig. 39.

Java; Sumatra; Nouvelle-Guinée mérid. : Rigo (*L. Loria*).

Dans une sous-variété, *Colymbetes octodecimmaculatus* Mac Leay (*Ann. Jav., Éd. Leq.*, p. 134), très répandue à Java, les deux taches médianes et l'antéapicale sont divisées chacune en deux taches bien séparées, l'interne manquant souvent, ainsi qu'une ou que les deux subbasales; la taille est assez grande (7-7 1/2 mill.) et la forme non pointue en arrière.

Var. *Semperi* Wehncke, in litt. — Long. 6-6 1/4 mill. — Même forme que chez le type, aspect très brillant, la réticulation étant beaucoup moins apparente et même la petite réticulation faisant à peu près totalement défaut; dessins des élytres consistant en une bande sublatérale abrégée et en deux taches géminées adjacentes, l'une en arrière du milieu, l'autre avant le sommet; parfois on trouve les traces des trois autres taches; la tache frontale est très réduite et souvent nulle.

Philippines; Célèbes : Lompa-Battau (*Frühstorfer*); Nouvelle-Guinée.

Dans une variété de Java la forme est plus allongée, la réticulation plus apparente, les dessins très réduits et presque nuls, même les taches angulaires du pronotum qui sont à peine visibles.

Var. *spilopterus* Germ., *Linn. Ent.*, III, p. 172. — Long. 7-7 1/2 mill. — Forme oblongue, modérément large, assez déprimée, avec les pattes natatoires assez longues; tache frontale et taches angulaires du pronotum très développées, celles des élytres réduites à la bande submarginale très étroite et plus ou moins atténuée, à la tache postmédiane extérieure et à l'antéapicale très petites quoique souvent géminées. — Cette forme paraît exclusivement australienne, bien que certains exemplaires de Java s'en rapprochent notablement.

Var. *lugubris* Blanch., *Voy. Pôle sud*, IV, p. 49, t. 4, f. 4. — Long. 7 mill. — Forme courte et large, sensiblement pointue au sommet; réticulation bien imprimée même chez le mâle qui est très brillant, beaucoup plus forte chez la femelle qui a de la sorte un léger reflet soyeux; taches frontales et taches du pronotum à leur maximum de développement; bande sublatérale des élytres également très développée, très apparente et atteignant souvent l'épaule, accompagnée parfois de la tache postmédiane externe très petite; on remarque en outre très souvent (chez le type en particulier) la tache juxtascutellaire très nette, quoique très petite. — Cette variété se rencontre en Tasmanie.

Var. *Masterai* Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, 1871, p. 126. — Long. 6 1/2-7 mill. — Cette variété diffère à peine de la précédente, dont elle a à peu près la forme, mais elle est en général plus petite, plus atténuée en arrière, avec les pattes natatoires plus courtes et plus épaisses et avec les dessins des élytres plus réduits consistant en une ligne jaune sublatérale très abrégée et étroite accompagnée ou non de la tache postmédiane externe très petite et rarement géminée. — Forme très répandue en Australie, surtout dans la région du Nord-Est. La var. *Semperi* lui ressemble, mais a les taches frontale et prothoraciques beaucoup moins développées et la forme est bien moins pointue en arrière et plus oblongue.

Bien que les trois formes précédentes ne rentrent pas dans les limites de ce mémoire, j'ai cru néanmoins devoir les indiquer, pour compléter la description de *P. decempunctatus*.

Var. *variegatus* nov. var. — Cette splendide variété, dont je ne connais qu'une femelle de Timor-Laut (*Forbes*, coll. R. Oberthür), a la forme régulièrement ovale et la réticulation très imprimée; ses dessins sont ainsi disposés : sur la tête une large tache frontale et deux taches occipitales, sur le pronotum deux taches latérales antérieures triangulaires, sur les élytres une très petite tache humérale, une bande irrégulière postbasale occupant les deux tiers internes, une petite tache médiane ronde au milieu de la moitié interne, une tache plus large en arrière du milieu et en dehors, une tache antéapicale et sept ou huit lignes longitudinales plus ou moins entières et plus ou moins réunies aux taches.

**Platynectes decastigma** n. sp. — (Fig. 40). — Long. 6-6 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, fere depressus; niger, nitidissimus, capite postice ferrugineo-bimaculato et aliquoties in fronte rufomaculato, pronoto angulis anterioribus triangulariter rufomaculatis, margine ipso ferrugineo, crasso; elytris decem maculis rufis ornatis, sicut apud P. decempunctatum dispositis, vitta submarginali nulla; corpore supra sat late areolato, areolis in pronoto et capite minoribus et magis impressis.*

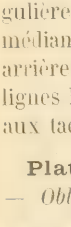


Fig. 40.

Cette espèce me paraît devoir être séparée de la précédente, à cause de sa forme oblongue subparallèle et plus déprimée ; la réticulation est à peu près semblable, les aréoles polyédriques assez grandes sur les élytres, plus étroites et plus imprimées sur le pronotum et la tête. La tache frontale est inconstante, les deux taches angulaires du pronotum sont très nettes, plus ou moins triangulaires et se prolongent en une ligne ferrugineuse occupant exclusivement le rebord épaissi et assez large des côtés; les taches des élytres ont la même disposition et sont très développées chez l'exemplaire de Ternate, affectant la forme plus ou moins carrée, plus réduites chez celui de la Nouvelle-Guinée, les deux antérieures étant rondes, les autres subgéminées, la bande longitudinale submarginale fait complètement défaut ainsi que la petite tache humérale externe. Les hanches postérieures sont tellement lisses (quoique ce soient deux femelles) qu'il faut un fort grossissement pour reconnaître la réticulation qui est d'une extraordinaire subtilité et la ponctuation extrêmement fine; ces mêmes organes sont très distinctement quoique très finement réticulés et chagrinés chez *P. decempunctatus*.

Ternate (*O. Beccari*); Nouvelle-Guinée (*A. Raffray*); Wetter (*W. Doherty*), un exemplaire (coll. R. Oberthür) chez lequel les deux taches basales des élytres sont largement réunies.

**Platynectes deletus** n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus; capite magno, antice latissime rufo, postice et apud oculos nigricante, in vertice rufo-bimaculato; pronoto in medio transversim ferrugineo, ad latera latissime rufo, antice et postice late nigricante; elytris fusco-ferrugineis, vitta submarginali maculisque quinque quarum duabus ad basin, duabus paulo post medium et quinta ante apicem rufis, caeterum vittis longitudinalibus fere omnino deletis ferrugineis ornatis; corpore subtus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis, abdomine plus minus infuscato. Supra sat profunde coriaceo-reticulatus, areolis ipsis persubtilissime et obsoletissime reticulatis, elytris irregulariter punctato-seriatis, infra subtilissime reticulatus, coxis posterioribus oblique rugulosis.*

Espèce remarquablement distincte de tous les autres *Platynectes*. Tête relativement très grosse, ce qui fait que le pronotum a les côtés assez peu obliques et peu arrondis, élytres oblongs, subparallèles. La grande tache rousse qui occupe les deux tiers antérieurs de la tête s'avance en pointe jusqu'aux deux taches du vertex; au pronotum la base et le sommet sont ornés d'une large bande noirâtre interrompue avant les bords latéraux qui sont largement roux vif, cette couleur traversant d'un côté à l'autre en forme de bande transversale plus ferrugineuse; élytres brun ferrugineux foncé, marqués de quatre lignes ferrugineuses longitudinales extrêmement effacées partant toutes de la tache juxtascutellaire et disparaissant vers le milieu, ornés en outre d'une bande submarginale et de cinq taches diffuses ainsi disposées : une humérale oblique en dedans, une juxtascutellaire étendue transversalement et donnant naissance aux lignes longitudinales, deux taches situées un peu en arrière du milieu, l'une linéaire au tiers interne, l'autre géminée dans le tiers externe, la cinquième ronde et antéapicale touchant la bande submarginale à sa terminaison; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un roux ferrugineux, le dernier segment abdominal est noirâtre dans toute son étendue, les deux précédents seulement le long de leur bord antérieur. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation double : la grande est composée d'aréoles polyédriques très imprimées, la plus fine extrêmement subtile et à peine visible chez la femelle, probablement complètement effacée chez le mâle; en dessous la réticulation est simple et très fine, oblique

et transversale sur l'abdomen, accompagnée de rides obliques sur les hanches postérieures.

Je ne connais qu'une seule femelle provenant de l'ancienne collection Wehncke, actuellement à M. R. Oberthür; elle est étiquetée « Japon? (*Daemel*) » et portait le nom erroné de « *pictipennis* Sharp ».

**Platynectes lineatus** Redt., *ap.* Hügel, *Kaschm.*, IV, p. 503, tab. 23, fig. 5. — Long. 6 mill. — Forme ovale, assez large, peu atténuée en arrière, subdéprimée; tête de couleur orangé, marquée de chaque côté d'une large tache triangulaire transversale se rejoignant au milieu et divisant en deux taches la région occipitale; pronotum brun noir, à reflets plus ou moins ferrugineux le long de la base et transversalement au milieu, orné de chaque côté d'une grande tache triangulaire à l'angle antérieur; élytres noirs, ornés de six lignes longitudinales et d'une bordure étroite faisant entièrement le tour de chacun, d'un beau jaune vif; les six lignes longitudinales sont formées de petites taches plus ou moins rapprochées, mais jamais confluentes, la quatrième bifurquée en avant, les quatre internes se joignent à la bordure subbasale en avant, l'interne seule à la bordure latérale en arrière, la sixième, contournant l'élytre parallèlement à la bordure, reçoit l'extrémité des quatre précédentes; la bordure continue qui fait les trois bords de l'élytre est presque marginale à la base où elle présente une interruption avant l'épaule, submarginale à la suture où elle présente presque toujours une très légère interruption à l'écusson, et submarginale au bord externe qu'elle arrive à toucher seulement à l'épaule en s'infléchissant vers l'épipleure qui est également jaune; il résulte de cette disposition que l'élytre a une bordure subbasale et huit lignes longitudinales, l'interne et l'externe entières, les intermédiaires formées de séries régulières de points jaunes. Réticulation simple, polyédrique, bien imprimée, un peu plus dense et plus profonde chez la femelle. Dessous du corps noir plus ou moins teinté de ferrugineux.

Inde boréale : Darjeeling, Pedong (*A. Desgodins*).

**Platynectes dissimilis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 50. — Diffère de l'espèce précédente par sa forme plus largement ovale et par conséquent encore plus déprimée, par les lignes et bordures jaunes des élytres plus interrompues, moins continues, la bande subbasale tantôt entière, tantôt divisée en trois ou quatre taches, et par la présence d'une tache antéapicale située un peu en dehors de l'anastomose de la ligne suturale et de sa voisine; la réticulation paraît également plus fortement imprimée.

Japon; Chine : Chang-Yang, Hong-Kong, Chensi (*A. David*).

## **Ilybius** Er.

**Ilybius cinctus** Sharp. *On Dyt.*, p. 560. — Long. 7 1/2 mill. — Ovale allongé, assez convexe, assez brillant quoique couvert d'une double réticulation, la petite extrêmement fine, peu imprimée et enfermée dans les aréoles de la plus grande dont les contours sont très imprimés; en dessous la réticulation est simple et extrêmement fine, ronde sur les hanches postérieures, transversale ou oblique sur la base de l'abdomen; ailes métasternales assez étroites. Le dessus du corps est très bronzé, la tête et le pronotum roux, la première rembrunie en arrière, le second au milieu et le long du bord antérieur; les élytres sont bordés d'une large bande jaune terminée en pointe au sommet et occupant plus du tiers externe; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un roux testacé. Tarses antérieurs du mâle peu dilatés, avec l'ongle interne obtusément denté avant le sommet.

Je ne connais qu'un seul mâle, *type* de Sharp, faisant partie de la collection de M. R. Oberthür: il provient de l'Asie centrale : Yanghihissar.

**Ilybius apicalis** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 51. — Long. 8-9 mill. — Ovale, allongé, faiblement dilaté en arrière du milieu, modérément convexe, peu brillant, noir plus ou moins bronzé en dessus, le devant de la tête, deux taches au vertex, une bordure latérale assez large au pronotum et une large bordure tridentée au sommet et accompagnée vers le milieu d'une petite tache allongée aux élytres d'un roux ferrugineux; dessous ferrugineux plus ou moins foncé; ailes métasternales très étroites, hanches postérieures très grandes, subanguleusement courbées en avant; réticulation double, très dense et très imprimée surtout chez la femelle.

Japon, où il paraît abondant; Chine : Shanghai, Kiu-Kiang (*A. Pratt*), Chang-Yang; Su-Tchouen (*A. David*).

**Ilybius angustulus** n. sp. — Long. 7 1/2-8 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, valde angustus, parum convexus; supra nigro-aeneus, capite latissime antice, pronoto late ad latera ferrugineis, elytris vitta marginali latissima ad apicem antice tridentata flava ornatis: subtus rufoferrugineus, antennis pedibusque rufis; metasterni laciniis valde angustis; supra subtiliter sed fortiter reticulato-coriaceus, subtus persubtilissime reticulatus. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis*

*parum dilatatis, unguiculis minutis; abdominis segmento ultimo simplici.* — ♀ *Abdominis segmento ultimo ad apicem compresso, subplicato.*

Assez voisin de *I. apicalis* Sharp, mais beaucoup plus étroit et allongé et bien plus largement bordé de jaune roux au pronotum et aux élytres; la réticulation est nettement double, très profonde quoique fine, la plus grande fortement imprimée, la plus fine d'une extrême subtilité et bien plus apparente que chez l'autre espèce.

Su-Tchouen : Tay-Ho.

## **Lacconectes** Motsch.

**Lacconectes basalis** Sharp. *On Dyt.*, p. 598. — Long. 5 1/4-5 1/3 mill. — Très largement ovale, subdéprimé, roux, tête et pronotum rembrunis, la première autour des yeux, le second largement le long du bord antérieur, de la base et au milieu; élytres brillants, irisés, marqués de deux séries ponctuées très nettes, d'un testacé sale, mal défini et un peu ombré, avec une bande basale assez large, vague, formée de deux ou trois taches confluentes et séparée de la base au milieu par une tache noirâtre transversalement triangulaire et indécise, avec une bordure extérieure étroite et vague noirâtre, interrompue à son bord interne vers le milieu par une tache pâle et remplacée en arrière du milieu par une bordure pâle et vague étendue jusqu'au sommet et reliée par un trait interne à la tache pâle précédente. Réticulation d'une extrême finesse, simple, ronde, plus imprimée sur la tête et le pronotum, accompagnée d'une ponctuation également extrêmement fine et beaucoup moins dense. Ailes métasternales fort étroites, hanches postérieures extrêmement développées, comme chez les *Laccophilus*, et paraissant au premier abord privées de réticulation, celle-ci étant d'une extraordinaire subtilité.

Birmanie : Irawadi, Tinzo, Palon, monts des Carin, Pegu (*L. Fea*); Cochinchine (*Harmand*).

**Lacconectes lividus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 544. — Long. 4 1/2 mill. — Extrêmement voisin du précédent, dont il diffère par la taille plus petite, la forme moins élargie, la coloration plus pâle et plus uniforme partout, la bande basale pâle des élytres à peine indiquée, la bordure noirâtre extérieure nulle ou indiquée seulement par une ligne ombrée courte vers le milieu; la réticulation est aussi plus imprimée et par conséquent l'aspect moins brillant et moins irisé.

Birmanie : montagnes des Carin, Palon, Pegu; Tenasserim : Kawkareet (*L. Fea*).

**Lacconectes Ritsemae** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 229. — Long. 4 3 4-5 mill. — Ovale, déprimé, légèrement atténué en arrière, intermédiaire aux deux précédents, dessus fauve uniforme, avec la base des élytres vaguement plus pâle, leur bord noir sans interruption médiane et le milieu du pronotum vaguement et légèrement rembruni, dessous d'un roux ferrugineux, pattes et antennes plus pâles; ponctuation très fine et obsolète, à peine perceptible sur les élytres dont les deux séries ponctuées sont bien visibles.

Java (*Kuhl* et *van Hasselt*), une seule femelle, de la collection du Musée de Leyde; Birmanie : montagnes des Carin (*L. Fea*), Palon, Pegu.

**Lacconectes fulvescens** Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 83. — Long. 4-4 1 4 mill. — Beaucoup plus petit et plus étroit que les précédents dont il a la couleur fondamentale; tête beaucoup plus largement rembrunie; élytres d'un testacé sale lavé de brun, plus pâles à la base, au sommet et parfois au bord latéral, sans marques précises, brillants, très peu irisés, à réticulation analogue, mais à ponctuation infiniment plus écartée et presque nulle; dessous du corps ferrugineux et plus clair sur les côtés de l'abdomen; séries ponctuées des élytres moins apparentes, surtout l'externe.

Inde boréale : Barway (*Rév. P. Cardon*), Kurseong (*Rév. P. Breteau-deau*); Tenasserim : Mergai (*Lakatt* et *Pamboo*).

**Lacconectes oceanicus** n. sp. — Long. 3 2 3 mill. — *Regulariter ovalis, subdepressus, persubtilissime reticulatus, elytris indistincte tenuissime punctulatis et seriebus punctorum duabus tenuibus instructis: capite et pronoto rufis, illo late ad oculos, hoc latissime in medio infuscatis; elytris rufo-griseis, ad basin vitta transversa flavescente fere marginali, ad latera margine angusto nigro ornatis, corpore subtus, antennis pedibusque rufis.*

Cette petite espèce, au premier abord, ressemble beaucoup à *L. fulvescens* Motsch., mais elle est beaucoup plus petite et sensiblement plus atténuée en arrière; la coloration est à peu près la même, mais le pronotum est très largement et très nettement rembruni au milieu, ce qui rend les bords plus distinctement pâles; la bande subbasale des élytres est bien définie, plus jaune, et est séparée de la base, de la suture et de l'épaule par un fin liséré noir qui occupe tout le bord externe et

contre lequel la couleur fondamentale de l'élytre est un peu plus pâle.

Iles Mentawei, à l'ouest de Sumatra, Sipora, Sereinu (*Modigliani*); île Balabac, coll. R. Oberthür.

**Lacconectes Simoni** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 102. — (Fig. 41). — Long. 5-5 1 2 mill. — Largement elliptique, ovale, faiblement atténué en arrière, noir; tête rousse en avant avec une tache occipitale rousse souvent réunie à l'avant, pronotum avec une bordure rousse dilatée en dedans en arrière des yeux; élytres ornés de deux taches subbasales, l'interne ronde, quelquefois nulle, l'externe constante, plus grande, transversale, rarement divisée en deux, d'une tache médiane sublatérale parfois géminée, parfois nulle et d'une autre antéapicale variable. Réticulation extrêmement fine, bien apparente à la tête et au pronotum, à peine visible sur les élytres; la ponctuation est double : la petite extrêmement fine et peu serrée, très superficielle, la grosse composée de très gros points rugiformes sur le pronotum, allongés et médiocrement serrés sur les élytres qui sont pourvus en outre de deux rangées ponctuées. Dessous noir, avec l'abdomen plus ou moins ferrugineux.

Fig. 41.

Ceylan : Hakgala et Nuwara-Elyia, découvert par M. E. Simon (hiver 1892).

## Copelatus Er.

Je conserve dans ce genre les divisions du Dr Sharp qui facilitent les recherches.

### Groupe I. — *Élytres sans aucune strie entière.*

**Copelatus filiformis** Sharp, *On Dyt.*, p. 563. — D'après Sharp : (♂) Long. 4 1 3 mill. — Allongé, étroit, parallèle, assez brillant, testacé, prothorax et élytres rembrunis, ceux-ci avec la base et le limbe testacés; antennes allongées et grêles; élytres pourvus de deux stries interrompues obsolètes et de linéoles ou strioles fines, éparses, ayant une direction légèrement oblique. Ressemble au *C. australis* Clk., mais avec les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle fortement dilatés et un peu comprimés.

Himalaya, deux exemplaires (coll. Wehncke).

**Copelatus politus** Sharp, *l. c.*, p. 568. — D'après Sharp : Long. 4 mill. — Oblong-ovale, déprimé, très brillant, presque lisse, brun de

poix, plus noir en dessus, antennes et pattes rousses, tarses antérieurs et intermédiaires du mâle très peu dilatés, mais articles intermédiaires des antennes larges et aplatis, surtout le troisième article qui l'est fortement, les trois suivants diminuant graduellement.

Nouvelle-Guinée : Hatam (*Dr Beccari*).

Groupe III. — *Élytres sans strie submarginale, mais avec six autres stries sur le disque.*

**Copelatus xanthocephalus** n. sp. — Long. 6 1/4-6 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, subparallelus, depressus, persubtilissime reticulatus; capite omnino rufo; pronoto nigro, ad latera sat late et vage rufo-ferrugineo; elytris nigris, rarissime ad humeros vix ferrugineo tinctis; subtus ferrugineus, antennis pedibusque rufis; in elytris striis sex in disco integris, tenuibus, sed bene impressis, externa postice cum quinta valde approximata et abbreviata. — ♂ Tibiis anterioribus parum robustis, simplicibus, tarsis modice dilatatis.*

Forme allongée, subparallèle, très déprimée; dessus couvert d'une réticulation extrêmement subtile, sans aucune ponctuation, sauf sur la tête où on remarque quelques petits points peu visibles; tête rousse; pronotum noir, avec les côtés assez largement et assez vaguement ferrugineux; élytres noirs, ayant les épipleures et rarement la région humérale obscurément ferrugineux; dessous du corps ferrugineux, pattes et antennes rousses. Élytres pourvus de six stries discales fines, mais bien imprimées, entières, sans trace de strie submarginale, ces stries sont entières, les 2e, 4e et 5e à peine plus courtes que la 1re et la 3e, la 6e atteignant à peine le second tiers, à cause de son grand rapprochement avec la 5e en arrière. Chez le mâle les tibias antérieurs sont complètement simples, sans encoche et sans courbure à la base; les tarses antérieurs et intermédiaires sont assez faiblement dilatés.

Nouvelle-Guinée (*A. Raffray*, coll. du Museum de Paris).

**Copelatus cryptarchoides** n. sp. — Long. 4 mill. (vix) — *Regulariter ovalis, sat convexus, sat latus, tenuissime et obsolete punctulatus, rufo-ferrugineus, prothorace in medio leviter infuscato, elytris nigricantibus, basi anguste, latera et apice late et intervallo tertio rufis, intervallo quarto nigricante; pronoto ad latera striguloso, elytris striis sex integris (submarginali nulla), coxis posterioribus striolis longis et tenuibus instructis. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basim curvatis et emarginatis, tarsis late dilatatis. — ♀ Ignota.*

Espèce ayant au premier abord un peu la forme et l'aspect d'un Nitidulide et en particulier d'un *Cryptarcha*. Élytres noirâtres avec une bordure étroite à la base, une plus large sur les côtés et le sommet d'un roux testacé, ainsi que l'intervalle compris entre la 3e et la 4e strie, le 4e intervalle étant noir et sa couleur débordant en avant et en dehors sur la base du cinquième. Pattes antérieures du mâle conformées comme chez *C. indicus* Sharp et espèces voisines avec lesquelles il a du reste la plus grande analogie, l'absence de la strie submarginale empêchant seule de le rattacher à ce groupe.

Inde : Kanara (ma collection).

Groupe IX. — *Élytres avec une strie submarginale et cinq autres sur le disque.*

**Copelatus Doriae** Sharp, *On Dyt.*, p. 378. — D'après Sharp : (♀) Long. 5 1/4 mill. — Allongé, un peu étroit, subparallèle, peu brillant; dessous roux brun, avec l'abdomen brun; dessus brun noir, tête, côtés du pronotum, base, côtés et sommet des élytres plus dilués; antennes et pattes testacées. Dessus du corps pointillé et pourvu en outre de nombreuses strioles très courtes sur le pronotum et les élytres vers le sommet desquels ces strioles sont remplacées par quelques points espacés; strie submarginale des élytres très abrégée en avant, la première discale éloignée de la suture, les quatre premières presque égales, la cinquième un peu plus courte.

Bornéo : Sarawak (*marquis G. Doria*), une seule femelle.

Je rapporte également à cette espèce deux exemplaires de Bornéo (*Grabowsky*), de l'ancienne collection Wehncke, qui diffèrent de la description précédente par leur coloration plus noire à peine diluée seulement au sommet des élytres; chez l'un, le mâle, le pronotum est plus faiblement ponctué, ainsi que les élytres, et il n'y a nulle trace de strioles ponctiformes; de plus il existe une sixième strie interne qui occupe seulement le dernier tiers; chez l'autre, la femelle, le pronotum est sans stries ponctiformes, tandis que les élytres en sont pourvus, quoique assez discrètement, dans la moitié externe seulement. Les tibias antérieurs et intermédiaires du mâle sont assez robustes et assez larges, les antérieurs échancrés et géniculés à la base, le tarse largement dilaté.

Je crois qu'il faut encore rapporter à la même espèce, comme variété, deux autres exemplaires, un mâle et une femelle de Bornéo occidental : Rivière Sambey, près Ngabang, mâle (*J.-B. Ledru*) et

Goonong Ampar, femelle (*Mulot*), de la coll. R. Oberthür et de la mienne; ils sont plus petits (4 3/4 et 5 mill.), très noirs en dessus, à peine dilués en avant de la tête sur les angles antérieurs du pronotum et vers l'extrémité externe des élytres qui n'ont que cinq stries sans trace de la sixième près de la suture; le mâle a les élytres et les côtés du pronotum finement et peu densément ponctués; la femelle a les côtés du pronotum un peu plus fortement ponctués et les élytres couverts de strioles assez longues sur les côtés, plus rares et plus courtes en dedans où elles disparaissent le long de la suture, redevenant de simples points, comme dans le dernier quart. Il est bien certain que la femelle seule est pourvue de ces strioles et que cette espèce est très variable d'un point à l'autre de la grande île.

Groupe X. — *Élytres avec une strie submarginale et six autres sur le disque.*

**Copelatus heterogynus** n. sp. — Long. 4 3/4-5 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud elongatus, postice attenuatus, sat convexus, rufo-ferrugineus, pronoto infuscato, ad latera pallidiore, elytris castaneis, ad basin, latera et apicem late rufescentibus, striis sex integris in disco aliaque submarginali abbreviata instructis. — ♂ Nitidus, subtiliter et obsolete punctulatus, pronoto ad latera strigulis paucis munito; tibiis anterioribus sat latis, ad basin geniculatis et intus leviter emarginatis, tarso late dilatato. — ♀ Opaca, supra striolis longis et densis, præter in capite et in elytrorum regione apicali omnino tecta.*

Extrêmement remarquable par la différence de structure des deux sexes, le mâle étant brillant avec une ponctuation très fine et obsolète et une réticulation extrêmement subtile et superficielle, la femelle étant au contraire beaucoup plus profondément réticulée, opaque et couverte de strioles allongées très nombreuses, sauf sur le dernier quart des élytres qui est brillant et simplement pointillé, comme chez le mâle; la tête elle-même est subopaque et plus fortement pointillée.

Ile Palawan (*Semper*), un mâle et une femelle (coll. R. Oberthür).

**Copelatus masculinus** n. sp. — Long. 5-5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, postice leviter attenuatus, leviter convexus, niger, nitidulus, capite antice, prothorace ad latera vage ferrugineis, elytris fusco-castaneis, antice nigricantibus, pedibus antennisque rufis; supra subtilissime et obsoletissime punctulatus, elytris stria submarginali valde abbreviata et sex aliis in disco, interna ad apicem tantum exstante. —*

*♂ Tibiis anterioribus latis, triangularibus, ad basin fortiter attenuatis, geniculatis et intus sinuato-emarginatis, tarsis late dilatatis, in elytris stria tertia ante medium obsoleta. — ♀ Antice paulo magis angusta, pronoto ad latera magis fortiter punctato, subtriguloso, in elytris stria tertia antice sicut postice bene impressa.*

Forme allongée, étroite, un peu atténuée en arrière, surtout chez le mâle, non parallèle. Couleur noire en dessous, devant de la tête et côtés du pronotum surtout en avant plus ou moins lavés de ferrugineux, élytres d'un châtain assez foncé tournant au noir en avant dans la moitié interne; les six stries sont modérément profondes, la première près de la suture n'existant que dans le quart postérieur, la troisième, chez le mâle, plus ou moins effacée avant le milieu, caractère qui n'existe pas chez la femelle.

Philippines : Luçon (*Semper*).

**Copelatus latipes** Sharp, *On Dyt.*, p. 580. — D'après Sharp : (♂) Long. 6 mill. — Oblong-ovale, assez large, subdéprimé, assez brillant, brun, élytres noirâtres, antennes et pattes rousses. Dessus finement ponctué, pronotum assez fortement ponctué sur les côtés; strie submarginale des élytres très courte, la première strie vers la suture n'existe que vers le sommet, les cinq autres sont normales; prosternum médiocrement comprimé, caréné au milieu, tarses antérieurs et intermédiaires du mâle très fortement dilatés, tibias antérieurs très brusquement coudés vers le genou, la partie apicale dilatée.

Malacca ; Inde (coll. R. Oberthür).

**Copelatus tenebrosus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 210 (*pusillus* Sharp, *On Dyt.*, p. 580). — Long. 4-4 1/2 mill. — Oblong-ovale, un peu allongé, assez étroit, subdéprimé, assez brillant, noir en dessus avec le devant de la tête et les côtés du pronotum ferrugineux, les côtés des élytres d'un rouge plus clair, ferrugineux en dessous, sur les pattes et les antennes; ponctuation fine, assez serrée et obsolète; pronotum pourvu, sur les côtés en arrière, d'un espace garni de strioles longues et serrées; strie submarginale des élytres courte, la première discale abrégée en avant et aussi rapprochée de la suture que la suivante, la sixième abrégée en avant et en arrière. Caractères des pattes du mâle comme chez le précédent.

Siam : Bangkok; Cochinchine : Saïgon, Mytho; Annam; Birmanie : Palon (*L. Fea*); Sumatra; Java; Sumbawa.

**Copelatus irinus** n. sp. — (Fig. 42). — Long. 4 1/4-4 1/2 mill. — *Valde elongatus, parallelus, depressus, infra fusco-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, capite rufo, in vertice leviter infuscato, pronoto fusco, ad latera et saepe antice plus minus late rufo-ferrugineo, scutello flavo, elytris fuscis, iridescentibus, ad basin vitta sat lata continua flava ornatis ; elytris sat fortiter et remote punctulatis, striis sex in disco, quarum externa paulo breviore aliaque submarginali valde elongata instructis, pronoto ad latera breviter striguloso. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basim angustis, geniculatis, intus emarginatis, tarso late dilatato.*

Fig. 42.

Très jolie espèce, à forme très allongée et parallèle, à reflets irisés très intenses sur les élytres dont la bande basale est continue sur les deux élytres, l'écusson étant lui-même jaune, cette bande assez large, ayant son bord postérieur légèrement ondulé et se rétrécissant au voisinage de l'épaule ; chez quelques exemplaires très foncés, à élytres presque noirs, on observe en outre au milieu une bande submarginale ferrugineuse peu marquée. La ponctuation est assez forte, assez écartée sur les élytres, beaucoup plus fine sur le disque du pronotum dont les côtés plus fortement ponctués sont en outre munis vers les angles postérieurs de quelques corrugations courtes. Les six stries des élytres sont fines, bien imprimées, l'extérieure un peu plus courte, la submarginale est très développée et atteint le quart antérieur et le cinquième postérieur.

Bornéo (*Grabowsky*), coll. R. Oberthür et Régimbart.

**Copelatus Regimbarti** Van den Branden, *Catal. Col. Carn. aquat.*, p. 232 (*fragilis* ‡ Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 232). — Long. 4 1/2 mill. — Petite espèce remarquable par sa forme oblongue et parallèle ; couleur rousse un peu plus foncée sur les élytres dont les bords et le sommet sont plus clairs et dont la base présente une tache transversale, un peu oblique, d'un beau jaune, qui n'atteint ni l'épipleure, ni l'écusson ; le pronotum présente en arrière deux grandes taches assombries et peu apparentes ; pronotum et élytres couverts de fines strioles ponctiformes un peu effacées vers le sommet ; les six stries discales des élytres sont entières et la submarginale abrégée en avant ; réticulation extrêmement fine.

Java oriental : Adjoeno (*Hekmeyer*), une femelle, au Musée de Leyde. M. R. Oberthür possède une seconde femelle, également de Java, plus immature, ayant par conséquent les marques noires du pronotum et la bande basale jaune des élytres moins nettes.

**Copelatus Feae** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 616. — Long. 4 3 4-5 mill. — Oblong-ovale, allongé, déprimé, finement et assez densément pointillé, brillant, brun noir, à reflets ferrugineux en dessous, roux ferrugineux en avant et en arrière de la tête, sur les côtés du pronotum et des élytres qui présentent de plus une bande basilaire jaune vif, étroite en dehors où elle touche la bordure ferrugineuse, dilatée en dedans où elle touche presque la suture; les six stries des élytres sont entières et la submarginale est abrégée dans la moitié antérieure; côtés du pronotum pourvus de courtes strioles plus nombreuses chez la femelle.

Birmanie : Schwego-Myo, Bhamò (*L. Fea*).

**Copelatus quadrisignatus** Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 356, *Bull.*, p. 78. — Long. 6 mill. — Ovale, allongé, déprimé; tête testacée, pronotum d'un testacé ferrugineux, largement rembruni et noirâtre au milieu; élytres noirs, ornés à la base d'une bande transversale et au sommet d'une tache oblique jaunes, pourvus de six stries entières et d'une submarginale abrégée en avant; dessous du corps, pattes et antennes roux.

Manille (*G.-A. Baer*).

**Copelatus oblitus** Sharp, *On Dyt.*, p. 582. — D'après Sharp : (♂) Long. 4 3 4 mill. — Oblong-ovale, non étroit, déprimé, assez brillant, obsolètement ponctué, roux, thorax et élytres noirâtres, celui-là avec les côtés, ceux-ci avec la base et les côtés roux; côtés du pronotum étroitement striguleux, élytres pourvus de six stries entières, la suturale se terminant à la base, et d'une submarginale très courte; hanches postérieures très finement aciculées. Tarses antérieurs et intermédiaires modérément dilatés, tibias antérieurs un peu courbés à la base et très largement émarginés au bord interne près des genoux.

Singapore.

**Copelatus chinensis** n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus, rufo-ferrugineus, capite et pronoto in medio latissime fuscis, ad latera dilutioribus, elytris castaneis, basi lateribusque latissime et vage rufescentibus; punctatura minuta et obsoleta, pronoto ad latera striolis brevissimis nonnullis instructo, elytris striis sex integris in disco alteraque submarginali sat longa munitis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis sat late dilatatis, tibiis ad basin curvatis et emarginatis.*

La couleur des élytres est d'un châtain peu foncé, passant vague-

ment et très largement au roux à la base et sur les côtés, cette couleur étant cependant plus nette à la base où elle offre un bord postérieur un peu échancré au milieu; les stries sont noires.

Chine : Chang-Yang, un seul mâle (ma collection).

**Copelatus fuscipennis** Sharp, *On Dyt.*, p. 580. — (♀) Long. 5 mill. — Ovale, à peine étroit, subdéprimé, brillant, roux en dessous, brun en dessus, tête, côtés du pronotum et base des élytres roux, sommet des élytres, antennes et pattes testacés; dessus presque lisse, pronotum pourvu sur les côtés de strioles très courtes et très peu nombreuses et parfois nulles; strie submarginale des élytres très courtes, les six autres assez profondes et presque entières, l'interne et l'externe très faiblement abrégées; à la base entre ces stries sont de courtes strioles représentant le rudiment de stries intermédiaires. Dans cette espèce les bords des élytres sont plus foncés que le reste.

Célèbes. Je n'ai vu qu'une femelle *type* (Coll. R. Oberthür).

**Copelatus lineatus** Guérin, *Voy. Coquille*, 1830, p. 62, t. I, f. 19. — Long. 5 2 3 mill. — (♀) Ovale, assez étroit et allongé, brun foncé, noirâtre en dessus, tête ferrugineuse, très largement rembrunie au milieu, côtés du pronotum ferrugineux, élytres ornés d'une tache jaune antéapicale; côtés du pronotum pourvus d'une petite plaque de strioles serrées, ce qui, avec la forme plus allongée et la couleur plus foncée, le distingue du précédent; stries des élytres entières, la submarginale très courte.

Amboyne (*type*, coll. R. Oberthür). J'en possède une autre femelle d'Australie, exactement semblable au *type*.

**Copelatus gentilis** Sharp, *On Dyt.*, p. 581. — Long. 5 3 4-6 mill. — Ovale, assez allongé, subdéprimé, brillant, brun noir avec quelques reflets ferrugineux, antennes, pattes, côtés du pronotum et tête (sauf une bande transversale brune) roux ferrugineux; élytres ornés d'une bande basale transversale fort étroite, réduite souvent à une ou deux petites taches, et d'une tache apicale allongée jaunes ou orangées, cette dernière prolongée un peu sur les côtés par une teinte ferrugineuse qui ne dépasse pas le milieu en avant; ponctuation fine, peu imprimée; pronotum pourvu sur les côtés en arrière de strioles courtes assez serrées; stries des élytres assez fortes et à peu près entières. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle largement dilatés, tibias antérieurs fortement courbés et rétrécis à la base.

Batchian (*Wallace*); Ternate (*O. Beccari*).

**Copelatus geniculatus** Sharp, *l. c.*, p. 581. — Long. 5-6 mill. — Extrêmement voisin du précédent dont il diffère par les tibias plus allongés, par l'absence complète de bande basale aux élytres dont la tache apicale est également moins apparente, par les strioles des côtés du pronotum moins nombreuses et plus courtes; la femelle est plus étroite et plus petite que le mâle.

Archipel Malais. — J'en possède trois exemplaires sans localité et deux autres de Célèbes, Lompa-Battau (*Frühstorfer*), remarquables par leur grande taille et leurs pattes relativement allongées. Il existe également dans la collection de M. R. Oberthür quatre exemplaires de cette dernière provenance, deux de grande taille et deux de taille moindre.

**Copelatus laticollis** n. sp. — Long. 5-5 1/2 mill. — *Late ovalis, subparallelus, valde depressus, persubtilissime reticulatus, tenuissime, remote et obsolete punctulatus; infra nigro-piceus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; capite rufo-ferrugineo, ad oculos leviter infuscato, pronoto nigro-ferrugineo, ad latera late rufescente; elytris nigricantibus ad latera plus minus ferrugatis, limbo sat anguste vage rufo-ferrugineo, basi parum late fulva, striis sex integris alteraque submarginali antice et postice abbreviata, sat fortiter impressis; pronoto utrinque ad basin foveola minuta et ad latera striolis brevissimis sat numerosis instructo.*

Espèce remarquable par sa forme très large, subparallèle et très déprimée, le pronotum étant à la base à peu près aussi large que les élytres qui s'atténuent faiblement en arrière du milieu; les six stries discales sont bien imprimées et entières en avant comme au sommet où les externes sont seulement un peu plus courtes au niveau de la courbe apicale; la bande basale des élytres, peu large, est d'un jaune assez clair, touche complètement la base, est un peu ondulée au bord postérieur et se réunit avec la bordure latérale qui est plus ferrugineuse et plus vague; les strioles très courtes du pronotum, un peu plus nombreuses chez la femelle, occupent les côtés et les deux tiers extérieurs le long de la base jusqu'à la fovéole qui les limite en dedans.

Sumatra : Palembang.

**Copelatus japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp : « Long. 6 mill. — *Oblongo-ovalis, depressus, fusco-piceus, capitis prothoracisque marginibus dilutioribus, elytrorum marginibus laterali basalique, antennis pedibusque testaceis; corpore supra subtiliter punctulato, thorace versus angulos posteriores strigulis bre-*

*vissimis impressis; elytris striis argutis sex, externa posterius parum abbreviata, striaque submarginali modice elongata.*

Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires très dilatés, et chez la femelle la sculpture des angles postérieurs du pronotum est plus serrée; cette espèce se range dans le groupe 10 et n'est bien voisine d'aucune autre. Les deux seuls individus trouvés sont immatures; l'un a été pris à Küshire, et pour l'autre il n'a pas été fait mention de la localité.

Japon (*G. Lewis*). »

Mgr Excoffier a envoyé du Yunnan (Chine), à M. R. Oberthür, trois exemplaires qui se rapportent exactement à cette description, et, quoique n'ayant pas vu de type, je suis persuadé que ce doit être la même espèce.

**Copelatus indicus** Sharp, *On Dyt.*, p. 582. — Long, 4 3 4-5 3 4 mill. — Forme oblongue-ovale, subparallèle, plus large chez le mâle que chez la femelle, subdéprimée; réticulation extrêmement subtile, ponctuation fine, mais bien nette et serrée, quoique peu imprimée; coloration noirâtre ou noire, plus ou moins ferrugineuse en dessous du corps, en avant de la tête, sur les côtés du pronotum et des élytres, ceux-ci ayant même parfois une bordure fauve variable qui a tendance à s'étendre étroitement le long de la base; les six stries entières et la submarginale abrégée sont bien imprimées, parfois la suturale est plus fine et un peu effacée à la base; les hanches postérieures sont couvertes de strioles obliques peu longues, mais profondément imprimées, qui se retrouvent vers les bords latéraux du pronotum. — Chez le mâle les tarses antérieurs, fortement coudés et échancrés à la base, sont très larges, garnis sur le bord externe de longues épines et creusés en dessous en une large gouttière dans laquelle se loge le tarse au repos, les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois premiers articles très largement dilatés et le cinquième très long. — Chez la femelle, la forme est plus ovale, plus étroite, moins oblongue, les côtés du pronotum ont un peu plus de strioles et les élytres sont couverts de fines strioles longues et anastomosées qui couvrent environ les deux premiers tiers, mais font parfois défaut le long de la suture.

Inde : Konkir (*Rév. P. Cardon*), Moradabad; Ceylan.

**Copelatus discoideus** Sharp, *l. c.*, p. 582. — Long. 5-5 3 4 mill. — Forme plus allongée et plus ovale, couleur ferrugineuse beaucoup plus développée et plus claire sur les parties où elle se trouve; élytres

fauves, avec les stries noires et une grande plaque noire commune occupant l'espace compris entre les troisièmes stries, rarement entre les deuxièmes stries seulement de chaque côté, se prolongeant le long de la suture jusqu'à la base et au sommet et très souvent aussi par une marque oblique jusqu'à l'épaule, coloration à peu près identique à celle de *C. pulchellus* Klug, d'Afrique; strioles du pronotum très réduites, celles des hanches postérieures beaucoup plus longues et plus fines, moins imprimées. Pattes antérieures du mâle identiques; femelles dépourvues de strioles aux élytres.

Mésopotamie (d'après Sharp); Inde : Konbir (*P. Cardon*); Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*)

**Copelatus strigulosus** Sharp, *l. c.*, p. 582. — Long. 6 mill. — D'après Sharp : ♀ Ovale, assez large, un peu allongé, brun de poix, devant de la tête et côtés du pronotum plus clairs, élytres testacés au sommet, à peine à la base; côtés et base du pronotum très densément striguleux de chaque côté; élytres marqués de six stries discales et couverts de strioles anastomosées sur les quatre cinquièmes de leur longueur. Mâle inconnu.

Quoique voisin de *C. discoideus*, la femelle, seul sexe connu, se distingue facilement par la grande extension de la couleur noire des élytres, par la forme en ovale beaucoup plus allongé; par la surface des élytres striolée et par l'absence de strie submarginale.

Mésopotamie.

Je ne serais pas surpris que les *C. discoideus* Sharp et *strigulosus* Sharp ne constituassent avec le *C. indicus* Sharp que trois formes d'une même espèce, exactement comme cela a lieu pour le *C. pulchellus* Klug qui présente les mêmes variations de taille, de forme, de coloration et de striation chez la femelle. Mais je ne connais pas un nombre assez grand de spécimens pour pouvoir me prononcer d'une façon certaine.

**Copelatus andamanicus** n. sp. — Long. 4 1/3-4 1/2 mill. — *Late ovalis, suboblongus, fortiter depressus, rufo-ferrugineus, coxis posterioribus, abdomine in medio, prothorace latissime in medio et postice elytrisque aliquoties ad suturam plus minus infuscatis; tenuiter, in elytris obsoletissime, punctulatus; coxis posterioribus striolis obliquis et longis, pronoto ad latera strigulis brevibus et utrinque ad basin foveola transversa, elytris striis sex integris et profundis in disco alteraque marginali abbreviata instructis. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basin angulatis et emarginatis, tarsis dilatatis.*

Espèce voisine de *C. discoideus*, mais beaucoup plus petite, de forme et de coloration très différentes; strioles des côtés du pronotum n'occupant qu'une très faible largeur et peu nombreuses, celles des hanches postérieures au contraire très longues et nombreuses; stries des élytres très profondes et entières. Les femelles dépourvues de strioles ne diffèrent des mâles que par la simplicité des pattes.

Iles Andaman.

Groupe XII. — *Élytres avec 9 ou 10 stries discales et une submarginale.*

**Copelatus Gestroi** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 991. — Long. 6-7 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, modérément convexe; tête rousse, ordinairement rembrunie au milieu, pronotum brun noir foncé, assez largement roux sur les bords, pourvu de chaque côté de petites strioles peu nombreuses; les élytres noirâtres sont ornés d'une bande basale plus ou moins large et d'une tache apicale plus ou moins étendue se prolongeant sur le bord en avant jusqu'au milieu, et sont pourvus d'une strie submarginale ne dépassant pas le milieu en avant et de dix stries discales dont les 2ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ et 10ᵉ sont un peu plus courtes en arrière; quelquefois, mais rarement et principalement chez le mâle, on remarque le vestige d'une onzième strie contre la suture dans la seconde moitié; très souvent les deux stries internes sont très abrégées en avant, de même (mais beaucoup plus rarement) que la 4ᵉ et la 6ᵉ.

Nouvelle-Guinée, où il paraît répandu, région méridionale : Rigo, Kapakapa, Hula, Kelesi; région du sud-est : Paumomu Riv. (*L. Loria.*)

**Copelatus javanus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 230. — Long. 6 1 4-6 3 4 mill. — Oblong-ovale, allongé, déprimé; finement et obsolètement pointillé, noir ou brun noir, devant et derrière de la tête, côtés du pronotum, sommet des élytres très largement et vaguement, base beaucoup plus étroitement et rarement le bord latéral d'un rouge ferrugineux, ainsi que les côtés de l'abdomen; côtés du pronotum pourvus de strioles ponctiformes très écartées et peu nombreuses, mais occupant une assez grande étendue; élytres pourvus de dix stries discales dont les paires sont abrégées en arrière et d'une submarginale très développée; hanches postérieures couvertes de strioles obliques très profondes. — Tibias antérieurs du mâle, assez larges, droits, tarses largement dilatés à la base; femelle semblable au mâle, en dehors des pattes.

Java : mont Ardjoeno (*Hehmeyer*).

**Copelatus haemorrhoidalis** Rég., *l. c.*, p. 229. — Long. 6 mill. — Oblong-ovale, déprimé, roux; tête avec une grande tache obscure entre les yeux; pronotum noir, striguleux sur les côtés, largement bordé de roux ferrugineux, avec un fin liséré de cette couleur en avant; élytres noirs, avec un liséré ferrugineux fin et obscur à la base, fauve au sommet, marqués de dix stries discales dont les paires ne dépassent pas le milieu et d'une submarginale abrégée en avant; hanches postérieures couvertes de strioles allongées et serrées.

Iles Arou (*von Rosenberg*), une seule femelle, au Musée de Leyde.

**Copelatus sumbawensis** n. sp. — Long. 6 1/4-7 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, parum convexus, capite rufo, inter oculos adumbrato, pronoto nigricante, ad latera rufo-ferrugineo, elytris nigris, iridescentibus, ad basin vitta lata postice bilobata rufa maculaque apicali lata flava ornatis, striis decem in disco profundis, paribus postice abbreviatis aliaque submarginali antice abbreviata instructis, tenuissime et obsolete punctulatis, pronoto postice et praecipue ad latera fortiter striguloso; subtus nigricans, leviter ferrugatus, coxis posterioribus fortiter dense strigulosis. — ♂ Tibiis anterioribus sat latis, ad basin angustatis, geniculatis et intus leviter emarginatis, tarsis late dilatatis.*

Au premier abord cette belle espèce ressemble à *C. irregularis* Mac Leay, d'Australie, mais elle s'en distingue essentiellement par la présence de dix stries discales aux élytres, par la forme un peu moins étroite et la bande basale beaucoup plus large et présentant à son bord postérieur deux larges saillies; les stries sont aussi moins profondément canaliculées.

Sumbawa (*Colffs*).

**Copelatus melanogrammus** Rég., *l. c.*, p. 231. — Long. 5 1/2-6 mill. — Oblong-ovale, un peu allongé, déprimé, légèrement atténué en arrière. Tête rousse, rembrunie entre les yeux; pronotum noirâtre, assez largement et vaguement roux sur les côtés et en arrière des yeux; lisse sur le disque, striguleux sur les côtés principalement en arrière; élytres fauves, très finement et obsolètement pointillés, pourvus d'une strie submarginale abrégée en avant et de dix autres discales noires, les paires abrégées en arrière; dessous du corps ferrugineux foncé, abdomen marqué de fauve sur les côtés; hanches postérieures couvertes de strioles ponctiformes.

Timor (*Wienecke*), Musée de Leyde.

Groupe XIII. — *Élytres avec onze stries discales et une submarginale.*

**Copelatus ternatensis** n. sp. — Long. 5 1 2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, parum convexus, suboblongus, persubtilissime reticulatus, pertenuissime et obsoletissime punctulatus, rufo-ferrugineus, capite, prothoracis lateribus elytrorumque basi dilutioribus, striis elytrorum fuscis, antennis longis; pronoto levissime longitudinaliter vermiculato, nullo modo striguloso, elytris stria submarginali valde abbreviata, atque undecim striis in disco instructis, quarum imparibus postice abbreviatis; coxis posterioribus oblique longe tenuiter striolatis. — ♂ Tibiis anterioribus sat robustis, rectis; tarsorum articulis tribus basalibus dilatatis et brevibus, quarto paulo longiore, quinto longissimo. — ♀ Ignota.*

Le pronotum est complètement dépourvu de strioles, et simplement marqué, comme chez presque toutes les espèces, de rides longitudinales très superficielles, les strioles des hanches postérieures sont longues et fines; les 9 stries discales des élytres sont situées sur une bande étroite, brun foncé, qui les déborde de chaque côté, et sont toutes très également distinctes l'une de l'autre.

Ternate (*O. Beccari*); Musée de Gênes et ma collection.

M. R. Oberthür possède deux mâles étiquetés « Kei Tooal, *H.-C. Webster* », de coloration un peu plus foncée, de forme un peu plus large et dont le dernier article des tarses antérieurs est moitié moins long que chez ceux de Ternate; il est probable que c'est une espèce distincte.

**Copelatus irregularis** Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. W.*, II, 1871, p. 126. — Long. 6-6 1 2 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, très peu convexe; dessus d'un beau noir luisant, côtés du pronotum, une large bande basale aux élytres et le sommet, moins la suture, rouges, tête rouge fortement et largement rembrunie autour des yeux; dessous du corps, pattes et antennes rouges ou ferrugineux. Pronotum couvert de strioles courtes, profondes et assez nombreuses, répandues sur toute sa surface; élytres pourvus de onze stries profondes, presque égales, très régulièrement espacées, les impaires à peine plus courtes, et d'une submarginale dépassant un peu le milieu en avant. Chez le mâle, les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont dilatés en palette ovale très large et pourvue de longs cils; le tibia antérieur est à peu près droit, large et non échancré à la base.

Jusqu'ici cet insecte n'était connu que du Nord de l'Australie : Cap York, Queensland; M. R. Oberthür en possède un de Redscar-Bay, Nouvelle-Guinée anglaise (*Lix*), qui ne diffère en rien des autres.

## **Rhantus** Lacord.

**Rhantus punctatus** Fourcroy, *Ent. Paris.*, p. 70 (*pulverosus* Steph., *Ill. Brit.*, II, p. 69, t. 12, f. 2; *conspersus* Gyll.). — Cette espèce, si commune dans l'Europe tempérée et méridionale, est également répandue en Asie où elle varie beaucoup comme taille, forme et coloration.

Au Japon : Aomori, Irozaki (*Rév. P. Faurie*), Cagosima, Osima (*Rév. P. Ferrié*), etc., les exemplaires sont à peu près identiques aux nôtres, mais ont cependant un peu moins de largeur aux élytres, sont plus atténués en avant et au contraire un peu plus obtus en arrière.

Plusieurs exemplaires de la Chine septentrionale, environs de Pékin, ne diffèrent que par un peu plus de convexité, par les élytres plus pâles et par le pronotum plus rougeâtre.

Dans l'Inde, et en particulier au sud de l'Himalaya, où l'espèce est très abondante, la forme est allongée et étroite, sans aucune dilatation aux élytres : Sikkim, Darjeling, Khasia-Hills, Kurseong (*Rév. P. Breteaudeau*), Pedong (*abbé Desgodins*); Belgaum; Birmanie : montagnes des Carin (*L. Fea*).

Il paraît bien probable que le *Colymbetes discicollis* Aubé (*Spec.*, p. 236), indiqué de Java, doit être rapporté à cette espèce, la description et surtout la taille, 10 mill., conviennent à un petit exemplaire, comme on en rencontre dans l'Inde septentrionale.

**Rhantus sikkimensis** n. sp. — Long. 11-12 mill. — *Ovalis, elongatus, postice attenuatus, parum convexus; supra fusco-ferrugineus, obscurus; capite et pronoto densissime et profunde reticulatis; illo postice et inter oculos nigro, hoc macula media parum distincta nigra notato; elytris infuscatis, ad basin et latera dilutioribus, seriebus duabus punctatis parum distinctis, minute et dense tuberculatis, sat dense et minus profunde reticulatis; subtus niger, antennis, pedibus et epipleuris fuscis, plus minus ferrugineis. — ♂ Tarsis anterioribus parum dilatatis, unguiculis simplicibus et subaequalibus.*

Cette espèce dont je possède cinq exemplaires étiquetés les uns Sikkim, les autres Himalaya, et que j'ai crue longtemps composée de *R. punctatus* Fourcr. tournés au gras, me paraît réellement en différer

par sa forme plus atténuée aux deux bouts et surtout en arrière, par la coloration d'un brun ferrugineux tellement obscur qu'on ne distingue plus aucune irroration sur les élytres et puis également par la sculpture : sur la tête et le pronotum la réticulation est extrêmement dense et imprimée ; sur les élytres elle est à mailles un peu plus larges, polyédriques, renfermant chacune un ou deux points bien nets, et même avec une bonne loupe on distingue une seconde réticulation d'une extrême finesse ; en plus les élytres sont couverts de petits tubercules assez saillants et assez rapprochés qui ne laissent qu'un étroit liséré lisse le long de la suture.

Inde septentrionale : Sikkim et Himalaya.

**Rhantus taprobanicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 346. — Long. 12 mill. — Bien distinct de *R. punctatus* par sa forme étroitement ovale, très allongée, subparallèle, sans aucune dilatation aux élytres, par les séries ponctuées des élytres composées de points relativement gros et très espacés, par la couleur plus pâle des élytres dont les petits points noirs sont beaucoup plus espacés et isolés.

Ceylan : Hadley et Bogawantalawa (*G. Lewis*), Nuwara-Elyia (*E. Simon*) ; Inde : Kanara, Simla (1600 m. d'alt.), Sangli.

**Rhantus interclusus** Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (3), II, p. 204. — Long. 12 1/2 mill. — Forme encore plus allongée ; coloration assez identique, sauf pour le pronotum qui est orné d'une large bande noire longitudinale allant de la base au sommet ; réticulation formée, surtout aux élytres, de mailles assez larges, à contours bien nets, mais fins, dépourvus de points, mais laissant entrevoir la trace d'une réticulation extrêmement fine.

Jusqu'ici cette espèce ne paraît connue que par trois exemplaires de Ceylan, le *type* de Walker, au British Museum, un second de Hadley (*G. Lewis*) et le troisième capturé il y a quelques années à Nuwara-Elyia, par M. *E. Simon* (coll. Régimbart).

**Rhantus thibetanus** n. sp. — Long. 11-13 mill. — *Oblongo-ovalis, latus, postice dilatatus, parum convexus ; subtus niger, pedibus rufo-ferrugineis, posterioribus piceis ; capite ferrugineo, in medio transversim, circa oculos et postice nigro ; pronoto rubro-ferrugineo, in medio latissime et vage nigricante ; elytris rubro-ferrugineis, minute sat confertim nigro irroratis, lateribus lineaque juxtasuturali angustissima rubris, ante apicem macula discali nigra obsoleta ornatis ; abdo-*

*minis segmentis 3, 4, 5 utrinque macula transversa in margine apicali notatis. Corpore supra sat profunde reticulato-coriaceo. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis parum dilatatis, unguiculis simplicibus. — ♀ Densatim et fortius reticulato-coriacea.*

Beaucoup plus large, plus dilaté en arrière et plus déprimé que *R. pulverosus* Steph., réticulation moins fine et plus profonde; couleur du fond, en dessus, beaucoup plus rouge, marque noire du pronotum beaucoup plus étendue, très vaguement limitée, atteignant parfois presque les bords antérieur et postérieur dont elle n'est alors séparée que par un liséré roux; 3e, 4e et 5e segments abdominaux ornés d'une tache rouge longuement transversale de chaque côté du bord apical. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle médiocrement dilatés, assez longuement ciliés en dessous, ongles simples.

Thibet : Mou-Pin (*A. David*, coll. du Muséum de Paris et la mienne).

Var. *laticollis* nov. var. — Long. 11-12 mill. — *Supra colore pallidior, minus obscurus, macula prothoracis magis limitata.*

Diffère du type par sa forme plus régulièrement ovale, moins dilatée en arrière, plus large au prothorax, par la couleur moins foncée du dessus, laissant le pronotum, la bordure des élytres et un liséré à leur base plus jaunes.

Chine orientale : Ichang et Chang-Yang (coll. R. Oberthür et Régimbart), Kiu-Kiang (Mus. de Bruxelles, un mâle).

**Rhantus dispar** n. sp. — Long. 11 1/2-12 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, postice leviter dilatatus, modice convexus; infra niger, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite rufo, utrinque ad oculos macula nigra magna ornato et postice nigro; pronoto rufo, in medio macula nigra parum transversa ornato; elytris rufo-flavis confertim nigro irroratis, margine externo lineaque angusta juxta suturam pallidis. Corpore supra dense coriaceo-reticulato. — ♂ Nitidus, tarsis anterioribus et intermediis sat fortiter dilatatis, unguiculis planatis, falciformibus, interno longiore et ad basin fortiter emarginato. — ♀ Subopaca, multo profundius coriacea.*

Cette espèce présente une grande analogie de taille et de forme avec le *R. punctatus* var. *australis* Aubé; mais elle s'en distingue par la sculpture formée d'une réticulation double, la fine extrêmement subtile et peu marquée n'existant que sur les élytres et remplacée par une ponctuation fine et peu distincte sur la tête et le pronotum, la grosse très forte, profonde et très dense, plus serrée et d'aspect chagriné dans la première moitié des élytres chez la femelle qui paraît

ainsi subopaque. Les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sont assez largement dilatés et pourvus en dessous de quatre rangées transversales de capsules très allongées; les ongles antérieurs sont largement aplatis, falciformes, l'antérieur d'un tiers plus long et pourvu vers la base d'une forte encoche; aux pattes intermédiaires c'est l'ongle postérieur qui est en même temps plus court et échancré à la base.

Java : Batavia (*Pasteur*), Bandong (*Frühstorfer*), rapporté en assez grand nombre.

Il est probable que cette espèce est la même que *Colymbetes suturalis* Mac Leay (*Annul. Jav.*, p. 31).

**Rhantus erraticus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 446. — Long. 13 mill. — Ovale, un peu élargi en arrière, plus atténué en avant, couvert d'une réticulation fine, mais extrêmement imprimée et dense, qui lui donne un aspect chagriné et peu brillant, et dans les aréoles de laquelle se remarque une seconde réticulation d'une extrême subtilité; en dessous du corps les aréoles ne sont pas fermées, leurs contours affectant la forme de strioles très courtes sur les hanches postérieures, très longues et très fines sur l'abdomen, la petite réticulation est plus apparente qu'en dessus; la couleur est d'un roux sale en dessus avec une grande marque noire de chaque côté de la tête en dedans des yeux, une tache transversale noirâtre au milieu du pronotum et des irrorations noires très denses sur les élytres dont les côtés, l'extrême base et une étroite ligne suturale restent roux. La couleur est noire en dessous, avec les épipleures, les antennes et les pattes antérieures roux; les postérieures brunes. — Chez le mâle, dont un seul exemplaire est connu, les tarses antérieurs et intermédiaires sont épaissis et dilatés, les ongles antérieurs allongés et simples. — La femelle se distingue par une sculpture encore plus imprimée et chagrinée.

Japon : Yumoto, un mâle (*G. Lewis*), Hakodate, une femelle (*Leech*) de la collection de M. René Oberthür.

**Rhantus annamita** n. sp. — Long. 9 1/2-10 mill. — *Ovalis, parum latus, leviter convexus, supra rufus, capite et prothorace concoloribus, elytris magis flavis, confertim nigro punctatis; subtus niger, abdomine ferrugineo, pedibus antennisque rufis; reticulatione sat densa, sat fortiter impressa.* — ♂ *Tarsorum anteriorum articulis 1, 2, 3 sat fortiter dilatatis, longe ciliatis, cupulis oblongis quadriseriatim dispositis instructis, unguiculo interno majore, ad basin emarginato.* — ♀ *Ignota.*

Espèce paraissant bien distincte par sa coloration d'un roux ferrugineux à la tête et au pronotum, sans marques noires, plus jaune sur les élytres qui sont couverts d'irrorations noires assez denses et bien isolées, d'un ferrugineux foncé sur l'abdomen. Les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois articles basilaires assez largement dilatés, longuement ciliés et pourvus de quatre rangées transversales de cupules de forme oblongue allongée; l'ongle interne est un peu plus grand et plus large que l'externe, avec une étroite échancrure à la base.

Je ne connais que deux mâles, l'un faisant partie de ma collection et venant de l'Annam, l'autre de la collection du Musée de Bruxelles et venant de Penang.

**Rhantus rugulosus** n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, antice et postice fortiter attenuatus, convexus et crassus, persubtilissime reticulatus, tenuissime et densissime punctulatus, punctis multo majoribus et multo minus crebris undique interjectis; niger, capite antice, pronoto ad latera sat late rufis, elytris vitta flava marginali sat lata, ab humero usque ad apicem ducta, antice integra, postice intus nigro conspersa ornatis, epipleuris nigris ad basin rufis; pedibus rufis, natatoribus nigro-piceis. — ♂ Ignotus. — ♀ Pronoto et elytris utrinque latissime reticulato-coriaceo-rugulosis, hac regione opaca.*

Insecte extrêmement remarquable et très aberrant dont je ne connais malheureusement qu'une seule femelle en mauvais état, mais qui devra très probabablement constituer un genre spécial, lorsque les caractères généraux des deux sexes seront connus. Couleur noire, brillante au milieu, devant de la tête, côtés du pronotum et bordure des élytres jaunes, cette bordure absolument marginale et assez large, entière dans la première moitié, se couvre d'irrorations noires le long de son bord interne dans la seconde moitié et se termine en s'effaçant au sommet de l'élytre.

Structure tout à fait particulière : forme ovale-allongée, très atténuée aux deux bouts, convexe et épaisse, rappelant un peu celle d'un *Ilybius;* pronotum court, à base sensiblement bisinuée de chaque côté, à bords latéraux presque rectilignes, à angles postérieurs droits, mais très émoussés; ailes métasternales largement triangulaires, finement ridées sur deux sens, ce qui donne à leur surface un aspect tout spécial que je ne puis comparer qu'à une surface d'eau ridée et striée par le vent dans un remous; les hanches postérieures sont également ridées mais à un degré infiniment moindre; les segments abdominaux sont pourvus de longues strioles obliques, assez denses en avant et latéralement, transversales et rares au milieu et en arrière. Pattes posté-

rieures modérément développées, ressemblant à celles des *Rhantus*, tibia ayant le bord interne garni de longs cils natatoires et se terminant par deux longs éperons droits et aigus, l'interne plus long; tarse peu large, mais garni sur les deux bords de très longs cils natatoires, terminé par deux ongles longs droits et aigus, l'interne deux fois et demie plus long que l'externe; bord postérieur des quatre premiers articles complètement dépourvu de cils raides, mais garni d'un faisceau de soies épineuses à l'angle externe. Tout le corps est couvert d'une réticulation d'une extrême finesse et en même temps d'une ponctuation très fine et très dense au milieu de laquelle se trouvent d'autres points beaucoup plus gros, mais moins denses, qui sur les élytres sont encore plus gros et plus obsolètes. Le pronotum est couvert, sauf sur le milieu du disque, de corrugations serrées fines, profondes, courtes, curvilignes et anastomosées; ces corrugations se retrouvent plus fortes et plus profondes, en forme de réticulation grossière, sur la moitié externe de l'élytre jusqu'au delà du milieu, où elles sont remplacées, jusqu'au sommet, par des granulations chagrinées; il me paraît certain que ces granulations existent aussi chez le mâle.

Inde, une seule femelle trouvée dans une vieille collection et en assez mauvais état.

DYTISCINI

## **Dytiscus** Linné.

**Dytiscus marginalis** Linn. — Dans son mémoire sur les Dytiscides et Gyrinides du Japon, le Dr Sharp (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 439) dit qu'il avait d'abord douté de la présence de cet insecte au Japon, mais qu'actuellement il n'y a plus de doute à cet égard, une femelle ayant été prise à Chiuzengi et une autre à Sapporo. Je n'ai jamais vu d'exemplaire japonais; il est probable que l'espèce est analogue à ce qu'elle est en Europe, car Sharp ne parle d'aucune différence.

**Dytiscus validus** n. sp. — Long. 28-29 mill. — *Ovalis, latus, robustus, convexus, niger, leviter oliraceus, labro et clypeo, prothoracis et elytrorum margine sat lato (in elytris ad apicem intus fortiter dilatato et nebuloso) rufis, abdomine vix ferrugineo-tincto, pedibus et antennis fuscis; coxarum apophysibus haud elongatis, ad apicem sat anguste rotundatis et obtusis. — ♂ Magis oblongus, sat nitidus, tenuiter punctatus, pedibus anterioribus et intermediis validissimis. — ♀ Minus nitida, subopaca, elytris magis ovatis, sulcis decem profundis vix ultra*

*medium desinentibus instructis, angulo thoraco-elytrali multo magis conspicuo, punctis supra et subtus multo majoribus et densioribus.*

Espèce des plus remarquables, caractérisée par sa forme robuste et trapue, tenant à peu près le milieu à tous les points de vue entre nos *D. marginalis* L. et *punctulatus* Fabr.; même mode de coloration que chez *D. punctulatus*, mais bande latérale du pronotum et des élytres plus large et plus dilatée au sommet des élytres. La ponctuation est double : l'une extrêmement ténue et serrée, prenant à la loupe, chez la femelle, un aspect chagriné qui la rend mate sur la tête, le pronotum et en dessous, l'autre infiniment moins ténue, mais fine et très écartée chez le mâle, beaucoup plus grosse et dense chez la femelle, aussi bien en dessous qu'en dessus; sur les élytres cette seconde ponctuation devient beaucoup plus grosse et serrée à mesure qu'on s'approche de l'extrémité; les deux séries ponctuées assez nettes sont loin d'être accusées et canaliculées comme chez *D. punctulatus*, enfin la dépression oblique sublatérale située à partir du milieu de la longueur est intermédiaire à ce qu'elle est chez *D. marginalis* et *punctulatus*.

Le mâle a une forme ovale-oblongue, avec angle thoraco-élytral assez marqué, les bords du pronotum étant légèrement curvilignes; les pattes antérieures et intermédiaires sont très robustes et très développées.

La femelle a les élytres plus ovales, les bords latéraux du pronotum plus curvilignes, ce qui accuse davantage l'angle thoraco-élytral; les sillons des élytres ont presque le même aspect que chez *D. pisanus* Cast., paraissant cependant un peu plus larges en dehors, et par conséquent tout à fait différents de ce qu'ils sont chez *D. punctulatus*. La sculpture du dessous du corps est développée d'une façon très intense, surtout sur les pièces du métasternum.

Les apophyses coxales sont peu allongées, représentant assez exactement celles de *D. pisanus*, c'est-à-dire moins arrondies que chez *D. punctulatus*.

Japon : Nagahama (*Leech*).

**Dytiscus Sharpi** Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 500. — Long. 28 mill. — Espèce se rapprochant beaucoup de *D. punctulatus*, dont elle a la taille, la coloration et la même structure aux hanches postérieures, mais distincte par sa forme plus largement ovale, moins étroite et moins oblongue. Le mâle, dont je ne connais aucun exemplaire, diffère, d'après Sharp, de l'autre espèce par la ponctuation beaucoup moins dense, plus grossière vers l'extrémité des élytres où elle prend un aspect plus chagriné et rugueux transversalement; les

petites palettes des tarses antérieurs et intermédiaires ont une plus grande dimension, comme chez *D. dimidiatus* Bergstr.

Chez la femelle, dont je possède un exemplaire, la ponctuation présente, comparée au même sexe de *D. punctulatus*, les mêmes caractères différentiels sur les élytres et est également moins serrée sur le pronotum; elle est beaucoup plus développée et plus profonde sur les pièces du métasternum, mais le caractère le plus remarquable, c'est la conformation des sillons aux élytres, ces sillons étant rudimentaires, simplement indiqués, sauf les quatre ou cinq internes qui ont vers la base une petite portion variable profondément imprimée.

Japon : Uyeno, Tokio (*G. Lewis*).

HYDATICINI

## **Prodaticus** Sharp.

**Prodaticus pictus** Sharp, *On Dyt.*, p. 648 et 906. — (Fig. 43). — Long. 15 mill. — Cet insecte des plus remarquables forme un genre complètement à part et, vu de dessus, ressemble assez à un gigantesque *Platambus*. Couleur noire en dessus, devant de la tête, côtés du pronotum moins les angles postérieurs et quatre taches sur chaque élytre jaunes, ces taches ainsi disposées : une première arrondie, un peu transversale, très près de la base, plus rapprochée de la suture, une seconde humérale, très allongée et étroite en forme de bande incurvée en dedans dans sa seconde moitié et ne touchant pas la bordure, une troisième à peine en arrière du milieu, en forme de bande très large et irrégulière ne touchant ni la suture ni le bord, et la quatrième arrondie en avant du sommet; le dessus est brun foncé ferrugineux. Le dessus du corps est couvert d'une ponctuation fine et serrée, accompagnée sur la tête et le pronotum de points plus gros et espacés et sur les élytres de deux séries ponctuées très distinctes et d'une troisième latérale beaucoup moins fournie; le pronotum est complètement privé de rebord et présente des corrugations vagues et irrégulières dans les deux sexes. Ailes métasternales étroites, leur bord antérieur rectiligne. Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires largement dilatés et pourvus de palettes très petites aux intermédiaires, plus inégales aux antérieurs.

Fig. 43.

Perse (*Aucher*); Beloutchistan; Inde septentrionale; Arabie orientale : Mascate (*Maindron*).

## **Hydaticus** Leach.

Je place en tête de ce genre les espèces appartenant au groupe de *H. bihamatus* Aubé, caractérisé par les dessins des élytres constitués par une bordure latérale plus ou moins étroite, une bande subbasale étroite infléchie et contournée en hameçon en dehors, une tache ou bande transversale postmédiane et une tache antéapicale, ces dessins assez variables comme étendue ou netteté, souvent plus ou moins effacés et très souvent aussi accompagnés d'irrorations plus ou moins nombreuses couvrant une étendue variable des élytres. Comme il est extrêmement difficile de dire exactement où commence et où finit une espèce, que la variabilité est considérable aussi bien dans le dessin que dans la forme et la taille, j'ai cru devoir séparer un certain nombre de formes sujettes elles-mêmes plus ou moins à variation et les considérer comme espèces, ayant assez de caractères constants pour les élever à ce rang. Je ne prétends nullement trancher ici cette question si ardue, mais je pense que cette division facilitera considérablement l'étude de ce joli groupe. Afin de le traiter d'une façon plus complète, je donne la description d'une espèce, *H. fijiensis* n. sp., qui ne rentre pas dans les limites géographiques de ce travail.

**Hydaticus luczonicus** Aubé, *Spec.*, p. 179. — (Fig. 44). — Long. 13-14 1/2 mill. — Régulièrement ovale-elliptique et assez convexe, dessous noir plus ou moins ferrugineux; tête fauve, noire en arrière et autour des yeux, pronotum fauve, orné d'une bande médiane longitudinale noire se dilatant au milieu de la base; élytres noirs, ornés d'une très large bordure fauve plus ou moins densément irrorée de noir, marquée en arrière de l'épaule d'une tache noire qui est souvent incluse et souvent libérée en avant et en dedans, recevant un peu en arrière de la base au milieu de cette tache noire une bande transversale assez étroite qui n'atteint pas tout à fait la suture.

Fig. 44.

Inde : Parishalt, Doo-dur, Ragpore, Kombir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), Sangli; Ceylan; Tonkin; îles Philippines.

**Hydaticus pacificus** Aubé, *l. c.*, p. 177. — (Fig. 45). — Long. 14 1/2-16 1/2 mill. — Forme beaucoup plus oblongue, souvent même subparallèle, tout en étant large; pronotum marqué de noir au milieu de la base et du sommet, ces deux marques reliées ou non par une bande noire longitudinale étroite; dessus des élytres ayant la même disposition que chez *H. bihamatus*, mais très variable suivant les localités,

tandis qu'ils sont remarquablement constants chez les spécimens d'une même localité; chez tous cependant, ou à peu près chez tous, la bande postbasale des élytres recourbée en dehors en hameçon est semblable.

Fig. 45.

Chez le type, qui se trouve aux Philippines, à Amboyne, à Timor, à Sumbawa, à Malacca, le pronotum n'a pas de ligne noire longitudinale, la bande postmédiane des élytres se compose d'une tache sublatérale disjointe plus ou moins et réunie à la bordure, la tache antéapicale plus petite, entière ou disjointe, se réunit également à la bordure un peu dilatée dans la région apicale et souvent divisée après l'épaule en un trait oblique qui atteint ou non la tache postmédiane. A Malacca la tache postmédiane est réduite à un petit point arrondi. Aux Philippines la tache postmédiane s'étend parfois en dedans, redevient une bande transversale plus ou moins disjointe, dont la portion interne plus allongée en arrière reste au même niveau en avant.

A Célèbes, et sur différents points de Bornéo, les individus ne diffèrent du type que par la ligne noire longitudinale bien marquée au pronotum.

Deux beaux exemplaires de Java, Plaboan Ratoe (*Ledru*) et mont Ardjoeno, de la collection R. Oberthür, sont très remarquables : le pronotum est à peine marqué de noir à la base et au sommet, la bande postbasale en hameçon a une largeur de plus du double de l'état normal, la bordure latérale est elle-même très large (moitié de celle de *H. luczonicus*), avec une petite tache antéapicale et la tache postmédiane réduite à une saillie imperceptible de la bordure ou même nulle (var. **latihamatus** nov. var.).

Un autre exemplaire, du Japon (ma collection), de très grande taille et très large, a les dessins normaux bien développés et de plus a les élytres entièrement couverts d'irrorations jaunes disposées en lignes longitudinales isolées dans le tiers interne, beaucoup plus étendues et confluentes dans la moitié externe, principalement dans un large espace entre la bande subbasale et la tache postmédiane très développée; de plus la bande subbasale est dédoublée en avant en double arcade près de l'écusson, et extérieurement revient sur elle-même en enfermant complètement une tache humérale noire ovale (var. **conspersus** nov. var.).

A Bornéo, principalement dans la région occidentale, à Kina-Balu, Sandakan, Pontianak (*Windrath*), existe une magnifique variété dont M. Oberthür possède une belle série, caractérisée par la ligne noire

longitudinale du pronotum en général bien nette et par la tache postmédiane entière et extrêmement développée en un croissant très épais, oblique, à concavité postéro-externe, ne touchant ni la bordure dont il est très rapproché, ni la suture dont il est beaucoup plus éloigné (var. **lunatus** nov. var., fig. 46).

Fig. 46.

Enfin à Ceylan existe une variété absolument constante, car sur plus de soixante exemplaires examinés aucun ne présente la moindre variation, caractérisée par la forme beaucoup plus étroite et déprimée avec la bande noire médiane très développée au pronotum et les dessins des élytres comme chez le type.

Cette variété est probablement le *H. fractifer* Walker.

**Hydaticus fijiensis** n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, minus convexus, capite rufo, nigro variegato, pronoto rufo, angustissime in medio baseos nigro, ante medium fusco vage bipunctato; elytris nigris, lineis tenuibus longitudinalibus antice intus, postmedium extus plus minus interruptis ornatis et cæterum ut apud H. pacificum pictis; subtus niger, abdomine leviter ferrugato, prosterno, antennis pedibusque rufis, natatoribus fuscis.*

Plus petit, de même forme et un peu plus parallèle que *H. pacificus* var., de Ceylan ; pronotum très étroitement noir au milieu de la base, le sommet n'ayant qu'un fin liséré imperceptible, et pourvu de deux points obscurs peu apparents un peu avant le milieu ; les dessins fauves sont identiques comme forme et disposition sur les élytres qui sont en outre couverts de fines lignes longitudinales fauves plus ou moins couvertes d'irrorations, ces lignes complètement effacées en avant et en arrière de la bande subbasale, puis en arrière de la tache sublatérale qui est elle-même divisée en petites lignes parallèles étroites très accusées au contraire dans le tiers moyen, l'interne juxtasuturale presque entière et partant de l'extrémité interne de la bande subbasale.

Je ne connais que deux mâles, faisant partie de ma collection, l'un venant des îles Fidji, l'autre étiqueté « Ceylan ? », ce qui me paraît en effet une erreur.

**Hydaticus bihamatus** Aubé, *Spec.*, p. 174. — (Fig. 47). — Long. 13-14 mill. — Forme médiocrement convexe, régulièrement ovale, parfois un peu oblongue ; le pronotum est ordinairement étroitement marqué de noir au sommet et à la base et très rarement d'une tache antémédiane, un peu obscure et très vague ; les dessins jaune vif des élytres

sont très définis et tranchent nettement sur le fond noir très brillant; ils consistent d'abord en une étroite bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'incurvant obliquement en arrière extérieurement en forme d'hameçon, pour monter ensuite le long du bord à l'épaule et se réfléchir brièvement le long de la base, formant ainsi un anneau ouvert en avant et en dedans qui embrasse l'épaule; puis en une bande transversale postmédiane, assez étroite, un peu ondulée, se dirigeant horizontalement vers la suture qu'elle ne touche pas, souvent disjointe en deux ou trois taches, ne touchant pas davantage la bordure latérale étroite d'un jaune plus fauve; et enfin en une tache antéapicale arrondie touchant souvent la bordure qui est faiblement dilatée dans la région du sommet.

Fig. 47.

Philippines; Balabac (exemplaires dont la bande postmédiane se termine en dedans par une tache oblongue prolongée en arrière).

**Hydaticus planatus** n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Late ovalis, suboblongus, subdepressus, postice fere planatus; subtus nigro-piceus, vel piceo-ferrugineus, abdomine utrinque transversim flavo trimaculato, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite fulvo, postice, ad oculos et saepe in fronte nigro-variegato, pronoto fulvo, angustissime ad apicem, anguste in medio baseos et maculatim in disco nigro; elytris nigris, linea flava transversa postbasali, intus saepissime duplicata et suturam fere attingente, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa disjuncta plus minus obsoleta paulo post medium et macula anteapicali cum margine conjuncta flavis ornatis. — ♀ Pronoto utrinque fortiter late corrugato.*

Espèce assurément très voisine de *H. pacificus* et surtout de *H. bihamatus*, mais que je crois devoir séparer à cause de sa forme très largement ovale, suboblongue et beaucoup plus déprimée. En dessous, l'abdomen est très nettement marqué de chaque côté de trois taches transversales jaunes. Pronotum fauve, orné d'une tache médiane ronde, noire, quelquefois isolée, le plus souvent réunie par un prolongement antérieur au milieu du sommet et moins souvent par un prolongement postérieur à une marque noire transversale et assez étroite du milieu de la base. Bande transversale postbasale des élytres très souvent dédoublée en dedans par deux petites arcades antérieures et se prolongeant quelquefois en un petit filet le long de la suture qu'elle ne touche pas; bande postmédiane transversale, très disjointe, plus ou moins abrégée en dedans et effacée, toujours bien nette en dehors.

Célèbes : Toelabollo, Menado; Bornéo : Sandakan (*Windrath*).

Var. *nubilus* nov. var. — (Fig. 48). — Long. 12 1/2-14 mill. — Variété du précédent, également large, ayant la bande postmédiane très développée et très incurvée en arrière à son extrémité interne, au point que quelquefois elle rejoint le long de la suture la tache antéapicale, enfermant ainsi un espace sombre; les élytres sont en outre couverts d'irrorations dans la région extérieure; ces irrorations souvent discrètes n'existent alors que dans la région posthumérale, mais le plus habituellement elles envahissent en séries longitudinales plus ou moins fournies l'espace compris entre les deux bandes, surtout en dehors, et se prolongent souvent jusqu'à la tache antéapicale.

Fig. 48.

Bornéo occidental : Pontianak, Sandakan (*Windrath*).

**Hydaticus litigiosus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 210. — Long. 12 1/2 mill. — Forme large, assez déprimée; tête fauve, noirâtre en arrière, pronotum fauve, sans tache médiane nette, rembruni étroitement le long du milieu du sommet; élytres à peu près entièrement irrorés de fauve, sauf en travers au milieu de leur longueur et au point noir huméral qui est très développé et même prolongé obliquement en dedans; la bande transversale de la base reste nette, mais elle est dédoublée en arcades dans sa moitié interne et présente en arrière plusieurs petits prolongements linéaires qui tranchent sur les irrorations, la bande postmédiane très large et transversale est, ainsi que la tache antéapicale, largement irrorée de noir; le dessous du corps est brun ferrugineux foncé, avec l'abdomen plus clair, surtout latéralement.

Sumatra; Java (*Raffray*); Indo-Chine : Laos intérieur (*Harmand*), Lakhon (*Harmand*). Ces deux exemplaires d'Indo-Chine (collection du Muséum de Paris), surtout le dernier, ont beaucoup moins d'irrorations jaunes sur les élytres.

**Hydaticus figuratus** n. sp. — Long. 12-13 mill. — *Oblongo-ovalis, haud dilatatus, subdepressus; infra nigro-piceus, ad latera abdominis vix ferrugatus, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis: capite fulvo, postice et ad oculos nigro: pronoto fulvo, angustissime secundum apicem, anguste ad baseos medium et maculatim paululum ante medium disci nigro; elytris nigris, vitta transversa postbasali intus plus minus arcuatim duplicata, paululum undulata, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa post medium, vel integra, vel leviter disjuncta, intus postice arcuatim dilatata et curvata,*

*maculaque anteapicali flavis et argutis ornatis. — ♀ Pronoto ad latera valde discrete corrugato.*

Jolie espèce de forme oblongue, beaucoup plus étroite et également déprimée, à dessins très développés, très nets et d'un beau jaune d'or en dessus, noire de poix en dessous, avec les côtés de l'abdomen à peine teintés de ferrugineux. Pronotum avec une tache discale antémédiane reliée au liséré noir du sommet, mais habituellement isolée en arrière de la marque noire du milieu de la base. Bande postbasale des élytres un peu ondulée, dédoublée en dedans en deux petites arcades et formant un petit crochet parallèle à la suture en arrière, s'incurvant en arrière et en dehors, puis se redressant en avant latéralement en embrassant l'épaule, après avoir envoyé un prolongement posthuméral et quelques irrorations latérales qui n'atteignent pas le milieu de la longueur; bande postmédiane très développée, presque toujours entière, rarement un peu disjointe, n'atteignant pas la suture, mais dilatée en arrière en croissant à son extrémité interne.

Bornéo, région méridionale et occidentale : Pontianak, où il a été capturé par M. Ch. Mulot, collecteur ardent, qui vient si malheureusement de trouver la mort en se noyant dans une rivière, aux environs de cette même localité.

**Hydaticus andamanicus** Sharp. *On Dyt.*, p. 657. — Cette forme, que je ne connais pas, est ainsi caractérisée par Sharp : variété particulière de la forme de *H. pacificus* Aubé, beaucoup plus petite, plus étroite et plus déprimée, avec les tarses postérieurs beaucoup plus étroits et présentant un bien faible développement dans les cils du bord postérieur de leurs articles.

Iles Andaman.

**Hydaticus batchianensis** Sharp, *On Dyt.*, p. 656. — Cette espèce, indiquée par Sharp comme simple variété de *H. Gorgi* Aubé, en est certainement différente : forme ovale, allongée, non parallèle et peu convexe; pronotum étroitement noir au milieu de la base et du sommet, avec une tache exactement médiane réunie aux deux marques noires de la base et du sommet; bandes postbasale et postmédiane, quoique très distinctes, divisées par des taches noires et des interruptions; il existe en outre des irrorations plus ou moins nombreuses et une bordure jaune bien nette.

Moluques, Batchian.

Var. *similis* nov. var. — Même taille, même dessin du pronotum

ceux des élytres extrêmement nets et parfaitement isolés, irrorations nulles, bande postbasale absolument entière, rarement dédoublée près de l'écusson en avant, bande postmédiane rarement limitée à sa moitié externe, le plus souvent prolongée en dedans et alors s'incurvant en arrière dès le milieu de la largeur de l'élytre, jamais entière, mais toujours divisée longitudinalement par des interruptions, suivie ensuite d'irrorations jusqu'à la tache antéapicale très nette, bordure latérale large, un peu dilatée dans la région apicale.

Iles Arou (*Rosenberg*); Nouvelle-Guinée mérid. : Rigo (*L. Loria*); iles Salomon, deux exemplaires (coll. Oberthür) de même coloration avec la bande postbasale étroite oblique en dehors et non anguleuse.

Var. *Moluccarum* Sharp, *On Dyt.*, p. 656. — Contrairement à la variété précédente, celle-ci est caractérisée par l'envahissement plus ou moins complet de tout l'élytre par les irrorations et par de fines lignes longitudinales, en même temps que les bandes transversales se disjoignent et se désagrègent au point de disparaître presque entièrement, leurs vestiges se perdant avec les irrorations; inutile de dire qu'il y a tous les passages avec le type *batchianensis*.

Moluques : Batchian, Morotaï, Dammar, Waigiou (*Bernstein*).

**Hydaticus Goryi** Aubé, *Spec.*, p. 175. — (Fig. 49). — 12 1/2-14 3/4 mill. — Forme ovale, souvent un peu oblongue, plus ou moins allongée, modérément convexe; pronotum rarement concolore, le plus habituellement marqué d'une tache transversale médiane obscure, souvent aussi marqué de noir au milieu de la base et du sommet; bande postbasale en hameçon toujours très nette et très normalement constituée, bande postmédiane très rarement réduite à un point ou à une tache disjointe sublatérale, presque toujours prolongée en dedans et courbée en croissant dès le milieu de la largeur de l'élytre, le bord antérieur convexe, le bord postérieur concave en arrière et en dehors, bordure bien nette un peu dilatée au sommet et plus ou moins réunie à la tache apicale; tantôt la région latérale est libre, tantôt elle est couverte d'irrorations qui atteignent parfois la moitié de l'élytre et s'y arrêtent à une ligne longitudinale nette, formant ainsi une large bordure pointillée de noir.

Fig. 49.

Australie; Tasmanie; Nouvelle-Calédonie; Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Kapakapa (*L. Loria*).

**Hydaticus suffusus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 992. — Long. 14-15 mill. — Forme plus régulièrement et plus largement ovale,

plus convexe, différant de *H. Gorgi* par la tache médiane du pronotum beaucoup plus développée transversalement et souvent réunie au sommet et à la base, par les élytres complètement couverts d'irrorations fauves qui annulent ou oblitèrent considérablement les dessins, même la bande transversale postbasale qui est disjointe et dédoublée, le point subhuméral noir inclus dans la courbure en hameçon de cette bande transversale restant seul sans irrorations.

Nouvelle-Guinée méridionale (*L. Loria*).

**Hydaticus laetabilis** n. sp. — (Fig. 50). — Long. 11 1/2-12 mill. — *Regulariter ovalis, subellipticus, sat depressus; capite rufo, postice et ad oculos nigro: pronoto rufo, margine anteriore, medio baseos medioque disci conjunctim nigris; elytris nigris, vitta postbasali isolata, tenui, saepe disjuncta et reducta, macula humerali intus arcuata, macula quadrata sublaterali paulo post medium, tertiaque simili ante apicem aureo-flavis margineque angusto rufo ornatis; subtus nigro-piceus, abdomine utrinque luteo biguttato, pronoto pedibusque rufo-fuscis, antennis rufis.* — ♀ *Pronoto utrinque fortiter corrugato.*

Fig. 50.

Très jolie espèce de forme très régulière et presque elliptique, ayant beaucoup de rapport, comme coloration, avec la grande var. *lunatus*, mais très distincte par sa petite taille et par les dessins des élytres : la bande transversale postbasale est simple, très étroite, un peu ondulée, complètement libre, c'est-à-dire n'atteignant ni la suture ni l'épaule; souvent elle est interrompue en plusieurs très petites taches et même réduite à un seul point extérieur; il est même probable qu'elle manque tout à fait chez d'autres; la marque humérale est anguleusement curviligne, étroite et concave en dedans, embrassant sans l'atteindre l'extrémité extérieure de la bande postbasale; la grosse tache carrée ou presque carrée située un peu après le milieu et l'autre un peu plus petite située avant le sommet ne touchent pas l'étroite bordure roux ferrugineux qui disparaît en avant avant d'arriver à l'épaule. — Caractères sexuels du mâle comme chez les espèces voisines: pronotum de la femelle couvert de fortes corrugations, sauf au milieu et sur les bords.

Bornéo occidental : Pontianak.

**Hydaticus macularis** n. sp. — (Fig. 51). — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, niger, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, capite antice et in vertice, pronoto ad latera rage ferrugineis, elytris ad humeros macula intus arcuata, paulo post basin vitta transversa*

*angusta nec suturam nec maculam arcuatam tangente, vix post medium maculis duabus transversim dispositis, alteraque ante apicem rotundata rufo-ferrugineis ornatis: antennis rufis, pedibus anterioribus fusco-ferrugineis, posterioribus nigris. — ♀ Prothoracis lateribus late et sat dense corrugatis.*

Fig. 51.

Couleur très noire, vaguement ferrugineuse en avant de la tête et au vertex, plus distinctement rougeâtre sur une assez grande largeur de chaque côté du pronotum; taches des élytres d'un fauve rouge, très nettes et bien isolées, les deux submédianes des élytres placées transversalement, l'externe sublatérale obliquement allongée, l'interne arrondie. Chez un exemplaire il existe vers le milieu de l'élytre une faible trace de bordure rougeâtre.

Je ne connais que deux exemplaires, un mâle et une femelle, provenant du sud de l'île de Palawan et faisant partie de ma collection.

**Hydaticus bengalensis** n. sp. — (Fig. 52). — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovalis, postice leviter attenuatus, fere depressus, densissime et tenuissime reticulato-coriaceus, subtiliter, dense et obsolete punctulatus, infra nigro-piceus, plus minus ferrugatus, antennis pedibusque quatuor anterioribus rufis, posterioribus nigro-piceis; capite rufo, postice et inter oculos nigricante, pronoto rufo, in medio ab apice ad basin latissime nigricante, elytris nigris, vitta marginali rufa ad humeros intus leviter reflexa, postea usque ad apicem linea nigra omnino divisa, postice latiore et minus distincta ornatis. — ♂ Tarsis anterioribus late rotundatim dilatatis, cupulis basalibus vix majoribus. — ♀ Pronoto utrinque fortiter corrugato.*

Fig. 52.

Cette espèce ressemble beaucoup à *H. latior* Rég., de l'Afrique australe, mais elle en diffère par sa forme plus oblongue, plus déprimée et bien moins dilatée en arrière; la tête est à peu près semblablement colorée, au pronotum l'espace noirâtre médian occupe le tiers interne au sommet, puis s'élargit en arrière et occupe les deux quarts internes de la base; la bordure rousse des élytres, un peu réfléchie en dedans le long de la base, est divisée ensuite dans toute sa longueur par une ligne noire, se dilate un peu vers le sommet en se couvrant d'irrorations noires et est accompagnée un peu en arrière du milieu par une petite tache variable, peu distincte, qui fait presque corps avec elle.

Inde : Calcutta, un seul mâle faisant partie de ma collection; une seule femelle (coll. R. Oberthür).

**Hydaticus aruspex** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 212. — D'après Clark : « *Oblongo-ovalis, parallelus, punctato-striatus, subnitidus, niger; capite flavo, ad basin late nigro (inter oculos, apud vittae nigrae marginem, flavo bimaculato); thorace lateribus rotundatis, marginem juxta undique impresso, et antice transverse (sed obsolete et tenuiter) depresso et punctato; quoad colorem flavo, ad basin late et transverse nigro (vitta nigra ad medium lata, latera versus tenuior haud margines attinet); scutello transverso-triangulari, nitido, nigro; elytris parallelis, crebre subtilissime punctatis, etiamque seriebus tribus punctorum (quorum externa penitus obsoleta est) ornatis, colore nigris, marginibus undique late et aequaliter ab humeris penitus ad apicem flavis; corpore subtus nigro-fusco; pedibus rufis, antennis rufo-flavis.* — Long. 6 1/4 lin., lat. 3 3/4 lin.

Forme parallèle, semblable à *H. ruficollis* Fabr. (*Goryi* Aubé), mais beaucoup plus étroit; remarquable par son thorax largement jaune ou testacé combiné avec la couleur noire uniforme des élytres relevée seulement par la large bordure jaune régulière qui s'étend de l'angle huméral presque au sommet.

Un seul exemplaire de Chine, provenant de la collection Gory. »

Je ne connais pas cet insecte dont l'aspect doit être bien caractéristique.

**Hydaticus grammicus** Germ., *En. Ins. Eur.*, XIII, t. 1 (var. *nigrovittatus* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 222). — Long. 9 1/2-10 1/2 mill. — Les exemplaires du Japon ne diffèrent guère des nôtres que par leur forme un peu moins largement ovale et par la coloration plus pâle des élytres dont les lignes noires longitudinales sont très divisées par des linéoles jaunes nombreuses, sauf sur le voisinage immédiat de la suture qui reste plus foncé.

Japon : Satsuma (*Mukoda*), Kioto, Irosaki, Aomori (*Rév. P. Faurie*).

**Hydaticus sexguttatus** n. sp. — (Fig. 53). — Long. 10 1/2 à 12 mill. — *Oblongo-ovalis, antice vix attenuatus, parum convexus, niger, pedibus quatuor anterioribus rufis, posterioribus piceis, antennis fulvis, epipleuris et prosterni carina ferrugineis, capite antice late et in vertice transversim rufo-ferrugineo, pronoto ad latera late ferrugineo limbato, elytris margine laterali antice et postice abbreviato, obscure ferrugineo, macula humerali fulva, macula rotundata sublaterali flava ad medium, alteraque irregulari et disjuncta plus minus expansa ante apicem ornatis; supra punctatura duplici et densa impressus; prothoracis an-*

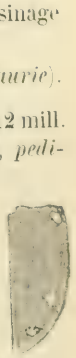


Fig. 53.

*gulis posterioribus acutis. — ♂ Tarsorum anteriorum articulis tribus basalibus rotundatim patellatis, subtus cupulis fere aequalibus instructis, tarsorum intermediorum articulis tribus basalibus sat late dilatatis, subtus in medio carinatis et cupulis minutis instructis. — ♀ Pronoto ad latera late, profunde et irregulariter corrugato.*

Cette espèce rappelle beaucoup l'aspect des *H. rimosus* Aubé et *bimarginatus* Say, d'Amérique. La ponctuation du dessus du corps est double, les petits points très serrés et médiocrement imprimés, les gros beaucoup plus espacés et plus profonds, disposés de même sur la tête, le pronotum et les élytres; le pronotum présente en outre une certaine quantité de points beaucoup plus gros, placés sans ordre sur les côtés et surtout en dedans des angles postérieurs, et une rangée simple, à concavité antérieure de chaque côté de la base, ce qui se voit moins chez la femelle à cause des corrugations irrégulières et profondes qui couvrent un large espace de chaque côté du pronotum; la base est fortement sinuée-échancrée de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs aigus et saillants en arrière; les deux séries ponctuées discales sont bien nettes sur les élytres.

Cet insecte a été pris en abondance à Bandong, au mont Gede, Java, à 4000 mètres d'altitude, par M. Frühstorfer. Il se retrouve à Sumatra : Palembang, et aussi à Bangkok.

**Hydaticus Fabricii** Mac Leay, *Ann. Jav.*, 1833, p. 134 (*rufulus* Aubé, *Spec*, p. 199). — Long. 8 3 4-10 3 4 mill. — Espèce extrêmement variable et qui me paraît remplacer complètement en Orient l'*H. Leander* Rossi, également très variable et répandu dans toute l'Afrique, dans l'Europe méridionale et même jusqu'en Syrie : les exemplaires de Madagascar (*H. concolor* Kolbe, nec Sharp) sont absolument intermédiaires et descendent jusqu'à 9 mill. de longueur. Je possède aussi d'Afrique, Haut-Quilou (*Mocquerys*) et Wydah (*Rév. P. Ménager*), des formes courtes et très petites qui atteignent à peine 8 mill. 3 4.

La forme de l'*H. Fabricii* Mac Leay est tantôt assez régulièrement ovale-elliptique, tantôt, et c'est le cas le plus fréquent, oblongue-ovale, plus allongée et quelquefois subparallèle; la convexité est assez faible; la coloration en dessous est noire ou fauve, avec toute la gamme intermédiaire et plus ou moins concolore; en dessus la tête est fauve, avec le bord postérieur noir, le pronotum fauve a quelquefois le bord postérieur noir au milieu, les élytres sont fauves et irrorées de noir, tantôt d'une façon uniforme et très régulière, tantôt avec confluence des irrorations vers la suture, au point d'être entièrement noirs dans cette région; les pattes natatoires ont les cils qui garnissent le bord

postérieur des tarses tantôt très courts, tantôt plus longs, avec tous les passages possibles. Enfin, au point de vue des caractères sexuels, il n'y a rien à tirer comme caractère du plus ou moins de longueur des cils qui bordent le pourtour des tarses antérieurs mâles, pas plus que de la sculpture du pronotum chez la femelle qui présente très souvent des corrugations courtes et très imprimées plus ou moins nombreuses et qui souvent en est entièrement dépourvue.

L'*Hydaticus rhantoïdes* Sharp (*On Dyt*, p. 664) est constitué par des exemplaires pâles, régulièrement irrorés de noir, roux en dessous, de taille assez grande (10 mill. 1/4), sans corrugation du pronotum chez la femelle; mais, comme le fait très bien remarquer Sharp lui-même, certains exemplaires sont impossibles à distinguer du type.

Inde : Belgaum, Deccan, Mandar en Bengale (*Rév. P. Cardon*); Ceylan; Siam : Bangkok; Cochinchine : Saïgon, etc.; Chine; Japon; Malacca; Sumatra; Java; îles Andaman; île Nias; Philippines : Manille, etc.; Célèbes; Palawan; Bornéo.

Je dois mentionner spécialement une forme rapportée de Rigo, Nouvelle-Guinée méridionale, par M. L. Loria; cette forme très grande (10-10 3/4 mill.) est plus convexe, plus épaisse, largement ovale-oblongue, de couleur très foncée, les irrorations noires étant entièrement confluentes et fondues dans les deux tiers internes des élytres qui n'ont d'irrorations jaunes qu'en dehors; le dessous du corps est également noir uniforme ou faiblement teinté de ferrugineux. Chez le mâle les tarses antérieurs sont garnis de longs cils et chez la femelle les corrugations du pronotum sont nombreuses; ces exagérations des caractères sexuels sont en rapport avec le développement de cette variété qu'il serait peut-être préférable de considérer comme une espèce.

**Hydaticus ponticus** Sharp. *On Dyt.*, p. 662. — J'attribue à cette espèce deux exemplaires mâles, à M. R. Oberthür, venant de l'ancienne coll. Fred. Moore et étiquetés « Sind », et deux autres du district de Kulu. Ils se rapportent à la description, avec cette seule différence qu'ils ont 9 3/4 et 10 mill., au lieu de 9 qu'aurait le *type* de Mésopotamie que je ne connais pas. L'aspect se rapproche beaucoup de notre *H. Leander* Rossi, mais avec une forme encore plus courte et plus arrondie en arrière; la tête et le pronotum sont d'un roux fauve, concolores sans aucune teinte foncée; les élytres un peu plus jaunes sont couverts d'irrorations très petites et très nombreuses, plus abondantes en dedans, laissant libres la bordure, une fine ligne suturale et deux ou trois lignes longitudinales très obsolètes; le dessous du corps est

roux ferrugineux un peu rembruni au milieu. Chez le mâle les tarses antérieurs assez largement dilatés ont les palettes basales un peu plus larges que les autres et la collerette de cils marginaux très développée. Je trouve avec la description de *H. ponticus* une différence notable; tandis que Sharp dit que la frange de cils raides qui borde le sommet des articles aux tarses postérieurs est peu longue, je trouve au contraire, chez ces quatre exemplaires, qu'elle est aussi développée que chez son *H. rhantoides* qui sert de comparaison. Du reste, c'est un caractère très variable, car en examinant un grand nombre de *H. Fabricii* Mac Leay, on trouve tous les développements intermédiaires et extrêmes de ces franges ciliaires.

Inde : Sind, district de Kulu.

**Hydaticus incertus** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 617. — Long. 11 1 2 mill. — Espèce très voisine de *H. Fabricii*, mais distincte par sa taille beaucoup plus grande, par la longueur des cils marginaux et le plus d'ampleur des cupules basales aux tarses antérieurs des mâles; la forme est oblongue-ovale, assez allongée, peu convexe; la couleur noire en dessous avec les côtés du pronotum roux et l'abdomen trimaculé de chaque côté; le dessus du corps est roux testacé, le vertex et la base du pronotum étroitement noirs, les irrorations plus condensées mais nullement confluentes aux abords de la suture.

Birmanie : Bhamo, un seul mâle capturé par M. *L. Fea*, en juillet 1886 (Mus. de Gênes).

**Hydaticus sellatus** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 233. — Long. 10 mill. — Oblong-ovale, peu convexe, noir plus ou moins reflété de ferrugineux en dessous, roux testacé et très brillant en dessus, le derrière de la tête est largement noir et enferme une bande rousse transversale, le pronotum est orné d'une très large plaque noire basale qui s'étend en avant jusqu'au milieu du bord antérieur et est assez vaguement limitée de chaque côté; les élytres sont pourvus d'irrorations noires qui se condensent en une tache humérale et en un espace médian commun et irrégulier, laissant les bords latéraux et quelques fines lignes longitudinales libres. Tarses antérieurs du mâle avec les cupules basales doubles des autres; femelle ayant quelques fines traces de corrugations sur les côtés du pronotum.

Célèbes : Toelabollo (*Rosenberg*).

Var. *ephippiiger* Rég. — Long. 10 3 4 mill. — Cette variété, qui est peut-être une espèce distincte, diffère par la taille plus grande, par la

forme plus convexe et un peu moins oblongue, par la couleur noire ne laissant de jaune que le bord antérieur et une bande transversale occipitale à la tête et une bordure latérale peu large au pronotum; les élytres sont noirs, avec une bordure latérale fortement prolongée en dedans à la base par une portion transversale qui atteint presque le tiers interne; ils sont en outre ornés en arrière du milieu d'une très large bande transversale irrorée de noir, confluente en dehors avec la bordure, très incurvée et amincie en dedans où elle n'atteint pas tout à fait la suture, puis d'un large espace apical également irroré de noir, confluent aussi avec la bordure, atteignant presque la suture et séparé plus ou moins de la bande postmédiane par un étroit espace transversal noir. Je ne puis donner les caractères du mâle que je n'ai pas sous les yeux, mais la femelle présente sur les côtés du pronotum des corrugations nombreuses et profondes.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

**Hydaticus agaboides** Sharp, *On Dyt.*, p. 663. — Long. 8 1/2 (ex Sharp)-9 1/2 mill. — Oblong-ovale, un peu arrondi en arrière, peu convexe; tête rousse, le vertex et une bande transversale entre les yeux noirâtres; pronotum noir, les côtés très largement roux surtout en avant; élytres noirs avec une bordure jaune et des irrorations jaunes disposées longitudinalement auprès de cette bordure; dessous noir ferrugineux, le prosternum, les pattes et trois taches abdominales roux; tarses antérieurs des mâles ciliés sur les bords, à palettes basales égales aux autres; femelle pourvue de corrugations assez nombreuses de chaque côté du pronotum.

Cochinchine : Saïgon.

**Hydaticus concolor** Sharp, *On Dyt.*, p. 661. — Long. 9 mill. — D'après Sharp : Ovale, étroit, brillant, noir de poix; dessus noir, devant de la tête et vertex roux; élytres ornés en arrière du milieu d'une tache latérale rousse, antennes et pattes rousses, les postérieures grêles. Surface déprimée, plus densément et distinctement ponctuée que chez *H. Fabricii;* aspect d'un petit *Cybister*. Tarses antérieurs des mâles dépourvus de cils, avec les palettes basales à peine plus larges que les autres. Femelle inconnue.

Cochinchine.

**Hydaticus rhantaticoides** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 993. — Long. 10 1/2 mill. — Ovale, large, assez convexe, rappelant beaucoup la forme d'un *Rhantaticus* ou d'un *Aethionectes;* tête

rousse, noire en arrière, avec une bande interoculaire noire convexe en avant et réfléchie en arrière autour des yeux; pronotum noir, largement roux sur les côtés; élytres d'un noir profond, avec des dessins d'un testacé rougeâtre consistant en une bande subbasale un peu ondulée, légèrement appendiculée en arrière près de la suture qu'elle ne touche pas, touchant la base extérieurement en se réunissant aux épaules avec la bordure latérale assez large; il existe en outre deux taches latérales irrorées de noir, l'une médiane, l'autre antéapicale et quelques irrorations latérales, fauves, en arrière de l'épaule et le long de la bordure. Le mâle est inconnu; la femelle est finement ruguleuse de chaque côté du pronotum. Dessous ferrugineux, très subtilement réticulé, finement pointillé.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

**Hydaticus vittatus** Fabr., *Syst. Ent.*, App., p. 825 (*limbatus* Dehaan, Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 61). — (Fig. 54). — Long. 12-14 mill. — Espèce extrêmement répandue dans toutes les régions chaudes de l'Asie, depuis l'Inde jusqu'au Japon, et de la Chine à l'Australie, très variable comme taille et disposition des bandes jaunes des élytres, mais ayant toujours la même forme ovale-elliptique un peu allongée et peu convexe. La couleur est noire, plus ou moins reflétée de ferrugineux en dessous, le tiers antérieur de la tête et les côtés du pronotum sur une étendue variable sont d'un beau jaune; le plus habituellement les élytres sont pourvus de deux bandes jaune vif, longitudinales, l'externe située tout contre le bord latéral à l'épaule, puis s'en éloignant progressivement pour venir se réunir et se confondre au milieu avec l'interne; celle-ci est située vers le tiers externe de la largeur et continuée presque jusqu'au sommet où elle se termine par une extrémité légèrement renflée ou en forme de crochet. Chez la femelle, le pronotum est plus ou moins chagriné surtout dans la seconde moitié de sa longueur.

Fig. 54.

Var. *major* nov. var. — Long. 15-17 3/4 mill. — Cette variété ne diffère du type que par sa taille énorme.

Elle a été trouvée, mélangée au type, dans les montagnes de Birmanie, Catcin Cauri, par M. *L. Fea* et a été retrouvée récemment au Yunnan (*Mgr Excoffier*).

Var. *basinotatus* nov. var. — Diffère de la variété suivante par l'adjonction d'une marque jaune située contre la base et consistant tantôt en une petite tache ronde juxtascutellaire, tantôt en une bande

transversale plus ou moins disjointe qui, chez certains exemplaires, doit s'étendre jusqu'à la bande interne.

Cette variété beaucoup plus rare a été rencontrée à Lombock : Sapit, 2000 m. (*Frühstorfer*); Bornéo méridional; Java : Malang, Buitenzorg (*J.-B. Ledru*); Inde boréale : Pedong (*abbé Desgodins*).

Var. *conjungens* nov. var. — (Fig. 55). — Remarquable par la confluence des deux bandes longitudinales qui n'en forment plus qu'une très large renfermant une tache allongée à l'épaule.

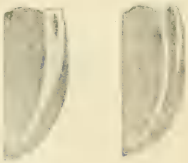


Fig. 55. Fig. 55 *bis*.

Cette variété domine à Java et à Sumatra et se retrouve dans l'Inde septentrionale.

Var. *quadrivittatus* Blanch., *Voy. Pôle sud*, IV, p. 48, t. 4. f. 3. — (Fig. 55 *bis*). — Dans cette variété la bande externe reste séparée de l'interne et se termine au milieu.

Bangkok; Saïgon; Malacca; Bornéo; Nouvelle-Guinée; Nouvelle-Hollande. Répandu surtout en Océanie.

Var. *interruptus* nov. var. — Diffère de la variété précédente par la bande interne qui est plus ou moins abrégée en avant du milieu ou interrompue au point de ne plus montrer qu'un, deux ou trois points et même de manquer complètement, l'externe subsistant seule et elle-même abrégée.

Bornéo; îles Nicobar.

Var. *bipunctatus* Wehncke, *Stett. Zeit.*, 1876, p. 196. — (Fig. 56). — La bande externe bien développée s'arrête au milieu et l'interne n'est représentée que par une seule tache antéapicale; les côtés du pronotum sont plus largement jaunes. Il se pourrait que ce fût une espèce distincte.

Fig. 56.

Philippines, un seul exemplaire, type de Wehncke (coll. R. Oberthür); Bornéo, plusieurs exemplaires.

Var. *angustulus* nov. var. — Forme sensiblement plus étroite et allongée; bande jaune des élytres très large, allant jusqu'à occuper les deux tiers externes à la base, puis se rétrécissant pour se terminer sans pointe avant le sommet; elle enferme à l'épaule une tache noire très allongée et souvent son bord interne est plus ou moins érodé ou entamé légèrement en arc, laissant subsister à la base et quelquefois vers l'extrémité postérieure les vestiges d'une ligne longitudinale plus ou moins confluente qui, si elle était en-

tière (ce qui doit exister), suivrait en la côtoyant presque la série ponctuée interne.

Tout d'abord je ne connaissais qu'un seul exemplaire de forme tellement étroite que je le considérais comme une espèce; mais M. R. Oberthür m'en a communiqué cinq autres qui font les passages graduels vers la forme *conjungens*.

Ceylan.

**Hydaticus histrio** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 221, t. 14, f. 5 (*rectangulus* Sharp, *On Dyt.*, p. 669). — (Fig. 57). — Long. 12-13 1/4 mill. — Un peu plus largement ovale que *H. vittatus*, couleur jaune des côtés du pronotum plus développée que le noir du disque; bandes des élytres très larges et éloignées l'une de l'autre dans toute leur longueur, sauf en arrière où l'interne rectiligne vient se jeter dans l'externe qui suit en courbe le pourtour de l'élytre, mais en ne touchant le bord qu'à l'extrême base; de plus la bande interne est pourvue à sa base d'un prolongement angulaire interne, large et court, qui ne touche pas la suture.

Fig. 57.

Nord de l'Inde : Ragpore, Sind, Punjab, district de Kulu; Perse.

Un magnifique exemplaire (fig. 58), du Sind (coll. R. Oberthür), constitue une variété des plus remarquables, en ce sens que les deux bandes sont tellement développées et confluentes qu'elles envahissent tout l'élytre, sauf la suture normale rétrécie à la base, une étroite bordure et une tache humérale.

Fig. 58.

**Hydaticus philippensis** Wehncke, *Stett. Zeit.*, 1876, p. 197 (*Leveillei* Rég., *Ann. Fr.*, 1877, p. 356; *duplex* Sharp, *On Dyt.*, p. 669). — (Fig. 59). — Long. 14 1/2-15 1/2 mill. — Forme oblongue-elliptique, un peu allongée, peu convexe; bordure jaune du pronotum large; bandes des élytres de largeur variable, bien nettement séparées dans toute leur longueur, ne se réunissant qu'avant le sommet et aussi par une petite arcade à la base, l'externe submarginale, sauf à l'épaule qu'elle touche, souvent un peu amincie avant sa réunion à l'interne, celle-ci presque rectiligne, un peu oblique, émettant très près de la base un prolongement angulaire interne aussi large qu'elle et qui ne touche pas tout à fait la suture.

Fig. 59.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*); Angat : Malso (*Bolivar*); Bornéo, Balabac, Palawan.

**Hydaticus Bowringi** Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 214, t. 14, f. 3. — Long. 12 3/4-14 mill. — (Fig. 60). — Largement ovale-elliptique, convexe. Dessous du corps rouge ferrugineux; moitié antérieure de la tête et pronotum jaunes; celui-ci orné en avant et en arrière d'une bordure noire, celle de la base plus large, un peu bilobée et souvent pourvue au milieu d'un prolongement noir longitudinal qui atteint la bordure antérieure; élytres ayant les deux bandes jaunes encore plus séparées, l'externe plus éloignée du bord au milieu, l'interne s'y jetant à sa terminaison et présentant à la base une très faible dilatation qui va quelquefois jusqu'à la réunir à l'externe le long de la base; en dedans de cette bande interne se trouve une tache ronde juxtascutellaire de même largeur que les bandes.

Fig. 60.

Japon; Chine orientale. L'indication d'Australie que donne Clark est certainement erronée.

## **Pleurodytes** nov. gen.

*Corpore late ovato, in medio convexo, ad latera et postice depresso: elytris ad marginem planatis et fortiter marginatis, epipleuris a basi usque fere ad apicem latissimis et planatis; metasterni laciniis angustis, ad apicem haud spatulatim dilatatis: tibiis posterioribus spinis duabus acutis munitis; tarsis posterioribus extus spinoso-setosis, intus longe ciliatis, marginibus posterioribus setis longis rufis instructis: unguiculis inaequalibus, interno duplo longiore.*

Ce genre, que je crée pour l'*Hydaticus dineutoides* Sharp, vient se placer à la suite des *Hydaticus* du groupe *vittatus* Fabr. Il est surtout remarquable par la largeur des épipleures qui sont très aplatis et ne se rétrécissent qu'au sommet, il en résulte que les élytres sont très aplatis eux-mêmes sur les bords qui sont pourvus d'un rebord assez épais. La sculpture du dessus du corps, comme chez les mêmes *Hydaticus*, consiste en une réticulation très fine et très imprimée, et en une ponctuation double, la fine très dense, la grosse très écartée. Chez le mâle je compte au tarse 22 cupules dont les deux médianes du premier rang sont à peine plus grosses que les autres; les tarses intermédiaires ont deux rangées un peu inégales de petites cupules avec une surnuméraire médiane à la base. Les épines tibiales postérieures aiguës et non bifides, le rebord des élytres et les ailes métasternales non dilatées en spatule placent ce genre à la fin des *Hydaticini*, sa forme large le rapprochant des *Sandracottus*.

**Pleurodytes dineutoides** Sharp, *On Dyt.*, p. 657. — Long. 14 mill. — Largement ovale-elliptique, convexe au milieu, déprimé sur les côtés et au sommet et même aplati près des bords des élytres; couleur d'un noir un peu olivâtre et légèrement glaucescent sur les côtés qui sont très opaques, le milieu restant un peu plus brillant, surtout dans les deux premiers tiers de la suture; épistome jaune; réticulation très fine, mais très fortement imprimée sur tout le dessus du corps, sauf sur la tête où elle manque, moins profonde en dessous; ponctuation double, les petits points très denses, principalement sur la tête et le pronotum, les gros points très espacés n'existent que sur les élytres et sont relativement moins imprimés; en outre on observe sur le pronotum et sur les hanches postérieures des vermiculations ou rides fines et peu profondes, et sur les élytres trois rangées longitudinales de petits points très nombreux, dont l'interne est beaucoup plus nette. Les antennes sont roux brun, les pattes noires avec les genoux plus ou moins rougeâtres.

Bornéo : Sarawak (*G. Doria*), une seule femelle faisant partie de la collection du Musée de Gènes.

Var. *epipleuricus* Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 545. — L'examen du *type* précédent, que le Dr Gestro vient de me communiquer très obligeamment, me prouve que l'insecte dont il est actuellement question n'est qu'une variété. — Long. 15-15 1/2 mill. — Taille plus grande, forme beaucoup plus large, surtout en arrière, ce qui donne encore un peu plus de largeur aux épipleures : le jaune de l'épistome est plus étendu latéralement; la sculpture est encore plus imprimée; sur le pronotum les vermiculations deviennent de véritables corrugations, surtout chez le mâle, et se retrouvent un peu sur la tête; enfin on remarque avant le sommet des élytres une tache ferrugineuse peu apparente, comme chez les *Cybister* noirs.

Cette curieuse espèce si aberrante présente un peu, comme le dit Sharp, l'aspect d'un *Dineutes*, et possède le mode de coloration des *Cybister* noirs.

La variété *epipleuricus* a été capturée dans le sud du Tenasserim, à Malewon, en été 1888, par M. *L. Fea* (Mus. de Gènes et coll. Régimbart); dans l'île Nias, près Java, par MM. *J.-D. Pasteur* et *U. Raap* (Mus. de Leyde, de Gènes et coll. Régimbart).

THERMONECTINI

## **Sandracottus** Sharp.

**Sandracottus fasciatus** Fabr., *Syst. Ent.*, App., p. 825; Aubé, *Spec.*, p. 161. — (Fig. 61). — Long. 11-14 1/2 mill. — Espèce très variable comme taille et comme dessins, mais toujours de même forme, largement ovale, dilatée un peu au delà du milieu et sensiblement atténuée en avant; couleur d'un noir brillant en dessous, jaune en dessus avec des dessins noirs à la tête, au pronotum et aux élytres.

Fig. 61.

Chez le type la tête est noire en arrière et le long des yeux; le pronotum est bordé en avant et en arrière d'une bande noire large au milieu, mais très amincie de chaque côté, et orné d'un trait longitudinal qui relie ces deux bandes; les élytres ont un liséré sutural assez étroit et deux bandes transversales ondulées et un peu irrégulières, la première située à peine en avant du milieu et émettant deux prolongements à la base, la seconde plus étroite et quelquefois disjointe située au tiers postérieur; il existe encore une petite tache antéapicale, un point huméral inconstant et trois séries longitudinales de points noirs espacés entre les bandes.

Java, répandu dans toute l'île.

Var. *Hunteri* Crotch, *Col. Hefte*, IX, p. 205. — Diffère du type par les deux bandes antérieure et postérieure du pronotum très réduites, mais toujours reliées par le trait central, et par l'absence plus ou moins complète des prolongements antérieurs de la première bande aux élytres remplacés par les séries de points noirs.

Répandu dans toute la Chine : Ou 'Hou, Ho-Chan (*Rév. P. Mouton*); Kiu-Kiang, Kiang-Si (A. *David*), Hyenghali, etc.

Var. *crucialis* (Deyr., *in litt.*) nov. var. — (Fig. 62). — Dans cette variété la couleur noire du pronotum prend une telle extension qu'elle envahit complètement le disque, ne laissant que les côtés très largement jaunes; sur les élytres les dessins noirs se réduisent souvent aux deux bandes transversales, l'antérieure parfois étroite, parfois au contraire extrêmement développée et large, la postérieure normale, mais chez quelques exemplaires se réduisant au point de disparaître complètement; la tache apicale est très variable aussi et chez la plupart des individus les lignes de points noirs sont réduites ou même absentes.

Fig. 62.

Cette variété se rencontre principalement dans la presqu'île indo-chinoise; en Cochinchine; au Tonkin; en Birmanie : montagnes des Catcin (*L. Fea*); à Poulo-Pinang (*L. Loria* et *Fea*). En Chine, à Sumatra et à Java, les exemplaires se rapprochent plus ou moins des deux autres variétés.

**Sandracottus Chevrolati** Aubé, *Spec.*, p. 164. — Long. 12-13 mill. — (Fig. 63). — Régulièrement ovale, peu large, convexe; tête jaune avec le vertex et deux autres taches frontales obliques noires; pronotum fauve, avec une bordure noire au milieu de la base et du sommet, ces deux bordures réunies par un trait longitudinal; dessins noirs des élytres consistant en trois bandes transversales extrêmement irrégulières, ondulées, déchiquetées et plus ou moins disjointes et en lignes longitudinales et points dans leurs intervalles; la suture est très étroitement noire (ainsi que la moitié interne de la base) et est accompagnée d'une ligne parallèle aussi étroite et souvent interrompue à la base et au milieu; la première bande, située un peu avant le milieu, envoie en avant deux ou trois prolongements à la base de l'élytre, l'interne, droit, est parfois interrompu au milieu, l'autre ou les deux autres, obliques en dedans et parfois confluents, la moitié interne de cette bande étant sur un plan antérieur à celui de la moitié externe, ce qui se voit très nettement sur le type de Timor qui est beaucoup moins coloré; chez la variété de Sumbawa, où les dessins noirs sont plus développés, cette différence de niveau est moindre, les deux moitiés étant largement réunies; la deuxième bande oblique et extrêmement divisée et déchiquetée, située au tiers postérieur, formée de lignes longitudinales irrégulières et plus ou moins confluentes et est séparée de la suture par l'étroit filet jaune qui la sépare de sa ligne noire parallèle; enfin la troisième bande subapicale est formée de deux taches, l'interne beaucoup plus grande, l'externe petite et située en arrière presque au sommet.

Fig. 63.

Timor; Sumbawa.

Quoique extrêmement voisine de *S. fasciatus* Fabr., cette espèce me paraît cependant devoir être maintenue comme distincte.

**Sandracottus festivus** Ill., *Mag.*, I. 1801, p. 166. — Long. 13-14 mill. — (Fig. 64). — Ovale, un peu allongé, faiblement atténué en avant, peu convexe; dessous noir plus ou moins ferrugineux; tête jaune avec le vertex et deux taches obliques sur le front noirs; pronotum jaune, avec les bords antérieur et postérieur noirs au milieu.

ces marques noires reliées longitudinalement par un trait assez étroit; élytres jaunes avec la suture assez étroite et deux bandes transversales très irrégulières noires : la première bande située à peine avant le milieu est, dans sa moitié interne, oblique en avant et en dehors et envoie vers la base deux prolongements parallèles dont l'extérieur bifide est accompagné en dehors d'une petite tache noire, puis elle reprend brusquement en arrière une direction parallèle à la suture et sa moitié externe se termine en une tache très irrégulière avec un prolongement en avant sans toucher le bord; la deuxième bande, située environ au milieu de la seconde moitié, est irrégulière, déchiquetée et rejoint la précédente par deux ou trois prolongements parallèles; enfin avant le sommet est une autre tache fort irrégulière; entre ces trois bandes se trouvent quelques points noirs isolés.

Fig. 64.

Inde : Moradabad, Landour; Ceylan : Kandy (*E. Simon*); Chine (d'après Sharp), mais je doute de cette dernière indication.

**Sandracottus Dejeani** Aubé, *Spec.*, p. 165 (*festivus* Mcg., Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 61). — (Fig. 65). — Long. 11 1/2-13 mill. — Nettement différent de *S. festivus* Ill., dont il est très voisin, par sa taille plus petite, sa forme moins parallèle, plus atténuée en avant et un peu plus déprimée et surtout par les dessins des élytres ainsi disposés : la suture également étroitement noire offre trois dilatations plus ou moins carrées, la première large au quart antérieur, la seconde moins large et plus irrégulière un peu en arrière du milieu, et la troisième vers le quart postérieur; la première dilatation suturale envoie à la base un prolongement longitudinal et est continuée en dehors mais plus en avant par une tache très irrégulière pourvue en avant de deux prolongements un peu obliques en dedans et parfois confluents; entre les deux premières dilatations suturales et en dehors d'elles se trouve une grosse tache double dont la moitié interne plus grande se réunit par un trait à la tache précédente antérieure; entre la seconde et la troisième dilatations suturales se trouve une troisième tache analogue à la précédente et toujours reliée à la seconde dilatation par un gros trait oblique et par un petit trait transversal inconstant à la troisième dilatation qui presque toujours est accompagnée d'une petite tache noire postéro-externe qui touche le bord de l'élytre.

Fig. 65.

Répandu dans l'Inde, surtout dans la région septentrionale : Murshidabad, Rajmahal, Sunderbunds, etc.

**Sandracottus bizonatus** n. sp. — (Fig. 66). — Long. 13-14 mill. — *Latissime ovalis, in medio convexus, postice depressus et rotundatus, antice attenuatus; infra nigro-piceus, antennis pedibusque anterioribus rufis, natatoribus fuscis; capite flavo, postice et ad oculos nigro: pronoto nigro, utrinque plaga magna triangulari flava, angulum anteriorem tangente, sed a basi anguste separata ornato: elytris fulvo-flavis, basi angustissime, sutura sat anguste, vittis duabus transversis maculaque subapicali nigris; reticulatione subtilissima, punctatura tenuissima et densa, punctis majoribus haud densis interjectis.*

Fig. 66

Espèce très voisine de *S. fasciatus* var. *crucialis* par sa forme plus largement arrondie en arrière et par le dessin des élytres; la bande suturale moins étroitement noire se réfléchit le long de la base très étroitement avec une petite dilatation de chaque côté à l'écusson; la première bande transversale très large et à bords un peu ondulés est faiblement oblique et présente assez exactement la même largeur que l'espace jaune qui la précède et celui qui la suit; la seconde bande transversale est d'au moins un tiers moins large, plus finement ondulée et beaucoup plus oblique; enfin la petite tache subapicale est tantôt isolée, tantôt reliée à la suture par un petit trait oblique.

Bornéo : Kini-Balu, Sandakan (*Windrath*).

**S.** (**Hydaticus**) **Clairvillei** Montrouzier, *Ann. Fr.*, 1860, p. 142. — D'après Montrouzier : « Long. 15 mill. — Noir; tête ornée d'une double ceinture jaune rouge; pronotum transversal, lisse, jaune-rouge, noir antérieurement et sur le milieu du limbe; écusson visible, triangulaire, lisse; élytres ovales, convexes, lisses, noirs avec le bord et trois bandes transversales jaunes, dont les deux postérieures interrompues.

La tête est d'un jaune rouge avec une large bande vineuse noire en travers; la couleur générale du corps est d'un noir vernissé. »

Ainsi que le dit le Dr Sharp, il paraît bien évident que cet insecte est un *Sandracottus* et que c'est absolument à tort qu'il est rapporté au genre *Agabus* dans le Catalogue de Munich.

Nouvelle-Calédonie.

Bien que cette espèce, ainsi que les deux suivantes, ne rentrent pas dans le cadre de ce travail, j'ai cru cependant devoir les mentionner, car ce sont les seules du genre qui se trouvent dans ces conditions.

**Sandracottus Bakewelli** Clark., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864,

p. 210. — (Fig. 67). — Long. 13-14 mill. — Ovale, assez allongé, plus atténué en avant, peu convexe; tête jaune avec une bande noire sur le vertex qui se réfléchit autour des yeux et rejoint les deux taches obliques du front; pronotum jaune avec une bande marginale antérieure et postérieure, cette dernière plus large et réunie à l'antérieure par un trait central; élytres noirs, brillants, avec les taches jaunes suivantes : une juxtascutellaire grande plus ou moins arrondie ou carrée, une humérale allongée, très large, coupée carrément en arrière et tantôt échancrée en dedans, tantôt enfermant un point noir, une large bande transversale située un peu en arrière du milieu, plus ou moins ondulée, plus large en dedans où elle ne touche pas la suture, une grande tache oblique irrégulière avant le sommet, ne touchant pas non plus la suture et une autre petite tache au sommet souvent réunie à la précédente, mais séparée aussi de la suture.

Fig. 67.

Australie.

**Sandracottus guttatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 688. — Long. 14 mill. — D'après Sharp : Voisin de *S. Bakewelli*, mais forme beaucoup plus courte et large, couleur noire du dessus réduisant davantage la dimension des marques jaunes et pattes postérieures plus courtes et plus épaisses. Tête noire, jaune antérieurement, avec une tache jaune presque oblitérée en avant du vertex; pronotum jaune sur les côtés; élytres ayant comme dessins jaunes : une tache près de l'écusson, une marque humérale, deux taches en arrière du milieu, une marque transversale subapicale et une très petite tache apicale.

Australie.

**Sandracottus rotundus** Sharp, *l. c.*, p. 688. — (Fig. 68). — Long. 12 1/2-13 mill. — Ovale, large, court, dilaté en arrière, convexe; tête noire, jaune antérieurement, ornée en plus sur le front de deux taches noires obliques réunies anguleusement et confluentes en dehors avec la bande noire réfléchie le long des yeux; pronotum noir avec un large triangle jaune orangé de chaque côté; élytres noirs, ornés chacun de six taches bien développées, la première juxta-scutellaire plus large en avant qu'en arrière, la seconde humérale étroite en avant où elle se réfléchit un peu le long de la base, très dilatée en arrière de l'épaule, échancrée en dedans, la troisième et la quatrième placées transversalement à peine en arrière du milieu, la cinquième oblique, située avant le sommet et la sixième très petite et tout près du

Fig. 68.

sommet, les 2e, 4e et 5e taches touchant la bordure jaune également.

Célèbes : Toelabollo (*Rosenberg*).

**Sandracottus Baeri** Rég., *Ann. Fr.*, 1877, p. 355 (*insignis* Sharp, *l. c.*, p. 687). — (Fig. 69). — Long. 12-13 1/2 mill. — Largement ovale, un peu dilaté en arrière, assez convexe, tête jaune en avant, noire en arrière, avec deux taches obliques frontales libres; pronotum jaune, bordé de noir au sommet et à la base, plus largement au milieu que sur les côtés; élytres noirs, ornés chacun d'une bordure et de sept taches jaune orangé, les deux premières petites le long de la base dans la moitié interne, la troisième humérale très développée enfermant une tache noire allongée près du bord interne, la quatrième et la cinquième situées un peu au delà du milieu, tantôt libres, tantôt réunies en une large bande transversale irrégulière plus large en dedans, la sixième oblique et arquée avant le sommet et la septième très petite au sommet.

Fig. 69.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

Var. *ornatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 689. — Long. 13-13 1/2 mill. — Ne diffère du type que par la forme un peu dilatée en arrière et un peu plus atténuée en avant, et par les taches orangées des élytres qui sont plus réduites et plus isolées, tout en affectant les mêmes rapports et la même disposition.

Bornéo; Balabac.

**Sandracottus maculatus** Wehncke, *Stett. Zeit.*, 1876, p. 194. — (Fig. 70). — Long. 14 1/2-15 1/2 mill. — Largement ovale, dilaté en arrière et sensiblement atténué en avant. Tête orangée en avant, noire en arrière, avec les deux taches obliques réunies et confluentes en dehors avec la bordure noire des yeux; pronotum noir, largement jaune sur les côtés, avec la trace d'une fine ligne transversale médiane qui doit exister chez certains exemplaires très colorés; élytres noirs ornés des dessins jaunes suivants : trois très petites taches juxtabasales, la médiane un peu en arrière des deux autres, une tache humérale dilatée et bifide en arrière, échancrée au bord interne, une bande transversale médiane, ondulée, assez étroite, un peu plus large en dehors, quelquefois divisée en plusieurs petites taches, une tache antéapicale oblique et une très petite tache apicale libre; le bord latéral est jaune depuis la tache humérale jusqu'à la bande postmédiane.

Fig. 70.

Java; péninsule Malaise : Poulo-Pinang, 600-880 m. (*L. Loria* et *Fea*).

**Sandracottus nauticus** Sharp, *l. c.*, p. 690. — (Fig. 71). — Long. 14 1/4-15 mill. — Très voisin du précédent dont il diffère surtout par la plus grande réduction des parties jaunes : la tête possède en avant des deux taches obliques une autre marque triangulaire ou angulaire plus ou moins développée; la bordure latérale du pronotum est beaucoup plus étroite; les taches des élytres ont la même disposition, mais sont beaucoup plus réduites, surtout la bande médiane qui est réduite à une, deux, trois ou quatre très petites taches disposées transversalement, l'interne et l'externe un peu plus en arrière que les deux du milieu; la tache humérale plus réduite aussi et bifide a quelquefois son petit prolongement postéro-interne complètement libre; la bordure est bien nette et presque toujours prolongée jusqu'à la tache oblique antéapicale.

Fig. 71.

Sumatra : Palembang, d'où je possède trois beaux exemplaires de grande taille (15-15 1/4 mill.); Bornéo : Sandakan (*Windrath*). — Il est probable que cette espèce et la précédente devront être réunies en une seule.

**Sandracottus flavocinctus** Guérin, *Voy. « Coquille »*, II, p. 61, t. I, f. 18. — (Fig. 72). — Long. 11-13 mill. — Espèce extrêmement distincte des autres par sa taille plus petite, sa forme plus oblongue, moins dilatée en arrière, rappelant assez exactement celle de *S. Dejeani* Aubé; tête jaune pâle, avec le vertex, le tour des yeux, deux grosses taches carrées connées et une marque antérieure en forme d'accent circonflexe ou d'accolade transversale, confluente avec les deux taches carrées; pronotum noir, avec une bordure jaune assez étroite qui ne touche pas la base et une fine ligne transversale médiane orangée, parfois entière sans toucher la bordure, parfois divisée en quatre taches; élytres noirs, ornés d'une bordure et de taches jaunes ainsi disposées : une juxtascutellaire petite et arrondie, une humérale beaucoup plus grande, allongée transversalement en dedans par un prolongement quelquefois libre, prolongée en arrière par une pointe rarement libre, et enfermant une tache noire oblongue; trois petites taches isolées disposées transversalement et un peu obliquement en arrière du milieu, les deux internes allongées, l'externe irrégulière, géminée et oblique, une tache antéapicale allongée obliquement souvent entière, souvent disjointe, quelquefois réduite à un point et largement réunie à la bordure, et enfin une petite tache apicale.

Fig. 72.

Nouvelle-Guinée : Rigo, belle série rapportée par M. *L. Loria*, en 1889. J'en possède un exemplaire étiqueté « Mort y » sur papier jaune et qui ne diffère pas des autres.

### **Rhantaticus** Sharp.

**Rhantaticus signatipennis** Cast., *Ét. Ent.*, p. 95 (*congestus* Klug; *Rochazi* Montrouzier). — Long. 7 1 2-10 1 2 mill. — Il est inutile de donner une description de cette espèce bien connue si répandue en Afrique, Asie et Malaisie, dans les régions chaudes. Toujours plus petits que les femelles, les mâles en diffèrent, outre les caractères sexuels, par les dessins noirs du pronotum toujours moins développés, et réduits presque toujours à une étroite bordure noire occupant le milieu de la base et du sommet. Les exemplaires qui habitent l'Afrique et Madagascar ont une forme très régulièrement ovale, large et convexe : c'est la var. *congestus* Klug; ceux qui habitent la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie et l'Australie sont au contraire plus allongés, plus atténués en avant et sensiblement moins convexes : c'est la var. *Rochazi* Montrouzier; enfin ceux qui se trouvent dans l'Inde, l'Indo-Chine, les Philippines et les îles de la Sonde sont intermédiaires et constituent la forme type, mais ils se rapprochent plutôt de la forme *Rochazi*.

Inde; Himalaya; Indo-Chine; Chine méridionale; Formose; îles de la Sonde; Philippines; Nouvelle-Guinée, etc. Nouvelle-Calédonie; Australie; Madagascar; Afrique tropicale.

## Eretini

### **Eretes** Cast.

(*Eunectes* Er., *Nogrus* Eschsch.)

**Eretes sticticus** Linn., *Syst. Nat.*, éd. 12, I. 2. p. 666. — Long. 10-16 mill. — Insecte très répandu dans toutes les régions chaudes de l'ancien monde et même dans certaines parties de l'Amérique, surtout dans les îles, et très variable à tous les points de vue. Dans l'Asie tropicale, Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, aux Philippines, dans les îles de la Sonde et la Malaisie, le type le plus ordinaire ressemble beaucoup à celui qu'on rencontre sur le pourtour de la Méditerranée, avec cette différence que les exemplaires sont en général plus petits; tantôt le pronotum est orné de sa bande transversale noire plus ou moins divisée et plus ou moins apparente, tantôt, ce qui est plus rare,

il est concolore ; de même il est rare que la bande ondulée noire post-médiane des élytres manque ; elle est au contraire presque toujours bien apparente ainsi que les deux petites taches latérales du milieu et du sommet.

En Chine, il existe une grande variété, de tous points semblable à la var. *helvolus* Klug, d'Afrique, c'est-à-dire très pâle avec une tache noirâtre le plus souvent absente au pronotum et un seul point noir latéral aux élytres, la bande transversale faisant défaut en général. En aucun point de la région qui nous intéresse je n'ai vu d'exemplaire se rapportant exactement à la variété *succinctus* Klug si répandue en Afrique.

Inde ; îles Andaman ; Siam ; Cochinchine ; Annam ; Chine ; Japon ; Formose ; Philippines ; Java ; Sumatra ; Mindanao ; Bohol ; Timor, etc. Bien que j'en possède un exemplaire de grande taille étiqueté « Australie », je pense que cette indication est erronée, l'espèce y étant remplacée par l'*E. australis* Erichs. Cependant Mac Leay l'indique aussi de Gayndah, sous le nom de *punctipennis*, mais il serait nécessaire de voir de nouveaux exemplaires australiens pour lever le doute.

### Cybistrini

## **Cybister** Curtis.

(*Trochalus* Eschsch, *Trogus* Leach.)

**Cybister confusus** Sharp, *On Dyt.*, p. 739. — Long. 35-38 mill. — Forme assez allongée, suboblongue, longuement atténuée en avant, ayant son maximum de largeur très en arrière, c'est-à-dire entre les deux tiers et les trois quarts de la longueur, avec une convexité modérée ; la bande jaune submarginale des élytres se termine habituellement au sommet même, contre la suture, après avoir présenté une simple dilatation anguleuse avant le sommet ; cependant chez quelques exemplaires la terminaison se fait avant le sommet et la dilatation anguleuse augmente et prend la forme d'un crochet ou d'un hameçon. Chez la femelle tout le pronotum, sauf une ligne médiane longitudinale très étroite, est couvert de corrugations irrégulières plus profondes et plus développées sur les côtés, les élytres sont couverts de strioles longitudinales très longues et plus ou moins anastomosées qui, chez le plus grand nombre, couvrent les quatre cinquièmes et même les cinq sixièmes de la longueur et s'étendent jusqu'à la suture aux environs de l'écusson et même plus loin ; cependant je possède une femelle de petite taille chez laquelle les strioles atteignent à peine le milieu de

l'élytre en dehors seulement et sont très raréfiées en dedans. Dans ce sexe les épipleures sont modérément larges, aplanis et ont une position oblique depuis l'épaule jusqu'au niveau du second segment abdominal où ils redeviennent progressivement horizontaux.

Inde : Bengale, Tetara, Sunderbunds, Pondichéry ; Ceylan : Colombo. Chine. Au sujet de cette dernière indication je partage les doutes du Dr Sharp, bien que je possède deux exemplaires ainsi étiquetés.

**Cybister limbatus** Fabr., *Syst. Ent.*, p. 230 (*aciculatus* Herbst). — Long. 33-39 mill. — Extrêmement voisin du précédent, il en diffère par sa forme plus ovale, à contours plus courbes et par conséquent moins oblongue, la plus grande largeur du corps se trouvant moins en arrière, par la convexité plus grande, par la bande jaune des élytres qui présente à sa dilatation antéapicale un crochet en hameçon toujours constant, et qui habituellement se termine avant le sommet, sauf chez certains exemplaires du Bengale où l'extrémité atteint la suture. Chez la femelle la sculpture est un peu moins développée sur le milieu du pronotum et sur les élytres dont la région suturale est habituellement dépourvue de strioles; ces strioles couvrent une moins grande étendue de l'élytre en arrière et n'atteignent habituellement que les deux tiers et exceptionnellement les trois quarts chez les plus grands exemplaires; les épipleures sont un peu plus larges et plus aplatis obliquement que chez *C. confusus*.

Inde : Murshidabad, Bengale, Tetara (*Rév. P. Cardon*), Tranquebar; Cochinchine : Saïgon; Chine; Japon; Formose; îles Philippines : Manille (*E. Simon*), c'est de cette dernière localité que viennent les plus grands exemplaires.

Malgré les différences indiquées ci-dessus, et malgré celles qui existent entre l'armure génitale des mâles, je n'ose pas affirmer que ces deux espèces doivent être maintenues d'une façon absolue; il existe en effet des exemplaires tellement intermédiaires qu'on est bien embarrassé pour les déterminer avec certitude.

**Cybister Guerini** Aubé, *Spec.*, p. 57. — Long. 34-36 mill. — Ressemble beaucoup à *C. limbatus* Fabr., mais il s'en distingue facilement à première vue par la bordure submarginale des élytres beaucoup moins large, surtout en arrière du milieu, et qui se termine à deux ou trois millimètres du sommet par une dilatation en hameçon moins nette; les fémurs, au lieu d'être concolores, aux pattes antérieures et intermédiaires, sont au contraire marqués de noir dans leur première moitié; le dessous du corps est d'un noir profond, tandis que

presque toujours il est lavé de ferrugineux chez *C. limbatus*. La forme est variable, tantôt assez largement ovale, tantôt plus étroite et surtout plus atténuée en avant ; la convexité est forte et la région postérieure des élytres est moins déprimée que chez l'espèce précédente. Chez la femelle tout le pronotum est couvert de corrugations irrégulières et dirigées dans tous les sens, la striolation des élytres très développée atteint la suture vers l'écusson, puis après le premier quart laisse un espace lisse le long de la suture et ne laisse lisse en arrière que le dernier cinquième ou même le dernier sixième. Chez le mâle la surface des élytres est très finement granulée, chez la femelle on remarque plus rarement ces tubercules, mais on trouve la trace de quelques rides transversales très effacées.

Inde : Sunderbunds ; Siam : Bangkok (*Larnaudie*) ; Laos intérieur (*Harmand*) ; Tonkin : Hanoï (*Landais*) ; Annam : Louang-Prabang à Theng (*Pavie*) ; Chine : Canton, etc. ; Java et Célèbes (d'après Sharp).

**Cybister hypomelas** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 996. — ♀ Long. 28 mill. — Régulièrement ovale, à peine dilaté en arrière, d'un beau noir olivâtre en dessus et en dessous, l'abdomen orné de chaque côté de trois petites taches rousses bien nettes ; fémurs antérieurs et intermédiaires roux, les postérieurs noirs, tachés de roux au genou ; bordure jaune du pronotum et des élytres très étroite, se terminant avant le sommet par une dilatation vague et nébuleuse ; forme rappelant beaucoup celle de *C. bengalensis* Aubé, mais un peu plus largement ovale. Le mâle est inconnu ; la femelle est entièrement dépourvue de sculpture sexuelle.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

**Cybister javanus** Aubé, *Spec.*, p. 59. — Long. 32-35 mill. — Forme ovale elliptique, allongée, un peu atténuée en avant, convexe ; dessus du corps noir olivâtre ; bordure jaune du pronotum peu large réfléchie sur le bord antérieur en arrière des yeux, celle des élytres submarginale, dilatée à l'épaule où elle touche le bord externe, se terminant avant le sommet brusquement, au moment où elle va toucher un trait oblique en forme de crochet d'hameçon qu'elle n'atteint que rarement. Dessous du corps fauve, noirâtre au milieu : cette partie noirâtre occupe le quart interne du métasternum, environ le tiers interne des hanches postérieures, la moitié interne du premier segment abdominal et n'existe plus que comme tache triangulaire latérale aux quatre segments suivants et comme large tache apicale au segment anal ; les pattes antérieures et intermédiaires sont fauves avec le tarse

brun foncé, les natatoires brun foncé avec le sommet du fémur, le bord externe du tibia et le bord postérieur du trochanter roux. Les élytres sont pourvus de tubercules et de rides transversales extrêmement légères et superficielles qui manquent le long de la suture, à la base et au sommet, les rides accentuées sur la région striolée des femelles, les tubercules beaucoup plus apparents chez le mâle; dans ce sexe le tarse antérieur est largement dilaté et atteint 3 3/4-4 mill. comme diamètre transversal; les deux articles basilaires des tarses intermédiaires sont entièrement couverts en dessous d'une pubescence courte. — Les sept ou huit femelles que je connais, bien qu'elles soient de localités différentes, sont toutes identiques et ne varient guère que par la taille et la forme un peu plus allongée de quelques-unes; les épipleures sont assez larges, à direction oblique dans la première moitié, ce qui se traduit par un assez grand développement des ongles intermédiaires du mâle qui sont très peu courbés; le pronotum est entièrement couvert de corrugations profondes qui ne cessent que sur un petit espace au milieu de la région antérieure; les élytres sont couverts de longues strioles peu ondulées, très serrées, qui ne laissent libres qu'une fine bordure à la suture et un espace apical représentant environ le sixième de la longueur.

Des deux indications : « Inde et Java » données par Sharp et Aubé, la première seule doit être retenue.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon, Chaper de Morgan*); Inde : Sunderbunds, Madras (*Janssen*), Malabar. Les exemplaires de Ceylan sont généralement un peu plus petits et plus atténués en avant.

**Cybister cognatus** Sharp, *On Dyt.*, p. 741. — Long. 33-35 mill. — Cette belle espèce, au premier abord, est extrêmement voisine de la précédente; mais à l'examen elle se distingue tout d'abord par sa forme plus allongée, plus atténuée aux deux bouts et un peu moins convexe, par la coloration du dessous du corps et par les caractères sexuels. Le dessous du corps est fauve clair, avec le milieu du prosternum et du métasternum et le quart interne des hanches postérieures noir un peu verdâtre; l'abdomen, roux clair sur les côtés et au sommet, se rembrunit au milieu et passe au noir au milieu du second segment; les bords des hanches postérieures et des segments abdominaux sont lisérés de noirâtre; les pattes sont colorées comme chez *C. javanus*. Les élytres sont habituellement lisses et n'ont parfois que des granulations à peine indiquées en arrière. — Chez le mâle le tarse antérieur ne dépasse pas 3 mill. de largeur, et les deux premiers articles du tarse intermédiaire ont les brosses de poils bruns moins larges et moins fournies. — Chez

la femelle le pronotum est dépourvu de corrugations ou n'en présente que des traces très superficielles, les strioles des élytres sont très longues, à peu près rectilignes, à peine anastomosées, n'occupent guère que la première moitié et s'éloignent beaucoup de la suture après la base.

Inde : Bengale, Mandar, Tetara (*Rév. P. Cardon*), Goa, Sangli.

**Cybister ventralis** Sharp, *On Dyt.*, p. 742 (*gracilis* Sharp, *l. c.*, p. 742 ; *crassus* Sharp, *l. c.*, p. 743 ; *chinensis* (Motsch.?) Sharp, *l. c.*, p. 742). — Long. 27-33 mill. — Espèce assez variable comme taille et comme forme et assurément voisine de *C. javanus* Aubé, quoique beaucoup plus petite : forme convexe, tantôt assez courte, tantôt plus allongée ; bordure jaune du pronotum un peu réfléchie en crochet derrière les yeux, celle des élytres se joignant avant le sommet avec un trait oblique en crochet d'hameçon, tantôt libre, le plus souvent attenant ; dessous du corps fauve pour la plus grande partie : milieu du prosternum et du métasternum et tiers interne des hanches postérieures noirs ; abdomen roux ferrugineux avec les segments bordés de noir antérieurement (surtout le 3e), 2e segment noir au milieu avec les côtés largement roux ; pattes colorées comme chez le précédent ; élytres tantôt lisses, tantôt plus ou moins couverts, surtout en arrière, de tubercules superficiels les rendant un peu chagrinés. — ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés, larges de 3-3 1/2 mill. — ♀ Pronotum couvert de corrugations ordinairement très profondes ; striolation des élytres occupant les trois premiers quarts, s'approchant généralement moins de la suture, sauf dans le premier quart, parfois réduite au point de n'occuper que la première moitié et même le premier quart ; épipleures larges, obliques et aplanis.

Inde : Sylhet, Sikkim, Sibsagar, Calcutta, Madras ; Ceylan (*Chaper de Morgan*) ; Birmanie : Rangoon (*L. Fea*).

Le *C. gracilis* Sharp est constitué par des exemplaires assez petits, plus allongés, moins dilatés en arrière, de forme plus svelte, avec striolation sexuelle de la femelle moins dense et moins étendue au point que chez une femelle de ma collection elle se trouve réduite à des strioles plus rares et n'occupant guère que le premier quart ; la corrugation du pronotum est également beaucoup moins profonde et parfois même effacée au milieu.

Le *C. crassus* Sharp est formé au contraire par des exemplaires gros, trapus, robustes, de forme plus ramassée, à tarses ovales très dilatés, à striolation femelle très développée. Tous les passages existent entre le type et ces formes extrêmes

Il est plus que probable que le *C. chinensis* Motsch., au moins d'après la description de Sharp, est une forme à peine distincte qui doit être également rattachée au *C. ventralis*.

A Rangoon se trouve une forme distincte par le second segment abdominal entièrement noir, sans tache latérale, n'ayant qu'un fin liséré rouge au bord antérieur en dehors, et par la granulation plus marquée des élytres.

**Cybister celebensis** Sharp, *l. c.*, p. 745. — Long. 29-31 mill. — Forme régulièrement ovale, convexe; élytres faiblement granuleux en arrière. Coloration du dessus du corps comme chez les espèces voisines; en dessous, les hanches postérieures, noires en dedans, ont plus que leur moitié externe rousse, cette couleur rousse étranglée au milieu par une tache noire occupant le milieu du bord postérieur de la hanche se prolonge en teinte ferrugineuse plus foncée jusqu'à l'articulation coxo-fémorale; le bord antérieur de la hanche est largement rembruni en dedans, ainsi que le bord antérieur du métasternum en arrière de la cavité coxale intermédiaire; le premier segment abdominal, rouge ferrugineux, est rembruni et noirâtre le long du bord antérieur et dans son tiers interne, le second segment, entièrement noir, est au contraire teinté de ferrugineux à son bord antérieur; les trois suivants ont une large tache latérale subtriangulaire jaune vif, avec une légère teinte ferrugineuse très vague, et le dernier segment est plus franchement teinté de ferrugineux principalement au milieu et en arrière. — D'après Sharp, le mâle, que je ne connais pas, a 3 mill. de dilatation aux tarses antérieurs. — La femelle a la striolation sexuelle occupant les trois quarts ou les quatre cinquièmes de la longueur, laissant libre un étroit espace sutural sauf à la base, ses épipleures sont un peu obliques, très peu aplatis et peu larges.

En résumé, comme coloration et forme, c'est une espèce absolument intermédiaire entre *C. ventralis* Sharp et *bengalensis* Aubé.

Célèbes (*A.-R. Wallace*), deux exemplaires; îles Philippines, une femelle (ma collection).

**Cybister bengalensis** Aubé, *Spec.*, p. 61. — Long. 27-30 mill. — Cette espèce est caractérisée par une forme très régulièrement ovale, assez convexe, relativement peu atténuée en avant. En dessus la couleur est d'un beau noir brun à reflets verts, la bordure jaune latérale du pronotum envoie en dedans un petit prolongement derrière les yeux; celle des élytres, plus large à l'extrême base que celle du pronotum, ne touche le bord latéral qu'à l'épaule et se termine en hameçon dont le

crochet est parfois séparé et indépendant, mais toujours bien indiqué. La surface des élytres, sauf le long de la suture, est couverte de petits tubercules. Le dessous du corps est brun noir foncé avec une large tache latérale testacée occupant les épisternes et le métasternum, sauf le milieu, ainsi que la plus grande moitié externe des hanches postérieures, moins leur bord abdominal; en outre, le premier segment abdominal est roux ferrugineux en dehors, les 3e, 4e et 5e ont une tache latérale quadrilatère jaune vif et le dernier est taché de ferrugineux obscur au sommet et sur les côtés; les pattes antérieures et intermédiaires sont rousses avec les tarses noirâtres, les natatoires brun noir avec l'extrémité du fémur largement ferrugineuse et une bande extérieure de même couleur au tibia. La femelle est dimorphe : tantôt, ce qui est le cas le plus fréquent, les élytres sont lisses comme ceux du mâle, et dans ce cas les épipleures sont identiques à ceux du mâle, c'est-à-dire étroits et convexes dans leur première moitié, tantôt les élytres sont couverts de strioles occupant un peu plus de la première moitié, et laissant libre la suture, sauf à la base; dans ce cas les épipleures sont un peu plus obliques et plus aplatis dans leur première moitié; dans cette seconde forme le pronotum est également couvert de rugosités plus ou moins imprimées sur presque toute son étendue.

Inde : Sylhet (anc. coll. Ach. Deyrolle; cette localité demanderait confirmation); Cochinchine : Hanoï (*A. Landais*), Tourane (*Eydoux*); Chine, du sud au nord : Canton; Se-Tchouen (*A. David*); Kiu-Kiang (*A. Pratt*).

**Cybister rugosus** Mac Leay, *Annul. Jav., ed. Leq.*, p. 136 (*indicus* Aubé. *Spec.*, p. 62). — Long. 24-30 mill. — Oblong-ovale, un peu atténué en avant, convexe; élytres fortement granulo-ruguleux et chagrinés, sauf à la base et dans la région suturale; couleur noir olivâtre en dessus avec bordure jaune, formant comme d'habitude au pronotum un petit crochet en arrière des yeux, et aux élytres se terminant en se confondant plus ou moins avec un trait oblique en crochet d'hameçon. Dessous du corps noir ou brun noir avec une tache latérale rousse occupant les deux tiers externes du métasternum et le tiers externe de la hanche postérieure et trois petites taches latérales rouges de chaque côté de l'abdomen. — ♂ Tarses antérieurs ayant 3-3 1/4 mill. de diamètre transversal; tarses intermédiaires ayant sous les deux premiers articles une large brosse de poils roux très denses se prolongeant très légèrement à la base du troisième article. — ♀ Pronotum à peu près entièrement couvert de corrugations profondes; striolation des élytres très développée, occupant en

général les trois quarts ou les quatre cinquièmes de leur étendue, laissant la suture lisse, sauf à la base; épipleures peu larges, mais obliques et assez aplanis. — Dans une variété de Bornéo, bien que les femelles soient de grande taille, la striolation ne dépasse guère le premier quart de l'élytre et se prolonge en pointe un peu plus en arrière.

Siam; Cambodge; Cochinchine : Saïgon; Malacca; Sumatra; Java; Bornéo.

**Cybister japonicus** Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 45. — Long. 35-40 mill. — Magnifique espèce très voisine de notre *C. laterimarginalis* Deg. (*Roeseli* Fabr.), mais bien distincte par sa taille plus grande, sa forme moins atténuée en avant, ses tarses postérieurs relativement plus robustes et plus longs, sa bande marginale au pronotum et submarginale aux élytres plus large et moins effacée en arrière, enfin par la coloration du dessous du corps dont l'apophyse prosternale, le milieu du métasternum et des hanches postérieures sont d'un beau vert foncé dans la partie plate, avec les sutures sternales, coxales et abdominales étroitement noirâtres. Les caractères sexuels sont les mêmes dans les deux espèces : cependant chez *C. japonicus* les épipleures de la femelle sont sensiblement plus obliques et plus larges dans leur partie basilaire, ce qui entraîne forcément un plus grand développement des ongles intermédiaires du mâle.

Asie orientale : Japon; Formose; Chine; Mandchourie.

**Cybister rugulosus** Redt., *Hüg. Kaschm.*, IV, 2, p. 502. — D'après Redtenbacher : « Long. 10 1/2 lin. — *Ovatus, olivaceus, subtus niger, thoracis elytrorumque margine laterali, ore, antennis, palpis pedibusque anterioribus flavo-ferrugineus; elytris subtilitissime rugulosis.*

Kashmir.

Se rapprochant à peine, comme grosseur, des plus petits individus de *C. africanus*, et en outre très dilaté en arrière, de sorte que son contour représente à peu près un ovale parfait. Le dessous est noir, les quatre pattes antérieures, une tache aux côtés de la poitrine et une petite de chaque côté des derniers segments abdominaux jaune rouge. Femelle inconnue. »

Cette description, quoique très sommaire, me paraît cependant suffisante pour identifier cet insecte à l'espèce suivante :

**Cybister pectoralis** Sharp, *On Dyt.*, p. 736. — Long. 22-25 mill. — Ovale elliptique, non allongé, modérément convexe, noir olivâtre avec

reflets verts en dessus, bordure jaune du pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, celle des élytres complètement marginale, dilatée avant le sommet en une tache formée de points jaunes rapprochés; dessous du corps noir avec une tache rouge plus ou moins arrondie occupant le milieu de la région externe à la hanche postérieure qui est aussi teintée de ferrugineux le long de son bord antérieur, l'abdomen offre de chaque côté trois taches rouges rondes et l'extrême sommet du dernier segment est également rouge; les quatre pattes antérieures sont rousses, les postérieures noires avec les genoux et le bord externe des tibias rouges. Le milieu du métasternum est sensiblement convexe en avant, puis concave en arrière, cette concavité se prolongeant sur la symphyse des hanches postérieures. Élytres très fortement ruguleux, chagrinés, plus lisses le long de la suture et du bord externe. — ♂ Tarses antérieurs relativement peu développés, n'ayant qu'à peine 2 mill. de diamètre transversal; pronotum couvert de rides superficielles longitudinales en avant et en arrière, contournées en tous sens sur les côtés du disque. — ♀ Pronotum et élytres entièrement couverts de corrugations très fines et très profondes qui les rendent mats, et qui diminuent le long des bords et dans la région suturale.

Indo. — J'en possède cinq exemplaires sans indication plus précise; celui de l'ancienne collection Bonvouloir est du Deccan. C'est un insecte qu'on rencontre rarement dans les collections.

**Cybister Dejeani** Aubé, *Spec.*, p. 64 (*extenuans* Walk., *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 3, ser. II, 1858, p. 204; *Wehnckianus* Sharp, *l. c.*, 737). — Long. 20-22 mill. — Régulièrement ovale, convexe, noir à reflets verdâtres en dessus, bordure jaune des élytres submarginale, sauf à l'épaule où elle occupe la base de l'épipleure, s'effaçant avant l'extrémité où elle se dilate en dedans en une nébulosité peu apparente; dessous du corps brun ferrugineux, noir au milieu du sternum avec l'aile métathoracique rouge orangé et une tache allongée de même couleur occupant le bord antéro-externe de la hanche postérieure et souvent très diffuse, pattes antérieures rousses, tibias antérieurs fortement ponctués; cuisses intermédiaires rembrunies au milieu, les tarses bruns; pattes postérieures brun noir, avec le bord externe du tibia marqué de ferrugineux. Le pronotum est couvert de rides très superficielles, d'une double ponctuation, les petits points très rapprochés et très denses, les plus gros au contraire très espacés, et chez la femelle d'une sculpture sexuelle peu apparente consistant en corrugations fort petites situées vers la base; les élytres ont la ponctuation simple, fine et un peu moins dense que celle du pronotum, sont couverts dans leur

moitié externe de rides transversales plus ou moins imprimées et de granulations très obsolètes, et leur sculpture sexuelle chez la femelle se compose de petites corrugations très courtes, profondes et irrégulières occupant environ la première moitié, moins la région suturale et le limbe extérieur. — ♂ Tarses antérieurs relativement peu larges, les deux premiers articles des tarses intermédiaires pourvus d'une large brosse de poils roux.

Ceylan; Inde orientale : Malabar.

**Cybister Lewisianus** Sharp, *On Dyt.*, p. 732 (*Landaisi* Rég., in litt.). — Long. 23-25 mill. — Ovale, non allongé, très sensiblement atténué en avant, convexe et épais; noir à reflets bruns et verts en dessus, avec une bordure jaune au pronotum où elle se dilate un peu en avant et aux élytres où elle est complètement marginale et où elle se termine en pointe étroite et fine au sommet, ne présentant que rarement une petite dilatation nébuleuse avant le sommet; dessous du corps ferrugineux, largement plus foncé au milieu et étroitement sur le bord latéral, d'un roux plus clair sur les hanches postérieures et sur trois taches latérales à l'abdomen; pattes antérieures rousses, tarses intermédiaires noirâtres; pattes postérieures noirâtres, avec les cuisses et les genoux ferrugineux. Dans cette espèce les apophyses coxales ont une conformation spéciale : au lieu d'être arrondies et divergentes, elles sont tronquées, ne laissant à leur suture qu'un très petit angle rentrant. Chez la plupart des exemplaires, la surface des élytres est couverte de petits tubercules ou de dépressions plus ou moins obsolètes et relativement très peu denses. — Le mâle a les deux premiers articles des tarses intermédiaires pourvus seulement d'une ligne étroite de poils courts peu développés, la femelle n'a aucune sculpture et a les épipleures conformes à ceux du mâle.

Asie orientale; Japon; Chine : Kiu-Kiang (*A.-E. Pratt*), Kiang-Si (*A. David*), Shanghaï (*Felder* et *A. David*); Tonkin : Hanoï (*Landais*); Assam.

**Cybister fumatus** Sharp, *l. c.*, p. 731. — Long. 21-24 mill. — Espèce absolument intermédiaire entre *C. Lewisianus* Sharp et *C. tripunctatus* Ol. comme taille et comme forme, moins convexe, moins épaisse et plus allongée que le premier, moins allongée et de forme plus trapue que le second; couleur d'un noir olivâtre ou brunâtre en dessus, avec une bordure jaune au pronotum et aux élytres, se terminant sur ceux-ci, au sommet, en pointe atténuée aux dépens du bord interne; dessous du corps noir à reflets ferrugineux plus ou moins développés prin-

cipalement sur l'abdomen, orné d'une tache de dimension variable d'un ferrugineux plus clair dans la région externe de la hanche postérieure, cette tache parfois réduite à un ou deux millimètres, parfois au contraire étendue au point d'envahir l'aile métasternale et l'épisterne; l'abdomen a de chaque côté trois taches rousses triangulaires. La surface des élytres, généralement unie, est quelquefois faiblement granuleuse. Les apophyses coxales sont normalement conformées. — Les tarses intermédiaires du mâle ont les deux premiers articles pourvus en dessous d'une brosse peu large de poils raides et roux qui se continue étroitement sur le 3e article. — La femelle a les élytres couverts de fines corrugations irrégulières qui occupent le premier tiers et atteignent même la moitié chez quelques grands exemplaires.

Laos (*Harmand*); Cochinchine (*Pierre*): Saïgon; Java.

**Cybister tripunctatus** Ol., *Ent.*, III, 1795, 40, p. 14, t. 3, f. 24. — Long. 21-30 mill. — Cette espèce est de beaucoup la plus commune, la plus répandue et la plus variable du genre *Cybister;* aussi, comme elle a été longuement étudiée par le Dr Sharp, je crois inutile de m'étendre sur sa description. Je dirai seulement que les femelles sont tantôt absolument lisses comme les mâles, tantôt couvertes de fines corrugations sur le premier tiers ou la première moitié des élytres, sans cependant que ces corrugations plus ou moins serrées et profondes atteignent les côtés ou la suture. Chez les mâles les deux premiers articles des tarses intermédiaires ont une brosse ovale plus ou moins large de poils roux courts et serrés.

Toute l'Asie moins la Sibérie, toute l'Océanie, l'Afrique et Madagascar.

Cette espèce a été décrite sous une foule de noms dont très peu méritent d'être conservés à titre de variétés, d'autant plus qu'il est souvent difficile de retrouver les *types;* je vais cependant indiquer quelques formes pouvant être retenues, sans parler des var. *africanus* Aubé, d'Afrique et d'Europe méridionale, *cinctus* Sharp, de Madagascar, *lateralis* Fabr., de l'île Maurice, et *capensis* Dej., du Cap, qui ne rentrent pas dans le cadre de ce travail.

Var. *Temnenki* Aubé, *Spec.*, p. 74. — J'ai trouvé un *type* d'Aubé dans l'ancienne collection Ach. Deyrolle; cette variété est caractérisée par une forme très allongée, elliptique, très peu convexe, n'offrant pour ainsi dire pas plus de largeur en arrière qu'en avant du milieu; la surface des élytres est tantôt granuleuse, tantôt lisse, tantôt dépourvue chez la femelle de sculpture sexuelle, tantôt au contraire pourvue de nombreuses et fines corrugations; la bande marginale est

modérément large, le dessous du corps noir ou noirâtre avec une tache jaune très nette sur l'épisterne métathoracique. — Java; Sumatra : Balighe (*Modigliani*); Philippines : Manille (*E. Simon*); Australie.

Var. *similis* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 60. — Sous ce nom j'ai trouvé, dans plusieurs anciennes collections et notamment dans la collection Ach. Deyrolle, quelques exemplaires remarquables par leur forme courte et trapue, en même temps que par leur petite taille (24-25 mill.); la bande marginale est largement développée et la couleur du dessous du corps passe du noir profond au ferrugineux foncé, surtout chez les exemplaires un peu immatures; les élytres de la femelle sont tantôt pourvus de corrugations sexuelles, tantôt complètement dépourvus, tantôt n'en ayant que quelques vestiges. Passages avec la var. *asiaticus* Sharp. — Inde.

Var. *asiaticus* Sharp, *On Dyt.*, p. 1142. — Long. 22-26 mill. — Forme ovale, atténuée en avant, dilatée en arrière, assez convexe, à bordure jaune assez large, à élytres dépourvus de sculpture chez la femelle; dessous du corps ferrugineux, bordé étroitement de noir, rembruni au milieu, plus pâle au contraire sur les hanches postérieures. — Inde : Pondichéry (*Leschenaut*), Sikkim, Sangli, Calcutta, Tetara (*Rév. P. Cardon*); Beloutchistan; Perse (*Doria*); Mésopotamie (*Dr Millingen*).

Var. *Gotschi* Hochh. et Chaud., *Énum. Carab.*, 1846, p. 214. — Long. 22-25 mill. — Ne diffère de la précédente variété que par la taille plus petite, la forme plus allongée, un peu plus déprimée, et se rencontre en Syrie : Latakieh, et à Lenkoran, et passe insensiblement à la var. *asiaticus* chez les exemplaires pris plus à l'Est vers l'Inde.

Comme exemplaires remarquables et aberrants, je signalerai seulement de ma collection : d'abord une très grande femelle (29 1/2 mill.), de l'Inde, à forme allongée, presque elliptique, à bordure jaune très large, à élytres extrêmement brillants et absolument lisses, à dessous du corps entièrement noir sans tache jaune à l'épisterne; ensuite une autre grande femelle (28 1/2 mill.) de Manille, prise par M. E. Simon, très convexe, large, à bordure jaune large, à élytres granuleux, couverts dans leur première moitié de corrugations très courtes et très nombreuses, à dessous du corps noir avec la tache épisternale jaune; puis une troisième femelle moins grande (26 mill.), de Flores, semblable à la précédente, mais avec une sculpture extraordinairement développée se prolongeant au delà des deux tiers et formée de corrugations beaucoup plus allongées, strioliformes et anastomosées.

**Cybister Cardoni** Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, nov. 1890. — Long. 14-16 mill. — Forme allongée et étroite, oblongue, elliptique, convexe; couleur en dessous uniformément roux ferrugineux, en dessus brun noir olivâtre, avec l'épistome et une bordure jaunes, cette bordure, large aux élytres, ne se rétrécit qu'au sommet où elle touche la suture. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation d'une extrême subtilité et d'une ponctuation très fine et dense. Chez le mâle la dilatation des tarses antérieurs est relativement assez grande et les trois premiers articles des tarses intermédiaires sont pourvus d'une brosse étroite de longs cils raides et fauves; les élytres de la femelle sont dépourvus de sculpture; mais presque toujours, dans les deux sexes, on remarque de petits tubercules ou de fines rides transversales.

Cette intéressante espèce est, avec le *C. Dehaani* Aubé, la plus petite du genre, car les plus gros exemplaires ne dépassent pas la taille des plus petits *C. senegalensis* Aubé. Elle est rare et extrêmement peu répandue dans les collections.

Inde : Sind, Kunbir, dans le Bengale (*Rév. P. Cardon*); Ceylan; Birmanie.

**Cybister posticus** Aubé, *Spec.*, p. 87. — Long. 25-33 mill. — Ovale, médiocrement allongé, très rétréci en avant, très dilaté en arrière, noir, labre jaune, élytres marqués d'une tache ferrugineuse antéapicale et peu apparente, abdomen avec une petite tache fauve latérale aux 2e, 3e et 4e segments; pattes antérieures et intermédiaires rousses, rembrunies sur le tarse et le milieu des cuisses et en plus les intermédiaires sur la deuxième moitié du tibia, pattes postérieures noirâtres avec les genoux roux en dehors. — ♂ Tarses antérieurs relativement assez larges, les intermédiaires n'ayant qu'une brosse linéaire formée de cils longs au premier article. — ♀ Élytres sans sculpture. Généralement les élytres sont lisses, très rarement ils présentent des traces de granulations très effacées.

Inde : Moradabad, Murshidabad, Sikkim.

**Cybister convexus** Sharp, *On Dyt.*, p. 718. — Long. 24-27 mill. — Forme courte, très convexe et épaisse, un peu atténuée en avant, sensiblement dilatée en arrière du milieu; couleur entièrement noire, labre jaune, antennes rousses, élytres marqués d'une tache ferrugineuse antéapicale très effacée et très souvent complètement invisible, abdomen avec une petite tache latérale ferrugineuse aux 3e et 4e segments, pattes entièrement noires. — ♂ Tarses antérieurs très peu dé-

veloppés, tarses intermédiaires pourvus au 1er article d'une brosse bien fournie, linéaire en avant, élargie en arrière, et aux deux suivants d'une brosse analogue ovale et bien plus petite.

Région N.-E. de l'Inde : Khasi Hill's; Chine occidentale : Yunnan (*Mgr Excoffier*), exemplaires plus grands et moins convexes (27-30 mill.).

**Cybister siamensis** Sharp, *l. c.*, p. 717. — Long. 24-26 mill. — Ressemble beaucoup au précédent dont il se distingue facilement par sa forme un peu plus atténuée en avant, un peu plus dilatée en arrière et surtout beaucoup moins convexe et épaisse; la couleur est la même, mais les genoux sont roux à toutes les pattes. Les élytres sont pourvus de granulations très serrées, séparées par de profondes petites rides transversales qui leur donnent un aspect opaque et chagriné et qui disparaissent insensiblement à la base, sur les côtés et sur la première moitié de la région suturale; les épipleures sont plus élargis en arrière, les caractères du mâle semblables, avec moins de développement aux tarses intermédiaires.

Siam : Bangkok et Chantaboun; îles Andaman; Cochinchine : Lakhon (*Harmand*); Bornéo méridional et occidental : Pontianak. Les exemplaires de Bornéo sont sensiblement plus déprimés, moins atténués en avant et plus dilatés en arrière.

**Cybister nigripes** Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, XXXVII, p. 358. — Long. 20-21 mill. — Ovale, un peu oblong, dilaté en arrière, assez atténué en avant, convexe, rappelant beaucoup *C. brevis* Sharp, mais plus étroit et plus oblong; couleur noire, même sur les pattes, sans aucun reflet, assez brillante sur le milieu du pronotum et le long de la suture, assez opaque sur les côtés qui sont pourvus de corrugations et de rides transversales s'étendant jusqu'à la suture; réticulation extrêmement subtile, profonde et chagrinée, ponctuation très fine et très dense; labre jaune. — ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés, ne dépassant pas 1 mill. 1/4 de largeur, tarses intermédiaires pourvus en dessous d'une petite brosse linéaire de poils rudes et noirâtres aux trois premiers articles.

Bornéo occidental : Pontianak.

**Cybister aterrimus** n. sp. — Long. 15-17 mill. — *Oblongo-ovalis, convexus, postice modice dilatatus, antice paulo minus attenuatus, nigerrimus, antennis ferrugineis, labro rufo, subopacus, in medio prothoracis et ad suturam nitidulus, profunde persubtilissime reticulatus, tenuissime, obsolete et minus dense punctulatus, obsolete vermiculatus,*

*coxis posterioribus oblique sat fortiter vermiculatis. — ♂ Tarsis anterioribus parum dilatatis, intermediorum articulis 1°, 2° et 3° subtus pilis rufis instructis.*

Epèce offrant beaucoup d'affinité avec la précédente, mais beaucoup plus petite, moins dilatée en arrière en général, quoique quelques exemplaires le soient autant, également noir profond et assez opaque, assez brillant au milieu du pronotum et des élytres qui sont pourvus de vermiculations faibles et superficielles et de quelques corrugations peu profondes vers le sommet. Chez le mâle le tarse antérieur est faiblement dilaté et atteint à peine 1 mill., les trois premiers articles du tarse intermédiaire sont pourvus d'une brosse de poils jaunes assez longs et distincts.

Bornéo occidental : Pontianak.

**Cybister brevis** Aubé, *Spec.*, p. 98. — Long. 20-23 mill. — Ovale, large, court, atténué en avant, convexe; dessus noir olivâtre, avec le labre et l'épistome jaunes, ce dernier rembruni au milieu, et une tache ferrugineuse très effacée avant le sommet des élytres; dessous noir, ainsi que les pattes qui ont les genoux ferrugineux, antennes et trochanters antérieurs roux. Tête très fortement et densément ponctuée, pronotum pourvu d'une ponctuation beaucoup plus fine et espacée, épipleures peu larges dans leur seconde moitié; tarses antérieurs du mâle petits, les intermédiaires ayant une petite brosse linéaire et très peu développée au premier article.

Japon; Se-Tchuen : Mô-Sy-Mien, 2 exemplaires (coll. R. Oberthür).

**Cybister sugillatus** Er., *Nov. Act. Caes. Leop.*, XVI, 1834, p. 227 (*bisignatus* Aubé, *Spec.*, p. 88; *notasicus* Aubé, *Spec.*, p. 90; *olivaceus* Boh., *Res. « Eugen. »*, 1858, p. 24). — Long. 18-23 mill. — Espèce variable, de forme généralement ovale-allongée, mais souvent beaucoup plus courte, ressemblant même à *C. brevis* Aubé, plus ou moins atténuée en avant, un peu dilatée en arrière, noir brunâtre ou olivâtre en dessus avec le labre jaune, parfois une teinte ferrugineuse aux côtés du pronotum et une tache peu apparente antéapicale aux élytres qui sont tantôt lisses, tantôt granuleux; dessous noir avec les genoux, les trochanters antérieurs et deux ou trois petites taches latérales à l'abdomen ferrugineuses; épipleures peu larges; tarses antérieurs des mâles petits, les intermédiaires avec une petite rangée linéaire de poils roux au premier article.

Japon méridional : île d'Oshima (*Rév. P. Ferrié*). Cagoshima; Chine;

Thibet; Inde : Bengale (*P. Cardon*), Pedong (*Rév. P. Desgodins*); Siam; Tonkin : Hanoï (*Landais*); Cochinchine : Saïgon; Sumatra (*Modigliani*); Java; Malacca; Singapore; Philippines : Manille (*E. Simon*); Bornéo; Timor.

C'est de cette dernière localité que proviennent les deux exemplaires du Muséum de Paris, qu'Aubé avait appelés *C. notasicus*, et qui diffèrent simplement par la surface plus lisse et plus brillante.

**Cybister prolixus** Sharp, *On Dyt.*, p. 718. — Long. 18-24 mill. — Cet insecte n'est qu'une simple variété et diffère du précédent par sa forme beaucoup plus allongée et moins convexe, son pronotum relativement plus long, sa couleur plus profondément noire et plus brillante, et par le développement un peu plus grand du tarse antérieur chez le mâle.

Ceylan (*Chaper de Morgan*); Inde : région moyenne; Sikkim.

**Cybister sumatrensis** Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. V, 1883, p. 233. — Long. 17 mill. — Cette espèce, dont je ne me rappelle avoir vu que deux exemplaires, tous deux dans la collection du Musée de Leyde, diffère de *C. sugillatus* Er. par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus convexe, plus oblongue, moins dilatée en arrière, le clypeus marqué de ferrugineux de chaque côté; les trois séries ponctuées des élytres, surtout l'interne, ont les points plus rapprochés et par conséquent plus nombreux; les pattes antérieures et intermédiaires sont rousses; diffère de *C. Dehaani* Aubé par sa taille plus grande, sa forme un peu plus allongée et moins épaisse.

Sumatra : Palembang (*J.-C. van Hasselt*).

**Cybister Dehaani** Aubé, *Spec.*, p. 101. — Long. 13-15 1/2 mill. — Ovale, peu allongé, à peine dilaté en arrière, convexe et très épais, noir à reflets olivâtres en dessus, avec le labre jaune, l'épistome ferrugineux et plus ou moins rembruni au milieu, et une tache subapicale ferrugineuse obsolète, le plus souvent effacée aux élytres, noirâtre plus ou moins ferrugineux en dessous, pattes antérieures et intermédiaires rousses, antennes jaunes. Tarses antérieurs des mâles peu dilatés, dépourvus de cils entre les séries de palettes; tarses intermédiaires pourvus aux trois premiers articles d'une brosse de poils roux et longs. Dernier article des tarses postérieurs de la femelle dépourvu d'ongle supplémentaire, ce qui le distingue nettement des espèces noires précédentes.

Siam; Cambodge; Cochinchine : Saïgon; Malacca; Sumatra; Java : Weltevreden (*Semmelink*).

Var. *attenuatus* nov. var. — Long. 16-16 1/2 mill. — Cette variété, qui est peut-être une espèce distincte, diffère du type par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, fortement atténuée en avant, un peu dilatée en arrière, rappelant la forme des *C. posticus* Aubé et *sagittatus* Er. de Bornéo, mais comparativement plus épaisse; les pattes du mâle sont un peu plus développées, surtout la pubescence sexuelle des tarses intermédiaires qui occupe sur les trois premiers articles une aire incontestablement plus étendue; les pattes postérieures sont plus robustes et plus longues que chez le type, la coloration rougeâtre du clypeus est plus intense, plus étendue et est à peine interrompue au milieu. Chez les quatre exemplaires que j'ai vus le dessus des élytres est couvert de granulations très grosses, espacées et peu accentuées.

Célèbes (*de la Savinière*), coll. du Muséum de Paris.

---

## ADDENDA.

**Rhanthus yessoensis** Sharp, *The Entomologist.* — « *Major, latus, niger, supra testaceus, elytris creberrime nigro-irroratis, sutura marginibusque externis pallidis, capitis vertice maculaque ad marginem oculi, prothoracis maculis discoidalibus nigris. Parum nitidus, elytris creberrime minute reticulatis; pedibus rufis, femoribus posterioribus picescentibus.* — Long. 14 mil. »

Sharp compare cette grande espèce à *R. erraticus* Sharp pour la réticulation du dessus du corps plus fine et plus marquée que d'habitude; mais elle en diffère par la couleur des pattes et par les taches discales du pronotum non étendues transversalement. Pattes antérieures et intermédiaires du mâle largement dilatées, ongle antérieur beaucoup plus long que le postérieur; aux tarses intermédiaires l'ongle antérieur est aussi très dilaté et tous deux, ainsi que l'ongle postérieur, sont sinués en dessous, de façon à laisser l'extrémité courte et grêle.

Japon : Junsai, Chiuzenji, trois mâles.

**Hydaticus reductus** n. sp. — Long. 9 1/4-10 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, postice vix dilatatus, depressus, niger, capite antice et in vertice, pronoto ad latera rufo-ferrugineis, elytris maculis quatuor rufo-ferrugineis ornatis, 1ª obliqua, humerali, 2ª subbasali, variabili, vel rotundata, vel transverse vittatim extensa, inter scutellum et humerum sita, 3ª quadrata, submarginali, post medium, 4ª anteapicali, variabili et saepe*

*in margine vage extensa, his maculis aliquoties deletis; subtus nigropiceus, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceo-ferrugineis. — ♂ Tarsis anterioribus sat fortiter dilatatis, cupulis subaequalibus, intermediis latis, cupulis quadriseriatis instructis. — ♀ Pronoto utrinque intra marginem corrugato.*

Très voisin de *H. laetabilis*, il en diffère par sa taille beaucoup plus petite, sa forme un peu plus atténuée en avant et plus déprimée, par le pronotum encore plus profondément sinué à la base de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs plus aigus; le mode de coloration est le même, mais la bordure rousse du pronotum est beaucoup moins large, n'occupant au plus qu'un huitième de chaque côté, la tache humérale aux élytres est réduite et occupe l'extrême base sans la toucher complètement, la bande subbasale est elle-même réduite de largeur, tantôt dilatée à son extrémité interne, tantôt réduite à une tache, rarement nulle; les deux autres taches subissent les mêmes variations que chez *H. laetabilis* et ont la même disposition. Chez un seul exemplaire la tache humérale et la bande subbasale sont semblables à celles de l'espèce précédente; chez plusieurs elles font entièrement défaut, et chez un autre il n'existe aucune tache aux élytres, le pronotum et la tête étant eux-mêmes presque concolores et à peine teintés de ferrugineux au bord.

Bornéo occidental : Pontianak, superbe série.

**Hydaticus nigritulus** n. sp. — Long. 8 1 2-9 mill. — *Oblongo-ovalis, postice haud dilatatus, parum convexus, niger, labro et antennis ferrugineis, pedibus piceis, anterioribus plus minus ferrugatis; elytris aliquoties macula submarginali obscure ferruginea et vix visibili pone medium ornatis. — ♂ Tarsis anterioribus latis, cupulis fere aequalibus instructis, intermediis sat latis, cupulis quatriseriatis. — ♀ Pronoto utrinque laevi.*

Petite espèce de forme oblongue et allongée, nullement dilatée en arrière et peu convexe, très finement réticulée et pointillée, d'un noir brillant uniforme avec le labre et les antennes ferrugineux et quelquefois une légère teinte ferrugineuse aux angles antérieurs du pronotum dont la base est assez fortement sinuée de chaque côté; les élytres sont tantôt concolores, tantôt ornés un peu en arrière du milieu d'une tache sublatérale très obscurément ferrugineuse et à peine visible. Chez la femelle le pronotum est, comme chez le mâle, dépourvu de corrugations sur les côtés.

Cette petite espèce, qui vient se placer à la suite de *H. sexguttatus* Rég., est originaire de Pontianak.

## TABLE DES FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES.

*aberrans* Clark (*Hydroporus*), 230.
*acicalatus* Herbst (*Cybister*), 342.
*acuminatus* Motsch. (*Hydrovatus*), 235.
*acutus* Sharp (*Hydrovatus*), 237.
*agaboides* Sharp (*Hydaticus*), 327.
**Agabus** Leach, 270.
*airumlus* Kolen. (*Hydroporus*), 196.
**Amphizoa**, 192.
**Amphizoidae**, 192.
*amoenus* Solsky (*Agabus*), 276.
*amurensis* Sharp (*Hydroporus*), 194.
*anchoralis* Sharp (*Hydroporus*), 196.
*andamanicus* Rég. (*Copelatus*), 302.
*andamanicus* Sharp (*Hydaticus*), 319.
*angularis* Sharp (*Canthydrus*), 247.
*angulicollis* Rég. (*Agabus*), 273.
*angustifrons* Rég. (*Haliplus*), 187.
*angustulus* Rég. (*Hydaticus*), 329.
*angustulus* Rég. (*Hybius*), 289.
*annamita* Rég. (*Bidessus*), 224.
*annamita* Rég. (*Rhantus*), 309.
*antennatus* Rég. (*Bidessus*), 225.
*anticatus* Sharp (*Laccophilus*), 262.
*aper* Sharp (*Hyphoporus*), 204.
*apicalis* Sharp (*Hybius*), 289.
*aruspex* Clark (*Hydaticus*), 323.
*asiaticus* Sharp (*Cybister*), 352.
*assimilis* Rég. (*Laccophilus*), 259.
*aterrimus* Rég. (*Cybister*), 354.
*atomus* Rég. (*Clypeodytes*), 221.
*atricolor* Rég. (*Hydrovatus*), 240.
*attenuatus* Rég. (*Cybister*), 356.
*aureopictus* Rég. (*Laccophilus*), 253.
*auriculatus* Rég. (*Laccophilus*), 267.
*auritus* Rég. (*Canthydrus*), 247.

*badius* Clark (*Hydrovatus*), 235.
*Baeri* Rég. (*Bidessus*), 225.
*Baeri* Rég. (*Laccophilus*), 264.
*Baeri* Rég. (*Sandracottus*), 338.
*Bakewelli* Clark (*Sandracottus*), 336.
*basalis* Motsch. (*Laccophilus*), 261.
*basalis* Sharp (*Laconectes*), 290.
*basinotatus* Rég. (*Hydaticus*), 328.
*batchianensis* Sharp (*Hydaticus*), 319.
*bengalensis* Aubé (*Cybister*), 346.
*bengalensis* Rég. (*Hydaticus*), 322.
*bengalensis* Sév. (*Hyphoporus*), 205.
*bicinctus* Rég. (*Neptosternus*), 268.
**Bidessus** Sharp, 222.
*biguttatus* Ol. (*Agabus*), 272.
*bihamatus* Aubé (*Hydaticus*), 316.
*bipunctatus* Wehncke (*Hydaticus*), 329.
*bipustulatus* Lin. (*Agabus*), 274.
*birmanicus* Rég. (*Laccophilus*), 264.
*birmanicus* Rég. (*Hyphydrus*), 213.
*bisignatus* Aubé (*Cybister*), 255.
*bistriatus* Deyr. (*Hyphydrus*), 211.
*bisulcatus* Clark (*Hyphydrus*), 206.
*bivittis* Motsch. (*Hydrocoptus*), 245.
*bizonatus* Rég. (*Sandracottus*), 336.
*Bonvouloiri* Sharp (*Hydrovatus*), 240.
*Boschae* Rég. (*Hydrocoptus*), 245.
*Bowringi* Clark (*Hydaticus*), 331.
*Brandti* Harold (*Agabus*), 272.

*brevior* Rég. (*Neptosternus*), 269.
*brevis* Aubé (*Cybister*), 355.
*brevis* Wehncke (*Haliplus*), 190.
*bufo* Sharp (*Bidessus*), 217.

*caliginosus* Rég. (*Hyphoporus*), 203.
**Canthydrus** Sharp, 247.
*carbonarius* Clark (*Hydrovatus*), 232.
*Cardoni* Rég. (*Hydrovatus*), 232.
*Cardoni* Severin (*Cybister*), 253.
*castaneus* Motsch. (*Hydrovatus*), 240.
*celebensis* Sharp (*Cybister*), 246.
*cervicalis* Rég. (*Laccophilus*), 258.
*Chevrolati* Aubé (*Sandracottus*), 334.
*chinensis* Bohem. (*Laccophilus*), 260.
*chinensis* Motsch. (*Cybister*), 345.
*chinensis* Rég. (*Copelatus*), 298.
*chinensis* Sharp (*Coelambus*), 200.
*chloroticus* Rég. (*Laccophilus*), 255.
*cinctus* Sharp (*Hybius*), 289.
*cingulatus* Sharp (*Laccophilus*), 261.
*circulatus* Rég. (*Bidessus*), 229.
*circumductus* Rég. (*Neptosternus*), 268.
*Clairvillei* Montrouz. (*Sandracottus*), 336.
*Clarki* Sharp (*Laccophilus*), 257.
**Clypeodytes** Rég., 216.
**Cnemidotus** Ill., 187.
**Coelambus** Thoms., 200.
*cognatus* Sharp (*Cybister*), 344.
*cognatus* Sharp (*Laccophilus*), 256.
**Colymbetini**, 270.
*concolor* Sharp (*Hydaticus*), 327.
*confertus* Sharp (*Hydrovatus*), 237.
*confusus* Sharp (*Cybister*), 341.
*congestus* Klug (*Rhantaticus*), 340.
*conjungens* Rég. (*Hydaticus*), 320.
*consanguinea* Rég. (*Yola*), 221.
*consanguineus* Rég. (*Hydrovatus*), 235.
*conspersus* Rég. (*Hydaticus*), 315.
*conspersus* Gyll. (*Rhantus*), 306.
*conspersus* Marsh. (*Agabus*), 275.
*conspicuus* Sharp (*Agabus*), 277.
*convexus* Sharp (*Cybister*), 353.
**Copelatus** Er., 292.
*coriaceus* Rég. (*Platynectes*), 282.
*crassus* Sharp (*Cybister*), 333.
*crucialis* Deyr. (*Sandracottus*), 293.
*cryptarchoides* Rég. (*Copelatus*), 293.
*curvipes* Rég. (*Hyphydrus*), 208.
**Cybister** Curtis, 341.
**Cybistrini**, 341.

*Davidi* Bedel (*Hygrobia*), 193.
*Davidi* Lucas (*Amphizoa*), 192.
*debilipes* Rég. (*Agabus*), 273.
*decastigma* Rég. (*Platynectes*), 286.
*decempunctatus* Fabr. (*Platynectes*), 283.
*decoratus* Boh. (*Laccophilus*), 258.
*Dehaani* Aubé (*Cybister*), 356.
*Dejeani* Aubé (*Cybister*), 349.
*Dejeani* Aubé (*Sandracottus*), 335.
*deletus* Rég. (*Platynectes*), 287.
*derasus* Sharp (*Laccophilus*), 259.
**Deronectes** Sharp, 194.
**Derovatellus** Sharp, 193.
*difficilis* Sharp (*Laccophilus*), 254.
*dilutus* Sharp (*Clypeodytes*), 221.
*dimentoides* Rég. (*Pleurodytes*), 332.
*discicollis* Aubé (*Rhantus*), 306.
*discoideus* Sharp (*Copelatus*), 300.

*dispar* Rég. (*Rhantus*), 308.
*dispersus* Sharp *Laccophilus*), 259.
*dissimilis* Sharp (*Platynectes*), 288.
*distinctus* Wehncke (*Hydrocoptus*), 243.
*divisus* Rég. (*Bidessus*), 226.
*Doriae* Sharp (*Copelatus*), 294.
*duodecimmaculatus* (Wehncke) Rég. (*Clypeodytes*), 217.
*duplex* Sharp (*Hydaticus*), 330.
**Dysmathus** Mann., 192.
**Dytiscidae**, 193.
**Dytiscini**, 311.
**Dytiscus** Lin., 311.

*elegans* Sharp (*Laccophilus*), 266.
*elegans* Rég. (*Hyphoporus*), 205.
*elevatus* Sharp (*Hyphoporus*), 204.
*elevatus* Sharp (*Hydrovatus*), 232.
*ellipticus* Rég. (*Laccophilus*), 255.
*enneagrammus* Ahr. (*Coelambus*), 201.
*ephippiiger* Rég. (*Hydaticus*), 326.
*epipleuricus* Rég. (*Pleurodytes*), 332.
**Eretes** Cast., 340.
**Eretini**, 340.
*erraticus* Sharp (*Rhantus*), 309.
**Eunectes** Er., 340.
*Excoffieri* Rég. (*Hyphydrus*), 210.
*Excoffieri* Rég. (*Platambus*), 281.
*eximius* Clark (*Hyphydrus*), 214.
*eximius* Clark (*Haliplus*), 190.
*extenuans* Walker (*Cybister*), 349.

*Fabricii* Mac Leay (*Hydaticus*), 324.
*fasciatus* Fabr. (*Sandracottus*), 233.
*Feae* Rég. (*Copelatus*), 298.
*ferrugatus* Rég. (*Hydrovatus*), 232.
*ferruginipes* Rég. (*Haliplus*), 190.
*festivus* Ill. (*Sandracottus*), 334.
*festivus* Mig. (*Sandracottus*), 335.
*festivus* Rég. (*Canthydrus*), 251.
*figuratus* Rég. (*Hydaticus*), 318.
*fijiensis* Rég. (*Hydaticus*), 316.
*filiformis* Sharp (*Copelatus*), 292.
*fimbriatus* Sharp (*Platambus*), 280.
*flammulatus* Sharp (*Bidessus*), 230.
*flammulatus* Sharp (*Canthydrus*), 250.
*flavicans* Rég. (*Hyphydrus*), 208.
*flavocinctus* Guérin (*Sandracottus*), 339.
*flavus* Motsch. (*Canthydrus*), 252.
*flexuosus* Aubé (*Laccophilus*), 256.
*flexuosus* Sharp (*Laccophilus*), 256.
*fontinalis* Steph. (*Agabus*), 272.
*fossulipennis* Mac Leay (*Hyphydrus*), 206.
*foveolatus* Rég. (*Hyphydrus*), 207.
*fractilinea* Solsky (*Herophydrus*), 204.
*fractus* Sharp (*Hydrovatus*), 236.
*fragilis* Rég. (*Copelatus*), 297.
*frontalis* Rég. (*Hydrocoptus*), 246.
*frontalis* Sharp (*Clypeodytes*), 217.
*frontalis* Sharp (*Hyphydrus*), 215.
*frontalis* Sharp (*Canthydrus*), 249.
*fulvescens* Rég. (*Canthydrus*), 252.
*fulvescens* Motsch. (*Hydrovatus*), 235.
*fulvescens* Motsch. (*Laccomectes*), 291.
*fulvipennis* Rég. (*Agabus*), 277.
*fumatus* Sharp (*Cybister*), 350.
*fuscipennis* Sharp (*Bidessus*), 229.
*fuscipennis* Sharp (*Copelatus*), 299.
*fusculus* Sharp (*Hydrovatus*), 233.

*geminus* Fabr. (*Bidessus*), 224.
*geniculatus* Sharp (*Copelatus*), 300.

*gentilis* Sharp (*Copelatus*), 299.
*gentilis* Sharp (*Bidessus*), 229.
*Gestroi* Rég. (*Copelatus*), 303.
*Gestroi* Rég. (*Clypeodytes*), 216.
*gibbicollis* Rég. (*Hyphydrus*), 209.
*Goryi* Aubé (*Hydaticus*), 320.
*Gotschi* Hochh. (*Cybister*), 352.
*Grabowskyi* (Wehncke) Rég. (*Hydrovatus*), 238.
*gracilis* (Wehncke) Rég. (*Hydrovatus*), 234.
*gracilis* Sharp (*Cybister*), 345.
*grammicus* Germ. (*Hydaticus*), 323.
*granulatus* Rég. (*Noterus*), 246.
*griseoguttatus* Rég. (*Clypeodytes*), 220.
*Grouvellei* Rég. (*Laccophilus*), 263.
*Guerini* Aubé (*Cybister*), 342.
*guttalis* Rég. (*Laccophilus*), 263.
*guttatus* Payk. (*Agabus*), 271.
*guttatus* Sharp (*Sandracottus*), 337.
*guttula* Aubé (*Canthydrus*), 247.
*guttula* Rég. (*Platynectes*), 283.
*guttulatus* Rég. (*Clypeodytes*), 218.

*Haagi* Wehncke (*Canthydrus*), 251.
*haemorrhoidalis* Rég. (*Copelatus*), 304.
**Haliplidae**, 187.
**Haliplus** Clairv., 187.
**Herophydrus** Sharp, 201.
*heterogynus* Rég. (*Copelatus*), 295.
*histrio* Clark (*Hydaticus*), 330.
**Hoplitus** Clairv., 187.
*hostilis* Sharp (*Hydroporus*), 197.
*Hunteri* Crotch (*Sandracottus*), 333.
**Hydaticini**, 313.
*hydaticoides* Rég. (*Neptosternus*), 270.
**Hydaticus** Leach, 314.
**Hydrachna** Fabr., 193.
**Hydrocanthus** Say, 252.
**Hydrocoptus** Motsch., 242.
**Hydroporidae**, 193.
**Hydroporini**, 194.
**Hydroporus** Clairv., 194.
**Hydrovatini**, 231.
**Hydrovatus** Motsch., 231.
**Hygrobia** Latr., 193.
**Hygrobiidae**, 193.
**Hyphoporus** Sharp, 202.
**Hyphydrus** Illig, 206.
*hypomelas* Rég. (*Cybister*), 343.

**Ilybius** Er., 289.
*incertus* Rég. (*Hydaticus*), 326.
*inconstans* Rég. (*Bidessus*), 227.
*indicus* Rég. (*Haliplus*), 189.
*indicus* Rég. *Clypeodytes*), 219.
*indicus* Rég. (*Methles*), 241.
*indicus* Aubé (*Cybister*), 347.
*indicus* Sharp (*Hydroporus*), 198.
*indicus* Sharp (*Hyphydrus*), 211.
*indicus* Sharp (*Copelatus*), 300.
*indicus* Rég. (*Agabus*), 272.
*indicus* Wehncke (*Hydrocanthus*), 252.
*inefficiens* Walker (*Laccophilus*), 260.
*insignis* Klug (*Hydroporus*), 197.
*insignis* Sharp (*Sandracottus*), 338.
*insolitus* Sharp (*Agabus*), 279.
*interclusus* Walker (*Rhantus*), 307.
*intermedius* Sharp (*Peltodytes*), 191.
*intermixtus* Walker (*Bidessus*), 227.

*interpulsus* Walker (*Hyphoporus*), 204.
*interruptus* Rég. (*Hydaticus*), 329.
*interruptus* Sharp (*Herophydrus*), 201.
*irinus* Rég. (*Copelatus*), 297.
*irregularis* Mac Leay (*Copelatus*), 305.

*japonicus* Sharp (*Haliplus*), 191.
*japonicus* Sharp (*Bidessus*), 223.
*japonicus* Sharp (*Cybister*), 348.
*japonicus* Sharp (*Hyphydrus*), 215.
*japonicus* Sharp (*Noterus*), 246.
*japonicus* Sharp (*Agabus*), 278.
*japonicus* Sharp (*Copelatus*), 300.
*javanicus* Rég. (*Laccophilus*) 266.
*javanus* Aubé (*Cybister*), 343.
*javanus* Wehncke (*Clypeodytes*), 220.
*javanus* Rég. (*Copelatus*), 303.
*javanus* Wehncke (*Canthydrus*), 252.

*kashmirensis* Rég. (*Hydroporus*), 195
*kobensis* Sharp (*Laccophilus*), 254.

**Lacconectes** Motsch., 290.
**Laccophilidae**, 253.
*laccophiloides* Rég. (*Hydrovatus*), 231.
**Laccophilus** Leach, 353.
*lactabilis* Rég. (*Hydaticus*), 321.
*lactabilis* Walk. (*Canthydrus*), 250.
*lacticulus* Sharp (*Bidessus*), 228.
*laeviventris* Sharp (*Hyphydrus*), 215.
*latihamatus* Rég. (*Hydaticus*), 315.
*laticollis* Rég. (*Copelatus*), 300.
*laticollis* Rég. (*Rhantus*), 308.
*latipes* Sharp (*Copelatus*), 296.
*Leechi* Sharp (*Agabus*), 274.
*Leveillei* Rég. (*Hydaticus*), 330.
*Lewisianus* Sharp (*Cybister*), 350.
*Lewisius* Sharp (*Laccophilus*), 254.
*limbatus* Fabr. (*Cybister*), 342.
*limbatus* Dehaan (*Hydaticus*), 328.
*lineatus* Redt. (*Platynectes*), 288.
*lineatus* Guér. (*Copelatus*), 299.
*litigiosus* Rég. (*Hydaticus*), 318.
*lituratus* Sharp (*Laccophilus*), 262.
*livens* Rég. (*Bidessus*), 230.
*lividus* Rég. (*Lacconectes*), 290.
*longissimus* Rég. (*Agabus*), 275.
*Loriae* Rég. (*Hyphydrus*), 211.
*Loriae* Rég. (*Clypeodytes*), 218.
*Lucasseni* Rég. (*Laccophilus*), 265.
*luctuosus* Aubé (*Canthydrus*), 248.
*luczonicus* Aubé (*Hydaticus*), 314.
*lugubris* Blanch. (*Platynectes*), 285.
*lunatus* Rég. (*Hydaticus*), 316.
*luteolus* Rég. (*Bidessus*), 228.
*luteolus* Rég. (*Agabus*), 275.
*lyratus* Swartz (*Hyphydrus*), 206.

*macularis* Rég. (*Hydaticus*), 321.
*maculatus* Motsch. (*Hydrovatus*), 231.
*maculatus* Wehncke (*Sandracottus*), 338.
*Maindroni* Rég. (*Laccophilus*), 253.
*major* Rég. (*Hydaticus*), 328.
*Malaccae* Clark (*Hydrovatus*), 235.
*marginalis* Lin. (*Dytiscus*), 311.
*marginicollis* Rég. (*Clypeodytes*), 220.
*mascatensis* Rég. (*Hydroporus*), 198.
*masculinus* Rég. (*Copelatus*), 295.
*Mastersi* Clark (*Platynectes*), 285.
*medialis* Sharp (*Laccophilus*), 265.

*melanogrammus* Rég. (*Hydroporus*), 499.
*melanogrammus* Rég. (*Copelatus*), 304.
*melas* Aubé (*Agabus*), 272.
**Methles** Sharp, 241.
**Methlini**, 241.
*Moluccarum* Sharp (*Hydaticus*), 320.
*montanus* Rég. (*Hyphoporus*), 203.
*Morsbachi* Wehncke (*Canthydrus*), 247.
*musicus* Klug (*Herophydrus*), 201.

*natrix* Sharp (*Hydroporus*), 499.
*nauticus* Sharp (*Sandracottus*), 339.
*nebulosus* Schiödte (*Agabus*), 275.
*neo-guineensis* Rég. (*Bidessus*), 222.
**Neposternus** Sharp, 267.
*Nicobaricus* Redt. (*Bidessus*), 228.
*nigripes* Sharp (*Cybister*), 354.
*nigrita* Sharp (*Hydrovatus*), 241.
*nigritulus* Rég. (*Hydaticus*), 358.
*nigrolineatus* Stev. (*Coelambus*), 201.
*nigronotatus* Clark (*Hyphydrus*), 206.
*nigrovittatus* Clark (*Hydaticus*), 323.
*nitidulus* Sharp (*Canthydrus*), 249.
*nitidus* Fabr. (*Agabus*), 272.
**Nogrus** Eschsch., 340.
*notasicus* Aubé (*Cybister*), 355.
**Noteridae**, 242.
*noteroides* Rég. (*Bidessus*), 223.
**Noterus** Clairv., 246.
**Notomicrus** Sharp, 242.
*nubilus* Rég. (*Hydaticus*), 318.

*oblitus* Sharp (*Copelatus*), 298.
*oblongus* Wehncke (*Notomicrus*), 242.
*oblongus* Wehncke (*Clypeodytes*), 219.
*obscurus* Motsch. (*Hydrovatus*), 239.
*obtusus* Motsch. (*Hydrovatus*), 238.
*obtusus* Sharp (*Laccophilus*), 259.
*oceanicus* Rég. (*Lacconectes*), 291.
*oceanicus* Rég. (*Haliplus*), 189.
*octodecimmaculatus* Mac Leay (*Platynectes*), 284.
*olivaceus* Boh. (*Cybister*), 355.
*opatrinus* Rég. (*Hydrocoptus*), 244.
*optatus* Sharp (*Agabus*), 279.
*orbicularis* Rég. (*Hyphydrus*), 212.
*ornatus* Sharp (*Sandracottus*), 338.
*ornatus* Sharp (*Canthydrus*), 249.
*orientalis* Clark (*Hyphydrus*), 214.
*orientalis* Clark (*Bidessus*), 226.
*orientalis* Aubé (*Laccophilus*), 258.
*orientalis* Wehncke (*Canthydrus*), 250.
*orientalis* Wehncke (*Derovatellus*), 193.
*ovalis* Sharp (*Haliplus*), 188.
**Oxynoptilus** Kiesenw., 231.

**Pachytes** Montrouz., 206.
*pacificus* Aubé (*Hydaticus*), 314.
*parvulus* Aubé (*Laccophilus*), 257.
*pectoralis* Sharp (*Cybister*), 348.
*pellucidus* Rég. (*Laccophilus*), 255.
**Pelobius** Schönh., 193.
**Peltodytes** Rég., 191.
*perforatus* Sharp (*Clypeodytes*), 221.
*philippensis* Wehncke (*Hydaticus*), 330.
*picipennis* Motsch. (*Hydrovatus*), 241.

*pictipennis* Sharp (*Platambus*), 280.
*pictus* Klug (*Hyphydrus*), 211.
*pictus* Sharp (*Prodaticus*), 313.
*pinguis* Rég. (*Hydrovatus*), 239.
*planatus* Rég. (*Hydaticus*), 317.
*planitarsis* Rég. (*Laccophilus*), 260.
**Platambus** Thoms., 280.
**Platynectes** Rég., 281.
**Pleurodytes** Rég., 331.
*politus* Sharp (*Hydrovatus*), 240.
*politus* Sharp (*Canthydrus*), 251.
*politus* Sharp (*Copelatus*), 292.
*polygrammus* Rég. (*Platynectes*), 283.
*ponticus* Sharp (*Hydaticus*), 325.
*posticus* Aubé (*Cybister*), 353.
*princeps* Rég. (*Platynectes*), 282.
*procerus* Rég. (*Platynectes*), 281.
**Prodaticus** Sharp, 313.
*prolixus* Sharp (*Cybister*), 355.
*Proteus* Rég. (*Laccophilus*), 258.
*proximus* Sharp (*Canthydrus*), 250.
*pseudogeminus* Rég. (*Bidessus*), 224.
*pudicus* Clark (*Hydrovatus*), 234.
*pugnator* Sharp (*Hyphoporus*), 202.
*pulchellus* Clark (*Haliplus*), 188.
*pulchellus* Clark (*Hyphydrus*), 214.
*pulicarius* Sharp (*Laccophilus*), 263.
*pulverosus* Steph. (*Rhantus*), 306.
*pumilus* Sharp (*Hydrovatus*), 235.
*punctatus* Foucr. (*Rhantus*), 306.
*punctipennis* Motsch. (*Hydrovatus*), 239.
*pusillus* Rég. (*Hydrovatus*), 236.
*pusillus* Sharp (*Copelatus*), 295.

*quadricostatus* Aubé (*Hydroporus*), 194.
*quadrisignatus* Rég. (*Copelatus*), 298.
*quadrivittatus* Blanch. (*Hydaticus*), 329.

*rectangulus* Sharp (*Hydaticus*), 330.
*reductus* Rég. (*Hydaticus*), 357.
*Regimbarti* Van den Brand. (*Copelatus*), 297.
*Renardi* Séverin (*Hyphydrus*), 213.
*rhantaticoides* Rég. (*Hydaticus*), 327.
**Rhantaticus** Sharp, 340.
*rhantoides* Sharp (*Hydaticus*), 325.
**Rhantus** Lacord., 306.
*Ritsemae* Rég. (*Canthydrus*), 252.
*Ritsemae* Rég. (*Laccophilus*), 261.
*Ritsemae* Rég. (*Lacconectes*), 291.
*rivalis* Gyll. (*Hydroporus*), 200.
*Rochazi* Montrouz. (*Rhantaticus*), 340.
*rotundus* Sharp (*Sandracottus*), 337.
*rubescens* Clark (*Hydrocoptus*), 242.
*rubescens* Sharp (*Hydrocoptus*), 243.
*rufescens* Motsch. (*Hydrovatus*), 239.
*rufoniger* Clark (*Hydrovatus*), 240.
*rufulus* Aubé (*Hydaticus*), 324.
*rufulus* Motsch. (*Hydrocoptus*), 243.
*rufulus* Rég. (*Laccophilus*), 255.
*rufus* Clark (*Hyphoporus*), 206.
*rugosus* Mac Leay (*Cybister*), 347.
*rugulosus* Redt. (*Cybister*), 348.
*rugulosus* Rég. (*Rhantus*), 310.

**Sandracottus** Sharp, 333.
*scapularis* Rég. (*Hydrocoptus*), 244.
*sellatus* Rég. (*Hydaticus*), 326.
*seminarius* Motsch. (*Hydrovatus*), 239.

*Semperi* Wehncke (*Canthydrus*), 247.
*Semperi* Wehncke (*Platynectes*), 285.
*sexguttatus* Rég. (*Hydaticus*), 323.
*sexpunctatus* Sharp (*Canthydrus*), 249.
*Severini* Rég. (*Clypeodytes*), 216.
*Severini* Rég. (*Hyphoporus*), 202.
*Sharpi* Rég. (*Laccophilus*), 256.
*Sharpi* Wehncke (*Hydrocoptus*), 245.
*Sharpi* Wehncke (*Haliplus*), 189.
*Sharpi* Wehncke (*Dytiscus*), 312.
*siamensis* Sharp (*Laccophilus*), 264.
*siamensis* Sharp (*Cybister*), 354.
*signatipennis* Cast. (*Rhantaticus*), 340.
*signatipennis* Rég. (*Haliplus*), 187.
*sikkimensis* Rég. (*Rhantus*), 306.
*silesiacus* Letzn. (*Agabus*), 272.
*similis* (Dej.) Rég. (*Cybister*), 252.
*similis* Rég. (*Hydaticus*), 319.
*similis* Wehncke (*Laccophilus*), 257.
*Simoni* Rég. (*Lacconectes*), 292.
*simplex* Clark (*Haliplus*), 189.
*simplicipes* Sharp (*Hydroporus*), 197.
*sinensis* Hope (*Peltodytes*), 192.
*sinister* Sharp (*Hydrovatus*), 236.
*sinuaticollis* Rég. (*Agabus*), 278.
*solutus* Sharp (*Laccophilus*), 255.
*speciosus* Rég. (*Neptosternus*), 267.
*spilopterus* Germ. (*Platynectes*), 285.
*sticticus* Linn. (*Eretes*), 340.
*strigulosus* Rég. (*Copelatus*), 302.
*striola* Sharp (*Bidessus*), 227.
*stygius* Rég. (*Agabus*), 279.
*subnebulosus* Steph. (*Agabus*), 275.
*subrotundatus* Motsch. (*Hydrovatus*), 239.
*subsericatus* Rég. (*Agabus*), 274.
*subtilis* Sharp (*Hydrovatus*), 237.
*subrittulus* Motsch. (*Hydrocoptus*), 243.
*suffusus* Rég. (*Hydaticus*), 320.
*sugillatus* Er. (*Cybister*), 355.
*Sumatrae* Rég. (*Hyphydrus*), 213.
*sumatrensis* Rég. (*Clypeodytes*), 218.
*sumatrensis* Rég. (*Cybister*), 356.
*sumatrensis* Rég. (*Neptosternus*), 269.
*sumatrensis* Sharp (*Hydrovatus*), 233.
*sumbawensis* Rég. (*Copelatus*), 304.
*suturalis* Mac Leay (*Rhantus*), 309.

*taprobanicus* Sharp (*Neptosternus*), 269.
*taprobanicus* Sharp (*Rhantus*), 307.
*Temnenki* Aubé (*Cybister*), 354.
*tenebrosus* Rég. (*Copelatus*), 296.
*tenellus* Clark (*Notomicrus*), 242.
*ternatensis* Rég. (*Copelatus*), 305.
*thermalis* Germ. (*Bidessus*), 223.
**Thermonectini**, 333.
*thibetanus* Rég. (*Rhantus*), 307.
*tinctus* Sharp (*Hydrovatus*), 233.
*tonkinensis* Rég. (*Hyphoporus*), 204.
*translucidus* Rég. (*Laccophilus*), 255.
*transversalis* Rég. (*Laccophilus*), 261.
*transversus* Sharp (*Bidessus*), 229.
*tripunctatus* Ol. (*Cybister*), 351.
**Trochalus** Eschsch., 341.
**Trogus** Leach, 341.

*undulifer* Motsch. (*Laccophilus*), 259.
*univittatus* Rég. (*Laccophilus*), 267.

*validus* Rég. (*Dytiscus*), 311.
*variabilis* Clark (*Feltodytes*), 192.
*variegatus* Rég. (*Platynectes*), 286.
**Vatellini**, 193.
*vatelloides* Rég. (*Agabus*), 270.
*centralis* Sharp (*Cybister*), 345.
*vittatus* Fabr. (*Hydaticus*), 328.
*vittatus* Sharp (*Coelambus*), 201.
*vittatus* Sharp (*Hydrocoptus*), 244.
*Wehnckianus* Sharp (*Cybister*), 349.
*Weisei* Wehncke (*Canthydrus*), 251.

*xanthocephalus* Rég. (*Copelatus*), 293.
*xanthomelas* Rég. (*Hyphydrus*), 207.

*yessoensis* Sharp (*Rhantus*), 357.
**Yola** Des Gozis, 221.

# DESCRIPTION

# DE QUELQUES CHALCIDITES NOUVEAUX

## SUIVIE D'UNE ÉTUDE

## SUR LE GENRE EUCHALCIS DUF. (ALLOCERA SICH.)

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER

### Eupelmus Olivieri n. sp.

♀ — Tête, thorax, dessus du premier article des antennes, le second en entier, hanches d'un bleu métallique à reflet verdâtre; scutellum et partie enfoncée du mésonotum bronzés; trochanters, cuisses et tibias d'un bleu noir; dessous du scape, extrémité des tibias antérieurs et intermédiaires et tiers apical des tibias postérieurs, tous les tarses, à l'exception de l'extrémité du dernier article, d'un blanc jaunâtre. Funicule brun, à reflet bleuâtre. Abdomen noir; base d'une couleur métallique bronzée, extrémité à reflet métallique cuivré. Oviducte atteignant 2 mill., c'est-à-dire les deux tiers de l'abdomen, jaune avec un espace noir à sa base et un autre plus grand, de couleur brune, un peu avant l'extrémité. Les trois premiers articles du funicule sont plus de deux fois aussi longs que gros. Face et joues avec des points enfoncés épars. Tête et thorax finement chagrinés. Premier article des tarses intermédiaires élargi, muni en dessous, ainsi que les deux suivants, de deux rangées de minimes spinules noires. Avant-dernier segment abdominal présentant de chaque côté trois soies dressées, fort longues, partant d'un même point et divariquées. — Long. 4-5 mill.

*Mœurs et patrie.* J'ai obtenu trois exemplaires de cette espèce, en même temps qu'un *Torymus* d'un vert métallique et à pattes testacées, de galles de *Synophrus Olivieri* Kieff., au printemps de la seconde année. Ces galles m'ont été envoyées d'Algérie, par M. A. Olivier, à qui je dédie cet insecte.

### Torymus hormomyiae n. sp.

♀ — Tête, thorax et hanches d'un vert métallique; scape et pattes testacés; funicule brun; premier segment abdominal d'un vert bleuâtre, les suivants d'un rouge de cuivre, avec les bords plus clairs. Pre-

mier article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que gros, nettement plus long que le second ; le troisième un peu plus court que le second et à peine plus long que gros ; le quatrième aussi gros que long ; les trois suivants plus gros que longs. Grand éperon des tibias postérieurs un peu plus court que la moitié du métatarse. Tarière mesurant 2 mill., à peine plus longue que l'abdomen. — Long. 4 mill.

*Mœurs et patrie.* — Obtenu des galles de *Hormomyia cornifex* Kieff., sur un *Carex*. Bitche.

*Remarque.* — *T. hormomyiae* est la seconde espèce de ce genre qui soit connue comme parasite d'un *Hormomyia*. La première est *T. ventralis* Fonsc. (*quadricolor* Wlk., *affinis* Först.) qui a été obtenue par M. Wachtl de galles de *Hormomyia Fischeri* Frauenf. et qui fait partie des espèces à abdomen ceint de jaune.

### **Torymus sarothamni** n. sp.

♀ — D'un bleu d'azur ; tête et dessous du corps d'un vert bleuâtre métallique. Pattes et écaillettes d'un jaune clair ; hanches, sauf le dessous des hanches antérieures, d'un vert métallique ; dessus des tarses antérieurs et extrémité du dernier article de toutes les pattes bruns. Antennes brunes, le dessous du scape rouge. Articles du funicule pas plus longs que gros, le premier égale le second. Grand éperon des tibias postérieurs égalant la moitié du métatarse. Tarière un peu plus longue que l'abdomen. — Long. 3 mill.

*Mœurs et patrie.* — Obtenu de galles d'*Asphondylia pilosa* Kieff., sur *Sarothamnus scoparius*. Bitche.

### **Mesopolobus Cabrerai** n. sp.

Le genre *Mesopolobus* comprend deux espèces, à savoir *M. fasciiventris* Westw. et *M. simplex* Thoms. Nous y ajoutons une troisième qui ne se distingue de *M. fasciiventris* que par la couleur bleu métallique du thorax et par sa taille deux fois plus grande. Elle a été obtenue, en Espagne, de galles de *Biorrhiza pallida* Ol. (*terminalis* Fabr.), par M. Cabrera y Diaz, à qui elle est dédiée.

### **Euchalcis rubripes** n. sp.

♀ — D'un noir brillant ; articles 2 et 3 des antennes, écaillettes et pattes rouges ; hanches antérieures, et, aux pattes postérieures, une

ligne au côté interne des cuisses et des tibias noirs. Pilosité blanche, à reflet argenté, longue et épaisse sur la face, les joues et les métapleures, moins longue et éparse sur le reste de la tête et du thorax, plus faible encore sur l'abdomen. Tête ponctuée, mais moins grossièrement que le thorax. Fossette antennaire du milieu de la face striée transversalement. Yeux ressortant fortement, beaucoup plus courts que les joues. Premier article des antennes inséré très près de la bouche, atteignant jusqu'aux ocelles et ayant plus de la moitié de la longueur du reste de l'antenne qui est coudée après ce premier article; funicule filiforme, pas plus gros que le scape, composé de dix articles tous plus longs que gros; le premier environ trois fois aussi long que gros, les suivants diminuant graduellement de longueur. Pronotum, mésonotum et écusson avec de gros points enfoncés qui se touchent. Bord postérieur du pronotum en forme de ligne transversale droite, muni d'une rangée de poils blancs et courts formant une bordure argentée. Mésopleures fortement ridés transversalement. Mésonotum deux fois aussi large que long et visiblement plus court que le scutellum. Point de sillons parapsidaux; à leur place se voit un faible enfoncement. Scutellum faiblement convexe, se terminant par deux dents déprimées, obtuses, aussi larges que longues et séparées l'une de l'autre par un espace égalant leur largeur. Point de fossettes à sa base. Côtés déclives de l'écusson brillants et carinulés transversalement. Métanotum glabre et brillant; son aréole médiane ellipsoïdale, deux fois et demie aussi haute que large; de la base de cette aréole s'étend de chaque côté une arête oblique, s'arrêtant un peu avant l'insertion de l'aile inférieure; une autre arête, plus en dehors, est parallèle à celle-là et est saillante vers son extrémité en forme de dent élargie; l'espace compris entre ces deux arêtes est traversé par des carinules tandis que le reste du métanotum est ridé transversalement. Hanches postérieures grossies, munies à leur base, près du trochanter, de deux dents rapprochées dont la supérieure est longue et pointue et l'inférieure obtuse et plus courte; une échancrure arquée sépare les deux. Cuisses postérieures fortement épaissies et comprimées, munies en dessous, dans leur tiers basal, d'une dent triangulaire, et, dans le quart postérieur, d'une autre dent plus large et arrondie en forme d'arc de cercle; de l'origine de la dent triangulaire jusqu'à l'extrémité des cuisses, le bord inférieur est noir et finement dentelé. Tibias s'élargissant insensiblement depuis la base jusqu'au sommet; les postérieurs arqués. Crochets des tarses simples, fort longs, dépassant de beaucoup la palette. Ailes à bords non ciliés, à surface teintée de jaune en dessous du stigma. Ce dernier, parallèle au bord qu'il

n'atteint pas, est brun et beaucoup plus gros que le reste de la nervure; à son extrémité il est brusquement recourbé par en bas et ne se prolonge pas au delà de ce crochet. Deux nervures très pâles et peu distinctes ont leur point de départ à la base du stigma; l'une atteint la pointe alaire, l'autre le bord inférieur. Une troisième nervure, également peu distincte, traverse le bas de l'aile. Nervure sous-costale de l'aile inférieure brune, à stigma long et à peine plus gros; une nervure très pâle part du milieu de la sous-costale vers le bord inférieur. Abdomen lisse, ponctué aux endroits pubescents et sur tout le dernier segment. Grand segment lisse en entier, plus long que le suivant et rétréci latéralement. Queue comprimée, deux fois aussi longue que haute, atteignant environ le quart de l'abdomen. La tarière fait saillie en dessous. — Long. 6 mill.

*Patrie.* — Capturé en août, aux environs de Bonifacio, par M. le capitaine Ferton.

**Euchalcis Fertoni** n. sp.

♂ — D'un noir mat; abdomen un peu luisant et chagriné. Poils blanchâtres, courts et peu serrés. Tête et prothorax comme dans l'espèce précédente, ne différant que par les caractères suivants : face et joues aussi grossièrement ponctuées que le vertex et le thorax; fossette antennaire plus courte ainsi que le scape qui n'atteint pas jusqu'aux ocelles et n'égale que les autres segments suivants en longueur; funicule composé seulement de neuf articles dont les deux premiers sont étroits et plus longs que gros, tandis que les suivants sont épaissis, beaucoup plus gros que le scape, et aussi gros que longs, avec une pubescence blanche et courte; dernier article plus long que gros. Ponctuation du thorax moins grossière; dents du scutellum élargies et arrondies, séparées par une échancrure arquée à peine aussi large que leur base et un peu relevées vers leur bout. Métanotum grossièrement réticulé, sans dent ni arête distincte sur les côtés; aréole médiane rhomboïdale, peu nettement circonscrite, grossièrement réticulée. Mésopleures irrégulièrement carinulés transversalement et ponctués, avec un espace presque lisse en arrière; métapleures ponctués comme le scutellum. Hanches postérieures plus excavées, avec une dent unique. Cuisses postérieures avec une dent unique située en leur milieu; la dentelure qui s'étend de là à l'extrémité des cuisses est à peine visible. Tibias postérieurs arqués. Crochets des pattes petits, simples, beaucoup plus courts que la palette. Toutes les ailes sont enfumées dans leur moitié terminale et leurs bords sont ciliés. Nervure sous-costale noire; le stigma forme bord et, après le nœud ou

crochet, il se prolonge le long du bord sur un espace égalant sa longueur, en formant une fine nervure moins épaisse que le stigma. A la base du stigma se voit un prolongement en forme d'épine, qui sert de base à une nervure oblique, très pâle, dont un rameau supérieur rejoint le crochet ou nœud pour aller de là vers la pointe alaire, tandis que l'autre rameau se dirige vers le bord inférieur. Une autre nervure, encore plus indistincte, semble sortir de la base de la nervure sous-costale. Aile inférieure à nervure sous-costale d'un brun noir. Grand segment glabre en entier, lisse dans sa moitié basale, rétréci latéralement. — Taille du précédent.

*Mœurs et patrie.* — M. le capitaine Ferton m'a envoyé cet insecte de Corse. Il l'a obtenu d'un nid d'*Odynerus gallicus* Sauss. situé dans une tige de ronce.

## SUR LE GENRE EUCHALCIS DUF. (ALLOCERA SICHEL)

Le genre *Euchalcis* a été établi par Léon Dufour dans un travail paru dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1861, p. 7-11, pl. 1) et intitulé : « Sur l'*Euchalcis Miegi*, nouveau genre et nouvelle espèce de Chalcidite et sur quelques autres Hyménoptères du même genre. » Dufour assigna à ce genre les caractères suivants : « Antennes de la longueur du thorax, grêles, sétacées, coudées, insérées près de la bouche, composées de onze articles oblongs et étroitement unis, le scape atteignant la longueur de la tête. Prothorax grand. Scutellum proéminent, bidenté à l'extrémité. Abdomen sessile, conique, à oviscape court et composé de deux lamelles. Tibias postérieurs arqués, terminés par deux éperons. Cuisses postérieures renflées. Ailes non aréolées. Il faut rapporter ici les Chalcidites suivants : *Dargelasii* Latr., *bimaculata* Fabr., *tenuicornis* Fonsc., *denticornis* Fonsc., *nebulosa* Fonsc., *Miegi* m., *haematomera* m., *vetusta* m. et *Torymus albomaculatus* Luc. » Comme on vient de le voir, un des caractères génériques consiste dans la forme du scutellum qui doit être bidenté à l'extrémité; néanmoins l'auteur fait rentrer dans ce genre *C. nebulosa* Fonsc. chez lequel ce caractère fait complètement défaut. Dans le même travail, Dufour prouve d'une façon péremptoire que « *Chalcis rufipes* Ol. est distinct, *comme espèce*, du *Chalcis Dargelasii* Latr. » retrouvé par lui, de sorte qu'il faut encore ajouter cet insecte aux précédents. Il prouve de même que *Chalcis clavipes* Rossi est non seulement à séparer spécifiquement de *C. Dargelasii* Latr., mais qu'il n'appartient même pas au genre *Euchalcis*, à cause du caractère donné par

Rossi : « femora postica valde elongata. » Ces observations ont sans doute échappé à M. de Dalla-Torre, car dans son récent « Catalogus Hymenopt., vol. V, Chalcididae et Proctotrupidae, 1898 », il écrit d'une part : « *Euchalcis clavipes* (Rossi) Dalla-Torre = *Dargelasii* (Latr.) Duf. » et d'autre part, suivant en cela Kirby (Remarks on the genera of the Subfamily Chalcidinae with synonymic notes and descriptions of new species of Leucospidinae and Chalcidinae, *Journ. Linn. Soc. London*, t. XVII, p. 53-78, pl. 3-4), il sépare *C. rufipes* Ol. du genre *Euchalcis* pour le faire entrer dans le genre *Hockeria*, comme synonyme de *Cynips armata* Panz.

En 1865, dans son « Essai d'une Monographie des genres *Phasganophora* Westw. et *Conura* Spin. » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 343-396, pl. IX et X) le docteur Sichel créa, pour une nouvelle espèce de Chalcidite, le genre *Allocera* dont les caractères génériques sont les mêmes que ceux assignés par Dufour quatre ans auparavant au genre *Euchalcis*. Sichel ne semble pas avoir eu connaissance du travail de Dufour. Il a de même passé sous silence les deux écrits de Boyer de Fonscolombe : « Monographia Chalciditum Galloprovinciae circa Aquas sextias degentium » (*Ann. Sc. nat.*, Paris, t. XXVI, 1832, p. 273-307) et « Addenda et Errata ad Monographiam Chalciditum Galloprovinciae circa Aquas sextias degentium » (*Loc. cit.*, 1840, 2e sér., t. XIII, p. 186-192), qui renferment plusieurs Chalcidites de France se rapportant évidemment au genre *Euchalcis* (*Allocera*). Un peu plus tard, Lucas décrivit une nouvelle espèce de ce genre, dans sa « Note sur le parasitisme des *Allocera* et description d'une nouvelle espèce appartenant à cette coupe générique » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 12-18, pl. I, fig. 2). Dans ce travail, Lucas ne fait pas mention d'un *Torymus albomaculatus* qu'il avait décrit antérieurement (*Hym. Algér.*, pl. 18, fig. 5) et qui est à rapporter au même genre, selon Dufour. M. de Dalla-Torre a ignoré le second travail de Lucas, car, dans son récent Catalogue des Chalcidites, il a omis de mentionner l'espèce décrite par ce dernier, c'est-à-dire *A. unicolor* ; quant à celle du docteur Sichel, il la considère à tort comme synonyme d'*Euchalcis Miegi* Duf.

Les espèces du genre *Euchalcis* décrites jusqu'à ce jour peuvent être groupées de la façon suivante (1) :

1. Stigma arrondi, faiblement pédicellé, s'écartant obliquement du bord alaire (comme chez les *Torymus*). Corps

(1) Les premières espèces seront peut-être extraites de ce genre, à cause de la forme du stigma, ou de celle de l'écusson.

noir, tarses rougeâtres. Antennes insérées près de la bouche. Tête et thorax ponctués. Front et abdomen subpubescents. Scutellum prolongé et bidenté. Cuisses postérieures de forme ovalaire, finement denticulées sur le dessous, à deux dents plus grandes et obtuses situées vers leur extrémité. Ailes hyalines, avec deux taches brunes situées, l'une avant, l'autre derrière le stigma. — Long. 5,3 mill. » — Patrie : France méridionale..... BIMACULATA (Fonsc. 1832) Duf.

— Stigma allongé, parallèle au bord antérieur de l'aile..... 2.

2. Stigma fourchu, c'est-à-dire muni à sa base, en dessous, d'un prolongement qui forme avec lui un angle aigu... 3.

— Stigma simple..... 5.

3. « Scutellum non prolongé, à peine bidenté. Corps noir; cuisses postérieures rousses; tarses pâles. Scape des antennes inerme. Cuisses postérieures renflées et dentées en scie. Ailes avec l'extrémité et une tache avant le stigma d'un brun noir. — Long. 4 mill. Quant au reste, semblable à *denticornis*. » — Patrie : France méridionale... ..... VICINA (Fonsc. 1832) Kieff.

— Scutellum prolongé et fortement bidenté..... 4.

4. « Scape prolongé par devant en une dent. Corps noir; cuisses postérieures rousses à l'exception de leur base; genoux et tarses des autres pattes roussâtres. Antennes longues, insérées près de la bouche, un peu plus haut toutefois. L'abdomen seul est brillant et pubescent, surtout au bord des segments. Cuisses postérieures renflées, dentées en scie; la dent supérieure plus aiguë. Stigma de l'aile épaissi, à peine fourchu. — Long. 6 mill. » — Patrie : France méridionale. DENTICORNIS (Fonsc. 1832) Duf.

— Scape non prolongé en une dent. Corps entièrement noir... ..... **Fertoni** n. sp.

5. « Scutellum obtus, non denté. Corps noir; extrémité des tibias postérieurs et les quatre tibias antérieurs en entier roux. Tête ponctuée, front excavé. Antennes insérées près de la bouche, très longues, dépassant presque le thorax, très minces, à scape long et acuminé au bout. Dessus du thorax avec de gros points enfoncés et distants. Abdomen subovalaire, brillant, faiblement velu.

Cuisses intermédiaires à base très amincie, les postérieures subovalaires, avec un angle ou une dent obtuse sur le dessous près de l'extrémité, et quelques petites dents vers la base; hanches postérieures grandes, en ovale allongé. Ailes hyalines, avec une tache jaunâtre en leur milieu; stigmate simple, un peu épaissi, adhérent presque au bord alaire. Peut-être une variété de *bimaculata*. — Long. 5,3 mill. » — Patrie : France méridionale..... NEBULOSA (Fonsc.) Duf. (1) 1840.

— Scutellum prolongé et terminé par deux dents..... 6.

6. Thorax rougeâtre ou rouge en partie..... 7.

— Thorax noir en entier..... 9.

7. Pronotum, mésonotum, écusson et écaillettes d'un rouge orangé. Ailes brunes ou enfumées en majeure partie. Queue atteignant à peine le tiers de la longueur de l'abdomen..... 8.

— Corps noir; côtés du thorax et de l'écusson faiblement teintés de rougeâtre; tarses antérieurs et intermédiaires et côté interne des hanches et des cuisses postérieures roux. Ailes hyalines; les antérieures bifasciées de brun vers leur extrémité. Queue atteignant presque la moitié de la longueur de l'abdomen. Tête et thorax à points enfoncés non confluents. Antennes grêles, aussi longues que la tête et le thorax réunis. Mésopleures non striés mais guillochés. Écusson sans sillon longitudinal, à dents

(1) *C. nigripes* Fonsc., dont les antennes sont également insérées près de la bouche et les tibias terminés par deux éperons, a, comme *nebulosa* Fonsc., un scutellum inerme; la forme des cuisses postérieures, qui sont dépourvues de la crête plus ou moins visiblement denticulée propre aux espèces de ce genre, l'exclut peut-être du genre *Euchalcis*. Voici la description qu'en donne de Fonscolombe : « Oblong, noir, cuisses postérieures en ovale allongé, bidentées. Forme des précédentes, mais corps un peu plus allongé, cuisses postérieures plus en ovale allongé, à bord interne non denticulé, comme dans les espèces précédentes, mais armées seulement de deux ou trois dents écartées. Corps noir; antennes longues; tête et thorax ponctués, comme dans les précédentes; scutellum non prolongé, inerme. Abdomen lisse. Pattes noire ; tibias antérieurs, genoux des pattes intermédiaires, extrémité des tibias postérieurs et tous les tarses roussâtres. Milieu des ailes brunâtre; stigma épaissi, adhérent au bord alaire; écaillettes d'un brun noir en avant, roussâtres en arrière. — Long. 5 mill. » — Patrie : France méridionale.

courtes, obtuses et comprimées. Métathorax ponctué et guilloché, dépourvu de dent sur les côtés. Hanches postérieures armées d'une dent unique située postérieurement. Cuisses postérieures finement denticulées sur le dessous et munies d'une forte dent en leur milieu. — Long. ♀ : 10 mill. Obtenu d'une chrysalide de Lépidoptère (Psychide?). — Patrie : Nord de l'Afrique..... ..... UNICOLOR (Luc.) Kieff.

8. Scutellum sans sillon longitudinal. Pattes entièrement noires. Ailes enfumées, plus claires à leur base. Tête et thorax chagrinés par de gros points enfoncés. Abdomen luisant, un peu ponctué. Antennes filiformes. Côtés du métathorax avec deux épines, milieu réticulé. Pleures avec un duvet brillant. Celui-ci forme un trait de chaque côté du second segment abdominal et le pénultième de ces segments a une villosité interrompue au milieu. Cuisses postérieures munies d'une dent très obtuse près de leur base et d'une dent aiguë dans le tiers supérieur (d'après la fig. 7). — Long. ♀ 8,8 mill. — Peut-être parasite d'un nid de Guêpe ou d'un genre voisin. — Patrie : Espagne, environs de Madrid..... MIEGI Duf.

— Scutellum traversé par un sillon longitudinal Pattes noires, avec les tarses antérieurs et intermédiaires bruns. Ailes brunes; les antérieures avec une petite tache hyaline. Tête et thorax à gros points enfoncés et confluents. Mésopleures striés transversalement. Côtés du métathorax munis de deux tubercules spiniformes. Dents de l'écusson acuminées. Hanches postérieures bidentées. Cuisses postérieures munies en dessous d'une crête armée en son milieu d'une dent obtuse. Antennes grêles et filiformes, aussi longues que la tête et le thorax. — Patrie : Algérie. ..... BICOLOR (Sich.) D. T.

9. Abdomen ferrugineux, à extrémité noire. Corps noir; écaillettes rousses; tarses brunâtres. Ailes enfumées, avec la base et un point au milieu de la nervure sous-costale hyalins. Scutellum avec deux épines aiguës. Côtés du métathorax avec deux tubercules spiniformes. Corps finement ponctué. Cuisses postérieures armées en dessous,

vers leur base, de deux dents obtuses. — Long. 6,6 mill. — Patrie : Espagne, environs de Saragosse.. VETUSTA Duf. (1).

— Abdomen noir, parfois plus ou moins brun en dessous..... 10.

10. Côtés du mésothorax offrant, outre l'écaillette, un tubercule brillant. Métathorax avec deux épines sur les côtés et quatre arêtes longitudinales en son milieu. Corps noir ; tous les tarses, les genoux des pattes antérieures et intermédiaires, les hanches et les cuisses des pattes postérieures et le bord des écaillettes roux. Ailes hyalines. Écusson à extrémité bifide. Cuisses postérieures obtusément bidentées en dessous. Chez le mâle, les antennes sont plus courtes et plus épaisses et, aux pattes postérieures, les hanches ainsi que la base des cuisses sont noires. — Long. 5 1/2 mill. — Patrie : France méridionale et Espagne..... DARGELASII (Latr.) Duf.

— Côtés du mésothorax sans tubercule..... 11.

11. Cuisses postérieures ferrugineuses..... 12.

— Cuisses postérieures noires..... 14.

12. Toutes les pattes rouges, à l'exception des hanches antérieures et d'une ligne aux pattes postérieures. **rubripes** n. sp.

— Cuisses et tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins noirs..... 13.

13. Pattes antérieures et intermédiaires noires en entier, les postérieures avec les cuisses et les tibias rouges. Ailes hyalines, à bande transversale enfumée vers leur extrémité. Corps noir ; écaillettes roussâtres. Cuisses postérieures denticulées en dessous. Queue atteignant plus de la moitié de la longueur de l'abdomen. — Long. 7,7 mill. — Patrie : Espagne..... HAEMATOMERA Duf.

— Pattes rousses ; les antérieures et les intermédiaires ont les hanches, la base des cuisses et les tibias, à l'exception de leur base, noirs. Antennes longues et grêles. Scutellum à dents relevées. Métathorax avec des points enfoncés et des arêtes ; ses côtés munis d'une crête bidentée. Corps noir ; écaillettes roussâtres. Ailes jaunâtres. — Long. 6,5 mill. — Patrie : France méridionale. TENUICORNIS (Fonsc.) Duf.

(1) *E. albomaculatus* (Luc.) est voisin de cette espèce, selon Dufour.

14. Ailes postérieures noires (selon Latreille). Corps noir ; pattes antérieures et intermédiaires rousses avec la partie renflée des cuisses brune; pattes postérieures noires avec les tarses et l'extrémité des tibias roux. — Patrie : France. ..... RUFIPES (Oliv.) Duf.

— « Ailes hyalines, avec une tache jaunâtre au milieu et une autre de couleur brun noir avant leur extrémité. Corps noir; antennes longues et insérées près de la bouche. Tête et thorax très ponctués, comme chez *tenuicornis*, *denticornis* et *vicina;* scutellum peu prolongé, à dents acuminées et plus longues que dans les trois espèces citées. Stigma épaissi, presque linéaire, peu éloigné du bord alaire, non fourchu; écaillettes d'un roux brun. Pattes antérieures et intermédiaires rousses, avec le milieu des cuisses brun; pattes postérieures noires, avec l'extrémité des tibias et les tarses roux, cuisses postérieures conformées comme dans les trois espèces nommées plus haut, mais à crête non ou finement denticulée, et munies, vers leur base et vers leur sommet, d'un angle peu proéminent et non dentiforme. Tibias terminés par deux spinules, comme dans les espèces précédentes. Toutes les hanches noires. — Long. 3,5 mill. Peut-être *C. armata* Panz. » (1). — Patrie; France méridionale. ..... BISPINOSA (Fonsc.) Kieff.

(1) *Cynips armata* Panz. est donc considéré par de Fonscolombe comme probablement identique à *bispinosa* Fonsc., et par Kirby comme identique à *rufipes* Ol. J'ai conservé à *bispinosa* le nom de Fonscolombe, parce qu'il ne me paraît pas prouvé que *bispinosa* Fabr. soit le même insecte.

# MATÉRIAUX

POUR SERVIR

# A L'HISTOIRE DES CICINDÉLIDES ET DES CARABIQUES

## I. ÉNUMÉRATION DES CICINDÉLIDES RECUEILLIES EN SEPTEMBRE 1896, A KURRACHEE (SIND)

PAR MAURICE MAINDRON.

Le dernier voyage scientifique que j'ai entrepris dans le golfe d'Oman avait pour but principal d'établir les rapports étroits que présente la faune entomologique du désert du Tar avec celle du littoral éthiopien. Les quelques espèces de Cicindélides que j'ai recueillies à Kurrachee, dans le Sind, ont apporté de bons renseignements sur la question. La première capture intéressante fut celle de la *Tetracha euphratica* Latr. dont je pris un exemplaire sous des décombres, dans un terrain vague de la ville de Kurrachee. Puis j'ai trouvé, en grand nombre, la *Cicindela aulica* Dej., espèce considérée jusqu'alors comme exclusivement africaine, et que j'avais rencontrée en 1893 dans la baie de Tadjourah. On remarquera que dans cette même localité de Kurrachee abonde un Carabique, la *Glycia ornata* Klug, dont la présence contribue à donner à la faune littorale du Sind un caractère éthiopien, si la *Glycia* d'Obock est bien l'*ornata*.

Les Cicindélides que j'ai recueillies à Kurrachee pendant le mois de septembre 1896 sont représentées par deux genres et sept espèces. La mauvaise époque à laquelle je suis arrivé dans cet endroit explique le petit nombre de ces dernières, nul doute qu'en se livrant à une minutieuse exploration, pendant la saison qui s'écoule entre février et septembre, on ne capture beaucoup plus d'espèces parmi lesquelles je ne serais nullement surpris qu'on vienne à compter les *C. singularis* Chaud., *littorea* Forsk., *Millingeni* Bates et *Balucha* Bates [1].

TETRACHA EUPHRATICA Latr. et Dej. — La répartition géographique de cette espèce a été établie nettement par Bedel (*Catalogue raisonné des*

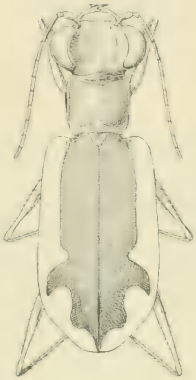
(1) M. René Oberthür m'annonce que dans la collection Rothschild, qu'il vient d'acquérir, se trouvent deux espèces venant de Kurrachee et qui semblent inédites.

*Coléoptères du Nord de l'Afrique*. Paris, 1895, p. 2). Je l'ai trouvée pour la première fois en mai 1893, à Djibouti (baie de Tadjourah), en grand nombre, dans les puits taris de l'Oued Ambouli. Un seul exemplaire pris à Kurrachee, le 25 août 1896, sur le terrain de manœuvres, en face du gouvernement, sous un tas de pierres, loin de toute humidité. Chaudoir avait signalé cette espèce, il y a près de cinquante ans, comme rencontrée dans le Nord de l'Hindoustan (*Bull. Moscou.*, 1850, sep., p. 50). — On la trouvera certainement plus au Sud que Kurrachee, dans les sables de l'Indus, du Kattiawar, du Catch et sans doute dans l'île de Salsette. La *Tetracha euphratica* et la *Glycia ornata* sont deux espèces peut-être géologiquement très anciennes qui peuvent être considérées comme les témoins d'une époque où la mer Rouge asséchée ne séparait pas les déserts des deux Éthiopies, africaine et asiatique.

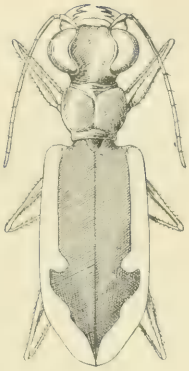
CICINDELA AULICA Dej. — Découverte primitivement au Sénégal, cette espèce a une répartition géographique encore plus étendue que la précédente, mais qui suit une ligne un peu plus oblique du Nord-Ouest au Sud-Est. Elle est très commune à Kurrachee sur les sables littoraux riches en argile de la presqu'île de Kiamari. Les individus capturés sont de petite taille, ordinairement d'un rouge cuivreux comme ceux que j'ai pris à Obock et Djibouti en 1893. Beaucoup sont verdâtres et quelques-uns complètement verts, de beaucoup les plus rares, sont identiques à ceux recueillis par Botta (Muséum de Paris). On trouve à Kurrachee tous les passages entre le type cuivreux et les variétés (*laete cupreo-viridis* Chaud., etc.). Toutefois ces individus indiens sont toujours plus sveltes, plus petits et plus clairs que ceux du Sénégal et de la Tunisie; ils ont tous une propension à la teinte verdâtre tandis que ceux d'Obock sont ordinairement rouge cuivreux. Comme je l'ai observé à Djibouti et surtout à Obock, aux puits de l'Oued Atela, la *C. aulica* fréquente volontiers dans les endroits où des boues d'eau douce sont en rapport avec des sables salés.

C. MAINDRONI W. Horn, in *Entom. Nachrichten*, 1897, p. 98-99. — Cette magnifique espèce se trouve, avec la *C. aulica*, sur les appareils littoraux de Kiamari où elle vole avec une grande agilité. J'en ai pris quelques exemplaires et le type est déposé au Muséum de Paris. Voisine de la *C. Rüppeli* Guérin, de Nubie, elle en diffère par des caractères très nets que l'on saisira à première vue sur nos figures. Le Dr W. Horn a ainsi établi la diagnose de cette Cicindèle qu'il a eu la gracieuseté de me dédier :

*Cic. Rüppeli* Guér. *simillima, differt labro vix longiore, fronte minus excavata, oculis multo minus prominulis; thorace majore, basim*



*C. Maindroni* W. Horn.



*C. Rüppeli* Guér.

*versus latiore: elytris vix densius sculptis, apice singulo paullulum rotundato, hamulo flavo in discum prominente valde pone medium a margine exeunte.* — Long. 14 à 16 mill.

C. QUADRILINEATA Fabr. — C'est une espèce franchement indienne et qu'on trouve depuis le Tenasseri jusqu'au Nord. Elle paraît commune sur les sables de la presqu'île de Manorah où M. le capitaine Shopland la faisait récolter avec la *C. ornata* Fleutiaux. Les individus qui m'ont été donnés par M. Shopland sont très grands (long. 16 millim.); leur coloration diffère de celle du type.

La tête et le prothorax sont d'un cuivreux pourpré; les élytres vert olivâtre avec les bandes jaunes plus ou moins sombres suivant les individus. La *C. Millingeni* décrite par Bates est une variété où la teinte jaune envahit à peu près complètement les élytres, elle a été trouvée à Bushire, dans le golfe Persique. Le même système de coloration s'observe dans la *C. Renei* W. Horn, du sud de l'Inde et de Ceylan, qui est, comme la *C. Millingeni*, une variété locale de la *quadrilineata*. Quand on examine de grandes séries, on trouve tous les passages. On peut dire que dans le sud, les individus sont toujours plus petits et plus clairs, et qu'ils deviennent plus grands et plus foncés à mesure qu'on les trouve plus au nord. Dans l'Inde méridionale, depuis le Tenasserim, c'est la *C. quadrilineata* typique, telle qu'elle a été décrite

par Fabricius, et figurée par Olivier [1] (*Entomologie*, II, pl. 1, fig. 4) comme par Fuesly (*Archiv. Ins.*, pl. 27, fig. 15). Mais elle est accompagnée de sa variété *Renei* W. Horn [2] où le jaune domine, et où la teinte verdâtre du milieu des élytres est toujours nettement séparée de la bande suturale médiane jaune. A la taille près, la *C. Millingeni* est pareillement colorée, et elle doit être considérée comme une variété de la grande *quadrilineata* septentrionale (Sind et Béloutchistan, côte occidentale du golfe Persique). Ce sont donc là deux variétés où le jaune domine. On observe, du reste, le même phénomène pour une autre espèce littorale indienne (*C. biramosa*) plus franchement orientale. Ainsi à Trichinopoly, dans l'extrême sud de l'Inde, on trouve ensemble la *C. biramosa* et la *C. Renei*, chez toutes deux la nuance jaune domine [3]. Et on peut dire que l'on ne trouve la *C. quadrilineata* typique, qu'au Tenasserim et en Birmanie. Dans le Maïssour (Mysore), les bandes jaunes sont beaucoup plus larges, à Trichinopoly et à Bushire elles envahissent presque complètement le fond. Somme toute, d'une façon générale et à en excepter Trichinopoly, c'est vers le Sud-Est que la coloration verte se fonce et domine; et cela aussi bien chez la *C. biramosa* que chez la *quadrilineata*. On doit donc considérer les *C. Millingeni* et *Renei* comme des variétés de la *C. quadrilineata* F., qui comprend elle-même deux races, une petite (12 à 14 mill.), foncée, méridionale et orientale, une grande (16 à 17 mill.), plus claire, septentrionale et occidentale [4].

(1) Sur la même planche est figurée, en 8 *a* et 8 *a b*, une espèce bronzée et pourprée en dessous qui serait peut-être une variété ou bien quelque autre espèce mal connue venant du Chota Nagpore? Il est impossible de juger, car le dessin manque absolument de contour. Cette figure n'a jamais été examinée sérieusement et les auteurs se sont contentés de la citer : Dejean, *Species*, I, p. 132. — Harold et Gemminger, *Catalogue*, I, p. 24, etc.

(2) *Annali del Museo civico di St. Nat. di Genova*, 2e série, vol. XXXVII, 1897, p. 274. — Pour *Renati*, d'après les lois de la nomenclature admises.

(3) Dans la *C. Renei* on observe une tendance de la ligne verdâtre médiane à se couper, elle diminue même d'importance et finit par disparaître presque complètement, chez certains individus. Les magnifiques séries de la collection René Oberthür présentent tous les passages. Il n'en est pas de même dans la collection Chaudoir (Muséum de Paris), où n'existent que huit individus sans localités. Tous se rapportent aux deux tailles de la race foncée, à lignes ininterrompues; un seul est très grand, identique à ceux que j'ai rapportés de Kurrachee.

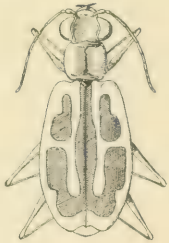
(4) D'une manière générale, on n'observe guère de grandes différences de taille dans ces deux races. Je possède toutefois un individu de Kurrachee me-

C. COPULATA Schm.-Gœb. — Cette rare et élégante espèce se trouve dans les mêmes conditions que la précédente sur les sables de Manorah. Je n'ai pu m'en procurer un seul exemplaire, mais dernièrement le Dr Walter Horn en a acquis en Angleterre quelques individus qui provenaient du capitaine Shopland, et M. R. Oberthür en a acquis quelques-uns avec la collection Rothschild.

C. ORNATA Fleutiaux. — Cette espèce a été récemment décrite par M. Fleutiaux, *Bull. Fr.*, 1898, p. 146. La description que Schmidt-Gœbel donne de la *C. copulata* (*Col. Birm.*, p. 9) se rapporte aussi bien aux individus trouvés par Helfer à Cossipour, près de Calcutta, qu'à ceux récoltés par le capitaine Shopland, à Kurrachee, et qui ont été comparés aux types de Schmidt-Gœbel, au Musée de Prague. Dans ceux-ci se seraient trouvés mêlés des exemplaires de la *C. copulata* et de la *C. ornata*. Pour aider à la différenciation des *C. copulata* et *ornata*, j'en donne ici les figures, et j'y joins les observations que m'a communiquées M. Walter Horn avec la figure de la première.

*C. ornata* Fleut.

« La *C. copulata* est beaucoup plus petite, plus large, moins cuivreuse que la *C. ornata*. Les épaules sont plus développées, l'apex plus obliquement tronqué, la dent suturale beaucoup plus longue, les cuisses postérieures plus courtes et moins élargies vers la base. »



*C. copulata* Schm.-Gœb.

La *C. ornata* Fleut. se trouve sur les sables littoraux de Manorah. Tous les exemplaires existant dans les collections européennes ont été récoltés par le capitaine Shopland, qui m'en a donné, à Kurrachee, quelques exemplaires. Par un hasard malheureux, il ne s'est pas trouvé dans mon lot de *C. copulata*. De cette dernière espèce les quelques exemplaires connus sont au Musée de Prague, dans la collection R. Oberthür, à Rennes, ou dans la collection de M. Walter Horn, à Berlin.

C. CANCELLATA Dej. — De cette espèce bien indienne, et qui semble

surant 14 millimètres seulement, et M. René Oberthür m'en signale un de sa collection, pris à Palicat, qui est très petit.

avoir les mœurs de la *C. catena* Fabr., je n'ai pris que deux individus incomplets dans le lit desséché de la rivière Liari. Vivant loin de la mer, cette espèce doit être commune aux mois de juillet et d'août, et voleter comme sa congénère parmi les courtes herbes des landes sablonneuses.

C. fastidiosa Dej. (*litigiosa* Dej.). — Très commune autour des flaques d'eau douce boueuses où elle voltige accouplée pendant tout le mois de septembre. Mœurs et allures de la *C. melancholica* Fabr., dont elle est la répondante asiatique. Très répandue dans l'Inde, se trouvera peut-être en Arabie.

# DESCRIPTION

## D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

# DU METOPODONTUS BLANCHARDI PARRY

PAR LOUIS PLANET.

METOPODONTUS BLANCHARDI var. **thibetanus** var. nov. — Dans le volume de l'année 1873 des Transactions de la Société entomologique de Londres, Parry a publié la description et la figure d'un joli *Metopodontus* de Mongolie, auquel il a donné le nom de *Metopodontus Blanchardi*.

Il n'indique pas de localité précise pour l'exemplaire qu'il a décrit, mais, tout en signalant que cette espèce se trouve dans sa propre collection, dans la collection du comte de Mniszech et dans celle du Muséum de Paris, il dit à ce sujet que : « Le spécimen du Jardin des « Plantes a été recueilli, avec différentes autres nouveautés dignes « d'intérêt, par M. l'abbé David, dans la province de Mou-Pin, région « Est du Thibet. »

C'est en effet dans cette région que M. l'abbé David avait récolté plusieurs échantillons de ce Lucanide; ces exemplaires sont de tailles différentes; trois d'entre eux, et non pas un, existent au Muséum de Paris; trois autres, de grand développement, font partie de la collection de ce missionnaire.

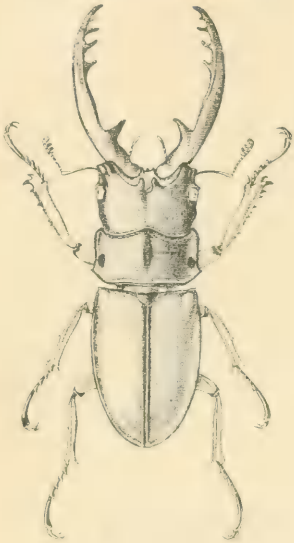
Ces différents spécimens que j'ai été à même d'examiner correspondent parfaitement à l'insecte décrit et figuré par l'auteur anglais, ainsi d'ailleurs que ceux de la collection Mniszech qui sont actuellement chez M. R. Oberthür.

Il en est tout autrement du *Metopodontus*, en apparence très semblable, que je signale ici et dont je dois la communication à M. R. Oberthür qui en a reçu, l'année passée, trois exemplaires (deux mâles et une femelle) de la région thibétaine de Siao-Lou-Lou-Chan.

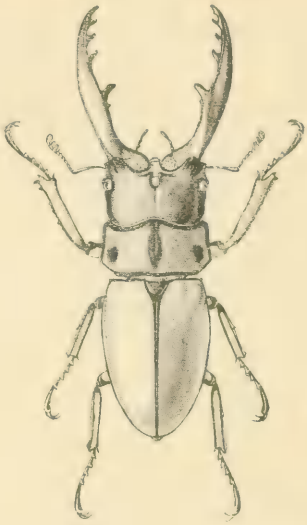
En effet, bien qu'à première vue ce *Metopodontus* rappelle grandement comme coloration et comme structure générale l'espèce décrite par Parry, il s'en distingue immédiatement par l'emplacement de la grande dent mandibulaire qui est placée au milieu ou un peu au delà du milieu de la mandibule, tandis que, chez le *M. Blanchardi*, elle est située dans le voisinage de la tête.

Le déplacement de cette dent n'est pas, du reste, la seule différence qui caractérise ces deux Cladognatides. La conformation même en est

très dissemblable ; chez le *M. Blanchardi*, elle est nettement triangulaire et terminée en pointe aiguë légèrement incurvée vers la tête, à

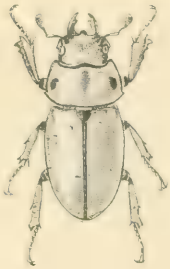


*M. Blanchardi* Parry ♂.

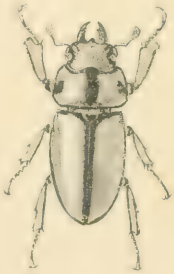


*M. Blanchardi* var. *thibetanus* var. nov. ♂.

son extrémité ; dans la forme que je signale, elle est subparallèle sur toute sa longueur et l'extrémité de sa partie supérieure est coupée en



*M. Blanchardi* Parry ♀.



*M. Blanchardi* var. *thibetanus* var. nov. ♀.

biseau; de plus, le renflement de la mandibule est nul à la base, plus accentué au contraire vers la partie médiane.

On remarquera également que l'aspect général du *Metop. Blanchardi* est plus élégant, ce qui est dû, outre les différences que je viens de signaler, à la courbure plus accentuée des mandibules, à leur plus grande gracilité et aussi à la forme des pattes qui sont coupées moins carrément que chez la var. *thibetanus*.

La coloration n'est d'ailleurs pas identique : chez ce dernier insecte, la couleur orangée de la tête et du thorax est bien plus accentuée; de plus, toutes les bordures noires (des mandibules, de la tête, du thorax, des élytres et des pattes) sont très sensiblement plus élargies; il en est de même de la bande médiane du thorax qui, étroite et simplement rembrunie chez le *M. Blanchardi*, est, au contraire, large et noirâtre chez la forme de Siao-Lou.

Les femelles présentent les mêmes différences de coloration; quant à leur structure, elle offre également quelques dissemblances dont la principale réside dans la coupe plus large et plus arrondie des côtés du corselet.

Les dessins qui accompagnent cette note ont été faits d'après nature.

Les deux grands mâles proviennent :

Celui du *Metop. Blanchardi* de la collection de M. A. David;

Celui de la var. *thibetanus* de la collection de M. René Oberthür.

Il en est de même des deux femelles.

C'est avec intention et pour rendre plus sensibles les différences que j'ai choisi deux mâles et deux femelles de même taille.

M. Oberthür a eu l'obligeance de me communiquer également le second mâle qu'il a reçu de cette curieuse variété; il est en tous points semblable à celui qui est reproduit ici, mais sa taille est un peu plus forte et la structure de ses élytres un peu plus massive.

Il convient de signaler que le lot où se trouvaient ces deux *Metopodontus* et leurs femelles contenait également un *M. Blanchardi* type; il paraît donc à peu près certain que les deux formes vivent côte à côte dans la même région.

# NOTE SUR LE METOPODONTUS UMHANGI FAIRM.

Avec la pl. I

Par Louis PLANET.

Metopodontus Umhangi Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, *Bull.*, p. cxcii; Planet, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 119 (fig.). — La figure que j'ai donnée en 1891 de ce *Metopodontus* s'est trouvée très imparfaitement reproduite; elle ne saurait donc donner une idée suffisante de l'espèce; de plus, je ne possédais à cette époque, à ma disposition, qu'un seul exemplaire mâle de grand développement.

Aussi me semble-t-il nécessaire de compléter l'étude de ce joli Lucanide en publiant ici, non seulement la figure rectifiée du type, mais encore le dessin de la femelle et celui de deux autres spécimens mâles, l'un de taille moyenne, le second appartenant à la forme minima (pl. I).

C'est à M. R. Oberthür et à M. H. Boileau que je dois la communication de ces intéressants insectes.

Il est inutile d'entrer ici dans une description détaillée, les dessins devant suffire; quant à la coloration, qui est assez harmonieuse bien qu'obscure, elle est la même chez les deux sexes, sauf en ce qui concerne les mandibules qui sont noires chez la femelle, tandis qu'elles sont d'un rouge acajou très foncé chez le mâle.

La tête et le corselet sont d'un noir foncé et assez luisant, sauf le milieu de l'excavation céphalique qui tire souvent sur le rougeâtre; les élytres, luisantes sans être brillantes, sont d'un beau jaune nettement orangé avec leur pourtour et leur bande suturale noirs ou d'un brun noirâtre; les cuisses sont noires ou d'un rouge acajou très obscur; les pattes sont d'un rouge acajou bien plus clair et d'un ton assez cru; les unes et les autres sont mates. Les tarses et les palpes sont d'un brun noir luisant.

Le dessous est d'un noir mat, avec la saillie intercoxale rougeâtre. Chez les petits mâles et chez les femelles les bandes élytrales sont généralement plus larges.

Les mandibules du mâle, assez nettement inclinées en avant à partir de la première dent, sont lisses; la tête (sauf dans son excavation) et le corselet sont au contraire recouverts d'une très forte rugosité.

Chez la femelle la tête et le corselet sont marqués de points enfoncés plus larges et bien plus visibles sur la tête.

Les exemplaires de M. R. Oberthür portent comme indication de provenance : N'Guru (Zanguebar) *Rév. P. Le Roy.*

# CONTRIBUTIONS

# A L'HISTOIRE DES PÉRIPATES AMÉRICAINS

Avec les planches 2-7

PAR E.-L. BOUVIER.

Les Péripates américains sont plus nombreux et pour le moins aussi variés que ceux des autres parties du monde, mais ils sont moins bien connus, à cause des grandes difficultés, entrevues déjà par Moseley (**79**, p. 264) [1], que présente leur détermination.

On peut dire, sans exagération, qu'il est souvent impossible de reconnaître la plupart des espèces jusqu'ici décrites avec les figures et les diagnoses qu'on leur a consacrées. Rien n'est plus variable que le nombre des pattes dans les Onychophores américains et c'est justement sur ce caractère qu'on s'est fondé pour établir leurs deux espèces les plus anciennes, le *P. juliformis* Guilding (**25**) et le *P. Edwardsi* Blanchard (**47**). Aussi la confusion de ces formes a-t-elle presque toujours été la règle, les zoologistes, dans leur embarras, appliquant l'un ou l'autre de ces noms aux espèces américaines qui leur étaient soumises.

Dans l'important mémoire qu'il a publié, en 1888, sur les espèces et la distribution du genre *Peripatus*, M. Sedgwick (**88**) s'est heurté aux mêmes obstacles que ses prédécesseurs et a réalisé des tentatives sérieuses pour les faire disparaître. Il s'est efforcé surtout de chercher des caractères propres à la distinction des espèces américaines, et a fini par en trouver un ayant une certaine valeur, la forme des papilles dorsales, qui sont cylindriques ou coniques suivant les espèces. M. Pocock (**94**, p. 520) a justement fait observer que les papilles pouvaient sensiblement changer de forme suivant qu'elles sont évaginées ou contractées, mais l'expérience m'a montré, qu'en dehors de certains cas berrants [2], le caractère préconisé par M. Sedgwick est souvent d'une

(1) Les chiffres en caractères gras renvoient à l'index bibliographique à la fin du mémoire.

(2) L'extension démesurée du corps a pour conséquence d'élargir les plis, de rendre les papilles moins hautes et souvent de les faire passer du cylindre au cône.

grande utilité et facilement appréciable. M. Sedgwick appelle également l'attention sur les papilles sexuelles qu'on trouve sur les pattes des mâles vers la partie postérieure du corps; ce caractère est certainement de grande valeur, mais il n'est pas toujours facilement observable. J'ai constaté, en effet, que les papilles génitales paraissent varier en nombre dans divers individus de la même espèce, ce qui tient sans doute à leur développement inégal aux diverses époques de l'année, ou encore à des effets d'invagination qui les dissimulent. Au surplus, les mâles de Péripates sont infiniment moins nombreux que les femelles, de sorte que le caractère tiré des papilles sexuelles, quand bien même il serait constant et facile à observer, n'aurait dans l'application qu'une utilité relative.

Depuis, M. Pocock (**94**) et M. L. Camerano (**97, 98**) ont voulu attribuer une grande valeur systématique à la dentition des mandibules, mais ce caractère est encore plus chancelant que les autres, des espèces fort éloignées ayant des dentitions identiques, et le même individu présentant parfois une dentition différente des deux côtés du corps.

En réalité, on doit utiliser tous ces caractères pour distinguer les espèces, mais on serait singulièrement déçu si on voulait s'en tenir à eux seuls. Comme on le verra par le tableau systématique joint à cette préface, les caractères dominateurs sont tout autres, et ceux employés ou recommandés jusqu'ici ne viennent qu'au second rang. Dans l'ordre de leur subordination les caractères distinctifs des Péripates américains me paraissent être les suivants :

1° *Le nombre des papilles situées sur les pieds.* — On croyait jusqu'ici que ce nombre est de trois dans toutes les espèces du genre *Peripatus* : j'ai montré (**98**[c], **98**[d]) qu'il s'élève à quatre dans un certain nombre d'espèces et que, dans celles où le nombre est de trois, il n'est pas rare d'observer quatre papilles sur certaines pattes.

2° *Le nombre des arceaux de chaque sole pédieuse.* — Abstraction faite des pattes des paires les plus antérieures et les plus postérieures, le nombre de ces arceaux est de trois dans les espèces de l'Ancien Monde et ordinairement de quatre dans celles du Nouveau Continent. Mais j'ai constaté (**98**[c], **98**[d], **99**) que, dans certaines de ces dernières, il peut s'élever à cinq, et qu'on observe même, dans certains cas, les rudiments d'un sixième.

3° *La position du tubercule rénal des pattes de la 4e et de la 5e paires.* — On sait que ce tubercule occupe une position très différente par rapport au 3e arceau de la sole pédieuse; il est situé au-dessus de cet

arceau dans les Péripates américains, tandis qu'il prend place au milieu et l'interrompt dans ceux du sud de l'Afrique. Or j'ai montré qu'une espèce africaine, le *P. Thollonii*, ressemble à ce point de vue aux formes d'Amérique (**98**[a], **98**[d]), que le *P. tuberculatus* (**98**[c]) présente une disposition assez différente bien qu'il soit américain, enfin M. Wheeler (**98**) a observé récemment qu'une espèce mexicaine, le *P. Eisenii*, ressemble aux Péripates de l'Afrique australe par la position des tubercules rénaux.

4° *La structure des papilles dorsales.* — Les papilles dorsales se composent ordinairement d'une partie basilaire contractile et d'une partie apicale qui peut faire saillie ou rentrer plus ou moins complètement dans la première. Les deux parties se distinguent l'une de l'autre par la forme de leurs *écailles* recouvrantes (*papilles secondaires* des auteurs) qui sont courtes et ordinairement obtuses dans la partie basilaire, allongées et fréquemment acuminées dans la partie terminale. Or, j'ai observé que cette dernière partie n'est pas toujours différenciée dans les papilles ou que, dans certains cas, elle est très réduite.

5° *La forme et le développement des papilles dorsales.* — Il y a deux sortes de papilles tégumentaires : 1° des *papilles principales* plus ou moins grandes, de forme variable suivant les espèces et toujours nettement contractiles; 2° des *papilles accessoires* (qu'il ne faut pas confondre avec les écailles ou papilles secondaires des auteurs) toujours très petites, coniques, sans partie terminale différenciée et peu contractiles.

Tandis que la forme des papilles accessoires est à peu près constante dans tous les Péripates où elles existent, celle des papilles principales du dos varie beaucoup. Tantôt elles sont fort distinctes les unes des autres, séparées par des sillons et des lignes où n'existent pas d'écailles; tantôt elles confluent de l'une à l'autre; dans le premier cas, les papilles sont toujours plus ou moins rectangulaires à leur base, dans tous deux elles peuvent, suivant les espèces, avoir une partie basilaire cylindrique ou conique.

6° *La distribution des papilles dorsales.* — Ce caractère, à cause des variations nombreuses qu'il présente, est éminemment propre à la distinction des espèces et, dans la majorité des cas, suffirait seul pour les déterminer. Il est en outre d'une sensibilité extrême et permet d'apprécier, avec une grande finesse, les degrés des affinités plus ou moins étroites que présentent les diverses formes du groupe. On apprécie ce caractère par des préparations microscopiques des téguments qui permettent de pousser fort loin l'analyse; mais à la longue, avec

une bonne loupe, on finit par reconnaître le plus souvent la distribution des papilles et les caractères propres à chaque espèce. On verra, au tableau suivant, comment ce caractère se subdivise lui-même en plusieurs autres.

J'ai dit plus haut que le nombre des pattes était très variable dans les formes américaines, mais il n'en résulte pas que ce caractère soit dépourvu de valeur. Ainsi, par exemple, des espèces ayant de 40 à 43 paires de pattes seront bien certainement le *P. torquatus* ou le *P. jamaicensis*. En fait, presque tous les Péripates américains peuvent avoir de 28 à 32 paires de pattes, si bien qu'il ne faut pas compter seulement sur le nombre des appendices pour les distinguer.

Quant à la *ligne claire* (1) et à l'*organe clair* que j'ai découvert (**99**, p. 1344) chez les Péripates américains, et qui sont représentés par des espaces incolores dépourvus d'écailles, on ne peut guère les employer dans la spécification à cause de leur généralité; pourtant, ils s'atténuent beaucoup et paraissent même disparaître dans certaines espèces, telles que le *P. jamaicensis* Gr. et Cock.

Le présent travail n'est qu'une ébauche qui précédera, peut-être de plusieurs années, la monographie complète des Péripates pour laquelle j'ai accumulé et j'accumule chaque jour de nombreux matériaux. Si imparfait qu'il soit, j'aurais été incapable de l'entreprendre si je n'avais pu étudier à fond les types ou les co-types des espèces publiées jusqu'à ce jour. M. le Professeur A. Sedgwick, mon savant collègue de Cambridge, m'a été d'un secours précieux dans ce travail en me donnant des co-types de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki* Bouv.), du *P. imthurmi* Scl. et du *P. jamaicensis* Gr. et Cock., ainsi qu'en me remettant, pour en faire l'étude, les nombreux Péripates qu'il a reçus d'Amérique depuis 1888. M. le Professeur Kennel, de Dorpat, n'a pas été moins aimable; non seulement il m'a communiqué son type de *P. torquatus*, mais il m'a donné un co-type de cette espèce et deux de celle qu'il décrivit sous le nom de *P. Edwardsi* (*P. trinidadensis* Sedgw.). M. L. Camerano, de Turin, m'a gracieusement communiqué un exemplaire de *P. quitensis* Schmarda, ses types de *P. Balzani* Cam. et de *P. Corradi* Cam., en même temps qu'il me donnait un co-type de cette dernière espèce. M. le Professeur Weldon m'a soumis des types et donné des co-types de *P. dominicae* Poll.; enfin mon collègue et maître, M. le Professeur Edmond Perrier, m'a obligeamment remis certains

(1) La ligne claire a été fort nettement représentée par M. Wheeler dans le *P. Eisenii* (**98**, fig. 8); les organes clairs sont également indiqués dans cette figure, mais n'ont pas attiré spécialement l'attention de l'auteur.

Péripates du Muséum de Paris jusqu'alors conservés dans son service; parmi eux se trouvait le type du *P. Edwardsi* Bl., ce qui m'a permis de fixer les caractères, jusqu'ici douteux, de cette espèce fort ancienne. Les autres éléments de ce travail m'ont été fournis par mon sympathique confrère, M. Simon, et par un voyageur du Muséum, M. Geay; ils se composaient de matériaux nombreux et variés, qui m'ont été, comme on le verra plus loin, de l'utilité la plus grande pour fixer les caractères et la variation de certaines espèces. A eux, et à tous ceux qui m'ont facilité ce travail, je présente mes vifs remerciements.

J'ai fait entrer dans le tableau suivant toutes les espèces américaines dont j'ai pu suffisamment étudier les types et les co-types; j'aurais voulu y introduire également le *P. quitensis* et le *P. Balzani*, mais l'an dernier, à l'époque où M. Camerano me communiqua ces formes, je n'étais pas suffisamment maître de mon sujet pour les étudier convenablement. C'est à recommencer; je crois toutefois que ces deux espèces se placent au voisinage du *P. Corradi*. Quant au *P. Eisenii*, il se rangera également près du *P. Corradi* s'il a quatre papilles pédieuses.

### 1° — PÉRIPATES MUNIS DE QUATRE PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET DEUX EN ARRIÈRE

*Soles pédieuses à 5 arceaux;* espèce ornée de rares papilles principales, qui sont énormes, et de nombreuses papilles accessoires..... **P. tuberculatus** Bouv.

*Soles pédieuses à 4 arceaux;* papilles principales de deux sortes, les petites remplissant plus ou moins l'espace compris entre deux grandes..... **P. Corradi** Cam.

### 2° — PÉRIPATES MUNIS DE TROIS PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET UNE EN ARRIÈRE

*Soles pédieuses à 5 arceaux;* pas de papilles accessoires, papilles principales, inégales, en forme de dôme bas, et paraissant dépourvues de partie terminale différenciée..... **P. Perrieri** Bouv.

*Soles pédieuses à 4 arceaux.*
- Papilles principales à base rectangulaire, très distinctes et contiguës sans intercalation de papilles accessoires.
  - Papilles principales en forme de cône bas, subégales et à partie terminale peu développée. Au moins 40 paires de pattes..... **P. torquatus** Kennel.
  - Papilles principales hautement coniques, très inégales, à partie terminale très développée; 30 paires de pattes environ.... **P. Geayi** Bouv.

- *Soles pédieuses à 7 arceaux;* papilles principales à bases confluentes, ordinairement arrondies; presque toujours des papilles accessoires.
  - Papilles principales subégales ou passant par tous les degrés de l'une à l'autre.
    - Pas de papilles accessoires et probablement pas de ligne claire; papilles principales étroitement serrées et marquant mal la limite des plis qui les portent; jusqu'à 43 paires de pattes.. **P. jamaicensis** Gr. et Cock.
    - Des papilles accessoires et une ligne claire; papilles principales sur des plis toujours très distincts; de 27 à 32 paires de pattes.
      - Papilles principales subégales et fort distinctes des papilles accessoires qui, toujours petites, s'intercalent ordinairement par deux entre les papilles principales.
        - Papilles principales cylindriques ou hautement coniques (corps peu allongé, pattes ordinairement contigues, coloration présentant normalement des losanges dorsaux) ..... ... **P. Edwardsi** Blanch.
        - Papilles principales en cône bas (corps grêle, à pattes petites et très éloignées; coloration du dos uniforme)..... ..... **P. Simoni** Bouv.
      - Papilles principales de toutes tailles et passant par tous les degrés aux papilles accessoires qui sont fort nombreuses.
        - Les papilles accessoires sont grandes et, le plus souvent, ne se distinguent pas des papilles principales..... **P. trinidadensis** Sedgw.
        - Les papilles accessoires sont réduites et, presque toujours, se distinguent aisément des papilles principales... ..... **P. imthurmi** Sclat.
  - Papilles principales de deux sortes: des grandes plus ou moins éloignées les unes des autres et des petites, de nombre et de dimensions variables, qui occupent l'intervalle séparant deux grandes papilles consécutives.
    - Les grandes papilles principales sont beaucoup moins nombreuses que les petites; plusieurs de ces dernières s'intercalent ordinairement entre deux papilles principales consécutives.
      - Les grandes papilles sont médiocrement développées et tranchent peu sur les petites; les papilles accessoires sont réduites et très différentes des petites papilles principales.. ... **P. Sedgwicki** Bouv.
      - Les grandes papilles se détachent fortement sur les petites; papilles accessoires variables. ..... **P. dominicae** Poll.
    - Les grandes papilles sont à peu près en même nombre que les petites et forment la plus grande partie du revêtement tégumentaire; les petites alternent assez régulièrement avec elles et sont parfois rudimentaires.
      - Les petites papilles principales sont assez fortes et flanquées de quatre papilles accessoires, le tout comblant étroitement l'espace entre deux grandes papilles. ..... **P. Goudoti** Bouv.
      - Les petites papilles sont réduites ou nulles, et accompagnées de quelques papilles accessoires qui comblent mal l'espace compris entre deux grandes papilles..... ..... .. **P Brölemanni** Bouv.

J'ai donné le tableau ci-dessus dans le seul but d'être utile aux zoologistes et de solliciter leurs critiques. Il n'est point parfait, je le sais très bien, mais j'ai peine à croire qu'il ne réalise pas un progrès sensible, dans nos connaissances sur l'histoire naturelle des Péripates. Au surplus, il n'a qu'un rapport éloigné avec le travail suivant, qui est une suite de mémoires consacrés à l'étude des collections américaines dont j'ai eu à m'occuper.

## I. — Sur les Péripates recueillis par M. Geay dans l'Amérique du Sud.

Au cours des longs et fructueux voyages qu'il a entrepris au Darien, dans la région du Sarare et dans le Contesté de la Guyane (parages du Carsevenne), M. Geay a recueilli un certain nombre de Péripates qu'il a déposés dans les collections du Muséum de Paris.

Ces exemplaires m'ont été particulièrement précieux parce qu'ils m'ont permis d'étudier, avec un soin suffisant, les caractères et les variations de l'espèce américaine fondamentale, le *P. Edwardsi* Bl., dont le Muséum possédait heureusement le type. Grâce à cette étude, on sera désormais fixé, je pense, sur les caractères de cette espèce fort ancienne qui n'avait pas été reconnue depuis l'époque où elle fut dénommée par M. E. Blanchard.

Les récoltes de M. Geay sont également intéressantes en ce qu'elles nous ont fait connaître les formes initiales du *P. Sedgwicki* Bouv., que les auteurs confondaient à tort avec le *P. Edwardsi*. Elles nous ont également permis d'étudier avec plus de détails les caractères du *P. imthurmi* Scl., enfin elles renfermaient une espèce nouvelle des plus curieuses que j'ai eu le plaisir de dédier, sous le nom de *P. Geayi*, au courageux voyageur qui l'a découverte.

### **Peripatus Edwardsi** Blanchard.

(Pl. II, fig. 1-7; pl. III, fig. 1-3).

1847 *Peripatus Edwardsii* E. Blanchard, **47**, p. 139-140.
1865 — A. de Quatrefages, **65**, p. 676.
1898 — E.-L. Bouvier, **98**[b], p. 270.
1899 — — **99**, p. 1345.
1833 *Peripatus juliformis* Audouin et Milne-Edwards, **33**, p. 413-414, pl. **22**, fig. 567.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *P. Edwardsi* de la plupart des auteurs, ni avec le *P. juliformis* Guild. Cette dernière n'a pas été suffisamment étudiée jusqu'ici, et tout ce qu'on en peut

dire, c'est qu'elle est probablement différente du *P. Edwardsi* Bl. ; quant au *P. Edwardsi* de M. Kennel et à celui de M. Sedgwick, ce sont deux espèces distinctes que j'étudierai dans la suite, la première sous le nom de *P. trinidadensis* Sedgw., la seconde sous celui de *P. Sedgwicki* Bouv.

La dénomination de *P. Edwardsi* a été attribuée à un grand nombre de Péripates qu'il y aurait lieu, à mon avis, d'étudier de nouveau, car il est loin d'être prouvé que ces exemplaires ressemblent au type de M. Blanchard. Ayant eu la bonne fortune de trouver ce type au Muséum, j ai fait de mon mieux pour en connaître les caractères, afin d'éviter désormais aux naturalistes les confusions fâcheuses, mais inévitables, qu'ont commises nos devanciers. La description qu'on va lire a été faite d'après ce type et d'après de beaux exemplaires recueillis par M. Geay dans la région du Sarare.

Forme du corps et dimensions. — Le corps est assez fortement convexe du côté dorsal; il s'atténue en largeur et en épaisseur à ses deux extrémités, mais presque toujours sur une longueur plus faible en avant qu'en arrière, contrairement à ce que l'on observe dans le *P. torquatus* Kennel.

Les dimensions sont les suivantes :

| | Petit exemplaire recueilli par M. Geay dans le Haut Sarare. | Grand exemplaire recueilli par M. Geay dans le Haut Sarare. | Type de Blanchard (Cayenne). |
|---|---|---|---|
| | millim. | millim. | millim. |
| Longueur totale du corps..... | 35 | 50 | 25 |
| Largeur au milieu du corps..... | 5.4 | 7.3 | 3.9 |
| Épaisseur au milieu du corps..... | 4 | 5 | 2 |
| Rapport de la largeur à la longueur... | 0.154 | 0.146 | 0.156 |
| — l'épaisseur — ... | 0.114 | 0.100 | 0.080 |

Le bout anal du corps est très court et parfois même nul, les deux dernières pattes se trouvent à droite et à gauche de l'extrémité postérieure ou anale, comme on l'observe dans l'exemplaire type, très bien figuré, à ce point de vue, par Audouin et Milne-Edwards (**33**, pl. XXII). La convexité dorsale est ordinairement régulière; elle est rarement compliquée par la présence de trois dépressions longitudinales, l'une médiane, les deux autres latérales, qui sont dues à la contraction du corps dans le sens dorso-ventral.

Coloration. — Dans les exemplaires bien conservés, la face ventrale

est d'une teinte gris clair uniforme, mais la face dorsale a une coloration bien plus compliquée. On y peut distinguer trois zones longitudinales, une médiane, qui est la plus large, et deux latérales symétriques qui sont un peu plus étroites. Les deux aires latérales sont d'une teinte brunâtre qui devient de plus en plus foncée à mesure qu'on se rapproche de l'aire médiane; elles présentent une tache moins foncée au-dessus de chaque patte. L'aire médiane a pour centre une ligne axiale d'un brun noir (parfois teintée de rouge) qui traverse, au niveau de chaque patte, c'est-à-dire dans chaque segment du corps, une tache brune moins foncée, diffuse et vaguement triangulaire. Chacune de ces taches sert elle-même de centre à un losange plus clair qui s'étend transversalement sur presque toute la largeur de l'aire médiane, le grand axe du losange correspondant sensiblement au milieu de chaque patte; les triangles isocèles, à sommet interne, que laissent en dehors les losanges, sont d'une teinte brun foncé, qui tantôt passe par tous les degrés à la teinte brune des aires latérales, tantôt forme une ligne presque noire à la limite de séparation des aires. La tête et les antennes sont sensiblement de la même teinte brune que les triangles extra-losangiques. Les pattes sont un peu plus foncées que la face ventrale, un peu plus claires que les flancs.

La coloration que je viens de décrire peut être considérée comme la plus caractéristique de l'espèce, au moins chez les animaux bien conservés dans l'alcool. Je l'observe telle dans les exemplaires recueillis par M. Geay, en 1885, dans les régions du Haut et du Bas Sarare; elle était à peu près identique dans l'exemplaire type de l'espèce, comme on peut s'en convaincre par un coup d'œil jeté sur la figure qu'en ont donnée Audouin et Milne-Edwards (**33**, pl. 22, fig. 5). Aujourd'hui cet exemplaire est devenu presque blanc, mais on peut encore, par endroits, y observer des traces de taches losangiques. Dans un vieil exemplaire sans indication de localité, qui se trouve au Muséum, les triangles diffus deviennent des chevrons et occupent toute la largeur des losanges, les espaces clairs de ceux-ci se réduisant presque à des chevrons intercalaires. Cet exemplaire, qui fait partie des collections malacologiques, est vraisemblablement un de ceux qu'a étudiés M. Blanchard. D'après M. Geay, les exemplaires du Sarare n'ont pas beaucoup varié dans l'alcool, leur coloration y est seulement devenue un peu plus foncée.

Téguments du corps. — Les plis du corps sont disposés comme dans la plupart des espèces américaines, c'est-à-dire qu'il se produit dorsalement, au niveau de chaque patte, une bifurcation des plis, qui porte à 12 le nombre de ces derniers dans les segments du corps.

Les papilles dorsales principales sont *unisériées, contiguës et subégales;* en tous cas elles ne se divisent pas nettement en grandes et en petites papilles comme dans le *P. Sedgwicki* et dans le *P. dominicae.* Ordinairement, deux papilles accessoires, une en avant et une en arrière, viennent s'intercaler entre deux papilles principales consécutives, sans toutefois, le plus souvent, en rompre la continuité. Tantôt ces deux papilles accessoires sont à peu près constantes et fort nettes, comme dans certains exemplaires du Haut et du Bas Sarare, tantôt elles paraissent un peu moins nombreuses et plus réduites comme dans le type de l'espèce, parfois enfin elles sont très réduites ou presque nulles et alors il y a une tendance à la différenciation des papilles en deux groupes, les grandes et les petites. Ce dernier cas, qui est très rare, s'observe dans un exemplaire du Haut Sarare, il conduit à l'espèce *P. Sedgwicki;* le premier est bien plus fréquent et conduit au *P. trinidadensis.*

Sur les flancs du corps, comme de coutume, les papilles accessoires deviennent plus nombreuses. Sur la face ventrale, les papilles sont irrégulièrement distribuées dans chaque pli, plus petites et très inégales. La ligne claire et les organes clairs sont bien développés.

Les fossettes de la ligne médiane ventrale (organes ventraux) sont encore bien apparentes dans le type : il y en a au moins deux en avant des pattes antérieures, et une entre les appendices suivants de chaque paire. La fossette la plus antérieure est située un peu en arrière des lèvres; elle est très développée. — Dans tous les autres exemplaires que j'ai pu étudier, les fossettes étaient disposées de même, la plus grande et la plus apparente étant toujours post-labiale; les fossettes de la région moyenne du corps étaient souvent moins visibles que les autres, étoilées comme les intervalles qui séparent les plis ventraux et très élargies transversalement. Dans l'animal normalement étendu, il n'en est certainement pas de même. Il est rare qu'on observe des traces d'une seconde fossette au niveau des pattes dans les régions antérieure et postérieure du corps.

Région céphalique. — Les *antennes* du *P. Edwardsi* se dilatent légèrement à l'extrémité libre; le plus souvent, on n'y compte que 46 à 48 anneaux parce qu'ils sont à l'état de demi-contraction, mais quand ils sont très dilatés, de petits anneaux intermédiaires deviennent apparents, et le nombre total peut s'élever à 55 au moins.

Les *yeux* sont compris entre les deux premiers arceaux des antennes qui s'incurvent en se réduisant ordinairement autour d'eux, pour leur former une ceinture. En dehors des premiers anneaux se trouve, comme de coutume, un arceau de papilles très saillantes qui passe

entre les antennes et va se perdre dans les papilles éparses sur la face ventrale de la tête. L'arceau droit et l'arceau gauche arrivent presque à converger en dessus; l'espace qu'ils délimitent est occupé par un triangle papilleux très régulier dont la pointe est presque toujours formée, entre les arceaux, par une rangée de papilles.

Les *tentacules* sont aux trois quarts rétractés dans le type et ne montrent que leurs papilles terminales; ils ne paraissent pas différer de ceux des espèces voisines.

Les *lèvres* sont formées en avant par un gros lobe impair et de chaque côté de ce dernier par trois lobes successifs qui entourent la langue. Viennent ensuite, également de chaque côté, un lobe volumineux appliqué en dehors contre le précédent, puis deux ou trois lobes d'inégales dimensions, enfin un ou deux lobules papilliformes qui ferment en arrière l'orifice buccal. En avant des lobes antérieurs on voit de nombreuses papilles turgescentes à téguments dépourvus d'écailles, comme les lèvres. Des papilles semblables, mais plus réduites et à soie très saillante, se trouvent au nombre de deux ou trois sur chaque lobe. Cette description, qui est faite d'après des exemplaires du Sarare, convient également au type de M. Blanchard, bien que cet exemplaire ait la région buccale assez endommagée.

La *langue* porte une dizaine de dents dirigées en arrière.

Les *mâchoires* présentent des variations considérables dont je donne quelques exemples dans le tableau suivant :

| | LAME EXTERNE. | | LAME INTERNE. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Grande dent. | Petites dents. | Grande dent. | Petites dents. | Denticules de la scie. |
| Type de M. Blanchard.... | 1 | 1 | 1 | 1 + une légère saillie. | 9 |
| Exemplaire du Bas Sarare. | 1 | 1 gr. + 1 petite. | 1 | 1 + 2 saillies. | 10,11 |
| Autre exemplaire du Bas Sarare (côté droit). | 1 | 1 | 1 | 1 + une légère saillie. | 8 au moins. |
| Autre exemplaire du Bas Sarare (côté gauche). | 1 | 1 | 1 | 2 | |
| Exemplaire du Darien... | 1 | 1 gr. + 1 petite. | 1 | 1 + une saillie. | 13 |
| — du laboratoire de Malacologie. | 1 | 1 | 1 | 2 | 12 |
| Grand exempl. du Haut Sarare. | 1 | 3 | 1 | 1 + 2 saillies. | 12 |

On voit que la formule dentaire de cette espèce est assez variable; il y a normalement une petite dent, rarement 2 ou 3 à la lame externe, — 1 petite dent et une saillie arrondie, parfois 2 dents et de 9 à 13 denticules à la lame interne. Un même exemplaire n'a pas toujours le même nombre de dents des deux côtés.

Pattes. — Le nombre des pattes est également très variable dans cette espèce; sur les exemplaires examinés, qui sont tous femelles, j'ai pu faire les constatations suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Type de M. Blanchard | 30 (1 ex.) | » |
| Exemplaires du Haut Sarare | 31 (4 ex.), 32 (3) | 29 (1) |
| — du Bas Sarare | 31 (1 ex.) | 29 (1) |
| — de Darien (exemplaire douteux) | 29 (1), 31 (1) | 28 (1) |
| — du laboratoire de Malacologie | 31 (1) | » |

Le nombre des pattes et loin d'être toujours en rapport avec la taille.

Les pattes sont cylindro-coniques, toujours étranglées à leur base, et parfois creusées, par contraction de leurs muscles, d'un sillon longitudinal externe. Jamais je ne les ai vues séparées par un intervalle plus grand que leur largeur et, très fréquemment, elles sont presque contiguës. Elles sont entourées par 10 ou 11 anneaux papillaires qui s'atténuent vers le sommet et s'interrompent en partie du côté interne. Les arceaux des soles pédieuses sont *au nombre de quatre, sans ébauche d'un cinquième;* au voisinage du premier se voit parfois une série de papilles modifiées, mais jamais ces papilles ne se fusionnent et ne prennent l'apparence d'un arceau. Les pattes de la dernière paire, qui sont très réduites, n'ont ordinairement que trois ou deux arceaux.

Le pied qui termine les pattes est uniformément recouvert d'écailles polygonales, qui sont placées côte à côte, mais séparées par d'étroits intervalles; il a, comme de coutume, un bourrelet longitudinal médian, et deux paires symétriques de voussures ventrales (internes). Au sommet de ces dernières on trouve deux ou trois écailles dressées et sétiformes. Les papilles sont normalement au nombre de deux en avant et d'une en arrière, mais on en trouve parfois deux en arrière comme en avant; les deux papilles d'un même côté sont superposées, sur les côtés du pied, de dedans en dehors.

Organes en relation avec les pattes. — L'*organe coxal* existe normalement sur la face interne de toutes les pattes; dans le type de

M. Blanchard il était à peu près invisible sur les dernières, mais j'ai pu l'observer à cette place dans beaucoup d'autres exemplaires. Il se réduit parfois beaucoup sur les trois paires de pattes antérieures et, dans certains exemplaires du Sarare, m'a paru y manquer complètement. Invaginé, il a la forme d'une longue fente; évaginé, c'est une vésicule volumineuse à parois fort minces.

Chaque segment pédifère présente une paire d'*orifices rénaux*, sauf l'avant-dernier; cela est très net dans le type et dans la plupart des exemplaires. Sur les pattes 4 et 5, l'orifice occupe le sommet d'un tubercule, couvert d'écailles fort petites, qui se loge dans une échancrure du quatrième arceau de la sole, et qui se continue en haut avec le troisième.

Les *papilles génitales* du mâle restent malheureusement inconnues, tous les exemplaires dont j'ai pu disposer étant des femelles.

Structure des papilles. — Coniques à l'état de contraction, les papilles du corps deviennent *cylindro-coniques et plutôt cylindriques que coniques* lorsqu'elles sont suffisamment évaginées.

Les écailles, qui forment le revêtement du corps, se trouvent sous leur forme la plus simple entre les papilles et sur toute l'étendue des pieds; elles sont irrégulièrement polygonales, couvertes d'aspérités aiguës et présentant la forme d'un cône ou d'une pyramide très surbaissée, à sommet excentrique. A mesure qu'on se rapproche des papilles, elles deviennent plus saillantes, plus excentriques, puis s'orientant peu à peu, elles prennent la forme d'écailles imbriquées, arrondies ou triangulaires au sommet, qui paraissent souvent striées dans le sens de la longueur et, grâce aux aspérités qui les revêtent, denticulées sur les bords.

A l'état d'évagination complète, chaque papille laisse saillir à son sommet sa partie terminale sous la forme d'un prolongement plus étroit qui représente une sphère, un cylindre ou un cône suivant l'état de contraction où il se trouve. Sur cette saillie, les lames imbriquées sont longues, presque toujours aiguës, et parfois même légèrement prolongées en pointe; ces lames paraissent striées en long comme les précédentes, mais les aspérités m'y ont paru beaucoup plus rares.

Les écailles primitives, en cône surbaissé, forment le pourtour des arceaux des soles pédieuses; mais en s'avançant sur l'arceau, elles deviennent de plus en plus saillantes et finisssent par former un cône dont la très longue pointe est une sorte de soie raide; la base de tout cet appareil reste, comme de coutume, couverte d'aspérités. Il en est de même, d'ailleurs, dans tous les autres Péripates.

Distribution géographique, habitat. — Les exemplaires de cette espèce que j'ai pu étudier sont les suivants :

1° Exemplaire décrit par Audouin et Milne-Edwards (**33**, p. 413) sous le nom de *P. juliformis* et depuis considéré par M. E. Blanchard (**47**, p. 139) comme le type d'une espèce nouvelle que cet auteur a nommée *P. Edwardsi*. Cet exemplaire est une femelle; Audouin et Milne-Edwards disent qu'il fut trouvé à Cayenne par Lacordaire « sous des bois pourris, enfoncés dans la vase, sur les bords de la rivière d'Approuague, et à trois lieues de son embouchure; les eaux étaient d'une nature saumâtre [1] ».

Cet exemplaire avait la coloration normale de l'espèce, mais sa tête était de couleur claire, probablement jaune ou blanche, depuis le bord antérieur jusqu'à une ligne courbe qui passe en arrière des tentacules. Cette coloration est encore manifeste aujourd'hui; elle est très certainement la cause d'une faute singulière du dessinateur qui a représenté l'exemplaire d'Audouin et Milne-Edwards avec une tête bien distincte (**33**, pl. **22**, fig. 5). — (Mus. Paris).

2° Un bel exemplaire femelle, sans localité, et sans doute presque aussi ancien que le précédent. — (Mus. Paris; Malacologie).

3° Sept magnifiques exemplaires recueillis au Venezuela, par M. Geay, dans la région du Haut Sarare, en 1885.

4° Deux exemplaires recueillis dans le Bas Sarare par le même voyageur.

5° Six individus en très mauvais état, mais à peu près reconnaissables, capturés au Darien par M. Geay.

6° Un exemplaire provenant de l'intérieur de la Guyane française et remis à M. Brölemann par M. Léger. Quoique à demi desséché et presque noir, cet exemplaire me paraît appartenir à l'espèce qui nous occupe.

Ces derniers spécimens sont des femelles et appartiennent tous au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(1) Audouin et Milne-Edwards rangeaient le Péripate dans les Annélides errantes et le considéraient par conséquent comme un animal ayant certaines habitudes aquatiques. De là ce dernier membre de phrase : « Les eaux étaient d'une nature saumâtre. »

**Peripatus imthurmi** Sclater.

(Pl. II, fig. 8 et 9).

1887 *Peripatus* indéterminé W. L. Sclater, **87**, p. 130-133.
1888 *Peripatus imthurmi* — **88**, p. 344.
1894 — R.-I. Pocock, **94**, p. 523.
1899 — E.-L. Bouvier, **99**, p. 345.
1888 *Peripatus demerarianus* A. Sedgwick, **88**, p. 474-476 et p. 487
1894 — — **95**, p. 25.
? 1886 *Peripatus Edwardsi* J.-J. Quelch, **86**, p. 288.

Le *P. imthurmi* appartient, comme le *P. trinidadensis*, à la série des formes edwardsiennes dans lesquelles les papilles restent contiguës mais s'entremêlent de papilles accessoires bien développées qui passent, par tous les degrés, aux papilles principales. J'ai pu étudier la première de ces deux espèces sur des co-types que m'a gracieusement offerts M. le professeur Sedgwick et sur un exemplaire recueilli par M. Geay dans son dernier voyage.

Forme du corps et dimensions. — Les deux co-types de cette espèce que m'a donnés M. Sedgwick sont étroits, grêles, assez fortement convexes du côté dorsal; de tous les Péripates que j'ai vus ce sont certainement ceux qui avaient les formes les plus élancées; comme j'ai pu m'en convaincre en étudiant les plis, ils étaient assez distendus dans le sens longitudinal. D'après les notes que j'ai relevées à Cambridge, certains types de la collection de M. Sedgwick présentent les mêmes caractères; mais je n'ai malheureusement pas observé s'ils le présentent tous. Un exemplaire capturé par M. Geay offre des formes peu différentes, mais il est très peu atténué en avant et en arrière, contrairement à ce que j'observe dans les deux co-types de M. Sedgwick.

L'exemplaire de M. Geay a 52 mill. de longueur, 4 mill. de largeur au milieu du corps et 3 mill. d'épaisseur. L'un des co-types de M. Sedgwick a 39 mill. de longueur, l'autre 35; ils ont l'un et l'autre un peu plus de 3 mill. de largeur dans la région moyenne du corps. Les exemplaires mesurés par M. Sclater (**87**, p. 131) avaient de 60 à 66 mill. de longueur et les plus grands exemplaires étudiés par M. Sedgwick 55 à 60 mill.

Il est probable que les spécimens recueillis dans la Guyane britannique par M. J.-J. Quelch (**86**, p. 288) appartiennent à la même espèce. L'un d'eux, conservé vivant, atteignait presque 93 mill. quand il

était en marche, mais il pouvait « parfois s'allonger beaucoup plus, ou, à d'autres moments, se contracter en une épaisse masse ».

Coloration. — M. Sclater (**87**, p. 131) a pu observer la couleur de l'animal vivant ; elle est, dit-il, « rouge-brique foncé en dessus, pinkish en dessous, avec une ligne médiane foncée et diffuse sur la face dorsale. Les antennes sont beaucoup plus sombres que le reste du corps ; en fait, elles sont complètement noires ». Au bout de peu de temps, dit le même auteur, la liqueur de Perenyi donne une teinte plus claire et l'alcool une coloration plus foncée. « L'animal, observe M. Sedgwick (**88**, p. 474), passait rapidement au rouge dans l'alcool, mais la matière colorante rouge se dissolvait graduellement dans le liquide, laissant alors une couleur brune plus claire. » Cette dernière disparaît à son tour, et les exemplaires que m'a donnés M. Sedgwick sont tout à fait décolorés, d'ailleurs comme les types que j'ai observés à Cambridge (1).

L'exemplaire capturé par M. Geay en 1898 n'a pas, jusqu'ici (1899), perdu beaucoup de sa couleur dans l'alcool ; il est d'un brun clair légèrement teinté de rose ; la face ventrale est d'un gris rosé. La ligne médiane dorsale a exactement la même teinte que le reste du dos, mais les antennes sont un peu plus foncées.

Téguments du corps. — Les papilles principales et les papilles accessoires sont à peu près développées comme dans le *P. trinidadensis et passent par tous les degrés des unes aux autres ;* ainsi que l'a observé M. Sedgwick, elles ont *la forme de cônes assez élevés* (**88**, p. 475). Les *papilles accessoires sont extrêmement nombreuses*, mais réduites et le plus souvent faciles à distinguer des papilles principales ; comme dans l'exemplaire de M. Geay, elles se placent souvent sur les côtés des papilles principales ; dans tous les cas, *on les voit s'intercaler au nombre de deux ou trois entre les papilles principales, et souvent se fusionner à leur base de manière à produire des saillies* rectangulaires (co-types) ou multiformes (exemplaire de M. Geay) divisées au sommet.

La ligne claire est fort peu distincte et ordinairement invisible à la loupe. Il doit exister des organes clairs, mais je n'ai pu les observer sur les exemplaires de M. Sedgwick.

(1) Il est clair que M. Sedgwick commet un lapsus quand il attribue dans sa diagnose (**88**, p. 476 et 488) des papilles *cylindriques* à l'espèce qui nous occupe. Dans la partie descriptive de son travail, en effet, l'auteur signale ou figure des papilles *coniques*.

Organes céphaliques. — Comme l'a observé M. Sedgwick (**88**, p. 475), « les antennes, les papilles orales, les mâchoires et les pattes ressemblent à tous égards aux mêmes organes » des espèces voisines (*P. Edwardsi, trinidadensis, Sedgwicki*, etc.). M. Sedgwick paraît n'avoir observé qu'une petite dent aux deux lames maxillaires et je n'en ai pas vu davantage dans les exemplaires que j'ai étudiés. La lame maxillaire interne de ces derniers présente une scie de dix denticules.

Pattes. — M. Sclater (**87**, p. 132) considère comme un des caractères de cette espèce la présence, constante d'après lui, de 30 paires de pattes; mais M. Sedgwick (**88**, p. 474) a montré que ce nombre est le résultat d'observations trop restreintes. Ayant examiné quatorze adultes, rapportés par M. Sclater lui-même, M. Sedgwick trouva que sept d'entre eux avaient 30 paires de pattes, six 31 paires et un autre 27. Ce dernier renfermait sept embryons ayant 27 paires de pattes et un huitième qui en avait 28. De sorte que « le nombre des pattes semble varier dans l'espèce ». Il est de 29 dans l'un des co-types de M. Sedgwick, de 31 dans l'autre et de 30 dans le spécimen de M. Geay.

Ces trois derniers exemplaires ont des pattes coniques, relativement faibles, dépourvues d'étranglement basilaire et assez éloignées les unes des autres, beaucoup moins pourtant que dans le *P. Simoni*.

Organes en relation avec les pattes. — Dans tous les Péripates américains que M. Sclater a observés au British Museum, les organes coxaux avaient la forme de simples fentes, tandis qu'ils « sont fréquemment arrondis et parfois munis d'un appendice vésiculiforme » dans les exemplaires typiques de l'espèce. En fait, il s'agit simplement d'organes coxaux plus ou moins dévaginés et l'on sait que des variations de ce genre peuvent s'observer dans les individus de toutes les espèces américaines, et même dans les diverses pattes d'un même individu. J'ai vu très rarement des organes coxaux un peu dévaginés dans les trois exemplaires dont j'ai pu faire l'étude.

Les orifices néphridiens, presque toujours très visibles, occupent leur position normale.

Papilles du mâle. — Les papilles du mâle sont inconnues, tous les exemplaires de cette espèce, capturés jusqu'ici, appartenant au sexe femelle.

Structure des papilles tégumentaires. — Les papilles tégumentaires ressemblent tout à fait à celles du *P. trinidadensis* et présentent notamment, sur la couronne de leur partie basilaire, des

écailles à denticules très saillantes. Le prolongement filiforme qui constitue le sommet des écailles coniques des soles pédieuses paraît plus allongé que dans le *P. trinidadensis*.

Distribution géographique, habitat. — Les premiers exemplaires de cette espèce furent capturés dans la Guyane anglaise par M. im Thurm, qui les envoya en Angleterre, à M. Moseley. Ceux-ci ayant été perdus pendant le voyage, l'espèce fut établie et décrite au moyen de spécimens assez nombreux recueillis par M. L. Sclater. Ce zoologiste donna d'abord le signalement et l'habitat de l'espèce (**87**), puis, dans un mémoire ultérieur, il en étudia le développement et lui attribua le nom de *Peripatus imthurmi* (**88**, p. 344) en l'honneur de M. im Thurm. Quatre exemplaires furent rapportés dans une liqueur conservatrice par M. Sclater, vingt autres arrivèrent vivants en Angleterre, mais ils avaient souffert du voyage, et furent bientôt mis dans l'alcool.

« A l'exception d'un seul, dit M. Sclater (**87**, p. 133), tous ces exemplaires ont été capturés autour de l'habitation de M. im Thurm, à Maccasseema, sur la rivière Pomeroon. Maccasseema est situé sur le sommet d'une colline sableuse, à 30 pieds environ au-dessus de la rivière, et présente de tous côtés une ceinture de forêts marécageuses, sauf en avant, en face de la rivière. Les spécimens furent trouvés sous des bûches de bois décomposées, ou sous les souches pourries de Palmier de Cokerite (*Maximiliana martiana*). » L'autre exemplaire fut recueilli près la maison d'un Indien, à un mille de Maccasseema, au-dessus d'une crique allant à la rivière Pomeroon. — Maccasseema est situé dans l'arrondissement de Demerara (Georges Town), Guyane britannique.

Les spécimens recueillis par M. Sclater furent offerts en partie à M. Sedgwick qui en fit l'étude (**88**, p. 474-476). « Sclater, dit ce dernier zoologiste (note de la p. 476), donne le nom de *im Thurmi* aux spécimens à trente paires de pattes qu'il a observés. Il est, sans doute, bien possible que les spécimens à trente paires de pattes soient spécifiquement distincts de ceux qui en ont vingt-sept et trente et une. Ceci, pourtant..., ne me paraît pas probable. En raison de cette incertitude et aussi parce qu'il n'est pas établi que les spécimens de Demera soient spécifiquement distincts d'espèces déterminées et nommées, je propose le nom provisoire de *demeraranus* pour tous les spécimens de Demerara, que le nombre de leurs pattes soit de vingt-sept, trente ou trente et une paires. » Il ne paraît pas douteux que l'espèce décrite par M. Sclater soit la même que celle étudiée par M. Sedgwick,

en tous cas, s'il y a incertitude, le nom de *P. demeraranus* n'est pas plus propre à la faire cesser que celui de *P. imthurmi* et, comme ce dernier a la priorité, c'est lui qu'on doit retenir. Cette opinion est également celle qu'a émise récemment M. Pocock (**94**, p. 523).

Une partie des exemplaires types de M. Sclater se trouvent actuellement dans la collection de M. Sedgwick, à Cambridge; des cotypes ont été donnés par M. Sedgwick au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ces derniers sont au nombre de deux; ce sont des femelles comme tous les spécimens recueillis par M. Sclater.

Un exemplaire femelle de la même espèce a été recueilli par M. Geay, en 1898, dans le Haut Carsevenne (Guyane française) et donné par lui au Muséum de Paris. Cet exemplaire présente moins fréquemment des papilles groupées longitudinalement et, à ce point de vue, se rapproche davantage du *P. trinidadensis*.

### **Peripatus Sedgwicki** E.-L. Bouvier.

On trouvera plus loin l'étude complète de cette espèce dont M. E. Simon a rapporté des exemplaires variés et fort caractéristiques.

Ceux que M. Geay a donnés au Muséum sont peu nombreux, mais intéressants à un double titre, en raison de leurs caractères spéciaux et du lieu où ils ont été capturés.

Le *P. Sedgwicki* appartient à une série de Péripates dont les caractères sont tout autres que ceux du *P. imthurmi* et du *P. trinidadensis*; dans cette série les papilles principales sont de deux sortes fort tranchées, les unes grandes et éloignées les unes des autres, les autres nettement plus petites et intercalées à une certaine distance les unes des autres dans l'espace qui sépare deux grandes papilles principales. Quant aux papilles accessoires, elles sont ordinairement fort réduites, mais on les voit pourtant atteindre un grand développement dans les exemplaires normaux de *P. dominicae*.

Les quatre exemplaires de *P. Sedgwicki* recueillis par M. Geay se rangent, pour la plupart, parmi les formes les moins modifiées de l'espèce, celles qui se rapprochent le plus du *P. Edwardsi*; leurs petites papilles principales, en effet, sont encore assez fortes et souvent contiguës entre elles comme dans le *P. Edwardsi*; leurs papilles accessoires sont d'ailleurs fort réduites.

Au reste, ces exemplaires proviennent du Bas Sarare, c'est-à-dire d'une région où M. Geay a trouvé (s'il n'y avait pas erreur dans les indications) deux exemplaires fort normaux de *P. Edwardsi*. Ainsi, le *P. Sedgwicki* ne se trouve pas, comme on l'avait cru jusqu'ici, localisé à

Caracas, mais s'étend loin dans le Venezuela, jusqu'aux points où apparaît le *P. Edwardsi*. Il est fort possible, d'ailleurs, que les deux espèces cohabitent dans la même localité.

Les quatre exemplaires de M. Geay sont de petite taille, le plus grand ne dépassant par 28 mill. de longueur; ce sont probablement tous des femelles; en tous cas, je n'y ai pas vu trace de papilles génitales.

**Peripatus Geayi** E.-L. Bouvier.

(Pl. II, fig. 10; pl. III, fig. 4-7).

1899 *Peripatus Geayi* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Cette jolie espèce habite la même région que le *P. Edwardsi*, mais elle en diffère beaucoup par sa forme, sa couleur et surtout par la structure des téguments.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire femelle sur lequel est établie cette espèce a le corps fort allongé, grêle et très notablement rétréci aux deux extrémités, surtout en arrière. Il a sur le dos une faible gouttière longitudinale et, de chaque côté, un sillon beaucoup plus profond qui suit la ligne d'attache des pattes. A ces divers points de vue, il rappelle beaucoup l'exemplaire que j'ai décrit sous le nom de *P. Simoni* et, comme lui, se trouve sans doute à l'état de forte extension. Il était tel, d'ailleurs, lorsqu'il fut plongé dans l'alcool par M. Geay.

Sa longueur totale est de 66 mill., sa largeur au milieu du corps atteint $3^{mm},4$ et son épaisseur $2^{mm},3$.

Le cône anal est étroit mais bien saillant.

Coloration. — A l'œil nu, le dos et la face externe des pattes sont d'un brun très rougeâtre; à la loupe, on voit que les papilles sont d'un brun violacé plutôt sombre, tandis que les sillons intermédiaires ont une teinte chair très caractérisée. La ligne médiane dorsale est à peine plus colorée que le reste du corps; les antennes sont un peu plus foncées, mais leur teinte s'atténue progressivement vers l'extrémité.

L'animal avait une coloration à peu près semblable lorsqu'il fut capturé.

Téguments du corps. — Les *papilles principales du dos sont unisériées, hautement mais franchement coniques, et munies d'une partie terminale bien différenciée et assez large; très nettement séparées les unes des autres par un sillon profond, elles sont remarquables par leur*

*base qui a la forme d'un rectangle plus ou moins irrégulier dont les grands côtés sont perpendiculaires à la direction des plis.* Ces rectangles ont des dimensions très variables, les plus grands pouvant avoir 23 centièmes de millimètre de longueur et une largeur un peu plus faible, les plus petits arrivant à ne pas dépasser 6 à 7 centièmes de millimètre de largeur; entre ces deux extrêmes se trouvent tous les intermédiaires. *Les grandes papilles alternent généralement avec les petites, mais cette alternance est loin d'être partout régulière.* Les papilles sont contiguës, simplement séparées par un sillon. *Les papilles accessoires* font défaut ou du moins ne sont que rudimentaires; à de forts grossissements, on voit à la base des papilles principales quelques écailles groupées en cercle autour d'un arc incolore qui pourrait être considéré comme le centre d'une papille accessoire à l'état d'ébauche.

Les papilles ventrales ressemblent à celles du *P. Edwardsi;* elles sont très inégales et fort irrégulièrement groupées dans chaque pli; contrairement aux papilles dorsales, elles sont confluentes à leur base. Les plus grandes paraissent plus claires que les autres.

Les papilles des pieds sont subcylindriques ou coniques, d'ailleurs peu différentes de celles du *P. Edwardsi.*

La ligne claire est absolument droite, continue et des plus distinctes; elle passe toujours entre deux petites papilles coniques. Les organes clairs sont également fort nets.

Les fossettes ventrales occupent leur position ordinaire; mais on ne les voit point partout, ce qui tient, vraisemblablement, à l'état d'extension où se trouve l'animal.

Région céphalique. — Les antennes, les tentacules, la langue et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi.* Les mâchoires ont, sur leurs deux lames, une petite dent bien développée; la scie de leur lame interne a au moins dix denticules.

L'espace compris entre les deux arceaux basilaires des antennes est occupé par un triangle de papilles.

Pattes. — Les pattes sont coniques, très éloignées les unes des autres (ce qui tient à l'état d'extension de l'animal) et dépourvues d'étranglement basilaire. Il y en a 32 paires. Celles de la première et des deux dernières paires sont plus grêles et plus courtes que les autres; leur sole ne compte que deux ou trois arceaux, tandis que *les autres en ont quatre, sans rudiment d'un cinquième.*

Le pied ressemble tout à fait à celui du *P. Edwardsi;* il a deux papilles en avant, une en arrière et, sur la face interne, deux paires

de saillies. Les saillies de la paire distale se terminent par trois aires arrondies ayant chacune à leur centre une forte soie; il n'y a que deux organes semblables dans les saillies de la paire proximale.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux se présentent sous la forme de larges et profondes fentes qui commencent à l'orifice urinaire, du côté ventral.

Les tubercules urinaires des pattes 3 et 4 occupent la même place que dans le *P. Sedgwicki;* je veux dire qu'ils sont indépendants des arceaux contigus, au lieu de se continuer avec le bord inférieur du troisième comme dans le *P. Edwardsi.*

Structure des papilles. — Les écailles sont nettement denticulées et présentent, mieux que partout ailleurs, une striation longitudinale sur leur face externe. La soie terminale des papilles est courte et, au moins sur les pattes, souvent recourbée en **S**. Les écailles sétiformes de la sole pédieuse sont longues et munies d'aspérités dans leur moitié basilaire.

Distribution. — Cette espèce a été trouvée par M. Geay, dans le Haut Carsevenne (Contesté de la Guyane), en 1898. Elle est représentée par une femelle qui fut capturée dans un vieux tronc d'arbre, au-dessus d'un cours d'eau. Cet exemplaire unique appartient au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

## II. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-août 1888)

29e mémoire (1)

## ONYCHOPHORES

Par E.-L. BOUVIER

Les Péripates recueillis par M. Eugène Simon, au Venezuela, forment une collection des plus instructives qui m'a permis, dans une large

(1) Voir pour le 25e mémoire (*Isopodes terrestres*, par A. Dollfus) Annales, 1893, p. 340. On y trouvera la liste des vingt-quatre mémoires qui précèdent. — Le 26e mémoire (*Buprestides* par Ch. Kerremans), paru dans les Annales, 1896, p. 23, n'a pas été numéroté, par inadvertance. — Voir pour le 27e mémoire (*Myriapodes*, par H.-W. Brölemann), Annales, 1898, p. 241. — Pour le 28e mémoire (*Coléoptères Malacodermes*, par J. Bourgeois), Annales, 1899, p. 90.

mesure, de connaître et d'apprécier les caractères distinctifs de certains Péripates américains. Elle comprend deux formes nouvelles, le *P. Brölemanni* et le *P. Simoni*, ainsi que des exemplaires variés d'une espèce jusqu'alors insuffisamment décrite, le *P. Sedgwicki*.

La première de ces espèces a des caractères fort tranchés qui mettent bien en lumière l'importance fondamentale du groupement et de la forme des papilles dans la différenciation morphologique des Péripates. Quant à la seconde, elle présente une forme grêle des plus bizarres qui est peut-être due à un allongement particulier du corps de l'animal, mais sur laquelle il y a lieu, en tous cas, d'attirer l'attention, ne fût-ce que pour déterminer les limites de l'étirement que peuvent atteindre les individus dans une même espèce.

Les exemplaires de *P. Sedgwicki* recueillis par M. Simon sont variés de provenance comme de forme et, joints à ceux de M. Geay, m'ont permis d'augmenter considérablement nos connaissances sur l'espèce à laquelle ils appartiennent. Grâce à eux j'ai pu fixer exactement les caractères propres au *P. Sedgwicki*, ceux qui le distinguent du *P. Edwardsi*, et les affinités réelles qui existent entre les deux espèces. Ce résultat n'est pas sans quelque importance, car les deux formes paraissent également communes; elles ont été l'une et l'autre fréquemment étudiées et il y a intérêt à ce qu'elles ne soient plus confondues par les zoologistes.

Les Péripates de M. Simon proviennent de Caracas (*P. Sedgwicki*, *P. Simoni*), de San Esteban (*P. Sedgwicki*) et de la colonie allemande de Tovar (*P. Brölemanni*). Au point de vue de nos connaissances sur la distribution des espèces, il serait intéressant de savoir si les exemplaires de Tovar, étudiés par Grube (**53**, p. 322-360), appartiennent à la même espèce que l'individu trouvé dans le même lieu par M. Simon: Grube les a considérés comme des *P. Edwardsi*, mais ce nom a été donné jusqu'ici à presque tous les Péripates américains, et l'expérience prouve tous les jours qu'il a été le plus souvent mal appliqué.

La collection dont je vais faire l'étude avait été confiée à M. Brölemann qui me l'a remise pour le Muséum, avec l'assentiment de M. Simon. Elle a été enrichie par M. Brölemann d'un *P. Edwardsi* rapporté de la Guyane par M. Léger, et d'un exemplaire de la Guadeloupe capturé par M. Bavay. On trouvera plus loin la description de ce dernier spécimen qui me paraît appartenir, pour le moins, à une variété spéciale.

## Peripatus Simoni E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 1-3).

1898 *Peripatus Simoni* E.-L. Bouvier, **98**[1], p. 271.
1899 — — **99**, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire unique sur lequel j'ai fondé cette espèce est remarquable par son allongement extrême et par l'écartement considérable de ses pattes, qui sont, d'ailleurs, relativement réduites. Il prend de ce fait une apparence annélidienne frappante, qui fait de suite songer à quelque forme toute particulière. Sans doute l'animal est considérablement distendu, mais il l'est d'une façon fort régulière, égale en tous points, et non pas en certains endroits seulement, comme cela se produit souvent dans les Péripates mis en alcool. Il me paraît donc vraisemblable que l'espèce à laquelle appartient l'exemplaire présente à l'état normal des formes grêles, avec des pattes petites et bien séparées.

Cet exemplaire a une longueur totale de 68 mill.; au milieu du corps, est large de $5^{mm},5$ et épais de 3 mill. Il est très peu convexe du côté dorsal, assez fortement rétréci en avant, un peu moins en arrière et dépourvu de dépression longitudinale sur le dos; ses pattes sont insérées au fond d'une profonde et large gouttière longitudinale qui s'étend de chaque côté sur presque toute la longueur du corps. Cette disposition remarquable est due, sans doute, à un phénomène de contraction; je l'ai également observée au British Museum sur un exemplaire de l'Amazone inférieure, qui appartient probablement à la même espèce. — Le cône anal est peu saillant.

Coloration. — L'animal dans l'alcool est d'un brun jaunâtre uniforme sur la face dorsale; pourtant la tête et la queue sont d'une teinte plus foncée, de même que l'étroite zone médiane traversée par la ligne claire. Cette coloration est due aux écailles des papilles, car les dépressions comprises entre les plis sont de couleur blanchâtre. La face ventrale est d'un blanc jaunâtre; la couleur des pattes est intermédiaire.

Téguments du corps. — Les *papilles principales ont sensiblement toutes la même forme, la même taille et la même coloration; elles sont très nettement unisériées et fort distinctes les unes des autres. Des papilles accessoires les séparent le plus souvent, mais elles sont fort petites* et, en tous cas, trop peu apparentes pour rompre la disposition unisériée des papilles principales. Il y en a ordinairement deux entre deux papilles principales consécutives, mais parfois aussi un groupe

de quatre ou cinq. Toutes les papilles sont formées par une partie basilaire en forme de cône très surbaissé, ce qui tient, en partie du moins, à l'état d'extension de l'animal; sur les flancs, toutefois, elles deviennent plus saillantes et le cône se prolonge plus ou moins longuement à son sommet. Comme de coutume la partie terminale a une forme assez variable qui va de la sphère au cylindre, en passant par le cône.

Les papilles des pattes ressemblant à celles du *P. Edwardsi* et du *P. trinidadensis*. Celles de la face ventrale sont petites, peu inégales et disposées en plusieurs rangées vagues dans chaque pli.

La ligne claire est fort distincte; elle est limitée par des papilles principales ou des groupes de papilles accessoires assez fortes. Les organes clairs sont arrondis et, presque partout, fort nets.

Les fossettes ventrales médianes ne sont pas distinctes, ce qui tient sans doute à l'état d'extension de l'animal.

Région céphalique. — La partie céphalique et ses organes sont semblables à ceux du *P. trinidadensis;* pourtant le lobe antérieur médian des lèvres m'a paru plus étroit. Yeux, antennes et tubercules sont sensiblement identiques dans les deux espèces.

La langue a 9 dents très normales. Sur les lames externes et internes des mâchoires des deux côtés on voit une petite dent et une saillie denticuliforme; la scie de la lame interne a 11 denticules très obtus.

Pattes. — Notre exemplaire est une femelle qui compte 32 paires de pattes. Ces dernières sont petites, étroites, plutôt courtes, d'ailleurs le plus souvent contractées, comme le montre un profond sillon longitudinal situé sur leur face externe. Elles sont séparées par un intervalle de 2 mill. Leur sole pédieuse a quatre arceaux, mais on voit souvent les papilles les plus voisines du premier se modifier, se pigmenter de brun et donner l'indication vague d'un cinquième.

Les papilles du pied sont disposées comme dans les deux espèces précédentes; les griffes terminales sont fortes et peu arquées.

Organes en relation avec les pattes. — Les orifices urinaires sont à la même place que dans les espèces voisines, de même que les organes coxaux. Ces derniers ne sont pas dévaginés dans notre exemplaire, ils forment une fente très longue, élargie à la base, légèrement évaginée en bourrelet sur les bords. On peut aisément écarter les deux lèvres de cette fente et accéder ainsi dans la cavité, à membrane mince, qui représente la face externe de l'organe invaginé.

Structure des papilles tégumentaires. — Les écailles des papilles sont finement denticulées sur les bords comme dans le *P. Edwardsi*; mais elles tendent à garder la forme polygonale sur la

plus grande partie du cône basilaire; celles qui couronnent le sommet de ce cône sont moins allongées et plus larges que les écailles situées à la même place dans le *P. Edwardsi*. Les écailles de la partie terminale de la papille sont, comme de coutume, lancéolées et plus longues que les autres; au sommet se voit une soie assez courte et légèrement arquée.

Distribution géographique, habitat. — Il m'a été fort agréable de dédier (**98**[1], p. 1345) cette espèce au savant zoologiste, M. E. Simon, qui l'a découverte à Caracas. Elle est représentée par un exemplaire femelle, qui se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

Le *P. Simoni* se rapproche surtout du *P. Edwardsi* à cause de ses papilles contiguës, égales ou subégales, accompagnées de très petites papilles accessoires; il en diffère par sa coloration uniforme, sa forme grêle et ses papilles coniques très surbaissées. Il est possible qu'on arrive à démontrer plus tard que l'individu sur lequel je fonde cette espèce n'est qu'un *Peripatus Edwardsi* démesurément étendu et présentant, à cause de cela, des papilles coniques; mais cette hypothèse me semble peu probable, car le *P. Edwardsi* ne paraît pas exister dans la région et sa coloration est tout autre. Le *P. Sedgwicki*, qui est particulièrement propre à Caracas et aux environs, se distingue de notre exemplaire par ses papilles principales de dimensions fort différentes; quant au *P. trinidadensis*, il n'est sans doute pas sans grande analogie avec notre espèce, mais il paraît localisé à la Trinité et se fait remarquer, en outre, par la variété de ses papilles principales et accessoires qui passent les unes aux autres par tous les intermédiaires.

### **Peripatus Sedgwicki** E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 4.)

| | | |
|---|---|---|
| 1899 | *Peripatus Sedgwicki* | E.-L. Bouvier, **99**, p. 1346. |
| 1888 | *Peripatus Edwardsi* | A. Sedgwick, **88**, p. 467-493 et p. 487, fig. 6, 11, 12-14, 22, 25, 26. |
| 1895 | — | A. Sedgwick, **94**, p. 25. |
| ?1885 | — | E. Gaffron, **85**, p. 33-60 (ex. de Caracas). |

Cette espèce n'est autre chose que le Péripate de Caracas longuement étudié par M. Sedgwick (**88**, 467-474, fig. 6, 11, 12, 13, 22, 25, 26) sous le nom de *P. Edwardsi*. Les exemplaires dont je me suis servi pour la caractériser sont les types de M. Sedgwick conservés à Cambridge, deux co-types que m'a obligeamment donnés M. Sedgwick,

quelques individus fort normaux recueillis par M. Simon à Caracas ou aux environs, et quatre exemplaires du Bas Sarare rapportés par M. Geay.

Ayant comparé ce Péripate avec le type du *P. Edwardsi* Bl. conservé au Muséum, j'ai pu me convaincre qu'il en était fort distinct. En fait, il représente une espèce nouvelle pour laquelle j'ai proposé le nom de *P. Sedgwicki*, en l'honneur du savant zoologiste qui a fait réaliser tant de progrès à l'histoire des Onychophores.

Forme du corps et dimensions. — La forme générale du corps est la même que celle du *P. Edwardsi*, mais l'animal paraît être toujours un peu plus déprimé du côté dorsal. Un exemplaire mâle que m'a donné M. Sedgwick a 31 mill. de longueur totale, 3.7 mill. de largeur au milieu du corps et 2.2 mill. d'épaisseur. Les dimensions correspondantes de deux exemplaires capturés par M. Simon sont, pour le mâle 25, 3.5 et 2 mill.; pour la femelle 29, 4 et 2.5 mill. L'exemplaire figuré par M. Sedgwick est plus grand et bien plus étalé; il a 60 mill. de longueur et 5 de largeur; les grandes femelles vivantes capturées par M. Ernst avaient un décimètre de longueur et 5 à 6 mill. de largeur; les mâles étaient moitié plus petits que les femelles; les nouveau-nés avaient 25 mill. de longueur sur 2 de largeur (**81**, p. 447).

Coloration. — La coloration ne doit pas différer beaucoup de celle du *P. Edwardsi* et présente certainement les mêmes variétés. Le mâle de M. Simon ressemble, à cet égard, à un *P. Edwardsi* des plus normaux; la ligne noire dorsale y présente les mêmes taches segmentaires diffuses, les losanges y sont un peu moins nets, mais néanmoins fort accentués, enfin, en dehors de ces losanges, une bande longitudinale plus foncée tranche sur la teinte générale brune du tégument. Dans l'exemplaire femelle, les losanges sont plus effacés mais encore sensibles; la face ventrale est grisâtre comme dans le mâle. Les exemplaires de M. Geay sont absolument semblables, par leur couleur, au *P. Edwardsi*, mais de teinte plus claire.

Les spécimens décrits par M. Sedgwick sont actuellement très décolorés, mais on observe encore des traces non douteuses des losanges dans le mâle que m'a donné ce zoologiste. En 1888, quand M. Sedgwick publia son travail, les Péripates conservés dans l'alcool étaient « d'une couleur brune, plus foncée chez certains individus que chez d'autres.... la face ventrale, d'ailleurs, était de même couleur que la face dorsale » (**88**, p. 469). Le spécimen figuré par l'auteur (**81**, fig. 6) paraît ressembler beaucoup à la femelle capturée par M. Simon; mais sa

teinte est plus jaunâtre et l'on n'y voit pas trace de losanges dorsaux.

M. Ernst (**88**, p. **447**), qui a observé vivants les exemplaires étudiés par M. Sedgwick, dit qu'ils avaient sur le dos une ligne noire diffuse, des losanges plus clairs et une teinte générale d'un noir brunâtre; la face ventrale était de couleur chair foncée. Les jeunes étaient rougeâtres et présentaient des losanges plus pâles.

Téguments du corps. — Les plis dorsaux sont disposés de la même manière que dans le *P. Edwardsi*, et les bifurcations segmentaires y sont aussi distinctes. Mais leurs papilles sont bien différemment disposées.

*Les papilles principales sont de deux sortes : de grandes papilles ordinairement plus claires et d'autres plus ou moins réduites, toujours assez fortes d'ailleurs, qui alternent assez régulièrement avec les précédentes; les papilles principales sont toujours séparées les unes des autres par une dépression aussi large qu'elles et parfois beaucoup plus* (exemplaire femelle de M. Simon). *Dans ces dépressions claires se trouvent des papilles accessoires à peine sensibles, qui, comme de coutume, deviennent bien plus abondantes sur les flancs.* Ces caractères suffisent pour distinguer cette espèce du *P. Edwardsi* qui a des papilles principales subégales et étroitement juxtaposées. Les papilles principales du *P. Sedgwicki* ont une base cylindrique, parfois rétrécie en tronc de cône, qui mesure 6 à 7 centièmes de millimètre de diamètre; elles sont d'ailleurs parfaitement unisériées, comme celles du *P. Edwardsi*.

La ligne claire est moins distincte sur les exemplaires de M. Sedgwick que sur ceux de M. Simon, sans doute parce que les premiers sont plus anciens et moins bien conservés. Elle est bordée par des papilles primaires assez faibles, souvent mal limitées, et, parfois, passe au centre de l'une d'elles. Si M. Sedgwick n'a pas aperçu la ligne claire (ligne blanche) dans les Péripates américains, c'est qu'elle y est beaucoup moins évidente que dans les espèces africaines, et qu'il faut, pour l'apercevoir, l'étudier de très près sur des préparations microscopiques. Les organes clairs sont assez distincts. Quant à la face ventrale, elle ne diffère pas de celle du *P. Edwardsi*.

Région céphalique. — La région céphalique ressemble à tous égards à celle du *P. Edwardsi*, ainsi qu'il résulte des recherches de M. Sedgwick et des miennes propres. Toutefois l'espace compris entre les deux arceaux papillifères de la base des antennes est formé par un triangle de papilles, et non par une ligne de papilles unisériées.

Les mâchoires n'ont qu'une petite dent, mais la scie de leur lame interne présente de 8 à 12 denticules. Ces nombres ont été donnés par

M. Sedgwick (**88**, p. 470, fig. 25); ils proviennent aussi d'observations faites sur les exemplaires capturés par M. Simon et par M. Geay.

Pattes. — Les pattes ressemblent tout à fait, par leur forme, à celles du *P. Edwardsi*, elles présentent aussi quatre arceaux pédieux sans rudiment d'un cinquième; il y a deux papilles sur la face antérieure du pied et une en arrière.

D'après M. Sedgwick (**88**, p. 447) les pattes sont au nombre de 29 à 30 paires chez les mâles, de 29 à 34 paires chez les femelles. Les deux mâles que j'ai sous les yeux ont chacun 29 paires de pattes; les femelles en ont de 30 à 32 paires.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux et les orifices urinaires sont disposés de la même manière que dans le *P. Edwardsi;* les organes coxaux de la dernière paire de pattes sont fort réduits. Quant aux organes urinaires, ils se font remarquer par la position des tubercules néphridiens des pattes 4 et 5, tubercules qui sont inclus entre les arceaux 3 et 4, mais, ainsi que l'a figuré M. Sedgwick (**88**, fig. 11), indépendants de l'un et de l'autre. La disposition des orifices urinaires sur les appendices postérieurs a été figurée par M. Gaffron (**85**, pl. 22, fig. 32); quant aux papilles sexuelles des mâles, elles ont été bien décrites par M. Sedgwick (**88**) et par M. Gaffron (**85**); je les ai observées moi-même sur les mâles capturés par M. Simon. Le tableau suivant donne une idée du nombre et des variations de ces organes :

| | Observations de M. Sedgwick (88, p. 471). | | | | Observations de M. Gaffron (85, p. 157). | | | | Observations personnelles. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1er mâle à 30 paires de pattes | | 2e mâle à 30 paires de pattes | | Mâle à 30 paires de pattes | | Mâle à 29 paires de pattes | | Mâle à 29 paires de pattes (Simon). | |
| | droite. | gauche. | droite. | gauche. | droite. | gauche. | droite. | gauche. | droite. | gauche. |
| Pattes des deux dernières paires. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 1re patte avant l'orifice génital... | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 |
| 2e — — ... | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 3e — — ... | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 4e — — ... | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 5e — — ... | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 6e — — ... | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 7e — — ... | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 8e — — ... | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |

En somme, les papilles manquent toujours sur les deux paires de pattes postérieures et paraissent se trouver normalement sur les huit paires précédentes; les plus antérieures n'en ont qu'une, les suivantes en ont une ou deux. Les deux papilles de chaque patte sont rarement égales, l'une étant fréquemment plus petite que l'autre; on comprend, dès lors, les variations relevées dans le tableau précédent.

Structure des papilles. — La structure des papilles et très sensiblement la même que dans le *P. Edwardsi*.

Distribution, habitat. — Les exemplaires étudiés par M. Sedgwick avaient été recueillis à Caracas, par M. Ernst, qui décrit, de la manière suivante, les habitudes de l'espèce (**81**, p. 447) : « Il y a dans notre Université (celle de Caracas), dit-il, une grande cour carrée, où des pierres, de vieilles briques et autres débris, ont été accumulés au cours des ans... Je pris l'heureuse résolution de la transformer en jardin et j'engageai les ouvriers à me remettre tous les animaux qu'ils pourraient découvrir sous les amas de décombres. Combien grande fut ma satisfaction d'obtenir, dès les toutes premières récoltes, une demi-douzaine de Péripates!... J'offris immédiatement un prix pour chaque autre spécimen, et la localité fut si bonne qu'au bout de quelques jours je me trouvais en possession de plus de cinquante individus. » Dans le nombre il n'y avait que 5 mâles.

M. Ernst a pu assister à la parturition de ces curieux animaux : « La mère, dit-il, élevait légèrement la partie postérieure du corps qu'elle balançait lentement d'un côté à l'autre. Après quelques minutes, la tête de l'embryon faisait saillie par le pore sexuel et, au bout d'une demi-heure, le corps sortait, se tordant en tous sens. La mère restait assez paisible, remuant parfois la tête, mais sans se déplacer. Le processus de la parturition étant ainsi avancé, le jeune *Peripatus* s'agrippait, au moyen de ses pattes, à la surface la plus voisine et, la mère s'éloignant, la partie postérieure du corps sortait en quelques secondes. » Une autre fois, un jeune naquit dans l'eau où M. Ernst, suivant les conseils de Moseley, avait mis un animal pour le tuer à l'état d'extension. Ces jeunes avaient 29 paires de pattes et l'auteur pense que d'autres devaient pousser dans la suite; mais cette opinion me paraît peu justifiable.

Les exemplaires capturés par M. Ernst appartiennent, en partie du moins, à M. Sedgwick; le Muséum de Paris en possède deux, une femelle et un mâle qui lui ont été offerts par l'obligeant zoologiste.

Deux beaux exemplaires de la même espèce, un mâle et une femelle, ont été capturés par M. Simon, à Caracas, et offerts par lui au Muséum.

Au Muséum se trouvent également cinq femelles capturées à San Esteban, par M. Simon, et quelques exemplaires de même sexe provenant du Bas Sarare où ils ont été recueillis par M. Geay. Certains de ces derniers font le passage au *P. Edwardsi* par leurs grandes papilles principales, qui sont peu écartées et entre lesquelles se trouvent des papilles intercalaires moins nombreuses et moins réduites que d'ordinaire.

### **Peripatus Sedgwicki** var. **Bavayi** E.-L. Bouvier.

1899 *Peripatus Sedgwicki* var. *Bavayi* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1346.

Je considère provisoirement, comme appartenant à une variété distincte du *P. Sedgwicki*, un Péripate recueilli à la Guadeloupe par M. le Dr Bavay.

Cet exemplaire est étroit et mesure environ 15 mill. de longueur. Il est absolument noir ou plutôt d'un noir verdâtre, avec la ligne médiane dorsale plus claire. Il a 30 paires de pattes, et présente sur chacune quatre petites soles pédieuses. La ligne claire n'est pas distincte ou apparaît à peine dans quelques plis, elle se trouve au milieu d'une aire où les papilles sont petites ou nulles. Les plis sont étroitement pressés les uns contre les autres et, de ce fait, les grandes papilles unisériées qui les recouvrent paraissent partout contiguës, sauf dans la partie tout à fait dorsale. En réalité, l'examen microscopique montre que ces plis sont du même type que ceux du *P. Sedgwicki;* ils sont ornés, en effet, de grosses papilles séparées les unes des autres par de larges intervalles où se trouvent çà et là quelques petites papilles principales, souvent accompagnées par des papilles accessoires peu nombreuses. Il est vrai que les grosses papilles sont très allongées transversalement, que les petites papilles sont peu nombreuses et les papilles accessoires presque imperceptibles, mais l'ensemble de la disposition de tous ces organites rappelle tout à fait le *P. Sedgwicki*. Bien que le faciès de l'animal soit fort différent, il est prudent de ne voir dans l'exemplaire qu'une variété de cette dernière espèce. Je serais moins que surpris, d'ailleurs, si l'examen de spécimens plus nombreux et plus frais conduisait à faire de cette variété une espèce distincte.

En attendant, je donne au Péripate de la Guadeloupe le nom de *P. Sedgwicki* var. *Bavayi* en l'honneur de mon excellent confrère de la Société zoologique, à qui on doit sa découverte. Jamais, que je sache, on n'avait signalé de Péripates à la Guadeloupe ; ces animaux, là comme ailleurs, doivent fréquenter les habitations, car M. Bavay trouva son exemplaire, un beau matin, noyé dans une cuvette.

**Peripatus Brölemanni** E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 5-10).

1899 *Peripatus Brölemanni* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Forme et dimensions du corps. — Cette espèce n'est représentée jusqu'ici que par un exemplaire mâle dont le corps, assez trapu, est un peu plus rétréci en arrière qu'en avant. Il a 27 mill. de longueur totale, 4 mill. de largeur au milieu du corps et 2,8 mill. d'épaisseur.

Le cône anal est très court, mais bien distinct.

Coloration. — La ligne médiane dorsale est noirâtre, bien limitée et sans taches segmentaires diffuses. Le reste de la face dorsale est d'un brun noirâtre plus clair, sa teinte devient très foncée suivant une ligne longitudinale large et diffuse qui occupe à peu près le milieu des flancs, de chaque côté. La coloration du corps est due aux papilles dont certaines, pourtant, ont une teinte moins sombre que les autres. Les pattes et la face ventrale sont de couleur grisâtre.

Téguments du corps. — Les papilles principales du dos sont unisériées et deux sortes : 1° *les unes sont très grosses* (1 dixième de millimètre de diamètre en moyenne), *subégales, cylindro-sphériques dans leur partie basilaire, plus ou moins sphériques dans leur partie terminale dont la base circulaire est fort large;* elles constituent la partie la plus importante du revêtement papilleux du corps et ont, presque toutes, une couleur brune localisée sur leurs écailles; 2° *les autres sont très petites, coniques et situées dans une dépression assez grande qui sépare deux grandes papilles consécutives. On en trouve ordinairement une dans chacun de ces intervalles, mais, dans certains cas aussi, deux ou trois. Elles sont accompagnées de quelques papilles accessoires minuscules qui, parfois, se substituent à elles et les remplacent complètement;* ces dernières ne sont visibles qu'au microscope, et, comme les petites papilles principales, tranchent par leur couleur brune sur la teinte blanche de la dépression qui les porte. *Cette dernière a, au plus, la largeur d'une grande papille principale.*

La ligne claire est fort nette; elle occupe le centre de la ligne foncée dorsale qui est formée par de petites papilles principales confluentes et mal limitées. Les organes clairs sont relativement peu distincts.

Les papilles des pattes ont une base cylindrique; celles de la face

ventrale sont beaucoup plus petites que les papilles dorsales et fort peu serrées.

Les fossettes ventrales sont très visibles partout; les plus développée sont la fossette post-labiale et celle qui se trouve entre les pattes de la paire postérieure.

Région céphalique. — Les antennes ne paraissent pas avoir plus de 45 articles; il y a un triangle de papilles entre les arceaux basilaires des antennes. Les tentacules et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi*.

Les mâchoires n'ont qu'une petite dent et la scie de leur lame interne ne compte pas plus de 8 denticules.

Pattes. — Les pattes sont au nombre de 29 paires; elles sont cylindriques et ne présentent pas d'étranglement basilaire bien sensible. Pour le reste, elles ressemblent complètement à celles du *P. Edwardsi*.

Organes en relation avec les pattes. — Les orifices urinaires sont rarement bien distincts dans cette espèce, ce qui tient sans doute à l'état de contraction de l'animal. Les organes coxaux se présentent sous la forme de longues fentes, sans trace de dévagination aucune; ils sont peu distincts sur les pattes des deux dernières paires.

Structure des papilles. — Les écailles des papilles sont peu différentes de celles du *P. Edwardsi*: celles de la sole pédieuse sont médiocrement grandes et hérissées de saillies spiniformes dans toute leur moitié basilaire.

Distribution. — L'unique représentant de cette espèce a été trouvé pas M. Simon à la colonie de Tovar, au Venezuela. Il est conservé dans les collections du Muséum de Paris.

## III. — Note sur le Peripatus dominicae Pollard.

(Pl. V, fig. 1-3).

En 1894, M^lle E.-C. Pollard étudia (**94**, p. 285-293, pl. 17) un Péripate de la Dominique qu'elle considéra comme nouveau et décrivit sous le nom de *P. dominicae* (p. 290). Très voisine du *P. Sedgwicki* Bouv., cette espèce n'en diffère, d'après l'auteur, que par deux caractères essentiels : 1° par le nombre des appendices ambulatoires qui est de 29 à 34 paires dans le *P. Sedgwicki*, de 25 à 30 paires seulement dans le *P. dominicae*; 2° par les tubercules blancs ou papilles sexuelles des mâles, qui ne paraissent pas exister dans cette espèce.

tandis qu'ils sont nombreux et bien développés dans le *P. Sedgwicki*.

« L'espèce de la Dominique, ajoute l'auteur (p. 291), diffère beaucoup plus du *P. trinidadensis*. Outre les différences dans le nombre des appendices ambulatoires (*P. trinidadensis* ayant de 28 à 31 paires), les deux formes se distinguent par le nombre des dents de la lame interne des mandibules, l'espèce de la Trinité en présentant un beaucoup plus grand nombre que celle de la Dominique. D'ailleurs, dans le *Peripatus* de la Trinité, la partie basale des papilles primaires est conique, tandis qu'elle est cylindrique dans l'espèce de la Dominique. »

Depuis, M. Pocock (**94**, p. 522, 523) a décrit, sous le nom de *P. trinidadensis* Sedg., plusieurs Péripates rapportés de la Dominique par M. G.-A. Ramage et par M. W.-R. Elliott, et sous celui de *P. jamaicensis* Cock. et Gr., un exemplaire de la même localité capturé par M. G.-F. Angas (p. 524). Ce dernier spécimen ressemble d'ailleurs, par sa coloration et le nombre de ses pattes, à la majorité des exemplaires examinés par M^lle^ Pollard, et M. Pocock (p. 526) se demande, en présence de ces faits, si le *P. dominicae* est spécifiquement différent du *P. jamaicensis*, ou si ce ne serait pas plutôt une « mutation » du *P. trinidadensis*, analogue aux mutations de couleur *Swainsonae* et *Gossei* du *P. jamaicensis*. Il incline vers cette dernière opinion. Sans doute, dit-il (p. 526, note), les Péripates de M^lle^ Pollard diffèrent du *P. trinidadensis* par leur dentition et le nombre de leurs appendices, « mais j'avoue que je reste toujours sceptique relativement à la valeur de ces caractères ».

M. Pocock a raison en n'accordant pas à la dentition l'importance que lui attribue M^lle^ Pollard, mais il me paraît faire fausse route quand il veut assimiler l'espèce de M^lle^ Pollard au *P. trinidadensis*. C'est du moins le résultat de l'étude à laquelle je me suis livré sur quatre types de l'espèce, trois femelles et un mâle, qu'ont bien voulu me communiquer MM. Weldon et Goodrich, de l'Université d'Oxford; comme l'avait pensé M^lle^ Pollard, le *P. dominicae* n'a que des ressemblances restreintes avec le *P. trinidadensis*, mais il est très voisin du *P. Sedgwicki* Bouv., encore qu'on puisse l'en distinguer aisément à l'aide d'un certain nombre de caractères qui seront signalés plus loin.

Dimensions. — Dans cette espèce, dit M^lle^ Pollard (**94**, 285), « il y a des différences considérables de dimension; la longueur, mesurée sans les antennes, variant d'un minimum de 17 mill. à un maximum de 50 mill.

« Les mâles sont, comme de coutume, beaucoup plus petits que les femelles et aussi beaucoup moins nombreux. Sur plus de trente-neuf

spécimens dont j'ai déterminé les sexes, huit seulement sont des mâles et la plupart d'entre eux ont seulement 22 mill. de longueur.

« D'un autre côté, une femelle de bonne taille mesure 42 mill.

« Il y a une ou deux exceptions apparentes à cette généralisation, une des femelles ayant seulement 17 mill. de long et une autre 19...; mais j'incline à croire que les petites femelles ne sont pas complètement adultes. »

Voici les dimensions des deux exemplaires types que j'ai étudiés (une grande femelle et un mâle) et d'une femelle très normale appartenant au Musée de Dundee.

| | ♀ (Type). | ♂ (Type). | ♀ du Musée de Dundee. |
|---|---|---|---|
| Longueur totale du corps.... | 43 mill. | 16 mill. | 33,5 |
| Largeur au milieu du corps.. | 4,7 | 3,3 | 4,2 |
| Épaisseur — .. | 3,2 | 2 (appr.) | 2,7 |

Le corps est régulièrement et assez fortement convexe, il se rétrécit notablement à la tête et au bout postérieur du corps; le cône anal est toujours peu saillant.

Coloration. — La plupart des exemplaires primitifs de l'espèce furent envoyés vivants, en Angleterre, à M. le Professeur Ray Lankester, mais Mlle Pollard ne put les étudier que plus tard, après qu'ils eurent séjourné quelque temps dans l'alcool.

« La couleur générale du corps, dit-elle (**94**, 286), est, dorsalement, d'un brun rougeâtre, avec une raie longitudinale diffuse de teinte plus foncée située en dehors du centre du dos. La ligne médiane dorsale est marquée par une bande étroite et bien définie de couleur encore plus sombre. Du côté ventral, la couleur est beaucoup plus pâle; d'un gris faible ou d'un jaune grisâtre. La coloration des pattes sur leurs faces dorsale et ventrale correspond avec la couleur des faces dorsale et ventrale du corps.

« Les antennes sont d'une teinte rouge-brun foncé, avec leur dilatation terminale beaucoup plus claire, presque de couleur chair.

« Cette couleur se retrouve, avec de légères variations individuelles, dans tous les spécimens à l'exception d'un seul. Dans ce cas unique, la face dorsale est couleur pie, avec une pâle teinte paille et du brun rougeâtre. Le brun est disposé comme un grand collier et comme deux

bandes latérales juste au-dessus des pattes; la bande du côté droit, pourtant, ne se voit que dans la partie postérieure du corps. Il y a une ligne dorsale médiane blanche. La face ventrale et les pattes sont d'un blanc jaunâtre pâle. Les antennes sont rouge-brun foncé, avec leur terminaison dilatée jaune pâle ou blanchâtre.

« Le spécimen est petit, et paraît être une jeune forme dans laquelle le pigment n'est pas encore complètement développé, mais il est possible aussi que ce soit une anomalie. » Ces deux interprétations me paraissent, en effet, également vraisemblables.

Aux observations précédentes, qui conviennent encore parfaitement à la plupart des exemplaires d'Oxford, je crois devoir ajouter quelques constatations faites sur ces derniers : 1° la ligne médiane dorsale foncée se diffuse un peu dans chaque segment et, dans l'exemplaire le mieux conservé, forme le centre d'un vague losange limité par des triangles plus clairs; 2° les raies latérales foncées, dont parle Mlle Pollard, sont formées par la partie la plus colorée des flancs, exactement comme dans le *P. Edwardsi*; en d'autres termes la teinte du corps va en s'atténuant progressivement depuis cette ligne, qui délimite l'aire dorsale proprement dite, jusqu'à la naissance des pattes; 3° les grandes papilles des téguments sont de teinte plus claire que les autres.

Le spécimen du Musée de Dundee a pris une teinte d'un brun jaunâtre sale, mais les caractères essentiels de la coloration s'y voient encore parfaitement.

Téguments du corps. — « Les papilles des plis, dit Mlle Pollard, sont disposées en une seule rangée quand elles sont de grande taille, ou groupées par deux ou trois de front quand elles sont plus petites. » Cette observation est fort exacte, mais elle mérite d'être précisée, car c'est dans la disposition des papilles dorsales que se trouvent les vrais caractères du *P. dominicae*, comme de tant d'autres espèces.

Ici encore, toutes les papilles principales sont unisériées, mais elles sont de deux sortes : 1° *les grandes papilles qui sont toujours moins colorées que les autres*, ce qui donne à la peau, comme le dit justement Mlle Pollard (**94**, p. 287), « une apparence mouchetée »; 2° *des papilles petites qui s'intercalent au nombre d'une ou deux, rarement de trois, entre deux grandes papilles consécutives. — Les petites papilles ne comblent pas l'espace plus ou moins grand compris entre les grandes; elles sont accompagnées de papilles accessoires nombreuses, qui passent par tous les degrés aux petites papilles principales, du moins dans les spécimens de taille normale.* Dans le mâle, qui est de petite

taille, les papilles accessoires sont bien moins apparentes et se distinguent très facilement des petites papilles; on observe tout le contraire dans les individus de dimensions plus grandes, les passages entre les papilles accessoires et les petites papilles principales sont alors si bien ménagés parfois que Mlle Pollard a confondu en un même groupe ces deux sortes de papilles intercalaires.

En somme, les différences essentielles qui distinguent les téguments de cette espèce de ceux du *P. Sedgwicki* sont : 1° la différence beaucoup plus considérable qui existe entre les grandes papilles principales et les petites; 2° l'abondance relative et le développement bien plus grand des papilles accessoires qui passent, par tous les degrés, aux petites papilles principales. A ce point de vue, il existe les mêmes différences entre le *P. Sedgwicki* et le *P. dominicae* qu'entre le *P. Edwardsi* Bl. et le *P. trinidadensis* Sedg.

Les autres caractères des téguments m'ont paru les mêmes dans les deux espèces; les organes clairs sont bien évidents, mais la ligne claire est un peu moins accentuée que dans certains exemplaires de *P. Sedgwicki;* elle passe, dans chaque pli, entre deux petites papilles principales, au centre d'une région où les papilles accessoires sont nombreuses et bien développées.

Les sillons accessoires dorsaux sont disposés comme dans les autres espèces voisines; Mlle Pollard semble dire qu'ils s'étendent moins loin à droite et à gauche de la ligne médiane; mais si cette différence existe, elle est bien difficile à apprécier.

Région céphalique. — La région céphalique ressemble beaucoup à celle du *P. Sedgwicki;* les seuls points qui méritent d'être relevés sont les suivants : 1° l'espace compris entre les arceaux basilaires des antennes est occupé par de nombreuses papilles qui se continuent entre les arceaux et passent ainsi aux papilles qui entourent l'orifice buccal; 2° les deux lames des mâchoires n'ont bien qu'une seule petite dent, ainsi que l'a vu Mlle Pollard (**94**, p. 287), mais la scie de la lame interne peut avoir plus de sept à huit denticules; j'en ai compté jusqu'à 12 sur une femelle, et le nombre des exemplaires que j'ai étudiés est fort restreint.

Pattes. — D'après Mlle Pollard, le *P. dominicae* peut avoir de 25 à 30 paires de pattes, le nombre de beaucoup le plus fréquent étant celui de 29. Sur 37 spécimens examinés par l'observatrice

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 8 | étaient mâles | et avaient | 25 | paires de pattes |
| 2 | — femelles | — | 26 | — |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 était une femelle | et avait | 28 | paires de pattes |
| 20 étaient femelles | et avaient | 29 | — |
| 6 — — | — | 30 | — |

Mes observations concordent absolument avec celles de Mlle Pollard ; sur six exemplaires que j'ai étudiés, 1 mâle et 5 femelles, le mâle avait 25 paires de pattes, l'une des femelles en avait 30 paires et les quatre autres 29. Cette espèce est, avec le *P. Eisenii* Wh., le seul Péripate américain dont le nombre de pattes s'abaisse à 25 ou 26 paires. Dans la dernière de ces espèces, d'après M. Wheeler (**98**, p. 4), le nombre des paires de pattes peut même descendre à 23.

Mlle Pollard a signalé les quatre arceaux des soles pédieuses, et les trois papilles situées sur chaque pied, deux en avant, une en arrière ; elle ajoute d'ailleurs que l'espèce est dépourvue de papilles basales. Je ne sais trop ce que l'auteur entend par papilles basales, en tous cas, j'ai constaté que la face interne du pied présente, comme dans les espèces voisines, au moins une paire de saillies sur lesquelles s'élèvent quelques soies raides.

Organes en relation avec les pattes. — Rien à dire de particulier sur les orifices urinaires et sur les organes coxaux. Mlle Pollard a vu les vésicules que forment ces derniers, et les tient justement pour une extroversion de la membrane qui tapisse les sillons des organes.

Plus heureux que Mlle Pollard, qui n'avait pu voir les papilles blanches, j'ai pu les observer dans le spécimen mâle mis à ma disposition ; elles sont tout à fait normales et situées, au nombre de deux, *sur les pattes de la 22e et de la 23e paire*, vers le bord postérieur de l'organe coxal. Je n'ai absolument rien vu de pareil sur les paires précédentes, dont cinq ou six au moins sont munies de papilles sexuelles dans le *P. Sedgwicki*.

Distribution géographique, habitat. — Les exemplaires sur lesquels fut fondée cette espèce provenaient de la Dominique, où ils furent capturés par M. Ramage, qui les envoya, les uns vivants, les autres conservés dans l'alcool, à M. le Professeur Ray Lankester. Je tiens de l'éminent directeur du British Museum que les exemplaires vivants lui parvinrent dans du bois pourri, qu'il put les conserver longtemps dans ce milieu, et qu'il vit plusieurs femelles donner naissance à des jeunes ; ceux-ci mettaient environ une heure et demie pour sortir du corps de leur mère.

Les 86 exemplaires envoyés par M. Ramage furent confiés à

Mlle Pollard qui en fit l'étude. M. le Professeur Ray Lankester les a laissés à l'Université d'Oxford, et M. le Professeur Weldon m'en a donné deux exemplaires, une femelle et un mâle, pour le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Parmi les Péripates que m'a communiqués le Musée de Dundee se trouvent deux exemplaires femelles de la même espèce; ils proviennent également de la Dominique.

## IV. — Sur les Péripates américains provenant de la collection de M. A. Sedgwick.

M. le Professeur A. Sedgwick, de Cambridge, a eu l'obligeance de me remettre, pour en faire l'étude, la collection de Péripates indéterminés qu'il a reçus d'Amérique depuis son travail de 1888. Cette collection est intéressante parce qu'elle renferme des exemplaires nombreux de *P. trinidadensis*, qui m'ont permis d'étudier convenablement les caractères propres et les variations de cette espèce; j'y ai trouvé en outre un grand exemplaire d'une espèce rarissime, le *P. torquatus* Kennel, et deux spécimens d'une forme de petite taille que je considère comme nouvelle. Cette dernière espèce provient d'Antigua, les représentants des deux autres furent tous recueillis à la Trinité.

Je suis reconnaissant à M. le Professeur Kennel, de Dorpat, de l'aimable empressement avec lequel il m'a communiqué le type de son *P. torquatus*; je lui dois en outre un co-type de cette espèce, ainsi que deux exemplaires du Péripate qu'il a étudié sous le nom de *P. Edwardsi* Bl. et que M. Sedgwick a décrit sous le nom de *P. trinidadensis*. C'est grâce à ces types et à ces co-types qu'il m'a été possible de mener à bien la courte étude qui va suivre.

### **Peripatus torquatus** Kennel.

(Pl. V, fig. 7-9; pl. VI, fig. 1-4).

| | | |
|---|---|---|
| 1883 | *Peripatus torquatus* J.-V. Kennel, | **83**, p. 532-533 |
| 1885 | — — | **85**, taf. V, fig. 1 |
| 1888 | — A. Sedgwick, | **88**, p. 477, 487 (d'après Kennel) |
| 1894 | — R.-I. Pocock, | **94**, p. 477. |
| 1899 | — E.-L. Bouvier, | **99**, 1345. |

Comme je l'ai dit plus haut, je dois à l'obligeance de M. le Professeur J. von Kennel d'avoir pu faire l'étude complète de deux types femelles

de cette espèce; l'une de ces femelles est intacte, l'autre a été ouverte pour la dissection et privée en partie de ses organes génitaux. Cette dernière a été gracieusement offerte au Muséum par l'auteur; elle m'a servi, comme la précédente, à relever les caractères spécifiques suivants :

Forme du corps. — Le corps est aplati du côté ventral, régulièrement convexe d'un flanc à l'autre en passant sur le dos. Il s'atténue très régulièrement d'avant en arrière; mais son extrémité céphalique est beaucoup plus large que la partie caudale. Voici la dimension de la femelle intacte :

| | |
|---|---|
| Longueur totale du corps, sans compter les antennes.. | 99 mill. |
| Largeur au milieu du corps..... | 10 |
| Épaisseur au milieu du corps..... | 5,2 |

La femelle disséquée a 113 mill. de longueur; elle ne paraît pas différer, par sa forme, de la précédente.

D'après l'auteur (**83**, p. 532) « les femelles sont notablement plus grandes que les mâles, elles atteignent une longueur de 15 centimètres, un diamètre de 8 mill.; les mâles ont environ 10 cent. de longueur ».

Coloration. — M. J. von Kennel décrit (**83**, p. 532) de la manière suivante la coloration des exemplaires qu'il a observés : « En dessus, la couleur est simplement rouge-brun; sur toute la longueur du dos elle est un peu plus foncée et s'atténue progressivement des deux côtés en allant vers les flancs. La tête ou, pour parler plus justement, le front, est noire comme les tentacules; elle porte sur le dos une bande nuquale jaune clair qui présente souvent une solution de continuité sur la ligne médiane. » L'auteur a représenté (**85**, Taf. V, fig. 1), avec sa coloration naturelle, une femelle dont la taille atteignait 14 cent.

Les spécimens que j'ai sous les yeux ne présentent plus cette coloration; la femelle intacte, ayant été longuement exposée à la lumière, est devenue d'un blanc presque pur.

Téguments du corps. — Sur la région dorsale et sur les flancs, les plis du corps présentent une netteté extrême; dans la région moyenne du corps, ils ont à peu près de 20 à 25 centièmes de mill. au voisinage de la ligne médiane, puis ils vont en s'élargissant peu à peu vers les flancs. Ces différences de largeur sont essentiellement dues à la bifurcation de certains plis dans la région du dos, bifurcations qui s'effectuent aux mêmes intervalles réguliers que dans la plupart

des autres espèces. A part quelques rares exceptions, on observe 8 plis indivis dans la région comprise entre deux pattes, mais cette série commence et se termine par un autre pli qui se divise à quelque distance de la ligne médiane et qui devient double sur le dos à partir de ce point. Si bien que si l'on compte les plis dorsaux dans cette région, on trouve que chaque segment vrai du corps comprend 12 plis, y compris les bifurcations dorsales, comme dans la plupart des espèces américaines.

Sur toute la région dorsale, sauf en avant et en arrière, les plis sont divisés transversalement en zones plus ou moins rectangulaires par des sillons accessoires. Ces sillons s'orientent très approximativement dans le sens de la longueur, mais en général, ils ne sont pas toujours situés dans la même direction; dans tous les cas *ils délimitent toujours les papilles, et chaque espace rectangulaire correspond à l'une de ces dernières. Les papilles sont donc unisériées dans chaque pli; elles sont d'ailleurs à peu près toutes de même dimension et c'est tout au plus si, par endroits, on voit une papille accessoire s'intercaler à l'un des coins du rectangle qui limite le pourtour des papilles normales.*

Sur le dos et sur les parties les plus dorsales des flancs, les papilles sont très peu saillantes; elles forment un cône tellement surbaissé qu'elles paraissent presque plates; leur sommet rétréci n'est le plus souvent pas apparent et leur soie terminale ne l'est presque jamais. Mais à mesure qu'on s'avance vers les flancs ou sur les extrémités du corps, les papilles deviennent de plus en plus saillantes, elles prennent une forme franchement conique et l'on peut souvent y distinguer la partie terminale, qui est d'ailleurs relativement réduite.

Les plis ventraux situés entre les pattes sont très peu distincts les uns des autres, fort étroits et ne paraissent guère renfermer qu'un rang de papilles; les plis intermédiaires deviennent de plus en plus larges à mesure qu'on se rapproche du milieu de l'espace compris entre deux pattes; ces plis intermédiaires sont la continuation directe des plis dorsaux, ils se dilatent dans le centre et renferment deux ou trois rangées de papilles. Ces dernières sont de tailles inégales, mais, en moyenne, trois fois moins larges que les papilles dorsales; elles donnent à la face ventrale du corps un aspect finement grenu.

Sur la ligne médiane ventrale se voient de petites fossettes formées par un enfoncement au milieu des papilles. Dans l'exemplaire intact on trouve 4 fossettes en avant des pattes antérieures, 2 entre les pattes de la 1re paire, 1 autre en avant des pattes de la 2e paire et 2 entre ces derniers appendices, 2 entre les pattes des quatre paires suivantes (la

fossette antérieure est à peine apparente entre les pattes 4, 5 et 6), on en trouve 2 également entre les pattes des trois paires qui précèdent l'orifice génital, et un entre les pattes des paires plus antérieures. Dans la région moyenne du corps, ces fossettes sont loin d'être toujours apparentes. — Dans l'exemplaire disséqué, les seules fossettes bien distinctes sont celles des quatre paires de pattes antérieures; en outre, on en observe une entre les pattes des trois paires suivantes et entre celles des trois paires préanales; partout ailleurs les plis sont fort serrés et masquent vraisemblablement les fossettes ventrales.

4° Région céphalique. — Les *antennes* ont une longueur très variable suivant l'état d'extension dans lequel elles se trouvent; leur moitié terminale peut devenir longue et fort grêle, mais elle ne paraît jamais se dilater à l'extrémité. Les *yeux* sont situés sur la tête à la base des tentacules, ils sont entourés par un cercle papillaire plus ou moins complet. A partir des yeux on compte autour de chaque tentacule de 45 à 50 anneaux munis d'une rangée de papilles; on observe en outre de petits anneaux intercalaires, de sorte que le nombre total de ces replis, petits et grands, dépasse le chiffre de 60.

La *lame externe des mandibules* se compose, comme de coutume, d'une grande griffe arquée, en dedans de laquelle s'observe une petite dent. La *lame interne* est beaucoup plus complexe; à la base de sa griffe terminale se trouve une rangée de trois petites dents et, sur la tranche interne de l'organe, une sorte de scie formée par 10 denticules aigus et un peu recourbés; cette rangée fort régulière commence et se termine en outre par un denticule obtus de dimensions plus réduites.

Pattes. — L'exemplaire intact a 41 paires de pattes, l'exemplaire disséqué 42; ces nombres ne diffèrent en rien de ceux qu'a relevés M. Kennel dans son mémoire (**83**, p. 532). Les pattes sont coniques, séparées l'une de l'autre par un intervalle de 7 à 8 dixièmes de millimètres et dépourvues d'étranglement basilaire; elles sont cerclées d'anneaux papillaires qui sont particulièrement distincts en dehors, dans la moitié basilaire de l'organe; on voit également en dehors, juste à la base de chaque patte, une fossette assez profonde qui est due vraisemblablement à la contraction de certains muscles.

Les arceaux des soles pédieuses sont *au nombre de quatre pour chaque patte, avec l'ébauche plus ou moins longue d'un cinquième.* Les pattes de la dernière paire n'ont que deux arceaux bien développés, celles de l'avant-dernière paire en ont trois; sur les pattes des 5 ou 6 paires précédentes et des 4 ou 5 paires antérieures, l'ébauche du cinquième arceau, quand elle existe, n'est représentée que par une ou

plusieurs papilles modifiées dans le même sens que les soies; à part quelques rares exceptions, ces papilles se fusionnent en un arceau plus ou moins allongé dans les pattes de toutes les autres paires.

Le pied se termine par deux griffes arquées; il présente normalement une papille sur son bord postérieur et deux papilles sur son bord antérieur, l'une ventrale, l'autre postéro-dorsale; sur le pied de la 21e patte droite j'ai observé, en avant et en arrière, une petite éminence qui est peut-être le rudiment d'une papille anormale supplémentaire.

Dans l'exemplaire disséqué, j'ai observé trois papilles bien développées sur le bord antérieur de la 21e patte gauche; en arrière il n'y avait qu'une papille, comme sur toutes les autres pattes. Pour le reste, cet exemplaire ne diffère pas du spécimen intact que je viens de décrire; le cinquième arceau y est développé sur toutes les pattes depuis la 5e ou la 6e jusqu'à la 34e; en avant ou en arrière, il est nul ou formé d'une série de papilles qui ne sont pas encore fusionnées.

Organes en relation avec les pattes. — L'*organe coxal* du *P. torquatus* est représenté, sur toutes les pattes, sous la forme d'une dépression linéaire longitudinale qui est partout très apparente, sauf sur la 1re paire, où elle est fort réduite et punctiforme. Il n'est dévaginé dans aucun des deux exemplaires typiques de l'espèce.

L'orifice rénal se trouve au-dessus de l'organe coxal, à l'angle que forme le pied avec la face ventrale. Je ne saurais affirmer s'il existe à la base des pattes de la 1re paire, mais il est fort distinct sur celles de la 2e, dans les deux exemplaires. On l'observe ensuite sur toutes les autres pattes, bien qu'il se confonde parfois avec la fente coxale. Dans le spécimen du Musée de Cambridge, il est très distinct et fort nettement séparé de cette dernière à la base des pattes de la paire postérieure; il est également très apparent à la base des pattes antérieures dans cet exemplaire; on doit conclure de ce qui précède que le *P. torquatus* présente une paire de tubes rénaux dans chacun des segments du corps, sauf dans l'avant-dernier où ces tubes, ainsi que l'a montré M. von Kennel, donnent les glandes sexuelles.

L'orifice urinaire des pattes de la 4e et de la 5e paires est situé sur la sole pédieuse au sommet d'un tubercule qui s'intercale entre deux arceaux supérieurs de la sole (arceaux 3 et 4); en avant, cette saillie se continue visiblement avec le 3e arceau, dont elle est séparée partout ailleurs; en dessus elle refoule fortement le 4e arceau et lui fait décrire en ce point une courbe beaucoup plus convexe.

Orifice génital, anus. — L'orifice génital et l'anus sont deux fentes

longitudinales à bords minces, plissés et munis de papilles dans leur partie la plus externe. L'orifice génital est exactement situé entre les pattes de l'avant-dernière paire; l'anus est situé ventralement à l'extrémité d'un prolongement du corps, étroit et court, qui fait saillie en arrière des pattes postérieures. Ce prolongement est en partie contracté dans l'exemplaire qui a servi aux dissections de M. von Kennel.

Structure des papilles. — Comme je l'ai dit plus haut, les *papilles du dos* sont aplaties et prennent la forme de cônes très surbaissés. Examinées au microscope, à de très forts grossissements, on les voit recouvertes d'écailles chitineuses polygonales garnies sur leurs bords et sur leur face libre de nombreuses aspérités; dans la partie la plus large du cône et entre les papilles, ces écailles paraissent simplement situées côte à côte, comme juxtaposées; elles sont d'ailleurs plus grandes et plus irrégulières que celles de la partie saillante, leurs aspérités sont également plus nombreuses, plus petites et paraissent être plutôt granuleuses que spiniformes. Sur la partie saillante, il y a évidemment imbrication des écailles comme nous le verrons plus loin, mais une vue de face donne l'aspect de polygones fort réguliers; denticulés sur les bords et séparés par de petits intervalles clairs. Tout au sommet se voit une partie plus étroite où les écailles sont vaguement apparentes, au centre enfin se place la soie spiniforme qui termine l'appareil. Abstraction faite des dimensions, on peut dire tout à fait la même chose des petites *papilles centrales*.

Quand les papilles sont bien évaginées, comme on l'observe fréquemment sur les flancs, sur les pattes et aux extrémités du corps, elles présentent un corps cylindrique et un sommet conique au centre duquel s'implante, comme une dague, la soie spiniforme terminale. Quel que soit le grossissement, on s'aperçoit alors que les écailles sont imbriquées, au moins dans les deux tiers terminaux du cylindre; les plus voisines du sommet se présentent alors sous la forme de lames triangulaires acuminées dont la base se cache sous les écailles suivantes; vues de côté, ces écailles sont libres dans une partie de leur étendue et représentent des saillies à deux faces qui s'amincissent progressivement de la base au sommet; à de très forts grossissements elles paraissent présenter des lignes concentriques et des lignes longitudinales; en tous cas, elles sont ornées des petites saillies que j'ai signalées plus haut. A mesure qu'on se rapproche de la base des cylindriques, les écailles s'imbriquent de moins en moins et acquièrent la forme polygonale qu'on observe dans les papilles du dos. — Le cône terminal est formé par des écailles plus longues, plus étroites, qui paraissent pré-

senter en dehors des stries longitudinales et qui sont imbriquées. Au centre se trouve l'épine terminale qui est droite ou peu arquée.

Sur les soles pédieuses les écailles offrent encore un contour polygonal à leur base, mais elles s'élèvent en un cône granuleux et se terminent par une longue épine plus ou moins arquée. Sur les bords des arceaux, elles deviennent progressivement plates, inermes, et forment des aires polygonales irrégulières et granuleuses.

M. Gaffron a montré que chaque écaille est le résultat de la sécrétion chitineuse d'une seule cellule épidermique.

Distribution géographique, variations. — Cette espèce n'a pas été trouvée jusqu'ici en dehors de la Trinité; on n'en connaît d'ailleurs qu'un petit nombre d'exemplaires, qui se trouvent dans les Musées suivants :

1° Dorpat : type ♀ que j'ai étudié, un exemplaire disséqué, un jeune nouveau-né et un petit exemplaire extrait de l'utérus maternel. D'après des renseignements que m'a donnés M. le Professeur Kennel l'exemplaire nouveau-né a 32 mill. de longueur et possède 42 paires de pattes; quant à l'embryon extrait de l'uterus, il a 26 mill. et 41 paires de pattes. « Les dimensions de longueur, ajoute M. Kennel dans sa lettre, sont prises sur des exemplaires conservés qui se sont fortement contractés, de sorte que les pattes semblent fort rapprochées les unes des autres. D'après mes notes, les jeunes nouveau-nés du *P. torquatus*, quand ils sont en mouvement de reptation, ont une longueur de 60 mill. et sont par conséquent plus longs et beaucoup plus grêles qu'un Péripate adulte de la petite espèce de la Trinité. »

2° Paris : type ♀ disséqué dont j'ai plus haut fait l'étude et que le Muséum doit à la libéralité de M. von Kennel.

3° Cambridge (Angleterre) : exemplaire femelle recueilli en juin 1893, par M. Urich, à la Trinité.

M. le Professeur Sedgwick a eu l'obligeance de me communiquer ce dernier exemplaire, alors indéterminé. C'est une femelle qui mesure 115 mill. de longueur et qui porte 41 paires de pattes. Ses tentacules sont à l'extension et l'un d'eux, très étiré dans sa partie moyenne, se dilate sensiblement à l'extrémité. Tous les caractères sont ceux des types de l'espèce; toutefois la lame externe des mandibules présente l'ébauche très nette d'une seconde dent accessoire, et la scie que forme la lame externe comprend 11 denticules aigus au lieu de 10, différence que l'on doit attribuer au développement normal du denticule rudimentaire qui précède la scie dans les types de l'espèce.

**Peripatus dominicae** var. **antiguensis** E.-L. Bouvier.

(Pl. V, fig. 4-6).

1899 *Peripatus antiguensis* E.-L. Bouvier, 99, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — Les deux spécimens sur lesquels j'ai fondé cette variété sont des mâles, d'assez faible taille, dont les dimensions sont les suivantes :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Longueur totale du corps ; | exempl. I : | 21 mill. ; | exempl. II : | 18 mill. |
| Largeur au milieu | — | 2,6 | — | 2 |
| Épaisseur au milieu | — | 2 | — | 1,6 |

Le corps est assez fortement convexe du côté dorsal ; le cône anal est nettement saillant.

Coloration. — La coloration de l'animal frais doit se rapprocher de celle des *P. dominicae* les plus normaux. On voit sur le dos une ligne longitudinale médiane de couleur gris foncé, à droite et à gauche une aire plus claire qui semble dessiner vaguement des losanges, enfin, en dehors de ceux-ci, les parties latérales qui sont d'un brun jaunâtre plus ou moins accentué. Sur ce fond les plus grosses papilles forment des taches claires très apparentes. La face ventrale est blanchâtre.

Téguments du corps. — Les papilles sont *très régulièrement unisériées sans grande intercalation de papilles accessoires;* quelques-unes de ces dernières se trouvent sur les flancs, mais elles sont certainement peu développées et fort rares. Comme dans le *P. dominicae*, les papilles principales sont de deux sortes fort distinctes : les grandes qui sont de couleur claire et les petites qui sont de couleur plus foncée, de sorte que l'aspect extérieur de l'animal est à peu près identique à celui du *P. dominicae. Entre deux papilles principales de grande taille s'intercalent ordinairement trois papilles très réduites,* une médiane, entre deux petites; en tous cas, ces *papilles intermédiaires sont plus régulièrement disposées que dans le P. dominicae,* ce qui tient sans doute au développement presque nul des papilles accessoires.

Comme dans le *P. dominicae,* les grandes papilles sont plus réduites dans la partie dorsale; en outre comme dans cette espèce, mais à un degré beaucoup plus frappant, elles sont inégalement réparties, certains plis en présentant moins ou n'en présentant que de plus réduites. D'autres plis se font remarquer par les dimensions de leurs grandes

papilles principales; ces derniers alternent régulièrement avec les précédents et présentent tous, à droite et à gauche de la ligne médiane, une grosse papille, qui jalonne pour ainsi dire la raie noire. Cette double rangée de grosses papilles dorsales se retrouve également dans le *P. dominicae*, mais elle est moins régulière, surtout chez les femelles, et les plis y alternent avec moins de netteté.

La ligne blanche passe entre deux petites papilles dans chaque pli, ou au centre d'une aire qui paraît formée par quatre papilles coalescentes, qu'elle partage alors en deux moitiés. Les organes clairs sont petits et tout à fait en contact avec la ligne claire.

Région céphalique. — La région céphalique ne diffère pas de celle du *P. dominicae*. Dans le grand exemplaire, les deux lames des mandibules n'avaient qu'une petite dent et la scie de la lame interne comptait une dizaine de denticules.

Pattes. — Comme dans le *P. dominicae*, les mâles de la variété d'Antigua se font remarquer par le nombre réduit de leurs pattes; j'en ai compté 25 paires dans le petit mâle, et 26 dans l'autre. D'ailleurs ces appendices ressemblent tout à fait à ceux du *P. Edwardsi* et du *P. dominicae*.

Organes en relation avec les pattes. — Les papilles génitales du mâle sont situées près des organes coxaux sur les pattes de l'antépénultième paire et sur celles de la paire immédiatement précédente. Elles sont fort distinctes dans le petit exemplaire où elles forment, sur chaque patte, deux tubercules coniques et superposés, l'un et l'autre entourés à leur base par un bourrelet annulaire; le tubercule et le bourrelet sont un peu moins distincts dans les pattes sexuelles de la paire la plus antérieure (22e paire); dans les deux paires, d'ailleurs, l'organe coxal n'est presque plus sensible.

Il n'en est pas de même dans l'autre mâle. Ici, l'organe coxal est grand, dévaginé en partie et l'on ne voit plus que le tubercule sexuel proximal, qui est situé sur le bord postérieur de l'organe. Le tubercule inférieur est, sans doute, beaucoup plus réduit; dans l'une des pattes, il m'a paru situé à l'extrémité distale de l'organe coxal.

Structure des papilles. — Les papilles tégumentaires sont normalement cylindriques dans leur partie basilaire; leur partie terminale est souvent sphérique.

Distribution. — Le flacon qui contient les deux exemplaires étudiés plus haut porte l'étiquette suivante : « Antigua, Barlar through

Warburton. » Il s'agit probablement de l'île d'Antigua, dans les petites Antilles.

Les spécimens ont perdu en partie leur cuticule superficielle; l'un d'eux se trouve dans la collection de M. Sedgwick, l'autre m'a été donné pour la collection du Muséum.

Affinités. — J'avais considéré les deux exemplaires comme les représentants d'une espèce nouvelle, à une époque où le *P. dominicae* ne m'était connu que par la description de Mlle Pollard. Ayant reçu depuis des types de cette espèce, je reconnais bien volontiers qu'elle est très voisine de celle d'Antigua et que les mâles des deux formes, notamment, présentent une similitude extrême. Les caractères qui les distinguent sont plutôt microscopiques et, par conséquent, difficiles à percevoir à la loupe; ce sont : 1° l'absence à peu près complète de papilles accessoires dans le Péripate d'Antigua; 2° la disposition plus régulière des papilles principales intercalaires. L'examen des femelles permettra seul de savoir si le Péripate d'Antigua doit rester le type d'une forme nouvelle, ou se rattacher à celle de la Dominique. Pour le moment, il me paraît être une simple variété de celle-ci, et je le désignerai par conséquent sous le nom de *P. dominicae* var. *antiguensis*.

### **Peripatus trinidadensis** Sedgw.

(Pl. V, fig. 10; pl. VI, fig. 5-11).

1888 *Peripatus trinidadensis* A. Sedgwick, **88**, p. 477 et 487.
1895 — — **94**, p. 25.
1899 — E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.
1883 *Peripatus Edwardsii* J.-V. Kennel, **83**, p. 532.
1885 — — **85**, Taf. V, fig. 2.
1885 — E. Gaffron, **85**, p. 33-60.
1894 *Peripatus trinidadensis* R.-I. Pocock, **94**, p. 522.

Les exemplaires qui ont servi à fonder cette espèce furent étudiés par M. le Professeur Kennel, sous le nom de *P. Edwardsi* (**83**, **85**), à l'occasion du beau travail qu'il publia sur le développement des Péripates. Deux d'entre eux furent communiqués dans la suite à M. le professeur Sedgwick qui les trouva différents de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki*) et qui les décrivit brièvement comme types d'une es-

pèce nouvelle sous le nom de *P. trinidadensis*. J'ai dit plus haut que M. Kennel m'a également donné deux exemplaires de cette espèce, qui sont, par conséquent, des co-types du *P. trinidadensis ;* ces exemplaires m'ont été singulièrement précieux pour mener à bien la courte étude qu'on va lire.

Forme du corps et dimensions. — Cette espèce ressemble beaucoup, par son aspect, au *P. Edwardsi*, mais elle est d'ordinaire plus aplatie, c'est-à-dire moins convexe du côté dorsal.

Ses dimensions sont les suivantes :

| | Type figuré par M. Kennel. | Co-type donné par M. Kennel | Exemplaire de Trinidad capturé par M. Lund. | Exemplaire du Bot. Garden capturé par M. Lund. | Grand exemplaire de Trinidad capturé par M. Urich. | Exemplaire de Trinidad capturé par M. Blandford. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | millim. | millim. | millim. | millim. | millim. | millim. |
| Longueur totale du corps..... | 62 | 42 | 30 | 37 | 35 | 21.5 |
| Largeur du corps au milieu.... | 6.5 | 5.7 | 5.4 | 4 | 4.5 | 4.2 |
| Épaisseur au milieu du corps... | » | 3.2 | 2 | 3.2 | 2.9 | 2 |
| Rapport de la largeur à la longueur..... | 0.105 | 0.135 | 0.180 | 0.108 | 0.128 | 0.195 |
| Rapport de l'épaisseur à la longueur..... | » | 0.076 | 0.066 | 0.086 | 0.083 | 0.093 |

La plupart des exemplaires présentent le phénomène de contraction grâce auquel se produisent, sur la face dorsale, deux dépressions longitudinales symétriques et une dépression médiane plus faible. Le cône anal est toujours très peu saillant.

Coloration. — L'exemplaire figuré par M. Kennel (**85**, Taf. V, fig. **2**), d'après le vivant, devait se rapprocher beaucoup, par sa coloration, des formes typiques du *P. Edwardsi :* il présentait une ligne médiane noire sur le dos, des losanges clairs fort réguliers et, en dehors de ceux-ci, une teinte brune très foncée, pointillée de taches blanches. M. Sedgwick (**88**, p. 77), qui tenait de M. Kennel des exemplaires probablement très frais, ajoute que leur face ventrale était d'un brun clair. Dans les deux exemplaires qu'a bien voulu me donner M. Kennel, la ligne noire existe encore, fréquemment interrompue par des plis où la teinte est plus claire ; les losanges ne sont plus visibles, et la teinte générale, qui est d'un noir grisâtre, atteint son maximum vers le milieu des flancs, indiquant de la sorte qu'il devait y avoir,

comme dans le *P. Edwardsi*, mais à un moindre degré, des aires latérales foncées en dehors des losanges.

Dans le type figuré par M. Kennel, la ligne noire médiane se dilate en un triangle céphalique à base antérieure; il en était probablement de même dans l'un des deux exemplaires que m'a donnés M. Kennel, mais, dans le plus petit, toute la tête est de couleur claire, jusqu'à une certaine distance en arrière des tentacules. La face ventrale est d'un gris noirâtre.

La série d'exemplaires que m'a remise M. Sedgwick donne une idée très nette des modifications de couleur que peut subir cette espèce. Ces exemplaires sont les suivants :

1° Exemplaires de la Trinidad récoltés en 1896. — Ces exemplaires sont des plus typiques : les losanges y sont fort nets, mais moins clairs que dans le *P. Edwardsi*, la ligne noire s'élargit vaguement au centre de chacun d'eux; en dehors se voit la teinte la plus sombre, qui est couleur chocolat très foncée; cette teinte s'atténue un peu vers les flancs. Partout sont éparses des papilles de couleur très claire. Le triangle céphalique noir, toujours fort distinct, est limité en dehors, comme dans le type de M. Kennel, par une ligne claire qui prolonge le losange antérieur; la face ventrale est grise avec papilles noirâtres.

2° Exemplaires de la Trinidad capturés en 1895 par M. W.-H. Blandford. Losanges très effacés, plus de triangle céphalique noir, teinte variant du brun noirâtre au brun grisâtre uniforme, pourtant avec aires plus claires au-dessus de chaque patte; les papilles blanchâtres paraissent distribuées suivant des lignes courbes ou droites assez régulières. Face ventrale d'un gris foncé lavé de rose.

3° Exemplaires recueillis à la Trinidad par M. E.-W. Urich, en mai 1895. Ces exemplaires assez nombreux se font remarquer presque tous par leur tête qui est de couleur claire. Les uns sont de taille faible ou médiocre et présentent sur le dos des losanges diversement atténués; les autres sont plus grands et dépourvus de losanges. La teinte est très variable : couleur chair violacée chez les jeunes, puis d'un gris roux, puis enfin brunâtre, couleur chocolat, chez les plus grands, qui ont, abstraction faite de la ligne noire, une teinte à peu près uniforme. Partout existent des papilles claires; chez les individus de faible ou de médiocre taille, elles sont régulièrement distribuées comme dans les spécimens capturés par M. W.-H. Blandford; il y a notamment, à droite et à gauche de la ligne noire, une rangée de papilles claires fort évidentes.

La coloration de ces exemplaires n'a pas dû varier beaucoup dans

l'alcool, car le flacon qui les renferme porte la suscription suivante, écrite de la main de M. T.-W. Urich : « ? Deux espèces; l'une avec des taches losangiques sur le dos; l'autre dépourvue de ces taches, toute brune. » J'ajoute qu'un examen des plus minutieux m'a permis de constater que ces deux formes passent de l'une à l'autre au point de vue de la coloration et qu'elles ont d'ailleurs les mêmes caractères essentiels.

4° Exemplaires capturés au jardin botanique de la Trinidad par M. W. Lund en 1895. Certains de ces exemplaires sont très normaux quoique décolorés et grisâtres; les autres, également décolorés, rappellent les grands exemplaires de M. T.-W. Urich. Toujours des papilles blanches, mais pas de triangle noir sur la tête.

De ce qui précède on peut conclure que l'espèce qui nous occupe se distingue du *P. Edwardsi* par sa couleur en général plus foncée, ses papilles blanches éparses, ses losanges moins clairs et peu persistants. Dans les formes les plus normales, la ligne noire se prolonge sur la tête en un triangle.

Téguments du corps. — Les papilles principales sont serrées comme dans le *P. Edwardsi*, mais un peu moins régulièrement unisériées, les lignes transversales qu'elles forment étant souvent un peu sinueuses; elles sont également moins séparées que dans cette dernière espèce, leurs bases paraissant coalescentes sur une hauteur plus ou moins considérable, toutes les fois que la peau n'est pas en état d'extension anormal. Souvent un réseau irrégulier de lignes claires les sépare en groupes ou isolément, dans les sens les plus divers.

*Les papilles accessoires accompagnent, presque sans exception, les papilles principales; comme ces dernières, elles sont de dimensions très variables et passent à elles par tous les degrés;* les unes sont situées par paires entre deux papilles principales consécutives; d'autres se trouvent sur les flancs des plis et donnent à ces derniers l'apparence sinueuse dont j'ai parlé plus haut. Comme l'a fort justement observé M. Sedgwick (**88**, p. 477) la *partie basilaire des papilles principales est toujours conique*, quelle que soit d'ailleurs la forme de la partie apicale. Ce caractère est également propre au *P. imthurmi*, mais les papilles accessoires sont bien plus réduites dans cette dernière espèce et constituent avec les petites papilles principales des groupements de formes variées.

La ligne claire et les organes clairs occupent exactement la même situation que dans le *P. Edwardsi*, mais sont tous deux beaucoup

plus apparents. La ligne claire, notamment, est continue sur toute sa longueur et, le plus souvent, visible à la loupe.

Les papilles ventrales ressemblent à celles du *P. Edwardsi* aussi bien par leur forme que par leur variété et leur arrangement. Elles y paraissent un peu moins sériées, et dans la partie la plus large des plis, forment trois ou quatre séries transversales assez distinctes.

Les fossettes ventrales médianes ne m'ont point paru sensiblement différer de celles du *P. Edwardsi;* dans la moitié antérieure du corps elles étaient remarquablement apparentes et, sur certains exemplaires, réunies par une ligne longitudinale.

Région céphalique. — Les antennes sont absolument semblables à celles du *P. Edwardsi* (46 ou 47 anneaux sans compter la saillie terminale), mais leurs anneaux oculaires s'interrompent à peu près complètement au niveau des yeux. L'arceau papillaire qui est situé de chaque côté en dehors de la base des tentacules délimite un espace où les papilles sont groupées en un triangle; jamais je n'ai vu ces dernières former une ligne droite comme dans le *P. Edwardsi.*

Les tentacules buccaux et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi:* on peut en dire autant de la langue et des mâchoires. Pourtant, il y a presque toujours deux petites dents aux lames maxillaires et, parfois même, à la lame interne, 2 petites dents et une saillie; quant aux denticules de la scie, leur nombre varie de 8 à 13. Il n'est pas rare d'observer une dentition différente dans les mandibules des deux côtés d'un même individu. Dans un très jeune exemplaire du Botanical Garden de la Trinidad, la lame externe des mandibules était dépourvue de petite dent, la lame interne n'en avait qu'une et ne m'a paru présenter, des deux côtés, que trois dents accessoires. A cet âge, la langue était déjà bien développée, et ses dents, très aiguës, étaient déjà munies de leur canal axial.

Pattes. — L'espèce qui nous occupe a le même nombre de pattes que le *P. Edwardsi*, pourtant on n'en trouve jamais 32 paires. Les exemplaires types étudiés par M. Kennel avaient de 28 à 30 paires de pattes, les co-types communiqués à M. Sedgwick en avaient (**88**, p. 476-477) 30 ou 31 paires. Sur les 26 femelles que j'ai pu étudier, 4 avaient 28 paires de pattes, 3 en avaient 29 paires, 12 en comptaient 30 paires, et les 7 autres 31; sur 4 exemplaires mâles, deux avaient 28 paires de pattes et les deux autres 29.

Les pattes ne m'ont paru différer en rien de celles du *P. Edwardsi;* mais elles sont parfois plus largement séparées, les individus en extension n'étant pas rares dans les collections qui ont servi à cette étude.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux sont fréquemment bien dévaginés; comme les orifices urinaires, ils occupent la même place que dans le *P. Edwardsi.*

J'ai pu bien étudier les papilles génitales du mâle dans cette espèce. Elles sont situées sur le bord postérieur de l'enfoncement de l'organe coxal et se présentent sous la forme de deux grosses papilles circulaires situées l'une au-dessus de l'autre, en contact ou à peu près, la papille la plus inférieure se trouvant à une faible distance de la sole pédieuse. Ces papilles sont formées par un bourrelet annulaire au centre duquel s'élève une saillie basse qui paraît présenter un orifice au centre; cette disposition, qui est très évidente pour la papille inférieure, est toujours beaucoup moins nette dans l'autre. Les papilles sont formées par les mêmes téguments minces que les organes coxaux, et, comme eux, sont dépourvues des écailles que revêtent les autres parties du corps. On les trouve toujours sur les pattes de la paire antépénultième et, fréquemment, sur celles de la paire précédente. Je n'en ai jamais vu sur les pattes des autres paires, mais M. Gaffron (**88**, 157) dit avoir observé deux papilles, il est vrai peu distinctes, sur chacune des pattes des huit segments progénitaux, dans un mâle de la Trinité que lui communiqua M. Kennel. Ce fait me paraît singulier et sujet à caution.

Structure des papilles tégumentaires. — Les papilles tégumentaires sont ornées d'écailles dont les denticules marginaux sont plus prononcés que dans le *P. Edwardsi;* la soie qui les termine est très fréquemment arquée.

Distribution géographique, habitat. — Cette espèce paraît être localisée dans l'île de la Trinidad. Elle y fut signalée par M. Kennel, qui l'a considérée comme étant le *P. Edwardsi,* dans son beau travail sur le développement des Péripates. Les exemplaires de la Trinité, qu'a étudiés M. Gaffron (**88**), provenaient de M. Kennel et étaient sans doute aussi des *P. trinidadensis.* Les types de cette espèce se trouvent à Dorpat, au laboratoire de M. Kennel; des co-types ont été offerts par le distingué zoologiste à M. A. Sedgwick et au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Grâce à l'obligeance de M. A. Sedgwick, j'ai pu étudier de nombreux exemplaires de cette espèce, capturés à la Trinidad par des voyageurs anglais, M. T.-W. Urich, M. W.-H. Blandford et M. W. Lund. Un assez grand nombre proviennent du Jardin botanique royal de l'île. Ils se trouvent actuellement répartis dans la collection de M. A. Sedgwick et dans celle du Muséum de Paris.

L'espèce de la Dominique, que M. Pocock (**94**, p. 522) a décrite sous le nom de *P. trinidadensis*, appartient probablement à une autre espèce; c'est sans doute le *P. dominicae* de Mlle Pollard.

## V. — Sur les Péripates du Mexique.

Les Péripates américains paraissent se répandre, au nord, dans toute l'étendue des îles de la mer des Antilles; mais sur le continent on n'en avait pas signalé dans des régions plus septentrionales que le Nicaragua, lorsque M. Wheeler (**95**, p. 1), dans le courant de l'année dernière, décrivit une espèce mexicaine sous le nom de *P. Eisenii*.

Le *P. Eisenii* a été capturé par le Dr Eisen, à Tepic, dans la région mexicaine occidentale, par 4,000 pieds d'altitude; il ressemble au *P. quitensis* Schmarda (Camerano) et aux espèces du sud de l'Afrique par la position de la papille urinaire anormale qui est incluse, sur les pattes 4 et 5, dans le troisième arceau de la sole pédieuse, ses plis présentent d'ailleurs de grandes papilles principales entre lesquelles s'intercalent en grand nombre des papilles unisériées plus petites, les pattes enfin paraissent avoir deux papilles en avant et deux en arrière (Wheeler, **95**, fig. 7) comme celles du *P. Corradi* Cam. et du *P. tuberculatus* Bouv. En tous cas, c'est une espèce à caractères fort tranchés et des plus intéressantes.

En étudiant les Péripates du Muséum, j'ai trouvé deux espèces mexicaines inédites qui diffèrent beaucoup l'une de l'autre ainsi que du *P. Eisenii*; l'une fut rapportée en 1842 par Goudot, et n'a pas d'autre indication de provenance que celle de « Mexique »; l'autre fut recueillie, à Vera-Cruz, par un voyageur dont le nom est resté inconnu. J'ai appelé la première *P. Goudoti*; la seconde, qui est remarquablement curieuse, *P. Perrieri*.

### **Peripatus Goudoti** E.-L. Bouvier.

(Pl. VII, fig. 1-3).

1899 *Peripatus Goudoti* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire femelle sur lequel j'ai fondé cette espèce a le corps trapu, large, fort bombé, plus atténué en arrière qu'en avant; il est, pour ainsi dire, limaciforme, ce qui tient sans doute à une forte contraction dans le sens longitudinal. Il mesure 27 mill. de longueur totale, 5 de largeur au milieu du corps et 3.5 d'épaisseur. Le cône anal est complètement rétracté.

Coloration. — Conservé depuis 1842 dans l'alcool, l'animal a perdu toute trace de sa coloration primitive; il est parfaitement blanc.

Téguments du corps. — Les papilles principales du dos sont *cylindriques* comme dans le *P. Edwardsi*, et très serrées dans tous les sens. *Elles sont unisériées et de dimensions variables, les plus grandes, alternant assez régulièrement avec des papilles plus petites; des papilles accessoires s'intercalent presque toujours, par groupe de deux, entre les papilles principales de toute taille, elles se distinguent aisément, par leurs dimensions fort réduites, des papilles principales les plus petites.*

La ligne claire est nette, limitée à droite et à gauche par des papilles principales de médiocre taille; les organes clairs sont moins évidents.

Les plis ventraux ne présentent rien de particulier; les fossettes ventrales sont extrêmement accentuées et au nombre d'une paire par segment, sans compter la puissante fossette post-labiale.

Région céphalique. — Abstraction faite des lèvres, que je n'ai pu bien étudier, la région céphalique ne diffère en rien de celle du *P. Edwardsi*. Quant aux mâchoires, elles ont deux petites dents sur chacune de leurs lames; il y a dix denticules sur la scie de la lame interne.

Pattes. — Les pattes sont épaisses, serrées, cylindriques et étranglées à leur base comme celles du *P. Edwardsi;* leurs plis papilleux sont fort distincts en dehors, sur les deux tiers de leur longueur; fort petites en avant, elles augmentent peu à peu de dimension, mais n'atteignent guère leur taille maximum que dans le neuvième ou le dixième segment. En arrière, les pattes des trois dernières paires sont seules plus réduites que les autres. Il y a en tout 27 paires de pattes.

Les arceaux des soles pédieuses sont au nombre de quatre sans rudiment d'un cinquième. Les pieds se terminent par deux griffes fort arquées; je n'ai pu, malheureusement, étudier comme il convient leurs papilles, mais je ne serais pas étonné qu'il y en eût deux en arrière et deux en avant dans cette espèce.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux paraissent fort réduits sur les pattes antérieures et postérieures; sur les autres ils sont bien développés et, souvent, très dévaginés.

Les orifices urinaires occupent la même place que dans le *P. Edwardsi*.

Structure des papilles. — Au lieu d'être appliquées contre les papilles dorsales, comme dans les autres espèces, les écailles papillaires sont presque partout écartées en dehors, comme les pétales d'une fleur ouverte. Je ne saurais dire si cet état est normal ou dû à une réaction de l'animal quand on l'a tué dans l'alcool. Ces écailles ont des dents

marginales plus fortes et moins nombreuses que dans les espèces précédentes; celles du sommet sont franchement acuminées.

Les écailles des soles pédieuses sont remarquables par le développement excessif de leur soie terminale; quand elles sont bien développées, elles mesurent fréquemment plus de la moitié de la largeur d'un arceau pédieux.

Distribution. — Le *P. Goudoti* a été trouvée par Goudot, au Mexique, en 1842. L'étiquette du bocal ne donne pas d'indication plus précise. Cette espèce tient du *P. Edwardsi* et du *P. Brölemanni*, mais se distingue de ces deux espèces par ses papilles intermédiaires assez fortes et flanquées de quatre papilles accessoires.

### **Peripatus Perrieri** E.-L. Bouvier.

(Pl. VII, fig. 4-12).

1899 *Peripatus Perrieri* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Cette espèce est une des plus remarquables de tout le groupe des Péripates, non seulement par ses caractères, qui sont tranchés et très frappants, mais aussi par sa distribution géographique; les Péripates mexicains paraissent en effet peu nombreux et sont restés inconnus jusqu'à l'année dernière.

Forme du corps et dimensions. — Le corps est remarquable par sa largeur médiocre, par sa forte convexité dorsale et par ses bords latéraux qui sont parallèles sur presque toute leur longueur; il se rétrécit très peu en avant, un peu plus en arrière, où il se termine par un cône anal bien distinct.

Le spécimen femelle, qui forme le type unique de l'espèce, a une longueur totale de 51 mill., une largeur de 5 mill. au milieu du corps et une épaisseur de 3.5 mill.

Coloration. — L'animal est complètement décoloré à la suite de son long séjour dans l'alcool; pourtant, on lui voit une teinte d'un gris jaunâtre tirant vers le brun en arrière. La ligne médiane dorsale est enfoncée et un peu plus claire que le reste du corps. Je relève ces observations pour acquit, mais sans leur attribuer de valeur sérieuse.

Téguments du corps. — *Les papilles qui occupent les plis de la région dorsale sont étroitement juxtaposées en tous sens. Les papilles accessoires font complètement défaut. Les papilles principales ont un contour rectangulaire avec les angles arrondis, les côtés antérieur et postérieur étant plus ou moins convexes. Ces papilles sont unisériées et très inégales, les grandes et les petites étant disposées sans aucun ordre;* le

contour des grandes papilles, dans la région dorsale proprement dite, peut atteindre 25 centièmes de millimètre sur 12; il peut descendre à 7 ou 8 sur 11 et même un peu au-dessous; entre ces extrêmes il y a tous les passages.

Les papilles ventrales ne paraissent différer, ni par leur disposition, ni par les variations de leur taille, de celles du *P. Edwardsi;* celles des pattes m'ont pourtant paru plus petites que d'ordinaire.

Les papilles dorsales sont des plus remarquables en ce sens qu'*elles sont complètement dépourvues de partie terminale protractile.* Elles ont la forme de saillies quadrangulaires qui s'élèvent *en mamelon arrondi plutôt qu'en vrai cône;* au sommet du mamelon se trouve implanté, dans une dépression circulaire fort étroite, la soie papillaire terminale, qui est fort étroite. Je ne connais qu'une espèce où l'on puisse observer quelque chose d'analogue, c'est le *P. torquatus;* encore le cône est-il bien formé dans cette espèce et présente-t-il un commencement de différenciation dans sa partie terminale.

Les papilles des pattes et les papilles du ventre sont normales, mais leur partie terminale modifiée m'a toujours paru plus réduite que dans les autres espèces du genre.

La ligne claire est située au fond de la dépression médiane dorsale du corps; elle est fort étroite, mais parfaitement distincte et occupe le centre d'une région réduite où les papilles sont petites, moins bien séparées qu'ailleurs, et plus franchement coniques. Je n'ai pu observer les organes clairs, mais je dois avouer que mes préparations n'avaient pas été faites dans ce but.

Les fossettes ventrales ne présentent rien de particulier.

Région céphalique. — Les antennes ressemblent à celles du *P. Edwardsi* et présentent comme elles 47 anneaux; l'espace compris entre les arceaux papillifères de la base des antennes est formé par un triangle de papilles, comme dans le *P. Brölemanni.*

Je n'ai pu bien étudier les lèvres, car la bouche était fortement invaginée et il m'a fallu un vrai travail pour atteindre les mâchoires et la langue au fond de l'entonnoir où elles étaient placées. Les deux lames maxillaires n'ont qu'une petite dent, qui est même *fort réduite* dans la lame externe; la scie de la lame interne avait 11 dents du côté droit et 13 du côté gauche. — Il y a au moins 8 dents sur la langue; elles sont un peu plus grêles que celles du *P. Edwardsi.*

Pattes. — Les pattes sont au nombre de 32 paires; elles ressemblent beaucoup, par leur forme, à celles du *P. Edwardsi,* mais elles s'en distinguent et ressemblent à celles du *P. tuberculatus* par la pré-

sence de *cinq soles pédieuses* sur toutes les pattes du corps, depuis la quatrième, jusqu'à la 27e ou la 28e. Les pattes de la 1re paire ont déjà quatre soles pédieuses et celles de la dernière trois soles bien développées.

Le pied ressemble beaucoup à celui du *P. Edwardsi*, mais ses griffes m'ont paru plus longues et ses papilles plus courtes. Il y a trois papilles pédieuses, deux en avant et une en arrière.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes en relation avec les pattes ne paraissent pas différer de ceux qu'on observe chez le *P. Edwardsi*; il est bon d'observer toutefois que la papille urinaire des pattes 4 et 5 fait bien plus partie intégrante du 3e arceau de la sole pédieuse.

Structure des papilles. — Les papilles du dos étant dépourvues de partie terminale différenciée, leurs écailles sont sensiblement partout les mêmes; elles ont la forme de saillies polygonales légèrement imbriquées et très finement dentées sur les bords. Les écailles des papilles du pied et du ventre ressemblent à celles du *P. Edwardsi*. Quant aux écailles du pied proprement dit, elles sont plus triangulaires et plus saillantes, sauf dans la partie basilaire où elles sont juxtaposées et irrégulièrement polygonales.

Distribution. — Cette curieuse espèce n'est représentée jusqu'ici que par un exemplaire femelle appartenant au Muséum de Paris. Ce spécimen fut capturé à Vera-Cruz, vers 1868, par des voyageurs dont le nom a été perdu.

Je me suis fait un devoir et un plaisir de dédier cette intéressante espèce à mon Maître et Collègue, M. le Professeur Edmond Perrier, qui m'a obligeamment communiqué les Péripates de son service.

## Appendice.

Depuis l'époque où ce Mémoire fut déposé, j'ai reçu en don ou en communication de nombreux Péripates américains, entre autres ceux de la collection du British Museum, les types de M. Camerano et le *P. Eisenii* de M. Wheeler. Ainsi qu'il résulte d'une Note que je viens de publier dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, on peut diviser les Péripates américains en deux groupes : les *Péripates andicoles*, qui ont 4 à 5 papilles pédieuses et chez lesquels l'orifice urinaire des pattes IV et V se trouve situé sur le troisième arceau de la sole; les *Péripates caraïbes*, qui ont les trois papilles normales et chez lesquels l'orifice urinaire des pattes IV et V se trouve compris entre le

troisième et le quatrième arceau. Aux Péripates andicoles appartiennent les espèces suivantes : *P. Eisenii* Wh., *P. tuberculatus* Bouv., *P. Lankesteri* Bouv., *P. quitensis* (Schm., *non* Cam.), *P. Corradi* Cam., *P. Cameranoi* Bouv. (*P. quitensis* Cam.) et le *P. Balzani* Cam.; toutes ces espèces habitent les hauts plateaux de la chaîne des Andes ou leur versant pacifique. Les Péripates caraïbes comprennent toutes les autres espèces américaines, à l'exception du *P. Blainvillei* Blanch. qui, d'après M. Silvestri (*Zool. Anz.*, 1899), forme un groupe à part et se rapproche étroitement des espèces de Nouvelle-Zélande.

Paris, 13 décembre 1899.

---

## Index bibliographique

**33**. Audouin et Milne-Edwards. — Classification des Annélides et description de celles qui habitent les côtes de France. — *Ann. des Sc. nat.* (1), t. 30, p. 411-414, pl. XXII, 1833.

**83**. F.-Jeffrey Bell. — Note on a Peripatus from the Island of Dominica, West Indies. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (5), XI, p. 388, 1883.

**47**. E. Blanchard. — Recherches sur l'organisation des Vers. — *Ann. des Sc. nat.* (3), t. 8, p. 137-141, 1847.

**98**[a]. E.-L. Bouvier. — Note préliminaire sur la distribution géographique et l'évolution des Péripates. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 126, p. 1358-1361, 1898.

**98**[b]. — Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* Bouv. — *Bull. de la Soc. ent. de France*, p. 197-198, 1898.

**98**[c]. — Nouvelles observations sur les *Peripatus*. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 126, p. 1524-1525, 1898.

**98**. — Sur les caractères externes des Péripates. — *Proceed. of the fourth intern. Congress of Zoology*, p. 269-271, 1898.

**99**. — Sur les variations et les groupements spécifiques des Péripates américains. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 128, p. 1344-1346, 1899.

**97**[a]. L. Camerano. — Sul *Peripatus quitensis* Schmarda. — *Atti della R. Accad. delle Sc. di Torino*, vol. XXXII, 1897.

97[b]. — Nuova specie di *Peripatus* raccolta dal Prof. L. Balzan in Bolivia. — *Ann. del Mus. Civico di Storia nat. di Genova* (2), vol. XVIII, p. 12-15, 1897.

98[a]. — Viaggio del Dr. Enrico Festa nella Republica dell' Ecuador e regioni vicine. VII Onicofori. — *Bollet. del Mus. di Zool. ed Anat. comp. di Torino*, vol. VIII, n° 316, 1898.

98[b]. — Nuova specie di *Peripatus* dell' Ecuador. — *Atti della R. Accad. delle Sc. di Torino*, vol. XXXIII, 1898.

93. T.-D.-A. Cockerell. — Notes on *Peripatus jamaïcensis* Grabh. and Ckll. — *Zool. Anz.*, XVI, p. 341-343, 1893.

81. A. Ernst. — Some Remarks on *Peripatus Edwardsi* Blanchard. — *Nature*, t. 23, p. 446-448, 1881.

85. E. Gaffron. — Beiträge zur Anatomie und Histologie von *Peripatus*. — *Zoolog. Beitrage*, B. I, p. 33-60, 145-163, pl. VII-XII, XXI-XXIII, 1885.

92. M. Grabham and T.-D.-A. Cockerell. — Peripatus rediscovered in Jamaïca. *Nature*, vol. XLVI, p. 514.

93. M. Grabham. — Peripatus. — *Journ. Institut of Jamaica*, t. I. p. 217-219, 1892.

53. E. Grube. — Untersuchungen über den Bau von *Peripatus Edwardsi*. — *Archiv. f. Naturg. von Müller*, p. 322-360, Taf. IX et X, 1853.

76. — Ueber die systematische Stellung von *Peripatus*. — *Jahresb. Schles. Ges. vaterl. Cultur* (1875), p. 72, 1876.

25. L. Guilding. — An Account of a new genus of Mollusca. — *The zoolog. Journal*, vol. II, p. 443-444, pl. XIV, 1825.

95. J.-H. Hart. — Peripatus in the West Indies Islands. — *Nature*, vol. II, p. 511, 1895.

83. J. von Kennel. — Entwicklungsgeschichte von *Peripatus*. — *Zool. Anz.*, Jahrg. VI, p. 531-537, 1883.

84. — Biologische und faunistische Notizen aus Trinidad. — *Arbeit. a. d. zool. Inst. Würzburg*, B. VI, p. 282, 1884.

85. — Entwicklungsgeschichte von *Peripatus Edwardsi*

Blanch. und *Peripatus torquatus* n. sp., Th. I. — *Ibid.*, B. VII, p. 95-229, Taf. V-XI, 1885.

**86**. — *Ibid.*, Th. II. — *Ibid.*, B. VIII, p. 1-93, Taf. I-VI, 1886.

**79**. H.-N. Moseley. — Notes on the species of *Peripatus*, and especially of Cayenne and the West Indies. — *Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), t. III, p. 263-267, 1879.

**88**. H.-A.-A. Nicholls. — Fauna and Flora of the Lesser Antilles. — *Nature*, vol. XXXVIII, p. 566, 1888.

**83**. A.-S. Packard. — Note on a Peripatus from the Isthmus of Panama. — *Amer. Naturalist.*, p. 881, 1883.

**92**. R.-I. Pocock. — Peripatus from St-Vincent. — *Nature*, vol. XLVI, p. 100, 1892.

**94**. — Contribution to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West Indies. Part. III. Diplopoda and Malacopoda, etc. — *Journ. linn. Soc.*, vol. 24, p. 518-526 et 542.

**94**. E.-C. Pollard. — Notes on the Peripatus of Dominica. — *Quart. Journ. Microsc. Science*, t. 35, p. 285-294, pl. XVII, 1894.

**69**. A. de Quatrefages. — Histoire naturelle des Annelés, t. II, 2e partie, 1865.

**86**. J.-J. Quelch. — Peripatus in Demerara. — *Nature*, t. 34, p. 288, 1886.

**78**. L.-K. Schmarda. — Zoologie, (2te Aufg.), B. II, p. 76-77, fig. 390, 1878.

**87**. W.-L. Sclater. — Notes on the Peripatus of British Guiana. — *Proc. zool. Soc. London*, p. 130-137, 1887.

**88**. — On the early Stages of the Development of a south American Species of Peripatus. — *Quart. Journ. Microsc. Science*, t. 28, p. 343-361, pl. XXIV, 1888.

**88**. — A. Sedgwick. — A Monograph on the species and Distribution of the genus Peripatus (Guilding). — *Ibid.*, p. 431-494, pl. XPIV-XL, 1888.

**94**. — Peripatus in *The Cambridge natural History*, 1895.

**99**. W.-Morton Wheeler. — A new Peripatus from Mexico (*P. Eisenii* n. sp.). — *Journ. of Morphol.*, pl. I, vol. 15, no 1, p. 1-6, 8, 1889-99.

## Explication des planches.

### Lettres communes

*Téguments :* *P* papille principale, *b* sa partie basilaire, *t* sa partie apicale, *s* sa soie terminale, *e* écailles (papilles secondaires des auteurs);
*p* papille accessoire;
*L* ligne claire (ligne blanche des auteurs);
*O* organes clairs, *st* stigmates;

*Appendices :* *A* patte ambulatoire, *A'* son pied, *r* saillies ventrales du pied:
$a^1 \ldots a^5$ arceaux de la sole;
*U* tubercule urinaire;
*u* orifice urinaire;
*c* organe coxal:
*m* papilles génitales du mâle:

*Organes buccaux :* *E* lame externe de la mâchoire, *E'* sa lame interne;
*D* grande dent maxillaire, *D'* petites dents;
*d* denticules de la scie, *g* papilles péribuccales;
*T* langue ou saillie musculeuse antérieure de la cavité buccale.

### Planche 2

*Peripatus Edwardsi* Blanch.

Fig. 1. Exemplaire femelle de 52 mill. de longueur, récolté par M. Geay dans le Haut Sarare. Téguments dorsaux, partie médiane du corps, juste à gauche de la ligne claire. Gr. 45.

2. Téguments dorsaux du même, fortement étirés pour montrer les organes clairs (O) à côté de la ligne claire (L). Gr. 45.

3. Extrémité d'une dent linguale du même montrant le canal central et l'orifice terminal. Gr. 800.

4. Type de M. Blanchard. Lame externe de la mâchoire gauche. Gr. 100.

5. Lame interne de la mâchoire gauche; même exemplaire. Gr. 100.

6. Exemplaire femelle du Haut Sarare. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.

7. Lame de la mâchoire droite du même exemplaire. Gr. 100.

*Peripatus imthurmi* Scl.

8. Co-type femelle de M. Sedgwick, long de 39 mill. Téguments dorsaux. Gr. 47.

9. Lame externe de la mâchoire droite du même. Gr. 100.

*Peripatus Geayi* Bouv.

10. Type femelle recueilli par M. Geay; longueur 66 mill. Téguments dorsaux en dehors de la ligne claire. Gr. 40.

PLANCHE 3

*Peripatus Edwardsi* Blanch.

Fig. 1. Lèvres et bouche d'un exemplaire femelle du Haut Sarare. Dans l'orifice buccal se voit la langue armée de dents et les lames externes des deux mâchoires. Gr. 22.

2. Type de M. Blanchard. Tubercule urinaire de la 5e patte gauche avec les deux arceaux pédieux (3 et 4) en contact. Gr. 100.

3. Même exemplaire. Une papille de la région moyenne des pattes. Gr. 450.

*Peripatus Geayi* Bouv.

4. Type femelle vu du côté dorsal. Gr. $\frac{104}{69}$.

5. Lèvre et bouche. Gr. 50.

6. Cinquième patte droite avec le tubercule urinaire et le pied. Gr. 55.

7. Une saillie proximale de la face interne du pied. Gr. 450.

PLANCHE 4

*Peripatus Simoni* Bouv.

Fig. 1. Téguments dorsaux. Gr. 44.

2. Mâchoire droite, lame externe. Gr. 100.

3. Mâchoire droite, lame interne avec les dents de remplacement. Gr. 100.

*Peripatus Sedgwicki* Bouv.

4. Exemplaire femelle recueilli à Caracas par M. E. Simon. Téguments dorsaux. Gr. 50.

*Peripatus Brölemanni* Bouv.

5. Téguments dorsaux. Gr. 150.

6. Lame externe de la mâchoire gauche. Gr. 100.

7. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

8. Un pied droit, face interne. Gr. 100.

9 et 10. Écailles sétiformes de la sole pédieuse. Gr. 800.

Planche 5

*Peripatus dominicae* Poll.

Fig. 1. Exemplaire femelle du Musée de Dundee, long. de 33 mill. Téguments dorsaux. Gr. 41.

2. Co-type provenant du Musée d'Oxford. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.

3. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

*Peripatus dominicae* var. *antiguensis* Bouv.

4. 23e patte gauche d'un mâle à 25 paires de pattes. Les deux papilles sexuelles sont très visibles en arrière de la fente coxale, qui est très réduite. Gr. 50.

5. 23e patte gauche d'un mâle à 26 paires de pattes; l'organe coxal est très dévaginé. Gr. 50.

6. Une écaille sétiforme de la sole pédieuse, grossie plus de 800 fois.

*Peripatus torquatus* Kennel.

7. Téguments dorsaux du co-type (long de 113 mill.) donné au Muséum de Paris par M. Kennel. Gr. 40.

8. Lame externe de la mâchoire gauche du même. Gr. 50.

9. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 50.

*Peripatus trinidadensis* Sedgw.

10. Téguments dorsaux d'une femelle de 30 mill., capturée par M. Lund. Gr. 45.

## Planche 6

### *Peripatus torquatus* Kennel.

Fig. 1. Neuvième patte gauche du type, face interne. Gr. 50.

2. Pied de la 21e patte droite du type. Gr. 50.

3. Pied de la 21e patte gauche du co-type du Muséum. Gr. 50.

4. Écailles sétiformes d'une sole pédieuse. Gr. 450.

### *Peripatus trinidadensis* Sedg.

5. Téguments dorsaux du co-type femelle, long de 42 mill., donné par M. Kennel. La plupart des papilles accessoires sont devenues latérales à cause de la contraction des plis qui, de ce fait, paraissent sinueux. Gr. 41.

6. Patte droite de la 26e paire d'un mâle ayant 28 paires de pattes, vue obliquement du côté antéro-interne. Gr. 50.

7. Lame externe de la mâchoire droite d'un exemplaire recueilli par M. Lund. Gr. 100.

8. Lame externe de la mâchoire gauche du même. Gr. 100.

9. Lame interne de la mâchoire droite du même (celle de la mâchoire gauche est identique). Gr. 100.

10. Lame externe de la mâchoire droite d'un exemplaire recueilli par M. Urich. Gr. 100.

11. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

## Planche 7

### *Peripatus Goudoti* Bouv.

Fig. 1. Téguments dorsaux. Gr. 50.

2. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.

3. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

### *Peripatus Perrieri* Bouv.

Fig. 4. Une petite papille dorsale, vue de profil. Gr. 100.

5. Téguments dorsaux. Gr. 50.

6. Une patte de la région moyenne du corps. Gr. 50.

7. Patte droite de la 4e paire montrant le tubercule urinaire et le rudiment d'un 5e arceau. Gr. 50.
8. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.
9. Lame interne de la même. Gr. 100.
10. Sommet simple d'une papille dorsale. Gr. 800.
11. Sommet double d'une papille dorsale. Gr. 450.
12. Une papille de la partie latérale des pattes. Gr. 100.

# HISTOIRE NATURELLE

# DE BRACHYSOMA CODETI AUSTAUT

## (CHONDROSOMA ARCANARIA MILL.)

Avec la planche 8

PAR P. CHRÉTIEN

En 1880, M. Austaut décrivait dans *Le Naturaliste*, sous le nom de *Codeti*, une nouvelle espèce de Bombycite algérien pour laquelle il créait un nouveau genre : *Brachysoma* (1). Quelques années plus tard, Millière, dans la *Revue d'Entomologie*, figurait et décrivait comme Phalénite, un Lépidoptère qui lui était parvenu dans des circonstances assez curieuses, et lui donnait le nom de *Chondrosoma arcanaria*. En 1891, je recevais de M. Al. Olivier, de Bône, un Papillon d'aspect psychique me paraissant tout à fait convenir à la description de Millière ; mais la chenille qui l'accompagnait n'était pas une Géomètre, elle n'avait même aucune analogue parmi nos chenilles d'Europe.

A la séance du 11 novembre 1891, M. Ch. Oberthür, pour qui les Lépidoptères algériens ont toujours été un objet de prédilection, nous apprit que l'*arcanaria* de Millière n'était autre que le *Brachysoma Codeti* Austaut et vraisemblablement la *Gastropacha aegrota* Klug.

Cependant, l'examen de la chenille de ce Lépidoptère ayant excité au plus haut point mon intérêt, je priai instamment M. Al. Olivier de m'en procurer un sujet vivant. Avec une complaisance dont je ne saurais trop lui savoir gré, M. Olivier satisfit à mon désir en m'envoyant non seulement quelques chenilles vivantes, mais même une ponte de ce curieux Lépidoptère.

J'en fis l'éducation à Paris, où, malgré bien des difficultés, elle réussit à merveille.

Ce sont donc les premiers états de *Brach. Codeti*, que je me propose de décrire ainsi que son insecte parfait, et je comparerai ensuite ce dernier à ses assimilés ou synonymes.

### I. — PREMIERS ÉTATS DE BRACHYSOMA CODETI.

1. ŒUF. — L'œuf de *Br. Codeti* est subcylindrique, un peu renflé au milieu, aplati sur un côté, avec une grande dépression cen-

(1) Sous prétexte que le nom de *Brachysoma* était déjà « préoccupé » dans je ne sais plus quel ordre zoologique, M. Kirby l'a changé en *Somabrachys*.

trale. Surface couverte de petites dépressions irrégulières à peine sensibles, à rebords un peu épais, luisante. Couleur jaunâtre se rembrunissant vite et devenant d'un ardoisé noirâtre (pl. 8, fig. 1).

Ponte agglomérée. La femelle dépose ses œufs en lignes obliques, sur un objet généralement plus long que large, une feuille, un morceau de bois traînant à terre, une branche basse. Le nombre des œufs de chaque ligne varie de quatre à dix. Chaque œuf dépasse d'un tiers de sa longueur celui qui le précède et lui est étroitement uni. Une ligne achevée, d'autres œufs sont pondus et juxtaposés pôle à pôle et côtés à côtés, mais toujours dans le même sens. La femelle avance lentement en pondant, mais sans tourner autour de l'objet qui supporte la ponte. Celle-ci forme une bande plus ou moins régulière, mais non un anneau [1]. Elle est nue, c'est-à-dire non recouverte de poils [2].

Cet arrangement dans la ponte de *Br. Codeti* n'est peut-être pas l'idéal. Ne pouvant sortir de son œuf par le pôle supérieur, qui est collé au pôle inférieur de l'œuf voisin, la petite chenille est obligée d'éclore par le seul côté qui soit libre, et de cette dérogation à la règle à peu près générale dans l'éclosion des œufs de Lépidoptères résulte peut-être la mortalité considérable des jeunes chenilles dans l'œuf même. Beaucoup d'œufs de *Br. Codeti*, en effet, n'éclosent pas. Fort heureusement, les femelles sont très prolifiques et pondent plus de deux cents œufs.

(1) C'est aux œufs des *Zygaena*, des *Heterogynis* et surtout des *Ino* que l'œuf de *Br. Codeti* ressemble le plus comme forme; mais les Zygènes pondent leurs œufs par petits tas irréguliers sous les pierres, les feuilles; les *Heterogynis*, tous dans l'intérieur de la chrysalide vide; les *Ino* ou *Procris* par petits groupes de 4 à 6 œufs et disséminés. Quant à la disposition des œufs en lignes obliques et en bande, si elle rappelle celle de certains Bombycides : *Bombyx populi* L., *Cnethocampa processionea* L. ou de Géomètres, telles que *Himera pennaria* L., elle offre avec ces pontes une différence très caractéristique : les œufs de *Codeti* sont collés et reposent sur un côté, tandis que ceux des espèces nommées ci-dessus sont debout et reposent sur leur pôle inférieur.

Il est à remarquer, en outre, qu'en général les ♀♀ aptères de Lépidoptères ont des pontes agglomérées, cachées ou non dans le cocon maternel : telles sont celles des *Heterogynis* déjà citées, des *Orgya*, des *Psyche*, des *Solenobia*, des *Talaeporia*. Par contre, chez les *Nyssia*, les *Cheimatobia*, les *Hybernia*, les *Anisopteryx*, les *Chimabacche*, dont les femelles ne sont pas privées d'ailes au même degré — beaucoup, en effet, sont simplement semi-aptères et toutes ont les ptérothèques de leur chrysalide aussi développées que celles des mâles, — la ponte est plus ou moins disséminée.

(2) Les femelles des *Megalopygidae*, dont l'abdomen est garni de touffes de poils, se servent de ces poils pour recouvrir leurs pontes (Sepp, *Surin.*, I. 31 et 35.)

2° Chenille. — Un mois environ après la ponte, les petites chenilles commencent à éclore. Paresseuses, lentes dans leurs mouvements, ramassées sur elles-mêmes, la tête enfoncée dans le premier segment, le corps renflé antérieurement, un peu atténué postérieurement, paraissant anguleux grâce aux verruqueux très saillants, ces chenilles rappellent beaucoup celles des Zygènes, des *Procris* ou *Ino* et des *Heterogynis* par l'aspect général; mais elles s'en différencient nettement par le nombre des pattes membraneuses qui est de 14, les segments 5 et 10 portant chacun une paire de pattes supplémentaires, bien visibles quoique un peu plus petites que les autres. La couleur du corps est jaunâtre avec une dorsale géminée et une bande latérale d'un brun ferrugineux. Les verruqueux en forme de tubercules arrondis comme ceux des *Arctia*, très larges et plus clairs que le fond, sont garnis de poils étoilés assez longs d'un brun ferrugineux; quelques-uns de ces poils, aux segments antérieurs et postérieurs, sont plus longs, noirs et terminés par une pointe blanche; les plus petits sont mutiques ou même renflés en bouton à leur extrémité. La tête et l'écusson du 1er segment sont noirs ainsi que les pattes écailleuses; la partie cornée des pattes membraneuses, même supplémentaires, est brune. Stigmates indistincts.

Ces chenilles, bien qu'ayant une vie assez longue à remplir, ne paraissent pas pressées par la faim. Elles attendent des heures et parfois plusieurs jours avant de se décider à prendre quelque nourriture. Ce n'est pas qu'elles soient difficiles sur le choix des végétaux qu'elles voudraient manger; elles sont polyphages et toute plante basse paraît leur convenir; mais, éclosant à une époque tardive de la saison, fin octobre ou novembre, et ne se donnant presque aucun mouvement, elles n'ont aucun appétit et n'éprouvent pas le besoin de réparer des forces qu'elles ne perdent pas.

Par exemple, elles aiment beaucoup le soleil, dont les rayons les dégourdissent, les excitent. Elles changent alors de place; oh! bien peu! elles sont si petites et le soleil est si rare en novembre! Puis le froid s'accentue; alors, nos bestioles garnissent d'un léger tissu de soie blanche, un peu de la surface d'une feuille ou le long d'une tige ou d'un autre objet à leur convenance, s'y accrochent solidement à l'aide de toutes leurs pattes, et en voilà pour jusqu'au milieu de mars au moins d'un engourdissement à peu près complet.

Il faut des rayons de soleil un peu chauds pour les ranimer; leur appétit en même temps se réveille. Tant qu'elles sont petites, elles attaquent les feuilles surtout en dessous, en mangeant le parenchyme, sans toucher au limbe supérieur; plus tard, elles mangent tout et devien-

nent même très voraces, très destructives, dévorant de préférence les tiges des plantes.

Elles peuvent monter sur les arbrisseaux, principalement ceux dont les branches traînent à terre ou s'abaissent près du sol; mais quand elles sont grosses, elles se tiennent presque continuellement à terre, rongeant les plantes basses jusqu'à la racine.

Elles subissent cinq mues, qui, à partir de la fin de mars, ont lieu à peu près régulièrement tous les dix jours, de sorte que la dernière s'effectue vers le 15 mai [1].

Leur coloration est assez variable. Le plus grand nombre est de couleur claire, c'est-à-dire d'un vert jaunâtre; mais beaucoup ont la région dorsale couverte de mouchetures ou de taches plus ou moins grandes, généralement triangulaires et de la même couleur que les bandes latérales. Rarement, les côtés, au-dessous des stigmates, perdent leur couleur verte.

Leur grosseur, par contre, est très variable : les chenilles qui doivent donner naissance à des femelles sont deux ou trois fois plus grosses que celles qui produiront des mâles.

Adultes (fig. 2), elles mesurent de 18 à 30 mill. de longueur, sur 6 à 8 de diamètre. Le corps est presque cylindrique, un peu renflé aux segments du milieu et faiblement atténué aux derniers. Sa couleur est d'un vert jaunâtre qui devient d'un jaune d'œuf huileux quand la chenille est sur le point de s'enterrer et de faire son cocon. La ligne dorsale est géminée, accompagnée souvent de fines mouchetures ou de taches anguleuses formant bande dorsale, mais toujours finement divisée ; une large bande latérale plus ou moins interrompue aux incisions des segments et marquée de clair, et une ventrale figurée par de petites taches en losange, un sur le milieu de chaque segment, constituent les seuls dessins, colorés en gris bleuâtre, qui tranchent sur le fond.

Chaque segment, excepté le 1er et le 12e, porte dix plaques écailleuses arrondies formant tubercules comme ceux des *Zygaena* et des *Procris*, très saillants sur les régions dorsale et latérale quand la chenille est contractée et au repos, beaucoup moins prononcés quand elle est allongée et en mouvement. A l'exception du suprastigmatal, qui est un peu plus près de l'incision, ils occupent le milieu de chaque segment. Ceux du dos sont plus grands, mais moins ronds, plus elliptiques ; en

(1) Avant de muer, les chenilles de *Br. Codeti* éprouvent une sorte d'affaissement : leur dos se déprime, s'aplatit. J'avais constaté le même fait chez la *Zygaena anthyllidis* B.

eux sont sans doute unis ce que nous appellerions, chez d'autres chenilles, les trapézoïdaux antérieurs et postérieurs. Ces tubercules portent tous des poils ou soies raides, une dizaine environ, de couleur variable et de 1 à 2 mill. de longueur [1]; ceux de la région ventrale sont bien moins prononcés.

Chaque segment présente, en outre : sur le dos, quatre petits points disposés en carré au milieu du segment et deux petits points dans l'incision même et entre lesquels passe la dorsale; sur les côtés, un petit point un peu au-dessus et en avant du tubercule suprastigmatal, deux autres petits points entre lesquels se trouve la stigmatale, un autre semblable sous le tubercule infrastigmatal, et dans l'incision trois points largement espacés semblables à ceux du dos. Tous ces points sont noirs, entourés de clair; les points des incisions sont plus gros et paraissent écailleux et concaves. Aucun n'est pilifère.

Les stigmates sont noirs et de grosseur très variable. Chez quelques chenilles, ce sont de simples points; chez d'autres, ils atteignent l'ampleur des gros tubercules.

Les sept segments intermédiaires, 3-9, portent au milieu de la bande latérale et derrière le tubercule suprastigmatal une tache noire allongée, quelquefois arrondie, que l'on serait tenté de prendre pour des stigmates (fig. 4). Ces faux stigmates ne correspondent à aucun organe interne; ils sont tout de surface et ne constituent qu'une simple modification de la peau de la chenille. Ce n'est qu'un repli de la peau, une sorte de gousset à bords un peu écailleux, dont l'intérieur est bourré d'un amas très épais, très serré, de petits poils brun noirâtre.

Tels sont les replis transverses à poils parfois vivement colorés des premiers segments des chenilles de *Lasiocampa*, de *Panthea coenobita* Esp. Tels encore les replis dorsaux à poils si urticants des segments intermédiaires des *Cnethocampa* [2].

Ces faux stigmates n'apparaissent distinctement qu'après la 2e mue.

(1) Les plus courts sont plus robustes, plus acérés et ressemblent aux « venomous setae » de *Lagoa crispata* figurées par Packard.

(2) Ne faut-il pas voir également une certaine analogie entre ces faux stigmates de *Br. Codeti* et ces petits sinus à bords d'apparence écailleuse, sans poils, faiblement indiqués, il est vrai, mais très sensibles et placés de même sur le côté au milieu de chaque segment de la chenille de nos *Limacodes?*

Par contre, il ne peut y avoir aucune comparaison possible entre ces faux stigmates et les appendices que possèdent certaines chenilles de *Megalopyge*: protubérances coniques chez *Meg. urens* Berg, tubercules chez *Meg. opercularis* Abbot (*crispata* Pack.). Ces appendices se trouvent derrière les stigmates et à cette place la chenille de *Br. Codeti* n'offre rien de particulier.

Leur nombre n'est pas toujours uniforme; il y en a quelquefois plus de sept. Je n'en ai pas vu sur les 1er et 2e segments, mais parfois le 10e et le 11e en portent aussi. Une chenille même en avait sept d'un côté et huit de l'autre (1)!

La tête de la chenille de *Br. Codeti* (fig. 3) a tout à fait la forme de celle des chenilles d'*Ino* (*Procris*), elle est de couleur variable, mais généralement noire et luisante, aplatie en avant; épistome fortement déprimé, à bord antérieur redressé; ocelles noirs peu distincts; labre un peu échancré au milieu; antennes à dernier article presque globulaire, rousses, à base blanchâtre; mâchoires et lèvre inférieure annelées de noir et de blanchâtre.

Presque constamment, et même quand elle mange, la chenille de *Br. Codeti* a sa tête enfoncée sous le premier segment qui est exceptionnellement développé et dont les bords peuvent se rejoindre en avant. Elle a en outre la singulière manie, quand sa tête est rentrée et cachée sous le premier segment, de la tourner en tous sens et de la frotter contre la paroi intérieure; ses mandibules sont presque toujours en mouvement (2).

L'écusson ou plaque écailleuse du premier segment est relativement petit et présente deux taches allongées, étroites, noires, luisantes, situées près de la dorsale et du bord postérieur. Le clapet est petit et brun. Le mamelon des pattes écailleuses est robuste et présente une liture noire à la base en avant; chaque article porte quelques poils du côté interne, le dernier est terminé par deux poils plus longs que

(1) Ces singuliers faux stigmates que la chenille de *Br. Codeti* est seule, je crois, à posséder, ne semblent pas lui être d'une grande utilité protectrice. Les poils qu'ils renferment ne sont pas urticants. Je m'en suis assuré sur moi-même.

Les *faux stigmates* dont parle Bonnet (II, *Observ. sur les Insectes*, pp. 121, 301) et qu'il a observés au-dessus des stigmates des chenilles de plusieurs *Sphinx*, ne sont autres que le verruqueux suprastigmatal.

(2) Bien d'autres chenilles ont aussi la faculté de cacher leur tête sous leur premier segment. Il me suffit de citer les chenilles de Lycénides qui, dans leur premier âge, peuvent cependant miner une feuille en introduisant leur tête entre les limbes, grâce au long col qui l'unit au premier segment; les chenilles de Zygénides, parmi lesquelles on en trouve dont la façon de manger est identique à celle de *Br. Codeti*; elles rabattent les côtés de leur premier segment sur les limbes de la feuille attaquée au bord, de sorte que la tête est entièrement cachée; les chenilles d'*Heterogynis*, qui se cachent aussi la tête pour manger en l'introduisant dans les pousses des plantes ou les boutons de fleur. Ce sont, du reste, ces dernières qui par leur forme se rapprochent le plus de la chenille de *Br. Codeti*.

l'onglet; les articles sont noirs, luisants, les divisions de couleur claire. Les membraneuses sont au nombre de quatorze : dix réglementaires, quatre supplémentaires, situées deux au cinquième, deux au dixième segment. Le mamelon est très gros, la colonne conique porte en avant un dernier tubercule pilifère dont les poils ont l'extrémité légèrement recourbée (fig. 5). La plante des pattes membraneuses réglementaires est large, garnie du côté interne d'une couronne de crochets roux formant deux groupes, l'antérieur plus petit, le postérieur plus fourni. Les pattes membraneuses supplémentaires sont à peine plus courtes que les autres, et servent à la progression comme elles : la chenille les contracte et les étend de la même façon quand elle marche; mais leur plante (fig. 6) est dépourvue de crochets préhensiles (1).

3° Cocon et chrysalide. — En Algérie, dès le mois d'avril, bon nombre de chenilles de *Br. Codeti* ont atteint toute leur taille; d'autres traînent leur existence jusqu'en juillet. Mais ces retardataires sont peut-être des sujets malades ou parasités.

A Paris, mes chenilles parvinrent à leur entier développement vers la fin de mai, et dans le courant de juin s'enfoncèrent toutes en terre assez profondément (5 à 6 centimètres) pour se métamorphoser.

Le cocon (fig. 7) est ovoïde, un peu allongé, avec un petit couvercle plat au sommet. Il se compose d'une enveloppe intérieure de soie brune, luisante comme du taffetas, mince pellicule imperméable formée d'un réseau de minuscules cordelettes de soie de différentes grosseurs qui s'entrecroisent comme les nervules d'une feuille et sont reliées

(1) Je ne parlerai pas des chenilles de Microlépidoptères qui ont plus de 16 pattes : il n'y a guère d'analogies à trouver entre elles et la chenille de *Br. Codeti*. Depuis longtemps on a constaté que des larves à 20 pattes pouvaient donner des Papillons. Elles appartiennent au genre *Megalopyge* Hb. Stoll a figuré la *Meg. tharops* Cr.; Sepp, la *Meg. citri* = *lanata* Cr., la *Meg. Xanthopasa*. A propos de cette dernière chenille à 20 pattes, Sepp annonce son intention d'en représenter dans la suite quelques autres semblables; malheureusement, il ne paraît pas l'avoir réalisée. Smith et Abbot ont figuré *Meg. pyxidifera* et *opercularis*. De nos jours, M. Alph. Packard a mis en lumière dans différents écrits la structure extérieure et les transformations de la *Lagoa crispata* = *opercularis* Abb. Enfin C. Berg a décrit la chenille de *Meg. urens*.

Fait digne de remarque : Toutes ces chenilles de *Megalopyge* sont longuement poilues et supérieurement urticantes, tandis que la chenille de notre *Br. Codeti* ne l'est en aucune façon.

Le Muséum de Paris possède, conservée dans l'alcool, une chenille de *Br. Codeti* provenant des environs de Bone et envoyée vers 1861.

entre elles par un tissu serré; ensuite, d'un revêtement terreux faiblement agglutiné, ayant l'épaisseur d'un tiers de millimètre; enfin, d'une enveloppe extérieure de soie formée de plusieurs pellicules analogues à l'enveloppe intérieure et garnie en dehors de quelques fils perdus très courts, qui ne parviennent pas à modifier l'aspect lisse et luisant du cocon. L'ouverture du cocon est très étroite, et juste suffisante pour livrer passage à la chenille.

Par suite du frottement de la peau contre l'orifice du cocon, les faux stigmates s'ouvrent et se débarrassent de leur bourre qui s'amasse à l'entrée du cocon. La chenille se sert alors de cette bourre et la fait entrer dans la composition de l'opercule qui doit fermer son cocon. Cet opercule n'est donc pas tout à fait de même nature que le reste du cocon : extérieurement, il paraît feutré; il ne contient pas de parcelles terreuses; il est bien moins épais. Quelques fils de soie n'offrant pas une grande résistance, le relient au cocon dont l'enveloppe extérieure fait une légère saillie (1). Le cocon est relativement petit : aussi la chenille le remplit-elle en entier, car il est véritablement fait sur mesure (2).

Une fois installée dans son cocon et la porte close, la chenille de *Br. Codeti* ne bouge plus et attend la chrysalidation qui ne doit s'opérer qu'après les grandes chaleurs de l'été. Elle a lieu en effet, généralement, vers le 20 septembre.

(1) Le cocon des *Ino* n'a rien de bien particulier : généralement de consistance molle, il est fixé aux branches basses ou sous les pierres; seule, l'*Ino globulariae* l'enterre un peu, près de la surface du sol.

Celui des *Heterogynis* est comme floconneux. Il est également fixé aux plantes basses ou sous les pierres.

Celui de nos *Limacodes* est dur, parcheminé et pourvu d'un opercule en forme de calotte; la chenille hiverne et ne se chrysalide qu'au printemps.

Enfin, celui des *Megalopyge* est parfois double : l'extérieur est de soie lâche, avec les poils de la chenille entremêlés; l'intérieur est lisse, dur et coriace (*urens* Berg); mais l'opercule n'existe pas chez toutes les espèces. En outre, il est fixé aux branches et non enfoncé en terre.

Le cocon de *Br. Codeti*, avec son opercule, sa double enveloppe remplie de terre, est plus compliqué que les précédents, puisque, pour le construire, la chenille doit choisir et mettre en œuvre des matériaux qui lui sont étrangers. Et si l'on se rappelle qu'elle descend pour le façonner à 5 ou 6 centimètres sous terre, on ne voit pas qu'elle cherche à simplifier son travail.

(2) Plusieurs cocons, dont la forme avait dû être modifiée par la chenille, par suite du voisinage d'une petite pierre qu'il ne lui avait pas été possible de déplacer, n'ont pas donné de Papillon. Les chenilles avaient été « gênées » et avaient péri.

La chrysalide de *Br. Codeti* est ovoïde, lisse, à enveloppe extrêmement fine, par conséquent molle, et d'abord d'un blanc laiteux uniforme; peu après, les yeux se dessinent et prennent une teinte noirâtre; puis, la chrysalide devient butyreuse et les segments thoraciques ainsi que la vasculaire se colorent en jaunâtre. Les étuis des différents organes du Papillon sont libres. Le sommet de la tête est épais, corné, translucide et porte une petite pointe conique. La tête chez la ♀ (fig. 8) semble avoir un bec, qui en réalité est l'enveloppe libre de la spiritrompe; chez le ♂, le bec se termine en fourche. La base de ce bec est flanquée de deux pointes coniques qui représentent l'enveloppe des palpes. Et cependant chez *Br. Codeti imago*, les palpes sont rudimentaires et la spiritrompe nulle. Les ptérothèques manquent à la chrysalide de la ♀; sur celle du ♂, elles laissent voir les nervures très saillantes et leur extrémité est libre. Les podothèques sont très apparentes et occupent une position normale, leur extrémité est libre également, c'est-à-dire n'adhère pas à l'abdomen. Les stigmates sont noirs et très apparents. Les faux stigmates n'ont laissé aucune trace sur la chrysalide. L'extrémité anale est épaisse, cornée, translucide, sans poils ni pointes [1].

La chrysalide se tourne de temps à autre sur elle-même et repose tantôt sur le côté, tantôt sur le dos, jamais sur les pattes.

La durée de l'état de nymphe ne paraît pas être très longue : 15 à 20 jours, au plus; et c'est sans doute après les premières pluies d'automne que le Papillon sort de sa coque, la terre se trouvant ainsi plus meuble et plus facile à traverser.

## II. — Brachysoma Codeti, insecte parfait.

Le papillon de *Brach. Codeti* ne paie pas de mine. Au premier aspect, il paraît tout à fait insignifiant : pas de couleurs voyantes, pas de dessins tranchés, uniformité monotone. Mais si l'on ne se laisse pas rebuter par ses dehors peu flatteurs, si l'on veut apporter quelque at-

(1) La chrysalide des *Heterogynis* ♀ n'a pas de ptérothèques, et les podothèques et autres enveloppes sont à l'état rudimentaire en forme de petits boutons. Celle des *Psyche* ♀ est dans le même cas. Du reste, chez ces Lépidoptères, la dépouille de la chrysalide, quand le papillon éclôt, n'est pas retenue au fond, mais bien vers l'entrée du cocon, soit par l'étroitesse de l'issue, soit par des obstacles, sous forme de tissu soyeux plus ou moins épais, accumulés par la chenille avant sa métamorphose. Les pointes, les épines, les poils à crochets sont donc inutiles au mucron de leurs chrysalides.

tention à son examen, on reconnaît vite en lui un insecte peu ordinaire et d'un grand intérêt entomologique.

De l'éducation *ab ovo* que j'ai faite, j'ai obtenu quatorze ♂♂ et huit ♀♀, nombre plus que suffisant, je crois, pour établir une bonne description de l'espèce.

*Caractères communs aux deux sexes.* — Stemmates nuls; palpes rudimentaires, figurés par une touffe de poils; spiritrompe nulle; yeux gros, corps fortement velu; cuisses très velues, les antérieures très renflées; tibias antérieurs armés d'une forte épine tournée en dedans (fig. 11), dépourvus d'épiphyse; tibias postérieurs sans épine, hérissés intérieurement de poils très courts; tarses grêles, terminés par deux crochets minces.

*Caractères particuliers au ♂.* — Antennes pectinées, d'un jaunâtre clair, ainsi que les pattes. Thorax robuste, constituant à lui seul la moitié de la longueur du corps. Abdomen court. Enverg. 10-18 mill., taille très variable. Ailes finement velues, d'un gris jaunâtre plus ou moins foncé surtout aux nervures, sans taches ni dessins d'aucune sorte, un peu soyeuses, surtout à la frange quand les sujets sont frais.

Les ailes supérieures n'ont que onze nervures [1] : 1ᵃ et 1ᵇ libres à la base, puis anastomosées [2], 1ᶜ libre; 2, 3, 4 et 5 sur la médiane gagnent le bord externe; 6 un peu au-dessus du milieu de la cellule discoïdale; cette nervure manque parfois : j'ai un sujet qui la possède sur une aile et ne l'a pas sur l'autre; 7 naît de l'angle de la cellule, ainsi qu'une autre nervure qui se bifurque en 8 et 9, gagnant le bord externe [3]; 10 naît de la radiale, un peu avant l'angle de la cellule discoïdale et gagne le bord antérieur; 11 n'est autre que la sous-costale qui gagne le bord antérieur un peu au delà des deux tiers. La

(1) On peut considérer le bord antérieur ou côte, comme constitué par une vraie nervure, qui est alors la costale. — C'est l'opinion de Comstock; c'était, du reste, celle de Rambur. — La costale des auteurs devient la sous-costale; leur sous-costale est la radiale et leur médiane conserve son nom.

J'emploie ici la notation d'Herrich-Schæffer comme étant la plus simple.

Il n'est généralement pas tenu compte de la costale dans l'énumération des nervures.

(2) Chez les Mégalopygides, cette nervure émet une ou plusieurs nervules qui gagnent le bord interne.

(3) Il était important de signaler cette disposition même dans les caractères de la famille des Mégalopygides comprenant le genre *Brachysoma*, car la nervulation des ailes supérieures des *Ino* ne diffère de celle de *Brachysoma* qu'en ce point : les nervures 7, 8 et 9 des ailes sup. sont indépendantes chez les *Ino*, tandis que les unes ou les autres sont tigées dans les Mégalopygides.

côte et la sous-costale se courbent très sensiblement un peu au delà de leur milieu, approchent très près de la radiale, puis se relèvent assez brusquement après avoir formé un retrait curviligne que Klug a désigné assez improprement par ces mots : *margine late emarginato.* Cellule à division bi- ou trifurquée.

Les ailes inférieures sont dépourvues de frein [1]; elles n'ont que sept nervures, $1^a$, $1^b$, $1^c$ libres dans l'aire anale; 2 et 3 naissent de la médiane; 4 et 5 naissent de la transversale; 6 manque; 7 et 8 ont leur point de jonction tantôt à l'angle même de la cellule, tantôt avant, tantôt après cet angle. Variable quelquefois sur le même individu. Cellule discoïdale divisée.

*Caractères particuliers à la* ♀ (fig. 9). — Aptère [2], antennes courtes, dentées (fig. 10); front proéminent, formé d'une pièce triangulaire un peu concave [3] et dont les côtés sont garnis à l'extérieur d'une bande de poils courts et serrés remplaçant les palpes. Thorax très court, sans scutellum; le mésothorax et le métathorax, qui ont un si fort développement chez le mâle dont la nervulation est puissante, sont réduits chez la ♀ presque à rien, à une étroite bandelette. Par contre, l'abdomen, si court chez le ♂, prend chez la ♀ une énorme extension : c'est un véritable sac à œufs. La peau est grise, transparente et laisse voir les œufs au travers. Chaque segment, à l'exception des deux derniers, porte sur le dos une large bande transverse d'un roux ferrugineux. Le dessous est brun roux. Le dernier segment est terminé par une sorte de large couronne cornée hérissée de petites pointes bordant une surface plane entièrement nue [4]. L'oviducte n'est pas saillant.

La villosité du corps de la femelle est très différente de celle du mâle. Les poils sont courts, roussâtres et clairsemés sur le dessus; plus foncés et plus denses sur le dessous.

(1) Chez les Mégalopygides, les ♂♂ au moins ont un frein distinct.

(2) M. Austaut n'était pas bien fixé sur le sexe du Lépidoptère qu'il a nommé *Brachysoma Codeti* ♂ en septembre 1880, le même sujet nous est donné comme ♀ en janvier 84 (Voir *Le Naturaliste* à ces dates). Millière n'a pas vu non plus la ♀ de son *arcanaria*, mais il a pensé qu'elle devait être aptère (*Revue d'entomologie*, 1884, p. 6). M. Ch. Oberthür avait déjà exprimé la même opinion sur la ♀ du *Brach. Codeti* (*Etudes d'Entomol.*, VI, p. 72).

(3) Chez le ♂, cette pièce n'est pas concave; elle a une carène saillante avec une proéminence centrale dentée; sa couleur est plus claire que celle de la ♀, qui est brun noirâtre.

(4) Chez les Mégalopygides, les ♀♀ sont ailées et ont l'extrémité de l'abdomen garnie d'une bourre laineuse destinée à recouvrir la ponte.

## III. — Brachysoma Codeti

### comparé a Gastropacha ægrota et infuscata Klug.

A la suite de ma note du 25 novembre 1891 (*Bulletin de la Soc. ent. Fr.*, p. CLXXIII) où je disais que la chenille de *Brachysoma Codeti* (*arcanaria*) avait 20 pattes et qu'elle avait ce caractère de commun avec quelques espèces américaines, notamment la *Lagoa crispata* Packart = *Megalopyge opercularis* Abbot, une étude comparative s'imposait. Il fallait pousser l'examen plus loin et voir si les Papillons des *Megalopyge* et de *Brachysoma* offraient aussi des caractères qui leur fussent communs et d'autres particuliers, en un mot, s'ils appartenaient à la même famille.

A la suite de sa Monographie des Lasiocampides, parue en 1894 dans l'*Iris* de Dresde, M. le Professeur Aurivillius a fait ce travail et a incorporé le genre *Brachysoma* à la famille des Mégalopygides; mais ce travail ne me semble pas complet, en ce sens que M. le Professeur Aurivillius s'est contenté d'étudier les types de *Gastropacha aegrota* et *infuscata* de Klug et n'a pas examiné les *Brachysoma Codeti* Austaut, *arcanaria* Mill. Aussi classe-t-il avec doute le *Codeti* en synonymie d'*infuscata*, et avec plus de doute encore fait-il de l'*arcanaria* une espèce distincte. En outre, le défaut de concordance entre le texte et les figures de *Som aegrotus* données dans l'*Iris* laisse l'esprit du lecteur incertain.

Pour mettre fin à cette incertitude, il n'y avait qu'un seul moyen : voir et comparer ensemble les types d'*aegrota*, *infuscata* Klug, *Codeti* Aust. et *arcanaria* Mill. Je priai donc les possesseurs de ces types de vouloir bien me les communiquer; ce qu'ils firent très obligeamment.

*Gastropacha aegrota* Klug [1], est un individu petit, décoloré, à ailes un peu dégarnies de leurs poils. Certaines parties des ailes supérieures,

(1) Il n'est peut-être pas sans intérêt de reproduire ici les diagnoses de Klug.

Gastropacha aegrota Klug, t. XX, fig. 5.

*G. grisea, alis anticis margine externo late emarginato.*

*Habitat Alexandriae.*

*Mas corpus parvum, villosum, flavescenti-griseum. Caput fuscum, antennis pectinatis, testaceis. Pedes testacei. Alae dilute subflavescenti-griseae, subnervosae, pallido-fimbriatae, antiae ad marginem anticum late emarginatum obscuriores.*

Gastr. infuscata Klug, t. XX, fig. 6.

*Alis griseis, margine externo nervisque obscurioribus. Alexandria. — Mas vix praecedente major. Color griseus. Corpus villosum. Caput ore*

notamment à la côte, au-dessus du disque jusqu'à l'apex qui ont conservé à peu près tous leurs poils démontrent bien que la couleur de l'insecte était beaucoup plus foncée quand il était frais. Nervures à peine indiquées en plus foncé.

Les ailes supérieures ont leurs trois nervures dans l'aire dorsale 1ª et 1ᵇ libres d'abord à la base, puis coalescentes, 1ᶜ libre. Aux ailes inférieures, dans l'aire anale, trois nervures bien visibles également. La nervulation d'*aegrota* figurée dans l'*Iris*, 1894, pl. IV, fig. 10, est donc fautive.

La disposition des nervures 7 et 8 des ailes inférieures est bien conforme à la figure, mais elle est absolument identique à celle des mêmes nervures chez *arcanaria* Mill. type, actuellement faisant partie de la collection de S. A. R. le Prince de Bulgarie.

L'insecte n'a que des poils à la place de palpes : pas de spiritrompe, pas de frein. Les cuisses des pattes antérieures un peu épaisses sont très velues, ne paraissant pas avoir perdu de poils, et à cause de ces derniers, l'épine tibiale se devine plutôt qu'elle ne se voit.

*Gastropacha infuscata* Klug est un sujet plus grand, moins grand cependant que certains de mes exemplaires de *Codeti*, plus robuste,

*fusco. Antennae testaceae. Pedes testacei, femoribus anticis incrassatis, tibiis basi mucronatis. Alae villosae, griseae, longius fimbriatae nervis supra obscurioribus, anticis margine antico s. externo vix emarginato.*

En éliminant de ces deux descriptions les termes communs ou à peu près identiques, il reste pour

| *aegrota* | *infuscata* |
|---|---|
| margine *late* emarginato. | marg. *vix* emarginato. |
| — | femoribus anticis incrassatis... |
| — | tibiis basi mucronatis... |

La première différence tirée du plus ou moins d'échancrure des ailes supérieures me paraît être tout simplement une différence d'individu à individu.

En examinant ma série de *Brach. Codeti*, je remarque que la côte n'est pas également *creusée* chez tous les sujets et qu'en général, plus l'individu est petit, plus l'échancrure est prononcée.

La 2ᵉ et la 3ᵉ différences consistent en la présence d'une épine tibiale et l'épaississement des cuisses des pattes antérieures chez *infuscata*, caractères qui ne semblent pas exister chez *aegrota*, puisque Klug n'en parle pas. Cependant, Aurivillius a fait figurer l'épine tibiale et la cuisse renflée de *aegrota* (*Iris*, 1894, pl. IV, fig. 11 et 12). Là encore il n'y aurait donc qu'une différence du plus ou moins de grosseur d'un organe, différence alors purement individuelle.

plus coloré, à nervures nettement indiquées, plus foncées, et surtout à ailes plus élancées (1).

Les trois nervures des aires dorsale et anale sont bien visibles.

Quant aux nervures 7 et 8 des ailes inférieures, leur point de jonction est loin de l'angle de la cellule discoïdale (2).

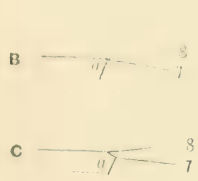
Le front est bien garni de poils; brosse de poils à la place des palpes; spiritrompe nulle, frein nul. Cuisses très renflées; celle de gauche a même une sorte de hernie et est presque complètement dégarnie de poils. Épine tibiale naturellement bien visible.

*Chondrosoma arcanaria* Mill. et *Brachysoma Codeti* Austaut sont absolument identiques. Le type de *Codeti* (3) se trouve dans la collection

(1) Il y a des *Heterogynis penella* ♂ qui offrent dans la forme et surtout l'extension des ailes les mêmes différences que l'on peut constater entre les ailes d'*aegrota* et celles d'*infuscata* Klug.

(2) C'est là vraiment que semble résider, d'après M. le Prof. Aurivillius, la différence spécifique entre *aegrota* et *infuscata*. Cette différence pourrait avoir une grande importance s'il s'agissait d'espèces de tout autre genre; mais il suffit de se reporter à ce que j'ai dit, page 461, à propos de ces nervures, pour être persuadé que là encore il n'y a qu'une différence tout à fait individuelle.

Au reste, le schéma ci-contre fera mieux comprendre la disposition de ces nervures que la description la plus détaillée :




A représente les nervures 7 et 8 des ailes inférieures comme tigées; leur point d'origine est *après* l'angle *a* de la cellule discoïdale. — Cette disposition convient à *Gastr. infuscata* Klug et à trois de mes exemplaires.

B représente les nervures 7 et 8 ayant leur origine à l'angle même de la cellule. — Cette disposition est celle de six de mes exemplaires.

C représente les nervures 7 et 8 ayant leur point de jonction *avant* l'angle *a* de la cellule. — Cette disposition est celle de *Gastr. aegrota* Klug, de *Ch. arcanaria* Mill. type et de quatre de mes exemplaires.

*Brach. Codeti* Austaut type offre une disposition intermédiaire entre A et B, beaucoup plus proche cependant de B.

(3) Chez *Br. Codeti* Aust. type, l'épaississement des cuisses antérieures est très prononcé, plus peut-être que chez *Gastr. infuscata*.

Je ne serais pas étonné que cet épaississement des cuisses antérieures, parfois monstrueux chez certains sujets, résultât des efforts effectués par le Papillon au sortir de son cocon. Enfoui sous une couche de terre relativement épaisse et quelquefois fort dure, si l'éclosion a lieu en temps de sécheresse, il doit grandement « batailler » pour se frayer un passage et arriver à la surface. Il est, en outre, évident que la grosse épine dont ses pattes sont armées doit lui être d'un grand secours.

de M. Ch. Oberthür et mes exemplaires ont la même origine que ceux d'*arcanaria* Mill. (1). Inutile d'insister.

Aucun de mes exemplaires n'est aussi petit que l'*aegrota* de Klüg; par contre, plusieurs sont plus grands que l'*infuscata*.

Un de mes exemplaires ayant ses nervures distinctement rembrunies, bien moins que chez *infuscata* cependant, fait le passage sous ce rapport entre *aegrota* et *infuscata*.

Un autre, qui a les ailes supérieures foncées, a les inférieures absolument de la même couleur que l'*aegrota*.

Presque tous mes exemplaires ont la forme d'ailes ramassée, arrondie, comme *aegrota*; à peine un ou deux ont-ils celle allongée d'*infuscata* bien moins *prononcée* encore.

Mes exemplaires se rattachent donc à *aegrota* par la forme et la couleur des ailes, et à *infuscata* par l'épaississement des cuisses et la grosseur de l'épine tibiale; aux deux enfin par la nervulation, plus spécialement par le point de jonction des nervures 7 et 8 des ailes inférieures, dont la variabilité ainsi démontrée ne peut pas constituer un caractère spécifique.

Bien que convaincu de l'identité d'espèce des *aegrota*, *infuscata* et *Codeti*, je n'en propose pas aujourd'hui la réunion définitive; je la subordonne à la connaissance des premiers états de l'*aegrota*, qui se fera tôt ou tard, quand un lépidoptériste chasseur de chenilles explorera les environs d'Alexandrie. Si je conserve le nom de *Brachysoma Codeti*, c'est pour bien spécifier qu'il a été ici question de l'espèce algérienne nommée par M. Austaut.

(1) M. Al. Olivier m'a appris tout récemment que c'était lui qui avait envoyé à Millière les Lépidoptères nommés par celui-ci *Chondrosoma arcanaria*. M. Olivier n'avait fait accompagner son envoi d'aucune lettre et ignorait complètement ce qu'il était devenu.

# MATÉRIAUX POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE DE LA RÉGION MALGACHE

PAR L. FAIRMAIRE.

9e Note [1].

## CARABIDAE.

**Lonchosternus ovatulus** n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — *Ovatus, modice convexus, niger, nitidus, laevis, ore pedibusque piceo-rufis, antennis piceis, basi rufescentibus; capite planiusculo, laevi, labro sat lato, medio leviter emarginato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a basi arcuatim angustato, basi late arcuata, utrinque vix distincte impressiuscula, angulis posticis rectis; scutello triangulari; elytris ovatis, apice rotundatis, subtiliter 6-striatis, striis laevibus, apice externo obliteratis, intervallis planis, externo lato, sulco marginali sat profundo, basi et apice punctato; subtus laevis, epipleuris basi valde concavis, prosterno acutissime spinoso.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Pentagonica Perrieri** n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, vix convexiuscula, picea, nitida, prothorace elytrisque tenuiter rufo-marginatis, his apice vage rufo-maculatis aut rufa, elytris piceis aut castaneis, rufo-marginatis, apice rufo-maculatis, interdum macula discoidali rufa signatis, pedibus ore antennisque plus minusve rufis, articulo 1o interdum piceo; capite breri, laevi, utrinque supra antennas carinulato, labro producto, convexo; prothorace brevi, lateribus angulato-dilatato, basi fortiter constricto, antice angustato, angulis valde obtusis, marginibus lateralibus anguste reflexis, basi truncata, angulis obtusis, dorso laevi, convexiusculo, medio subtiliter striatulo, basi transversim impressa; scutello angusto, acuminato; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, postice leviter ampliatis, apice truncatis, dorso striatulis, interrallis planis, brevibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce genre, répandu depuis le Sénégal jusqu'à la Birmanie, au Japon, à la Nlle-Calédonie et à la Nlle-Zélande, n'a pas encore été signalé

(1) Les 8 premières notes ont paru dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, de 1896 à 1899.

dans l'Afrique australe. Son existence à Madagascar est donc très intéressante.

**Lebia umbrina** n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — Forme et coloration générale de la *madagascariensis*, avec la tête et le corselet moins rougeâtres, plus rembrunis et moins brillants; la tête a une forte impression arrondie en avant des yeux, la partie antérieure avec la bouche est roussâtre, le labre est plus étroit, fortement sillonné au milieu, les antennes sont semblables; le corselet a la même forme, mais est sensiblement plus large, les côtés sont moins arrondis en avant, relevés également mais un peu moins pointus aux angles postérieurs, le lobe médian plus court, le disque non striolé en travers, mais ayant un fort sillon médian; les élytres sont un peu plus longues, plus angulées aux épaules, aussi fortement sillonnées avec les intervalles plus convexes et l'extrémité plus fortement et plus obliquement sinuée, ce qui rend l'angle sutural plus saillant; le dessous du corps est brun, les pattes sont d'un fauve roussâtre comme les antennes et la bouche.

Suberbieville (*H. Perrier*).

**Calleida limbicollis** n. sp. — Long. 9 mill. — *Sat elongata, parum convexa, castanea, nitida, prothorace lateribus rufo-marginato, elytris viridi-metallicis, valde nitidis, cupreo anguste marginatis, ore antennisque sat rufescentibus, pedibus piceo-castaneis; capite medio convexo, utrinque impresso et punctulato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustiore, lateribus sat rotundatis, reflexis, antice cum angulis rotundatis, dorso laevi, medio sulcatulo, basi utrinque impressa, hac recte truncata, angulis fere rectis; scutello triangulari, rufescente; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, apice obliquatis, ad angulum suturalem sat rotundatis, dorso modice striatis, striis subtiliter punctulatis, basi paulo evidentius, apice extus magis impressis, intervallis planis, laevibus, 3° ante apicem puncto sat grosso impresso; subtus laevis, epipleuris et abdomine rufo-castaneis, pedibus piceo-castaneis, femoribus basi dilutioribus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à l'*amplicollis* Fairm., mais notablement plus petite, avec les élytres moins amples, la tête et le corselet bruns, ce dernier marginé de roussâtre sur les côtés et un peu à la base, dont les angles sont nettement droits; la bordure marginale des élytres est plus cuivreuse, l'extrémité moins tronquée, les interstries sont plus convexes à l'extrémité, le dessous du corps et les pattes sont plus bruns; la coloration des élytres est bien plus brillante.

**Eurydera lugubrina** n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble extrêmement à l'*E. obscurata* Fairm., mais plus grande, avec les élytres plus amples et nullement marginées de rougeâtre au bord marginal; les impressions frontales sont plus larges et l'espace qui les sépare moins caréniforme; le corselet est plus court, plus large, moins rétréci en arrière, avec les côtés régulièrement arrondis en avant, les bords latéraux sont plus relevés et le pli arqué qui leur est parallèle est bien plus nettement marqué, les angles postérieurs sont très obtus; les élytres, plus grandes et plus amples, sont à peine marginées, leur extrémité est plus tronquée, plus fortement épineuse, elles ne sont pas mates, les interstries sont plus convexes, leur extrémité est plus tronquée, plus sinuée; enfin les pattes sont de même couleur que le corps avec les tarses rougeâtres et le prosternum est moins étroit.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Macrochilus Perrieri** n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongatus, planiusculus, picco-fuscus, nitidus, elytris utrinque macula magna rufa ante medium sita, marginem externum et suturam fere attingente, apice anguste picco-rufescente, subtus magis castaneus, nitidior, segmentis ventralibus apice rufescentibus, pedibus ore antennisque rufis; capite punctato, antice truncato, labro magno, rufescente, polito, antice arcuato, bifoveolato, antennis crassiusculis, articulo 1° longiore et paulo crassiore; prothorace subcordato, postice parum angustato, basi utrinque ad angulos obliquata, his elevatis, acute rectis, dorso sat fortiter parum dense punctato, medio longitudinaliter canaliculato, basi utrinque impressa: elytris oblongis, fere parallelis, ad humeros rotundatis, apice fere truncatulis, sed extus late rotundatis, dorso sat fortiter striatis, striis laevibus, intervallis planiusculis, sat dense punctatis: subtus fere laevis, pectore obscuriore, punctulato, pedibus validis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Plus étroit et beaucoup plus petit que le *ferruginipes* Fairm., avec la tête et le corselet plus étroits, et les élytres ayant chacune une grande tache rougeâtre, comme chez le *bimaculatus* Dej.

**Drypta fumata** n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble à la *distincta* Rossi, mais d'un brun rougeâtre, à peine brillant, un peu plus clair sur la tête et le corselet ainsi que les antennes et les pattes, avec une étroite bande suturale un peu bleuâtre, atteignant l'extrémité, mais nullement élargie en arrière; le 1er article des antennes est brun à l'extrémité ainsi que les fémurs; le corselet est moins rétréci en arrière; les élytres sont moins fortement tronquées à l'extrémité qui est plus arrondie en

dehors, les interstries sont plus déprimés, plus finement et plus densément ponctués; la surface est couverte d'une fine pilosité assez courte et le dessous est également d'un brun roussâtre.

Baie d'Antongil; ma collection.

Se rapproche de *D. parumpunctata* Chaud., qui diffère de *distincta* par la ponctuation beaucoup moins serrée et plus faible, surtout vers le milieu de la tête et du corselet et principalement tout le long de la ligne médiane de celui-ci, par le corselet un peu plus fort, moins arrondi sur le devant des côtés et moins sinué derrière; sa couleur est d'un rouge plus foncé en dessus avec une suture très étroite, nullement dilatée postérieurement, qui n'atteint point l'extrémité, et une bordure sur les deux intervalles externes ainsi que les épipleures d'un vert grisâtre, suture et bordure très peu distinctes; le mésosternum est bleu ainsi que les épisternes; les antennes et les pattes sont entièrement testacées, à l'exception d'une légère ombre brunâtre à l'extrémité du 1er article.

## CLAVICORNIA.

**Scaphidium politum** n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble au *ruficorne* Fairm. pour la forme et la coloration, cette dernière entièrement noire avec les pattes couleur de poix, les antennes sont roussâtres avec les articles 7 à 9 bruns; mais, outre la taille bien plus faible, le corps est plus convexe, le corselet est plus court, le sillon de la base est beaucoup plus finement ponctué, les élytres sont plus courtes, plus arrondies sur les côtés, la strie suturale est également profonde, mais elles n'ont en dehors que 2 lignes courtes finement ponctuées, le reste de la surface est lisse ainsi que l'extrémité; l'abdomen est rougeâtre à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Encymon armipes** n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, elytris valde convexis, modice nitidus, castaneus, levissime metallescens, elytrorum humeris pallidioribus, antennarum clava nigra, funiculi articulis ultimis plus minusve infuscatis: capite medio elevato, antice utrinque impresso, oculis minus prominulis; prothorace transversim subquadrato, basi paulo latiore, elytris angustiore, lateribus fere rectis, antice leviter arcuatis, dorso convexiusculo, lateribus sat late deplanato, margine externo acuto, angulis anticis productis, cum posterioribus acutis; elytris ovatis, ad humeros sat angulatis et elevatis, intus impressis, dorso laevibus, stria suturali tenui, basi tantum distincta;*

*pedibus validiusculis. — ♂ Tibiis anticis fere medio intus dente acuto armatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Encore un genre oriental qui est représenté à Madagascar par une espèce dont les tibias antérieurs sont armés d'une épine aiguë chez le ♂.

**Pseudino ustulata** n. sp. — Long. 4 1 2 mill. — *Elongata, parallela, deplanata, rufa, nitida, elytris parte dimidia postica fuscis; capite transverso, prothorace haud angustiore, subtiliter parce punctulato, medio longitudinaliter ac leviter sulcatulo, antice profunde ac recte transversim sulcato, apice truncato, antennis validiusculis, corporis medium attingentibus, articulo 1° oblongo, clavato, 2° tertio vix breviore; prothorace parum transverso, postice attenuato et basi elytris paulo angustiore, basi fortiter angustato, dorso paulo concavo, parce punctato, angulis anticis productis, posticis valde obtusis; scutello minuto, transverso, laevi; elytris prothorace fere duplo longioribus et abdominis medium vix superantibus, laeribus, apice obtuse truncatulis, extus leviter carinatis et intus obsolete impressis; abdomine apice rugoso et obtuse truncatulo, medio vage infuscato.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Diffère de *P. Coquereli* Fairm. par sa coloration, sa tête peu rétrécie en arrière et sa taille bien plus faible.

**Bothrideres acuticosta** n. sp. — Long. 6 mill. — *Elongatus, modice convexus, piceus, vix nitidulus, elytris rufo-piceis; capite vix perspicue dense punctulato, basi crista rufescente transversim signato; prothorace elytris angustiore, latitudine plus dimidio longiore, antice a basi gradatim latiore, lateribus fere rectis, dorso subtiliter dense punctato, postice fortius, fere asperato, medio longitudinaliter parum fortiter impresso, sat late, antice et basi profundius, angulis anticis acutiusculis, basi obtuse arcuata, angulis obtusis; scutello minuto, convexo; elytris elongatis, fere parallelis, apice rotundatis, sutura leviter elevata et paulo obscuriore, utrinque costis 3 acute elevatis, interstitiis subtiliter punctulatis, bistriatulis, margine externo et apice obscurioribus; pedibus sat breribus, tibiis apicem versus paulo dilatatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Les élytres ont des carènes tranchantes comme l'espèce suivante, mais le corselet est très différent, très convexe, très ponctué, ayant

au milieu une longue impression, peu profonde dans la partie médiane, formant fossette à la base et en avant.

**Bothrideres castanescens** n. sp. — Long. 2 à 3 1/2 mill. — *Sat elongatus, rufescenti-piceus, nitidus, elytris magis rufescentibus; capite summo et antice laevi, medio dense subtiliter punctulato, antennis brevibus; prothorace elytris angustiore, subquadrato, antice paulo dilatato, lateribus obtuse biangulatis, ad angulos anticos oblique truncatulis, dorso longitudinaliter quadricostato, costis sat crassis, medio transversim depressiusculis et utrinque costula brevissima ad angulos anticos, basi medio arcuata, utrinque sinuata, angulis rectis; scutello obtuse ogivali, planato; elytris medio vix ampliatis, post medium attenuatis, apice conjunctim rotundatis, sutura et utrinque costis 3 acute elevatis, sutura paulo minus et leviter fumata, interstitiis concavis, laevibus; pedibus concoloribus, sat validis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*); souvent avec des Fourmis.

Remarquable par la coloration brillante, les fortes côtes du corselet et les carènes tranchantes des élytres. La taille est très variable.

## SCARABAEIDAE.

**Psammodius caesoides** n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup au *P. caesus* de nos pays, mais bien plus petit, plus court et un peu marron; la tête est proportionnellement un peu plus large, un peu inégale, mais non couverte d'aspérités, le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés, surtout aux angles postérieurs, pas plus ponctué, mais avec le sillon médian de la base à peine enfoncé; les élytres sont plus courtes, moins fortement sillonnées, à stries également lisses avec les intervalles convexes et lisses; les tibias antérieurs sont faiblement tridentés.

Madagascar (*Staudinger*); ma collection.

Gen. **Philarmostes** Kolbe, *Stett. ent. Zeit*, 1895, 344.

Le type de ce genre est l'espèce suivante :

Philarmostes aeneoviridis Kolbe, *Stett. ent. Zeit.*, 1895, 344. — Long. 2 3/4 à 3 mill. — *Fusco-aeneo-viridis, modice nitidus, capite distincte punctato, medio laevi et subtilius punctato, antice transversim striolato, epistomate subangulato; prothorace elytrisque dense oculato-vel arcuato-punctatis, lateribus rotundatis, ante apicem haud angulatis, margine postico pronoti medio leviter elevato, cui quatuor calli laeves praepositi; elytris prothorace paulo latioribus, margine laterali supe-*

*riore acuto, circa medium autem bis interrupto et ad apicem suturam haud totam pertinente.*

Madagascar, intérieur (*Hildebrandt*).

Ce genre diffère des *Synarmostes* par les antennes de 9 articles et les épipleures distinctes des élytres. Les angles postérieurs du corselet sont largement arrondis. Les élytres sont carénées latéralement à partir des épaules, aussi les épipleures sont larges. Les tibias postérieurs sont très comprimés, subfoliacés. La faculté de se rouler en boule est complète.

Les antennes des *Synarmostes* ont 10 articles bien que Lacordaire et Harold leur en donnent 9.

Il faut ajouter que le faciès de cet insecte est différent de celui des *Synarmostes* qui sont noirs, plus globuleux, sans carène latérale aux élytres qui sont plus ou moins striées et carénées vers l'extrémité.

Le type du genre paraît bien voisin du *S. basicollis* Fairm. qui présente aussi un relief à la base du corselet; mais la description de Kolbe se borne à dire que cette base est légèrement élevée au milieu avec 4 callosités lisses; elle ne parle pas des callosités à la base de l'écusson en contiguïté avec le bord des élytres, elle indique une ponctuation toute spéciale, la côte latérale serait interrompue deux fois, et elle ne dit rien de la sculpture du bord réfléchi que Kolbe appelle à tort des épipleures.

**Philarmostes cupreolus** n. sp. — Long. 3 mill. — Forme du *latericostatus* Fairm., mais cuivreux, parfois teinté de vert bronzé et plus globuleux; la tête très finement et densément ponctuée, moins au milieu, très obtusément angulée au milieu du bord antérieur; le corselet extrêmement court, peu arrondi sur les côtés, densément et peu fortement ponctué, avec le bord postérieur largement arqué et étroitement lisse, finement marginé avec les angles postérieurs très arrondis; l'écusson en triangle aigu, très ponctué au milieu, ayant aussi à la base, de chaque côté, un petit renflement commun avec la base des élytres; celles-ci brusquement arrondies à l'extrémité, à ponctuation extrêmement fine, peu serrée, ayant de chaque côté une côte médiocrement saillante, partant de l'épaule et rejoignant la suture avant l'extrémité, légèrement effacée avant la base, la partie réfléchie plus fortement ponctuée-striolée, les épipleures très étroites, effacées après le milieu.

Suberbieville (*H. Perrier*); souvent avec des Fourmis.

**Philarmostes obscurus** n. sp. — Forme et taille du *cupreolus*, mais entièrement d'un brun bronzé médiocrement brillant, et distinct

surtout par la carène latérale plus saillante, atteignant la suture avant l'extrémité; la tête et le corselet sont finement et densément ponctués, ce dernier étroitement lisse et uni au bord postérieur; le corselet est finement et densément ponctué avec un petit renflement à la base, de chaque côté, en communauté avec la base de l'élytre; celle-ci finement et assez densément ponctuée avec la suture saillante, la carène latérale entière et le bord réfléchi très finement striolé.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*), un seul individu.

Les *Synarmostes latericostatus*, *obscuro-aeneus* et *obscurus* Fairm. doivent rentrer dans le genre *Philarmostes* ainsi que le *Perrieri* bien anormal, tandis que l'autre genre comprendra les *S. tibialis* Kl., *scabrosus* Lap. et *humilis* Fairm.

L'espèce suivante me semble devoir rentrer dans le même genre.

Synarmostes Perroti Wasm., *Deut. ent. Zeit.*, 1897, 272. — Long. 3 mill. — *Viridi-aeneus, perfecte globosus, capite thoraceque dense et sat grosse punctatis, scutello longo, grosse punctato, apice haud depresso. Elytra basi densius et grosse, apice parcius sed variolose punctatis, sutura carinata et carina utrinque laterali in margine elytrorum prope apicem instructa.*

Fénérive (*Perrot*); collection R. Oberthür.

Diffère des *Synarmostes scabrosus* et *tibialis* par le manque de côtes sur les élytres, la suture seule est carénée, et de chaque côté, un peu avant l'extrémité, se trouve une carène longitudinale qui détermine le bord réfléchi idéal de l'élytre, le véritable est renversé bien en dessous du corps.

Ce bord réfléchi idéal est bien ce que Kolbe appelle épipleure, mais à tort; la véritable est la dernière partie indiquée par Wasmann.

En résumé le genre *Synarmostes* ne renferme que les 2 anciennes espèces, les nouvelles rentrent dans le genre *Philarmostes*.

**Temnorhynchus grandicornis** n. sp. — Long. 18 à 22 mill. — *Ovatus, crassus, convexus, fusco-piceus, nitidus, subtus cum pedibus magis picco-castaneus, parce fulvo-villosus.* — ♂ *Capite antice truncato, dense rugosulo, clypeo subtiliter marginato, inermi, utrinque rotundato, utrinque cornu elongato, divaricato, intus concavo et laevi, apice leviter arcuato, fronte concava et polita: prothorace transverso, polito, elytris haud angustiore, lateribus rotundato, marginato et longe ciliato, antice valde angustato, dorso postice cornu obliquo, gracili armato, utrinque late impressiusculo, basi sat fortiter marginata, utrin-*

*que sinuata, angulis sat rotundatis; scutello lato, apice sat rotundato, polito; elytris sat brevibus, fortiter sat dense punctatis, fere rugosulis, sutura elevata, laevi, utrinque nervis paulo elevatis, parum laevibus, callo humerali fortiter elevato, laevi, postico fere simili, elytris apice dense punctato-rugosulis; pygidio transverso, convexo, laevi, medio linea transversali asperulo-punctata, longe ciliata; subtus minus nitidus, pectore subtiliter coriaceo, abdomine nitido, segmentis medio linea asperulo-punctata, pilosa signatis, pedibus crassis, nitidis, fulvo-ciliatis, tibiis anticis fortiter tridentatis, femoribus posticis latis, ovatis, tarsis gracilibus, articulo 5° elongato, apice incrassato, unguibus minutis. — ♀ Paulo major, prothorace minore, elytris magis amplis et medio paulo magis ampliatis; capite similiter bicornuto, cornubus valde brevioribus, rectis, acutis; prothorace antice vix impresso, medio tuberculis minutis approximatis signato; tarsorum articulo 5° apice vix sensim crassiore.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte est très remarquable par le développement des cornes céphaliques et la présence d'une corne ou dent oblique placée au milieu de la partie postérieure du corselet; ce dernier n'a pas d'impression dorsale et, chez la ♀, il est bituberculé; les élytres sont fortement et presque ruguleusement ponctuées avec des nervures bien marquées. La forme trapue du corps lui donne une certaine analogie avec le *T. Stormsi* Duv., du Congo.

Les cornes de la tête et la dent du corselet varient beaucoup de longueur.

HOPLIOPSIS FULVOVESTITUS Blanch., *Catal. coll. Muséum*, p. 69. — La ♀ de cette espèce n'était pas encore connue; elle a été trouvée, par M. H. Perrier, dans la vallée de la Betsiboka. Elle diffère du ♂ par la taille plus forte (12 mill.), la forme plus massive, le chaperon non relevé au bord antérieur, la massue des antennes plus petite, les élytres plus amples, élargies en arrière, les pattes plus robustes et les tibias antérieurs plus fortement bidentés.

**Hovachelus squamosulus** n. sp. — Long. 7 1 2 mill. — *Ovato-oblongus, convexus, fusco-piceus, elytris magis picco-rufescentibus, nitidus, squamulis albidis vestitus; capite aspero-punctato, clypeo antice late rotundato, reflexo, angulis rotundatis, antennis piceis, funiculi articulis 2 primis longioribus et crassioribus, pilosis, 1° majore, ceteris brevioribus, subaequalibus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice a medio arcuatim et sat fortiter angustato, lateribus sat longe ciliato, margine postico medio obtusissime angulato, utrinque vix*

*sinuato, angulis fere rectis, anticis obtusis, dorso sat dense asperulo-punctulato, medio paulo obsoletius; scutello obtuse rotundato, parce punctulato: elytris ovatis, ad humeros rotundatis, ante medium leviter ampliatis, postice attenuatis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter rugosulo-punctulatis, sutura paulo elevata, utrinque costulis 2 vix elevatis, apice densius squamosis: pygidio griseo-piloso, apice densius; subtus cum pedibus albido-pilosus, his sat validis, tibiis anticis bidentatis, dente apicali longiore, obtuso, tarsis haud gracilibus, setosulis, unguibus anticis duplicibus, majore apice fisso, posterioribus unicis, integris.*

Madagascar (ma collection).

Plus petit que *H. Henrici* Fairm., avec les élytres de couleur marron, parsemées de petites soies squamuleuses blanches, plus serrées vers l'extrémité, la tête est moins plane, plus rugueuse, le corselet plus étroit, plus ponctué, les côtes des élytres sont plus marquées et la dépression juxta-suturale moins nette.

**Hoplia granifera** n. sp. — Long. 9 mill. — *Ovata, crassa, supra planiuscula, picea, indumento subtiliter squamuloso-terreno dense vestita, plagulis in elytris longius squamosulis rubiginosis et umbrinis tuberosis, ad latera et suturam densioribus, maculis ocellatis separatis, parte suturali dilutiore, prothorace inaequali, squamulis rubiginosis aggregatis variegato, scutello basi et praesertim apice griseo: capite subtiliter rugosulo, antice haud angustato, truncato, setosulo; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus irregulariter crenulato et setoso, antice paulo magis quam basi angustato, dorso inaequali, antice obsolete transversim impresso et punctis grossis signato, margine basali vix bisinuato, utrinque marginato, angulis obtusis; scutello fere lanceolato, medio breviter costulato; elytris subquadratis, ad humeros angulatis, medio leviter ampliatis, rage striatulis, tuberculis rubiginoso-setosulis seriatis, maculis dilutioribus ocellatis ornatis, tuberculis ad marginem externum densioribus; pygidio ferrugineo, ante apicem transversim plicato: subtus rubiginoso-squamosula, medio fere laevis, abdomine lateribus griseo-setuloso et maculis denudatis impresso, pedibus crassis, tibiis anticis valde tridentatis, posticis inflatis, tarsis posticis validis, brevibus, setosulis, articulo ultimo crassiore, unguiculis simplicibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Voisine de la *tuberculata* Bl., mais la tête est différemment vêtue, le corselet n'est pas tuberculé et n'a pas d'aréole blanche, l'écusson

n'est pas blanchâtre, les élytres n'ont pas de macule latérale plus pubescente et la taille est plus forte.

**Hoplia maculicollis** n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongo-ovata, sat convexa, fusca, capite sat dense lutoso-pubescente, prothorace dense flavo-pubescente, disco utrinque plaga oblonga denudata, fusca, nitida, polita, scutello similiter vestito, elytris medio squalide cervinis, nitidis, subtilius ac parce pilosulis, propygidio et pygidio similiter vestitis, subtus nitida, pectore fusco, abdomine castaneo, lateribus infuscato et maculis griseis ornato; capite dense asperato, antice leviter attenuato, clypeo leviter marginato, fere truncato, angulis rotundatis, sutura clypeali sat impressa; prothorace parum transverso, elytris angustiore, postice vix, antice magis angustato, lateribus medio ampliato-rotundatis, angulis posticis rotundatis, plagulis denudatis parum separatis, basin sed non marginem anticum attingentibus; scutello ogivali, apice valde obtuso; elytris ante medium paulo ampliatis, dein attenuatis, coriaceis, sutura elevata, utrinque costulis 3 vix indicatis, 1ª ante medium, ceteris ante apicem obliteratis: propygidio et pygidio dense punctatis, hoc basi medio foveola denudata impresso, pectore ruguloso-punctato, abdomine parcius punctato, pedibus crassis, fuscis, nitidis, tibiis posticis inflatis, anticis fortiter bidentatis, cum unguibus apice fossis, unguibus posticis unicis, integris.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à un petit individu de l'*H. validipes* Fairm., mais le corselet est plus étroit, avec les angles postérieurs très arrondis, les plaques dénudées sont largement séparées, bien plus étroites et atteignent la base, les élytres ont les côtes encore moins saillantes, les propygidium et pygidium sont différents, le dernier article des tarses postérieurs est bien moins grand ainsi que les crochets; mais c'est peut-être une ♀.

**Hoplia semisulphurea** n. sp. — Long. 5 1 2 mill. — *Ovata, parum convexa, rufo-picea, supra squamulis sulphureis densissime vestita, subtus cum pedibus setulis albidis vestita, his minus dense; capite antice parum attenuato sed rufescente, angulis valde rotundatis, antennis rufis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus rotundato et ciliato, antice angustato, basi recta, angulis valde obtusis; scutello triangulari, dense punctato; elytris ante medium dilatatis, postice angustatis, apice sat rotundatis, subtiliter densissime ruguloso-punctatis, abdomine piceo, fere denudato, sat nitido; pedibus brevibus, crassis, tibiis anticis latis, fortiter bidentatis, pedibus posticis crassiori-*

*bus, femoribus latis, basi rufescentibus, tibiis crassis, parce setosis, ante apicem transversim carinulatis, tarsis crassis, setosis, unguibus anticis duplicibus, inaequalibus, parte longiore apice bifida, tarsis posterioribus majoribus, crassis, setosis, articulo ultimo magno, crassiore, ungue simplici, magno, arcuato.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa petite taille, sa coloration et ses pattes robustes, assez courtes.

**Serica pallipes** n. sp. — Long. 6 mill. — *Ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, fusca, opaca, fulvo-ciliata, capite nitido, ore, antennis pedibusque fulvo-testaceis; capite antice truncato-reflexo, clypeo sat fortiter punctato, utrinque leviter impresso, medio paulo elevato; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, basi elytris haud angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso laxe punctulato, utrinque medio transversim impressiusculo, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello obtuse ogivali, punctato; elytris postice late rotundatis, subtiliter coriaceo-punctatis, utrinque lineis 3 vel 4 vix impressis; pygidio scutiformi, parum dense punctato, punctis piligeris, apice densius ac longius piloso; subtus sat dense subtilissime coriaceo-punctulata, nitida, pedibus sat validis, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis gracilibus, unguibus late appendiculatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à la *carbonaria* Fairm., mais plus petite, avec les pattes brillantes et d'un roux clair comme les palpes et les antennes.

## Dissotoxus n. gen.

Ce genre, très voisin des *Homaloplia*, en diffère essentiellement par la massue des antennes qui, au moins chez l'unique individu ♂ que je possède, est presque aussi longue que la moitié du corps et très fortement arquée. Cette massue est formée de 3 feuillets serrés et le funicule me paraît composé de six articles, les premiers très distincts, les derniers trop serrés; le 1er est épais et le 2e bien moins gros, le 3e oblong-ovalaire, les suivants plus courts. Le reste du corps rappelle tout à fait la *Serica tessellata* Bl. pour la forme et même la coloration; les tibias antérieurs sont faiblement bidentés, les tarses sont plus allongés et plus grêles, surtout les postérieurs qui sont un peu plus longs que les tibias, les crochets sont un peu bifides à l'extrémité.

C'est un insecte fort curieux par la longue massue des antennes qui n'a rien d'analogue dans le groupe des Sericides.

**D. insignicornis** n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, rufescens, nitidus, elytris minus nitidis, capite summo et prothoracis disco viridi-aeneis, metallicis, hoc medio longitudinaliter rufescente, elytris maculis sat minutis fusco-aeneis, oblongis, sat regulariter obsitis; capite punctato, paulo rugosulo, antice subquadrato, marginibus anguste reflexis, antennis basi dilute fulvis, clava fusca, nitida, longissima, trifoliata, valde arcuata; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore, antice leviter angustato, lateribus parum arcuatis, dorso haud punctato, setulis albidis raris sparsuto, basi utrinque et disco obsolete impressis, basi et lateribus, paulo punctatis; scutello rufescente, subtiliter rugosulo; elytris ovatis, postice levissime ampliatis, modice striatis, interrallis paulo convexis, sat irregulariter impressiusculis et levissime rugosulis, setulis albidis rarissimis sparsutis, margine externo longius rufo-ciliato; pedibus gracilibus, tibiis anticis bidentatis, dente supero minuto, tarsis gracillimis, tibiis longioribus, un guibus apice paulo bifidis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble à la *Serica tessellata*, mais les taches des élytres sont plus nombreuses, oblongues, les interstries sont également convexes et non alternativement, les pattes sont bien plus grêles et non hérissées de soies.

Plaeophylla Brenskei Brancs. — Long. 10 mill. — *Ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, tota rufo-testacea, sat nitida, fulvo-ciliata, subtus cum pedibus vix dilutior; capite parce punctato, clypeo rugoso-punctato, antice leviter concavo, margine antico reflexo, ad angulos rotundato, sutura clypeali elevata, late arcuata; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, elytris vix angustiore, antice arcuatim angustato, dense parum fortiter punctato, antice subtiliter marginato et utrinque paulo sinuato, margine postico sat leviter marginato, medio late paulo lobato, utrinque recto, angulis obtusis; scutello anguste ogivali, punctato, marginibus laevioribus; elytris ovatis, ad humeros obtusis, apice extus fortiter rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, sutura paulo elevata, parum punctata, utrinque lineolis 3 vix elevatis; pectore subtiliter, coxis posticis valde punctatis, abdominis segmentis medio transversim strigoso-punctatis et setosis, pygidio sat subtiliter dense punctato, pedibus compressis, tibiis extus et apice fusculo-tinctis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce décrite par Brancsik, *Jahr. Trencsin*, 1893, 225, qui se borne à la comparer à l'*unicolor* Voll., *Rech. Faune Madag.*, 1869, p. 8, pl. I, fig. 3. Elle en différerait par les lignes élevées des élytres moins marquées, non bordées de plus gros points, par l'absence de cils autour du corps et au-devant du corselet. Cependant, chez l'unique individu recueilli par M. H. Perrier, la forme est plus largement ovalaire que celle de la figure ci-dessus indiquée, la coloration est uniforme, la taille plus forte.

**Enaria laeviscutata** n. sp. — Long. 8 1 2 à 9 mill. — *Oblongo-ovata, postice ampliata, convexa, tota fulvo-lutosa, nitida, elytris vix minus nitidulis, capite rufescente, vertice interdum piceolo; capite breve, rugoso-punctato, clypeo laeviore, margine antico fere integro, paulo reflexo, sutura clypeali recte transversali, sat acute elevata, labro breviter emarginato, antennis rufo-piceis; prothorace valde transverso, elytris vix angustiore, lateribus postice rotundato-ampliatis, antice angustato, subtiliter laxe punctulato, margine postico utrinque vix sinuato, haud marginato, angulis obtusis, margine laterali subintegro; scutello sat lato, apice rotundato, laevi, nitidissimo: elytris postice paulo ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso dense ac modice fortiter punctatis, paulo rugosulis, apice et extus levissime asperatis, sutura anguste elevata, laevi, lateribus subtiliter ciliatis; pygidio obscuriore, sat fortiter punctato: subtus lateribus sat fortiter punctata, pectore vix pubescente, pedibus mediocribus, sat gracilibus, punctatis, tibiis anticis angustis, bidentatis, dente apicali elongato, genubus et tibiorum apice interdum breviter piceis, tarsis gracilibus, elongatis, unguibus valde arcuatis, ante apicem acute dentatis.*

Diego-Suarez (*Bontemps*). Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemblerait assez à une grosse *Serica* par son genre de coloration et sa ponctuation fine et serrée.

**Enaria asperula**. — Long. 8 1 2 mill. — Ressemble assez à *laeviscutata* Fairm., mais à peine brillante, d'un roussâtre plus sale et couverte de points donnant naissance à de très petites soies blanchâtres médiocrement serrées; la tête, avec le chaperon, est plus grossièrement ponctuée, plus rugueuse, le bord antérieur est largement et très légèrement sinué, la suture clypéale est plus épaisse, légèrement arquée, le labre est profondément bilobé avec les bords très épais, ce qui le fait ressembler à un museau; le corselet a la même forme avec les côtés moins arrondis en arrière, la surface est densément ponctuée, ruguleuse, le bord postérieur, non marginé, est coupé

droit devant l'écusson, sinué de chaque côté avec les angles obtus; l'écusson est encore plus lisse, plus arrondi à l'extrémité; les élytres sont marbrées de teintes brunâtres assez vagues, aussi densément ponctuées avec la suture plus marquée, bordée d'une strie, de chaque côté traces à peine distinctes de deux lignes, calus huméraux et antéapicaux peu marqués, mais brunâtres et plus lisses; pygidium, dessous et pattes à peu près semblables, tarses plus longs, crochets des tarses fortement bifides à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le labre est profondément échancré, le bord antérieur du chaperon est droit. Cette espèce est la plus petite du genre.

**Enaria Farafanganae** n. sp. — Long. 13 mill. — *Oblonga, convexa, postice vix sensim ampliata, castanea, nitidula, pilis griseis adpressis parum dense plagiatim vestita: capite brevi, dense ac fortiter punctato, clypeo antice arcuatim emarginato, sutura clypeali transversa, laevi, paulo elevata: prothorace transverso, trapeziformi, basi elytris paulo latiore, antice a basi fere recte angustato, margine laterali leviter crenulato, dorso densissime sat subtiliter punctato-rugosulo, margine antico truncato, angulis sat obtusis, basi fere recta, utrinque levissime sinuata, angulis parum obtusis; scutello sat lato, apice rotundato, minus punctato; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, post medium leviter ampliatis, apice conjunctim fere truncatis, extus fortiter rotundatis, dorso sat subtiliter densissime punctulato-rugosulis, paulo transversim plicatulis, sutura parum convexa et utrinque nervulis 4 vix indicatis, setulis albidis maculatim sparsutis; pygidio dense rugoso-punctato; subtus dense subtilius punctulata et griseo-pilosula, pectore longius pilosula; pedibus mediocribus, fortiter punctatis, tibiis posticis a basi apice latioribus et compressis, unguibus sat gracilibus, apice bifidis.*

Farafangana (*Blucheau*).

Malgré son faciès, cet insecte doit être rangé parmi les *Enaria*, mais les premiers segments ventraux seuls sont soudés au milieu; il ressemble un peu à une *Empecta obsoleta* effacée, mais, outre les caractères ventraux et le labre, le corselet est très différent et la vestiture plus uniforme.

**Enaria pinguis** n. sp. — Long. 16 mill. — Ressemble à l'*E. crassa*, mais bien plus grande et plus massive, et un peu plus brillante; la tête est un peu enfumée, à ponctuation extrêmement fine

et à suture clypéale un peu plus saillante; le corselet est presque imponctué, le bord postérieur est plus droit avec les angles peu arrondis; l'écusson n'offre que des points écartés; les élytres sont plus larges, plus brusquement arrondies à l'extrémité, leur ponctuation est plus fine et beaucoup plus écartée, presque effacée tout à fait à la base, la suture n'est pas saillante; le pygidium est bien plus finement ponctué; le dessous du corps est finement ponctué, garni d'une fine villosité d'un gris roussâtre; la massue antennaire compte 4 articles.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Enaria limbalis** n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à la *crassa*, mais plus élargie et plus brusquement arrondie en arrière, d'un testacé rougeâtre brillant, plus foncé sur la tête et le corselet, tous deux très fortement et densément ponctués, la 1re très largement arrondie en avant, presque tronquée, à peine marginée, la carène clypéale bien marquée, légèrement arquée, le labre profondément bilobé, la massue antennaire plus longue que la tige, de 4 articles; le corselet un peu plus court, aussi large à la base que les élytres, assez rétréci en avant, les côtés à peine arqués, bord antérieur droit avec les angles très obtus, le postérieur largement bisinué, les angles presque arrondis; assez largement roussâtre sur les côtés; l'écusson très lisse, brillant; les élytres fortement et un peu moins densément ponctuées, suture convexe, à peine ponctuée, bord marginal brunâtre depuis l'épaule jusqu'auprès de l'extrémité qui est roussâtre, la région suturale un peu enfumée vers l'extrémité; dessous et pattes d'un roussâtre plus pâle, très brillant, poitrine densément et finement ponctuée, finement pubescente, abdomen lisse, parsemé de quelques gros points, tibias antérieurs bidentés, la dent apicale prolongée, tarses longs, assez grêles, crochets bifides, fortement arqués.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à la *melanictera* Kl., mais plus courte, plus élargie en arrière, avec la tête et le corselet grossement et densément ponctués et les élytres marginées de brun.

**Enaria granulosa** n. sp. — Long. 11 mill. — *Oblonga, postice paulo ampliata, convexa, fusco-picea, vix nitidula, subtiliter griseo-setosula, prothoracis lateribus rufo-piceis, elytris magis rufescenti-piceis, plagulis elevatis magis fusculis et nitidioribus; capite brevi, sat fortiter rugoso-punctato, clypeo antice late leviter sinuato et, cum lateribus, paulo reflexo, sutura clypeali sat acute elevata, antennis rufo-piceis, articulo 1° infuscato, palpis piceis, medio rufescentibus; protho-*

*race elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, a basi vix arcuatim angustato, lateribus vix undulatis, dorso sat fortiter sat dense punctato, leviter inaequali, basi medio plagula laeviore oblonga signato, margine postico utrinque late sinuato, angulis rectis; scutello late ogivali, parce punctulato; elytris ovato-oblongis, basi late sinuatis, ad humeros sat angulatis, rugosulis, sutura sat late convexa, utrinque plagulis laevibus sat irregularibus quadriseriatis, internis vage clathratis, externis minoribus et magis regularibus, callis posticis paulo transversis, nudis, nitidis; pygidio sat fortiter dense punctato; subtus cum pedibus piceolo-rufescens, valde nitida, sat fortiter punctata, griseo-villosula, abdomine fere laevi, lateribus fortiter punctatis, pedibus sat brevibus, parum validis, tibiis anticis bidentatis, dente supero minuto, tarsis anticis elongatis, articulis 1° et 5° aequaliter elongatis, 2° et 3° conjunctis haud brevioribus, unguibus sat validis, abrupte incurvis, basi connatis, apice breviter fissis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à la *sculptipennis* Fairm. pour le dessin des élytres qui sont bien plus courtes, plus élargies au milieu qu'en arrière; le corselet est densément et plus finement ponctué, et la coloration est uniforme.

## MALACODERMATA.

**Silis armicollis** n. sp. — Long. *vix* 6 1/2 mill. — *Oblonga, planiuscula, fulva, nitidula, subtiliter pilosula, capite nigro et prothorace paulo rufescentibus, hoc antice angustissime fusco-marginato, lateribus medio utrinque tuberculo nigro nitido ornato, scutello nigro; capite inter oculos late leviter concavo, densissime subtiliter punctulato, margine antico cum ore fulvo, antennis validiusculis, fulvis, medium corporis paulo superantibus, articulo 2° brevissimo, ceteris subaequalibus, apicem versus gracilioribus; prothorace transverso, inaequali, dense subtiliter punctulato, antice et basi sat marginato, medio longitudinaliter canaliculato, utrinque elevato, lateribus medio tuberosis, nigris, politis, postice oblique impresso-sinuatis et spina acuta horizontali armatis; scutello punctulato, impresso, apice rotundato; elytris paulo minus nitidis, dense sat subtiliter punctulato-rugosulis, basi fere laevibus et glabris, nitidioribus, postice magis rugosis, ad suturam planiusculis, extus fere costulatis; pectore medio et abdomine infuscatis, segmentis ventralibus apice anguste fulvo-marginatis, pedibus mediocribus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Cette espèce est remarquable par son corselet qui porte de chaque côté un tubercule noir, lisse, et à la base une échancrure avec une épine aiguë dirigée horizontalement en dehors.

## PTINIDAE.

**Trigonogenius Perrieri** n. sp. — Long. *vix* 2 mill. — *Ovatus, valde convexus, castaneus, nitidulus, sat longe rufo-hirsutulus, vittulis et punctis niveis ornatus, prothorace utrinque vittula, postice et antice utrinque linea transversa, elytris utrinque guttis niveis et prope suturam punctulis 2 parum distinctis, subtus cum pedibus subtiliter pubescens, pectoris lateribus niveo-tinctis; capite dense rufo-pubescente, antennis validis, dilutioribus, basi albido pubescentibus, articulo 1° crassiore, apice angulato, ceteris moniliatis; prothorace subgloboso, basi constricto, elytris fere dimidioangustiore; scutello albido-pubescente; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, leviter striatis, striis grosse punctatis, primis paulo magis impressis, intervallis convexis, punctulatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Rappelle tout à fait le *Trigonogenius niveus* Gorh., du Guatemala.

## HETEROMERA.

**Hypophloeus Perrieri** n. sp. — Long. 4 1 3 mill. — *Filiformis subcylindricus, fusco-niger, nitidus, elytris rufo-testaceis, vitta media transversali et macula apicali, marginem externum haud attingente, nigris; capite densissime subtiliter punctato, antice arcuatim impresso, parte inclusa convexa, mandibulis porrectis, antennis validiusculis, prothoracis medium haud attingentibus, cylindricis, fusculis, articulis 2 primis ferrugineis, ultimo paulo acuminato; prothorace ovatulo, latitudine dimidio longiore, postice gradatim attenuato, dorso indistincte punctulato, basi recta, angulis subrectis; scutello triangulari, subdepresso et impresso; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice abrupte rotundatis, dorso subtilissime, vix perspicue punctulatis; pygidio apice fere truncato, marginato et arcuatim impresso; subtus magis opacus, pedibus rufo-testaceis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Voisin du *latesellatus* Fairm., mais d'une coloration qui le rend facile à reconnaître.

**Astalbus** n. gen.

Ce nouveau genre est assez voisin des *Hypophloeus* dont il diffère par le corps moins cylindrique, les élytres striées, recouvrant le pygidium, les yeux très saillants en dehors, les antennes moins épaisses, plus cylindriques, à dernier article non atténué, le corselet moins long, fortement sillonné de chaque côté, ce sillon large, plus profondément creusé en arrière, bordé en dehors par un pli longitudinal, les tarses sont un peu plus courts. Le faciès est plutôt celui des *Palorus*, mais les yeux, les antennes et le corselet sont bien différents.

**A. scrobicollis** n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Elongatus, parallelus, depressiusculus, piceo-fuscus, sat nitidus, pedibus interdum rufescentibus; capite prothorace paulo angustiore, fronte convexa, punctulata, a clypeo antice sulco transverso separata et utrinque sulcatula, clypeo medio convexo, utrinque impresso, oculis globosis, prominulis; prothorace elytris vix angustiore, latitudine dimidio longiore, lateribus parallelis, dorso subtilissime punctulato, utrinque longitudinaliter impresso, medio profunde foveato, marginibus anticis et posticis rectis, angulis omnibus valde obtusis: scutello transverso, truncato, laevi; elytris parallelis, ad humeros angulatis, apice conjunctim abrupte rotundatis et paulo marginatis, sat fortiter dense punctulato-striatis, intervallis sat angustis, convexis, laevibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Nesogena hypocyanea** n. sp. — Long. 15 1/2 mill. — *Oblonga, sat elliptica, sat convexa, supra viridi-metallica, elytris leviter auroso-micantibus, margine externo anguste cum epipleuris coeruleis, subtus coerulea, valde nitida; capite sat subtiliter dense punctato, ante antennas sulcato, paulo auroso, antice cum labro densius punctulato, fusculo-coerulescente, antennis sat gracilibus, obscure fuliginosis, articulo 1° tertio paulo breviore, 3° et 4° aequalibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice a medio sat fortiter arcuatim angustato, subtilissime dense punctulato, basi fere recta, subtiliter marginata, medio et utrinque obsolete tripunctulata, angulis rectis; scutello triangulari, laevi; elytris amplis, elongatis, ad humeros oblique rotundatis, postice levissime attenuatis, fortiter striatis, striis basi et extus subtiliter punctulatis, intervallis convexis, subtiliter alutaceo-coriaceis; subtus laevis, prosterno et abdominis lateribus subtiliter strigosulis, mesosterno basi dense subtiliter ruguloso, linea media paulo elevata, pedibus fusco-coerulescentibus, tibiis anticis apice fortiter et acute dilatatis.*

Tananarive; ma collection.

Remarquable par sa forme allongée et ses tibias antérieurs dont l'angle apical externe est fortement prolongé en dent aiguë.

**Nesogena rufimembris** n. sp. — Long. 14 mill. — Ressemble pour la forme et pour la coloration des pattes, à *N. coeruleata*, mais la couleur est d'un bronzé médiocrement brillant avec quelques teintes verdâtres; les yeux sont plus gros, le front présente une faible ligne longitudinale au milieu, l'écusson est plus triangulaire, plus pointu, les élytres sont un peu plus striées avec les intervalles plus convexes; le dessous est d'un bleu un peu verdâtre, très brillant; les élytres sont un peu plus amples et les épipleures sont bleues comme la bordure marginale.

Fort-Dauphin (*Cotta*); ma collection.

Ressemble à l'*hypocyanea*, mais plus courte, d'une coloration plus terne, assez semblable à celle de l'*obscurina*, plus brillante cependant, avec les tibias antérieurs fortement saillants et pointus à l'extrémité externe et les tarses plus larges.

**Nesogena cyanescens** n. sp. — Long. 11 à 12 mill. — *Oblongo-elliptica, convexa, coerulescens, nitida, aut elytris virescenti-aeneolis, margine externo violaceo, antennis, ore pedibusque cum coxis rufo-testaceis, tarsis et interdum antennis apice obscurioribus; capite sat dense subtiliter punctulato, ante antennas transversim sulcato, clypeo paulo, labro magis rufescente, antennis parum gracilibus, ab articulo 4° dense punctatis, articulis 3, 4 et 5 aequalibus: prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice sat fortiter angustato, lateribus sat arcuatis, dorso dense subtiliter punctulato, basi subtiliter marginata, utrinque puncto impressa: scutello triangulari, indistincte punctulato: elytris ad humeros rotundatis, fortiter striatis, striis subtiliter dense crenulato-punctatis, interrallis paulo convexis, subtiliter coriaceo-punctulatis subtus laevis, pedibus mediocribus. — ♂ Minor, virescenti-aeneola. — ♀ Major, elytris magis ampla, coerulea, ano rufo.*

Farafangana (*Bluchean*).

Forme des précédentes, mais plus petite, d'une coloration différente, ayant aussi les tibias fortement saillants à l'angle apical.

**Nesogena obscurina** n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Oblonga, convexa, viridi-subaenescens, sat nitida, elytris cupreolis, minus nitidis, striis laete viridibus, valde nitidis: capite sat punctato, inter oculos paulo minus et vage cupreo-tincto, inter antennas profunde transversim sulcato, antice magis virescente, labro truncato, punctato,*

*obscure aenescente, antennis parum gracilibus, castaneis, opacis, articulis 3 primis paulo nitidulis, 3° et sequentibus punctatis, aequalibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice fortiter angustato, lateribus rotundatis, subtilissime laxe punctulato, basi recta, subtiliter tota marginata et utrinque punctulo impressa, angulis rectis; scutello triangulari, vix punctulato; elytris oblongis, postice levissime ampliatis, parum fortiter striatis; striis subtiliter punctulatis, viridi-aeneis, intervallis planis, alutaceis; subtus magis coerulaus, nitidior, laevis, pedibus picco-rufis, coeruleo-tinctis, tibiis anticis apice extus vix productis, tarsis sat latis.*

Diego-Suarez (*Bontemps*); ma collection.

D'une forme assez courte, un peu semblable à la *lucidicollis* Fairm., mais avec les épaules bien moins marquées et une coloration beaucoup moins brillante; chez cette espèce et la suivante les tibias antérieurs sont moins robustes et leur angle apical est à peine saillant.

**Nesogena rufovirens** n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Oblonga, convexa, elytris postice convexioribus, viridi-aenea, nitida, elytris plus minusve rufo-aenescentibus, antennis, ore et epipleuris piceolo-testaceis, pedibus plus minusve infuscatis; capite subtiliter densissime punctato, inter oculos transversim impresso, antennis parum gracilibus, basi obscurioribus et paulo aenescentibus, articulo 3° quarto haud longiore, ceteris punctatis, apice angulatis, ultimo minore; prothorace elytris valde angustiore, convexo, transverso, antice angustato, lateribus rotundato, dense sat fortiter punctato, basi fere recta, angustissime rufescente, angulis acute rectis; scutello obtuse ogivali, convexo, punctulato; elytris postice magis convexis et apice magis declivibus, ad humeros fere angulatis, postice vix ampliatis, fortiter striatis, striis dense punctulato-crenulatis, intervallis convexis, subtiliter ruguloso-punctatis, humeris convexis, laevibus; subtus medio laevis, lateribus punctulata, prosterno fortius punctato, abdomine lateribus sat fortiter impresso.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Insecte de petite taille, ressemblant presque à un *Helops* ou *Heliotaurus*, à antennes assez courtes et à élytres plus convexes en arrière.

**Diegoa** n. gen.

Ce nouveau genre est voisin des *Marolia* dont il diffère par la tête plus large, les yeux plus gros et plus saillants, les palpes maxillaires plus courts, à dernier article plus court et obliquement tronqué, les

antennes plus grêles, ne dépassant pas la base du corselet, grossissant faiblement vers l'extrémité, à 2e article aussi long que le 4e, le 3e plus long; le corselet presque carré, notablement plus étroit que les élytres, non rétréci en avant, avec les côtés droits, à peine arqués aux angles antérieurs, les postérieurs très droits; les élytres oblongues, angulées aux épaules, presque parallèles, à sculpture très fine; les pattes grêles, surtout les tarses, les postérieurs à 1er article aussi long seulement que les deux suivants.

Cet insecte présente une grande ressemblance avec plusieurs *Marolia* de l'Amérique du Nord, notamment les *M. fulminans* et *Holmbergi*: le dessin des élytres de cette dernière est presque de même: mais le corselet est très différent ainsi que les antennes et le dernier article des palpes. Aussi je doute un peu du classement de ce nouveau genre.

**D. picta** n. sp. — Long. 4 mill. — *Elongata, parum convexa, fusco-picea, vix nitidula, subtiliter fulvo-pubescens, prothorace, capite, elytris fulvo-ferrugineis, capite medio, prothorace lateribus et vitta media elytrisque vittulis medio oblique interruptis, dein latioribus, minus numerosis, fusco-piceis ornatis; capite subtiliter densissime punctulato, fronte puncto medio impressa; antice flavo-rufescente, palpis antennisque similiter coloratis; prothorace quadrato, transverso, elytris angustiore, subtilissime dense punctulato, medio leviter canaliculato, utrinque impressiusculo, lateribus fere rectis et parallelis, angulis anticis obtusis, posticis subrectis; elytris oblongis, ad humeros modice rotundatis, post medium leviter attenuatis, subtilissime dense punctulatis, ante medium et ad latera vage impressiusculis; pedibus fulvoferrugineis, femoribus (genubus exceptis) infuscatis.*

Diego-Suarez (*Bontemps*); ma collection.

**Mordella nigroguttata** n. sp. — Long. 5 mill. — *Suboblongo-ovata, postice attenuata, valde convexa, fusco-nigra, pilis adpressis cinereis dense vestita, prothorace antice maculis 3 et disco maculis 3 majoribus approximatis nigris ornatis, elytris utrinque macula basali rotundata, maculis 2 medianis fere divisis et macula transversa ante apicem similiter nigris, subtus cum pedibus dense cinerascens; capite sat lato, medio nigro-maculoso, antennis gracilibus, fuscis; prothorace transverso, valde declivi, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postico utrinque valde sinuato et medio late lobato, angulis posticis late rotundatis; scutello lato, fere truncato; elytris oblongis, a basi postice attenuatis, apice rotundato-truncatis, dorso*

*densissime subtiliter punctulatis; subtus cinerea, stylo ventrali nigro, tarsis (articulo 1° excepto) nigris, tibiis integris.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble, par sa coloration cendrée avec des taches noires, à la *M. quadrisignata* Ch., du Mexique; mais le corps est bien plus court, bien plus convexe, les taches sont différentes et le dessous du corps, comme les pattes, est unicolore; les antennes sont filiformes et l'écusson quadrangulaire.

**Euproclas** n. gen.

Ce nouveau genre, très voisin des *Anthicus*, en diffère par la forme de la tête qui est large, courte, déprimée en dessus et brusquement tronquée à la base; les yeux sont petits, tout à fait latéraux, très peu convexes, et les antennes sont plus écartées à leur insertion; le col est très court et la tête semble contiguë au corselet qui est fortement transversal, aussi large que la tête, avec le bord antérieur tronqué, les angles antérieurs sont obtus et le bord postérieur est arrondi avec les angles; l'écusson est très petit, les élytres sont assez amples, un peu arrondies aux épaules, ne recouvrant pas tout à fait l'abdomen; les hanches antérieures sont contiguës; les intermédiaires à peine séparées par le mésosternum très étroit, la saillie intercoxale est assez étroite, très aiguë; les pattes sont assez grandes, grêles, le 1er article des tarses postérieurs est aussi long que les suivants réunis.

**E. Perrieri** n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongus, convexus, totus squalide rufescens et pube tenui grisea vestitus: capite transverso, antice angustato, labro sat minuto, convexo, nitido, palpis maxillaribus articulo ultimo fusiformi: prothorace brevi, planiusculo; elytris oblongis, basi arcuatim emarginatis, ad humeros paulo rotundatis, postice leviter angustatis, apice obtuse rotundatis et abdominis apicem non omnino obtegentibus; tarsis elongatis, articulis 2 ultimis infuscatis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

**Pristocyphus angusticollis** n. sp. — Long. 3 mill. — Forme et coloration du *Perrieri* Fairm., mais notablement plus petit, avec le corselet étroit, peu arrondi sur les côtés en avant, un peu plus étroit que la tête, et les élytres plus oblongues, à épaules presque effacées, à surface plus lisse, plus brillante, presque glabre; la corne prothoracique est tronquée à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Mecynotarsus pulicarius** n. sp. — Long. 1 1/2 2 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, dilute fulvus; paulo nitidulus, pube tenui fulvido-albida dense vestitus: antennis gracillimis, medium corporis attingentibus, articulis ultimis vix crassioribus; prothorace transverso, lateribus cum angulis posticis rotundato, dorso antice cornu horizontali fere linguaeformi, medio concavo, lateribus subtilissime denticulatis et paulo elevatis armato: elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, subtilissime vix perspicue dense coriaceis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

**Mecynotarsus dorsiger** n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup au précédent dont il diffère par la taille plus grande, la pubescence presque nulle et la saillie antérieure du corselet ayant à peu près la même forme mais plus acuminée, avec la partie centrale relevée en un relief très acuminé en avant, et les bords latéraux nettement crénelés; en outre les élytres sont plus oblongues et présentent, de chaque côté, après le milieu, une fascie nébuleuse, enfumée, qui remonte vers la suture où elle se réunit presque avec l'autre; le corselet est aussi fortement arrondi sur les côtés, mais il est moins large et les angles postérieurs sont un peu marqués; les tarses postérieurs sont un peu plus longs que les tibias et le 1er article est aussi long que les 3 autres réunis.

Suberbieville (*H. Perrier*). Un seul individu capturé avec de nombreux *pulicarius*.

**Anthicus pressicollis** n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Forme des *A. Andreae* et *oceanicus*, mais entièrement d'un brun foncé, médiocrement brillant, finement pubescent, remarquable par le corselet dont les flancs sont fortement et largement creusés, ce qui est visible en dessus et rend la partie postérieure comprimée, presque carénée; la tête, un peu plus large que le corselet, est convexe, presque quadrangulaire, mais rétrécie en avant, assez fortement mais peu densément ponctuée; les antennes sont assez longues, dépassant un peu la base du corselet, grossissant légèrement vers l'extrémité, brunes avec la base roussâtre, le 2e article seulement un peu plus court que le 3e; les élytres sont ovalaires-oblongues, à peine élargies en arrière, assez arrondies aux épaules, très finement ponctuées, plus fortement et plus densément à la base, obtusément arrondies à l'extrémité; les pattes sont assez grêles, brunâtres avec les tarses pâles.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Anthicus aptinoides** n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, postice ampliatus, rufo-fulvus, sat nitidus, elytris infuscatis, basi et macula anteapicali rufo-fulvis; capite fere globoso, prothorace haud latiore, fortiter punctato, basi subtiliter foveolato, antennis parum gracilibus, prothoracis basin vix attingentibus, apice leviter crassioribus, articulo 2° tertio paulo breviore; prothorace ovato, antice angustato, medio similiter angustato, pleuris profunde impressis, insuper distinguendis, dorso fere laevi, basi haud transversim impresso, collo fere nullo; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, postice ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso laeribus, alis nullis; pedibus sat gracilibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Se reconnaît facilement à ses élytres courtes, à leur coloration et à son corselet fortement creusé sur les flancs.

**Anthicus quadraticeps** n. sp. — Long. 1 2 3 mill. — *Oblongus, modice convexus, fulvus, parum nitidus, pube tenuissima grisea sat dense vestitus, elytris ante apicem vage fumatis; capite ovato-subquadrato, prothorace latiore, subtilissime dense punctulato, antice paula evidentius, oculis nigris, prominulis, antennis sat elongatis, corporis medium superantibus, apicem versus crassioribus, articulis 2 et 3 subaequalibus: prothorace breviter ovato, elytris angustiore, antice ampliato-subangulato et sat fortiter angustato, collo fere nullo, dorso densissime subtiliter punctato, basi recte truncata, pleuris haud impressis; elytris oblongo-ovatis, postice vix sensim ampliatis, basi truncatis, ad humeros angulato-rotundatis, densissime subtiliter punctatis, apice abrupte rotundatis: pedibus sat validis, dilutioribus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme un peu courte, sa tête presque carrée, son corselet à peine rétréci en arrière, non impressionnée latéralement.

**Ananca suturella** n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongata, subparallela, convexa, rufo-fulva, modice nitida, elytris piceo-fusculis, apice fulvescentibus, sutura et margine laterali anguste rufo-fulvis, apice conjunctis, subtiliter fulvo-pubescentibus: capite vix distincte punctulato, labro sat magno, sat punctulato, mandibulis apice fuscis, antennis gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 2° breviceteris elongatis, subaequalibus: prothorace ovatulo, elytris fere dimidio angustiore, antice leviter ampliato, subtiliter parce punctulato, antice sat late, basi medio leviter impresso, pleuris impressis, basi recta, haud marginata: scutello sat lato, apice valde obtuso: elytris elongatis, apice obtuse rotunda-*

*tis, alutaceis, sutura paulo elevata, utrinque nervulo discoidali parum distincto, subtus piceola, prosterno et mesosterno rufo-fulvis, pedibus sat elongatis, tarsorum articulo penultimo lato, bilobato.*

Madagascar; ma collection.

Ressemble assez à l'*A. strigicollis* Fairm. pour la coloration générale, mais le corps est plus étroit, le corselet n'est pas si fortement rétréci en arrière et est unicolore, la ponctuation des élytres est plus fine, la boucle suturale plus étroite et les antennes sont moins longues.

## CURCULIONIDAE.

**Cratopus Perrieri** n. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Elongatus, ellipticus, postice paulo magis attenuatus, modice convexus, fuscus, sat nitidus, vage plumbeus, pube cinerea dense vestitus, parte suturali saepius plus minusve denudata; capite cum rostro dense sat subtiliter punctatis, hoc valido, capite haud angustiore, apice profunde angulatim emarginato et intus pallido-barbato, medio linea subtiliter elevata signato, antennis validis, fuscis, scapo oculum parum superante, funiculo articulo 1° secundo vix longiore, sequentibus brevioribus, articulo 8° latiore, clava ovata, triarticulata, sat acuminata; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense ac subtilissime punctulato, basi et margine antico rectis, angulis posticis fere rectis, anticis obtusis; scutello minuto, ovatulo; elytris oblongis, medio leviter ampliatis, postice angustatis, subtiliter punctulato-substriatis, striis post medium laevibus, intervallis planis, subtilissime dense punctulatis; subtus similiter vestitus, paulo nitidior. — ♂ Minor, abdomine basi longitudinaliter impresso. — ♀ Major, abdomine basi haud impresso, pedibus sat validis, punctatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cette jolie espèce ressemble beaucoup au *C. melanocephalus* Fabr., des îles Bourbon et Maurice; c'est la même forme avec une coloration analogue; mais ce dernier a les élytres non striolées, couvertes de fines granulations serrées, dénudées sur toute la suture et obtuses à l'extrémité; le corselet est aussi finement granuleux et bien plus élargi à la base.

**Homaleptops marginicollis** n. sp. — Long. 10 à 15 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, fuscus, nitidulus, setulis minutis griseis laxe sparsutus, prothorace utrinque vitta marginali, elytris macula communi transversa paulo post medium, ad suturam*

*postice paulo producta, macula minore externa ante medium et plaga apicali (variabili) dense albido- aut griseo-cinereo-squamosulis; capite sat subtiliter punctato, inter oculos breviter striato, rostro rugosulo-punctato, apice paulo latiore, medio costulato, antennis gracilibus, funiculi articulo 2° elongato; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice et postice aequaliter angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso granato, granis nitidis, medio sat late parum profunde sulcato, basi et antice leviter marginato; scutello minuto, ovato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros rotundatim angulatis, postice vix ampliatis, apice fortiter deflexis et paulo compressis, dorso sat late foveolato-striatis, striis transversim plicatulis, foveolis fundo albido-setosis, intervallis convexis, rugosis, cicatricosis; subtus cum pedibus albido- aut griseo-squamosulus, segmentis ventralibus 3 ultimis denudatis, 2 primis valde punctatis, pedibus mediocribus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble au *scapularis* Fairm., mais bien plus petit et moins épais, à corselet très granuleux, canaliculé, à élytres plus courtes, rugueuses et à coloration très différente.

**Homaleptops carinicollis** n. sp. — Long. 11 mill. (*rostr. excl.*). — Forme du précédent, mais plus petit, d'un brunâtre de poix, couvert d'une vestiture squamuleuse d'un roussâtre sale, parsemé de très petites soies fauves, surtout dans les points enfoncés, laissant un large espace dénudé en travers du milieu des élytres; la tête est finement ponctuée avec une fossette entre les yeux, le rostre est rugueusement ponctué; le corselet, transversal, plus étroit que les élytres, un peu rétréci en avant, fortement rugueux, granulé, presque plissé, avec un sillon médian bien marqué; les élytres sont assez courtes, un peu élargies en arrière, angulées aux épaules, à stries assez larges, remplies de petites fossettes ayant au fond une petite soie et séparées par un pli transversal, les intervalles convexes, un peu ruguleux, plus relevés vers l'extrémité avec de petites soies, et l'extrémité est en pointe obtuse; le dessous du corps et les pattes sont finement ruguleux, également revêtus de l'enduit roussâtre et parsemés de petites soies.

Madagascar; ma collection.

La carène du corselet caractérise cette espèce dont la coloration très vague n'est peut-être pas dans un état normal.

**Stigmatrachelus elegans** n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. incl.*). — *Oblongus, postice leviter ampliatus, valde convexus, fuscus, nitidulus,*

*pube griseo-cinerascenti dense vestitus, foveola frontali, prothoracis sulcis 3 et elytrorum utrinque sulcis profunde impressis denudatis; capite sat brevi, oculis ovatis, rostro brevi, basi transversim impressiusculo, apice late emarginato, angulis squamulis metallicis ornatis, antennis gracilibus, rufescentibus, clava obscura, ovata, funiculi articulo 1° leviter arcuato, apice crassiore; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustato, margine antico fere truncato, basi fortiter bisinuata, dorso medio 3-sulcato, sulcis lateralibus antice paulo abbreviatis; scutello fusco; elytris basi fortiter lobatis et extus obliquatis, humeris vix obtuse angulatis, dorso late et profunde sulcatis, sulcis fundo rugosulo-punctatis, intervallis convexis; subtus cum pedibus similiter vestitus, prothoracis pleuris breviter subsulcatis, pedibus mediocribus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Très voisin du *concinnus* Sch., mais différent par les élytres un peu plus courtes, coupées plus obliquement aux épaules, à intervalles alternes largement déprimés, dénudés, brillants; elles ne présentent pas non plus de soies hérissées. Ressemble surtout au *striatogemellatus*, mais plus petit, avec les intervalles alternes déprimés, formant presque de larges sillons ruguleux, dénudés, et les points qui les bordent sont beaucoup plus petits et dénudés, le sillon frontal est réduit à une très petite fossette entre les yeux.

**Stigmatrachelus nebulosus** n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. incl.*). — *Ovato-oblongus, fuscus, indumento griseo-cinereo dense vestitus, elytris maculis brunneis numerosis, lateribus interdum fere immaculatis; capite brevi, vertice basi medio denudato, polito, convexiusculo, fronte inter oculos breviter sulcatula et a rostro sulculo transverso separata, hoc parce punctulato, medio subtiliter carinulato, apice vix latiore et late arcuatim emarginato, labro sat magno, convexo, nitido, antennis cinereis, scapo gracili, apicem versus crassiore, funiculi articulo 1° secundo paulo crassiore; prothorace transverso, elytris dimidio angustiore, antice a medio angustato, margine antico fere truncato, dorso medio sulcato, sed sulco carinula laevi nitida impleto, lateribus utrinque oblonge biimpressis, basi sat fortiter bisinuata; scutello breviter ovato, fusco, nitido; elytris oblongo-ovatis, basi parum lobatis, ad humeros sat angulatis, post medium sat angustatis, apice obtusis, dorso subtiliter striatulato-punctatis, punctis extus obsoletis, intervallis fere planis; subtus cum pedibus similiter cinereo-griseo vestitus, pedibus punctatis, sat dense breviter setulosis.*

Farafangana (*Blucheau*); ma collection.

Les taches des élytres sont très variables, tantôt nombreuses et presque confluentes, tantôt rares et presque effacées.

Voisin du *marmoratus* Fairm., mais plus petit, sans squamules métalliques, avec la carène médiane du corselet étroite, non sillonnée, ce dernier non conique, légèrement arrondi sur les côtés; les élytres sont régulièrement striées-ponctuées, les épaules non carénées.

**Stigmatrachelus Perrieri** n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento squamuloso, opaco, albido, fusco et cervino-variegato dense vestitus; capite cum rostro piceo, illo utrinque, hoc medio plus minusve albido-cervino tinctis, fronte inter oculos foveola oblonga profunde impressa, rostro apicem versus paulo latiore, apice profunde emarginato, oculis grossis, valde convexis, antennis piceis, cinereo-pubescentibus, clava magis fusca, velutina; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, a medio antice angustato, angulis anticis rotundatis, basi fortiter bisinuata, dorso medio macula fuscula, medio aut postice dilatata, antice angustula signato, utrinque vage maculoso; scutello ovato; elytris breviter ovatis, ad humeros valde angulatis, fortiter convexis, postice attenuatis et paulo compressis, subtiliter striatis, striis sat fortiter punctatis, intervallis planis, ad humeros et medio fusculo aut piceo-plagiatis, plaga media transversa, valde dentata, parte antica albido et fusculo-tessellata, parte postica umbrino et albido-variegata, sutura apice elevata; subtus cum pedibus squalide albidus, cervino-tinctus, segmentis 3 ventralibus ultimis basi transversim anguste piceis, femoribus piceo aut cervino medio annulatis, tibiis apice plus minuve infuscatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cette espèce élégante se rapproche de l'*ornatus* Ol., mais la coloration est assez différente, les taches étant remplacées par des bandes transversales fortement dentées, le corselet présente une bande centrale, angulée de chaque côté; la teinte générale est grisâtre avec des bandes foncées et les intervalles maculés de taches plus claires.

**Zantes hispidulus** n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble au *Z. nervosus* Fairm., mais un peu plus petit, brun, couvert d'une couche de pilosité rousse serrée, avec des poils hérissés d'un blanc grisâtre, formant par places de petits pinceaux; le rostre est tronqué à l'extrémité, ayant au milieu une fine ligne élevée, ayant de chaque côté une rangée de poils blanchâtres disposés transversalement, une rangée analogue autour des yeux; le corselet n'a pas de fine carène médiane; les élytres sont moins atténuées en arrière, ce qui

les rend plus rondes, les épaules sont à peine marquées, les stries sont moins profondes, le 4e intervalle n'est pas relevé à la base; les fémurs sont moins renflés et les antérieurs à peine angulés en dessous au lieu d'avoir une forte dent aiguë.

Baie d'Antongil; ma collection.

## **Mataxus** n. gen.

Genre voisin des *Cryptorhynchus* dont il a le faciès, le genre de coloration et le canal rostral, formé par le mésosternum, atteignant le bord postérieur des hanches intermédiaires; mais le 2e segment ventral est un peu plus long que les 3e et 4e réunis, et séparé du 1er par une suture arquée. Ces caractères, joints à la forme courte et convexe des élytres, le rapprocheraient des *Enteles*; mais ces dernières sont bien plus larges que le corselet, tronquées à la base, nullement trisinuées; le rostre est assez robuste, assez fortement arqué, presque cylindrique; les antennes sont grêles, le scape atteint les yeux, les 2e et 3e articles du funicule sont égaux, la massue est oblongue, compacte, arrondie à l'extrémité, densément pubescente; les yeux sont médiocres, déprimés; le corselet est transversal, à côtés presque droits, brusquement rétréci en avant; l'écusson est assez petit, globuleux; les élytres sont assez courtes, fortement angulées aux épaules, rétrécies après le milieu; le canal est profond, à parois presque tranchantes, le métasternum très court, la saillie intercoxale large, obtusément arrondie, les 2 premiers segments ventraux sont grands, le 1er porte une forte impression, entourée chez le ♂ par des poils roux serrés, hérissés; les pattes sont assez robustes, les antérieures un peu plus longues chez le ♂, les fémurs sont un peu comprimés, munis en dessous d'une dent assez petite.

**M. terrulentus** n. sp. — Long. 7 à 9 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, fusco-piceus, opaculus, elytris indumento squamuloso terrulento vestitis, basi breviter piceis, apice et medio piceolo-signatis; capite granuloso, inter oculos squamuloso, rostro rugosulo-punctato, apice laevi, nitido, antennarum clava cinereo-pubescente; prothorace transverso, longitudine parum latiore, elytris angustiore, antice abrupte constricto et transversim sat late impresso, dorso grosse ac fortiter punctato, punctis breviter piceo-penicillatis, margine antico tuberculis 2 dense piceo-velutino-squamosis ornato, dorso transversim plagis 2 velutinis, paulo convexis et squamosulis, interdum obsoletis signato, lateribus squamulis et setis sat densatis, basi fere recta, angulis sub-*

*rectis; scutello globoso, nitido; elytris breviter ovatis, ad humeros angulatis, leviter striatis, striis sat laxe punctatis, intervallis convexiusculis, alternatim magis elevatis et setis squamosis piceis parum dense hirtis, basi parce granulosis, 3° usque ad basin terrulento; subtus fuscus, nudus, paulo nitidulus, pectore grosse punctato, punctis squamula pallida impletis, abdomine basi et apice granulato, segmentis 2 intermediis brevibus, linea elevata granosa transversim signatis, pedibus sat validis, femoribus paulo annulatis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

**M. cavernosus** n. sp. — Long. 5 à 6 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, paulo compressus, fusco-niger, nitidulus; elytris basi extus et praesertim postice setulis squalide ferrugineis vage fasciolatis; capite convexo, punctato, leviter ruguloso, rostro leviter arcuato, punctato, subtiliter lineato, apice laeviore; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, a medio antice sat abrupte angustato, dorso dense foveolato-punctato, intervallis anguste elevatis, reticulatis, rarius setulosis, parte antica paulo punctulata, obsolete transversim depressiuscula, margine postico medio obtuse angulato, angulis paulo obtusis, dorso interdum postice obsolete carinulato; scutello sat minuto, globoso, laevi; elytris ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, seriato-foveolatis, intervallis longitudinaliter et transversim leviter elevatis, serie prima magis impressa, externis granulatis, apice obtuso; subtus foveolato-punctatus, punctis setigeris, pectore ruguloso, abdomine segmentis 2 primis similiter punctatis, 2° apice laevi, 3° et 4° linea punctata transversim notatis, ultimo irregulariter punctato; pedibus validis, sat elongatis, rugosulo-punctatis, ferrugineo-setosulis, femoribus omnibus subtus dente lato obtuso armatis, posticis magis acute dentatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Diffère du précédent par sa forme plus ovalaire, le corselet couvert de fossettes serrées, avec les intervalles très étroits, le bord antérieur moins déprimé transversalement, sans touffes squameuses et les élytres moins angulées aux épaules, à stries bien plus grossement ponctuées avec les intervalles réguliers.

**M. Perrieri** n. sp. — Long. 4 à 5 1 2 mill. (*rostr. excl.*). — Forme des précédents, mais glabre et entièrement d'un brun noir un peu brillant; la tête et la base du rostre sont très ponctuées, un sillon longitudinal bien marqué au milieu du front; le corselet est couvert de grandes fossettes médiocrement profondes dont les intervalles très

étroits paraissent réticulés, les côtés sont presque droits, brusquement rétrécis en avant, la partie antérieure un peu déprimée, bien plus finement ponctuée; les élytres sont plus courtes, moins ovalaires, avec les épaules plus angulées, ayant de fines carènes alternativement plus saillantes, les 2 premiers interstices unis, les autres marqués de larges fossettes ou impressions très peu profondes, d'une teinte mate, la suture plane, la 5e strie marquée de points oblongs qui se développent dans les suivantes et s'effacent avant l'extrémité, les côtes latérales très saillantes et régulières; tout le dessous du corps est rugueux et grossement ponctué; les pattes sont plus robustes, revêtues de poils ferrugineux, les fémurs sont inermes.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble assez à un petit *Melaeus Tischeri*.

**Camptorhinus Perrieri** n. sp. — Long. 4 1 2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-elongatus, fere parallelus, compressus, valde convexus, piceolus, opacus, prothorace dorso infuscato, lateribus et pleuris griseo-squamosulo, dorso setulis fuscis, brevibus, arcuatis sparsuto, ad latera densius, elytris macula humerali grisea, utrinque ad latera late fuscis, ante apicem macula communi subrotunda nigra, fere velutina et ante hac fascia transversa grisea signatis; capite convexo, subtiliter ruguloso-punctato, fusco, rostro leviter arcuato, fusco, laevi, nitido, basi breviter griseo-squamosulo; prothorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, medio ampliato, antice paulo angustiore, valde convexo, dense punctato; scutello oblongo, lutoso; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, sat fortiter punctato-striatis, punctis sat grossis et sat distantibus, interrallis convexis, postice fortius, rugulosis, apice setulis crassioribus indutis; subtus cum pedibus griseo-squamosulus, abdomine laeviore, segmento ultimo dense lutoso-squamosulo, pedibus modice validis, femoribus sat clavatis, basi gracilibus, subtus denticulo minuto armatis, tibiis parum validis, rectis, intus inermibus, tarsis sat gracilibus, articulo penultimo profunde bilobato.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *C. brunneocaudatus* Fairm., mais moins étroit, avec les élytres moins longues, assez fortement striées, ayant les intervalles également convexes, non granuleux; la coloration est plus foncée, la tache apicale est plus foncée, plus arrondie, et il y a en outre une tache marginale au milieu des côtés; les pattes sont moins robustes et beaucoup plus courtes.

**Sympiezopus accentifer** n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovatus, valde convexus, antice et postice fere aequaliter angustatus, fusco-piceus, opacus, macula frontali, vittis prothoracis 3, 2 lateralibus et media, scutello, elytris macula scutellari, vitta communi lunata fere mediana et vitta marginali integra rufo-squamosulis, macula scutellari utrinque striga alba comitata; oculis magnis, contiguis, rostro nitidulo, basi punctato et carinulato; prothorace antice sat fortiter transversim impresso, scutello oblongo; elytris cuneatis, sat brevibus, apice fere truncatulis, fortiter striatis, intervallis fere planis; pectore utrinque maculis minutis albis notato, pedibus sat magnis, setulis albidis vestitis, tibiis apice rufescentibus, femoribus subtus denticulo sat acuto armatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble assez à l'*Oberthurii* Fairm., mais plus grand, à couleurs plus tranchées, la tache dorsale des élytres en forme de croissant, l'écusson accompagné de 2 petites lignes blanches.

**Nerthops perelegans** n. sp. — Long. 3 mill. — *Brevissime ovatus, valde convexus, indumento piceo-fusco densissime vestitus, guttulis albido-cervinis squamosis et numerosis adspersus, prothorace 11, scutello, sutura 3 communibus, utrinque 10; capite convexo, subtilissime punctato, antennarum clava apice cervina: prothorace brevissimo, antice valde angustato, densissime sat subtiliter punctato, basi medio paulo lobato; elytris brevissime ovatis, sat fortiter striatis, striis haud distincte punctatis, intervallis planiusculis, lateribus subtilissime granulosis; subtus sat dense subtilissime granulosus, pleuris puncto squamoso cervino guttatis, femoribus acute dentatis et apice squamulis cervinis vestitis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble au *N. guttatus*, du Cap, mais beaucoup plus petit et plus court.

## **Heteronus** n. gen.

Genre très voisin des *Campyloscelis* dont il présente le faciès, mais se distinguant par le rostre plus grêle, plus arqué, les yeux plus rapprochés, les antennes sont plus grêles, le 1er article du funicule beaucoup plus court que le 2e, le bord postérieur du corselet prolongé en lobe vis-à-vis de l'écusson, plus fortement sinué de chaque côté, les élytres à épaules saillantes, échancrées en dedans, le prosternum beaucoup plus étroit, moins long à la base; dans une espèce les pattes sont bien plus grêles, les fémurs n'ont qu'une dent très petite, les tibias

sont plus longs, grêles, faiblement arqués, les tarses plus grêles, plus allongés; dans l'autre elles sont très robustes et fortement armées. Du reste l'abdomen est semblable, ainsi que le métasternum; mais le rostre, le corselet, le prosternum, les yeux et les antennes sont assez différents pour motiver une séparation générique.

**H. fasciolatus** n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ellipticus, prothorace convexo, elytris planiusculis, piceus, subopacus, squamulis griseo-cinereis aggregatis maculosus, prothorace lateribus sat late et macula mediobasali, scutello, elytris fasciis tribus, basali, mediana et apicali transversis, sutura ipsa bifasciata; capite cum rostro fusco-piceo, illo inter oculos impressiusculo, hoc laevi, nitido, basi breviter ac obsolete carinulato, antennis piceis, scapo et funiculo basi ferrugineis; prothorace haud transverso, antice a medio angustato et obsolete constricto, lateribus antice arcuatis, basi elytris vix angustiore et sat fortiter bisinuato, dorso dense subtiliter asperulo, medio longitudinaliter elevato, haud carinato, utrinque levissime impresso et fuliginoso, basi utrinque similiter impressa; elytris sat brevibus, a basi leviter attenuatis, ante apicem angustatis, apice truncatulis, dorso impressiusculis, modice striatis, striis laevibus, intervallis fere planis, externis ante apicem angulatis, sutura apice magis elevata, ad scutellum infuscata; subtus nitidus, abdomine piceo-rufescente, medio haud impresso, utrinque sat fortiter impresso, metasterni lateribus dense cinereo squamosulis, pedibus sat validis, femoribus fortiter et acute dentatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

**H. quadricollis** n. sp. — Long. 10 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, planiusculus, fusco-piceus, opacus, elytris medio late rubiginoso-fasciatis, fasciis dense subtiliter squamosulis, linea simili et puncto utrinque ante apicem et puncto humerali, subtus denudatus, pectoris lateribus cinereo-squamosulis; capite subtiliter ruguloso-punctato, inter oculos squamulis aliquot rubiginosis signato, rostro gracili, nitido, basi rugosulo et leviter costato, antennis piceis; prothorace amplo, subquadrato, elytris haud angustiore, lateribus fere rectis, antice abrupte rotundato-constrictis et collum antice efficientibus, dorso medio elevato, antice compresso, paulo carinato, utrinque depresso, basi bisinuata, medio breviter truncato-lobata, angulis sat rotundatis; scutello breviter ovato, convexiusculo; elytris a medio angustatis, apice obtusis, ad humeros productis, intus breviter emarginatis, dorso extus longitudinaliter depressiusculis, margine externo acute carinato, ante*

*apicem fere angulatim abbreviato, striis sat tenuiter impressis, haud punctatis, intervallis fere planis, 3° medio obtuse bidentato, externis ante apicem interruptis, sutura paulo elevata, apice fortius; epipleuris striatis et rubiginoso bivittatis; subtus subtiliter dense punctulatus, abdominis segmento 1° sat late, ultimo modice impressis, pedibus gracilibus, femoribus denticulo minuto armatis, tibiis angustis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

**Eugnoristus rectelineatus** n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Sat elongatus, glaber, ater, opacus, elytris linea discoidali medio interrupta squamoso-albis, capite interdum utrinque striga alba signato, subtus squamoso-alba; rostro gracili, recto, capite et prothorace conjunctis paulo longiore, antennis piceis, articulo ultimo apice griseo-pubescente; prothorace brevissime ovato, medio elytris fere latiore, convexo, antice paulo quam basi latiore, dense aspero-punctato; elytris oblongis, postice leviter attenuatis, ad humeros angulatis, dorso parum convexis, parum fortiter striatis, intervallis planiusculis, subtiliter asperatis; pygidio fere laevi, nitido; pedibus asperulis, tibiis sulcatis, pedibus anticis longioribus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Les lignes basilaires et suturale manquent parfois; le 2e article du funicule est beaucoup plus long que le 1er.

Bien distinct par sa forme allongée et sa coloration. L'*E. niger* Pasc., qui est aussi allongé, est entièrement noir, subbrillant, avec le corselet allongé, plus large que les élytres, densément et finement ponctué. Le *tristis* Pasc. (long. 3 1 2 à 5 lign.) est plus large, d'un noir mat, le corselet ♂ un peu plus long que large, ♀ plus court, élytres un peu plus larges, densément ponctuées avec une ligne d'écailles grisâtres le long de la suture, passant obliquement sur les côtés vers le tiers environ avant l'extrémité; les côtés et la base du corselet ont aussi une bordure d'écailles pâles.

**Attelabus ruginotus** n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovatus, crassus, parum convexus, piceo-aenescens, parum nitidus; capite crasso, oculis contiguis, sat magnis, convexis, fronte antice foveolata, rostro crasso, brevi, reflexo, antennis ante oculos insertis, crassis, brevibus, clava elongata, cinereo-pubescente, apice acuminata; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundato, dorso antice et medio transversim sulcatulo, sulco medio interrupto, utrinque obliquo et medio tuberculato, basi medio bituberculata; scutello oblongo, medio impresso; elytris ovato-subquadratis, valde rugosis, sat grosse*

*sublineato-punctatis, basi, medio et ante apicem tuberculis utrinque 3 oblongis signatis, apice truncatis; pedibus brevibus, validis, femoribus clavatis, crassis.*

Madagascar (*Raffray*).

La forme et la sculpture de cet insecte rappellent un peu le *Rhynchites lacunipennis* Jek., de la Chine.

**Cylas rufescens** n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rostr. incl.*). — *Fere filiformis, convexus, rufus, subopacus, elytris nitidulis, fronte inter oculos fortiter strigosa et medio impressiuscula, rostro recto, sat gracili, basi paulo crassiore et punctato, apice laevi, infuscato, nitido: prothorace oblongo-ovato, elytris paulo angustiore, antice paulo magis quam basi angustato, lateribus levissime postice et antice sinuatis, dorso dense subtiliter asperato; scutello minuto, triangulari; elytris oblongis, post basin paulo ampliatis, dein attenuatis, apice truncatulo-rotundatis et marginatis, dorso subtilissime punctulato-striatulis, striis primis magis distinctis, apice extremo profundioribus et grossius punctatis, intervallis fere laevibus et planiusculis, humeris sat tuberosis, margine laterali sat carinato; subtus punctulatus, pedibus sat validis, punctatis, subtiliter setulosis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

La taille, la coloration et la sculpture de cet insecte le rendent bien reconnaissable.

## CERAMBYCIDAE.

### **Marocaulus** n. gen.

Ce nouveau genre de Cérambycide est extrêmement voisin des *Criomorphus* dont il ne diffère guère que par les yeux prolongés en avant jusqu'au devant des antennes, à la base des mandibules, et plus largement échancrés, les antennes à 2e article plus court que le 5e; le corselet est plus rétréci à la base, l'écusson plus transversal, les saillies sternales et abdominales sont semblables ainsi que les pattes. Mais les yeux sont plus développés, plus rapprochés en dessus, grossement granulés, le front est transversalement relevé entre les antennes, les palpes sont plus grêles et le dernier article des maxillaires n'est nullement tronqué.

Il est assez curieux de retrouver une forme aussi européenne dans le centre de Madagascar.

**M. impressicollis** — Long. 12 à 14 mill. — *Elongatus, parum convexus, picescens, elytris apice paulo dilutioribus, modice nitidus, villis fulvis adpressis parum dense vestitus, subtus paulo nitidior, magis glaber, pedibus antennisque dilutioribus, femoribus praesertim; capite sat dense punctato, paulo rugosulo, inter antennas sulcatulo, oculis magnis, sat grosse granulatis, antice antennarum insertionem fere superantibus, supra late emarginatis, antennis validiusculis, elytrorum apicem haud attingentibus, basi crassioribus, villosis, articulo 1° crasso, basi angustato, fortiter punctato, 2° brevi, 3° et 4° aequalibus, sequentibus brevioribus, his fere aequaliter longioribus, leviter compressis; prothorace vix transverso, lateribus fortiter rotundato, postice fortiter angustato, dorso sat dense asperulo, medio planato-depresso et utrinque carinula laevi, parum elevata signato, parte laterali fortius asperulo, rugatulo, basi anguste marginata; scutello obtuso, subtilissime punctulato; elytris oblongis, fere parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, sutura basi depressiuscula, utrinque nervulis 2 basi tantum et vix perspicuis; pectore subtiliter asperulo-punctato, abdomine fere laevi, genubus breviter infuscatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce genre a une grande similitude avec le genre *Holorusius*, de la même région; mais le 3e article des antennes est égal au 4e au lieu d'être plus long, la tête n'est pas sillonnée au milieu et est relevée transversalement entre les antennes, le 1er article de ces dernières n'est pas arqué, le corselet est plus large, bicaréné et déprimé au milieu.

## **Conopogaster** n. gen.

Ce nouveau genre se rapproche des *Necydalopsis* du Chili, non seulement par le faciès, mais aussi par les hanches postérieures contiguës; il a aussi les hanches antérieures globuleuses, très saillantes, à peine séparées par un étroit prosternum, mais les yeux sont plus globuleux, plus saillants, plus écartés; le corselet est plus étroit que la tête et surtout que les élytres, il n'est ni angulé ni denté sur les côtés qui sont presque parallèles, à peine un peu sinués avant le bord antérieur, le bord postérieur est coupé droit avec les angles très droits, légèrement saillants en dehors; les élytres ne dépassent pas le milieu de l'abdomen, elles sont déhiscentes dès la base, fortement rétrécies avant l'extrémité qui est convexe, comme une petite cuillère; l'abdomen, très étroit, s'élargit peu à peu et notablement vers l'extrémité; les pattes sont assez longues, grêles, les fémurs ne sont ni filiformes

à la base, ni renflés à l'extrémité, le premier et le dernier articles des tarses sont très allongés. L'abdomen rappelle celui de quelques Diptères, notamment les *Conops*.

**C. singularis** n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongatus, fuscus, parum nitidus, subtiliter pubescens, elytris basi transversim et ante apicem oblique pallido-fasciatis, genubus pallidis, antennis rufo-piceolis, articulo I^o diluto; capite subtiliter dense asperulo, clypeo apice laevi, polito, nitido; antennis corpore paulo longioribus, apice haud crassioribus, articulo I^o crassiore; prothorace oblongo, subcylindrico, antice leviter constricto, basi truncato, angulis rectis, paulo exsertis, dorso laxe punctato, parte basali fere laevi, disco longe piloso, antice transversim obsolete depresso, linea longitudinali anguste laeviore, antice interrupta; scutello triangulari, basi impressiusculo; elytris brevibus, basi late emarginatis, ad humeros angulatis et elevatis, late dehiscentibus, postice angustatis et apice cochleatis, nigricantibus, brevibus, sat fortiter laxe punctatis, dorso oblonge impressis; subtus valde punctatus, capite dense asperato, pedibus gracilibus, femoribus haud clavatis.*

Andrangoloaka; un individu, coll. du Muséum de Paris.

Les bandes pâles des élytres sont presque lisses.

✓ **Epirochroa fasciolata** n. sp. — Long. 11 mill. — Ressemble à l'*E. acutecostata* Fairm. par ses élytres à côtes, mais d'une couleur différente, d'un brun foncé recouvert d'un enduit cendré sur la tête et le corselet, brunâtre sur les élytres, avec une fascie transversale, après le milieu, d'un gris sale, ainsi que quelques points saillants; la tête est plus convexe avec quelques points, le chaperon est moins tronqué, les antennes sont plus courtes, annelées de même; les tubercules dorsaux du corselet sont obtus et les angles latéraux à peine pointus; l'écusson est large, brun de chaque côté, les élytres sont plus courtes, plus larges à la base, plus atténuées en arrière; elles ont de chaque côté, à la base, une crête semblable, et trois côtes un peu tachetées de gris sale, les deux premières, assez effacées à la base, se rejoignant presque avant l'extrémité sur un petit calus pâle, les intervalles un peu plus ponctués; le dessous et les pattes sont assez semblables.

Baie d'Antongil; coll. du Muséum de Paris.

## CHRYSOMELIDAE.

**Lema semirufa** n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, supra planiuscula, rufa, nitida, elytris fusco-subaenescentibus, macula humerali fere*

*triangulari, scutellum attingente, rufa, pectore lateribus et medio fuscato, abdomine medio tantum, clypeo, labro, antennis, tibiis apice et tarsis fuscis; fronte subtiliter dense punctata, utrinque oblique profunde sulcata, antennis crassiusculis, apicem versus gradatim crassioribus, articulis 3° et 4° aequalibus; prothorace longitudine vix latiore, medio fortiter constricto, basi transversim pluriplicato et antice fortiter sulcato, disco sulcis 2 profundis impresso, angulis anticis acutis, basi dilatata; scutello subquadrato, laevi, elytris oblongis, ad humeros et prope scutellum sat elevatis, dorso fortiter seriato-punctatis, fere striatulis, transversim paulo plicatulis, intervallis convexiusculis, subtiliter laxe punctatis, striis apice minoribus, minus fortiter punctatis, intervallis magis convexis; pedibus sat validis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble à *L. Perrieri* Fairm., en diffère, outre la coloration, par le corselet non ponctué, ayant deux profonds sillons sur le disque, la base avec plusieurs plis transversaux, et les intervalles des stries presque plans.

**Lema fuscicornis** n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble à la *semirufa*, mais entièrement d'un roux testacé assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), l'extrémité des tibias et les tarses d'un brun noirâtre. La tête est plus brillante, avec un court sillon au milieu du front et un sillon oblique de chaque côté; les antennes grossissent à partir du 5e article, les 3e et 4e sont égaux, plus courts que les suivants. Le corselet est aussi fortement rétréci au milieu, avec des plis transversaux à la base, mais plus épais, moins nombreux, un fort sillon transversal à l'étranglement, un fin sillon longitudinal au milieu du disque, les angles antérieurs moins pointus. Les élytres sont presque semblables, avec les interstries plus convexes. En dessous les côtés du métasternum et le milieu de l'abdomen sont bruns.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Cryptocephalus purpurinus** n. sp. — Long. 4 mill. — *Oratus, convexus, capite prothoraceque rufis, elytris violaceo-purpurinis; capite summo convexiusculo, fere laevi, inter oculos impresso et rugosulo, oculis sat anguste reniformibus, summo modice distantibus, antennis filiformibus, basi rufis, articulis 4 ultimis fusculis; prothorace parum transverso, sat conico, basi medio paulo lobato-truncatulo, utrinque valde sinuato, dorso laevi; scutello sat minuto, oblongo, fusco; elytris ad humeros paulo dilatatis et incrassatis, postice vix attenuatis, fortiter sat grosse lineolato-punctatis, intervallis laevibus, vix convexius-*

*culis, margine basali incrassata, fusca, nitidissima, ante humerum abbreviata; subtus cum pedibus fusculus, vix coerulescens, subtiliter griseo-sericans, pectore densius ac longius, abdomine fortiter punctato, pygidio subtiliter dense punctato, ano rufo.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Cryptocephalus tripartitus** n. sp. — Long. 4 mill. — Forme du *purpureus*, mais d'une coloration différente, d'un brun bleuâtre brillant avec la grande moitié antérieure des élytres d'un rouge un peu testacé; la tête est rugueusement ponctuée, avec un petit sillon au milieu du sommet, les yeux étroits, médiocrement rapprochés au sommet, les antennes sont rougeâtres, sauf le 1er article et les derniers qui sont bruns, le corselet a la même forme et est également lisse, mais le bord postérieur est à peine bisinué; les élytres ont également des lignes ponctuées, les points moins enfoncés, presque crénelés, les intervalles alternativement plus convexes, avec une assez forte impression arquée avant le milieu, un sillon de chaque côté de l'écusson et le bord basilaire épaissi, relevé, lisse; le dessous du corps et les pattes sont bruns, à peine pubescents, le pygidium est finement ponctué.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Cryptocephalus pulchripennis** n. sp. — Long. 3 mill. — *Breviter ovatus, valde convexus, rufus, modice nitidus, elytris pulchre coeruleis, nitidis, interdum medio macula flavo-rufa communi, saepius obsoleta aut nulla, trasversim ornatis; capite antice dense punctato, summo fere laevi, inter oculos striola brevi signato, antice transversim impressiusculo, oculis magnis, late sinuatis, summo parum distantibus, antennis gracilibus corpore vix brevioribus, fusculis, articulis 2 primis rufis; prothorace sat conico, lateribus vix arcuatis, dorso subtilissime punctulato, margine postico medio truncato-lobato, utrinque sat fortiter sinuato; scutello angusto, piceo, puncto impresso; elytris brevibus, quadratis, postice paulo attenuatis, apice rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctulato-striatis, striis extus confusis, intervallis fere planis, postice ad suturam leviter convexis, externis confusis, transversim subtiliter strigosulis; pygidio dense punctulato; subtus dense punctulatus, pectore subtiliter pubescens, tibiis (basi excepta) tarsisque fuscis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme courte, le corselet conique, les élytres

rétrécies dès la base, tantôt unicolores, tantôt ayant chacune une tache jaune plus ou moins grande et la tête petite avec les yeux rapprochés.

## **Pseudostola** n. gen.

L'insecte, qui sert de type à ce nouveau genre, représente à Madagascar les *Trichostola* de Bourbon et de Maurice. Il présente la même forme, une sculpture et une vestiture analogues; mais il diffère par la structure des pattes qui sont très robustes. Les fémurs sont très épais, les antérieurs surtout qui ont, en dessous, au milieu, une petite dent suivie d'une forte sinuosité ou échancrure avant le genou, et leurs tibias sont fortement arqués, élargis vers l'extrémité; le 1er article des tarses n'est pas plus long que large et les crochets sont un peu appendiculés à la base et non bifides.

La découverte de cet insecte, qui remplace à Madagascar les *Trichostola* de l'île Maurice et de Bourbon, est assez intéressante.

**P. Perrieri** n. sp. — Long. 4 mill. — *Breviter ovata, subglobosa, piceolo-metallescens, plumbeo-micans, sat dense cinereo-pilosella, pilis adpressis, maculis denudatis pluribus signata, prothorace 2, elytris utrinque basi et ante medium 2 transversim dispositis, plus minusve coeuntibus, et 3 vel 2 ante apicem, antennis ferrugineis, articulis 5 ultimis fuscis; capite sat dense punctato, clypeo fortius ac densius; prothorace transverso, elytris angustiore, antice fortiter angustato, lateribus a basi antice arcuatis, dorso dense parum fortiter punctato, basi medio paulo lobata et utrinque sinuata, angulis rotundatis, anticis parum productis; scutello obtusissime ogivali; elytris brevibus, postice levissime attenuatis, apice rotundatis, ad humeros callosis, dense parum fortiter punctatis, lateribus paulo rugosis, haud striatis, maculis denudatis paulo convexis, callo humerali convexo, laevi; subtus paulo obscurior, similiter vestita, femorum basi cum coxis rufescentibus, tibiis apice paulo strigosis et densius vestitis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

**Coptocycla inconstans** n. sp. — Long. 3 mill. — *Fere rotunda, convexa, dilute flavo-fulvida, nitida, elytrorum disco utrinque et apice vitta picea aut castanea marginata, impressionibus plus minusve infuscatis, gibbositate suturali similiter colorata, prothoracis et elytrorum marginibus translucidis; prothorace longitudine duplo latiore, utrinque rotundatim angulato, antice late arcuato, basi medio ad scutellum truncato, utrinque breviter sinuato, dorso antice medio utrinque paulo*

*oblique impressiusculo; elytris dorso sat fortiter punctato-substriatis, basi grosse et irregulariter punctatis, parte externa minus fortiter irregulariter punctata, utrinque biforeolatis, ad suturam post scutellum obtuse elevatis, utrinque et apice sat late deplanatis, punctatis, paulo impressiusculis, ad vittam piceam seriatim grossius punctatis; subtus fusca, pedibus cum antennis pallide flavidis, his apice fuscis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à *C. circumdata* Herbst, de Cochinchine, en diffère par le dos des élytres uni, à séries régulières de gros points, sans impressions, une saillie obtuse sur la suture derrière l'écusson et la bande foncée placée plus en dehors, plus régulière.

**Cassida limbella** n. sp. — Long. 3 1 2 mill. — *Orbicularis, modice convexa, picco-fusca, valde nitida, prothoracis margine antico sat anguste translucido-fulvo; prothorace elytris parum angustiore, longitudine fere plus duplo latiore, antice late rotundato, margine postico medio sat late truncato-lobato, utrinque paulo sinuato et leviter obliquato, angulis paulo acutis, dorso laevi, antice et lateribus deplanato et impressiusculo; scutello ogivali, laevi; elytris brevibus, apice late rotundatis, lateribus vix marginatis, dorso haud gibbosulo, sutura postice elevata, utrinque vage sat irregulariter lineato-punctata, ad latera medio impressis, punctis extus profundioribus et magis regularibus: pedibus fulvo-testaceis, femoribus crassis.*

Madagascar (ma collection); probablement de Nossi-Bé.

Cet insecte est assez remarquable par sa petite taille et sa coloration.

RECHERCHES

# SUR LES ORGANES GÉNITAUX MALES

## DE QUELQUES CERAMBYCIDAE

avec la planche 9

PAR LE DOCTEUR L. BORDAS.

Les organes génitaux mâles des Coléoptères n'ont encore donné lieu qu'à un petit nombre de recherches. Pourtant, quelques entomologistes tels que V. Audouin (1824 et 1826), L. Dufour (1825), Suckow (1828), Stein (1847), Leydig (1859), etc. ont fait une étude générale et parfois sommaire des glandes génitales de certains Coléoptères. D'autres, tels que Ormancey (1849), Al. Laboulbène (1857), H. Beauregard (1886), K. Escherich (1893), C. Verhoeff (1893), P. Blatter (1897), etc. ont plus particulièrement étudié telle ou telle famille ou se sont occupés de l'organe copulateur. Enfin, un certain nombre d'auteurs, comme La Valette Saint-George (1886), Heider (1889), E. Ballowitz (1890), A. Lécaillon (1898), etc., ont eu spécialement en vue la spermatogénèse, l'embryogénie ou bien l'étude morphologique des spermatozoïdes.

Les travaux des divers zoologistes que nous venons de citer ne concernent tous que quelques espèces ou certaines tribus de Coléoptères, mais aucun d'eux, sauf quelques courtes recherches de L. Dufour, n'a porté sur les *Cerambycidae*.

La présente note va être consacrée à la description des *organes génitaux mâles* des espèces suivantes appartenant à la famille des CERAMBICYDAE : *Cerambyx velutinus* Brullé, *Cer. Scopolii* Fuesslin, *Cer. cerdo* L., *Prionus coriarius* L., *Clytus quadripunctatus* Fabr., *Callidium violaceum* L., *Deilus fugax* Oliv.

### I. — GLANDES GÉNITALES MALES DES CERAMBYCIDAE.

Les glandes génitales mâles des Longicornes sont encore peu connues et les descriptions qu'en a données L. Dufour (*Annales des Sciences naturelles*, 1825) sont incomplètes et manquent parfois d'exactitude, surtout en ce qui concerne la structure des testicules et la forme des canaux éjaculateurs.

Les testicules, dans cette famille, dit-il, sont constitués par des capsules ou des sachets spermatiques distincts, pédicellés, assez gros, dont le nombre varie suivant les genres.

Dans le *Prionus coriarius*, il y a six sachets pour chaque testicule. Ils sont orbiculaires, ombiliqués, et leurs pédicelles ou conduits propres ne s'implantent pas en un même point pour la formation du canal déférent. Le conduit éjaculateur est long et flexueux ; il traverse la masse calloso-musculeuse qui revêt la base de l'armure copulatrice, puis il forme en dehors une anse flottante et rentre ensuite de nouveau dans l'armure.

Chacun des testicules du *Cerambyx moschatus* n'a qu'une paire de sachets spermatiques. Les organes sécréteurs du sperme, dans le *Hamaticherus cerdo*, se composent chacun de deux sachets orbiculaires, ombiliqués, simples, pédicellés et assez gros. Le canal déférent est renflé jusqu'à l'insertion des vésicules séminales, ensuite il est presque capillaire.

Ainsi qu'on va le voir dans le cours de ce chapitre, notre description diffère, sur beaucoup de points, de celle de Dufour. Nous nous sommes, de plus, attaché à décrire la structure histologique des diverses parties de l'appareil, ce qui nous a permis de rapprocher les organes générateurs mâles des Cérambycides de ceux des Scarabéides, des Chrysomélides, des Curculionides, etc., bien que la forme et le mode de groupement des ampoules ou utricules spermatiques présentent parfois de légères différences d'une famille à l'autre.

I. **Cerambyx**. — Les testicules du *Cerambyx cerdo*, au nombre de deux paires, sont disposés symétriquement par rapport au plan médian du corps de l'animal. Chaque glande présente une forme à peu près sphérique, de 1 mill. 1 2 à 2 mill. environ de diamètre (pl. 9, fig. 1, T). Le pôle antérieur est aplati et offre une petite ombilication qui se continue par une dépression peu profonde, n'allant pas tout à fait jusqu'à la région centrale.

C'est du pôle opposé que sort le canal déférent. Ce dernier tire son origine d'une extrémité dilatée située vers le milieu de l'organe. La surface externe de chaque glande présente de nombreuses striations longitudinales dirigées suivant des méridiens, c'est-à-dire allant de l'ombilication antérieure jusqu'au point de sortie du canalicule déférent.

Les striations que nous venons de signaler correspondent aux surfaces de séparation des ampoules spermatiques lamelleuses ayant la forme d'onglets sphériques. Chacune de ces ampoules peut facilement se détacher, à la manière des feuillets d'un livre, et renferme de nombreux faisceaux de spermatozoïdes allongés et disposés en faisceaux.

L'intérieur de la glande renferme une cavité provenant d'une dilatation tronconique de l'extrémité initiale du *canalicule déférent*. Ce

dernier commence par une partie évasée, en forme d'entonnoir; il devient ensuite uniformément cylindrique, sort de la glande par un orifice circulaire et se continue sur une longueur de 3 à 4 mill. avant de s'unir à son congénère (pl. 9, fig. 1 et 4).

Sitôt après la fusion des canalicules, le conduit qui en résulte s'élargit brusquement et constitue la *vésicule séminale*. Celle-ci est un tube cylindrique, large, peu sinueux et dirigé en arrière. Arrivé vers le quart postérieur de sa course, il reçoit un canal très court, provenant de la glande accessoire, puis diminue peu à peu de diamètre et ne tarde pas ensuite à se fusionner avec le conduit homologue du côté opposé pour former le conduit éjaculateur (pl. 9, fig. 1 *ce*).

Les *glandes accessoires* (*mésadénies*) [1] des *Cerambyx* sont paires, recourbées en forme de double crochet et vont s'ouvrir, vers l'extrémité postérieure de la vésicule séminale, par l'intermédiaire d'un très court conduit efférent. Ce dernier, dont la longueur dépasse à peine 1 mill., se termine par une portion étroite, débouchant à angle aigu à l'extrémité postérieure de la vésicule séminale. Son origine, à partir des glandes annexes, est élargie et presque tronconique (pl. 9, fig. 3 et 5).

D'autre part, on peut considérer ces *glandes annexes* comme étant impaires et bifides de chaque côté. Dans ce cas, le court canal que nous venons de décrire (*ca* et *pc*) ne serait que la portion terminale de chaque glande et se bifurquerait ensuite pour donner les deux rameaux à directions opposées et à extrémités recourbées en forme de crosse.

Cette façon de considérer les glandes accessoires des *Cerambyx* comme impaires de chaque côté est d'autant plus plausible que la partie initiale du conduit excréteur (*ca*) a la même structure histologique que le reste de la glande.

On pourrait encore émettre une autre hypothèse et considérer chaque *glande accessoire* comme paire et formée de deux tubes recourbés allant déboucher à l'extrémité d'un canal commun. S'il en était ainsi, on retrouverait, au point de convergence, un reste de cloison qui indiquerait leur nature double. Il n'existe rien de pareil. D'autre part, l'étude des glandes annexes des autres Longicornes vient confirmer d'une façon irréfutable la première manière de voir.

Quelle que soit l'hypothèse à laquelle on s'arrête, on doit considérer

(1) C'est sous ce nom que K. Escherich (1893) et P. Blatter (1897) désignent ces glandes (chez l'Hydrophile et le Carabe) quand elles sont d'origine mésodermique. Nous indiquerons sous peu, lors de la publication de notre travail, *Glandes génitales mâles des Coléoptères*, pourquoi nous n'adoptons pas cette dénomination.

les *glandes annexes* des *Cerambyx* comme formées d'une partie impaire, courte et conique, bifurquée à son extrémité et s'ouvrant directement à l'extrémité postérieure des vésicules séminales (fig. 1).

Les branches de chaque glande (pl. 9, fig. 3 et 5) sont à peu près régulièrement cylindriques sur tout leur parcours, sauf vers leur extrémité libre qui est légèrement amincie, conique et recourbée en forme de crochet. Les parois glandulaires sont transparentes et laissent voir un contenu compact et de couleur blanchâtre. La direction de chaque rameau est des plus variables : tantôt elle a lieu dans le sens antéro-postérieur, tantôt, au contraire, transversalement.

En résumé, on doit admettre que l'appareil génital mâle des *Cerambyx* ne possède, de chaque côté, qu'une seule *glande accessoire* formée d'une partie postérieure impaire, de forme tronconique, très courte, et une partie antérieure, de beaucoup la plus importante et jouant, à elle seule, le rôle d'organe sécréteur. Cette seconde partie est bifide et constituée par deux appendices cylindriques à extrémité recourbée.

Le *conduit éjaculateur* provient de la fusion des deux canaux déférents (pl. 9, fig. 1 et 3). Il débute tout d'abord par une partie cylindrique, courte et étroite, qui se continue par une portion renflée, fortement musculaire et appliquée contre l'extrémité antérieure de l'armure génitale dont on peut facilement la détacher. Il décrit alors une grande courbe ou anse sinueuse, tout en conservant l'épaisseur de ses parois, puis ne tarde pas à revenir en arrière pour pénétrer à la face inférieure de l'appareil copulateur dont il suit la région axiale et débouche ensuite à son extrémité postérieure. C'est à peu près au moment de sa pénétration dans l'appareil copulateur que l'épaisseur de ses parois diminue, tout en restant chitineuses intérieurement, et que le tube prend une dilatation vésiculiforme. La longueur totale du conduit déférent dépasse 2 centimètres.

L'*organe de la copulation* des *Cerambyx cerdo* et *Cer. Scopolii* comprend deux pièces principales : le pénis chitineux et la plaque basale provenant de la fusion des deux valves latérales. Le premier a la forme d'une plaque recourbée émettant en avant deux tigelles en forme de cornes, soutenues latéralement par deux arcs-boutants également chitineux et réunis en forme de navette. Les valves (plaques basilaires) sont constituées par deux tigelles soudées en une plaque située à la face supérieure de l'extrémité terminale de l'armure génitale. Cette plaque, cornée et convexe, se continue en arrière par deux prolongements à bords émoussés et recouverts de nombreuses soies cornées (*s*).

II. **Prionus.** — Nous avons également soumis à notre examen

plusieurs nymphes du *Prionus coriarius* L. et allons signaler, en quelques mots, les principales particularités que présente l'appareil génital mâle de cette espèce.

Les *testicules*, au nombre de six de chaque côté, sont constitués par des capsules aplaties, circulaires, à faces supérieures légèrement concaves et donnant naissance, par leur face inférieure, aux canaux déférents.

Chaque lobule testiculaire est formé par un grand nombre d'ampoules spermatiques dont la forme et la disposition rappellent celles des *Cerambyx*.

Les *canaux déférents* sont assez longs et vont se réunir en des points différents, pour former, de chaque côté du corps de l'animal, un tube unique qui s'élargit peu à peu, donnant ainsi naissance à la vésicule séminale cylindrique.

Les *glandes annexes* sont au nombre de deux et comprennent un tube impair très court, qui se bifurque et forme ainsi deux canaux tubuleux et pelotonnés.

Les glandes génitales des nymphes sont englobées dans une masse de tissu adipeux dont il est difficile de les dégager.

## II. — Structure des organes génitaux (pl. 9, fig. 6 à 10).

Nous avons, dans deux publications antérieures, décrit la structure des testicules et des glandes accessoires de certains Coléoptères; aussi, n'allons-nous, dans le présent mémoire, relater que les principales particularités que nous avons constatées chez les *Cerambycidae* (nymphes et adultes).

Des sections perpendiculaires à l'axe du testicule et des sections obliques nous montrent la disposition et la direction des utricules spermatiques. Chacun de ces derniers présente, vu de côté, une forme conique, à face externe élargie et amincie intérieurement. Ils vont tous converger vers le réservoir central et renferment, dans leur intérieur, de nombreux faisceaux de spermatozoïdes, ordinairement disposés suivant deux rangées longitudinales. C'est surtout vers leur extrémité élargie que se trouvent localisées les *spermatogonies* à divers états de développement (fig. 7). Une mince membrane recouvre chaque ampoule spermatique et le testicule tout entier est entouré par une enveloppe commune (pl. 9, fig. 6 et 8 *E*).

Une section faite à travers un testicule de *Prionus* nous montre que, vers la fin de la nymphose, la *spermatogénèse* est presque complètement achevée et que chacun des utricules qui le composent est rem-

pli de spermatozoïdes groupés en faisceaux. Pourtant, autour des parois externes, on constate encore la présence de nombreux groupes de spermatogonies. Chaque cellule a une forme sphérique et renferme un gros noyau central entouré par une aréole protoplasmique, tantôt claire et tantôt granuleuse. Les noyaux, fortement colorés par le picro-carmin, possèdent plusieurs nucléoles. Les cloisons séparatrices des diverses ampoules spermatiques sont à peine indiquées chez les nymphes.

La structure histologique des canaux déférents des nymphes de *Prionus* varie suivant qu'on examine l'organe peu après sa sortie des testicules, ou bien au commencement de sa dilatation, c'est-à-dire à l'origine de la vésicule séminale. Dans le premier cas (pl. 9, fig. 9) le lumen est très étroit, dans le second (fig. 10) il est plus élargi, cylindrique, et renferme un contenu hyalin et glaireux. L'épithélium, dans les deux régions, est constitué par des cellules cylindriques.

Le *canal déférent* comprend extérieurement une mince enveloppe formée de fibres circulaires et longitudinales. Vient ensuite une membrane basale, très étroite, supportant les cellules internes. Ces dernières sont constituées par des éléments allongés, à peu près cylindriques, parfois tronconiques, à face externe élargie et à bord interne beaucoup plus étroit. Chaque cellule renferme un noyau ovale bi ou trinucléolé, occupant à peu près la région centrale de l'élément. Autour de chaque noyau existe une aréole blanchâtre. Le protoplasme est granuleux du côté interne et des cloisons très nettes séparent entre elles les diverses cellules.

L'épithélium de l'adulte est beaucoup plus étroit, aplati et formé par des éléments à peu près cubiques.

Vers son origine, la vésicule séminale de la nymphe de *Prionus* est pourvue d'une large lumière centrale renfermant un produit de sécrétion glaireux, parfois vacuolaire et granuleux. Les cellules de l'épithélium sont, comme dans le cas précédent, cylindriques, étroites, allongées et à contours assez nets. Les noyaux sont ovales et généralement localisés dans la région centrale ; quelques-uns sont cependant situés vers la base. On voit souvent un certain nombre de cellules dont le bord interne est ouvert et laisse échapper, dans la lumière du tube, leur produit de sécrétion. Ce dernier, plus ou moins concrété, forme parfois, dans certaines régions, un anneau irrégulier autour de la face interne de l'épithélium. En résumé, chez les nymphes, les vésicules séminales ne renferment que très peu ou point de spermatozoïdes et ont surtout une fonction sécrétrice (fig. 10).

La structure des *glandes annexes* des *Cerambyx* est assez simple et comprend une même enveloppe externe formée par des fibres circu-

laires et longitudinales et un épithélium interne à éléments cylindriques, reposant sur une membrane basale très étroite. Leur produit de sécrétion est une matière muqueuse, hyaline, transparente et très rarement granuleuse.

Le *conduit éjaculateur* présente une constitution assez variable suivant les régions considérées. On trouve cependant partout, de l'extérieur vers l'intérieur, les assises suivantes : des fibres musculaires circulaires et longitudinales, une assise épithéliale chitinogène à cellules aplaties et une intima chitineuse interne, limitant la lumière du canal.

## Explication des figures.

### Planche 9.

### Organes génitaux des *Cerambycidae*.

Fig. 1. Ensemble de l'appareil génital mâle du *Cerambyx cerdo*. — *T*, testicules, au nombre de deux paires; *c.d*, canalicules déférents; *V*, vésicules séminales, allongées, sinueuses et cylindriques; *Ga*, glandes annexes (mésadénies) bifides et à extrémités recourbées en crochet; *c e*, première partie du conduit éjaculateur; *R*, renflement musculeux du conduit éjaculateur, se continuant par une seconde partie *c e* grêle, allongée, cylindrique et très sinueuse; *m*, faisceaux musculaires; *Ag*, armure copulatrice comprenant le pénis *p* et les valves *pb*, dont les bords libres sont recouverts de soies *S*.

Fig. 2. Canalicules déférents *cd*, et extrémité de vésicule séminale *V* du *Cerambyx cerdo*.

Fig. 3. Mode d'embouchure des glandes accessoires à l'extrémité postérieure des canaux déférents (vésicules séminales) chez le *Cerambyx velutinus* Brullé. — *V*, vésicule séminale; *G.a*, glande accessoire avec l'une de ses branches *E* recourbée en crochet; *c.a*, partie terminale impaire de glande annexe, se bifurquant bientôt en deux branches; *ce*, conduit éjaculateur.

Fig. 4. Face interne de la moitié d'un testicule de *Cerambyx cerdo*. — *o*, dépression antérieure de l'organe; *u*, utricules ou ampoules spermatiques aplaties, réniformes et disposées comme les feuillets d'un livre. Chaque ampoule va converger vers le réservoir central *R* de l'organe, d'où part le canalicule déférent *c.d*.

Fig. 5. Glandes accessoires (mésadénies) et vésicule séminale du *Cerambyx Scopolii*. — *Ga* et $Ga^1$, les deux branches des glandes

annexes dont les extrémités libres sont recourbées en crochet; *pc*, partie terminale impaire de la glande; *V*, vésicule séminale et son point de convergence *E* avec la glande accessoire; *c.d*, extrémité postérieure du canal déférent.

Fig. 6. Section transversale, faite dans la région équatoriale du testicule de *Cerambyx cerdo*. — *E*, enveloppe testiculaire; *As*, ampoules ou utricules testiculaires (au nombre de 130 à 150), disposées en séries rayonnantes et allant converger vers la cavité centrale *c.v*. Ces ampoules présentent, en section transversale, la forme de coins, élargis extérieurement et amincis du côté interne; *c.v*, cavité centrale remplie de faisceaux de spermatozoïdes; $A^1$, ampoules spermatiques chez lesquelles on a représenté des groupes de spermatozoïdes.

Fig. 7. Deux ampoules spermatiques du testicule de *Cerambyx Scopolii*. — *E*, enveloppe testiculaire; *T*, trachée; *Sp*, spermatogonies ou cellules génératrices des spermatozoïdes; *cl*, cloison séparant les ampoules; *Fs*, faisceaux de spermatozoïdes; *C*, cavité centrale du testicule.

Fig. 8. Section légèrement oblique du testicule de *Cerambyx velutinus*, montrant la disposition des ampoules spermatiques *A* dirigées vers la cavité centrale *R*; *c.d*, origine du canal déférent. Les ponctuations *S* contenues dans les ampoules représentent des faisceaux de spermatozoïdes.

Fig. 9. Coupe d'un canal déférent de nymphe de *Prionus*, faite près du testicule. — *c.m*, mince enveloppe formée par des fibres circulaires et longitudinales; *T*, section de tube trachéen; *mb*, membrane basilaire très mince, supportant l'épithélium cylindrique *E*, dont les cellules sont pourvues d'un noyau ovale *n*. Au centre du canal existe un lumen très étroit. Chez l'adulte, les cellules sont plus aplaties et presque cubiques.

Fig. 10. Portion de coupe de vésicule séminale (faite près de son origine) d'une nymphe de *Prionus*. — *E*, enveloppe externe, formée principalement par des fibres circulaires et quelques fibres longitudinales; *mb*, membrane basale sur laquelle repose l'épithélium *Ep.*, formé par de longues cellules cylindriques à parois latérales très nettes et à noyaux ovales *n*. Leur nature glandulaire est évidente chez la nymphe, car bon nombre de ces cellules déversent, dans la cavité de la vésicule, un produit muqueux, gluant et vacuolaire *S* et *a*. L'épithélium est moins élevé chez l'adulte.

# PSÉLAPHIDES ET CLAVIGÉRIDES DE MADAGASCAR

Par A. RAFFRAY.

Notre Président honoraire, M. L. Fairmaire, a bien voulu m'abandonner quelques Psélaphides recueillis à Suberbieville (Madagascar) par M. Perrier de la Bâthie. Dans le nombre il y a les types des espèces nouvelles que le savant entomologiste a décrites dernièrement et dont je rechercherai les affinités naturelles en décrivant celles qui sont nouvelles.

## I. — PSELAPHIDAE

### Bryaxis minor Fairm.

*Centrophthalmus minor* Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 537.

Cet insecte appartient au genre *Bryaxis* Leach, et vient se placer près de *trifoveata* Raffr. auquel il ressemble beaucoup. Les articles 6-7 des antennes sont bien plus longs que larges, 8 est de même épaisseur, mais transversal et presque trois fois plus court que le précédent, 9 est seulement un peu plus gros et également transversal, avec le sommet un peu oblique, ce qui fait qu'il est plus long d'un côté que de l'autre. Il n'y a que deux fossettes céphaliques reliées l'une à l'autre par une faible dépression antérieure et circulaire. Les trois fossettes du prothorax sont presque égales entre elles. Il n'y a, sur chaque élytre, qu'une strie dorsale entière, un peu arquée et se terminant en arrière tout près de l'angle sutural. Les carénules abdominales sont fortes, parallèles, atteignent en longueur la moitié du 1er segment dorsal qui est grand et renferment, entre elles, plus du tiers de sa largeur. Le métasternum, élevé sur les côtés, est aplati au milieu, avec un tubercule triangulaire et fasciculé près des hanches intermédiaires. L'abdomen, en dessous, est à peine impressionné; les trochanters intermédiaires sont un peu en croissant, avec l'angle basal légèrement prolongé et pointu.

Le ♂ seul est connu.

### Bryaxis Perrieri n. sp.

Cette espèce est extrêmement voisine de *trifoveata* Raffr. dont elle diffère par la taille plus grande, la coloration plus claire, rousse avec les élytres testacés et les derniers articles des antennes rembrunis. Tête plus longue que large, les fossettes postérieures grandes, l'anté-

rieure ponctiforme, les antennes sont semblables à celles de *triforeata*. Prothorax transversal, élargi et arrondi sur les côtés, disque convexe, trois grandes fossettes égales. Élytres plus longs, plus convexes, non rétrécis à la base, épaules moins marquées, strie dorsale et carènes abdominales comme dans *triforeata*. Pieds également semblables, mais dent des trochanters intermédiaires plus grande. — Long. 1,60 mill.

Madagascar : Suberbieville.

**Reichenbachia Imerinae** n. sp.

*♂ Oblonga, convexa, ferruginea, parcissime et brevissime flavo-pubescens. Caput subelongatum, foveis tribus subaequalibus. Antennae elongatae, graciles, articulis 2 cylindrico, 3 et 5 latitudine sua quadruplo, 4 et 6 triplo longioribus, 7 praecedenti multo breviori, 8 fere quadrato, 9 paulo majori, obconico, 10 multo majori, obconico, ambobus latitudine sua paulo longioribus, 11 ovato, acuminato. Prothorax magnus, brevissime ovatus, convexus, foveis lateralibus mediocribus, basali minutissima. Elytra magna, antrorsum parum attenuata, stria dorsali subrecta, paulo ante apicem abrupta et extus leviter recurva. Abdomen breve, basi subgibbosum, striolis brevibus, parum distantibus. Metasternum breve, utrinque valde sed obtuse tuberculatum, segmento ultimo ventrali apice valde impresso. Coxis anticis apice acutis, femoribus intermediis leviter incrassatis.* — Long. 1,70 mill.

Cette espèce appartient au même groupe que *Goudoti* Raffr. dont elle est très voisine, cependant le prothorax est moins sphérique, plus allongé, les élytres sont moins longs et moins atténués à la base, les caractères sexuels sont différents.

Madagascar : Suberbieville.

**Reichenbachia mateola** n. sp.

Extrêmement voisine de la précédente ; antennes plus courtes, articles 2 et 5 pas beaucoup plus de trois fois plus longs que larges, 8 et 9 carrés, 10 trapézoïdal et à peine plus long que large. Prothorax plus cordiforme et moins convexe. Élytres plus courts et plus atténués à la base, strie dorsale semblable ; strioles abdominales courtes, très rapprochées à la base, mais extrêmement divergentes, avec l'espace qu'elles renferment fortement impressionné.

♂ Métasternum ayant, de chaque côté, un fort tubercule oblong, caréniforme ; pygidium obtusément tuberculé ; dernier segment ventral avec, à l'extrémité, une impression limitée de chaque côté par une carène.

♀ Métasternum simplement gibbeux de chaque côté. — Long. 1,50-1,60 mill.

Madagascar : Suberbieville.

### **Reichenbachia decursa** n. sp.

*Subovata, castanea, sat dense sed brevissime albo-pubescens. Caput latitudine sua paulo longius, foveis tribus subaequalibus. Antennae parum elongatae, articulis 3-6 latitudine sua plus duplo longioribus, 7 breviori, 8 quadrato, 9 paulo majori, quadrato, 10 trapezoidali, majori, longitudine et latitudine subaequali, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax magnus, antice plus attenuatus, lateribus rotundatus, disco basi leviter gibbosus, foveis lateralibus a margine remotis, basali punctiformi. Elytra obsolete punctata, prothorace multo longiora, basi valde attenuata, humeris subcarinatis, lateribus obliquis, stria dorsali ante apicem abrupta, nonnihil curvata et apice leviter extus recurva. Segmento dorsali 1° mediocri, striolis duabus brevibus approximatis et leviter divergentibus. Metasternum breve, deplanatum. Pedes breves et crassi, tibiis posticis leviter incurvis.* ♀. — Long. 1,40 mill.

Cette espèce ressemble un peu à *hova* Raffr., mais elle est plus petite, plus claire, plus courte et plus convexe; le prothorax est plus gros, les élytres plus courts, les strioles abdominales plus marquées et plus longues.

Madagascar : Suberbieville

## Tribu **HOLOZODINI**

Gen. **Holozodus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 346.

*Hologlyptus* || Fairm., *loc. cit.*, p. 338.

Ce remarquable insecte présente, comme faciès, une trompeuse analogie avec les *Arhytodes* Reitt., de l'Amérique méridionale, mais il en est en réalité très éloigné. Les tarses sont simples, avec un seul ongle, les palpes maxillaires normaux, de quatre articles dont le 1er très petit, les autres assez développés. L'insertion des cuisses est terminale sur des trochanters assez longs, moins cependant que dans la majorité des *Psélaphides macroscélides*, le premier segment ventral dépasse les hanches, le 2e est à peine plus grand que le premier; la pubescence est fortement écailleuse. Ces différents caractères le rapprochent et l'isolent à la fois des *Pselaphini* et des *Ctenistini* entre lesquels il faut établir pour lui une nouvelle tribu.

Dans l'unique espèce, *Raffrayi* Fairm., les cuisses antérieures ont, en dedans, une très longue épine, les intermédiaires et les postérieures chacune deux épines semblables.

### Sognorus angustior Fairm.

*Centrophthalmus angustior* Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 337.

Cet insecte appartient au genre *Sognorus* Reitt., et l'individu typique est une ♀, mais les envois de M. Perrier renfermaient aussi le ♂.

Palpes assez grands, article 2 coudé et épaissi au sommet, 3 un peu irrégulièrement ovale et transversal, 4 transversalement fusiforme, les trois derniers fasciculés. La tête est étroite, allongée. Élytres atténués à la base, épaules obliques, strie dorsale dépassant notablement le milieu; 2e segment dorsal sensiblement plus grand que le premier.

♂ Élytres un peu plus longs; antennes à articles 1 et 2 plus forts, 3 légèrement obconique, deux fois plus long que large, 4-7 vont en diminuant de longueur, 7 est carré, 8 plus gros, un peu trapézoïdal et presque deux fois plus long que 7, 9 est de même grosseur, mais presque transversal, 10 beaucoup plus grand, convexe en dessus, largement creusé et spatuliforme en dessous, 11 cylindrique, presque aussi long que les trois précédents réunis, subitement acuminé au sommet. Métasternum fortement sillonné.

♀ Antennes plus simples, article 3 trois fois plus long que large, 7 deux fois plus long que large, les intermédiaires diminuant graduellement, 8 pas plus gros et légèrement transversal, 9-10 de même forme, mais grossissant, 11 presque aussi long que les trois précédents réunis, cylindrique, acuminé; métasternum moins fortement sillonné.

Cette espèce est beaucoup plus allongée que les autres espèces typiques du genre, elle est très voisine au contraire de *O'Neili* Raffr., d'Afrique australe, mais elle est plus foncée, les élytres sont plus courts et les antennes différentes.

### **Desimia gibbicollis** n. sp.

*Subovata, convexa, castanea, pube squamosa, minuta, aurantiaca. Caput minutum, triangulare, foveis tribus aequalibus, tuberculo antennario magno, canaliculato, oculi maximi, cum temporibus valde fasciculati; spina infra-oculari tenui, leviter recurva. Palpi maxillares articulis 3 triangulari, latitudine sua paulo longiori, 4 elongato, fusiformi, apice valde acuminato, 2-4 longe appendiculatis. Prothorax campanulatus, disco longitudinaliter subgibbosus, antrorsum valde attenua-*

*tus, medio lateribus leviter rotundatus et postice nonnihil sinuatus, angulis posticis valde fasciculatis, fovea media minuta, squamis obtecta. Elytra sat elongata, leviter convexa, basi attenuata, humeris obliquis, striis suturali et dorsali latis, parum profundis, margine postica tota fasciculata. Segmento 2° dorsali primo majori. Metasternum late sulcatum. Pedium anticorum femoribus incrassatis, tibiis leviter incurvis, medio crassioribus, tibiis intermediis subrectis, ante apicem leviter incurvis, posticis elongatis, subrectis.*

*♂ Elytra paulo longiora, stria dorsali medio abbreviata. Antennarum clava quadriarticulata, dimidiam partem superanti, articulis 3 breviter obconico, 4-7 quadratis, 8-10 magnis, cylindricis, longitudine inter se aequalibus sed sensim paulo crassioribus, 11 praecedenti paulo longiori, apice obtuse acuminato.*

*♀ Elytra paulo breviora, stria dorsali integra; antennarum clava triarticulata, dimidia parte multo breviori, articulis 3 obconico, 4-7 latitudine sua longioribus, 8 fere quadrato, 9 duobus praecedentibus simul sumptis longiori, 10 simili, 11 paulo longiori, obtuse acuminato.* — Long. 1,80-1,90 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Ghilianii* Aubé, mais la coloration est plus claire, les antennes plus grêles, plus allongées, le prothorax plus allongé, le dernier article des palpes plus long et plus acuminé; elle est plus voisine de *parvipalpus* Raffr., mais dans cette dernière les articles des antennes 5-7 sont nettement transversaux et ceux de la massue sont encore plus longs, tandis que le prothorax est notablement plus court que dans *gibbicollis*.

Madagascar : Suberbieville.

### **Enoptostomus madagascariensis** n. sp.

*Castaneus, laevis, parce squamoso-pubescens. Caput triangulare, foveis tribus quarum frontali minori; palpi magni, articulis 3 oblongo-ovato, obliquo, 4 fusiformi, transverso, ambobus longe appendiculatis. Antennae sat crassae, articulis 3-6 quadratis, 7 nonnihil transverso, 8-9 transversis, 9 leviter majori, 10 majori, vix transverso, 11 ovato, apice obtuso. Prothorax leviter transversus, antrorsum magis attenuatus, lateribus paululum rotundatus, foveis tribus subelongatis et inter se aequalibus. Elytra sat elongata, basi attenuata, lateribus leviter rotundata, stria dorsali lata, haud profunda, integra. Abdomen elytris majus, segmento 2° primo multo majori. Metasternum sulcatum; tibiis anticis et praesertim intermediis leviter curvatis, posticis subrectis apice incrassatis.* ♀. — Long. 1,40 mill.

Cette espèce a le dernier article des antennes beaucoup moins gros que *globulicornis* Motsch. Elle ressemble davantage à *formicarius* Raffr., d'Abyssinie, mais le prothorax est plus court, et les téguments sont lisses, sans aucune trace de la fine granulation que l'on voit chez *formicarius*.

Madagascar : Suberbieville.

**Centrophthalmus muticus** n. sp.

*Oblongus, rufus, flavo-pubescens. Caput elongatum, attenuatum, foveis tribus subaequalibus, posticis fere ante oculos sitis, infra oculos tuberculo acuto. Palpi magni, articulis 3° magno, lato, extus leviter rotundato, 4° minuto, medio inserto, acutissimo. Antennae breves, crassae, articulis 2 quadrato, 3-7 transversis, 8-10 majoribus, leviter transversis, 11 suborato, basi truncato, apice obtuso, clava quadriarticulata, mediam partem antennae fere superanti. Prothorax subovatus, foveis tribus magnis quarum lateralibus leviter elongatis. Elytra subquadrato-elongata, basi parum attenuata, humeris subquadratis, sulco dorsali ante medium attenuato. Segmento 2° dorsali primo haud duplo longiori, ambobus bicarinatis, carinis segmenti secundi mediam partem vix attingentibus. Metasternum obsolete sulcatum; femoribus, praesertim intermediis, incrassatis; tibiis anticis incurvis et medio crassioribus, intermediis leviter curvatis.* ♂. — Long. 1.80 mill.

Cette espèce est très voisine de *brevispina* Raffr. (d'Afrique australe) et, comme elle, n'a pas d'épine infra-oculaire, mais un tubercule qui forme canthus en arrière des yeux; les antennes sont beaucoup plus courtes, les articles 3-10 étant plus ou moins transversaux, la massue est très grande et au moins aussi longue que la moitié de l'antenne.

Madagascar : Suberbieville.

Centrophthalmus foveatus Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 336.

Cette espèce est bien plus grande, plus foncée et plus épaisse que la précédente; les antennes sont plus allongées, l'épine infra-oculaire n'existe pas, mais derrière les yeux il y a un tubercule allongé en forme de canthus; les palpes sont grands, larges, avec le dernier article petit, très acuminé; les carènes des deux premiers segments dorsaux sont fines et faibles et n'atteignent pas le milieu du deuxième segment.

M. Fairmaire compare cet insecte au *Centrophthalmus communis*

C. Schauf., également de Madagascar, mais ce dernier n'est pas un *Centrophthalmus* et rentre dans le genre *Acylopselaphus* Raffr.

## II. — CLAVIGERIDAE

Gen. **Commatocerinus** Wasm., *Deut. ent. Zeits.*, 1897, p. 260.

Ce genre est extrêmement voisin de *Commatoceropsis* Raffr., et n'en diffère réellement que par le 3e article des antennes qui, à la base, est bien plus mince que le 2e et s'épaissit graduellement jusqu'au sommet tandis que dans *Commatoceropsis* ce troisième article est sensiblement cylindrique et plus gros à sa base que le second.

A l'espèce décrite par le Rév. Wasmann (*Ranavalonae* Wasmann), il faut ajouter la suivante.

**C. laevis** n. sp.

*Rufus, totus laevis, nitidus, parce fulvo-pubescens. Caput simplex, antice subrotundatum. Antennae elongatae, articulis 2° transverso, sequentis basi duplo latiori, 3° elongato, recto, basi gracili, ad apicem regulariter incrassato, apice truncato. Prothorax leviter transversus, convexus, antice plus attenuatus, basi fovea lata nec profunda, sulco medio longitudinali obsoleto, utrinque lateribus infra fovea punctiformi. Elytra subquadrata, leviter convexa et basi nonnihil attenuata, humeris rotundatis, sutura depressa, stria suturali integra, plicatula, subintegra et obliqua, margine postica subrecta, unipenicillata, angulis externis obliquis. Abdomen elytris majus, convexum, basi transversim valde impressum, margine laterali basi ampliata et fasciculata, impressione juxta latera valde fasciculata. Metasternum convexum, postice declive. Abdominis segmento 2° ventrali transversim canaliculato. Pedes crassi, femoribus intermediis crassioribus, infra submarginatis, basi spina valida, longa, recurva armatis, tibiis intermediis ante apicem intus minute dentatis.* ♂. — Long. 1,70 mill.

Cette espèce diffère de *Ranavalonae* Wasm. par ses téguments absolument lisses, les antennes plus grêles, le 3e article plus régulièrement conique, le prothorax et les élytres plus courts et plus convexes, la marge de l'abdomen plus large et plus fortement fasciculée.

Madagascar : Suberbieville.

Gen. **Hadrophorus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 342.

Les antennes n'ont réellement que trois articles, le 2e petit, trans-

versal, mais le 3e, qui est grand, porte deux sutures ou bourrelets, plus ou moins marqués suivant les individus, qui indiquent la coalescence de trois articles dont le 1er serait légèrement transversal, le 2e plus long que large, le 3e encore plus long, fortement et ovalairement épaissi à l'extrémité, avec le sommet atténué et faiblement tronqué.

Ce curieux genre paraît assez isolé parmi les Clavigérides dont la classification, qui devrait être entièrement refaite, présente de très grandes difficultés.

Je serais d'avis de le ranger provisoirement près de *Commatoceropsis* Raffr. dont il a un peu le faciès.

Gen. **Thysdrus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 344.

Ce genre n'a pas trois articles aux antennes ainsi que l'a cru M. Fairmaire, mais bien réellement quatre articles dont les deux premiers petits, pas plus longs que larges, le 3e légèrement obconique et un peu plus long que large, le 4e très long, épaissi vers l'extrémité qui est largement tronquée, plus ou moins comprimé dans sa partie médiane. La cavité abdominale, qui est très grande, présente, de chaque côté et à une certaine distance de la marge latérale, qui est elle-même ciliée, un fort tubercule caréniforme, fasciculé et correspondant à un faisceau de poils de la marge postérieure des élytres dont les angles apicaux externes sont simplement un peu échancrés.

Ce genre vient auprès d'*Articeropsis* Wasm. et *Articeronoma* Raffr.

Outre le *T. Perrieri* Fairm., *loc. cit.*, il faut enregistrer l'espèce nouvelle suivante.

**T. gracilis** n. sp.

*Elongatus, rubro-testaceus, totus laevis, parcissime et breviter fulvo-pubescens, antennis pedibusque dilutioribus. Caput elongatum, convexum, antrorsum leviter ampliatum, truncatum. Antennae prothoracis basin fere attingentes, articulis 3o obconico, brevi, 4o longissimo, subrecto, ad apicem sensim latiori, apice truncato. Prothorax ovatus, antice plus attenuatus, lateribus pone medium leviter sinuatus, basi subrotundata. Elytra basi valde attenuata, humeris fere nullis, lateribus obliquis, sutura leviter depressa, stria suturali integra, setis aliquot brevibus seriatim dispositis, margine postica subrecta, flavo-fasciculata, angulis posticis externis emarginatis. Abdomen elytris longius, convexum, basi et praesertim apice attenuatum, impressione basali maxima*

*et profunda in sulco obsoleto longitudinali posterius extensa, utrinque tuberculo cariniformi, obliquo, dense fasciculato, margine ipsa simplici et intus breviter fasciculata. Metasternum longitudinaliter gibbosum. Pedes elongati, graciles, tibiis subrectis.* ♀. — Long. 1,70 mill.

Cette espèce est bien plus étroite que *Perrieri* Fairm., avec les élytres plus triangulaires, le 4e article des antennes est plus long, moins renflé à l'extrémité, presque droit, non comprimé; le prothorax est plus long et n'a pas la ponctuation épaisse, mais bien marquée, que l'on constate chez *Perrieri;* la cavité abdominale est encore plus grande et se prolonge un peu en arrière par une dépression longitudinale peu profonde et mal définie.

Madagascar : Suberbieville.

### Genre **Trymalius** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 345.

Ce genre n'a que trois articles aux antennes, les deux premiers sont très petits, le 3e, au contraire, très long, comprimé, arqué, brusquement et très fortement élargi à l'extrémité qui est obliquement tronquée, on voit des traces de soudure qui indiquent la coalescence des articles; l'angle externe des élytres n'est pas échancré, mais fortement fasciculé; la marge latérale de l'abdomen, à la base, est assez large et extérieurement relevée en carène, la cavité est transversale, de chaque côté il y a une petite carène oblique, glabre, mais au fond et près d'elle se trouve un petit faisceau de poils; métasternum convexe; pieds longs, assez grêles, tibias graduellement épaissis vers l'extrémité.

Ce genre est voisin d'*Apoderiger* Wasm. — Une seule espèce.

### Genre **Fusifer** nov. gen.

Je suis obligé de créer ce nouveau genre pour le *Commatoceropsis Perrieri* Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 344, qui a, en réalité, cinq articles aux antennes et se rapproche beaucoup de *Paussiger* Wasm.; le 3e article est mince à la base et subitement élargi en cupule, l'article 4 est de même grosseur que le suivant et intimement lié à lui, mais par une suture si profonde qu'il ne semble pas que ces deux articles soient soudés. Le faciès, comme l'a d'ailleurs constaté M. Fairmaire, est très différent de *Commatoceropsis*.

### **Radamides minutus** n. sp.

*Oblongo-ovatus, rufo-castaneus, elytris dilutioribus, parce setosus. Caput breve, antice rotundatum et leviter attenuatum, dense rugosulum.*

*Antennis mediam partem prothoracis attingentibus, articulis 2° transverso, 3° subconico, latitudine sua vix longiori, 4° praecedentibus simul sumptis multo longiori, conico, apice multo crassiori et truncato, infra leviter curvato. Prothorax dense rugosus, latitudine et longitudine subaequali, antice plus attenuatus, basi leviter medio angulata. Elytra seriatim flavo-setosa, basi obsolete pluricostata, latitudine sua longiora, margine postica integra. Abdomen ovale, elytris subaequale, disco convexum, margine laterali basi valde fasciculata, maxime totum basi transversim impressum et fundo arcuatim sulcatum et utrinque fasciculatum. Pedes breves, haud compressi, tibiis ad apicem incrassatis.*

♂ *Metasternum ad coxas intermedias gibbosum, postice declive; tibiis intermediis intus ante apicem spina elongata armatis. Abdomen brevius.* — Long. ♂ 1,10-1,20; ♀ 1,20-1,30 mill.

Madagascar : Suberbieville.

Cette espèce diffère beaucoup de *Radamides trifoveolatus* Wasm. Sa forme est plus allongée, les élytres n'ont pas de faisceau de poils à la marge postérieure, l'excavation basale de l'abdomen est entière et présente seulement au fond un petit faisceau de poils, tandis que dans *trifoveolatus* cette excavation est réellement divisée en trois parties par les cicatrices fasciculées qui sont placées loin du bord.

Il est bien possible que cet insecte doive plus tard être séparé du genre *Radamides* dont il a absolument les antennes. Dans le genre voisin, *Radama*, il y a aussi des formes hétérogènes et cette question ne pourra être décidée que par une revision générale de cette sous-famille des *Clavigeridae* qui s'enrichit chaque jour des formes les plus étranges.

# SUR LES GRÉGARINES DES DIPTÈRES

## ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

### DE L'INTESTIN DES LARVES DE TANYPES

Par Louis LÉGER.

On ne connaît encore actuellement qu'un nombre très restreint de Grégarines dans les Diptères; aussi, m'a-t-il paru intéressant de décrire ici une espèce nouvelle qui se rencontre assez fréquemment dans l'intestin des larves de *Tanypus sp.*, vivant dans les mares des environs de Grenoble, et, en même temps, de rappeler brièvement les autres espèces qui ont jusqu'ici été signalées dans cet ordre d'insectes, en montrant les relations qu'elles présentent avec celles des autres groupes.

Les larves de Diptères chez lesquelles on a observé des Grégarines, appartiennent au sous-ordre des Némocères, tandis que, du moins à ma connaissance, on n'en a pas encore signalé chez les Brachycères. Ce fait paraît dû surtout au genre de vie et au mode d'alimentation de l'hôte; les larves de Némocères étant surtout répandues dans les eaux ou dans la terre humide et ayant une nourriture moins liquide que la plupart des Brachycères.

Les larves de Némocères chez lesquelles on connaît actuellement des Grégarines appartiennent aux genres *Tipula, Pachyrina, Ctenophora, Limnobia, Bibio* et *Sciara*. J'y ajouterai les genres *Tanypus* et *Chironomus* chez lesquels j'ai observé également des Grégarines.

Dans les larves de Chironomes, ces parasites semblent très rares. Je n'ai rencontré, en effet, qu'une seule fois une larve infestée avec une seule Grégarine intestinale très grosse (250 μ de long), à l'état de sporadin (mares du Poitou). Le sporadin était uniloculaire, ayant toute l'apparence d'un Monocystis dilaté en massue à la partie antérieure, légèrement rétréci au pôle postérieur et rappelant un peu, par sa forme, celui de la Grégarine des Tanypes que je décrirai plus loin. Il appartient incontestablement à une Grégarine dicystidée, mais, en l'absence d'épimérite, il est prématuré de lui assigner une place parmi les genres actuellement connus dans ce groupe.

A l'état d'imago, les Némocères renferment rarement des Grégarines

intestinales sous la forme végétative, c'est-à-dire à la phase de céphalin ou de sporadin. A l'approche de la nymphose, ou bien les Grégarines passent dans la cavité générale et donnent naissance à des kystes cœlomiques (*Tipula*, *Limnobia*); ou bien celles qui restent dans l'intestin s'enkystent sur place et la plupart sont déjà transformées en sporocystes lorsque l'imago prend son essor (*Ctenophora* et certaines Tipules); ou bien, et c'est là le cas le plus fréquent, l'intestin est déjà débarrassé de ses Grégarines au moment de la métamorphose comme cela paraît être la règle chez les *Sciara*, les *Bibio* et les *Tanypus*.

Les Grégarines des larves de Némocères appartiennent aux deux familles des Grégarinides (Clepsidrinides de Léger) et des Actinocéphalides.

Une même larve de Tipule peut renfermer à la fois des représentants des deux familles; ainsi les genres *Gregarina* Duf. (= *Clepsidrina* Ham.) et *Hirmocystis* Labbé (= *Eirmocystis* Léger), qui appartiennent tous deux à la famille des Grégarinides, se rencontrent dans le même hôte avec *Actinocephalus* F. St., genre type des Actinocéphalides.

Les larves de Limnobies ne m'ont jamais montré qu'une Grégarinide appartenant au genre *Hirmocystis* d'ailleurs très voisin du genre *Gregarina*. Mais c'est sans contredit chez les larves de *Sciara* et de *Bibio* que se rencontrent les formes les plus spécialisées. Ces Grégarines appartiennent au genre *Schneideria* Léger, caractérisé par ses sporadins (phase libre intestinale) uniloculaires, ce qui leur donne tout à fait l'aspect des Monocystis cœlomiques des Vers, et par un appareil de fixation ou épimérite très différencié sur lequel je reviendrai tout à l'heure.

A leur état le plus complet de développement elles ne possèdent donc jamais plus de deux segments; ce sont des Dicystidées, et sous ce rapport elles se distinguent nettement de la plupart des Grégarines des insectes qui montrent toujours trois segments: épimérite, protomérite et deutomérite et sont par conséquent des Tricystidées, comme par exemple *Gregarina*, *Hirmocystis* et *Actinocephalus* des larves de Diptères précédemment citées.

Ces trois derniers genres sont d'ailleurs extrêmement répandus chez tous les insectes; *Gregarina* est en quelque sorte caractéristique des insectes phytophages et très répandu chez les formes primitives; *Hirmocystis*, qui ne diffère de *Gregarina* que par l'absence de sporoductes à son kyste, est beaucoup moins répandu que ce dernier genre, mais sa répartition est identique. Quant à *Actinocephalus*, c'est un genre qui est disséminé dans les divers types de trachéates carnassiers et surtout répandu chez les Coléoptères. Sa rareté chez les

Diptères (larves de Tipules) me porte à le considérer là comme un parasite secondaire accidentel [1].

Quoi qu'il en soit au sujet de ce dernier genre, on peut déduire, de cette courte revision, que les Tricystidées que l'on rencontre chez les larves de Diptères ne sont pas spéciales à ce groupe et peuvent se rencontrer également dans d'autres ordres d'insectes.

Il ne paraît pas en être de même des Dicystidées dont je parlais plus haut, qui, par leur structure, se montrent tout à fait spéciales à certaines larves de Némocères (*Bibio*, *Sciara*, *Tanypus* et, sans doute, *Chiromus*).

D'ailleurs, les Dicystidées sont très rares chez les Trachéates autres que les Diptères. J'en ai signalé une appartenant vraisemblablement au genre *Schneideria*, dans les Campodes [2], et une autre, le *Rhopalonia geophili* Léger, dans un Chilopode [3] (*Stigmatogaster gracilis*); encore, dans cette dernière, voit-on déjà comme l'indice d'un septum avec localisation de granulations entocytiques très fines et de coloration particulière au pôle proximal.

Au contraire, de véritables Dicystidées sont communes dans le tube digestif des Annélides; mais, chez ces dernières, dont le genre *Doliocystis* Léger [4] peut être considéré comme le type, l'épimérite est loin de présenter une différenciation aussi grande que chez les *Schneideria* des trachéates. Tandis que dans les Dicystidées des Annélides l'épimérite, en effet, est représenté par un simple petit mucron cylindro-conique, souvent très caduc, qui termine le pôle antérieur de la Grégarine, chez les *Schneideria* ce même appendice, beaucoup plus différencié, est représenté par un bouton aplati, à face supérieure relevée de côtes radiales saillantes, avec un mucron central (*Schneideria* des *Bibio* et des *Sciara*), ou même pourvu de digitations rayonnantes régulièrement disposées autour d'une éminence centrale (*Schneideria* des Campodes).

Malgré ces différences de structure de l'appareil de fixation, les Dicystidées des trachéates se rapprochent des Grégarines intestinales des Vers; la forme de leurs sporadins présente, en effet, de surprenantes analogies (pseudo-monocystis) et leurs sporocystes sont identiques. En outre, ce rapprochement me paraît encore confirmé par la découverte d'une nouvelle forme que j'ai rencontrée dans les larves

(1) *Cf.* L. LÉGER, *Nouvelles recherches sur les Polycystidées parasites des arthropodes terrestres*. Annales de la Fac. d. Sc. de Marseille, 1893, t. VI.

(2) L. LÉGER, *loc. cit.*

(3) L. LÉGER, *loc. cit.*

(4) L. LÉGER. *C. R. Ac. d. Sc.*, t. 116, p. 204, 1893.

de Tanype, le *Stylocystis praecox*, dont l'épimérite est représenté par un long rostre terminé en pointe aiguë, beaucoup plus nettement individualisé et plus grand que celui des *Doliocystis*, mais totalement dépourvu de côtes ou de digitations radiales qui caractérisent les *Schneideria*, ce qui, au point de vue morphologique, en fait un type intermédiaire entre l'épimérite simple des premières et l'appareil de fixation orné des secondes.

Voici d'ailleurs la description de cette Grégarine qui, par la forme de ses sporocystes, prend place dans la famille des Actinocéphalides, comme le genre *Schneideria*.

### Genre **Stylocystis** nov. gen.

Grégarines dicystidées à épimérite simple, représenté par une pointe hyaline ordinairement recourbée, très aiguë à son extrémité. Sporadins monocystidés solitaires. Sporocystes biconiques.

### **Stylocystis praecox** nov. spec.

Sporadins de forme allongée, à extrémité antérieure renflée en tête sphérique atteignant de 5 à 600 μ de longueur. Kystes ovoïdes, allongés, sans zone protectrice, mesurant en moyenne 200 μ (grand axe). Sporocystes biconiques de 8 μ × 5 μ, à paroi épaissie à chaque pôle *b* fig. 1 (1).

*Habitat* : Tube digestif de larves de *Tanypus sp.* — Dauphiné : environs de Grenoble.

Cette espèce ne se rencontre jamais en grand nombre, rarement plus d'une douzaine, dans l'intestin moyen des larves de Tanype. On la distingue facilement à la loupe en raison de sa taille et de la transparence des téguments de l'hôte.

Les individus restent longtemps fixés à l'épithélium intestinal au moyen de l'appareil de fixation qui les caractérise.

Sur les coupes, on les voit toujours situés entre la couche épithéliale et la membrane péritrophique de sorte qu'ils ne sont jamais en contact direct avec les aliments dans le tube digestif. Cette situation des Grégarines est générale ; elle a été également observée par Cuénot, chez *Forficula*, pour la *Gregarina ovata*.

Fig. 1 (1).

(1) *Stylocystis praecox* n. sp. — *a* céphalin × 125. — *b* sporocyste × 1600.

L'appareil de fixation consiste en un crochet hyalin, à paroi cutinisée, implanté exactement au pôle antérieur et fortement recourbé à quelque distance du point d'insertion. Ce crochet s'effile en une pointe aiguë présentant souvent une nouvelle courbure, de direction opposée à la première, près de son extrémité terminale (*a* fig. 1).

Dans la région où sont fixées les Grégarines, les cellules épithéliales de l'intestin des larves de Tanype sont souvent bondées de grosses gouttes graisseuses (*g* fig. 2), se colorant en noir par l'acide osmique et représentant sans doute des produits absorbés pour l'alimentation, comme Cuénot l'a montré expérimentalement pour la Blatte [1].

La présence de ces grains noirs et la transparence extrême de l'épimérite empêchent de distinguer nettement les rapports de celui-ci avec les cellules épithéliales de l'hôte. Pourtant, il m'a paru que le rostre était réellement engagé dans une cellule épithéliale et contournait le noyau.

La Grégarine se débarrasse tardivement de son épimérite et présente alors l'apparence d'une monocystidée. Les sporadins sont dépourvus de cloison, de forme cylindrique allongée et renflés en massue à l'extrémité proximale. Leur extrémité distale est arrondie et présente un diamètre à peine plus petit que celui du reste du corps. Ils peuvent atteindre une longueur de 5 à 600 μ et ne présentent que des mouvements très lents.

*L'épicyte* ou cuticule est mince et se laisse décomposer, à un fort grossissement, en fines lanières longitudinales étroitement appliquées, de champ, à la surface de l'ectoplasme ou *sarcocyte* lui-même très peu développé et montrant difficilement les fibrilles contractiles.

L'endoplasme ou *entocyte*, extrêmement granuleux, montre un noyau sphérique avec un gros nucléole vacuolaire. Il présente un caractère assez particulier qui semble bien montrer qu'il existe, au point de vue de la nutrition, des relations assez étroites entre les cellules épithéliales de l'hôte et les Grégarines qu'il héberge.

Il est, en effet, complètement bondé de granulations graisseuses, présentant les mêmes réactions que celles observées dans l'épithélium, mais beaucoup plus petites. Il en résulte que sur des coupes, après fixation osmique, l'endoplasme des Grégarines, au lieu de présenter une teinte pâle comme c'est la règle générale, se montre rempli de petits grains très noirs, ce qui donne à ces parasites un aspect très caractéristique (*s* fig. 2).

[1] CUÉNOT, *Études phys. sur les Orthoptères*. Arch. de Biologie, t. XIV, fasc. 2.

Ces granulations sont si abondantes, surtout chez les Grégarines déjà grosses, qu'elles masquent entièrement les grains normaux de l'endoplasme. On les retrouve d'ailleurs dans les kystes (*k* fig. 2 où elles sont beaucoup plus confluentes. Plus tard, la substance grasse paraît se raréfier à mesure que s'effectue le développement des sporocystes, ce qui me porte à penser qu'elle est peut-être utilisée, au moins en partie, pour la formation des sporozoïtes.

On rencontre presque toujours, dans la région postérieure de l'intestin, des sporadins ventrus, prêts à s'enkyster, et des kystes à divers états de développement.

Ces kystes sont ovoïdes et ne montrent qu'une seule paroi très frêle, sans trace de zone mucilagineuse. Comme les kystes de *Schneideria*, ils présentent cette particularité, assez rare, de mûrir complètement dans l'intestin de l'hôte, ce qui explique l'absence de la zone mucilagineuse qui me paraît avoir surtout pour but d'entretenir autour des kystes, tombés à l'extérieur, l'humidité nécessaire à leur développement. Les uns, plus petits, se montrent dès le début dépourvus de toute cloison: ils résultent donc d'un enkystement solitaire; mais la plupart ont pour point de départ deux sporadins primitivement conjugués, qui sécrètent une enveloppe commune, de façon à constituer un kyste ovoïde, arrondi à ses deux extrémités et mesurant en moyenne 200 μ au grand axe.

A la maturité, ces kystes sont remplis de sporocystes, *sans aucun reliquat kystique*. La plupart présentent alors une sorte d'enveloppe adventice constituée par les débris des plateaux des cellules épithéliales de l'intestin, détachées sans doute au moyen d'une mue, et formant autour d'eux une véritable zone protectrice formée d'éléments cuticulaires distincts et plus ou moins altérés. Ces éléments se voient sur les coupes où ils se projettent, autour du kyste, sous forme de corps

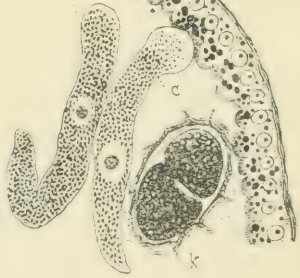



Fig. 2 (1)

(1) Coupe transversale dans la région postérieure de l'intestin moyen d'une larve de Tanype infestée. — *c* céphalin fixé. — *s* sporadin avec entocyste chargé de grains graisseux. — *g* gouttelettes graisseuses dans les cellules épithéliales. — *k* kyste entouré de débris cuticulaires × 160.

en croissant à concavité externe (*k* fig. 2). Ils sont également faciles à observer à l'état frais autour de la plupart des kystes recueillis directement dans le rectum de la larve.

Les sporocystes (*b* fig. 1) sont biconiques, à paroi épaissie aux deux pôles, et ne montrent pas nettement une double enveloppe. Leurs dimensions sont de 8 μ × 5 μ. Mûrs, ils renferment les sporozoïtes étroitement pressés les uns contre les autres, de telle sorte que leur contenu paraît hyalin et homogène.

On observe quelquefois des sporocystes concrescents, de forme triédrique, résultant sans doute de la soudure primitive de deux ou trois masses sporoblastiques.

Le tableau suivant, extrait du récent ouvrage de Labbé [1] et complété par les observations précédentes, résume l'état actuel de nos connaissances sur la répartition des Grégarines chez les larves de Diptères :

| HÔTE | GRÉGARINE | GROUPE |
|---|---|---|
| *Bibio marci* L. | *Schneideria mucronata* Lég. | Dicystidée |
| *Sciara nitidicollis* Meig. | *Schneideria caudata* Sieb. | — |
| *Chironomus sp.* | *Schneideria ?* | — |
| *Tanypus sp.* | *Stylocystis praecox* Lég. | — |
| *Tipula oleracea* L. | *Gregarina longa* Lég. | Tricystidée |
| et | *Hirmocystis ventricosa* Lég. | — |
| *Pachyrhina pratensis* L. | *Actinocephalus tipulae* Lég. | — |
| *Ctenophora sp.* | *Actinocephalus ?* | — |
| *Limnobia sp.* | *Hirmocystis polymorpha* Lég. | — |

La seule inspection de ce tableau suffit pour montrer combien nos connaissances sont encore incomplètes sur le sujet qui nous occupe.

Puisse ce petit travail provoquer, de la part des entomologistes, un mouvement d'attention vers ces endoparasites, ne serait-ce que pour signaler ceux-ci à l'attention des spécialistes. La plupart des Grégarines, en effet, peuvent se distinguer même à l'œil nu, comme de petits points blancs laiteux, à la surface du contenu intestinal des insectes, ce qui permet à toute personne, examinant avec un peu d'attention le tube digestif d'une larve ou d'un insecte adulte, de reconnaître leur présence. Ainsi pourra s'accroître, dans une large mesure, le champ encore si restreint de nos connaissances sur cette partie intéressante de la pathologie comparée.

(1) A. LABBÉ, *Sporozoa*. Das Tierreich de Franz Eilhard Schulze, 1899.

Il reste certainement bien des Grégarines à connaître chez les Diptères, et il serait prématuré de tirer de ce court et incomplet travail des conclusions concernant l'évolution phylogénétique des espèces précitées. Toutefois, on ne peut s'empêcher de remarquer que les Dicystidées, qui sont si rares chez tous les autres trachéates, et qui n'ont jusqu'ici été observées que chez quelques types primitifs (Myriapodes et Campodes), sont au contraire caractéristiques d'un certain nombre de larves de Diptères, chez lesquelles elles se montrent avec des caractères beaucoup plus hautement différenciés que chez les Annélides où ce groupe de Grégarines est très répandu.

# CONTRIBUTIONS HYMÉNOPTÉRIQUES

Par J. VACHAL.

## I. — Nouveau sous-genre et nouvelle espèce du genre *Dufourea* Lep.

**Trilia** nov. subg. — *Cellulis cubitalibus tribus.*

**Dufourea** (**Trilia**) **Muoti** n. sp. — *Nigra, albo-hispidula, tenuissime punctulata; mandibulis, antennarum articulis 3° et sequentibus, tarsis totis omnibusque genubus et plus minus tibiarum apicibus flavescentibus; alis vitreis, nervis pallidissimis, cellula cubitali 2ª parva, superne arcta.*

Long. 4,5-5 mill.

♀ *Abdomine testaceo, segmentorum marginibus et tegulis pallidioribus, segmentis basalibus et apicalibus plus minus obscuro-maculatis vel tinctis, pedibus magis quam in mare pallidis, fimbria et scapa mollibus, albis.*

♂ *Segmentis dorsali 6° et ventrali octavo lineari flavis. Antennarum articulis 2° et 3° aequis, simul sumptis paulo quam quarto longioribus.*

Diffère de *Duf. rufiventris* Fr., outre la nervulation alaire, chez la ♀, par ses mandibules jaunes, son espace cordiforme moins sculpté, sa frange anale blanc cotonneux; chez le ♂ par ses segments ventraux (hors le 8°) moins concolores et son prototarse 3 simple.

J'ai trouvé un seul mâle qui, par oblitération de la nervure transverso-cubitale 2, avait une aile de *Dufourea genuina*.

3 ♀ et 17 ♂ de Ghardaia, des chasses de M. Muot à qui cette espèce est dédiée.

## II. — Nouveau genre de la famille *Sphecidae*, sous-famille des *Stizinae*.

**Omphalius** nov. gen. — ♂ *Labro exserto, labio brevi, ocellis perfectis, in jugo acuto haud depresso verticis sitis, thorace et alis ut in Stizo ruficorni, tibia intermedia unicalcarata, ungulis simplicibus, centre inermi, segmento ventrali 2° basi umbilicato, umbilico velutino: abdomine segmentis haud impressis, elongato, fere elliptico; segmentis ventralibus septem conspicuis, octavo unispinoso, spina deorsum inflexa.*

Diffère des genres *Stizus*, *Sphecius*, *Kohlia* et *Handlirschia* par son tibia médian à un seul éperon, de *Stizus* par son segment ventral 8 à une seule épine, de *Sphecius* par la nervulation alaire.

**Omphalius niger** ♂ nov. sp.? — *Niger, labro, antennarum articulo ultimo pedibusque anticis plus minus dilute rufescentibus. Alae nigrae aureo-viridi nitentes.* — Long. 18-19 mill., al. 14 mill.

Le labre et le chaperon très éparsément ponctués; l'écu nasal lisse, mat; le scape un peu en olive, presque aussi long que l'art. 3; le front avec une fine carène remontant du niveau des antennes assez près de l'ocelle impair avant lequel elle émet trois branches, la centrale un peu obsolète et presque horizontale s'avance plus près de l'ocelle, les latérales déterminant deux carènes obliquement transversales.

Le dos du tronc à ponctuation moyenne régulière; la face postérieure du segment médiaire et la base du segment 1 à poils courts, dressés, noirs.

1 ♂ de Batah (7-IX-97), recueilli par M. l'ingénieur J. Bouyssou.

Est probablement le ♂ de *Stizus niger* Rad. (*Jorn. Ac. Lisb.*, 1881).

## III. — *Prosopis* NOUVELLES DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE OCCIDENTALE.

On ne possédait jusqu'ici aucune *Prosopis* de cette région. M. l'ingénieur agronome J. Bouyssou en a rapporté des exemplaires de 3 espèces.

1. — **Prosopis Bouyssoui** ♀ ♂ n. sp. — *Nigra, vix flavo-picta, glabra, capite parvo, deorsum angustato et trunco punctato-scabris, segmentis 2 et sequentibus fere laevibus: mesonoto antice marginato, metanoto (postscutello) medio longitudinaliter impresso; segmenti medialis areis dorsalibus reticulatis, angulis lateralibus-posticis valde marginatis. Alae vitreae, nervis nigris.*

Long. 5,5-6 mill.

♀ *Pronoti acuti linea interrupta, obscure sulphurea; segmento 1 tenuissime punctulato.*

♂ *Pronoti acuti linea interrupta, linea brevi juxta superum clypei et inferum scuti nasalis latum lineaque anteriore tibiae 1 et ejus prototarsi obscure sulphureis. Metanoti (postcutelli) impressionis lateribus retro in spinam triangularem productis (fere sicut in Catalauco re-*

*ticulato* Sm. (*Journ. Linn. Soc.*, II. 1857, p. 81, tab. II, n° 8); *segmento 1 crasse dense punctato.*

2 ♀ de N'Doro (15-IX et 12-XI-98); 1 ♂ de N'Doro (30-IX-98).

2. — **Prosopis Gaullei** ♀ n. sp. — *Nigra, calli humeralis apice tantum flavo: sutura pronoti in medio acuti brevissime segmentique medialis dorso griseo-tomentosis. Caput latum, vix deorsum angustatum, valde punctatum; clypeo sulculis longit. binis, scuto nasali triangulari, fere ad ocellum imparem prolato et sulculato; metanoto (postscutello) tuberculis minutis binis transverse positis; mesosterno tenuiter marginato: thorace sat fortiter punctato: segmenti medialis spatio cordiformi clathrato-rugoso, ejus caeteris areis fere insculptis linea elevata discretis; segmento 1 lucido, vix tenuiter punctulato, utrinque vix fimbriato, sequentibus fere laevibus. Alae hyalinae, nervis piceis.*

Long. 7 mill.

1 ♀ du Mouny (print. 1898). Dédiée à mon excellent collègue M. Jules de Gaulle.

3. — **Prosopis gabonica** ♀ n. sp. — *Nigra, macula orbitali tantum sordide flava, funiculo subtus rufescente; caput et truncus punctata: collari crasso, antice marginato: abdomen laeve, segmentis ejus saltem basalibus utrinque molli pluma fimbriatis; area spiraculifera ab area postica vix modico jugo discreta, insculpta, spatio cordiformi rugoso; mesopleuris densius quam mesonoto punctatis. Alae infuscatae.*

Long. 4.5 mill.

Variétés : a *Tegulis scariosis;*
b *Abdominis basi brunneo rufescente.*

1 ♀ du Mouny (print. 1898); 3 ♀ de Batah (5-IX-97); 1 ♀ de N'Doro (14-XI-98).

## IV. — Quelques autres *Prosopis*.

1. — **Prosopis Pici** ♂ n. sp. — *Nigra: flava sunt clypeus, linea orbitalis, scapi trapezini dimidium anticum, linea anterior tibiae 1, apices duo tibiarum posteriorum, tarsi omnes et toti, hi vix apice rufescentes; antennarum artic. 4-10 saltem subtus pallescentibus. Caput haud longius quam supra antennas latius, deorsum angustatum, facie utrinque late sulcata, scuto nasali ab antennis ad clypeum carinato et hujus longitudinem aequante. Subtilissime punctata: spatii cordiformis*

*basi scabriuscula, segmento mediali postice truncato, tenuissime marginato. Alae infuscatae, venis piceis.*

Long. 4-4,5 mill.

2 ♂ de Beirout (Syrie). Dédié à notre excellent collègue M. M. Pic.

2. — **Prosopis arabica** ♀ n. sp. — *Nigra, puncto clypeari, lobis lateralibus (cuspide supera maxima), pronoto, callo, tegularum parte antica, tibiarum basi pallidis. Albido-puberula, segmentis 1-2 utrinque late fimbriatis. Punctata, segmentis 2-6 punctis vix distinctis. Caput rotundatum, striga orbitali fere usque oculi latus posticum prolata, parum apice remota; spatio cordiformi basi rugoso, apice usque ad abdomen laevi, nitido; areis posticis vix inferne marginatis. Alae hyalinae, nervis piceis.*

Long. 5,5-6 mill.

1 ♀ d'Aden; collection de Gaulle.

3. — **Prosopis Andrei** ♂ n. sp. — *Sordide nigra, ore, lobis lateralibus, scuto nasali, antennis, pronoto, tegulis, segmentorum margine sordide testaceis: clypeo, puncto supero scuti nasalis, linea scapi, callo, tibiae 3 basi prototarsisque sordide flavis. Caput ovale, scuto nasali sub antennis excavato, mesonoto dense, mesopleuris crassius sparsimque punctulatis, spatio cordiformi scabro, areis posticis segmenti medialis vix inferne marginatis. Alae sordide hyalinae, cellula cubitali 2 elongata, nervum recurrentem ante apicem accipiente.*

1 ♂ de Birmanie que je dois à la bienveillance de M. Ernest André, à qui je dédie cette espèce.

4. — **Prosopis liogonia** ♀ n. sp. — *Nigra, abdomine coeruleomicante. Caput quadratum, scuto nasali lato, striga orbitali oculi apicem non praetereunte. Pronotum occultum, mesosternum pone sulcatum, sulco medium sterni versus utrinque calloso: spatium cordiforme leviter lucidum. Segmentum 5 apice brunneo ciliatum. Alae squalide hyalinae, nervo ordinario longe ante furcam.*

Long. 7 mill.

1 ♀ d'Australie, dans la collection Sichel.

Facile à distinguer de *alcyonea* Er., *vicina* Sich. et *cyanura* Kirby par son corps sans ornements pâles et sa taille plus petite.

## V. — Deux nouveaux Hyménoptères d'Algérie.

1. — **Meria Martini** ♀ ♂ n. sp. — *Rufo, nigro et eburneo flavidove variegata.*

♀ *Nigra sunt pars infera orbitae internae, stigmaticum, spatium inter fossulam labialem et fossulam occipitalem, pleurae et segmentum mediale; lactea sunt macula lata utrinque pronoti rufo papillata, macula parva mesopleurarum, vittae binae scutelli, linea postica metanoti (postscutelli), nodum costale cum nervi subcostalis parte contigua, punctum apicale superum in femoribus, facies antica et postica tibiarum, linea externa tarsorum, gutta lateralis segmentorum sex dorsalium. Alae flavescenti-hyalinae, nervis rufis, cellula cubitali 2ª deficiente, nervis recurrentibus in 3ª (quae secunda patet verae secundae obliteratione) convenientibus.*

Long. 13 mill.; al. 6-7 mill.

♂ *Rufa sunt tria segmenta basalia abdominis; flavida sunt os, clypeus, macula infera temporis, calli frontales, pronotum, tegulae, linea lateralis mesonoti, macula triangularis magna mesopleurarum, pedes (trochanteribus et femorum extrema basi exceptis), segmentorum (1° ventrali, 7ⁱ dorsalis furca apicalis et unco anali exceptis) maxima pars postica. Caput et thorax albido-hispida. Alae hyalinae, nervis piceis, nodo costali elongato, rufo.*

Ce ♂ a l'aile semblable à celle de *Meria tripunctata* Rossi ♂.

Long. 14-15 mill.; al. 9-10 mill.

1 ♀ de Mesrane et 1 ♂ d'Ounache (Sud-Algérien), des chasses du Dᵉ Ch. Martin, à qui cette espèce est dédiée.

2. — **Evagetes Fertoni** ♀ n. sp. — *Caput, truncus, coxae, trochanteres, femorum basis (in anticis fere totis), tibiarum anticarum macula praecapicalis, tarsorum articuli quatuor ultimi, labrum, mandibularum basis, valvula analis ventralis nigra; pube brevi appressa, squalida vestitus. (Antennae desunt). Reliquis rufo-testaceis, fere nudis. Alae hyalinae, apice nigrae.*

Long. 9 mill.; al. 5 mill.

Ghardaïa (V-1899).

Appartient au genre *Evagetes* (Tournier, *Entom. Gén.*, 1889) et au 8ᵉ groupe du genre *Pompilus* Kohl (1884).

Diffère de *Pompilus gracilis* (Klug, *Symb. Phys.*, pl. XXXIX, n° 12) par la couleur plus foncée, l'absence de râteau tarsal, et la rareté et la très faible longueur des spinules des tibias postérieurs.

Dédié à M. le capitaine Ferton, en témoignage d'estime et de gratitude.

# CATALOGUE SYSTÉMATIQUE DES HISPIDES

PAR H. DONCKIER DE DONCEEL

Depuis la publication en 1884, par M. C. Van den Branden, de son « Énumération des Hispides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et de Harold », il a été décrit un si grand nombre d'Hispides que je me suis vu obligé, pour le rangement de ma collection, de refaire entièrement le catalogue de cette famille.

Pensant que ce travail, assez long, serait peut-être de quelque utilité à ceux qui s'occupent de ce groupe si intéressant, je me suis décidé à le publier, tout imparfait qu'il soit.

Je mentionne toutes les espèces publiées jusqu'en 1897. Cependant quelques descriptions parues en 1898 et 1899, que j'ai pu me procurer, sont également citées dans cette énumération, faite suivant l'ordre établi par le Dr Chapuis dans le « Genera des Coléoptères ».

Octobre 1899.

## HISPINI

### Leucispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 266.

**Odewahni** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 88. — Gawler.

### Aproida

Pascoe, Journ. of Entom., II, 1863, p. 55.

**Balyi** Pascoe, Journ. of Ent., II, p. 55, t. 2, f. 8. — Queensland.

### Euryspa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 85.

**albipennis** Germar, Linn. Ent., III, 1848, p. 246. — Baly, Cat. Hisp., p. 86. — Adelaide.

**fraterna** Blackb., Trans. R. Soc. S. Austr., XV, p. 68. — Australie mér.

**Howitti** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 90. — Melbourne.

**Loriae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1016. — Nouv.-Guinée.

**major** Blackb., Proc. Linn. Soc. N. S. W., (2) III, p. 1503. Australie.

**nigripes** Blackb., Trans. R. Soc. S. Austr., XV, p. 68. Australie mér.

**normalis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 89. Queensland.

**simplex** Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral., XV, p. 68. Victoria.

**vittata** Baly, Cat. Hisp., p. 86, t. 7, f. 1. Australie.

## Octocladiscus

Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 480.

(*Caloclada* Guér. — *Cladophora* Dej.).

**fasciatus** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 284. — Baly, Cat. Hisp., p. 24, t. 4, f. 7. Cayenne.

*flabellatus* Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 480, t. 24, f. 6. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. »

var. *flabellatus* Guér., l. c. »

## Leptispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 1.

(*Leptomorpha* Germar).

**abdominalis** Baly, Cat. Hisp., p. 3. Chine bor.

**Allardi** Baly, Ann. Soc. Ent Fr., (6) IX, 1889, p. 489. Hué.

**filiformis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 277. — Germ., Faun. Ins. Eur., 22.10. — Baly, Cat. Hisp., p. 1, t. 4, f. 1. — Fairm., Gen. Col. Eur., IV, p. 258, t. 72, f. 344. — Dahl, Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Sicile, Algérie.

*donacis* Helfer in litt. »

**Godwini** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 364. Shanghai.

**gracilis** Péring., Ann. of S. Afr. Mus., I. 1, 1898, p. 113. Cap Bon.-Esp.

**natalensis** Baly, Cat. Hisp., p. 2 et 163. Natal.

**pygmaea** Baly, Cat. Hisp., p. 2. — Lewis, Ent. Month. Mag., XXV, 1888, p. 94. Ceylan, Inde.

## Amplipalpa

Harold, Coleopt. Heft., XIII, 1875, p. 185.

(*Charispa* Baly. — *Oediopalpa* Baly).

**amicula** Baly, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 73. — Para.

**basalis** Baly, Cat. Hisp., p. 17. — Brésil.

**coerulea** Baly, Cat. Hisp., p. 21. — Cayenne.

**coerulescens** Baly, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 74. — Bahia.

**collaris** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 281. — Baly, Cat. Hisp., p. 19. — Amazones.
var. *cyanipennis* Perty, Del. anim., p. 99, t. 29, f. 4. — Brésil intér.
var. *Pertyi* Guér., l. c., p. 282. — »
var. *rubricollis* Sturm, Cat., 1826, p. 152. — »

**cyanipennis** Fabr., Syst. El., II, p. 65. — Baly, Cat. Hisp., p. 18, t. 4, f. 5. — Brésil.
*cyanoptera* Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 281. — »

**elongata** Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 73. — Rio Grande.

**fulvipes** Baly, Cat. Hisp., p. 21. — Brésil.

**Guerini** Baly, Cat. Hisp., p. 20; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 5, t. 1, f. 3. — Amér. mér. et centr.

**lata** Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 34, 1890, p. XXXIX. — Amér. mér.

**laticollis** Baly, Cat. Hisp., p. 19. — Pérou.

**nigripes** Baly, Cat. Hisp., p. 17. — Brésil.

## Euxema

Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 3.

**insignis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 3, t. 1, f. 1. — Panama.

## Cladispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 22.

**quadrimaculata** Baly, Cat. Hisp., p. 23, t. 4, f. 6. — Demerara.

## Callispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 4.

**africana** Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 127. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. — Niger, Togo.

**arcana** Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, p. 446. — Bengale.

**Bottegoi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1898, p. 713. — Afrique occ.

**Bowringi** Baly, Cat. Hisp., p. 5. — Hongkong.

**Brettinghami** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 365. — Inde or.

**brevicornis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 365. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 654; X, 1890, p. 232; XVIII, 1897, p. 42. — Penang, Sumatra.

**cribrata** Gestro, Not. Leyd. Mus., XVIII, p. 202. — I. Natuna.

**Cumingi** Baly, Cat. Hisp., p. 5. — I. Philippines.

**curta** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 116. — Perak.

**Delauneyi** Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, p. 67. — Annam.

**dimidiatipennis** Baly, Cat. Hisp., p. 7. — Inde bor.

**duodecimmaculata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, C. R., p. XVII. — I. Philippines.

**elegans** Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 126. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 156; (2) XVI, 1896, p. 328 et (2) XVIII, 1897, p. 4 et 402. — Sumatra, Pulo-Pinang.

**Feae** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 654. — Birmanie.

**Fleutiauxi** Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 489. — Hué.

**Fortunei** Baly, Cat. Hisp., p. 6, t. 4, f. 2. — Chine bor.

**fulva** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 41. — Sumatra.

**insignis** Baly, Cat. Hisp., p. 4. — Inde bor.

**kilimana** Kolbe, Stettin. Ent. Zeit., 1891, p. 28. Afrique centr.

**loxia** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 114. Inde.

**marginipennis** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 315. Sumatra.

**minor** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 175. Tenasserim.

**Mouhoti** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 366. Cambodge.

**natalensis** Baly, Cat. Hisp., p. 9. Natal.

**nigricornis** Baly, Cat. Hisp., p. 8. Ceylan.

**nigripes** Baly, Cat. Hisp., p. 9. Afrique austr.

**octopunctata** Baly, Cat. Hisp., p. 8. Ceylan.

**ovata** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 316. Sumatra.

**pallida** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 130. Birmanie.

**proxima** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 364. Laos.

**pusilla** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 328 et XVIII, 1897, p. 41. Sumatra.

**quadricollis** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 113. Inde.

**ruficollis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 84. Moupin.

**scutellaris** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 115. Inde.

**semirufa** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 189. Togo.

**splendidula** Gestro, Ann Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 116. Bornéo.

**tarsata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 366. Inde or.

**testacea** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 189. Togo.

**vittata** Baly, Cat. Hisp., p. 7. Inde or.

**Whitei** Baly, Cat. Hisp., p. 6. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 316. Sumatra, Bornéo.

## Demosthispa

Baly, Cat. Hisp., p. 65.

**angusticollis** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1893, p. 16. — Équateur.

**bimaculata** Baly, Cat. Hisp., p. 68; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 27. — Mexique.

**elegans** Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 75. — Équateur.

**Grayella** Baly, Cat. Hisp., p. 66, t. 5, f. 8. — Brésil.

**limbata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 27, t. 2, f. 5, sub *limbatella*. — Guatemala.

**limbatella** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 28. — »

*limbatellum* Boh., Mon. Cassid., IV, (suppl.) p. 29. — »

**pallida** Baly, Cat. Hisp., p. 65. — Bogota.

**pulchella** Baly, Cat. Hisp., p. 67, t. 6, f. 1. — Amazones.

**Sallei** Baly, Cat. Hisp., p. 167. — St-Domingue.

**tibialis** Baly, Cat. Hisp., p. 66, t. 5, f. 8. — Amazones.

## Parallelispa

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IV, 1884, p. 238.

**quadraticollis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IV, 1884, p. 239. — Madagascar.

## Stenispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 13.

**attenuata** Baly, Cist. Ent., II, p. 185; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 4. — Guatemala, Panama.

**Batesi** Baly, Cat. Hisp., p. 18. — Amazones.

**brevicornis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 4. — Mexique.

**collaris** Baly, Cat. Hisp., p. 163. — Nouv.-Orléans.

**metallica** Fabr., Syst. El., II, p. 66. — Oliv., Ent., VI, p. 777, t. 2, f. 33. — Baly, Cat. Hisp., p. 13, t. 4, f. 4. — Caroline.

*arundinis* Knoch, in litt. — »

*brevicollis* Rand., Bost. Journ., II, p. 48. — »

**Parryi** Baly, Cat. Hisp., p. 14. Brésil.

**rotundata** Fabr., Syst. El., II, p. 65. Brésil.

**Sallei** Baly, Cat. Hisp., p. 164; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 4, t. 1, f. 2; et Champ., App., p. 234. Orizaba.

**vespertina** Baly, Cist. Ent., II, p. 184. Nouv.-Fribourg.

**vicina** Baly, Cat. Hisp., p. 15. Santarem.

### Amblispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 10.

**australis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 114. Zambèze.

**Dohrni** Baly, Cat. Hisp., p. 12, t. 4, f. 3. Ceylan.

**laevigata** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 278. — Baly, Cat. Hisp., p. 12. Pondichéry.

### Melanispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 30.

**truncata** Baly, Cat. Hisp., p. 31, t. 5, f. 1. Guadeloupe.

### Xanthispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 31.

**cimicoides** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283 — Baly, Cat. Hisp., p. 32, t. 5, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Cayenne.

**coeruleipennis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 6, t. 1, f. 8. Nicaragua.

### Homalispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 33.

**apicalis** Baly, Cat. Hisp., p. 34. Pérou.

**armata** Baly, Cat. Hisp., p. 35. »

**Batesi** Baly, Cat. Hisp., p. 36. Amazones.

**coeruleipennis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

**collaris** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 264, t. 30, f. 2. Équateur.

**cribripennis** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 264, t. 30, f. 1. Équateur.

**Deyrollei** Baly, Cat. Hisp., p. 36. Ste-Catherine.

**gracilis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 8. Panama.

**Grayella** Baly, Cat. Hisp., p. 35. Tejuco.

**Javeti** Baly, Cat. Hisp., p. 38. Cayenne.

**laeta** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

**limbifera** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 7. Guatemala.

**marginata** Baly, Cat. Hisp., p. 33. Pérou.

**variabilis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 7, t. 1, f. 9. Panama.

**vespertina** Baly, Cat. Hisp., p. 37, t. 5, f. 3. Cayenne.

## Melispa

Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 115.

**Andrewesi** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 116. Madura.

**cassidoides** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 284. — Baly, Cat. Hisp., p. 10. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 116. Java.

## Cephalolia

Blanchard, Hist. Ins., II, 1845, p. 182.

**aeneipennis** Baly, Cat. Hisp., p. 59. Venezuela.

**affinis** Baly, Cat. Hisp., p. 44. Amazones.

**alternans** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 261, t. 30, f. 5. Équateur.

**amazona** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 369. Amazones.

**angustata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

**angusticollis** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 263, t. 30, f. 4. Équateur.

**antennalis** H. Donck. (nom. nov.). Panama.
*antennata* Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 11.

**antennata** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 262, t. 30, f. 7. Équateur.

**apicalis** Baly, Cat. Hisp., p. 41. Colombie.

**apicicornis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 372. Rio Janeiro.

**approximata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 367. Amazones.

**Balyi** Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890, C. R., p. xxxviii. Amér. mér.

**bella** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 20. Panama.

**Belti** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 22. Nicaragua.

**Championi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 9, t. I, f. 11. Panama.

**Chevrolati** Baly, Cat. Hisp., p. 61; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 18. Mexique, Yucatan.

**Clarkella** Baly, Cat. Hisp., p. 49. Pérou.

**coeruleata** Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 75. Nouv.-Fribourg.

**cognata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 372. Bahia.

**congener** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 12. Panama.

**consanguinea** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 23, t. 1, f. 25. Guatemala.

**corallina** Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 151. — Baly, Cat. Hisp., p. 42. Pérou.

**Degandei** Baly, Cat. Hisp., p. 57. »

**depressa** Baly, Cat. Hisp., p. 60. Santarem.

**Deyrollei** Baly, Cat. Hisp., p. 53. Ste-Catherine.

**dilaticollis** Baly, Cat. Hisp., p. 46, t. 5, f. 5, sub *quadraticollis*; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 13. Guatemala, Panama, Bogota.

**dimidiaticornis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 370. Pérou.

**discoidalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15. Mexique.

**distincta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 10, t. 1, f. 15. Panama.

**dorsalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15. Panama.

**elegantula** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 17, t. 1, f. 22. »

**emarginata** Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 74. Santarem.

**Erichsoni** Baly, Cat. Hisp., p. 43; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 11, t. 1, f. 14. Colombie, Panama.

**eximia** Baly, Cat. Hisp., p. 53. Cayenne.

**felix** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 263, t. 30, f. 8. Équateur.

**flavipennis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 373. »

**flavovittata** Baly, Cat. Hisp., p. 52. Brésil.

**fulvipes** Baly, Cat. Hisp., p. 49. »

**Fryella** Baly, Cat. Hisp., p. 62. »

**funesta** Baly, Cat. Hisp., p. 59. »

**gracilis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 41. Amazones.

**gratiosa** Baly, Cat. Hisp., p. 40 et 165, t. 5, f. 4; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 8, t. 1, f. 10. Mexique.

**Grayi** Baly, Cat. Hisp., p. 51. Pérou.

**histrio** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. — Baly, Cat. Hisp., p. 51. Bogota.

**histrionica** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15, t. 1, f. 21. Panama.

**instabilis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 18, t. 1, f. 23-24. Guatemala, Panama.

**intermedia** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 19. Panama.

**laeta** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 262, t. 30, f. 9. Équateur.

**lata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 3, t. 1, f. 17. Panama.

**lateralis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 17. Guatemala.

**laticollis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 368. Pérou.

**leptomorpha** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 25, t. 2, f. 4. Panama.

**leucoxantha** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 20. »

**luctuosa** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. — Baly, Cat. Hisp., p. 55. Bogota.

**maculipennis** Baly, Cat. Hisp., p. 58. Brésil.

**metallescens** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 25. Guatemala.

? **microdonta** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 257. Madagascar.

**miniacea** Blanch., Voy. d'Orb., Col., p. 211, t. 24, f. 1. Bolivie.

**nigriceps** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 370. Pérou.

**nigricornis** Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73. — Oliv., Encycl. méth., VII, p. 99; Ent., VI, p 773, t. 2, f. 25. — Baly, Cat. Hisp., p. 47. Amazones.

**nigropicta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 10, t. 1, f. 13. Panama.

**opaca** Baly, Cat. Hisp., p. 62 et 167. Brésil.

**ornata** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 261, t. 30, f. 6. Équateur.

**ornatula** H. Donck. (nom. nov.) Amér. mér.
*ornata* Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890, C. R., p. xxxvii. »

**ornatrix** H. Donck. Nicaragua.
*ornata* Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 9, t. 1, f. 12. »

**perplexa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 13. Guatemala.

**picta** Baly, Cat. Hisp., p. 54. Brésil.

**placida** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 11. Panama.

**pretiosa** Baly, Cat. Hisp., p. 50; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 14, t. 1, f. 18. Colombie, »

**princeps** Baly, Cat. Hisp., p. 45. Pérou.

**proxima** Baly, Cat. Hisp., p. 47. Cayenne.

**pulchella** Baly, Cat. Hisp., p. 56. Pérou.

**puncticollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 12. Nicaragua, Costa-Rica, Panama.

**quadrilineata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 21. »

**ruficollis** Baly, Cat. Hisp., p. 165; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 24, t. 2, f. 2. Mexique.

**Sallei** Baly, Cat. Hisp., p. 45; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 12, t. 1, f. 16. Guatemala, Mexique, Colombie.

**Saundersi** Baly, Cat. Hisp., p. 57. Brésil bor.

**semivittata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 16. Panama.

**separata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 22. Mexique.

**stenosoma** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 19. Panama.

**Stevensi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26, t. 1, f. 20. Panama.

**suaveola** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 23. Guatemala.

**subdepressa** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 41. Amazones.

**succincta** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. — Baly, Cat. Hisp., p. 58. Colombie.

**sulciceps** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. Panama.

**suturalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 14, t. 1, f. 19. Guatemala, Nicaragua.

**tarsata** Baly, Cat. Hisp., p. 60. Colombie.

**tenella** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. Guatemala.

**tetraspilota** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. Colombie.

**trimaculata** Baly, Cat. Hisp., p. 166. Caracas.

**trivittata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 16. Guatemala, Panama.

**truncatipennis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 371. Amazones.

**vicina** Baly, Cat. Hisp., p. 55; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 24, t. 2, f. 1. Mexique.

**Waterhousei** Baly, Cat. Hisp., p. 48 et 166. Brésil.

**Whitei** Baly, Cat. Hisp., p. 41. Colombie.

### Xenispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 63.

**pulchella** Baly, Cat. Hisp., p. 64, t. 5, f. 7. Colombie.

### Wallacea

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 97.

**apicalis** Gestro, Ann. Mus. Gen., (2) XVI, 1896, p. 329; (2) XVIII, 1897, p. 42. Sumatra.

**Bowringi** Baly, Cat. Hisp., p. 99. Java.

**collaris** Baly, Cat. Hisp., p. 98, t. 7, f. 6. Sarawak.

**conspicua** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 317. Sumatra.

**distinguenda** Baly, Cat. Hisp., p. 99. Célèbes.

**inornata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XII, p. 792; (2) XVIII, 1897, p. 42. Engano, Sumatra.

**insolita** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 318. Sumatra.

**marginata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 330; (2) XVIII, 1897, p. 42. »

**spectabilis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 43. Sumatra.

### Hispoleptis

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 3 sér., XIV, 1864, p. 262.

**diluta** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 334. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 262. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. Cayenne.

### Hispodonta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 78.

**Chapuisi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 156. Nouv.-Guinée.

**elegantula** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 374. Amboine.

**janthina** Blanch., Voy. Pôle Sud., IV, p. 314, t. 18,

f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 79. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II. 1885, p. 156. Célèbes.

**nigricornis** Baly, Cat. Hisp., p. 79, t. 6, f. 6. I. Philippines.

**plagiata** Baly, Ent. Monthl. Mag., XXIII, p. 270. Inde.

**Semperi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XVIII. I. Philippines.

**tarsata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XVIII. »

## Spilispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 285.

**imperialis** Baly, Proc. Ent. Soc. Lond., 1859, p. 88. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 157. Batchian.

*Balyi* Chap., Gen. Col., XI, p. 286. Célèbes.

## Cryptonychus

Gyllenhal ap. Schönh., Syn. Ins., I. 3, App., 1847, p. 7.

**bipunctatus** Baly, Cat. Hisp., p. 78. Vieux-Calabar.

**dubius** Baly, Cat. Hisp., p. 77. »

*proboscideus* Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 225. Gabon.

**extremus** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I. 1, 1898, p. 114. Natal.

**Murrayi** Baly, Cat. Hisp., p. 76, t. 6, f. 5. Vieux-Calabar.

*Bigoti* Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 224. Gabon.

**porrectus** Gyll., Schönh., Syn. Ins., I. 3, App., p. 6, t. 6, f. 5 a-e. — Baly, Cat. Hisp., p. 76. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. Sierra-Leone, Togo.

*rostratus* Kirby, Trans. Linn. Soc., XII, 1818, p. 444. Sierra-Leone.

**punctatostriatus** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. Togo.

**similis** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 191. »

## Xiphispa

Chapuis, Ann. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, C. R., p. cxlv.

**centrolineata** Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 203. — Madagascar.

**convexicollis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 403. — »

**Coquereli** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 254. — Chap., C. R. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, p. cxlvi. — Madagascar.

**limbata** Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist., 1876, XVII, p. 121; Phil. Trans. R. Soc. Lond., 1879, t. 53, f. 11. — I. Rodriguez.

**lugubris** Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 203. — Madagascar.

**obtusicollis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 403. — »

**valida** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. — »

## Octodonta

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 289.

**depressa** Chap., Gen. Col., XI, p. 290. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 318. — Malacca, Sumatra.

## Prosopodonta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 68.

**costalis** H. Donck. (nom. nov.).
*costata* Waterh., Cist. Ent., II, p. 428. — Medellin.

**costata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 7. — Panama.

**dichroa** Perty, Delect. anim., p. 99, t. 20, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 70. — Pebas.

**limbata** Baly, Cat. Hisp., p. 69, t. 6, f. 2. — Kirsch, Berl. Ent. Zeit., XXVII, p. 306. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 6. — Colombie. Panama.

**proxima** Baly, Cat. Hisp., p. 69. Pérou.

**punctata** Waterh., Cist. Ent., II, p. 428, t. 9, f. 4. Medellin.

**rufipennis** Baly, Cat. Hisp., p. 70. Colombie.

**scutellaris** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 260, t. 30, f. 19. Équateur.

## Chirispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 71.

**bidentata** Baly, Cat. Hisp., p. 72. Colombie.

**distincta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 30. Panama.

**dorsata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 8. Nicaragua. »

**suturalis** Baly, Cat. Hisp., p. 72, t. 6, f. 3. Venezuela.

## Oxycephala

Guérin, Voy. Duperrey, Zool., II, 1830, p. 142.

**Albertisi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 161. Nouv.-Guinée.

**Bruyni** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 158. Halmaheira.

**cornigera** Guér., Voy. Duperrey, p. 142. — Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 266, t. 48, f. 2. Port Praslin

**depressa** Baly, Cat. Hisp., p. 74, t. 6, f. 4. I. Philippines.

**latirostris** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 160. Nouv.-Guinée.

**longipennis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1017. »

**longissima** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 162, fig.; Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 450. I. Arou.

**metallica** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 159. Nouv.-Guinée.

**papuana** Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 450. »

**speciosa** Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 535. — Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, p. 311, t. 18, f. 5. —

Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — d'Urville, Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Luc., Bull. Soc. Ent. Fr., (6) III, p. LXXXII et IV, pp. 5 et 6. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 457; (2) X, 1892, p. 1017; (2) XIV, 1895, p. 705; Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 449. I. Waigiou.

**testacea** Fabr., Syst. El., II, p. 25. — Baly, Cat. Hisp., p. 162. Australie.

**tripartita** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXVII, 1883, p. 54. I. du Duc d'York.

**Wallacei** Baly, Ent. Monthl. Mag., XXIII, p. 270. I. Salomon.

### Ceratispa

Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV, 1895, p. 702.

**Biroi** Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 451. Nouv.-Guinée.

**Loriae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV, 1895, p. 703. »

### Plesispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 290.

**Reichei** Chap., Gen. Col., XI, p. 291. Malacca.

### Botryonopa

Blanchard, Hist. Nat. Ins., II, 1845, p. 181.

**crassicornis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 45. Sumatra.

**crassipes** Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 629. I. Philippines.

**cyanipennis** Baly, Cat. Hisp., p. 94. Singapoor.

**cyanoptera** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 375. Bornéo.

**Helleri** Heyd., Abh. Senckenb. Ges., XXIII, p. 579. »

**imperialis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 375. I. Philippines.

**nitidicollis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 44. Sumatra.

**nobilis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 46. Sumatra.

**opacicollis** Baly, i. litt. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. Labuan.

**purpurascens** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XIX. I. Philippines.

**sanguinea** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 92. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. Java.
*dentipes* Chevrol., in litt. »
*papaverata* Buq., in litt. Inde or.

**Sheppardi** Baly, Cat. Hisp., p. 92, t. 7, f. 4. Inde bor.

**spectabilis** Baly, Cat. Hisp., p. 93. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 44. Pulo-Pinang, Sumatra.

**Tobae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 47. Sumatra.

## Alurnus

Fabricius, Syst. Ent., 1775, p. 94.

**aeneocephalus** Luc., Voy. Casteln., 1859, p. 193, t. 14, f. 1. Amazones.

**Batesi** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 334. Ega.

**bipunctatus** Oliv., Encycl. méth., VII, 1792, p. 96; Ent., VI, 95, p. 760, t. 1, f. 2. — Baly, Cat. Hisp., p. 29. Amazones.
var. *apicalis* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Blanch., Voy. d'Orb., Col., t. 23, f. 7. »

**cassideus** Westw., Ann. and Mag. Nat. Hist., VIII, 1841, p. 204. — Baly, Cat. Hisp., p. 165; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 6, t. 1, f. 7. Mexique, Amazones, Équateur.

**corallinus** Vigors, Zool. Journ., II, 1826, p. 240, t. 9, f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 26. Brésil.
*coccineus* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Vigors, Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »
var. *Vigorsi* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

var. *Dejeani* Solier, in litt. Brésil.
var. *sanguineus* Ménétr., in litt. »

**Cupido** Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, t. 6, f. 5. Santarem.
*bipunctatus* var. Baly, Cat. Hisp., p. 29. Bahia.

**elysianus** Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 481, t. 24, f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 30, t. 4, f. 8. Ega.

**grossus** Fabr., Syst. Ent., p. 94; Ent. Syst., I, 2, p. 51. — Oliv., Ent., VI, p. 759, t. 1, f. 2. — Baly, Cat. Hisp., p. 27. Cayenne.
*curvipes* Panz., ed. Voet, IV, 1798, p. 25. »
*indicus* Voet., Cat. syst., II, p. 37, t. 29, f. 9. »

**Lansbergei** Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr., 1849, p. 432, t. 13, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 28. Venezuela.

**marginatus** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 330. — Baly, Cat. Hisp., p. 25. — Latr., Cuv., Règn anim., 2e éd., IV, 1817, p. 188, t. 13, f. 5. — Goldi, Biolog. Misc. aus Brasil, 1887 (larve). Brésil.
*circumdatus* Schönh., Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

**mutabilis** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 265, t. 30, f. 3. Équateur.

**nigripes** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Baly, Cat. Hisp., p. 27. Bolivie.

**octopunctatus** Fairm., Rev. Zool., 1851, p. 349. — Baly, Cat. Hisp., p. 164. Venezuela.
*dryas* Thoms., Rev. Zool., 1857, p. 127. — Baly, Cat. Hisp., p. 30. Colombie.

**Orbignyi** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Baly, Cat. Hisp., p. 28. — Blanch., Voy. d'Orb., Col., t. 23, f. 6. Bolivie.

**ornatus** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 87; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 5, t. 1, f. 4. Nicaragua, Costa-Rica.

**quadrimaculatus** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 330. — Blanch., Voy. d'Orb., t. 23, f. 5. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Baly, Cat. Hisp., p. 26. Paraguay.
var. *Silbermanni* Chevrol., in litt. Corrientes.

**Salvini** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 5, t. 1, f. 5. Costa-Rica, Panama.

**Saundersi** Baly, Cat. Hisp., p. 28. Pérou.

**thoracicus** Perty, Delect. anim., p. 99, t. 20, f. 2. — Baly, Cat. Hisp., p. 25. Brésil.
*cruentatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

**undatus** Brème, Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 311, t. 9, f. 6. Colombie.

**vicinus** Guér., Rev. Zool., 1849, p. 331. — Baly, Cat. Hisp., p. 27. Bolivie.

## Macrispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 90.

**Saundersi** Baly, Cat. Hisp., p. 91, t. 7, f. 3. Incertae sedis.

## Estigmena

Hope, The Coleopt. Man., III, 1840, p. 174.

**chinensis** Hope, Col. Man., III, p. 175, t. 2, f. 1. — Baly, Cat. Hisp., p. 100, t. 7, f. 7. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 49. Sumatra.

**cribricollis** Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist., juin 1881, p. 461. Travancore.

**terminalis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 376. Tondano.

## Hispopria

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 94.

**bipunctata** Baly, Cat. Hisp., p. 96. I. Philippines.

**coeruleipennis** Duviv., Stett. Ent. Zeit., XLVI, p. 399. »

**crenata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXI. »

**Dohrni** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 49. Sumatra.

**foveicollis** Baly, Cat. Hisp., p. 96. I. Philippines.

**geniculata** Baly, Cat. Hisp., p. 97, t. 7, f. 5. »

**grandis** Baly, Cat. Hisp., p. 95. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 318. Bornéo, Java, Sumatra.

**Modiglianii** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 330, f.; (2) XVIII, 1897, p. 48. Sumatra.

**punctatissima** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxii. I. Philippines.

**terminalis** Baly, Ent. Mont. Mag., XIII, 1876, p. 127. Mindanao.

**Anisodera**

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 101.

**Bowringi** Baly, Cat. Hisp., p. 102. Java.

**Candezei** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 52. — Chap., i. litt. Sumatra.

**cylindrica** Hope, Gray, Zool. Misc., 1831, p. 27 (*Trogosita*). — Baly, Cat. Hisp., p. 106. Inde bor.

**elongata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163; (2) XVIII, 1897, p. 55. Sumatra.

**excavata** Baly, Cat. Hisp., p. 105, t. 8, f. 1. Inde bor.

**fallax** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 319. »

**Feae** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 658. Birmanie.

**ferruginea** Fabr., Syst. El., II, p. 26. — Baly, Cat. Hisp., p. 106. Sumatra.

**fraterna** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 655. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 233; (2) XVIII, 1897, p. 51. Birmanie, Sumatra.

**Gestroi** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 656. Birmanie.

**Goryi** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 105 Java.

**gracilis** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., p. 106. »

**Guerini** Baly, Cat. Hisp., p. 168, t. 7, f. 8. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. Inde bor.

*ferruginea* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., p. 101 et 168. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 655; (2) X, 1890, p. 233; (2) XVIII, 1897, p. 50. Java. Sumatra.

**humilis** Gestro. Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 53. Sumatra.

**lucidiventris** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., 104. — Buq., Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, p. 332; (2) XVIII, 1897, p. 51; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. Java, Sumatra.

**Nasuelli** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 233. Birmanie.

**nigricauda** Motsch., Bull. Mosc., 1866, II, p. 422. Ceylan.

**obscura** Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 67; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1895, p. 55. Sumatra.

**parallela** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XX. I. Philippines.

**propinqua** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 657. Birmanie.

**rufa** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 106. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. Java.

**rusticana** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 119. Birmanie

**scutellata** Baly, Cat. Hisp., p. 102. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 51. Java, Sumatra.

**Sheppardi** Baly, Cat. Hisp., p. 103. Bornéo.

**testacea** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 52. Sumatra.

**thoracica** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XX. I. Philippines.

**tuberosa** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 50. Sumatra.

**Whitei** Baly, Cat. Hisp., p. 104. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 319. Sumatra.

**Zinzibaris** Motschs., Bull. Mosc., 1863, II, p. 521. Ceylan.

## Javeta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 108.

**pallida** Baly, Cat. Hisp., p. 108, t. 8, f. 3. Madras

## Gonophora

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 108.

(*Lachnispa* Gestro. — *Micrispa* Gestro).

**aemula** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 57. Sumatra.

*haemorrhoidalis* Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 333. »

**Andrewesi** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 125. Inde.

**apicalis** Baly, Cat. Hisp., p. 116. I. Philippines.

**apicipennis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 379. Ceylan.

**atra** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 169. Sarawak.

**basalis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 168; (2) XVIII, 1897, p. 60. Sumatra.

**bicolor** (*Lachnispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 65. »

**Bowringi** Baly, Cat. Hisp., p. 113. Java.

**chalybeata** Baly, Cat. Hisp., p. 115. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 168. Singapoor, Bornéo.

**Chapuisi** Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 129. I. Philippines.

**cariosa** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VIII, 1897, p. 58. Sumatra.

**crassipes** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 43. I. Key.

**diluta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 63. Sumatra.

**exigua** (*Micrispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 168. »

**fulva** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 62. »

**fuscipes** Baly, Cat. Hisp., p. 111. Incertae sedis.

**haemorrhoidalis** Weber, Obs. Ent., p. 64. — Illig., Mag., I, p. 183. — Fabr., Syst. El., II, p. 60.

— Baly, Cat. Hisp., p. 112. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 167; (2) XVIII, 1897, p. 56 et 402; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. Java, Batu.
*apiata* Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Sumatra.

**Horsfieldi** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 43. Java.

**immaculata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 175. Birmanie.

**incerta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 332; (2) XVIII, 1897, p. 56. Sumatra.

**insignis** Baly, Cat. Hisp., p. 111. Célèbes.

**integra** Baly, Cat. Hisp., p. 114. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 167; (2) XVI, 1896, p. 333; (2) XVIII, 1897, pp. 60 et 402; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. Java, Sumatra.

**interrupta** Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCCXXII. Afrique centr.

**lineata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 42. I. Sulu, Nouv.-Guinée.

**maculigera** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 131. Birmanie.

**Masoni** Baly, Ent. Monthl. Mag., XXV, 1888, p. 85. I. Andamans.

**minuscula** (*Micrispa*) Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 323. Sumatra.

**minuta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 171; (2) XVIII, 1897, p. 67. »

**Modiglianii** (*Lachnispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XII, p. 793; (2) XVIII, 1897, p. 65. »

**nigriceps** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 379. Penang.

**nitidicollis** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 320. Sumatra.

**oenoptera** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 61. Sumatra.

**orientalis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 280. — Baly, Cat. Hisp., p. 113. — Dej., Cat., 3e éd.,

p. 390. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 58; (2) II, 1885, p. 167. Java, Sumatra.

**pallida** Baly, Cat. Hisp., p. 115. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 64; (2) II, 1885, p. 169. Sumatra, Singapoor, Malacca.

**parvula** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 237. Birmanie.

**pulchella** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 176. »

**Ritsemae** Gestro, Not. Leyd. Mus., XVIII, p. 203. I. Natuna.

**rufula** Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 68 et 175; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 61. Perak, Sumatra.

**rugicollis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 238. Birmanie.

**Saundersi** Baly, Cat. Hisp., p. 110, t. 8, f. 4. Sylhet.

**semifusca** (*Micrispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 169. Bornéo.

**sinuata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XII, 1885, p. 170. Java.

**suturella** Baly, Cat. Hisp., p. 110. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, pp. 56 et 402. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 319. Java, Batu. Sumatra, Penang, Malacca.

**tibialis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 42. I. Sulu, Nouv.-Guinée.

**unifasciata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 165. Célèbes.

**vulnerata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV, 1895, p. 705. Nouv.-Guinée.

**Wallacei** Baly, Cat. Hisp., p. 109. — Waterh., Aid., III, t. 153, f. 7. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 165; (2) XVIII, 1897, p. 55. Bornéo, Sumatra.

**xanthomelaena** Wiedem., Zool. Mag., II, 1, 1823, p. 80. Java.

## Distolaca

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 116. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, p. 494. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 424.

**apicalis** Baly, Cat. Hisp., p. 118. — Célèbes.

**bimaculata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXIII. — I. Philippines

**Clavareaui** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 321. — Sumatra.

**crassicornis** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 322. — Sumatra.

**decorata** Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 70 et p. 175; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 72. — Sumatra.

**dimidiata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 69. — »

**fossulata** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 274. — Sénégal.
*crenatipennis* Kr., Deut. Ent. Zeit., 1895, p. 192. — Togo.

**insularis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 334; (2) XVIII, 1897, p. 72. — Sumatra

**Kerremansi** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 321. — Sumatra.

**lucida** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 71. — »

**manicata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 118. — Java.

**moluccana** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 120. — Halmaheira.

**munda** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 119. — Bornéo.

**nigrovittata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 117. — Amboine.

**podagrica** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 333, fig.; (2) XVIII, 1897, p. 72. — Sumatra.

**quadripunctata** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 274. — Sénégal.

*quadripunctata* Kr., Deut. Ent. Zeit., 1895, p. 191. Togo.

**Raapi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 402. Batu.

**tersa** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 119. Bornéo.

**Vandepolli** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 120. Palawan.

**Whitei** Baly, Cat. Hisp., p. 117, t. 8, f. 5. Bornéo.

**xanthosticta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 70. Sumatra.

## Aspidispa

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 378.

**Albertisi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 265, f. Nouv.-Guinée.

**Horvathi** Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 451. »

**nigritarsis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 266. »

**tibialis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 378. Gilolo.

## Coelaenomenodera

Blanchard, Hist. Nat. Ins., II, 1845, p. 181.

(*Diplocoeloma* Thomson).

**abnormis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. Madagascar.

**bicavata** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. »

**campestris** Fairm., Le Natur., (2) I, 1887, p. 72, f. 8; Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIX, 1895, p. 39. »

**chermesina** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. »

**coccinea** Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. CCIII. »

**Coquereli** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 255. »

**crassicornis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. »

**cucullata** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. — Baly, Cat. Hisp., p. 119, t. 8, f. 6. Madagascar.
*cucullata* Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 227. Gabon.

**distinguenda** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. Madagascar.

**femorata** Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. CCIII. »

**Leroyi** Fairm., Le Natur., 1880, p. 316. »

**luctuosa** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. »

**luridicollis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. »

**Perrieri** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLII, 1898, p. 498. Suberbieville.

**praeusta** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 119. Madagascar.

**pulchella** Coquer., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 404. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 257. »

**suturalis** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 120. »

**tarsata** Baly, Cat. Hisp., p. 119. »

**tristicula** Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. CCIII. »

## Balyana

Péringuey, Ann. S. Afr. Mus., 1, I, 1898, p. 115.

**clathrata** Kolbe, Die Käfer Deutsch. Ost-Afrik., 1897, p. 341. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 218. Afrique occ.

**costulata** Kolbe, Die Käfer Deutsch. Ost-Afrik., 1897, p. 342. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 218. »

**reticulata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XV, 1895, p. 465, fig.; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 218. Abyssinie.

**sculptilis** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIX,

1895, p. 39. — Donck., Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 362. Delagoa bay.
*algoensis* Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 115.

### Acentroptera

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 121.

**basilica** Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 479, t. 24, f. 4. — Baly, Cat. Hisp., p. 124. Cayenne.

**Dejeani** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. — Baly, Cat. Hisp., 123. Brésil.
*alapista* Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 479, t. 24, f. 5. »

**Lacordairei** Luc., Voy. Cast., 1859, p. 193, t. 14, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. »
*regalis* Chevrol., Dej., Cat., l. c. »

**Norrisi** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. — Baly, Cat. Hisp., p. 123. Cayenne.

**pulchella** Guér., Voy. Duperrey, 1830, II, Col., p. 141. — Guér., Rev. Zool., 1838, p. 67, t. 233, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 121, t. 8, f. 7. Brésil.

**tessellata** Baly, Cat. Hisp., p. 122. »

### Arescus

Perty, Delect. anim. art., 1832, p. 100.

(*Chelobasis* Gray).

**aemulus** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 266, t. 30, f. 13. Équateur.

**Buqueti** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 267. — Baly, Cat. Hisp., p. 83. Bogota.

**dubius** H. Donck. (nom. nov.) Équateur.
*perplexus* Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 265, t. 30, f. 14. »

**histrio** Baly, Cat. Hisp., p. 82, t. 6, f. 8. Pérou.

**labiatus** Perty, Del. anim., p. 101, t. 20, f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 83. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 31, t. 2, f. 10-11. Cayenne, Amér. centr.

*bicolor* Gray, Anim. Kingd., XV. 2, p. 100, t. 67, f. 4; et t. 101, f. 4. Pérou.
*variabilis* Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 268. Bolivie.

**laevicollis** Waterh., Cist. Ent., II, 1879, p. 427. Medellin.

**monoceros** Oliv., Ent., VI, p. 760, t. 1, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 80, t. 6, f. 7. Venezuela.
*caudatus* Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr., 1849, p. 433, t. 13, f. 4. »
♀ *quadrimaculatus* Sallé, l. c., t. 13, f. 5. »

**parumpunctatus** Gorham, Whymper Supplem., App., 1891, p. 54. Équateur.

**perplexus** Baly, Cat. Hisp., p. 84. — Baly, Biol. Centr. Amer., VI, 2, p. 32, t. 2, f. 12-13. Costa-Rica, Colombie.

**pulcher** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 265, t. 30, f. 11 et 12. Équateur.

**separatus** Baly, Cat. Hisp., p. 81. — Kirsch, Berl. Ent. Zeit., XXVII, p. 206. Équateur.

**Waterhousei** Duviv., Stettin. Ent. Zeit., XLVI, p. 249. Cauca.

## Promecotheca

Blanchard, Voy. Pôle Sud, IV, Zool., 1853, p. 312.

**callosa** Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1876, p. 128. Australie.

**coeruleipennis** Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, p. 312, t. 18, f. 6. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. Vavao.

**Cumingi** Baly, Cat. Hisp., p. 88. I. Philippines.

**cyanipes** Erichs., Nov. Act. Leop. Carol., XVI, 2, 1834, p. 270, t. 39, f. 10. — Baly, Cat. Hisp., p. 87, t. 7, f. 2. Luzon.

**octostriata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXIII. I. Philippines.

**opacicollis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 121. Nouv.-Hébrides.

**Peteli** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 334. — Baly, Cat. Hisp., p. 90. — Buquet, Dej., Cat., 3e éd., p. 387. Java.

**Reichei** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 374. Vavao.

**scorpio** Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, t. 5, f. 5. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. I. Philippines.

**Trilbyi** Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, t. 5, f. 6. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. Chine.

**varipes** Baly, Cat. Hisp., p. 88. Australie bor.

## Oncocephala

Chevrolat, d'Orbigny, Dict. univ. Hist. nat., IX, 1847, p. 110.

(*Nepius* Thoms. — *Onchocephala* Chevrol.).

**angulata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 172; (2) XVIII, 1897, p. 72; (2) XX, 1899, p. 318, fig. et p. 328. Sumatra.

**bicristata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxiv. — Gestro, Ann. Mus, civ. Gen., (2) II, 1885, p. 172; (2) XX, 1899, p. 315, fig. Luzon, Java.

**Bouvieri** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 326. Madagascar.

**dorsalis** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 123. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 317, fig. Inde.

**Feae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 316, fig. Birmanie.

**Gestroi** Weise, Archiv. f. Naturg., 1879, Bd. I, 3, p. 263 (in nota). Érythrée.

**insignis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 325. Zanguebar.

**Kolbei** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 323, fig. Usambara.
*angulata* Kolbe, Deutsch. Ost. Afrik., IV, Col., p. 342. »

**Modiglianii** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 320. I. Nias.

**Perrieri** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 557. Madagascar.

**promontorii** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 115. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 326. Cap Bonne-Espér.

**proxima** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 323, fig. Congo.

**quadrilobata** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 281. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 314. Pondichéry.

**senegalensis** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 280. — Dej., Cat., 3e éd., 396. Sénégal.
*corrosa* Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 226. Gabon.

**Severini** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 324. Congo.

**siamensis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 321, fig. Siam.

**tenax** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 122. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 319, fig. Bornéo.

**tuberculata** Oliv., Encycl. Méthod., VII, p. 99. — Oliv., Ent., VI, p. 773, t. 2, f. 24. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 122. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 315, fig. Inde.

**Weisei** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 324. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 320, fig. Sumatra.

## Choeridiona

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 380.

**metallica** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 381. Indes or.

**picea** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 382. »

## Octotoma

Suffrian, Wiegm. Arch., 1868, I, p. 234.

**Championi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 88. Guatemala.

**Gundlachi** Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 234. Cuba.

**marginicollis** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X,

p. 300, t. 9, f. 9. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 8, t. 4, f. 1, et Champ., App., p. 240. Arizona, Mexique.

**plicatula** Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Oliv. Ent., VI, p. 776, t. 2, f. 31.
*dubia* Melsh., Cat., n° 316. Caroline.

**scabripennis** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 279. Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 87, t. 4, f. 2; et Champ., App., p. 240. Mexique, Guatemala.

### Brachycoryna

Guérin, Ic. Règn. Anim., Ins., p. 280.

**fulvipes** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 90. Panama.

**pumila** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 280. — Dej. Cat., 3e éd., p. 390. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 90, t. 4, f. 3 (sub *Physocorhina scabra*); et Champ., App., p. 240. Mexique.

### Stenopodius

Horn, Trans. Americ. Ent. Soc., X, p. 301.

**flavidus** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 301, t. IX, f. 8. Californie, Arizona.

### Physocoryna

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 342.

**scabra** Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 279. — — Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Brésil.

### Hanoia

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. France, (6) VIII, 1888, p. 375.

**Auberti** Fairm., Ann. Soc. Ent. France, (6) VIII, 1888, p. 375. Hanoï.

### Exothispa

Kolbe, Ent. Nachr., XXIII, p. 355.

**Reimeri** Kolbe, Ent. Nachr., XXIII, p. 355. Afrique or.

## Downesia

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 107.

(*Paradownesia* Gestro).

**angustata** Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, p. 67. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Annam.

**atrata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 377. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Inde or.

**basalis** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 662. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Bhamo

**elegans** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 242. — Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Birmanie.

**fulvipennis** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 660. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Birmanie.

**Gestroi** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 660. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. »

**grandis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 241; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. »

**insignis** Baly, Cat. Hisp., p. 107, t. 8, f. 2. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Inde bor.

**kanarensis** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 123. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Kanara (Inde).

**longipennis** (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 243. — Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 220 et 224. Birmanie.

**Oberthüri** (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 221 et 224. Hué.

**parallela** (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 220 et 224. Pedong.

**picea** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 661. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Birmanie.

**strigicollis** Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 128. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Cochinchine.

**sulcata** Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, p. 67. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Annam.

**sumatrana** Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 70. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 73. — Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Sumatra.

**tarsata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 377. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 233. Hongkong.

## Acanthodes

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 262.

(*Acanthispa* Chapuis).

**flavipes** Baly, Biol. Centr. Amer., VI, 2, p. 118, t. 4, f. 25. Panama.

**generosa** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 262. Ega.

**Hebe** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 263. Surinam.

**lateralis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 265. Pérou.

**Leseleuci** Guér., Rev. Zool., 1844, Ins., t. 143. Cayenne.

**nigripennis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 264. »

**tarsata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 264. Brésil.

## Microrhopala

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 268.

**bivitticollis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 270. Incertae sedis.

**cyanea** Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 433. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. Missouri.
*Hecate* Newm., The Entomol., 1841, p. 77. Caroline.

**dimidiata** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 292. Texas.

**excavata** Oliv., Ent., VI, 1808, p. 775, t. 2, f. 29. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. Amér. bor.

**Erebus** Newm., The Entomol., 1841, p. 77. Floride.
var. *Pluto* Newm., l. c. »
var. *scabra* Melsh., Cat., n° 314. »

**floridana** Schwarz, Proc. Am. Phil. Soc., XVII, 1878, p. 369. Floride.

**laevigata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 278. Pondichéry.

**Melsheimeri** Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. Pensylvanie.
*Hardyi* Crotch, Trans. Amer. Ent. Soc., 1874, p. 80. Californie.

**montana** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 294. Montana.

**perforata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 269. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91, t. 4, f. 4. — Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Guatemala, Nouv.-Grenade.

**porcata** Melsh., Proc. Ac. Phil., III, p. 161. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. Illinois.

**pulchella** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 270. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91. Mexique, Honduras.

**rubrolineata** Mannerh., Bull. Mosc., 1843, II, p. 307. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91, t. 4, f. 5. Californie, Mexique.
var. *signaticollis* Lec., Proc. Ac. Phil., 1859, p. 82. Californie.

**Sallei** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 271. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91; et Champ., App., p. 240. Guatemala, Mexique.

**unicolor** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 240. Mexique.

**uniformis** Smith, Ent. Amer., I, p. 94. Arizona.

**vittata** Fabr., Suppl. Ent. Syst., p. 117. — Fabr., Syst. El., II, p. 64. — Coqueb., Ill. Ins. Fabr., III, 1804, p. 130, t. 29, f. 11. — Oliv., Ent., VI, p. 770, t. 2, f. 20 a. b. — Newm., The Entomol., 1841, p. 75. Amér. bor.
var. *laetula* Lec., Col. of Kansas, 1859, p. 27. Kansas.

**vulnerata** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 292. Arizona.

**Xerene** Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 390. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 269. Amér. bor.

## Uropiata

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 335.

(*Euprionota* Chap. — *Heterispa* Chap. — *Oethispa* Chap. — *Pentispa* Chap.).

**aberrans** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 104. Mexique, Colombie.

**ambigua** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. Brésil.

**angulata** Fabr., Mant. Ins., II, 1787, App., p. 379. — Oliv., Ent., VI, p. 769, t. 1, f. 17. Cayenne.
*angulosa* Oliv., Encycl. méthod., VII, 1792, p. 97. Surinam.

**annulipes** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 242, t. 13, f. 27. Mexique.

**armata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 110, t. 4, f. 15. Panama.

**armiger** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 114, t. 4, f. 20 (sub *Robinsoni*). Nicaragua.

**aterrima** (*Euprionata*) Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 278. — Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 389. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 100, t. 4, f. 23. Mexique, Guatemala.
*salebrosa* Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Mexique.

**Balyi** H. Donck. (nom. nov.) Panama.
*dimidiata* Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 103, t. 4, f. 13. »

**beata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 99, t. 4, f. 10 (sub *rubida*). Mexique.

**bellicosa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 99. Panama.

**Belti** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 106. Nicaragua.

**bilineata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 32. Brésil.

**binotata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. »

**bipuncticollis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 118. Mexique.

**bispinosa** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 17. Équateur.

**bivitticollis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. Buenos-Ayres.

**Bonvouloiri** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 33. Amazones.

**Buqueti** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 107. Panama.

**Candezei** (*Pentispa*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 98. Mexique.

**carinata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Brésil.

**carinifrons** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. Colombie.

**castanea** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Cayenne.

**centromaculata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 108. Mexique, Guatemala.

**cincta** Baly, Ann. and Mag. nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 342. Amazones.

**Championi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, pp. 50, 100 et 120, t. 4, f. 11 (sub *emarginata*) et t. 4, f. 2. Panama.

**Chevrolati** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 97. Mexique, Guatemala.

**clypeata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 105. Mexique.

**concava** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 342. Amazones.

**consociata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 101. Mexique, Guatemala.

**costipennis** Boh., Res. Eugen., 1859, p. 201. Buenos-Ayres.

**coxalgica** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 123; et Champ., App., p. 241. Mexique.

**crassicornis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 117. Mexique, Brésil.

**crenata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 274. Bolivie.

**cristata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. Antilles.

**cruentata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 340. Brésil.

**decepta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p 104. Nicaragua, Panama.

**decipiens** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. ? Brésil.

**deplanata** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 16. Équateur.

**depressa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. Brésil.

**dimidiata** Oliv., Ent., VI, p. 776, t. 2, f. 30. St-Domingue.

**distincta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 96. Mexique, Guatemala.

**distinguenda** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 111. Panama.

**dolorosa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 116. »

**duodecimmaculata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 351. Santarem.

**elegantula** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 103, t. 4, f. 14. Panama.

**elevata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 107, t. 4, f. 22. Mexique, Panama.

**elongata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. ? Brésil.

**emarginata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. Colombie.

**Emilii** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Cayenne.

**emorsitans** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 102, t. 4, f. 12. Panama.

**excisa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 111, t. 4, f. 16. Mexique, Guatemala.

**explanata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 93, t. 4, f. 6. Amér. centr., Colombie.

**Fairmairei** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 95; et Champ., suppl., p. 123. Mexique, Costa-Rica, Guatemala.

**fastidiosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 117. Mexique.

**filiformis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. Brésil.

**fossulata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 23. »

**fulvescens** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 101. Guatemala.

**fulvopicta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 109. Panama.

**fulvopustulata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 113, t. 4, f. 19; et Champ., App., p. 242. Mexique, Guatemala.

**fusca** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Brésil.

**gemmata** Germ., Ins. Spec. nov., 1824, p. 528. »

**gibba** Oliv., Encycl. méthod., VII, 1792, p. 98. — Oliv., Ent., VI, p. 772, t. 2, f. 23. — Fabr., Suppl. Ent. syst., 1798, p. 116. St-Domingue.

**Grayi** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 355. Brésil.

**guatemalensis** H. Donck. (nom. nov.). Guatemala.
*Rodriguezi* Baly, Biol. Centr.-Amer. VI, 2, p. 94, t. 4, f. 7. (nec *Rodriguezi* Chap. sec. typ.). Panama.

**haematopyga** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 108, t. 4, f. 18. Mexique. Panama.

**hastata** Fabr., Syst. El., II, p. 62. Brésil.

**humerosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. Pérou.

**infuscata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 23. — Chap., Gen. Col., XI, p. 322. — Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Bahia.

**jucunda** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. Buenos-Ayres.

**limbata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 106. Mexique. Yucatan.

**lineaticollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 113; et Champ., App., p. 242. Guatemala.

**loricata** Weise, Arch. f. Naturg., 41, 1885, p. 166, t. 8, f. 10 (subg. *Octhispa*). Porto-Rico.

**lucida** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Brésil.

**maura** Fabr., Syst. El., II, p. 61. »

**melancholica** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 116, t. 4, f. 24. Panama.

**melanura** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 98. Mexique.

**militaris** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 335. Ega.

**minuscula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Montevideo.

**miniata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 344. Venezuela.

**mucronata** Oliv., Ent., VI, p. 765, t. 1, f. 11. Guyane.

**nebulosa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 115. Mexique.

**nigripes** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Montevideo.

**nobilis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. Rio-Janeiro.

**octopustulata** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 341. Brésil.

**pallipes** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. Brésil.

**Pascoei** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 109. Panama.

**pectoralis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 339. Brésil.

**picta** Chap. Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. »

**plagipennis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. »

**planiuscula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. »

**pretiosa** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 338. Amazones.

**puella** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 337. Brésil.

**pulchella** Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 230. Cuba.

**pustulata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. Bahia.

**Robinsoni** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 343. Brésil.

**Rodriguezi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22 (nec *Rodriguezi* Baly, sec. typ.). Guatemala.

**rubida** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Brésil.

**rubiginosa** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 275. Bolivie.

**rugata** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 15. Équateur.

**Sallei** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 96, t. 4, f. 8. Mexique.

**sanguinipennis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 123; et Champ., App., p. 240. Mexique, Panama.

**sculptilis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 117. Mexique.

**sedecimguttata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 356. Brésil.

**sinuosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Cayenne.

**Stali** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 339. Amazones.

**Stevensi** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 353. »

**sublimbata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Brésil.

**submarginalis** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 337. Ega.

**subvirens** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 118. Guatemala.

**sulcifrons** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 241, t. 13, f. 26. Mexique.

**terminalis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 355. Amazones.

**terminata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Brésil.

**tricolor** Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 232. Cuba.

**trivittata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 32. Cayenne.

**truncata** Fabr., Syst. El., II, p. 61. — Oliv., Entom., VI, p. 769, t. 1, f. 18. »
*scalaris* Lacord., Dej., Cat., 3e éd., p. 389. »

**variegata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 114, t. 4, f. 21. Panama.

**venusta** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Brésil.

**vicina** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 275. Bolivie.

**vinula** Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 151. Pérou.

**vittatipennis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 95, t. 4, f. 9; et suppl., p. 124. Honduras. Nicaragua, Costa-Rica.

**Walkeri** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 352. Brésil.

**Westwoodi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 112, t. 4, f. 17; et Champ., App., p. 242. Mexique, Nicaragua.

## Metaxycera

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 255.
(*Metaxycera* Chevrol.).

**amazona** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 257. Amazones.

**purpurata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. Brésil.

**quadriguttata** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 268, t. 30, f. 21. Équateur.

**rubroguttata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. Amazones.

**sexpustulata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 258.

**trimaculata** Oliv., Ent., VI, p. 761, t. 1, f. 5. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. Guyane.

## Charistena

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 251.

**Ariadne** Newm., The Entomol., 1841, p. 77. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 252. Floride.

? **bangalana** Duviv., Soc. Entom. Belg., 1890, C. R., p. CXCVII. Congo.

**basalis** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. Amazones.

**bellula** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 45. Bogota.

**Bergi** Duviv., Soc. Ent. Belg., 1890, C. R., p. XL. Buenos-Ayres.

**bicolor** Smith., Ent. Amer., I, p. 95. Nouv.-Mexique.

**Championi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 46; et Champ., App., p. 234. Mexique, Guatemala.

**Deyrollei** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. Colombie.

**elegantula** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II,

1864, p. 254. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 45. Guatemala, Panama, Nouv.-Grenade.

**funesta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 46; et Champ., App., p. 235. Mexique.

**Lecontei** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 252. Amér. bor.

**nigrita** Oliv., Ent., VI, p. 778, t. 2, f. 35. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 252. — Crotch., Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Caroline.

**perspicua** Horn., Trans. Amer., Ent. Soc., X, p. 298. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 47. Arizona, Nouv.-Mexique, Mexique.

**Pilatei** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 254. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 46. Mexique. Guatemala.

**ruficollis** Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Oliv., Entom., VI, p. 778, t. 2, f. 34. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 251. Bahia.

**trilineata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 255. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 46. Mexique, Yucatan.

### Anoplitis

Kirby, Fauna Boreali-Amer., p. 227. — Chap., Gen. Col., XI, p. 316.

**parvula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 32. Brésil.

### Parachalepus

Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 47.

**brevicornis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 48, t. 3, f. 3. Mexique.

### Chalepus

Thunberg, Götting. Gelehrt. Anzeig., 1805, p. 282.

(*Odontata* Chapuis, Gen. Col., XI, p. 318. — *Rigidantenna* Voet.).

**acuticornis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 79, t. 3, f. 20; et Champ., App., p. 239. Mexique, Guatemala.

**alienus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2. p. 78, t. 3. f. 21. Nicaragua, Colombie.

**amabilis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 65. Mexique.

**amiculus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2. p. 74. Panama.

**amicus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 54, t. 3. f. 7.

**ampliatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. Cayenne.

**amplipennis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 82, t. 3. f. 17. Panama.

**anchora** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 18. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 79. Mexique, Colombie.

**angulosus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2. p. 73 et 121; et Champ., App., p. 237. Mexique, Panama.

**angustus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. Colombie.

**annulipes** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881. p. 268. t. 30. f. 18. Équateur.

**antennatus** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 275. Colombie.

**apicipennis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX. 1877, p. 18. Équateur.

**asperifrons** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX. 1877, p. 13. Colombie.

**atriceps** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877. p. 17. Cayenne.

**atricornis** Say, Bost. Journ. Nat. Hist., I. 1835, p. 196. — Leconte, Complete Writings of Th. Say, II. p. 666 (1859). — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 86. Mexique.

**atrocoeruleus** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI. 2. App., p. 235. Mexique.

**axillaris** Jacq.-Duv., Hist. Phys. Cub., Ins., p. 313. t. 11. f. 9. — Suffr., Wiegm. Arch., 1868. I, p. 226. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Cuba.

**Badeni** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877. p. 13. Brésil.

**basilaris** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. — Cayenne.

**bellulus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 68 et 121, t. 3, f. 15; et Champ., App., 237. — Mexique. Guatemala.

*tricolor* Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. — »

**bicolor** Oliv., Encycl. méthod., VII, 1792, p. 96; Ent., VI, p. 774, t. 2, f. 27. — Kirby, Faun. Bor.-Amer., IV, p. 227. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. — Géorgie.

*Bacchus* Newm., The Entom., 1841, p. 76. — Illinois.

**bicostatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. — Cayenne.

**bilineatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16. — Colombie.

**bisignatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 13. — Buenos-Ayres.

**bivittaticollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 121. — Mexique.

**breviceps** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 57. — Panama.

**californicus** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, 1883, p. 297. — Amér. bor.
Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 63. — Mexique.

**cephalotes** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. — Bahia.

**Chapuisi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 81; et Champ., App., p. 239. — Mexique.

**chromaticus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 70 et 121, t. 3, f. 22; et Champ., App., p. 238. — Mexique. Panama.

**clypeatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72. — Nicaragua.

**coarctatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 7. — Brésil.

**collaris** Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. — Amér. mér.

**congener** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 52, t. 3, f. 5. — Panama.

**consanguineus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 67, t. 3, f. 13. — »

**contiguus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 64, t. 3, f. 12. Panama.

**contubernalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 80. Guatemala.

**cordiger** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. Brésil.

**crenatus** Blanch., Voy. d'Orb., 1843, p. 211, t. 23, f. 10. Bolivie.

**cyanopterus** Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 227. Cuba.

**Deborrei** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. Bahia.

**dentatus** Fabr., Mant. Ins., II, App., p. 378. — Oliv., Ent., VI, p. 768, t. 1, f. 16. Cayenne.
*solitarius* Voet, Cat. Syst., II, p. 64, t. 44, f. 1 β. Surinam.

**Deyrollei** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 8. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 83 et 122. Guatemala. Mexique.

**dictyopterus** Perty, Delect. anim., 1832, p. 100, t. 20, f. 5. Amazones.

**difficilis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15. Bahia.

**digressus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 66; et Champ., App., p. 237. Mexique.

**distinctus** Baly, Biol. Centr.-Amer., IV, 2, p. 56, t. 3, f. 9; et Champ., App., p. 236. Guatemala.

**diversipes** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 59. Mexique.

**dorsalis** Thunb., Götting. gel. Anz., 1805, p. 282. Amér. mér.
*scutellaris* Oliv., Ent., VI, 1808, p. 771, t. 2, f. 21. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. St-Domingue.
*suturalis* Harris, Ins. injur. Veget., 2e éd., p. 98. Amér. bor.

**elongatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. Bahia.

**erythroderus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Cayenne.

**explanatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 5. Nouv.-Grenade.

**externus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15. Brésil.

**flaveolus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15. »

**flavipes** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 237, t. 13, f. 24. Mexique.

**flexuosus** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273. Bolivie.

**fraternus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 64, t. 3, f. 10. Mexique.

**fraternalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 122. Guatemala.

**Fryi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 59; et Champ., App., p. 237. Mexique, Guatemala.

**generosus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 76. Guatemala.

**gracilis** Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, 1883, p. 298. Texas.

**Gregorii** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 86. Mexique.

**Guerini** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. Brésil.

**haematoderus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 69, t. 3, f. 23. Panama

**Haroldi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Buenos-Ayres.

**Hepburni** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. Mexique.

**Horni** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72. Mexique.

**humeralis** Fabr., Syst. El., II, p. 61. — Oliv., Ent., VI, p. 764, t. 1, f. 10. Cayenne.

**insignitus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16. Brésil.

**instabilis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 60. Mexique, Guatemala.

**Jansoni** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 55. Nicaragua.

**Lacordairei** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16. Cayenne.

**lateralis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 75. Guatemala.

**lateritius** Smith. Ent. Amer., I, p. 95. Arizona.

**Lebasi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Brésil.

**lineola** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 17. »

**lineatus** Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. Amér. mér.

**lugubris** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15. Brésil.

**lycoides** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. Cayenne.

**maculicollis** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 238. Mexique.

**marginatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 75. »

**marginiventris** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. Brésil.

**marmoratus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 60, t. 3, f. 11; et Champ., App., p. 237. Mexique, Panama.

**medius** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. Montevideo.

**mediolineatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 122; et Champ., App., p. 239. Mexique.

**morio** Fabr., Syst. El., II, p. 60. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 50 et 120, t. 3, f. 4. Mexique, Amér. mér.

**nervosus** Panz., ed. Voet, 1798, Vorber, et p. 92, Front., f. 1. Amér. bor.

*Baucis* Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 390. Canada.

*flavipes* Germ., Ins. spec. nov., 1824, p. 529. Géorgie.

*inaequalis* Weber, Obs. Ent., 1801, p. 65. Texas.

*obsoletus* Say, Journ. Ac. Phil., III, 1823, p. 432. Missouri.

*pallidus* Say, l. c., p. 432. »

*quercifoliae* Harris, Bost. Journ., I, 1835, p. 141. Pensylvanie.

*suturalis* Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Oliv., Ent., VI, p. 777, t. 2, f. 32.

‡ Newm., The Entom., 1841, p. 75. Caroline.

*scriptus* Chevrol., i. litt. »

*variegatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 389. »

**nigriceps** Blanch., Voy. d'Orb., 1843, p. 211, t. 23, f. 9. Bolivie.

**nigropictus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 66, t. 3, f. 14 (sub *nigripectus*). Panama.

**nigrovirens** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. Amazones.

**normalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 18. Antilles.

**notatus** Oliv., Ent., VI, p. 774, t. 2, f. 26. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Caroline.

**notaticollis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. Cayenne.

**notulus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. Bahia.

**obliteratus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Nouv.-Grenade.

**obscurus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Brésil.

**octostriatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Bahia.

**omogerus** Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 80. — Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., 1883, p. 295. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 83, t. 3, f. 16; et Champ., App., p. 239. Amér. bor. et centr.

**opacicollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 53. Panama.

**pallescens** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 56; et Champ., App., p. 236. Mexique, »

**palliatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 8. Mexique.

**Palmeri** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 85. »

**parallelus** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 235, t. 13, f. 23. »

**Pascoei** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 65. Guatemala.

**perplexus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 13. Brésil.

**platymerus** Luc., Voy. Castelnau, 1859, p. 194, t. 14, f. 3. Brésil.

**plebejus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX. 1877, p. 16. Colombie.

**porosus** Germ., Ins. spec. nov., 1824, p. 528. Brésil.

**posticus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1777, p. 7. ? Brésil.

**posticatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 77, t. 3. f. 18. Nicaragua.

**productus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 63. Guatemala.

**propinquus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2. p. 72; et Champ., App., p. 237. Mexique, »

**proximus** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273. Brésil.

**Putzeysi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. »

**quadricostatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Nouv.-Fribourg.

**quinquemaculatus** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. Colombie.

**roseus** Weber, Obs. Ent., 1801. p. 66. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 58; et Champ., App., p. 237. — Crotch. Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Amér. bor., Mexique.
var. *Philemon* Newm., Ent Mag., V, 1838. p. 390. Pensylvanie.

**rubellus** Schönh., Syn. Ins., I. 3, p. 7. Amér. mér.
*ruber* Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. »

**ruber** Weber, Obs. Ent., 1801, p. 66. — Crotch. Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Amér. bor.
*marginatus* Say, Long's Exped., II. p. 292. Texas.
*pallipes* Germ., Ins. spec. nov., p. 529. Kentucky.
*quadratus* Fabr., Syst. El., II. p. 60. — Oliv., Ent., VI, p. 774, t. 2. f. 28. Caroline.

**rufigaster** Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. Amér. mér.

**rufithorax** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 70; Champ., App., p. 237. Mexique.

**rufiventris** Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I. p. 229. Cuba.

**sanguinicollis** Linn., Mant. Plant. Alt., VI, 1771.

p. 530. — Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. — Oliv., Ent., VI, p. 765, t. 1, f. 12. Cayenne.
var. *erythroderus* Chevrol., in litt. »

**sanguinosus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 70. Nicaragua.

**Saundersi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 53; et Champ., App., p. 236. Amér. centr.

**Sauveuri** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Brésil.

**scapularis** Oliv., Ent., VI, p. 766, t. 1, f. 13. Caroline.
*humeralis* Knoch, i. litt. Nouv.-Mexique.
*lateralis* Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 431. Arizona.

**semilimbatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 51. Mexique.

**semitestaceus** Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 150. Pérou.

**serratus** Fabr., Mant., I, 1787, p. 48. Surinam.

**signaticollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 86, t. 3, f. 25 (sub *notaticollis*). Mexique.

**similatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 73 et 121. Amér. centr.

**Smithi** H. Donck. (nom. nov.). Massachusetts.
*Horni* Smith, Ent. Amer., I, p. 94.

**Steinheili** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Colombie.

**sternalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 17. Ste-Catherine.

**stigmula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. Brésil.

**subaeneus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 7. »

**subangulatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 8. Colombie.

**subapicalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 61. Mexique.

**subhumeralis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 74; et Champ., App., p. 237. Mexique, Guatemala.

**subparallelus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72. Mexique.

**suspiciosus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 77, t. 13, f. 19. Panama.

**suturalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 51 et 120; et Champ., App., p. 236. Mexique, Guatemala.

**Tappesi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. Colombie.

**tenuis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. Brésil.

**terminatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 54; et Champ., App., p. 236. Amér. centr.

**thoracicus** Fabr., Syst. El., II, p. 61. Brésil.

**tibialis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 55. Panama.

**transversalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. Cayenne.

**trilineatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 7. Bahia.

**univittatus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 84. Mexique.

**velutinus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 18. Cayenne.

**ventralis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 274. Bolivie.

**verticalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. ? Mexique.

**vicinalis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 67. Panama.

**viridanus** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 62, t. 3, f. 8. »

**vittaticollis** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 62. Mexique.

**Volxemi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 7. Brésil.

**Walshi** Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81.
*collaris* Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 433. Illinois, Arkansas.

**Waterhousei** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 81 et 121, t. 3, f. 24; et Champ., App., p. 239. Mexique, Guatemala.

**Weyersi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. Colombie.

**yucatanus** Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 238, t. 13, f. 25. Mexique.

### Stethispa

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 265.

**Bonvouloiri** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 266. Ega.

**confusa** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 267. Obydos.

**conicicollis** Baly, Cat. Hisp., p. 128. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 267. Amazones.

### Cephalodonta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 124.

(*Microdonta* Chap. — *Pseudispa* Chap. — *Sceloenopla* Chevrol.).

**abbreviata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 42. Panama.

**ampliata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 43. Nicaragua.

**anchoralis** Baly, Cat. Hisp., p. 146. Pérou.

**angusticostata** Blanch., Voy. d'Orb., Col., p. 211, t. 23, f. 8. Chiquitos.

**antennata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 40, t. 2, f. 25. Panama.

**apicalis** Baly, Cat. Hisp., p. 158. Ega.

**apicicornis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 155. Bogota.

**armata** Baly, Cat. Hisp., p. 129. Montevideo.

**Balyi** Grimshaw, Trans. Roy. Soc. Edimb., XXXIX, p. 10. Guatemala.

*maculata* Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 35, t. 2, f. 18.

**Batesi** Baly, Cat. Hisp., p. 126. Amazones.

**bidens** Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 97. — Oliv., Ent., VI, p. 770, t. 1, f. 19. — Baly, Cat. Hisp., p. 145, t. 9, f. 3. Cayenne.

**callosa** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 33, t. 2, f. 15. Panama.

**cardinalis** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 269, ♂. — Baly, Cat. Hisp., p. 126. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Brésil.

*immaculicollis* Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 388. »

**carinata** Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Baly, Cat. Hisp., p. 157. Ega.

**Championi** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 36, t. 2, f. 20. Panama.

**Chevrolati** Baly, Cat. Hisp., p. 148. Amazones.

**coccinea** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Baly, Cat. Hisp., p. 128, t. 9, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Cayenne.

**cognata** Baly, Cat. Hisp., p. 154. Pebas.

**collaris** Baly, Cat. Hisp., p. 140. Pérou.

**compressicornis** Fabr., Syst. El., II, p. 64. — Baly, Cat. Hisp., p. 161. Amér. mér.

**cyanea** de Brême, Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 312, t. 9, f. 5. Colombie.

**Deyrollei** Baly, Cat. Hisp., p. 153. Incertae sedis.

**dilatata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273. Cayenne.

**elevata** Fabr., Syst. El., II, p. 62. — Baly, Cat. Hisp., p. 155. Amazones.

**elongata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 159. Cayenne.

**elongatula** H. Donck. (nom. nov.). Panama.

*elongata* Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 38. »

**emarginata** Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 72. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 97. — Oliv., Ent., VI, p. 771, t. 2, f. 22. Surinam.

**erudita** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 39, t. 2, f. 22; et Champ., App., p. 234. Nicaragua. Panama.

**ferox** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 44, t. 3, f. 1. Nicaragua.

**fraterna** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 44. »

**Fryella** Baly, Cat. Hisp., p. 137. Brésil.

**fulvolimbata** Baly, Cat. Hisp., p. 144. Brésil.

**gemmans** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 32, t. 2, f. 14 (sub *generosa*). Guatemala.

**generosa** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Cayenne.
*affinis* Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 388. »

**gigantea** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 269. — Baly, Cat. Hisp., p. 125. »
*aristocratica* Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 478, t. 24, f. 3. »

**Godmanni** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 34, t. 2, f. 16-17. Nicaragua, Panama.

**goniaptera** Perty, Del. anim., p. 100, t. 20, f. 6. Amazones.
*hastata* Sturm, Cat., 1826, p. 152. »
*quadridentata* Sturm, Cat., 1843, p. 270. »

**gracilenta** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 37, t. 2, f. 21. Panama.

**gratiosa** Baly, Cat. Hisp., p. 142. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 266. Amazones.

**Haroldi** Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 44. Colombie.

**Javeti** Baly, Cat. Hisp., p. 160. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 40, t. 2, f. 24. Mexique.

**laeta** Baly, Cat. Hisp., p. 141. Cayenne.

**lateralis** Baly, Cat. Hisp., p. 131. Pérou.

**lycoides** Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 269, t. 30, f. 10. Équateur.

**maculata** Oliv., Encycl. Méth., VII, 1792, p. 96. Cayenne.
*spinipes* Fabr., Ent. Syst., IV, App., 1794, p. 448. — Oliv., Ent., VI, p. 761, t. 1, f. 1. — Baly, Cat. Hisp., p. 125, t. 8, f. 8. »

**marginata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Baly, Cat. Hisp., p. 144. — Chap., Gen. Col., XI, p. 329. Brésil.

**obscurovittata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 41. Nicaragua.

**obsoleta** Baly, Cat. Hisp., p. 135. Pérou.

**octopunctata** Baly, Cat. Hisp., p. 134. Amazones.

**pallida** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 37. Nicaragua.

**parvula** Baly, Cat. Hisp., p. 143. Amazones.

**Pascoei** Baly, Cat. Hisp., p. 139. Brésil.

**posticata** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 41. Panama.

**pretiosa** Baly, Cat. Hisp., p. 135. Brésil.

**proxima** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 39, t. 2, f. 23. Nicaragua, Panama.

**pulchella** Baly, Cat. Hisp., p. 147. Ega.

**pulcherrima** Baly, Cat. Hisp., p. 132, t. 9, f. 1. Brésil.

**quinquemaculata** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. — Baly, Cat. Hisp., p. 127. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 35, t. 2, f. 19. Mexique, Colombie.

**Robinsoni** Baly, Cat. Hisp., p. 151. Pérou.

**Sallei** Baly, Cat. Hisp., p. 150. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 37. Mexique, Cordova.

**Scherzeri** Baly, Cat. Hisp., p. 157. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 42. Guatemala, Cordillères.

**serraticornis** Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 96. — Oliv., Ent., VI, p. 767, t. 1, f. 15. — Baly, Cat. Hisp., p. 152, t. 9, f. 5. Cayenne.

**Sheppardi** Baly, Cat. Hisp., p. 133. Brésil.

**Smithi** Baly, Cat. Hisp., p. 155. Ega.

**spectabilis** Baly, Cat. Hisp., p. 139. Colombie.

**Stevensi** Baly, Cat. Hisp., p. 148. Amazones.

**subcornuta** Baly, Cat. Hisp., p. 138.

**subparallela** Baly, Biol. Centr.-Amer., VI. 2, p. 42. Panama

**tarsata** Baly, Cat. Hisp., p. 127. Colombie.

**unidentata** Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 96. — Oliv., Ent., VI, p. 767, t. 1, f. 14. — Baly, Cat. Hisp., p. 149. Cayenne.

**Westwoodi** Baly, Cat. Hisp., p. 143. Venezuela.

**Whitei** Baly, Cat. Hisp., p. 152, t. 9, f. 4. Colombie.

## Monochirus

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 330.
(*Hispellinus* Weise).

**Albertisi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 122. Nouv.-Guinée.

**australicus** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Australie.

**callicanthus** Bates, Proc. Zool. Soc., 1866, p. 354. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1877, p. 74. Formose.

**coarctatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 48. Sydney.

**fimbriatus** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 47. Tasmanie.

**Germari** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 48. Carpentaria.

**inermis** Zubkoff, Bull. Mosc., VI, 1833, p. 337. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239.
*Zubkoffi* Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Kirghises, Turcomanie.

**moestus** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 662. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 245; (2) XVIII, 1897, p. 73. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 106. Birmanie, Sumatra.

**multispinosus** Germ., Linn. Ent., III, 1848, p. 246. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 173; (2) X, 1892, p. 1018; (2) XIV, 1895, p. 706; (2) XVIII, 1897, p. 74; Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 453. Adelaide, Nouv.-Guinée.

**nigrocyaneus** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 237, t. 11, f. 26. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 83. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74. Asie centr.

### Trichispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 331.

**sericea** Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 268. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 258. Madagascar, Zanzibar.

### Prionispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 337.

**distincta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74, f.; et (2) XX, 1899, p. 226. Sumatra.

**fulvicollis** Guér., Voy. Coquille, Zool., 1830, II, Col., p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XXIII, 1897, p. 74, f.; (2) XX, 1899, p. 226. Java, Sumatra.

**gemmata** Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 129. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 226. Batchian.

**inermis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 224 et 226. Birmanie.

**pulchra** Gorham, Proc. Zool. Soc., 1892, p. 84, t. 4, f. 2. Bornéo.

*pulchella* Withehead, Explor. of Mt Kina-Balu N.-Borneo, 1893, p. 184, t. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 226. »

**subopaca** Chap., Gen. Col., XI, p. 338. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74, f.; (2) XX, p. 226. Pulo-Pinang, Sumatra.

### Cassidispa

Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 174.

**mirabilis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 175, f. Chine occident.

### Platypria

Guérin, Rev. Zool., 1840, p. 139.

**abdominalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. Madagascar.

**acanthion** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 245. Birmanie.

**ceutetes** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 141. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Sénégal, Togo.

**chiroptera** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 172. Inde.

**connexa** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 117. Transvaal.

**coronata** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 140. — Buquet, Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Sénégal, Togo.

**decemspinosa** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Togo.

**dimidiata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 78; (2) XVIII, 1897, p. 115. Malacca, Java. Sumatra.

**echidna** Guér., Rev. Zool., 1840, p. 139. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 112. Inde.

**echinogale** Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 71. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 78. Sumatra.

**erethizon** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 80, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XX, 1897, p. 112. Song-Chai.

**ericula** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 247. Birmanie.

**erinacea** Fabr., Syst. El., II, p. 59, 3. — Illig., Mag., III, p. 169. — Guér., Rev. Zool., 1840, p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 111. Tranquebar.

**hystrix** Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 116. — Guér., Rev. Zool., 1840, p. 140. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 113. Inde or. Birmanie.

*digitata* Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 178. Inde or.

*erinacea* Oliv., Ent., VI, p. 762, t. 1, f. 6. »

**longispina** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVII. Philippines.

**luctuosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. Calabar.

**mashuna** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 116. Zambèse.

**nigrospinosa** Fairm., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCV. Afrique or.

**Raffrayi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. Zanzibar.

**subopaca** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVII. Philippines.

**transvaalensis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 116. Transvaal.

## Hispa

Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603.

(*Chrysispa* Weise. — *Dactylispa* Weise. — *Dicladispa* Gestro. — *Dichirispa* Gestro. — *Hispella* Chapuis. — *Monohispa* Weise. — *Podispa* Chapuis. — *Pseudispella* Kraatz. — *Thoracispa* Chapuis. — *Triplispa* Weise).

**acanthina** Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1850, p. 398, t. 25, f. 3. Abyssinie.

**aculeata** Klug., Erman. Reis. Atl., 1835, p. 47. Guinée.

**aeneicolor** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 259. I. Comores.

**aeneipennis** Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., CCCLXVII. Madagascar.

**aenescens** Baly, Journ. Asiat. Soc. Beng., LV, 1887, p. 412. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 248; (2) XVIII, 1887, p. 82. — Cotes, Ind. Mus. Not., I, 1889, p. 37. Inde, Sumatra.

**aerea** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 125. Bengale.

**albopilosa** (*Dactylispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 181. Birmanie.

**algeriana** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 12. — Luc., Expl. Alg., Ent., 1849, p. 515, t. 44, f. 2. Algérie.
*algira* Motschs., Schrenck Reis., II, 1862, p. 238. »
*testacea* Linn. var. Leprieur, Bull. Soc. Ent. Fr., (6) III, p. LXXV. »

**alternata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Java.

**ambigua** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. Transvaal.

**Andrewesi** (*Hispella*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 126. Inde.

**antennalis** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 194. Togo.

**apicata** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 258. Madagascar.

**armata** (*Podispa*) Guér., Rev. Zool., 1841, p. 10. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. Sénégal, Togo.

**armigera** Oliv., Ent., VI, p. 763, t. 1, f. 8. Bengale.

**armispina** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 195. Togo.

**aspera** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 85. Sumatra.

**Atkinsoni** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 131. Sikkim.

**atra** Linn., Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603. — Luc., Expl. Alg., Ent., p. 515, t. 44, f. 3. — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 317. Europe.
*aptera* Bonell., i. litt. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. »

**Balbii** H. Donck. Italie.
*minuta* Balbi, Boll. Soc. Rom. Zool., I, p. 195. »

**Balyi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 250; (2) XVIII, 1897, p. 82. Java, Sumatra.
*discoidalis* Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 664. Birmanie.

**basalis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 86. Sumatra.
*basalis* Baly, coll. »

**Beccarii** Gestro, Ann Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 92, f. »

**Belli** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 127. Inde.

**bellicosa** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 9. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Sénégal.

**bellula** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 88. Sumatra.
*bellula* Baly, coll. »

**bipartita** Guér., Voy. Duperrey « Coquille », Zool., 1830, II, p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 109, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Java, Sumatra.

**brachycera** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 123, f. Chota-Nagpore.

**brevicuspis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 253. Nouv.-Guinée.

**brevispinosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Indes or.

**brunnipes** Motschs., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Java.

**capensis** Thunb., Nov. Ins. Spec., III, p. 66, t. 76. Cap Bon.-Esp.

**capicola** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 121. »

**cariana** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 251. Nouv.-Guinée.

**cariosa** Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr., 1858, p. 54. Palestine.

**ceylonica** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 128. Ceylan.

**Chapuisi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1884, p. 305. Abyssinie.
*Gestroi* Chap., Ann. Mus. civ. Gen., XV, 1879, p. 29. »

**cincta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., 2 1885, p. 177. Nouv.-Guinée.

**cladophora** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 7. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., 2 II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 109, f. Sumatra, Java, Bornéo.

**Clementis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Incertae sedis.

**confluens** Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 490. Cochinchine.

**congrua** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. Natal.

**corpulenta** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 132. Inde.

**cyanipennis** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Birmanie.

**dama** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Indes or.
*abdominalis* Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 664. Birmanie.

**daturina** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XV, 1885, p. 467. Abyssinie.

**debilis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 90. Sumatra.

**decipiens** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Cap Bon.-Esp.

**delicata** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Natal.

**delicatula** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 182. Birmanie.

**dilaticornis** Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. XLVIII. Konbir.

**dimidiata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 177. Célèbes.

**discicollis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 254. Nouv.-Guinée.

**discoidalis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Célèbes.

**dissimilis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. Natal.

**distincta** Ritsema, Tijdschr. Ent., XVIII, 1875, p. 25. Guinée.

**Dohertyi** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 133. Birmanie.

**Doriae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 256. Nouv.-Guinée.

**Dregei** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. — Afrique austr.

**echinata** Gylh., Schönh., Ins., I, 3, App., 1817, p. 4. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. — Sierra-Leone. Togo.

**elegantula** Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 447. — Kurseong.

**excisa** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1879, p. 140, t. 2, f. 10. — Amour.

**eximia** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. — Transvaal.

**extrema** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 117. — Cap Bon.-Esp., Natal.

**Fabricii** Guér., Voy. Coquille, Zool., 1830, II, p. 140. — Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 268, t. 48, f. 3. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 174. — Nouv.-Guinée.

**fallaciosa** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. — Mozambique.

**Feae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 183. — Birmanie.

**femorata** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VIII, 1888, p. 376. — Tonkin.

**ferox** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 105. — Sumatra.

**filicornis** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. — Népaul.

**filiola** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 135. — Inde.

**Fleutiauxi** Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 491. — Cochinchine.

**fulvipes** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. — Ceylan.

**Gestroi** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. — Madagascar.

**gonospila** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 130, f. — Bengale.

**gracilis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. — Natal.

**gratula** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. — »

**higoniae** Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist., (6) XVII, p. 342. Japon.

**horrifica** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 106. Sumatra.

**hystrix** Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCLXVII. Madagascar.

**inanis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. Natal.

**indica** H. Donck.
*Andrewesi* Weise (*Dactylispa*), Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 129. Inde.

**infuscata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVI. I. Philippines.

**insignita** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Ceylan.

**intactilis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 89. Sumatra.

**japonica** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 215. — Lewis, Entomol., XXVI, p. 153. Hiogo.
*angulosa* Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross., VIII, 1872, p. 262. — Fairm., Rev. d'Entom., VII, 1888, p. 157. Sibérie, or., Chine.

**Kraatzi** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 128. Togo.
*torulosa* Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. »

**lanigera** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. Namaqualand.

**laticollis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 57. Afrique occ.

**latispina** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 228. H^t-Tonkin.

**Leonardi** Ritsema, Tijdschr. Ent., XIX, 1875, p. 48. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 93. Sumatra.

**leptacantha** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 98. »

**litigiosa** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 125. Natal.

**lividipes** Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 554. Mayotte.

**longespinosa** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 259. Madagascar.

**longicornis** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 240. Birmanie.

**longicuspis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 108. Sumatra, Malacca.

**maculata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 252. Nouv.-Guinée.

**maculipennis** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. Togo.

**maculosa** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 84. Sibérie, Chine.

**mamillata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Cap Bon.-Esp.

**Manteri** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 104, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Sumatra.

**megacantha** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 249. Nouv.-Guinée.

**melanaria** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Vieux-Calabar.

**melanosticta** Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 492. Cochinchine.

**mendica** (*Dactylispa*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 131. Birmanie.

**minax** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 128. Bornéo.

**minuta** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 259. Nouv.-Guinée.

**Modiglianii** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 96. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Sumatra.

**moerens** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 215. Nagasaki.

**monticola** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 257. Nouv.-Guinée.

**multifida** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 263. »

**muricata** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 174. — Gerstäck., i. litt. Java.

**natalica** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 125. Natal.

**nemoralis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 101, f. Sumatra.

**nigripennis** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. — Ritsema, Midd.-Sumatra, IV, 6, Col., 1887, p. 181. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 83. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. Indes or., Sumatra.

**nigritula** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 11. Sénégal.
var. *atratula* Guér., l. c. Pondichéry.

**nigromaculata** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Birmanie.

**numida** Guér., Rev. Zool. 1841, p. 14. — Luc., Expl. Alg., Ent., p. 514, t. 44, f. 1. Algérie.

**occator** Brullé, Webb et Berth., Canar. Ent., 1838, p. 73, t. 1, f. 17. — Wollast., Cat. Col. Canar., 1864, p. 418. I. Canaries.

**Oberthuri** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 97. Sumatra, Malacca.

**omarramba** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Ovampoland.

**orophila** Gestro, Ann Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 127, f. Bornéo.

**ovampoa** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Ovampoland.

**pachycera** Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 85. — Gerstäck., Decken's Reis., III, 2, 1873, p. 290, t. 13, f. 1. Zanzibar.

**pallescens** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 13. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Pondichéry.

**palliata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxv. Mindanao.

**pallida** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 13. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 195. Sénégal.

**pallidipennis** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 240. Indes or.

**pallipes** (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. Togo.

**Paronae** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 260. Nouv.-Guinée.

**parvula** (*Pseudispella*) Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Batavia.

*nigritula* Boh., Res. Eugen., 1859, p. 203. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 80. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. Java, Sumatra.

**paucispina** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 139. Afrique mér.

**Pauli** (*Dactylispa*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 137. Zanzibar.

**perfida** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. Natal.

**perplexa** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 127. Transvaal, Zambèze.

**Perraudierei** Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 491. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 90. Cochinchine, Sumatra.

**Perroteti** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 12. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Neelgherries.

**Petiti** (*Pseudispella*) Guér., Rev. Zool., 1841, p. 9. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 199. Afrique occ.

*incerta* Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. "

**platyacantha** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 126. Birmanie.

**platyprioides** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 262. Nouv.-Guinée.

**postica** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 175. Célèbes.

**praefica** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 135. Inde.

**promontorii** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 118. Cap Bon.-Esp.

**pubicollis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. »

**puberula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVI. I. Philippines.

**pugnax** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 135. Birmanie.

**pungens** Bohem., Res. Eugen., 1859, p. 202. Hong-Kong.

**quadrifida** Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 85. — Gerstäck., Decken's Reis., III, 1873, p. 289. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. Zanzibar, Togo.

**ramosa** Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 6. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 124, f. Indes or.

**ramuligera** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 85. Malacca.

*Kerimi* Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 93, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. Sumatra.

**ramulosa** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. Cafrerie.

**reticulata** Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 665. Birmanie.

**Ritsemae** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. Madagascar.

**rubus** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1019. Nouv.-Guinée.

**rufiventris** (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Togo.

**setifera** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Batchian.

**Severini** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII. 1897, p. 129. Bengale.

**Sikorai** Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV. 1891, C. R., p. CCCLXVI. Madagascar.

**singularis** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 179. Birmanie.

**sobrina** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 121. Natal.

**soror** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 134. Inde.

**spinicornis** (*Hispella*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 199, not. Afrique occ.

**spinigera** (*Podispa*) Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 4. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Togo.

**spinosa** Weber, Obs. Ent., I, 1801, p. 65. — Fabr., Syst. El., II, p. 58, 1. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 86. Sumatra.

**spinosula** (*Dactylispa*) Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 3. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Sierra-Leone, Togo.
*atra* Gyll., Ins. Suec., I, 3, p. 450, not. Sierra-Leone.
var. *salaamensis* Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 140. Zanzibar.

**spuria** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 118. Natal, Transvaal.

**Srnkae** Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 133. Mines de rubis, Birmanie.

**straminea** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Cap. Bon.-Esp.

**stygia** (*Hispella*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 51. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 124, f. Indes or.

**subhirta** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Madagascar.

**subquadrata** Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 216. Japon.

**subspinosa** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 11. Sénégal.

**sulcata** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 57. Incertae sedis.

**sulcicollis** Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., p. 5. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. Guinée.

**tenella** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. Zoulouland.

**tenuicornis** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Cafrerie.

**testacea** Linn., Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603. — Fairm., Gen. Col. Eur., t. 72, f. 345. Europe mér.
‡ Perris, Mém. Soc. Liège, 1855, p. 260, t. 5 *bis*.

**torulosa** (*Podispa*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. » Cafrerie, Togo.

**torva** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 103. Sumatra.

**trapa** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 95. »

**tribulus** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 102. »

**trifida** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 92. Malacca, Sumatra, Bornéo, Java.

**tristis** Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCLXVII. Madagascar.

**tuberculosa** Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Népaul.

**vanikorensis** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 6. — Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 536, t. 8, f. 9. Vanikoro.

**vexatrix** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Natal.

**vicinalis** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Natal, Zambèse.

**viridiaenea** Guér., Rev. Zool., 1841, p. 8. Sénégal.

**viridicyanea** Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895,

p. 270. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 139. Gabon.

**vittula** Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXV. I. Philippines.

**vulgaris** Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 100. Sumatra.

**Weisei** (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197, not. Addah.

**Weyersi** Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 325. Sumatra.

**xanthospila** (*Dactylispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 261; (2) XVIII, 1897, p. 91. Sumatra.

**zanzibarica** H. Donck. (nom. nov.).
*quadrifida* Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 128. Zanzibar.

**zulu** Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. Zoulouland.

---

# ADDENDA

Espèces à ajouter au genre *Alurnus*.

**Boucardi** Rosenberg, Novit. Zool., V, 1898, p. 94. Colombie.

**costalis** Rosenberg, Novit. Zool., V, 1898, p. 93. Colombie, Équateur.

**humeralis** Rosenberg, Novit. Zool., V, 1898, p. 94. »

**sexguttatus** Rosenberg, Novit. Zool., V, 1898, p. 95. Paramba.

---

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

*Acanthispa*, 574.
Acanthodes, 574.
Acentroptera, 568.
Alurnus, 557, 613.
Amblispa, 546.
Amplipalpa, 542.
Anisodera, 560.
Anoplitis, 584.
Aproida, 540.
Arescus, 568.
Aspidispa, 566.

Balyana, 567.
Botryonopa, 556.
Brachycorina, 572.

Callispa, 543.
*Caloclada*, 541.
Cassidispa, 599.
Cephalodonta, 594.
Cephalolia, 547.
Ceratispa, 556.
Chalepus, 584.
*Charispa*, 542.
Charistena, 583.
*Chelobasis*, 568.
Chirispa, 555.
Choeridiona, 571.
*Chrysispa*, 601.
Cladispa, 542.
*Cladophora*, 541.
Coelaenomenodera, 566.
Cryptonychus, 553.

*Dactylispa*, 601.
Demothispa, 545.
*Dichirispa*, 601.
*Dicladispa*, 601.
Distolaca, 565.
*Diplocoeloma*, 566.

Downesia, 573.

Estigmena, 559.
*Euprionota*, 576.
Euryspa, 540.
Euxema, 542.
Exothispa, 572.

Gonophora, 562.

Hanoia, 572.
*Heterispa*, 576.
Hispa, 601.
*Hispella*, 601.
*Hispellinus*, 598.
Hispodonta, 552.
Hispoleptis, 552.
Hispopria, 559.
Homalispa, 546.

Javeta, 561.

*Lachnispa*, 562.
Leptispa, 541.
*Leptomorpha*, 541.
Leucispa, 540.

Macrispa, 559.
Melanispa, 546.
Melispa, 547.
Metaxycera, 583.
*Metazycera*, 583.
*Micrispa*, 562.
*Microdonta*, 594.
Microrhopala, 574.
Monochirus, 598.
*Monohispa*, 601.

Nepius, 570.

*Octhispa*, 576.
Octocladiscus, 541.

Octodonta, 554.
Octotoma, 571.
*Odontota*, 584.
*Oediopalpa*, 542.
*Onchocephala*, 570.
Oncocephala, 570.
Oxycephala, 555.

Parachalepus, 584.
*Paradownesia*, 573.
Parallelispa, 545.
*Pentispa*, 576.
Physocoryna, 572.
Platypria, 599.
Plesipa, 556.
*Podispa*, 601.
Prionispa, 599.
Promecotheca, 569.
Prosopodonta, 554.
*Pseudispa*, 594.
*Pseudispella*, 601.

*Rigidantenna*, 584.

*Scelocnopla*, 594.
Spilispa, 553.
Stenispa, 545.
Stenopodius, 572.
Stethispa, 5 4.

Trichispa, 599.
*Triplispa*, 601.
*Thoracispa*, 601.

Uroplata, 576

Wallacea, 552.

Xanthispa, 546.
Xenispa, 552.
Xiphispa, 554.

# DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

## RECUEILLIS EN CHINE

## PAR M. DE LATOUCHE

PAR L. FAIRMAIRE.

Ces insectes ont été recueillis aux environs de Koua-Toun, dans le Szé-Tchouen, sauf un petit nombre dont les localités spéciales sont indiquées. Le nombre des espèces intéressantes qui sont décrites ci-après fait regretter que les récoltes de M. de Latouche n'aient pas été plus abondantes.

**Silpha bicolor** n. sp. — Long. 18 à 19 mill. — *Lata, parum convexa, fusco-cyanescens, modice nitida, prothorace rufo, medio levissime obscuriore, subtus cum pedibus cyanea, nitida; capite sat parvo, fronte trifoveolata, clypeo antice arcuatim emarginato, antennis brevibus, apice valde clavatis, piceis, nitidis, articulis 3 ultimis cinereo-pubescentibus, opacis, ultimo sat acuminato; prothorace lato, transverso, antice sat angustato, lateribus rotundatis, dorso dense punctato, disco fere laevi, medio breviter sulcatulo, utrinque paulo convexiore, postice tuberculis 2 sat minutis et extus sulculo arcuato, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis sat rotundatis; elytris latis, late marginatis, dense punctatis, sutura et utrinque costis 3 politis, fere metallicis, 1ª integra, 2ª apice obsoleta, 3ª praecedenti proxima, ante apicem abbreviata; subtus cum pedibus subtiliter asperula, tibiis costulatis; ♂ elytris apice fere truncatis, ad suturam oblique truncatis, abdomine elytris breviore; ♀ elytris paulo longioribus, apice magis oblique truncatis, ad suturam similiter truncatis, abdomine elytris longiore.*

Ressemble à la *S. cyanipennis* Hope, de l'Inde, mais le corselet est unicolore, à peine plus foncé sur le disque, les élytres sont moins nettement tronquées, coupées obliquement à l'angle sutural qui est obtus. Ressemble aussi beaucoup à la *S. brunnicollis* Motsch., du Japon; mais cette dernière est plus noirâtre, les élytres sont plus largement rebordées, leur extrémité est coupée obliquement de dedans en dehors et bien moins arrondie en dehors, l'angle apical forme une très petite épine; le corselet est semblablement coloré et sculpté, mais il est plus large, plus arrondi sur les côtés.

**Thymalus chinensis** n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble à notre

*T. limbatus*, même forme, même coloration et même pilosité; en diffère par le corselet à bords latéraux plus déprimés, moins relevés, plus transparents, plus rugueux, plus arrondis aux angles postérieurs, plus fortement échancré en avant avec les angles plus saillants, l'écusson déprimé, les élytres très inégales, à lignes de points peu régulières, surtout vers la suture, cette ponctuation notablement plus fine, surtout sur les côtés et à l'extrémité, et moins serrée, les angles postérieurs marqués, le rebord un peu plus large et l'extrémité moins arrondie, la callosité basale est convexe, la suture est saillante; la teinte générale est plus métallique et les bords sont plus clairs.

Il me paraît probable que toutes ces formes appartiennent à une même espèce, comme pour le genre *Prostomis*.

Koua-Toun.

Les espèces japonaises de ce genre semblent avoir une forme plus ovalaire. Le *T. marginicollis*, de l'Amérique septentrionale, a les élytres bien plus étroitement marginées, le dos plus inégal, moins finement ponctué et l'écusson brusquement arrondi.

**Toxocerus Latouchei** n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, coeruleus, nitidus, rufo-villosus, prothorace nitidiore, subtus aenescenti-virens, nitidus, rufo-villosus, abdomine rufo, nitido, segmentis apice dilutioribus, pilis longis adpressis fulvis sat dense vestitus, antennis palpisque obscure rufis; capite dense rugoso, antice truncato et paulo rufescente, angulis valde obtusis, antennis articulis 2 primis crassis, nigropilosis, 1° infuscato, 2° minore, globoso, ceteris 3 sat gracilibus, 6 et 7 transversis, clava stipite paulo breviore; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, fere a basi antice angustato, lateribus basi rotundatis, antice recte convergentibus, dorso sat subtiliter punctato, basi utrinque impresso, margine postico medio recto, angulis rotundatis, anticis obtusissimis, dorso fulvo-hispidulo; scutello ovato, apice obtuso, dense punctato, basi impresso, interdum virescente; elytris ovatis, post medium leviter attenuatis, apice rotundatis, dorso dense punctato-asperulis, callo postico vix laeviore; subtus pectore asperulo-punctato, metasterno medio denudato et medio sulcato, abdomine subtiliter asperulo, pedibus sat gracilibus, rugosis, longe setosulis, tibiis anticis apice fortiter extus bidentatis, tarsis brevibus, articulis 4 primis rufescentibus, transversis, 5° ceteris conjunctis longiore, tarsis intermediis tibiis longioribus, gracillimis, articulis 1° et ultimo aequalibus, pedibus posticis longioribus, tibiis apice longe plurispinosis, tarsis tibiis fere duplo longioribus, minus gracilibus, apicem versus leviter crassioribus, articulis 1° et ultimo aequalibus. — ♀ Major* (13 mill.), *magis ampla,*

*paulo virescens, capite prothoraceque leviter aurosis, antennarum clava minore, tarsis posticis tibiis haud longioribus, segmentis ventralibus ultimis late ac profunde angulatim emarginatis.*

Ce joli insecte, qui rappelle certaines Amphicomes, diffère du *T. Rothschildii* Fairm., par la massue des antennes courte, mais pour le reste les caractères sont les mêmes; seulement les premiers articles des tarses antérieurs sont plus courts, plus larges, et le dernier n'est pas épaissi. Le *T. Florentini* Fairm., de Lang-Song, est plus grand, le corselet est moins court, plus arrondi à la base et sur les côtés et les tarses sont bien moins longs, les premiers articles des antérieurs moins larges; enfin la massue des antennes est plus grande et se rapproche de celle du *Rothschildii*.

Il résulte de la connaissance de la ♀ du *Toxocerus Latouchei* que le genre *Arrhephora* Fairm. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1891, C. R. 3) a été établi sur des ♀ dont les ♂ sont des *Toxocerus*, comme je l'avais pressenti. Il faut donc inscrire les espèces de ce genre comme il suit :

*T. Rothschildii* Fairm.
*T. chalcochryseus* Fairm. (*Arrhephora*).
*T. Florentini* Fairm.
*T. Latouchei* Fairm.
*T. varicolor* Fairm.
*T. corinthius* Fairm. (*Arrhephora*).

**Sinochelus limbatus** n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovatus, supra vix convexiusculus, subtus valde convexus, fuscus, indumento cinereo subtiliter setosulo densissime vestitus, elytrorum parte reflexa verticali fusco-velutina, prothorace plaga media interrupta et plagula antica piceolis transversim fasciato, scutello piceolo, subtus dense cum pedibus minus dense griseo-villosus; clypeo denudato, rugosulo, transversim paulo concavo, margine antico fere truncato, leviter reflexo, angulis paulo rotundatis; prothorace parum transverso, elytris haud angustiore, convexo, antice paulo angustato, lateribus rotundato, angulis posticis valde obtusis; scutello ogivali; elytris a medio postice angustatis, apice separatim rotundatis, lateribus et apice verticalibus; pygidio fere conico, cinereo; pedibus crassis, asperatis, posticis compressis, tibiis anticis dente apicali valido terminatis et supra obtuse angulatis, tarsis posticis crassis, articulo ultimo magno, crasso, unguiculis magnis arcuatis terminato.*

Fou-Tchéou.

Cet insecte a les plus grands rapports avec les espèces africaines du

genre *Dichelus*, mais il en diffère assez notablement par la forme déprimée des élytres que l'abdomen ne déborde pas, par le chaperon largement arrondi, finement rebordé, le corselet coupé droit à la base, les tibias antérieurs terminés par 2 dents, l'apicale grande, allongée, l'autre simplement angulée, les tarses postérieurs, plus épais, surtout le dernier article, les crochets grands, robustes, égaux, la branche interne à peine fissile aux antérieurs et postérieurs et enfin par la vestiture très rare, formée de petites soies ou écailles. L'ensemble de ces différences, joint à la situation géographique, me paraît suffisant pour justifier ce nouveau genre

A l'espèce précédente il faut ajouter :

1° le Dichelus chinensis Boh. (*Voy. de la frég. Eugénie*, Entom., p. 52). — Long. 6 mill. — *Ovatus, modice convexus, supra dense ochraceo, subtus pallido-squamosus, antennis, palpis pedibusque testaceis, his breviter pallido-setosis; capite subtiliter crebre punctulato; elytris dorso planis; tibiis anticis muticis; femoribus posticis compressis, validis.*

Hongkong.

2° l'espèce suivante trouvée au Tonkin :

**Sinochelus cinctipennis** n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *limbatus*, mais coloration très différente; le corps est couvert en dessus de petites écailles d'un roux ocreux, comme le *chinensis*, mais les élytres ont le bord réfléchi d'un brun noir velouté comme le *limbatus*, l'écusson est d'un brun foncé, velouté, avec une ligne brillante, transversale, à la base, il est finement rugueux; les élytres ont la même forme et sont parsemées, comme chez le *limbatus*, de quelques points très espacés; le pygidium est d'un jaunâtre très pâle; le dessous du corps est couvert de poils sétiformes d'un roussâtre pâle; les pattes sont brunes avec les fémurs rougeâtres, les postérieurs inermes, mais avec les trochanters acuminés.

Haut-Tonkin; ma collection.

Ectinoplia sulphuriventris Redt. — Cette espèce a été aussi trouvée par M. de Latouche aux environs de Fou-Tchéou en plusieurs exemplaires qui présentent quelques différences avec le type figuré dans le « Voyage de la Novara ». Chez les uns le corselet, au lieu d'avoir le fond noir, est couvert de squamules verdâtres avec 2 bandes dorsales noires et 2 bandes latérales obliques, de même couleur, plus courtes, en outre la bande suturale n'est pas tranchée et se fond avec le reste de l'élytre qui est d'un noir peu intense, poudré de petites écailles verdâ-

tres; chez d'autres, le dessus du corps est d'une couleur purée de pois, n'ayant que des vestiges de bandes sur le corselet et une courte bande noire aux épaules des élytres; les crochets des tarses postérieurs sont très légèrement bifides à l'extrémité.

**Ectinoplia latesuturata** n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovata, crassa, supra planiuscula, fusco-nigra, squamulis sulphureis adpressis fasciata, capite sulphureo-setosulo, prothorace sulphureo, plaga magna discoidali antice bifida, utrinque macula oblonga minore comitata denudata, scutello nigro, elytris vitta lata suturali, basi medio et ante apicem transversim ramosa sulphurea, pygidio, corpore subtus et pedibus dense argenteolo-squamosulis; capite subquadrato, antice truncato et reflexo, antennis piceis; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, antice a basi arcuatim angustato, antice fere truncato, basi late arcuata, angulis valde obtusis; scutello ovato, velutino; elytris breviter ovatis, medio leviter ampliatis, apice valde rotundatis, dorso dense subtiliter granulatis, callo ante-apicali crasso, vix laeviore; pygidio plano, lato, apice piloso; pedibus sat validis, tibiis tarsisque ciliatis, tibiis anticis bidentatis, unguiculis inaequalibus, majore apice fisso, posterioribus magnis, simplicibus.*

Semble très voisine de l'*E. Paivae*, mais chez celle-ci les pattes et les antennes sont autrement colorées.

**Ectinoplia guttaticollis** n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Praecedenti valde affinis, sed angustior, nigro-velutina, opaca, squamulis sulphureis variegata, capite laxe squamosulo, prothorace sulphureo-cincto, vittula media et utrinque puncto sulphureis, elytris linea suturali et utrinque ramulis transversis 3 sulphureis, 2 posticis plus minusve interruptis aut abbreviatis, pygidio, corpore subtus et femoribus indumento squamoso albido lerissime virescente dense vestitis; capite haud quadrato, dense subtiliter strigosulo-rugoso, clypeo angustiore, apice paulo arcuato et magis reflexo; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus cum angulis posticis valde rotundato, angulis anticis paulo productis; pedibus gracilibus, tibiis anticis tridentatis, dente supero minuto, unguiculis 4 anticis inaequalibus, unguiculo majore apice fisso, unguiculis posticis integris.*

**Phyllopertha sublimbata** n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Ovato-oblonga, modice convexa, aenea aut cupreola, griseo-villosa, parum nitida, elytris rufescentibus, nitidis, glabris, lateribus fusculo-violaceo-tinctis, apicem versus latius aut viridi-tinctis; capite cum prothorace fusculo et fulvo-piloso, dense subtiliter rugoso-punctato, margine an-*

*tico late arcuato, vix reflexo, antennis palpisque aeneis; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus arcuato, antice angustato, dorso dense subtiliter punctato-rugosulo, margine postico late arcuato aut fere recto, angustissime polito, angulis subrectis; scutello brevi, lato, arcuato, punctulato, aeneo aut cupreolo micante: elytris ovatis, basi fere truncatis, ad humeros sat angulatis, medio vix ampliatis, sat subtiliter et parum regulariter punctato-substriatulis, striis apice extremo profundioribus, intervallis obsolete plicatulis; propygidio et pygidio densissime coriaceo-punctulatis; subtus subtiliter et inaequaliter asperulo-punctata, segmentis ventralibus apice laevioribus et cupreolis, tibiis tarsisque obscurioribus, tibiis anticis bidentatis, unguibus anticis inaequalibus, majore apice bifido, posterioribus duplicibus, simplicibus.*

Anomala viridicostata Nonfr., *Ent. Nachr.*, 1892, p. 85. — Long. 16 mill. — *Ovata, convexa, nitida, rufo-fulva, capite (clypeo excepto), prothorace (lateribus exceptis), scutello apice, elytrorum sutura elevata et utrinque costis 2 validis laete viridi-metallicis, macula humerali et ad marginem elytrorum externum vitta nebulosa similiter tinctis, pectore et abdomine dilute fusculo-aenescentibus, hoc apice cum pygidio et signaturis lateralibus rufo-fulvis, pedibus levissime aeneo-tinctis, tarsis virescentibus; capite densissime subtiliter punctato, sutura clypeali recta, vix indicata, ad latera elevata, clypeo antice fere recto, angulis rotundatis, antennarum clava vix obscuriore; prothorace sat brevi, basi elytris fere latiore, antice a basi arcuatim angustato, dense subtiliter punctato, paulo rugosulo, antice et basi utrinque obsolete impresso: scutello ogivali, subtiliter rugosulo-punctato: elytris breviter ovatis, post medium leviter ampliatis, dorso parum fortiter striatis, sat dense asperulo-punctatis, intervallis 3, 5, 7, 9 elevatis, duobus ultimis breviter, callo humerali sat convexo; pygidio sat conico, subtiliter transversim strigoso, utrinque ad marginem biimpresso; pedibus validis, tibiis anticis apice bidentatis, dente apicali elongato, apice obtuso et paulo incurvo, unguibus externis apice fissis.*

Koua-Toun.

Cette *Anomala* est voisine des *pekinensis* et *testaceipes*, aussi de la Chine, mais la coloration est bien différente, la sculpture plus fine, très serrée, un peu rugueuse, même sur les côtés des élytres, qui sont plus courtes, le corselet est plus large, et les pattes sont plus robustes.

**Cosmiomorpha similis** n. sp. — Long. 18 mill. — Forme, sculpture et coloration de *C. modesta* Saund., mais plus petite et couverte de soies rousses très serrées, notamment sur le corselet; la tête est

plus finement rugueuse, rétrécie en avant avec les côtés un peu arqués, relevés, la partie antérieure légèrement concave avec le bord faiblement sinué et les angles arrondis, le labre est couvert d'une villosité rousse serrée; le corselet moins en carré transversal, plus rétréci en avant, très légèrement élargi à la base, couvert en dessus de rugosités fines très serrées et d'une vestiture roussâtre très serrée formée de poils courts sétiformes, le bord postérieur est largement et faiblement sinué devant l'écusson, les angles postérieurs sont plus arrondis et il n'y a pas une fine ligne élevée au milieu de la base; l'écusson est aussi rugueusement ponctué; les élytres sont moins atténuées en arrière, les côtes sont plus saillantes; le pygidium est plus conique, plus rétréci vers l'extrémité et il est couvert, sur une ponctuation densément rugueuse, de poils sétiformes roussâtres serrés; le dessous et les pattes sont de couleur marron, les côtés sont couverts d'une villosité beaucoup plus fine, moins serrée, les pattes sont plus rugueusement ponctuées, les tibias antérieurs ne sont pas dentés chez le ♂, plus larges et obtusément tridentés chez la ♀, leurs tarses sont très allongés aussi, mais le 1er article est simple, semblable au 2e, tous deux rugueusement ponctués.

Formose.

**Dicerca Latouchei** n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice attenuata, tota aeneo-metallica, cupreo-mixta, sat nitida, glabra; capite brevi, densissime subtiliter ruguloso-punctulata, cupreomicans, inter oculos plagulis 2 leviter convexis, minus rugosis et obscuro-aeneis, clypeo profunde et arcuatim emarginato, labro rugoso, cupreo; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, antice a medio paulo angustato, fortiter punctato-rugoso, inaequali, medio canaliculato et cupreo, utrinque vitta convexa fusco-metallica, fere polita, lateribus late impressis et plagula polita fusco-metallica signatis, extus magis rugatis, margine postico medio reflexo, polito, utrinque minus, angulis rectis; scutello minuto, rotundato, medio impresso, obscuro; elytris oblongo-ovatis, ad humeros obtusis, postice vix sensim ampliatis, apice angustatis et subproductis, apice ipso truncato, leviter bispinoso, spina interna minutissima, sutura anguste elevata, utrinque costulis aliquot sat irregularibus, 1a fere integra sed postmedium obliterata, 2a basi et post medium distincta, ceteris valde interruptis, intervallis valde punctato-rugosis, plagulis leviter virescentibus impressiusculis; subtus cum pedibus cuprea, nitida, rugosa, prosterno lato, cum meso- et metasterno medio paulo concavo et virescente, tarsis coeruleis.*

Amoy.

**Sandalus chinensis** n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongus, convexus, picco-fusculus, vix nitidulus, prothorace fuliginoso-puberulo, ad latera densius, elytris dilute piceolis, basi et apice dilutioribus, glabris; capite reclinato, opaco, fusco, brevissime puberulo, subtilissime asperulo, medio obsolete costulato, inter oculos leviter late impresso, clypeo brevi, cum labro dense lutoso-puberulo, tuberculis antennariis conico-productis, antennis brevibus, fuscis, articulo 1° crasso, 8 ultimis brevissimis, densatis, dense flabellatis, mandibulis validis, abrupte arcuatis; prothorace parum transverso, basi elytrorum haud angustiore, antice valde angustato, basi levissime ampliato, margine antico rotundato-producto, caput obtegente, dorso dense subtiliter punctulato, basi medio leviter biimpresso, margine postico utrinque sinuato, medio ad scutellum leviter emarginato et bidenticulato; scutello fere rotundato, apice acuminato, dense punctulato, linea media elevata; elytris oblongo-ovatis, ad humeros obliquatis, dein ampliatis, sutura et utrinque costulis 3 sat elevatis, externa breviore, intervallis sat grosse punctatis, paulo rugosulis et laxe reticulatis, extus lineis 2 vix elevatis, margine sat crassa; subtus cum pedibus piceus, cinereo-pubescens, tibiis anticis extus subtiliter denticulatis, apice valde calcaratis, tarsis late lamellatis.*

Koua-Toun; un seul ♂.

C'est une découverte fort intéressante, le genre n'étant encore signalé, à ma connaissance, qu'en Amérique et en Afrique.

**Ponyalis** n. gen.

Ce genre ressemble au genre *Lyponia*, mais il en diffère par un corps plus solide, le corselet très transversal, presque rectangulaire, plus étroit que les élytres, sans aréoles, n'ayant au milieu qu'un sillon bien marqué en arrière, se changeant en avant en une carène, les côtés ayant 2 fortes impressions, les angles postérieurs coupés droit mais émoussés; les antennes dépassant au moins le milieu du corps, atteignant même les 2/3, et, à partir du 3e article, portent des lamelles larges, qui se rétrécissent peu à peu vers l'extrémité; les élytres ont chacune 4 fortes carènes, outre la suture, les interstices sont remplis par des fossettes transversales, serrées, qui, chez le ♂, sont séparées longitudinalement par une fine ligne un peu saillante; les pattes sont courtes, comprimées. Chez la ♀ les antennes sont bien plus courtes et les interstices des élytres sont à peine séparés en deux parties par une ligne longitudinale faiblement saillante.

**P. laticornis** n. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Elongata, fere pa-*

*rallela, nigra, nitida, prothoracis lateribus late, basi et antice angustissime elytrisque rubris, subtus nitidior, antennis nigris, opacis, articulo 1° nitido; capite brevi, inter oculos transversim sulcato, his globosis, exsertis, tuberculis antennariis elevatis, antennis elongatis, articulo 2° minutissimo, ceteris late lamellatis; prothorace transverso, subquadrato, ad angulos anticos tantum angustato et rotundato, margine antico arcuato, dorso medio postice sulcato, antice carinato, utrinque antice late impresso, transversim plicatulo, postice iterum tranversim impresso, angulis posticis obtuse rectis; scutello subquadrato, truncato aut leviter emarginato: elytris sutura et utrinque costis 4 elevatis, 2ª et 4ª apicem attingentibus, interstitiis transversim foveolatis et medio linea longitudinali paulo elevata divisis; subtus lateribus impressa; ♀ minor, prothorace latius rubro-marginato, elytrorum interstitiis minus divisis, antennis brevioribus, angustius lamellatis.*

Koua-Toun.

Cet insecte est assez distinct par son corselet qui n'est pas élargi à la base dont les angles sont droits mais émoussés et par ses antennes lamellées qui le rapprochent de l'*Atelius expansicornis*, tandis que le corselet non aréolé, à angles postérieurs non prolongés, lui donnent de la ressemblance avec les *Lyponia*.

**Rhagophthalmus gibbosulus** n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongus, elytris a basi longe attenuatis, convexiusculus, fusculo-piceus, nitidulus; capite lato, oculis magnis, late ac profunde emarginatis, fronte angusta, paulo concava, antennis ferrugineis, brevibus, prothoracis marginem anticum vix superantibus; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore, antice a basi angustato, dorso transversim fortiter convexo, postice impresso, margine postico medio sinuato et rufescente, utrinque sinuato, angulis latis, obtuse retroversis; scutello rufescente, oblongo, apice obtuso; elytris elongatis, basi paulo ampliatis, dein attenuatis, dense subtiliter rugosulis, utrinque tricostulatis, costis 2 primis sat acute elevatis, 3ª paulo obsoleta, sutura haud elevata, margine externo dense rufo-ciliato; subtus rufescens, abdomine magis castaneo, segmentis abdominalibus rufo-marginatis, pedibus fuscis, femoribus rufo-testaceis.*

Ressemble beaucoup au *scutellatus* Motsch., mais plus petit, avec les élytres bien plus atténuées en arrière, plus accuminées, à côtes saillantes; le corselet est relevé transversalement au milieu, les antennes sont plus courtes ainsi que l'écusson.

**Podabrus angustus** n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Elongatus, pa-*

*rum convexus, fuscus, opacus, prothorace rufo; capite fere transverso, basi fortiter angustato, ad oculos dilatato, his sat mediocribus, extus productis, fronte subtiliter alutacea: antennis validiusculis, ab oculis paulo distantibus, inter se sat approximatis, squalide fulvis, articulo 1° elongato, 2° tertio breviore; prothorace parvo, elytris dimidio angustiore, subquadrato, antice levissime attenuato, lateribus fere rectis, anguste marginatis, basi recta, angulis rectis, anticis vix obtusis, dorso laevi, medio sat convexo, postice fere triangulariter impresso et punctulato; scutello minuto, triangulari; elytris elongatis, basi truncatis, ante medium postice leviter attenuatis, dorso alutaceis, sutura et utrinque lineolis 2 levissime elevatis; pedibus sat gracilibus, squalide lutosis.*

Fo-Kien.

**Telephorus confusus** n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongatus, subtus cum pedibus fusculo-coeruleus, fulvo-pubescens, abdomine rufo, supra et subtus lateribus fusco-maculato, capite nitide coeruleo, fere laevi, fronte impressiuscula, clypeo punctulato, medio convexo, utrinque impresso, palpis rufis, articulo ultimo fuscato, antennis infuscatis, articulis 3 primis subtus fulvis, apice et supra cinereo-pubescentibus, basi crassioribus, articulis 2° et 3° aequalibus, 4° et sequentibus longioribus; prothorace elytris paulo angustiore, valde transverso, subquadrato, rufo-flavo, nitido, disco fusculo-coeruleo-bimaculato, lateribus fere rectis, ad angulos anticos rotundatis, margine antico levissime arcuato, postico late sinuato et paulo reflexo, angulis obtusissimis; scutello aenescente, densissime subtiliter granulato, dense fulvo-villoso, apice obtuso; elytris basi ampliatis, dein gradatim attenuatis, apice fortiter rotundatis, dense granulatis, coerulescenti-viridibus, opaculis, basi excepta valde nitida, sutura et utrinque nervulis 2 paulo elevatis; pedibus robustis, tarsis nigricantibus, articulo 4° integro, unguibus validis*

Fou-Tchéou.

Ce pourrait bien être l'insecte dont parle M. Gorham, à la suite de la description du *T. nobilis* et qui provient du nord de la Chine; mais la description de cette dernière espèce indique le métasternum seul comme d'un noir verdâtre et ne parle pas de la longueur relative des articles des antennes.

**Telephorus hypopelius** n. sp. — Long. 16 mill. — *Elongatus, sat robustus, flavo-testaceus, capite profunde coeruleo, valde nitido, margine antico arcuato, flavo-testaceo, clypeo medio convexo, fronte laevi,*

*inter oculos vix distincte impressiuscula, ore palpis antennisque testaceo-flavidis, mandibulis apice paulo infuscatis, antennis medium corporis vix attingentibus, basi paulo crassiusculis, apicem versus gracilioribus, articulis 3 primis aequalibus; prothorace elytris angustiore, valde transverso, longitudine dimidio latiore, transversim subquadrato, margine antico late arcuato, dorso polito, marginibus oblonge impresso, postico late sinuato, plaga magna discoidali transversa fusco-coerulea, angulis obtusis, posticis fere rotundatis; scutello fusco, apice pubescente, basi coerulescente; elytris elongatis, post medium attenuatis, coerulescenti-viridibus, metallicis, sat fortiter dense rugosulis, parum nitidis, sed basi laevioribus, valde nitidis, sutura et utrinque nervulis 2 modice elevatis et extus 2 obsoletis; metasterno fusculo-coerulescente, griseo-pubernlo, lateribus flavido, abdomine cum pedibus flavo-testaceis, femoribus apice et tibiis basi infuscatis, tarsis latis, articulo 4° integro, unguibus simplicibus.*

Diffère du précédent par la taille plus forte, la tête entièrement bleue sauf une bordure rousse antérieure, les antennes plus courtes, le corselet plus large, plus arrondi aux angles postérieurs, la tache plus grande, les nervures des élytres plus saillantes, le métasternum verdâtre, les pattes rousses avec la plus grande partie des fémurs brune.

**Telephorus hemixanthus** n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — *Fulvo-flavus, capite basi cum fronte coerulescenti-viridi, nitidissimo, clypeo utrinque impresso, palpis antennisque fulvo-flavis, his articulo 3° secundo et quarto multo brevioribus; prothorace transversim quadrato, macula dorsali transversa fusculo-violacea, lateribus fere rectis, margine antico late arcuato, dorso laevi, utrinque longitudinaliter impresso, antice latius, postice transversim impresso, basi late sinuata, fortiter cum angulis marginata, his et anticis rotundatis; scutello coeruleo, apice fusculo, elevato et pubescente; elytris fere parallelis, viridi-coerulescentibus, modice nitidis, dense sat fortiter rugoso-punctatis, basi minus rugosis et valde nitidis, sutura et utrinque nervulis 2 paulo elevatis; metasterno pubescente, interdum levissime aenescente, pedibus mediocribus, femorum apice et tibiarum basi fuscis, his interdum cum femoribus supra fusco-lineatis, tarsorum articulo 4° vix sinuato, unguibus simplicibus.*

La description du *T. Leechianus* Gorh. lui conviendrait assez bien, mais la taille est plus forte, le corselet serait carré avec une tache presque ronde, les élytres d'un vert brillant; la description ne parle pas des articles des antennes ni des crochets tarsiens.

**Telephorus fraternus** n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble à

l'*hypopelius* pour la coloration générale, mais plus petit, avec les élytres assez fortement rétrécies presque dès la base et assez déhiscentes, le chaperon n'est pas bordé de fauve en avant, les antennes dépassent un peu le milieu du corps, sont brunes avec les 3 premiers articles un peu roussâtres en dessous, les 2e et 3e égaux, le 4e plus long; le corselet est semblable avec le bord postérieur plus fortement sinué; les élytres présentent la même sculpture, mais sans nervures distinctes, sauf à la base, la suture un peu saillante et à la base seulement; toute la poitrine est d'un bleu brunâtre, pubescent, ainsi que les pattes qui sont plus robustes, le 4e article des tarses est faiblement bilobé et les crochets, assez petits, sont simples.

Fou-Tchéou.

Ces deux espèces sont voisines du *T. Bieti*, du Thibet; mais ce dernier a les élytres d'un violet cuivreux, les antennes et les pattes noires, la tête ponctuée, impressionnée, le corselet canaliculé, et le dessous du corps d'un bleu noir ou bronzé.

**Telephorus bigibbulus** n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — *Elongatus, totus flavido-testaceus, parum nitidus, elytris vix nitidulis: capite sat lato, fere laevi, inter oculos impressiusculo, his nigris, clypeo fere truncato, ciliato, antennis gracilibus, apice gracilioribus, corpore vix brevioribus ♂, fusculis, articulis 2 primis, sequentibus basi et interdum ultimis flavidis: prothorace elytris paulo angustiore, subquadrato, lateribus fere parallelis, dorso postice convexo, laevi, medio sulcato, antice transversim planiusculo et utrinque impresso, angulis anticis rotundatis, basi recta, angulis plus minusve rectis; scutello lato, triangulari, laevi, apice obtusiusculo; elytris elongatis, post medium attenuatis, ad humeros angulato-rotundatis, apice obtusis, dorso subtiliter coriaceis et dense pubescentibus, sutura et utrinque lineolis 3 vel 4 levissime elevatis; pedibus sat magnis, sat validis, coxis prominentibus, tibiis levissime costulatis, tarsorum articulo penultimo integro, unguibus validis, arcuatis.*

Ressemble au *lividus* pour la forme et la coloration générale, mais le corselet a plus d'analogie avec celui de *Rhagonycha rufidens*, de Corse.

**Telephorus monochrous** n. sp. — Long. 12 mill. — Coloration du *bigibbulus*, mais plus petit et très différent par la forme du corselet qui est de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés qui sont largement rebordés avec les angles postérieurs très arrondis ainsi que les antérieurs, le dos est un peu convexe en arrière, à peine impressionné longitudinalement au milieu; la partie antérieure présente, au

milieu, une petite ligne élevée et, de chaque côté, un sillon un peu oblique peu marqué; les antennes sont grêles, brunâtres, avec les 2 premiers articles fauves et atteignent les 3/4 de la longueur du corps; les élytres sont moins allongées, un peu élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, finement alutacées avec l'extrémité un peu coriacée, la suture et 3 lignes, de chaque côté, un peu élevées, l'externe distincte seulement à la base; le dernier segment ventral est bi-impressionné et légèrement sinué à l'extrémité; le 4e article des tarses est profondément bilobé, les crochets sont simples.

**Telephorus foveicollis** n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Elongatus, postice attenuatus, fusco-ardesiacus, vix nitidulus, subtiliter pilosus, prothorace flavido, nitido, prosterno et mesosterno pedibusque cum coxis flavido-testaceis, clypei marginibus et ore similiter coloratis, antennis fuscis, articulis 4 primis flavido-testaceis; capite lato, dense subtiliter coriaceo, medio linea obsolete impressa, paulo aenescente, mandibulis apice aenis, antennis sat gracilibus, corporis medium, fere attingentibus, articulis 2 et 3 aequalibus; prothorace quadrato, angulis anticis rectis, posticis rotundatis, dorso glabro, fere laevi, antice dilutiore, antice utrinque late fortiter impresso, medio haud sulcato, margine antico late arcuato, postico medio late sinuato; scutello triangulari, subtiliter asperulo, apice obtuso; elytris ante medium postice attenuatis, subtiliter dense granulatis, basi paulo denudatis et nitidioribus; abdomine opaco, pectore interdum nitido et coerulescente; pedibus mediocribus, tarsis paulo obscurioribus, unguibus simplicibus.*

**Telephorus limbolarius** n. sp. — Long. 8 mill. — *Modice elongatus, parum convexus, lutoso-fulvus, nitidus, elytris piceolis, parum nitidis, fulvo-pilosulis, sutura et margine externo angustissime fulvis et longius puberulis; capite laevi, ad antennarum basin intus impressiusculo, oculis globosis, integris, antennis corpore haud brevioribus, basi parum gracilibus, apicem versus attenuatis, infuscatis, articulo 1o (apice excepto) lutoso-fulvo, articulo 2o tertio dimidio breviore, 3o quarto paulo breviore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice vix angustiore, lateribus impressis, deplanatis, antice cum angulis et margine antico rotundatis, dorso convexo, antice et postice transversim impresso, postice fortius, subtiliter alutaceo, medio obsolete sulcatulo, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello apice obtuso; elytris parallelis, apice obtuse rotundatis, subtilissime coriaceis, sutura basi et utrinque lineolis 2 vix elevatis, tarsis sat validis, infuscatis, articulo 4o integro, ungubus rufis, simplicibus.*

**Telephorus sanguinosus** n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Elongatus, postice attenuatus, fusculus, opacus, subtiliter rubiginoso-pubescens, elytris rubris, dense rubro-pilosulis, prothorace castanescente, lateribus pallido-marginato; capite subtiliter coriaceo, vertice obsolete biimpresso, utrinque ante oculos macula pallida subvesiculata signato, clypeo basi transversim fortiter sulcato, antice arcuato et anguste pallido, antennis gracilibus, nigris, 2-3 corporis attingentibus, articulis 3-8 apice brevissime pallidis, articulo 2° fere medium tertii attingente; prothorace transverso, elytris angustiore, antice parum angustiore, disco postice sat fortiter convexo, medio sulcato, lateribus paulo deplanatis et leviter reflexis, basi transversim sulcata, angulis rotundatis; scutello triangulari, fusco; elytris ante medium postice attenuatis, apice fere truncatis, dorso fere laevibus, sutura elevata, utrinque nervulis 2 vix distinguendis; subtus subtiliter fusculo-metallico-pruinosus, coxis, femoribus tibiisque subtus rufescentibus, unguibus simplicibus.*

**Idgia foveifrons** n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongata, sat convexa, subtus cum capite et pedibus aenescenti-virens, sat nitida, prothorace rufo, elytris coeruleis, minus nitidis, dense subtiliter griseo-pubescentibus; capite subtiliter rugosulo-punctato, summo multo densius, inter oculos transversim fortiter foveato, lateribus antice marginatis, clypeo rufescente, cum labro densissime subtiliter punctulato, antennis palpisque testaceo-rufis, illis elongatis sed parum gracilibus; prothorace elytris angustiore, longitudine vix latiore, medio modice ampliato, dorso punctulato, medio sat fortiter sulcato, lateribus antice cum angulis et margine antico rotundatis, nigro-ciliatis, basi fere recta, marginata, ad angulos sat fortiter transversim impressa, his rotundatis et marginatis; scutello viridi, dense subtiliter rugosulo, medio arcuatim impresso; elytris elongatis, basi paulo ampliatis, dein leviter attenuatis, subtiliter dense granulatis, sutura et utrinque lineis 3 parum elevatis, his granulis majoribus distantibus ornatis, lateribus fusco-ciliatis, margine externo angustissime virescente; subtus subtiliter coriacea, cum pedibus griseo-pilosula.*

Tamsui (île Formose).

Ressemble à l'*I. longula* Fairm., du Tonkin, mais plus petite, avec les élytres moins longues, plus bleues, le corselet plus nettement sillonné au milieu, la tête ponctuée, avec les yeux plus rapprochés et l'impression arquée.

**Nyctobates microcephalus** n. sp. — Long. 20 mill. — *Elongatus, modice convexus, niger, vix nitidulus; capite sat parvo, parce subtiliter*

*punctulato, collo densius ac fortius, rugosulo, a fronte plica transversali obsolete separato, oculis transversis, fere integris, antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, convexo, antice declivi, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, basi vix sensim sinuatis, anguste marginatis, dorso subtiliter parum dense punctulato, angulis anticis rotundatis, basi late obsolete bisinuata, medio sat fortiter, extus tenuiter marginata, angulis acute retroversis; scutello triangulari, fere laevi, apice paulo obtuso; elytris oblongis, ad humeros rotundatis, postice haud ampliatis, apice obtusis, sat subtiliter striato-punctulatis, stria marginali sat profunda, apice sulcata, intervallis planis, fere laevibus: subtus (prosterno excepto) cum pedibus nitidior, prosterno inter coxas lato et profunde bisulcato, mesosterno sat lato, vix impresso, metapleuris subparallelis, subtilissime punctulatis, abdomine subtiliter strigosulo, lateribus impresso, pedibus sat gracilibus, tibiis anticis apice paulo incurvis, posticis rectis.*

Ressemble assez au *valgipes*, du Japon, mais bien plus petit, avec le corselet plus large, à peine bisinué à la base, les antennes et les pattes plus grêles, les tibias antérieurs à peine arqués.

**Camaria microdera** n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblonga, postice ampliata, convexa, viridi-aenea, nitida, capite, prothorace medio et sutura basi purpureo-tinctis; capite sat dense et sat fortiter punctato, vertice minus, clypeo antice late sinuato, angulis acutis, sutura clypeali profunda; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice leviter angustato, lateribus fere rectis, dorso sat dense, ad latera densius punctato, basi fortiter marginata, angulis acute extroversis, anticis obtusis: scutello sat minuto, aeneo, obtuso; elytris amplis, postice paulo ampliatis, sat fortiter striatis, striis coeruleis, basi punctulatis, apice obsoletis, intervallis planiusculis, subtiliter punctulato-rugosulis, ad suturam evidentius; subtus aurulenta, valde nitida, abdomine apice coeruleo, pectoris lateribus punctatis, abdomine subtiliter dense coriaceo, lateribus impressis et impressionibus coeruleis, pedibus sat magnis, punctatis, cupreis, genubus coeruleis.*

Ressemble beaucoup à la *spectabilis* Pasc., du nord de la Chine, mais la coloration est plus verte, uniforme, le corselet plus étroit, plus convexe, moins grossièrement ponctué, à peine rugueux sur les côtés, les élytres sont plus longues, plus atténuées en arrière, et le prosternum est plan entre les hanches et en avant.

**Cistelomorpha nigrosparsa** n. sp. — Long. 15 mill. — *Ovato-*

*elliptica, valde convexa, aurantiaca, opacula, elytris flavis, nitidis, a medio postice maculis nigris confluentibus, disco magis aggregatis, ante medium maculis minutis 3 vel 4 sparsutis; capite sat subtiliter dense et fere rugose punctato, inter oculos sulcato, sutura clypeali fortiter impressa (antennis fractis); prothorace elytris angustiore, sat transverso, a basi fere antice angustato, angulis anticis nullis, basi fere recta, angulis fere rectis, dorso laevi, medio obsolete sulcatulo, basi transversim obsolete striato; scutello obscure rufo, apice obtuso; elytris amplis, oblongo-ovatis, apice obtusis, dorso parum profunde punctulato-striatis, intervallis leviter convexis, subtiliter punctulatis; subtus cum pedibus aurantiaca, metasterno apice nigro-maculato.*

Yunnan Nord; coll. R. Oberthür et la mienne.

Cette espèce est bien distincte de ses congénères par sa coloration, les taches noires marbrant toute la partie postérieure des élytres qui sont d'un jaune clair brillant, le reste du corps étant d'un roux orange.

**Cistelomorpha bina** n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, flava, vix nitidula, oculis, antennis (articulo 10° excepto), segmentis abdominalibus 2 ultimis nigris, tibiis fuscis, tarsis obscuris, elytris utrinque ante apicem macula ovatula nigra ornatis; capite minuto, antice anguste producto, subtiliter dense punctulato, sutura clypeali impressa, palpis castaneis, antennis sat gracilibus, articulis 4-11 aequalibus, 3° ceteris longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice fortiter angustato, lateribus basi rotundatis, basi rectis, angulis subobtusis; scutello subtriangulari; elytris ovatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis leviter convexis, subtilissime coriaceis; subtus paulo obscurior, pubescens.*

Formose, cap Sud.

Ressemble à l'*axillaris* Fairm., mais bien plus courte, sans taches axillaires, avec les antennes noires, sauf les 2 premiers articles, le corselet plus arrondi sur les côtés qui sont plus tranchants, avec une impression oblongue bien marquée au milieu de la base et les élytres à stries régulièrement distantes, marquées d'une petite tache noire avant l'extrémité; la coloration générale est un peu roussâtre, les pattes brunes, sauf les fémurs.

**Cistelomorpha atripes** n. sp. — Long. 13 mill. — Forme de la précédente, mais plus grande et un peu plus allongée, jaune avec l'abdomen un peu roussâtre, les palpes, les antennes, les tarses et les tibias avec les genoux noirs, une tache noire sur la base des fémurs;

la tête est plus longue, plus atténuée en avant, formant presque un museau, le labre très grand, légèrement sinué, le corselet est plus long, la sculpture est encore plus fine, les stries des élytres sont un peu plus fines et les interstries plus plans; l'extrémité de l'abdomen est plus brillante que le reste.

Koua-Toun.

Ressemble à l'*apicipalpis* Fairm., de Koui-Tchéou, mais plus allongée, avec les palpes et les antennes entièrement noirs, les pattes d'un noir plus intense, les fémurs ayant une tache noire sur la base.

**Cistelomorpha infranigra** n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Oblongo-elongata, sat fortiter convexa, supra flava aut sulphurea, vix nitidula, capite et corpore subtus cum pedibus (femoribus exceptis) nigris, palpis et antennis totis nigris; capite ovato, densissime subtiliter rugosulo-punctato, antennis corporis medium attingentibus; prothorace elytris angustiore, antice a basi angustato, lateribus rectis, basi medio obtusissime angulato, angulis fere rectis; scutello obscuro, pubescente; elytris elongatis, striatis, striis vix punctulatis, intervallis vix convexiusculis, suturali ceteris angustiore; subtus subtiliter fuliginoso-pubescens, genubus nigris.*

Ressemble à l'*hypocrita* Mars., du Japon, mais un peu moins étroite et d'une coloration très différente pour la tête et le dessous du corps, les antennes sont moins longues et moins grêles, le corselet est plus court et l'écusson de couleur foncée.

**Chlorophila Carolina** n. sp. — Long. 15 mill. — La description de la *C. nitidicollis* Fairm., du Darschilling, lui conviendrait parfaitement; la coloration est presque la même, d'un vert mat, mais la bande jaune marginale est moins tranchée, effacée à la base, le corps est plus étroit, le corselet du mâle est presque cylindrique, à peine un peu élargi au milieu chez la ♀, l'écusson est extrêmement petit, concolore, et les élytres, plus étroites, paraissent plus longues. La tête est plus inégale, rugueuse, sans un gros point au milieu; le rebord basal du corselet est plus fort, non interrompu au milieu; les stries des élytres sont à peu près indistinctes et la bordure jaune ne remonte pas jusqu'à la base; enfin le dessous est d'un vert métallique clair avec les pattes, y compris les hanches, d'un roussâtre fauve, les genoux bruns, l'extrémité des tarses enfumée, les deux derniers segments ventraux sont roux, le mésosternum et la pointe du prosternum le sont également; les antennes sont brunes.

**Chlorophila Semenowi** n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble assez à la précédente, mais le corps est plus étroit, les élytres sont plus acuminées, proportionnellement plus étroites, la coloration est d'un vert brillant, métallique, avec quelques reflets dorés, un peu moins brillante sur la tête et le corselet, la bande marginale jaune est encore moins tranchée, presque confondue, le dessous du corps est plus brillant avec des reflets dorés, le dernier segment également roux, les pattes et les antennes sont rousses, les genoux sont très brièvement brunâtres; le corselet est semblable, l'écusson rugueux et doré; les élytres très acuminées sont plus fortement ponctuées, plus rugueuses, avec la suture et quelques lignes élevées plus saillantes; le métasternum est impressionné au milieu de la partie postérieure.

**Nemostira rugulicollis** n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongata, convexiuscula, squalide fulva, sat nitidula, fulvo-hirtula, capite prothoraceque paulo obscurioribus, subtus cum pedibus piceola, nitidula; capite sat brevi, rugosulo, inter oculos oblonge impresso, antice laeviore, punctato, sutura clypeali profunda; oculis magnis, haud emarginatis, parum distantibus, labro magno, lato, punctato, truncato, antennis gracilibus, piceis, corporis medium attigentibus, articulis 2° et 3° aequalibus; prothorace ovatulo, elytris dimidio angustiore, postice paulo constricto, antice lateribus sat rotundato, basi fere recta, anguste marginata, angulis extus productis, dorso sat fortiter sat dense punctato; scutello apice obtuso, laevi, transversim impresso; elytris elongatis, ad humeros rotundatis, apice acuminatis, dorso paulo punctulato-striatulis, intervallis planiusculis, laxe et irregulariter punctatis; pectore calde punctato, metasterno medio laevi, abdomine laeviusculo, pedibus sat elongatis, sat gracilibus, tarsis subtus pilosis, articulo 4° paulo bilobato, dilatato, 5° armato, sat elongato.*

Ressemble assez à la *nucea* Fairm., de Java et de Sumatra, mais plus petite, plus étroite, d'une coloration plus pâle, avec les antennes plus grêles, filiformes, à 2e article moins court, le corselet plus étroit, fortement ponctué, et les élytres finement striées, les interstries à peine convexes.

**Hylobius longulus** n. sp. — Long. 9 à 11 mill. (*rostr. excl.*). — *Paulo elongatus et compressus, convexus, piceolo vinosus, capite prothoraceque obscurioribus, elytris pilis squalide griseis parum regulariter et anguste fasciolatis; capite subtiliter punctato et punctis majoribus sparsuto, inter oculos foveola minuta signato, rostro crasso, fortius punctato, apice paulo latiore et oblique reflexo, basi asperulo, antennis*

*sat crassis, funiculi articulis 2 primo aequalibus, clava sat crassa ovata, acuminata, articulo 1° distincto, brevi, transverso; prothorace latitudine vix longiore, elytris angustiore, medio leviter ampliato, antice paulo magis quam postice angustato, dorso valde rugoso-plicato, basi recta, medio et ad angulos pilis fulvidis anguste signata; scutello semicirculari, similiter densius piloso; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, postice levissime attenuatis, foveolis oblongis regulariter seriatis, ad 2/3 postice seriebus sulcatis, haud foveolatis; intervallis elevatis, externis praesertim, sub callis posticis sat fortiter impressis, his sat convexis, sutura haud elevata; subtus grosse punctatus, punctis setigeris, abdomine minus punctato, magis setuloso, pedibus vinosis, griseo-pilosulis, femoribus clavatis, apicem versus obtuse dentatis, tibiis apice fuscatis et unco arcuato armatis.*

**Alcides lobipennis** n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. excl.*). — *Sat elongatus, convexus, fuscus, prothorace opaculo, vittis 3 fulvido-pilosulis angustis ornato, elytris paulo nitidulis, maculis minutis griseo-pilosulis sparsutis; capite sat dense subtiliter rugosulo-punctato, inter oculos impresso, rostro elongato, prothorace longiore, vix arcuato, dense sat subtiliter punctato, apice laevi, nitidissimo et paulo latiore, antennis gracilibus, sat brevibus, funiculi articulis 2 primis elongatis, subaequalibus, clava crassa, ovata, acuminata; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice gradatim angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso granulis laevibus sat dense obsito, intervallis parce griseo-pilosulis, parte antica breviter ac subtiliter punctata, basi medio acute producta et utrinque fortiter arcuato-emarginata; scutello minusculo; elytris oblongis, basi fortiter laminato-lobatis, ad humeros obtuse angulatis, dein leviter attenuatis, profunde ac grosse seriato-punctatis, punctis fere ovatis, suturam versus linea tenui conjunctis, intervallis fere planis, subtilissime asperulis et leviter transversim undulatis, lobis fere laevibus; subtus punctatus, maculis minutis griseo-pilosulis cum pedibus sparsuto, pedibus mediocribus, anticis longioribus, femoribus subtus fere medio dente acuto armatis, tibiis anticis intus medio obtuse angulatis, tarsorum articulo penultimo lato, bilobato.*

Extrêmement voisin de l'*A. erro* Pasc., du Japon, s'en distingue par le rostre plus grêle, le corselet plus finement granuleux avec 3 bandes longitudinales de poils grisâtres, les élytres à séries de points ovalaires, ne formant pas de fossettes, bien moins gros et moins serrés, mais unis par de fines stries avec les intervalles unis; le corselet est un peu plus étroit.

**Mecocorynus tuberosus** n. sp. — Long. 14 mill. (*rostr. excl.*). —

*Oblongo-ovatus, crassus, dorso planiusculus, niger, opacus; capite convexo, fere laevi, a rostro striola angulata separato, hoc elongato, gracili, basi paulo crassiore, arcuato, basi subtiliter striolato et punctulato, antennis sat gracilibus, concoloribus, funiculi articulo 1° secundo parum breviore, 2° et 3° subaequalibus, ceteris brevibus, clava apicali oblongo-ovata, sat acuminata; prothorace elytris angustiore, longitudine haud latiore, antice a medio angustato, postice vix sensim attenuato, dense foveato, intervallis carinulatis, antice medio breviter carinato, margine postico fere recto, angulis paulo retroversis; scutello ogivali, paulo depresso, laevi; elytris basi prothorace fere duplo latioribus, ad humeros obtuse expansis, postice tantum attenuatis et fortiter declivibus, dorso dense foveis seriatis, intervallis elevatis, 3° basi, medio et post medium, 5° post basin et ante medium tuberculo atro, breviter ovato ornatis, 5° ante apicem tuberculo minore signato, callo humerali simili, sutura postice tantum paulo elevata; subtus foveolatus, foveolis minoribus, mesosterno sulcato, abdomine cinereo-pubescente, femoribus valde clavatis.*

Forme du *varipes* Wied., mais moins convexe, plus court, entièrement noir avec le corselet couvert de grosses fossettes serrées, les côtés très arrondis au milieu, un peu sinués à la base, les élytres à lignes de fossettes serrées, les intervalles alternes plus relevés, ayant de gros tubercules veloutés, le dessous du corps très granuleux et les fémurs plus fortement claviformes.

**Balaninus tenuesparsus** n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, prothorace convexo, elytris planiusculis, fusco-niger, vix nitidulus, pube albida parce vestitus, in elytris anguste fasciolata; capite convexiusculo, densissime subtiliter punctulato, rostro tenui, arcuato, elytris parum breviore, fere laevi, basi laxe asperulo, antennis gracillimis, piceis, scapo apice subito inflato, funiculi articulis elongatis, 3 primis aequalibus, ceteris brevioribus, clava ovato-oblonga, acuminata; prothorace longitudine vix latiore, elytris angustiore, a basi arcuatim angustato, dense strigosulo, strigis arcuatis, intervallis sat elevatis, ad latera fere granulosis, margine postico medio obtusissime angulato; scutello dense albo-pubescente, medio striato, apice rotundato; elytris cuneatis, ad humeros rotundato-ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso punctato-striatis, striis modice impressis, sed punctis profundis sat distantibus, apice minoribus, intervallis planis, rugosis, sutura elevatis, striis apice sulcatis; subtus subtiliter aspero-punctulatus, albido-pubescens, abdomine fortius punctato, mesopleuris et abdominis lateribus dense albo-pubescentibus.*

Ressemble à l'*albo-transversus* Fairm., de Koui-Tchéou, mais plus grand, à fascies grises assez vagues et assez nombreuses, sans bande basilaire sur les élytres, et avec les fémurs un peu moins claviformes, plus fortement dentés.

**Rhynchites impressus** n. sp. — Long. 6 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble extrêmement au *R. betuleti*, d'un vert brillant ne tournant pas au bleuâtre, en diffère par les élytres à lignes ponctuées régulières, bien marquées, les intervalles à ponctuation extrêmement fine, plus serrée et plus ruguleuse sur les côtés, ayant après la base une impression transversale commune très marquée, l'écusson est notablement plus large, finement rugueux avec une ligne transversale; le corselet est moins fortement arrondi sur les côtés, le disque est bien plus finement ponctué, sans impressions, avec une ligne longitudinale à peine distincte, la base est assez fortement déprimée et finement striolée en travers, ponctuée en avant assez fortement; la tête est plus finement ponctuée, surtout au sommet, assez ponctuée entre les yeux qui sont plus rapprochés, avec une impression oblongue très marquée le rostre est aussi très finement ponctué et le bord inférieur des scrobes est caréné, mais, les scrobes elles-mêmes sont profondes; les derniers articles des antennes forment une petite massue de 3 articles, mais pas nettement détachée, les 7e et 8e articles, courts et larges, formant presque une transition; les tarses sont d'un bleu foncé.

**Cyrtotrachelus areolatus** n. sp. — Long. 12 à 16 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, rufus, nitidus, capite cum rostro antennisque, prothoracis vittis 3 longitudinalibus cum vitta transversa basali junctis nigris, vitta mediana antice cum collo nigro coeunte, scutello, elytrorum sutura apice dilatata, utrinque vitta mediana transversali brevi, extus late biramosa, ramo antico cum macula humerali fere confuso et pygidio utrinque vitta lata nigris, subtus niger, pectore utrinque late rufo-maculato, episternis rufo-maculatis, abdomine lateribus, basi et apice rufo-maculato, pedibus rufis, femoribus plus minusve cum genubus, tibiarum apice tarsisque nigris; capite rugoso-punctato, inter oculos impresso, rostro basi subcylindrico, strigoso, post medium leviter concavo, subtilius strigoso, lateribus elevatis, denticulatis, apice obtuse bidentulo; prothorace apice constricto et transversim impresso, dorso subtiliter et laxe, lateribus et basi densius fortiusque punctato, collo praecipue; basi sat fortiter marginata; scutello acuto, basi utrinque fortiter punctato; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, fortiter striatis, striis laevibus, basi punctulatis, intervallis planiusculis, fortiter punctatis; pygidio subtiliter sat dense punctato, medio obsolete*

*carinulato; pectore subtiliter laxe punctulato, abdomine fere laevi, lateribus breviter, segmentis ultimis rugose punctatis, pedibus mediocribus.*

Extrêmement voisine du *C. Davidis* Fairm., même forme, même genre de coloration avec les dessins plus tranchés, le corselet très ponctué à la base, presque lisse en avant, avec deux bandes latérales, le pygidium est plus finement ponctué, presque caréné au milieu et le rostre est légèrement concave au milieu sans ligne médiane élevée; en dessous la coloration est la même, les métapleures finement ponctuées, les pattes plus claires.

**Cyrtognathus breviceps** n. sp. — Long. 27 mill. — Ressemble beaucoup au *C. paradoxus*, du nord de la Chine, en diffère par la tête courte en arrière des yeux, cette partie moins rugueuse, surtout au milieu, les yeux un peu plus largement échancrés, les antennes devenant aussi roussâtres vers l'extrémité, mais un peu plus courtes, les articles 3-10 épaissis à l'extrémité qui est moins acuminée, le dernier un peu plus large; le corselet est uni, lisse au milieu, ponctué en avant, avec 2 faibles impressions, et tout à fait sur les côtés, la dent médiane un peu arquée en arrière, l'antérieure plus aiguë, l'angle antérieur bien droit; l'écusson est ponctué, mais plan; les élytres, un peu plus courtes et non élargies à la base, sont plus arrondies à l'extrémité, finement coriacées, mais presque lisses en dehors vers la base; la suture est finement relevée, il y a une faible impression longitudinale sur les côtés et une ligne à peine élevée sur le disque; la poitrine est couverte d'une villosité roussâtre, le prosternum obtusément saillant en arrière, les tarses sont également roussâtres.

Tamsui (île Formose).

**Aegosoma mandibulare** n. sp. — Long. 34 à 38 mill. — *Elongatum, fusculo-ferrugineum, pilis squalide griseis aut cinerascentibus adpressis sat dense vestitum, elytris et satura angustissime piceo-marginatis, prothorace utrinque maculis 2 dense rubiginoso-pilosis ornatis, 1ª subrotundata, 2ª arcuata, interdum cum 1ª anguste conjuncta et transversim cum altera postica vage confusa; capite sat magno, antice densius piloso, medio sulcato, inter antennas transversim sulcato, mandibulis validis, apice arcuatis, decussatis, fortiter bifidis et alte acute elevatis, antennis validis, corpore parum brevioribus, piceis, dense asperatis, subtus subtiliter griseo-ciliatis; prothorace brevi, elytris angustiore, antice a medio angustato, dense subtiliter asperato, medio sulcatulo, antice et postice utrinque impresso, basi marginata, vix bisinuata,*

*medio integra, angulis posticis rotundato-dilatatis; elytris elongatis, fere a basi leviter attenuatis, apice extus rotundatis, angulo suturali parum acuto, dorso subtilissime coriaceis, sutura tenuiter elevata, utrinque disco costula obtusa, basi et postice obsoleta signatis; segmento ventrali 4° apice denudato, nitido, 5° apice fortiter arcuatim truncato, pedibus sat gracilibus* (♂); ♀ *capite minore, mandibulis brevibus, apice simplicibus, haud elevatis, prothorace angustiore, pedibus paulo gracilioribus, segmento ventrali 5° toto denudato, medio transversim valde elevato, apice levissime bisinuato.*

Formose, Fou-Tchéou, Amoy.

Semble se rapprocher de l'*ornaticolle* White par les taches couleur de rouille du corselet; mais ce dernier, qui vient de l'Inde, a 53 mill. de longueur et la description ne parle ni de la grosseur de la tête, ni des mandibules si remarquables du ♂ qui sont comprimées, fortement bidentées et croisées à l'extrémité, la dent supérieure relevée et pointue. La coloration du *marginale* Fabr. lui conviendrait mieux, mais les mêmes différences se présentent ainsi que pour le *sinicum* White décrit sur une seule ♀ et qui paraît ressembler au *scabricorne*.

**Rhagium sinense** n. sp. — Long. 8 à 14 mill. — *Oblongo-elongatum, fuscum, modice nitidum, depressionibus pilis ferrugineis impletis; capite lato, basi constricto, antice fere truncato, fronte planata, laxe punctata, pilosa, antennis brevibus, prothoracis basin vix superantibus, sat crassis, dense cinereo-pubescentibus; prothorace oblongo, elytris fere dimidio angustiore, medio ampliato et utrinque obtuse dentato, ante basin constricto, antice attenuato et transversim depresso, disco longitudinaliter plicis 3 laevibus ornato, ante basin transversim sat fortiter sulcato; scutello obtuso, basi foveolato; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, dein vix attenuatis, apice obtusis, dorso utrinque tricostatis, costis angustis, laevibus, 2ª et 3ª ante apicem conjunctis, sutura leviter elevata, interstitiis rugosis, plagulis ferrugineo-pilosis numerosis impressis; subtus cum pedibus fuscum, cinereo-villosum, pedibus sat magnis, femoribus basi rufescentibus, cinereo-maculosis.*

Cette intéressante espèce ressemble beaucoup au *R. indagator* de nos contrées montagneuses; mais il est plus petit, plus rugueux, le corselet est plus allongé, ses dents latérales sont plus obtuses, le dos présente 3 callosités oblongues, lisses, la tête est plus courte, plus large, le bord apical des segments ventraux est moins largement dénudé et les 3ᵉ et 4ᵉ articles des antennes sont égaux, courts, un peu plus longs seulement que le 2ᵉ.

**Leptura dissimilis** n. sp. — Long. 9 à 10 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice vix attenuata, nigra, opaca, ♀ interdum prothorace supra et elytris rubris; capite breri, transverso, basi abrupte constricto et transversim sulcato, fronte lata, planiuscula, densissime subtiliter granulata, antice fortiter declivi, transversim sulcata, clypeo truncato, nitidulo, punctato, oculis globosis, parum emarginatis, antennis sat gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 1° paulo clavato, arcuato, 4° tertio et quinto paulo breviore; prothorace elytris angustiore, basi leviter ampliato, antice a medio angustato, dorso subtiliter densissime asperulo, basi transversim depressa, margine postico paulo reflexo et leviter bisinuato, angulis paulo exsertis; scutello oblongo, vix punctulato; elytris oblongis, ad humeros sat angulatis, apice truncatis, dorso dense sat fortiter punctatis, sutura elevata, utrinque nervulis 2 vix distinctis, post medium obliteratis, costa marginali basi dilatata et deplanata; subtus nitidula, sericans, marginibus ventralibus dense albido-sericeis, metapleuris similiter tinctis, pedibus gracilibus, posticis longioribus.*

Fou-Tchéou.

**Callidium villosulum** n. sp. — Long. 7 à 11 mill. — *Oblongum, modice convexum, rufescenti-aenescens, nitidum, sat dense griseo-villosulum; antennis sat brevibus, parum gracilibus, villosulis; prothorace transverso, lateribus rotundato, dorso inaequali, punctato, lateribus utrinque et basi medio tuberculo laeri, valde obtuso signato; elytris parallelis, ad humeros valde angulatis, sat grosse parum profunde punctatis, rugulosis, basi ante humeros impressis, apice rotundatis; pedibus mediocribus, villosulis, femoribus incrassatis, tibiis posticis leviter arcuatis.*

Ressemble assez au *C. dilatatum*, mais plus petit, avec le corselet plus étroit, à ponctuation éparse, marqué de 3 reliefs, et les élytres à surface égale, densément et assez grossièrement ponctuées, mais non impressionnées; la coloration est plus roussâtre et la villosité bien marquée sur la tête et le corselet. La sculpture se rapproche davantage de celle du *Semanotus coriaceus*.

**Trachystola maculipennis** n. sp. — Long. 23 mill. — *Oblonga, crassa, fusca, opaca, subtiliter fuliginoso-vestita, antennis fuliginosis, articulis apice denudatis, elytris utrinque macula discoidali velutino-nigra, ferrugineo cincta; capite medio sat fortiter sulcato, antennis corpore valde longioribus, articulo 1° crasso, rubiginoso, apice fortiter cicatricoso et rugosulo, articulo 3° sequenti vix longiore; prothorace*

*parum transverso, elytris angustiore, granuloso, granulis 2 majoribus politis, 2 posticis, 2 medianis, lateribus utrinque valde productis, dente apice obtuso armatis; scutello nudo, impresso; elytris ad humeros angulatis, subparallelis, postice tantum angustatis, apice obtusis, dorso basi et extus irregulariter perlatis; subtus cum pedibus nuda, nitidula, pilis brevibus parce instructa, femoribus apice pilis griseis dense vestitis, parce punctulata.*

Cette espèce est remarquable par les 2 taches veloutées des élytres, ses antennes longues avec le scape moins tronqué, le 4e article presque égal au 3e, les élytres sont lisses le long de la suture et en arrière. Les antennes sont beaucoup plus longues que le corps chez le ♂, à peine plus longues chez la ♀.

Se trouve aussi dans le haut Tonkin.

**Trachystola nodicollis** n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblonga, crassa, postice attenuata, fusca, fuliginosa, opaca; capite inter antennas concavo, subtiliter striato, antennis nudis, sat brevibus, articulo 1o crasso, apice truncato-marginato et extus angulato, articulo 3o quarto paulo breviore; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus medio dilatatis et acute spinosis, dorso postice tuberculo magno elevato, postice fisso, et antice tuberculis 2 adjectis minoribus; scutello subquadrato, vix impressiusculo; elytris ad humeros sat angulatis, gradatim attenuatis, apice obtusis, dorso fere triseriatim perlatis, serie externa magis tuberosa, interna minore, post medium abbreviata, granulis aliquot suturam versus basi sparsutis, parte laterali similiter granulata; subtus cum pedibus similiter opaca, femoribus basi et apice nitidulis.*

Ressemble beaucoup à *T. granulata* Pasc., de Sumatra, mais plus robuste, à antennes plus épaisses, bien distincte par le gros tubercule qui s'élève au milieu de la partie postérieure du corselet avec 2 tubercules plus petits en avant; les granulations sont plus grosses, moins serrées, et les intervalles ne présentent pas de points.

Se trouve aussi dans le haut Tonkin.

**Trachystola rugiscapus** n. sp. — Long. 25 mill. — Ressemble beaucoup à *T. maculipennis* Fairm., du haut Tonkin, également d'un brun noir avec un enduit très fin couleur de rouille et, sur chaque élytre, une tache d'un brun foncé velouté, entourée d'un liséré clair très étroit, plus ou moins interrompu et située en dehors; mais le corps est un peu plus convexe, les élytres sont un peu plus longues et plus atténuées en arrière dès avant le milieu, elles portent aussi, à la base, des granulations rondes, lisses, mais moins nombreuses surtout sur

les côtés où elles sont très écartées tandis qu'elles se prolongent le long de la suture, mais très petites, très clairsemées et devenant veloutées, formant même, par leur agglomération, une sorte de petite tache avant l'extrémité, l'écusson est couvert de l'enduit rubigineux et n'est pas concave, le corselet est bien plus court, un peu moins dilaté sur les côtés, sillonné transversalement à la base et en avant, le dessus est légèrement rugueux, sans les granulations et les tubérosités du *maculipennis;* le front est bien plus large, les antennes sont bien plus écartées à la base et le scape est rugueux; le dessous et les pattes sont de la même couleur que le dessus, parsemés également de petits poils blanchâtres très fins, couchés, les fémurs n'ont pas de tache blanche à l'extrémité.

**Leprodera bioculata** n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblonga, postice parum attenuata, indumento cinereo dense in capite prothoraceque paulo lutoso vestita, capite et prothorace utrinque infuscatis, elytris utrinque macula magna fusco-picea, fere velutina, laterali, fere obtuse triangulari, ad marginem dilatata, intus obtuse rotundata et suturam haud attingente, et medio baseos annulo ovato fusco, piceo, oculum fulvidum cum pupilla picea includente, elytrorum apice piceo breviter signato; capite medio tenuiter sulcatulo, antennis sat validis, fuscis, articulis primis rugosis, 1° lutoso tincto; prothorace utrinque acute spinoso, dorso obsolete antice transversim impresso, postice medio similiter, sed ad latera profundius; elytris ad humeros valde angulatis et paulo granosis, basi sub oculis paulo elevatis et circa scutellum paulo piceo-scriptis, sutura basi et apice paulo elevata; subtus cum pedibus picea, lutoso-tincta, rugis denudatis, tibiis anticis intus dente lato triangulari armatis.*

Ressemble à *L. epicedioides* Pasc., ayant comme elle une grande tache d'un brun foncé velouté de chaque côté des élytres, mais celles-ci sont plus courtes et ont à leur base une tache cordiforme assez curieuse, elles sont aussi bien moins rétrécies en arrière, la tête est plus longue, le corselet plus court, non rugueux, avec les impressions transversales obsolètes, la dent des tibias antérieurs est plus large.

**Archidice Carolina** n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblonga, convexa, fuliginosa, maculis minutis rubiginosis sat dense variegata, capitis vertice et prothoracis vittis 2 dorsalibus dense rubiginoso-pubescentibus, elytris utrinque ante medium maculis 3 sat magnis suboratis, intus macula minore comitatis, et ante apicem maculis 3 albis, punctis albis intermixtis; capite inter antennas profunde sulcato, antice sulco tenui*

*apice latiore signato, clypeo truncato, antice cum labro longe rubiginoso-piloso, facie et genis maculis rubiginosis minutis sparsutis, antennis articulo 1° crasso, cylindrico, dense rubiginoso-pubescente, apice crassiore et denudato, articulo 3° fere toto rubiginoso, ceteris parte basali dimidia tantum; prothorace elytris dimidio angustiore, utrinque lateribus spina valida acuta armato, dorso ruguloso; scutello rubiginoso; elytris ad humeros angulatis, postice vix attenuatis, ante apicem angustatis, apice leviter truncatis, basi granulis nigris nitidis ornatis, maculis albis impressis; subtus cum pedibus fuliginosa, punctis et punctulis albidis numerosis sparsuta.*

Ressemble assez à l'*A. sexnotata* Th., de Pédong, mais les taches des élytres sont bien plus nombreuses, la tête et le corselet sont largement tachés, ce dernier n'a pas de plis transversaux, les élytres sont bien plus atténuées en arrière et les granulations de la base sont plus grosses et plus rares.

**Pyresthes rugicollis** n. sp. — Long. 12 mill. — *Valde elongatus, niger, sat nitidus, elytris rubris, prothorace medio vage, antice et basi transversim rubro; capite rugoso, inter oculos tuberoso, antennis validis, elytrorum medium valde superantibus, articulis 5-10 apice angulatis, supra sulcatis; prothorace latitudine longiore, valde ac dense rugato, postice utrinque paulo oblique plicatulo; scutello orato, rugosulo; elytris elongatis, basi truncatis et prothorace dimidio latioribus, postice levissime ampliatis, apice rotundatis, dorso dense punctatis, basi fortius, leviter rugosulis, sutura ad scutellum depressa, dein elevata, pectore dense rugosulo-punctulato, abdomine fere laevi, pedibus brevibus, sat gracilibus.*

Bien distinct de ses congénères par son corselet très rugueux, non atténué en avant, presque complètement noir, et ses élytres presque ruguleusement ponctuées.

**Aphrodisium Latouchei** Fairm. — Long. 32 à 47 mill. — Ce bel insecte, trouvé au Fokien il y a plusieurs années, se rencontre aussi dans le haut Tonkin. Les individus qui en proviennent sont plus bleuâtres, notamment sur la tête et sur la partie antérieure et postérieure du corselet. Les élytres sont plus veloutées, ayant une teinte brune formant une bande longitudinale longeant la bande suturale roussâtre qui n'atteint ni la base ni l'extrémité; la poitrine est bleue ou verdâtre, souvent dénudée, l'abdomen, qui est aussi variable du bleu au vert roussâtre, est couvert d'une épaisse pubescence rousse.

**Praonetha sinensis** n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblonga, sat crassa,*

*lateribus paulo compressa, fusca, subopaca, levissime metallescens, elytris vage ferrugineo-maculosis; capite brevi, inter antennas transversim sulcato et antice impresso, tuberculis antennariis angulato-elevatis, antennis crassiusculis, subtus laxe ciliatis, articulis basi brevissime pallidis, articulo 1° crasso, prothoracis medium attingente, 4° tertio paulo longiore; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, lateribus fere rectis et parallelis, antice tantum leviter arcuatis; dorso sat subtiliter dense rugosulo-punctato et impressiusculo, basi paulo marginata; scutello transverso, paulo convexo, truncato; elytris ad humeros sat rotundatis, a medio postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso sat grosse parum dense punctatis, paulo rugosulis, ante medium obsolete transversim impressis, basi utrinque crista compressa, medio interrupta, parte basali magis elevata signatis, extus costula parum convexa, fere granulosa, sutura sat elevata, dilutiore, fusco laxe punctata, basi depressa; pedibus brevibus, sat validis, ferrugineo-annulatis.*

Ressemble à quelques espèces de l'extrême-Orient dont les élytres sont aussi ornées de crêtes longitudinales, mais distincte par sa taille plus faible, ses élytres arrondies à l'extrémité et le corselet uni.

**Agapanthia melanolopha** n. sp. — Long. 12 mill. — *Sat elongata, sat convexa, cyaneo-violacea, parum nitida, subtiliter dense fusco-pilosula; capite sat fortiter punctato, antice longius piloso, medio fortiter sulcato, antennis sat gracilibus, articulo 1° nigro, elongato, villosulo, ceteris articulis griseis, apice nigris, 3° apice dense nigro-villoso, fere clavato, ceteris apice parcius villosulis; prothorace transverso, subquadrato, antice vix attenuato, dorso fortiter punctato, paulo rugosulo; scutello fere truncato, punctato, fere fusco; elytris parallelis, ad humeros rotundato-angulatis, apice rotundatis, dense punctato-rugosis, subtus cum pedibus concolor, nitidior, subtiliter coriacea, tibiis tarsisque infuscatis, illis fulvido-villosulis, tarsis anterioribus articulis 3 primis basi griseis.*

Ressemble beaucoup à la *pilicornis*, de Sibérie, en diffère par le 3e article des antennes terminé par une houppe de poils noirs, longs et serrés, les élytres bien plus rugueuses, la tête fortement creusée entre les yeux et enfin les tarses antérieurs annelés de gris.

# ÉTUDES SUR LA FAMILLE DES TEMNOCHILIDES

Par A. LÉVEILLÉ.

## I. — Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

**Nemosoma brasiliense** n. sp. — *Lineare, cylindricum, nigrum, nitidum, glabrum, sat fortiter punctulatum: thorace capite paulo longiore, illo postice sat fortiter et abrupte angustato, ad latera (apice fortius) marginato; elytris irregulariter punctatis, parte basali et discoidali rufis: ventre dilutiore, pedibus antennisque rufis, clava sat magna, ovalis, articulis distinctis, haud subserratis.* — Long. fere 5 mill.

Brésil : Jatahy (prov. de Goyaz). — Coll. A. Léveillé, un exemplaire.

Tête courte, trapue, un peu moins longue que le thorax, celui-ci brusquement rétréci en arrière, finement marginé sur les côtés vers la partie postérieure, mais muni en avant, en remontant vers les angles antérieurs, d'une strie ponctuée de plus en plus profonde. La ponctuation des élytres est peu ordonnée, même sur la partie dorsale; pas de stries régulières, sauf les stries suturale et latérale.

Assez voisine comme forme de *N. nigripenne* Reitter, mais moins allongée et de couleur différente, elle appartient comme elle au sous-genre *Monesoma* Lév. par ses antennes de 11 articles.

**Airora decipiens** n. sp. — *Angusta, cylindrica, parallela, piceo-nigra, nitida: fronte depressa, subfoveolata, capite prothoraceque sat dense et fortiter punctatis, hoc oblongo-quadrato: elytris striato-punctatis, striis approximatis, intervallis subconvexis, fere impunctatis; antennis pedibusque rufis, tibiis brevibus, subarcuatis.* — Long. 5 mill.

Mexique : Sierra de Durango. — Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé, 2 exemplaires.

Cette espèce est voisine de *A. longicollis* Guérin et peut-être de *A. teres* Mels. ; mais la description de cette dernière espèce est si peu claire qu'il est assez difficile de s'en faire une idée; elle diffère de la première par sa forme plus allongée, les stries des élytres plus profondes, les intervalles plus étroits et plus convexes et par l'absence presque complète de ponctuation interstriale.

**Marnia Grouvellei** n. sp. — *Elongatissima, fere filiformi, paral-*

*lela, parum nitida, nigra, elytrorum parte dorsali, subtus pedibusque rufo-testaceis; capite ante oculos subcarinato, medio subexcavato, sat dense et fortiter punctato, punctis elongatis; prothorace basin versus valde angustato, sat dense et fortiter punctato, lateribus anguste marginatis, angulis anticis subrotundatis, postice fere rectis, punctis confluentibus; elytris elongatis, striato-punctatis, dorso juxta series angustissime costulato, costulis nitidis, vix crenulatis, interrallis subplanis, sat grosse et irregulariter punctatis.* — Long. 9, larg. 1.2 mill.

Brésil : Sao Paulo. — Coll. A. Grouvelle, un exemplaire.

Cette espèce est remarquable par son aspect filiforme, la présence de deux carènes avant les yeux, se terminant par deux tubercules obtus latéraux au-devant de la tête, la présence des fines carènes élytrales et la couleur noire de la tête et du prothorax, tandis que dans les deux autres espèces connues la couleur foncière est d'un vert plus ou moins clair. Elle se distingue en outre de *M. Sipolisi* Lév. par la couleur roussâtre diffuse de la partie dorsale des élytres et de *M. Sallei* Lév. par l'absence de taches élytrales nettement délimitées.

**Tenebroides fossulatus** n. sp. — *Parvus, oblongus, subcylindricus, nitidus, supra cupreus, subtus nigro-piceus; fronte foveolata; capite fortius prothoraceque sparse et tenuiter punctatis, hoc convexo, subtransverso, lateribus aequaliter rotundatis, marginatis, postice subsinuatis, angulis anticis acute productis, marginatis, posticis fere rectis; linea basali integra; elytris pone medium ampliatis, irregulariter punctato-striatis, medio fossula transversa, alutacea, inaequali, interrallis planis, vix evidenter punctulatis, stria suturali apice fortiter impressa.* — Long. fere 4 mill.

Bolivie : Cochabamba (*Germain*). — Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé, 3 exemplaires.

Cette petite espèce est remarquable par la présence, sur le milieu de chaque élytre, d'une fossette inégale et transverse à fond rugueux. Peut-être, à l'état frais, cette fossette est-elle le siège d'une vestiture piliforme ou squameuse; mais, néanmoins, je n'en ai vu de vestiges assez sérieux sur aucun des trois exemplaires que j'ai sous les yeux pour pouvoir l'affirmer d'une manière précise.

**Tenebroides brevis** n. sp. — *Parvus, curtus, subcylindricus, opacus, supra niger, subtus piceus, antennis pedibusque dilutioribus; fronte subplana, haud sulcata; capite prothoraceque alutaceo opacis, sat fortiter et confertim punctatis; hoc convexo, transverso, apicem versus*

*angustato, lateribus rotundatis, marginatis, postice subsinuatis, angulis anticis productis, marginatis, posticis fere rectis, basi rotundata, linea basali plus minusve integra, elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, interrallis subtiliter biseriatim punctulatis.* — Long. 3,5 mill.

Brésil : Jatahy (prov. de Goyas). — Coll. A. Léveillé, 3 exemplaires.

Cette espèce ressemble à *T. viridescens* Lév., du Brésil, et à *T. pumila* Lév., de Colombie; elle diffère du premier par sa forme générale moins allongée, moins convexe, par son prothorax moins cordiforme et ses élytres plus courts; du second par son aspect mat et sa ponctuation plus forte et serrée, subalutacée.

Je suppose que cet insecte est sujet à varier de taille, d'aspect et même de couleur. Sur les trois exemplaires que j'ai étudiés, il en est un plus allongé, un peu plus brillant, muni à la partie humérale d'une macule rougeâtre, allongée, assez confusément délimitée, tandis que dans les deux autres individus, plus typiques, l'angle huméral seul est légèrement rougeâtre; est-ce une simple variété, ou peut-être même une autre espèce, c'est ce que je ne pourrai préciser que lorsque je pourrai en étudier un plus grand nombre.

**Xenoglena Fryi** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Oblongue, ovalaire, courte, relativement moins déprimée, subconvexe, à téguments brun foncé brillant en dessus, verdâtre métallique en dessous, ainsi que les pattes; antennes brun de poix brillant, sauf la massue qui est presque noire et mate. Front tridenté en avant, dent du milieu caréniforme, angles antérieurs du chaperon non avancés, subarrondis; tête couverte de squamules jaunâtres allongées, serrées, cachant la ponctuation qui doit être régulière et profonde, petite carène allongée entre les yeux. Prothorax très transverse, très échancré en avant, bisinué en arrière; à côtés très régulièrement arrondis, très légèrement dentés en scie, angles antérieurs très avancés, encadrant la tête, arrondis, angles postérieurs très obtus, presque nuls; dessus du prothorax inégal, avec des reliefs lisses, caréniformes, à contours irréguliers, mais assez symétriquement disposés, relief et fine carène transversale en face de l'écusson, ponctuation latérale varioleuse et grossière couverte de squamules ovales assez serrées. Écusson arrondi avec une impression en fer à cheval ouverte du côté de la tête. Élytres courts, ovalaires, assez convexes, à angles huméraux bien marqués quoique émoussés, couverts d'écailles blanc jaunâtre, triangulaires, régulièrement espacées, chacune placée dans une espèce

d'alvéole qu'elle obture entièrement. En dehors de l'emplacement occupé par les écailles, le fond de l'élytre apparaît et montre les téguments comme boursouflés, ridés, luisants; ces lacunes régulièrement disposées forment des taches de moyenne taille, entremêlées de petites assez nombreuses; les premières sont disposées de la façon suivante : sur chaque élytre une tache ronde au premier tiers, une tache ovale vers le milieu du bord latéral, une tache carrée plus grande subjuxtasuturale aux deux tiers et une dernière subtriangulaire vers le sommet; enfin, les trois dernières stries latérales sont dégarnies d'écailles et forment trois lignes foncées réunissant les macules qu'elles rencontrent sur leur passage. Méso-,métasternum et abdomen couverts de très fines écailles gris verdâtre juxtaposées, correspondant à une ponctuation fine, régulière et dense. Prosternum très large, vu le grand écartement des hanches, avec une ponctuation grossière, forte à la base et strigueuse au sommet.

Pérak. — Coll. A. Fry, un exemplaire très frais.

Cette espèce se distingue facilement de *X. tetrastigma* Lév., *vicina* Lév. et *chrysobothroïdes* Lév., qui portent des taches claires sur fond noirâtre; elle ressemble davantage à *X. Deyrollei* Reitt. qui a un système de coloration analogue, mais cette dernière est bien plus longue, a le sommet des élytres tronqué et des taches sombres qui doivent leur aspect velouté à la présence d'écailles noires.

**Acrops cyanea** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Ovale, déprimée, d'un jaune ferrugineux plus ou moins foncé, massue des antennes et abdomen obscurs, disque du prothorax et élytres d'un bleu foncé brillant, sauf une tache humérale de la couleur foncière jaune ferrugineux. Yeux supérieurs non contigus, quoique cependant peu distants l'un de l'autre. Aspect court, ponctuation lourde, grossière et égale de *A. punctata* et mêmes dispositions élytrales que chez cette dernière espèce. S'en distingue cependant par l'écartement des yeux supérieurs qui ne sont pas contigus, tandis qu'ils sont tangents et très divergents dans *A. punctata*, par le prothorax qui est plus rugueux et ridé et enfin par la couleur bleue uniforme. Du reste, ce dernier caractère différencie *A. cyanea* de toutes les espèces actuellement connues.

Pérak. — Coll. A. Fry, un exemplaire.

**Ancyrona aurora** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Ovale-oblongue, légèrement convexe, d'un ferrugineux rosé surtout sur le disque, couverte en dessus d'une pubescence jaune, soyeuse,

droite, assez dense, dessous presque glabre, d'un testacé assez pâle ainsi que les pattes. Mandibules noires. Tête rectangulaire, à bord antérieur subrectiligne, brunâtre, marginée de chaque côté et bordée au bord latéral d'une carène qui n'atteint pas les yeux, à front bombé, couverte d'une ponctuation assez confluente et profonde, surtout sur les bords et en avant où elle devient substrigueuse. Prothorax transversal, rétréci en avant, à côtés subfoliacés, échancré antérieurement, angles antérieurs peu avancés, émoussés ainsi que les postérieurs, côtés peu arqués, arrondis seulement près des angles, très finement marginés ainsi que la base. Écusson assez grand, subtriangulaire. Élytres, ayant leur plus grande largeur à la base, calus huméral assez développé, suivi d'une dépression dirigée extérieurement; stries assez larges, au nombre de sept complètes atteignant l'extrémité de l'élytre; entre chacune de ces stries existe une ligne de points serrés et assez profonds, qui a été considérée par certains auteurs comme ayant la même valeur que les stries qui l'entourent et qui en fait porter le nombre total à 16 ou 18. Pour se rendre compte de la différence, il convient d'examiner le sommet de l'élytre où les véritables stries sont manifestement mieux marquées qu'à la base; à la sixième strie commence la partie déclive de l'étui, la septième strie est arrêtée par la dépression sous-humérale; à partir de ce point commence une ponctuation sublinéaire de plus en plus confuse à mesure qu'on approche du bord extrême. Antennes à massue brusque composée de trois articles noirs, mats, peu épais, dentés en scie en avant.

Congo français : Benito (ex Donckier). — Coll. A. Léveillé, un exempl.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec *A. Simoni* Reitt., comme couleur et vestiture, mais elle s'en distingue par la taille très supérieure, par la forme moins arrondie sur les bords, plus convexe et par ses stries moins régulières.

**Ancyrona Fryi** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Ovale, en forme de *Cassida*, déprimée, mate, d'un brun plus ou moins foncé, garnie de squamules sétiformes plus ou moins courbées, tantôt très courtes et robustes, presque noires, tantôt plus fines et claires; ces squamules sont mélangées et disposées assez irrégulièrement sur la tête et le corselet dont elles cachent la sculpture. Prothorax très transverse, rétréci et échancré en avant, à côtés régulièrement arqués et à base bisinuée de chaque côté, angles antérieurs avancés, émoussés ainsi que les angles postérieurs. Écusson semi-circulaire, couvert de soies jaunâtres. Élytres courts, à bords latéraux foliacés, partie foliacée plus large sous l'épaule, chaque élytre est chargé de neuf stries, en plus de

la strie suturale, cinq sur le disque, composées de deux lignes parallèles de gros points enfoncés, la strie suturale ainsi que les latérales sont simples, les stries 7-8 sont fréquemment réunies en arrière, la neuvième est très courte et ces trois dernières sont divergentes au lieu d'être parallèles. De chacun des points de ces stries naît une grosse soie noire courbe dirigée en arrière, et, dans les séries doubles, les pointes se dirigeant l'une vers l'autre semblent, quand on examine l'élytre par la base, former une espèce de natte. De place en place, irrégulièrement, se voient de légers fascicules de soies jaunes, mélangées aux autres. Intervalles plans, légèrement ridés en travers. Dessous et pattes d'un testacé luisant, tarses et antennes rembrunis.

Assam, Pérak, Sumatra. — Coll. Fry, A. Grouvelle et Leveillé.

L'exemplaire de Pérak, de la collection Fry, est plus petit et plus orbiculaire que ceux d'Assam. L'exemplaire de Sumatra, de la collection Grouvelle, est venu dans un chargement de tabac qui lui a communiqué une couleur plus foncée et plus uniforme.

Dédié à M. A. Fry qui a bien voulu enrichir ma collection d'un exemplaire d'Assam.

**Ancyrona obscura** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Largement ovale, déprimée, mate, noire avec tout le contour brunâtre, couverte en dessus de squamules sétuliformes gris-jaunâtres et noires mélangées irrégulièrement sur la tête et le corselet, mais formant sur les élytres des taches plus ou moins régulières. Dessous, pattes et antennes d'un testacé brillant. Prothorax transverse, très rétréci et échancré en avant, angles antérieurs avancés, pointus, bords régulièrement arqués, très légèrement et très finement denticulés (la denticulation n'est visible qu'avec une très forte loupe, et, sur un des trois exemplaires que j'ai sous les yeux, elle est presque imperceptible) ; angles postérieurs émoussés ; une ligne de squamules claires sur le disque, avec quelques-unes éparses notamment sur les côtés. Écusson suborbiculaire, couvert de squamules claires. Élytres assez fortement striés-ponctués sur le disque, chargés de lignes de soies noires en forme de crochets généralement dirigées en arrière, mélangées de soies claires de même forme, qui, réunies de place en place, forment des macules variables et confuses. Dans l'exemplaire le plus frais, ces taches sont au nombre de deux sur chaque élytre : l'une assez petite à la partie humérale, l'autre plus grande, presque carrée, un peu au-dessous du milieu de la seconde strie à la partie déclive avec une expansion inférieure courbe atteignant presque la suture.

Sumatra : Palembang ; Ternate. — Collections Fry, A. Grouvelle et Léveillé.

L'exemplaire de la collection Fry, étant en partie dépouillé de squamules sur le disque de l'élytre, laisse entrevoir une ponctuation grossière et ne possède pas de tache claire à la partie centrale.

**Ancyrona Grouvellei** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Ovale, assez allongée, à côtés presque parallèles, déprimée, à téguments d'un brun plus ou moins foncé, plus clair sur la marge latérale du prothorax et des élytres ainsi que sur l'écusson, entièrement couverte en dessus de petites squamules pileuses serrées, variant du gris pâle au brun presque noir, formant sur les élytres des maculatures symétriques irrégulières. Sur les élytres, les stries sous-jacentes, peu apparentes quand l'insecte est très frais, donnent aux squamules une direction plus régulière : elles sont appariées en ligne double et disposées en arête de poisson. Dessous ferrugineux, antennes, pattes et arceaux de l'abdomen plus clairs. Tête relativement assez grosse, couverte de squamules piliformes gris blanchâtre, courbées, naissant chacune d'un point ombiliqué. Prothorax fortement transverse, rétréci et échancré en avant, très légèrement denté en scie dans tout son pourtour, côtés foliacés, en arc de cercle régulier; angles antérieurs avancés, émoussés ainsi que les postérieurs; pilosité analogue à celle de la tête, plus abondante sur le disque et sur les bords; de chaque côté de la ligne discale, la pénurie des écailles grises et la présence de quelques squamules brunes produisent deux lignes sombres mal délimitées. Élytres subparallèles, très régulièrement arrondis au sommet, entourés d'une bande latérale grise assez large, avec une tache basilaire confusément ovale située vers la moitié de la base, quoique un peu plus près du bord latéral; enfin d'une tache commune centrale, de même couleur, figurant à peu près deux clefs adossées et composée de trois parties : 1° une tache centrale, en cercle irrégulier, avec une petite macule foncée de chaque côté de la suture, 2° une bande plus étroite le long de la suture, et 3° une bande transverse, en rectangle assez régulier, perpendiculaire à la bande suturale qu'elle rejoint, et située environ aux trois quarts de la longueur de l'élytre. Le reste de la surface élytrale est couvert de squamules brun noirâtre qui font ressortir le dessin figuré par les squamules claires.

Nouvelle-Guinée, Torrès. — Coll. A. Grouvelle et Léveillé.

Voisine de *A. suborbicularis* Lév., de Ternate, mais plus étroite et plus parallèle; en diffère en outre par le dessin central commun aux

deux élytres, au lieu des deux bandes ondulées qui ornent chaque élytre de l'autre espèce.

**Ancyrona gabonica** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Large, en ovale court, déprimée, assez brillante, brun-clair un peu terne, avec la tête et le disque du prothorax beaucoup plus foncé; dessous avec la massue des antennes et les pattes d'un roux clair brillant. Tête avec une petite dent au milieu du bord antérieur, sinuée de chaque côté de cette dent (en forme d'accolade), à surface irrégulière, à ponctuation assez dense et profonde; prothorax fortement transverse, rétréci et échancré en avant, angles antérieurs peu avancés, marginés, arrondis ainsi que les angles postérieurs, bords latéraux et base assez finement marginés, celle-ci faiblement sinuée en face de l'écusson; ponctuation très confluente, strigueuse, vermiculée. Tête et prothorax avec de courtes soies blanchâtres disséminées sur la surface. Écusson transverse, subrectangulaire, arrondi en arrière, à ponctuation forte, irrégulière et strigueuse. Élytres larges, courts, à côtés foliacés, régulièrement arrondis de la base au sommet, striés-ponctués sur le disque; stries au nombre de sept atteignant le sommet, une huitième strie, au début de la partie déclive, atténuée en arrière; toute la partie foliacée est couverte de points gros et serrés, disposés sans ordre; entre chaque strie, une ligne de gros points enfoncés, pouvant simuler une strie, ce qui en doublerait le nombre. En plus de la pubescence blanchâtre éparse et rare signalée plus haut, il naît de chaque point des élytres une soie courte, raide, noire et légèrement courbée en arrière.

La massue antennaire est de dimension normale et n'atteint pas les dimensions de celles des *A. Simoni* Reitt. et *aurora* Lév., autres espèces africaines.

Gabon. — Coll. A. Grouvelle et Léveillé, deux exemplaires.

**Ancyrona Martini** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 226. — Ovale, déprimée, brillante, éparsement revêtue de poils noirs, courbés, mélangés de poils grisâtres. Noir en-dessus avec les côtés du prothorax et des élytres d'un brun roux; écusson ferrugineux. Tête inégale, à bord antérieur non denté, mate, à ponctuation peu serrée mais forte, inégale et rugueuse; thorax assez fortement ponctué sur le disque et à ponctuation latérale grosse et écartée. Écusson semi-circulaire, ponctué, non défléchi postérieurement, muni de poils jaunâtres. Élytres plans, régulièrement et fortement striés-ponctués sur le disque, intervalles plans, unisérialement et fortement ponctués, marges latérales

irrégulièrement ponctuées en lignes, points serrés et, par places, très profonds. Dessous du corps d'un brun livide, pattes et antennes plus claires.

Natal (*Dr Ch. Martin*), 5 exemplaires.

**Ancyrona rufolineata** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 227. — Ovale, assez allongée, déprimée, mate, éparsement couverte de poils noirs courbés, entremêlés de poils grisâtres plus ou moins jaune ochracé, noir de poix en dessus, avec les bords latéraux du prothorax et des élytres, une ligne médiane sur le prothorax et l'écusson d'un brun jaunâtre assez clair; tête et prothorax assez fortement et densément ponctués, points de la tête et des côtés du thorax subvarioleux et allongés; front excavé, bord antérieur de la tête fortement denté au milieu; prothorax transverse, fortement rétréci en avant, avec les quatre angles arrondis, ainsi que les bords latéraux qui sont subcrénelés. Écusson non défléchi, arrondi en arrière, couvert de poils jaunes. Élytres subdéprimés, striés-ponctués sur le dessus et couverts sur les flancs d'une ponctuation grosse et irrégulière, interstries aplatis, bordés d'une élévation caréniforme émoussée, avec une ligne de points grossiers et irréguliers. Dessous du corps, pattes et antennes ferrugineux assez brillant.

Cameroun : Lolodorf (*Dr Conradt*). — Collection A. Grouvelle, un exemplaire.

Cette espèce est voisine de *A. Martini* Lév.; elle s'en distingue par la forme de son corps en ovale moins court, sa tête fortement dentée au bord antérieur, son aspect plus brillant, la présence sur le prothorax d'une ligne jaunâtre bien plus apparente que dans *A. Martini* où elle est presque généralement absente ou simplement réduite à quelques rares poils jaunes, et enfin par ses élytres à ponctuation dorsale plus régulière et dépourvus des carènes interstriales.

**Ancyrona bivittata** Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 227. — Ovale, assez allongée, peu convexe, très brillante, glabre, noire en dessus, avec les côtés du prothorax et des élytres et une ligne de chaque côté de la suture d'un jaune ferrugineux. Ces lignes occupent le deuxième intervalle en débordant un peu sur le premier dans toute leur longueur et le troisième jusqu'au premier quart seulement; elles n'atteignent pas le sommet de l'élytre et s'arrêtent à la partie déclive. Tête à bord antérieur muni d'une petite dent médiane, bisinué de chaque côté, à ponctuation grossière, subfovéolée, éparse, sublinéaire sur le front, antennes assez grêles, à massue peu développée. Protho-

rax trapézoïdal, assez bombé, avec une dépression à la base, presque en face de l'épaule, angles antérieurs avancés, arrondis, bords latéraux subrectilignes, angles postérieurs émoussés, ligne basilaire rebordée dans toute sa longueur, sinuée en face de l'écusson; ponctuation plus fine, éparse sur toute la surface, à l'exception de la partie foliacée où elle est plus dense, plus forte et plus rugueuse. Écusson fortement déprimé en arrière, chargé de quelques gros points. Élytres fortement striés-ponctués, interstries plats, avec une ligne de gros points régulièrement espacés, strie suturale profonde, ponctuation latérale progressivement plus forte, d'abord en lignes, puis sur la partie foliacée très rugueuse et désordonnée, à l'exception du sommet apical de l'élytre où elle cesse presque complètement. Dessous du corps et pattes d'un testacé livide, brillants; articles 5-9 de la massue antennaire rembrunis.

Cameroun : Johann Albrecht's Höhe (*Dr Conradt*). — Collection A. Grouvelle, un exemplaire.

## II. — Voyages de M. E. Gounelle au Brésil. Temnochilides. 2e Liste [1].

### NEMOZOMATINI.

1. **Nemozomia picta** Lév. var. **bipunctata** var. nov. — Dans cette variété nouvelle, la couleur rouge a envahi tout le sommet des élytres et il ne reste plus de la bande noire médiane qu'une seule tache sur le milieu de chaque étui. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

### TEMNOCHILINI.

2. **Airora procera** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 7 exemplaires.

3. **Airora longicollis** Guér. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

4. **Airora suturata** Lév. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

Cette très intéressante espèce, dont je n'avais vu que le type unique appartenant au Musée de Montevideo, m'avait été communiquée par notre savant collègue M. C. Berg avec une localité douteuse (Amér. mér.?). Nous sommes fixés maintenant sur sa localité exacte.

(1) Cf. Léveillé, 1re Liste, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 351.

5. **Temnochila gigantea** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

6. **Temnochila Steinheili** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

7. **Temnochila aenea** Ol. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), commun.

8. **Temnochila lucens** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

9. **Temnochila varians** Guér. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), nombreux exemplaires de coloration uniformément verdâtre métallique, brillante.

10. **Temnochila fulgido-vittata** Blanch. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), commun.

11. **Temnochila suturata** Reitt. — Itatiaya (Rio du Janeiro), 850 m. d'altitude, 1 exemplaire.

12. **Temnochila polygonalis** n. sp. — *Parva, elongata, convexa, supra metallica, nitida, subtus cum pedibus nigro-picea, articulis antennarum ante clavam rufis, clava abrupta, transversa; capite medio haud canaliculato, subdepresso; fronte foveolata, distincte alutacea, crebre sat profunde punctata; prothorace subtransverso, vix alutacco, minus punctato, postice attenuato, lateribus angulatis, sat fortiter marginatis, angulis anticis parum productis, rotundatis, antice marginatis, posticis acute obtusis, margine basali medio parum distincta; prosterno apice haud marginato sed grosse punctato, inter coxas impresso; elytris convexis, fere parallelis, striato-punctatis, intervallis planis, vix perspicue punctulatis.* — Long. 4-5 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle, 1 exemplaire.

Cette espèce appartient au groupe aberrant, intermédiaire entre *Temnochila* et *Tenebroides*, caractérisé par l'absence du sillon antérieur de la tête remplacé par une fovéole frontale, le redressement de la marge latérale du corselet et la granulation plus forte des yeux (v. *T. parva* Lév. et *Hubbardi* Lév.) (1). L'unique exemplaire de cette

(1) Dans la description de cette dernière espèce, il existe une erreur typographique qu'il faut corriger ainsi : « la marge latérale *du corselet* et non pas *des élytres*. »

intéressante espèce est un individu muni de fovéoles et de fines rides accidentelles que l'on rencontre assez fréquemment dans les exemplaires mal développés de *Temnochila*, mais que je ne puis considérer comme des caractères fixes. La forme nettement polygonale du prothorax est remarquable, le prosternum est très fortement et grossièrement ponctué derrière les hanches et muni, entre celles-ci, d'une impression en fer à cheval très caractéristique.

13. **Marnia Sipolisi** Lév. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

14. **Tenebroides litigiosus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

15. **Tenebroides breviusculus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

16. **Tenebroides explanatus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

17. **Tenebroides sculpturatus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

18. **Tenebroides lineolatus** Reitt. — Serra de Baturite (Céara). Je rapporte l'unique exemplaire rapporté par M. Gounelle à *T. lineolatus*, que je ne connais pas en nature, mais dont la description semble lui convenir.

19. **Tenebroides delicatus** n. sp. — *Elongatus, subdepressus, sat nitidus, rufescens, subsericeus; fronte subplana, irregulariter et modice foveolata, capite prothoraceque sat fortiter punctatis, punctis subelongatis, hoc transverso, fortiter cordiformi, linea basali ante scutellum interrupta; elytris alutaceis, striato-punctatis, pone medium ampliatis, interrallis planis, biseriatim punctulatis.* — Long. 6, lat. 2 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle et Léveillé, 2 exemplaires.

Allongé, peu épais, à surface légèrement convexe et non plane; tête et prothorax brillants, élytres soyeux. Couleur générale rousse, disque de la tête et du prothorax rembruni, presque noir; élytres plus pâles, à reflet submétallique verdâtre. Front aplati en avant, avec des impressions irrégulières peu profondes. Ponctuation de la tête et du prothorax suballongée, moins marquée sur le disque et sur les côtés externes. Celui-ci transverse, très cordiforme, à côtés marginés, arrondis, sinués

avant les angles postérieurs qui sont marqués mais obtus; angles antérieurs peu avancés, non émoussés; marge basilaire interrompue devant l'écusson. Ce dernier triangulaire avec une assez forte impression médiane. Élytres élargis après le milieu, régulièrement arrondis au sommet, alutacés, striés-ponctués, stries plus fines sur le disque, plus accentuées vers la région sous-humérale, impression fortement et irrégulièrement ponctuée entre l'épaule et le bord externe; intervalles plans, bisérialement et finement ponctués. Dessous plutôt foncé, sauf la massue des antennes, le dessous du menton, les bords du prosternum, les jambes et le bord des arceaux de l'abdomen qui sont d'un roux clair.

20. **Tenebroides subruber** n. sp. — *Sat latus, depressus, ferrugineus, nitidus; capite thoraceque regulariter et parum dense punctatis, hoc transverso, lateribus rotundatis, fortiter marginatis, linea basali interrupta, angulis anticis sat fortiter productis, marginatis, modice acutis, posticis minutis, fere rectis; scutello subrotundato, parum punctato; elytris sat brevibus, pone medium subampliatis, lateribus leviter arcuatis, postice regulariter rotundatis, striato-punctatis, intervallis subplanis, biseriatim punctulatis.* — Long. 5, lat. 2,5 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle, 1 exemplaire.

Assez large, ovalaire, déprimé, ferrugineux brillant; tête et prothorax assez fortement mais peu densément ponctués; ce dernier transverse, à base et sommet presque parallèles, à côtés régulièrement arrondis et fortement marginés, marge basilaire interrompue devant l'écusson, angles antérieurs assez fortement avancés, marginés, à sommet très légèrement émoussé, angles postérieurs presque droits. Écusson arrondi en arrière, presque imponctué. Élytres courts, ovalaires, élargis après le milieu, à côtés curvilignes, à sommet régulièrement arrondi, à base rebordée et à calus huméral bien marqué, régulièrement striés-ponctués, stries assez fortes, plus marquées vers la partie externe du disque, manquant sur la partie déclive et réapparaissant au bord latéral, interstries presque plans, bisérialement ponctués.

Espèce voisine de *T. ruber* Reitt., mais s'en distinguant par son prothorax plus large, plus transverse, à ponctuation mieux marquée, par les stries élytrales plus fortes, plus densément ponctuées ainsi que les intervalles.

21. **Ancyrona extensa** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

## III. — Remarques synonymiques.

1. — M. Reitter, dans son travail monographique sur la famille des Trogositides (Syst. Eintheil. der Trogos.), paru dans *Verhandlungen des Naturforsch. Vereines in Brünn*, 1876, p. 36, avait réuni *Leperina turbata* Pasc. et *L. fasciculata* Redt., en quoi il avait eu raison; mais il avait fait ces deux espèces synonymes de *L. Signoreti* Montr., ce qui était une erreur. J'avais déjà, au début de mes études sur cette famille, rendu à *L. Signoreti* Montr. sa personnalité (cf. *Bull. Fr.*, 1877, p. 154), mais je n'avais pas fixé la synonymie de *L. Signoreti* ‡ Reitt.

Depuis cette époque, j'ai pu voir dans la collection Pascoe les *types* de *L. turbata* Pasc. et de *L. lacera* Pasc., et possédant deux exemplaires étiquetés par Reitter de ce qu'il appelle *L. Signoreti* (coll. E. Deyrolle), j'ai pu constater qu'ils sont identiques à *lacera* Pasc.

D'où il résulte que : *L. fasciculata* Reitt. (1867) = *L. turbata* Pasc. (1863), et que *L. Signoreti* ‡ Reitt. (1876) = *L. lacera* Pasc. (1860).

2. — Sur les indications de M. L. Bedel, j'ai trouvé dans un recueil très rare (*Journal d'Histoire naturelle*, I, 1792), un mémoire d'Olivier, contenant la description de *Trogosita cylindrica* (p. 266, pl. 14, fig. 5). Cette description est trop courte et trop peu précise, mais la figure, si grossière qu'elle soit, permet de reconnaître l'insecte; il appartient au genre *Alindria* Er., et je suis convaincu qu'il est identique à *A. grandis* Serville (1825).

L'espèce de Serville devrait donc tomber en synonymie; toutefois, le peu de valeur de la description d'Olivier, l'absence de localité précise, et, d'autre part, ma répugnance à changer un nom admis depuis longtemps, pour lui en substituer un autre, me font placer l'espèce d'Olivier à la suite de celle de Serville comme synonyme probable.

# DIAGNOSES DE LYCIDES

## NOUVEAUX OU PEU CONNUS

7e partie (1)

PAR J. BOURGEOIS.

### 1. LYCUS (ACANTHOLYCUS) LATISSIMUS L. (PRAEMORSUS Dalm.) (2) var. **Mocquerysi** var. nov.

*Elytris nigris, fascia lata ochracea pone medium ornatis.*

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys), ♂ ♀. — Ma collection.

Dans cette belle variété, que je dédie au naturaliste-voyageur qui l'a découverte, la bande transversale noire des élytres, qui caractérise la var. *harpago*, s'est dilatée antérieurement de manière à recouvrir toute la moitié basilaire. Les élytres ne présentent plus qu'une large bande ocracée postmédiane, tranchant sur un fond noir uniforme. Chez quelques exemplaires, la région humérale passe au roussâtre sur une étendue variable.

### 2. **Lycus (Lopholycus) Staudingeri** sp. nov.

*♂ Elongato-oratus, antice paulum attenuatus, supra planatus, fere inconspicue pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque ochraceis, illo disco plus minusve infuscato, his dimidio posteriori nigris; corpore subtus nitidiore; prothorace trapeziformi, latitudine basali breviore, apicem versus vix angustato, antice subrotundato, postice recte truncato, lateribus late reflexo-marginatis, fortiter rugoso-punctatis, medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, disco medio subcanaliculato; elytris basi thorace angustioribus, inde vero usque ad medium subrecte dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, angulo suturali rotundato, reticulatis, intervallis reticuli rugoso-punctatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, antice abbreviata, quarta ad humerum lateraliter in cristam dilatata (crista elon-*

(1) Voir 1re partie, *Annales* 1877, p. 363; 2e partie, *Annales* 1878, p. 165; 3e partie, *Annales* 1882, p. 141; 4e partie, *Annales* 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5; 5e partie, *Annales* 1885, p. 71; 6e partie, *Annales* 1889, p. 225.

(2) Il est démontré aujourd'hui que le *Lampyris latissima* L. et le *Lycus praemorsus* Dalm. ne sont que des variétés de coloration d'une seule et même espèce. (Cf. Bourgeois, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1900.)

*gata, tumida, ad marginem rotundata, in elytrorum planitie prostrata); abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice medio integro, ultimo triangulariter elongato, biralvato.*

♀ *Elytris paulo minus dilatatis, crista humerali minus inflata, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 13-14 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 1/2 mill.; lat. max. 6-8 mill.

Gabon : Chutes de Samlia, rivière Ngamie (A. Mocquerys). — Ma collection.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Staudinger qui, le premier, me l'a communiquée, est voisine du *L. Raffraqi* Bourg. Elle en diffère surtout par le pronotum plus carré, moins atténué en avant, par les élytres moins dilatés postérieurement avec la crête humérale plus renflée, moins tranchante, située tout entière dans le plan des élytres et rappelant, à la dimension près, celle du *L. bellicosus* Bourg. Dans quelques individus, la base des antennes, le front et une partie du rostre sont d'un ferrugineux plus ou moins sombre.

### 3. **Lycus** (**in sp.**) **cornipennis** sp. nov.

♂ *Oblongus, sat nitidus, glaber, fusco-niger, thoracis disco, elytrorum regione scutellari apiceque nigris; rostro longissimo, subcylindrico, medio paululum coarctato; antennarum articulo 3° tribus sequentibus simul sumptis aequali; prothorace subquadrato, longitudine basi haud breviori, apicem versus haud angustato, antice rotundato, postice recte truncato, lateribus reflexo-marginatis, rugulosis, dense sed brevissime sericeo-pubescentibus, medio haud coarctatis, parallelis, disco longitudinaliter subcanaliculato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, haud productis; scutello quadrato, medio longitudinaliter canaliculato; elytris obsolete 4-costatis, reticulato-punctatis, basi latitudine prothoracis, pone humeros inflatos vero abrupte ampliatis, dein apicem versus sensim attenuatis, margine valde reflexo (inde ut elytra lateraliter concavata appareant), sutura ante medium in cornu magnum, subverticale, apice introrsum curvatum dilatata, nigredine apicali basin versus ad latera bidentatim dilatata, margine suturaque omnino nigris, illa fimbriata; corpore subtus nitidiore, pectore medio abdomineque rufescentibus, hoc segmentis 8 conspicuis, penultimo medio triangulariter inciso.*

♀ *A mare differt elytris pone humeros vix dilatatis, subparallelis, ad suturam haud cornutis, costis elevatioribus, quarta ad humerum incrassata; corpore subtus omnino nigro; abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 21 mill.; lat. hum. 4-4 1/2 mill.; lat. max. (♂) 13 1/2 mill.

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys). — Ma collection.

Cette très remarquable espèce se distingue de toutes celles décrites jusqu'à présent par la forme singulière de ses élytres chez le ♂. A ce point de vue, elle offre, au premier abord, quelque analogie avec *L. Kolbei* Bourg.; mais, chez ce dernier, l'appendice élytral consiste en une épine naissant de la première côte, tandis que, chez *cornipennis*, il se présente sous la forme d'une lame étroite intérieurement concave, à peu près verticale, qui n'est à proprement parler qu'une expansion de la suture elle-même.

### 4. **Lycus** (in sp.) **prodigiosus** sp. nov.

*♂ Obcordatus, subplanatus, nitidiusculus, brevissime pubescens, ochraceus, thoracis disco fere toto, elytrorum regione scutellari apiceque nigris, nigredine apicali longe marginem late saepiusque longe suturam anguste basin versus dilatata; capite nitidiusculo, nigro, rostro subcylindrico, medio paulatim coarctato, rufescente; palpis antennisque nigris, his basi paulatim rufescentibus, articulo 3° quatuor sequentibus simul sumptis aequali: prothorace fere regulariter quadrato, longitudine basi aequali, apicem versus haud vel vix angustato, antice leviter arcuato, postice recte truncato, lateribus reflexo-marginatis, parum dense ruguloso-punctatis, medio haud coarctatis, disco canaliculato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, haud productis; scutello elongato-quadrato, pone medium longitudinaliter impresso; elytris basi prothorace vix latioribus, dein sat abrupte rotundatim dilatatis, pone humeros valde gibboso-inflatis ibique spina longissima, nigra, apice introrsum curvata ornatis, postice singulatim rotundatis, lateraliter reflexo-marginatis, 3-costatis, costis parum elevatis; corpore subtus nitidiore nigro, trochanteribus abdomineque ad latera paulum rufescentibus, segmentis 8 conspicuis, lateraliter rugosis, penultimo postice haud emarginato, ultimo angusto, triangulariter elongato.*

*♀ A mare differt elytris ad humeros haud gibboso-spinosis, longe tertiam costam tantum leviter inflatis, ad latera multo minus dilatatis, oblongo-ellipticis; abdomine segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali, apice utrinque leviter sinuato.*

Long. 9-14 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 mill.; lat. max. (♂) 8-9 mill.; lat. max. (♀) 4-6 mill.

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys); aussi dans la Guinée portugaise (Bocandé). — Ma collection.

Cette curieuse espèce est remarquable par l'appendice spiniforme qui surmonte les élytres chez le ♂. Ceux-ci présentent, de chaque côté et en arrière des épaules, une gibbosité comprimée très saillante surmontée d'une longue épine qui va en s'amincissant de la base vers l'extrémité, où elle se recourbe légèrement en dedans. Pareille disposition s'observe chez *L. hamatus* Guér.-Ménev.; mais, dans cette dernière espèce, la gibbosité humérale, arrondie et non comprimée latéralement, est située plus en avant, sur l'épaule même, et les épines ont leur pointe tournée en dehors. En outre les élytres, dans *hamatus*, sont régulièrement dilatés dès la base, tandis que dans *prodigiosus*, ils ne s'élargissent qu'à partir du tiers antérieur et très brusquement, la coloration noire ne remonte pas le long du bord marginal, le prothorax est rétréci en avant, nullement carré, les élytres ne sont pas relevés en gouttière le long de leur bord latéral, etc.

J'ai conservé à cette espèce le nom inédit sous lequel elle était désignée dans la collection Edw. Brown.

### 5. **Lycus (Thoracocalon) brevirostris** sp. nov.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Oblongus, glaber, vix nitidus, niger, thorace elytrisque ochraceis, illo disco, his dimidio posteriori nigris; rostro crasso, sat breri, latitudine basali vix duplo longiore, apicem versus paululum angustato; prothorace basi longitudine latiore, fere semilunato, antice profunde bisinuato, lateribus reflexis, late foliaceis, fortiter denseque rugoso-punctatis, medio leviter coarctatis, dein basin versus subparallelis (inde anguli postici leviter retrorsum producti fere recti apparent), dorso ad apicem carina brevi instructo, dein usque ad basin sat profunde canaliculato; elytris ab humeris inde usque ultra medium subrecte leviter dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, costa secunda magis elevata, caeteris apicem versus sensim decrescentibus, quarta ad humerum calloso-incrassata; costarum intervallis 2, 3 et 4 a costula longitudinali costulisque transversis in dimidio posteriori irregulariter areolatis; tibiis fere rectis; abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali, ante apicem utrinque sinuato.*

Long. 22 mill.; lat. hum. 6 mill.; lat. max. 11 mill.

Équateur : La Chima (M. de Mathan). — Coll. René Oberthür.

Cette belle et grande espèce, dont malheureusement je n'ai vu jusqu'à présent qu'un seul exemplaire ♀, se distingue de toutes celles

du même groupe par son rostre plus court, plus épais et légèrement atténué vers l'extrémité.

### 8. **Calopteron gloriosum** sp. nov.

*Obovatum, fere planatum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris flavo-aurantiacis, lineis longitudinalibus nigris 5 ad apicem confluentibus singulatim virgatis, margine, sutura costisque ciliatis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali breviore, antice et lateraliter rugoso-punctato, lateribus reflexo-marginatis, medio coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum productis, acutis; elytris amplissimis, basi prothorace haud latioribus, pone humeros vero usque ad medium valde arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, quarta ad humerum paulum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis sat confertim in areolas divisis, areolis subplanatis, costula in quinto intervallo postice saepius apparente.*

♂ *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice in medio sat profunde rotundatim emarginato, ultimo elongato-triangulari.*

♀ *Abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo subogivali.*

Long. 13-15 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat max. 9-11 mill.

Équateur : Loja (abbé Gaujon). — Coll. René Oberthür.

Cette belle espèce, bien caractérisée par la coloration des élytres d'un jaune orangé vif, rayés chacun de cinq lignes longitudinales noires, placées dans les intervalles des côtes et se réunissant à l'extrémité en une tache apicale commune, vient se ranger près de mon *C. pretiosum*. Les élytres sont un peu plus dilatés que dans cette dernière espèce, sans cependant l'être autant que dans mon *C. dilatatum*.

### 9. **Calopteron textile** sp. nov.

*Oblongo-ovatum, antice attenuatum, parum convexum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum, elytris obscure violaceis, basi fere nigris, medio auro-reticulatis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice et lateraliter grosse rugoso-punctato, lateribus parum reflexis, medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis retrorsum productis, acutis; elytris basi prothorace haud latioribus, pone humeros vero usque ad medium arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, costa tertia paullo humiliori, ad apicem evadente, secunda et quarta ad humerum in callum subincrassatis, intervallis costarum a clathris*

*transversis in areolas subquadratas sat irregulariter divisis, costis clathrisque basi et postice concoloribus, in medio autem aureis.*

Long. 15 mill.; lat. hum. 2 3 4 mill.; lat. max. 9 mill.

Équateur. — Coll. R. Oberthür.

Cette espèce a la forme du *C. pretiosum* Bourg.; elle est remarquable par la coloration des élytres qui, sur un fond d'un violet obscur peu brillant, presque noir à la base, présentent dans leur partie médiane un réseau d'un jaune doré, formé par les côtes et les réticulations transversales; ce réseau occupe toute la largeur des élytres et s'étend depuis le sixième antérieur jusqu'au delà du milieu.

L'exemplaire sur lequel est faite cette description est unique, sans abdomen et, par conséquent, de sexe indéterminable.

Un autre exemplaire, quoiqu'un peu différent par la forme du corselet et des élytres, me paraît aussi devoir être rapporté à cette espèce. Les élytres, il est vrai, sont d'un violet un peu plus brillant dans leur partie postérieure, presque plans en dessus, moins arrondis sur les côtés et présentent leur plus grande largeur, non pas vers le milieu, mais au tiers postérieur. Le corselet est un peu moins transversal, ses côtés sont plus fortement resserrés, ce qui fait paraître les angles postérieurs plus saillants et plus aigus. Mais ces différences me semblent plutôt dues à un accident de développement. Cet exemplaire a été récolté aux environs d'Ambato (Équateur) par le R. P. Irénée Blanc et fait également partie de la collection de M. René Oberthür.

### 10. **Plateros alternatus** sp. nov.

*Elongatus, subplanatus, supra fere opacus, dense et brevissime pubescens, niger, prothoracis lateribus late, humeris, margine, sutura, costis pro parte elytrorumque apice aurantiacis; prothorace trapeziformi, longitudine basi fere aequali, apicem versus sat angustato, antice parum rotundato, postice subrecto, lateribus pone medium paululum coarctatis, angulis anticis retusis, posticis oblique productis, subacutis, dorso ad apicem carina brevi instructo, dein usque ad basin sat profunde canaliculato; elytris apicem versus paulum dilatatis, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, intervallis costarum a costula longitudinali clathrisque confertissimis, transversis, biseriatim areolatis; corpore subtus nitidiore.*

♂ *Invisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo ogivali, postice rotundato.*

Long. 13-16 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 6 mill.

États-Unis de Colombie : Cauca, Manizales (A.-M. Patino). — Collection René Oberthür et la mienne.

Dans cette espèce, les élytres paraissent ne présenter que quatre côtes intermédiaires. Celles-ci, qui ne sont pas plus élevées que les réticulations transversales, dessinent avec elles, dans chaque intervalle, une double série d'aréoles très serrées. Les quatre côtes principales sont parfois entièrement d'un jaune orangé, mais le plus souvent l'une ou l'autre d'entre elles participe, en totalité ou en partie, de la couleur foncière. Dans un exemplaire de ma collection, le bord antérieur du pronotum, ses bords latéraux et un fin liséré le long de la base sont d'un jaune orangé, de sorte que la coloration noire n'affecte plus que la moitié postérieure du disque. La densité de la pubescence et le grand nombre des réticulations transversales contribuent à donner aux élytres de cette espèce un aspect velouté.

### 11. **Lygistopterus Oberthuri** sp. nov.

*Elongatus, parum convexus, subnitidus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavo-rubris, his macula dorsali communi, magna, oblonga, coeruleo-metallica, antice plus minusve attenuata ornatis; rostro elongato, latitudine basali multo longiore, apicem versus paululum angustato; prothorace transverso, subtrapeziformi, antice fere recte truncato et leviter bisinuato, lateribus reflexis, basi utrinque subsinuata, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, dorso longitudinaliter sat profunde sulcato; elytris ad humeros prothorace vix latioribus, pone medium paululum ampliatis, tenuiter et parum dense pubescentibus, fortiter (praesertim postice) rugoso-punctatis, 4-costatis, costis sat elevatis, ad apicem plus minusve attenuatis, tertia et quarta ad humeros paulum inflatis.*

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo subtriangulari, ad latera sinuato, apice profunde arcuatim inciso.*

Long. 22-24 mill.; lat. hum. 5-5 1/2 mill.; lat. max. 8-9 mill.

Bolivie : province de Cochabamba (P. Germain, 1889), San-Antonio. — Collection René Oberthür.

Cette belle espèce ressemble beaucoup pour la taille et la forme générale au *L. succinctus* Latr. (*regalis* Buquet), mais sa coloration est différente. Le corselet, au lieu d'être entièrement noir, est largement bordé de rouge ocracé sur les côtés, et les élytres présentent, sur un fond de cette dernière couleur, une grande tache commune, oblongue, d'un

bleu métallique qui, postérieurement, les recouvre presque entièrement, sans toutefois atteindre le bord marginal et, antérieurement, se rétrécit plus ou moins en remontant le long de la suture. En outre, dans notre espèce, les élytres sont moins élargis vers l'extrémité et leur plus grande largeur se trouve peu après le milieu. Elles sont aussi beaucoup moins pubescentes que chez *L. succinctus*.

Dédié à M. René Oberthür, en reconnaissance de l'obligeance qu'il met à me communiquer les Lycides de sa magnifique collection.

### 12. **Lygistopterus fastuosus** sp. nov.

*Elongatus, subplanatus, subnitidus, nigro-coeruleus, thoracis lateribus elytrisque flavo-rubris, his macula dorsali communi magna, oblonga, coeruleo-metallica, antice plus minusve attenuata ornatis; rostro abbreviato, latitudine basali breviore, apicem versus paululum angustato, antennis a 7° articulo inde nigris, opacis; prothorace transverso, subquadrato, apicem versus vix angustato, antice et postice fere recte truncato, lateribus reflexis, angulis subrotundatis, dorso longitudinaliter sat profunde sulcato; elytris ad humeros prothorace paullo latioribus, apicem versus sat valde dilatatis, tenuiter pubescentibus, dense sed parum profunde (postice tamen fortius) rugoso-punctatis, 4-costatis, costis parum elevatis, tertia ad apicem abbreviata, cum quarta ad humeros paulum inflata; abdomine nigro, vix coeruleo-micante.*

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo triangulari, ad latera leviter sinuato, postice arcuatim inciso.*

Long. 15-16 mill; lat. hum. 3-3 1/2 mill.; lat. max. 5 1/2-6 mill.

Var. *prothorace omnino nigro-coeruleo.*

Bolivie : province de Cochabamba (P. Germain, 1889). — Collection René Oberthür.

Cette espèce présente le même système de coloration que la précédente, mais elle est de taille moindre, les élytres sont plus élargis vers l'extrémité, plus densément mais beaucoup moins profondément ponctués et le rostre est très court, à peine aussi long que large à la base. Dans un des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, le corselet est entièrement d'un noir à reflet bleuâtre, sans trace de bordure ocracée et les élytres sont presque mats; mais ces différences sont, à mon avis, de trop peu d'importance pour justifier la création d'une espèce distincte.

# SUR QUELQUES OSMIES DE TUNISIE

Par R. du BUYSSON.

Avec la planche 10.

M. G. Seurat a rapporté d'Aïn-Draham (Tunisie) une Osmie fort intéressante, l'*Osmia longispina* Pérez, dont M. le Prof. J. Pérez décrivit le mâle en 1895, dans sa brochure ayant pour titre : « Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie. »

La femelle, restée inconnue, est large, robuste, couverte de poils denses, fins, dressés, blancs, excepté sur le dessus de la tête et du thorax où ils sont blanc sale. Tête très grosse, aussi large que le pronotum; clypéus large, denticulé au bord antérieur, légèrement émarginé, on distingue en dessous du bord un petit pinceau de poils dorés entre chaque denticulation. Mandibules robustes, avec deux larges lobes (voir fig. 2, pl. 10), le dessous garni de longs poils; la partie inférieure de la bouche est cachée par deux larges touffes de longs poils. Ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, régulière, réticulée; écusson avec une légère carène lisse, longitudinale; espace triangulaire du métathorax lisse. Antennes noirâtres, courtes, le 3e article long comme les deux suivants réunis; pattes robustes; ailes légèrement enfumées, l'extrémité plus obscurcie. Abdomen large, la bordure de chaque segment frangée de blanc, les poils des trois premiers segments blancs, ceux du premier longs, les segments 4-6 avec des poils courts et noirs; la ponctuation médiocre devenant plus serrée du 1er au 6e segment; brosse ventrale gris-noirâtre. — Long. 12 mill.

Le mâle a les antennes plus grêles, avec les articles plus longs; les mandibules ont trois fortes dents; l'abdomen est fortement recourbé en dessous, tous les segments hérissés de longs poils blancs, en outre des franges blanches; le 6e segment est émarginé au milieu et armé de chaque côté d'une forte et longue épine; le 7e segment porte deux dents longues, aplaties, la pointe subtronquée-arrondie (voir fig. 1, pl. 10). Ventre avec le 2e segment garni au milieu d'un feutre velouté brun-roux, le 3e longuement frangé de poils dorés, le 4e profondément et largement échancré sur toute sa largeur avec une longue frange dorée, le 5e profondément échancré triangulairement, le 6e subscarieux, long, tronqué à l'extrémité, creusé en dessous et garni de quelques gros poils courts, noirs, sa base porte de chaque côté un appendice lamelliforme, subscarieux. — Long. 11 mill.

Le cocon est ovale, subtronqué d'un bout, arrondi de l'autre, les

parois minces, marron roussâtre, recouvert d'un feutre épais, peu serré.

La nidification était également inconnue. M. G. Seurat a rapporté d'Aïn-Draham un bloc de grès qui donne parfaitement une idée du genre de travail de la mouche. Celle-ci, de ses puissantes mandibules, creuse une courte galerie, d'environ un centimètre de longueur, droite dans une direction quelconque, puis elle échelonne 2 à 4 rameaux très courts, aboutissant chacun à une cellule établie presque toujours obliquement à la galerie principale. L'entrée est bouchée par un tampon de mortier mêlé à de gros grains de sable irréguliers et à des débris divers. Le grès (voir fig. 5, pl. 10) mesure environ 180 centimètres carrés sur une de ses faces et montre 26 cocons et deux ou trois entrées de galerie. Il s'agit certainement d'une colonie d'*Osmia longispina* Pérez, car il n'est pas possible que la même femelle ait pu faire autant de travail. Du reste, M. Seurat nous apprend que le nid de notre Osmie était établi dans des grès éocènes présentant une pente abrupte exposée au midi. L'entrée n'est dévoilée à l'extérieur que par un petit trou de 4-5 millimètres de diamètre (du diamètre de l'insecte), donnant accès dans la galerie; celle-ci est plus large que l'entrée, se ramifie et présente plusieurs cellules. Le bloc de grès dont je viens de parler faisait partie d'un entablement ayant subi une érosion assez forte par suite du ruissellement de l'eau de pluie, ruissellement qui a eu pour effet de mettre les galeries et les cocons à nu.

Quelquefois, le grès étant sans doute trop dur, ou pour toute autre raison, l'Osmie creuse une seule loge avec une galerie rudimentaire.

M. Seurat a trouvé parfois les galeries de l'*Osmia longispina* Pérez occupées par l'*Odynerus bidentatus* Lepeletier qui y établit son nid dont l'approvisionnement est fait de chenilles [1].

Je profite de cette circonstance pour mentionner les *Osmia gallarum* Spin. *Morawitzi* Gerst., *aduncа* Latr., *derasa* Pérez et *Latreillei* Spin. que M. G. Seurat a rapportées de la même localité de la Régence.

De mon côté, j'ai capturé en Tunisie, en avril 1896, plusieurs espèces d'Osmies qui sont :

*Osmia tricornis* Latr. ♂. — Le Bardo, près de Tunis.
— *vidua* Gerst. ♂. — Le Bardo et le jardin du Belvédère, également près de Tunis.
— *Latreillei* Spin. ♂ ♀. — Le Bardo.

(1) Les chenilles sont celles de l'*Acrobasis obliqua* Zeller. Elles vivent dans les boutons à fleurs des Cistes. Renseignements communiqués par M. P. Chrétien.)

*Osmia aenea* L. ♂ ♀. — Le Belvédère.

— *derasa* Pérez ♀. — Le Belvédère.

— *igneo-purpurea* Costa ♀. — Le Belvédère.

— *cornuta* Latr. ♀. — Variété à poils de l'écusson et du métathorax roux vif. Elle nichait dans les parois d'une carrière de sable, au Bardo.

**O. pulsata** n. sp. — Voisine des *Osmia Giraudi* Schm. et *punica* Pérez, mais de taille plus grande. Le corps étroit, subparallèle, entièrement vert bronzé, la pubescence testacé blanchâtre; clypéus profondément et densément ponctué, le bord antérieur droit avec quelques petites denticulations peu visibles; antennes noir brun, normales; ponctuation de la tête et du thorax médiocre, profonde, assez serrée; espace triangulaire du métathorax légèrement marginé, mat antérieurement, lisse et brillant postérieurement; écaillettes noir bronzé, lisses; ailes hyalines, légèrement enfumées dans la moitié apicale, la cellule radiale enfumée; les tarses noir-bronzé, le dessous garni de poils roux, les ongles et les éperons roux; l'épine apicale des tibias antérieurs et intermédiaires très forte. Abdomen très allongé, tous les segments un peu renflés transversalement en bourrelet sur le disque, la ponctuation assez grosse, peu serrée, profonde, le 6e segment fortement déprimé transversalement avant le bord apical qui est aminci, lisse, relevé, le milieu largement émarginé, à bord irrégulier, les angles latéraux droits, légèrement arrondis; le 7e segment porte trois fortes épines, celle du milieu étroite, subtriangulaire, allongée, les latérales réfléchies en dessous, plus larges, le 1er segment ventral est caréné, le 2e est très grand, arrondi à son extrémité, le 3e long, avec une échancrure triangulaire garnie d'une frange jaune doré, le 4e avec le bord apical droit, garni de gros poils noirs, longs, placés en frange; le 5e et le 6e scarieux, brun-roussâtre, le 5e échancré à l'apex, le 6e entier, arrondi. — ♂ Long. 9 mill. (fig. 3 et 4, pl. 10).

Jardin du Belvédère, près Tunis, 12 avril 1896.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. Les segments dorsaux 5, 6 et 7 de l'abdomen du mâle de l'*Osmia longispina* Pérez.

2. Mandibule gauche de la femelle de l'*O. longispina* Pérez.

3. Les segments dorsaux 6 et 7 de l'abdomen de l'*O. pulsata* Buyss., vus de profil.

4. Les mêmes vus de face.

5. Bloc de grès renfermant les cocons de l'*O. longispina* Pérez.

CONTRIBUTION AU CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES
DU NORD DE L'AFRIQUE

# HELOPINI

PAR MARCEL DE VAULOGER.

Dans le 5e volume du *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*, consacré à la famille des Ténébrionides, G. Seidlitz, sortant un peu du cadre primitif de ce grand ouvrage, a étendu ses recherches, pour quelques genres difficiles, à toutes les espèces de la Faune paléarctique ; les *Helops* sont de ce nombre. Les divers auteurs qui s'en étaient, avant lui, successivement occupés avaient apporté une telle confusion dans le groupe des Hélopides que la détermination des espèces était devenue à peu près impossible. Par un remaniement habile et méthodique, G. Seidlitz a rendu leur étude sinon facile, du moins plus accessible. Malheureusement, si les matériaux dont il a pu disposer étaient nombreux pour l'Europe et les contrées orientales, ils sont restés, en revanche, bien insuffisants pour le Nord de l'Afrique ; les *types* des espèces barbaresques décrites par Lucas, Reiche, Mulsant, Allard et Fairmaire lui sont restés inconnus et il a dû, le plus souvent, intercaler ces insectes dans le texte de son ouvrage sur la seule foi des descriptions ; en outre, un certain nombre d'Hélopides nouveaux, disséminés dans les collections de quelques entomologistes qui ont séjourné ou voyagé en Algérie et en Tunisie, sont demeurés inédits et, par suite, son travail de revision, bien que très remarquable, s'est trouvé forcément incomplet sur bien des points.

Ce sont ces diverses lacunes que j'ai entrepris de combler et l'étude que je publie aujourd'hui n'est, en quelque sorte, qu'un Supplément à l'œuvre de Seidlitz, consacré spécialement aux Hélopides de Barbarie et établi sur le même plan que le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique* de L. Bedel.

J'aurais dû comprendre dans ce travail tous les *Helops* des îles Atlantides, ce qui m'eût été relativement facile, grâce aux nombreux matériaux mis gracieusement à ma disposition par MM. Ch. Alluaud et Albert Fauvel ; mais, à la veille d'un long voyage, le peu de temps dont je puis disposer ne me permet pas de faire actuellement, sur les *types* de Wollaston, les comparaisons indispensables et je ré-

serve l'étude de ces insectes pour un travail ultérieur sur l'ensemble des Hélopides.

Bien que ma tâche, ainsi réduite, fût modeste, je ne l'eusse certainement pas menée à bonne fin sans le concours empressé que j'ai trouvé auprès de tous mes collègues; grâce à eux, j'ai pu constater sur les *types* des auteurs les erreurs commises, rectifier les confusions et appuyer ma conviction de la validité des espèces sur l'examen de longues séries d'individus; ainsi documenté, j'espère que ce travail facilitera la connaissance des Hélopides du Nord de l'Afrique; s'il a quelque mérite, c'est à mes amis que j'en suis redevable.

Je remercie d'abord tout spécialement M. E. Allard, qui a bien voulu me confier son importante et typique collection d'*Helops*, et mon excellent ami L. Bedel, qui m'a communiqué les notes précieuses qu'il doit à de longues années de recherches et d'observations personnelles et qui s'est chargé de surveiller, en mon absence, l'impression de ce mémoire. Grâce à l'obligeance de M. le professeur Bouvier, du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, j'ai pu examiner tous les *types* de Lucas, décrits dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*. Enfin MM. E. Abeille de Perrin, Ch. Alluaud, Argod, le baron Bonnaire, le Dr Chobaut, L. Clouët des Pesruches, L. Fairmaire, Ph. Grouvelle, le Dr Ch. Martin, le Dr H. Normand, M. Pic, E. Reitter, le Dr A. Sicard et le capitaine Vibert ont bien voulu me confier soit les *types*, soit la série complète des Hélopides de leurs collections.

Profondément touché de ces témoignages de bienveillante sympathie, je leur adresse à tous l'expression de mes sentiments reconnaissants.

Paris, le 10 décembre 1899.

## Trib. **Helopini** Lec.

Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 662 [1896], p. 847 [1898].

Les *Helopini* forment, dans la grande série des *Tenebrionidae*, un groupe très nombreux et assez homogène, bien que les genres qui le constituent présentent une notable diversité de formes et d'aspect et n'aient en fait de caractères communs que leur épistome très court, tronqué plus ou moins carrément, et leurs tarses pubescents en dessous (1). Tous les autres caractères invoqués par les auteurs convien-

(1) Le genre *Anisocerus* Fald. (= *Ceratanisus* Gemm.), dont les tarses sont munis de brosses en dessous et les hanches postérieures séparées par un prolongement triangulaire et pointu du premier segment ventral, doit rentrer dans le groupe des *Crypticini* et non dans celui des *Helopini*, malgré son analogie apparente avec les insectes du genre *Apolites* J. Duv.

nent bien à la majorité des *Helopini*, mais souffrent en même temps des exceptions. Ainsi l'échancrure extérieure des hanches intermédiaires, qui laisse apparaître les trochantins, fait défaut dans le genre *Diplocyrtus* Qued. (et le genre *Apocrypha* d'Amérique); la dilatation des tarses antérieurs des mâles, plus ou moins accusée chez la plupart des *Helopini*, est nulle chez les *Misolampus* et un certain nombre d'*Helops*; le métasternum, au lieu d'être court, est au contraire assez long chez les *Nephodes* et les *Adelphinus*; quant au rebord latéral du prothorax, il est très inconstant et même nul chez certains *Hedyphanes* et *Catomidius*. Les insectes qui composent le groupe des *Helopini* ont donc été rassemblés surtout parce qu'ils sont dépourvus de caractères qui permettent de les faire figurer dans d'autres groupes et qu'ils présentent une certaine analogie de manière d'être et de mœurs qui les rapprochent suffisamment, sans que leurs caractères communs aient pu, jusqu'à présent, être bien exactement définis.

A part les *Nephodes* et les *Adelphinus*, qui sont diurnes, agiles, volent facilement et se posent sur les fleurs ou les arbres abattus, formant une transition naturelle de formes et de mœurs avec les *Alleculidae*, la plupart des *Helopini* sont des insectes assez lents, nocturnes ou ennemis de la lumière à laquelle ils cherchent à se dérober sous les écorces, dans les mousses, à l'intérieur des vieux troncs d'arbres ou sous les pierres; certains d'entre eux s'enfoncent dans des tiges de plantes desséchées ou s'enfouissent profondément dans le sable [1]. Les ailes leur font généralement défaut ou sont atrophiées; beaucoup n'apparaissent qu'à l'arrière-saison, passent l'hiver engourdis dans leurs retraites et disparaissent complètement dès les premières chaleurs. L'évolution de leur existence est peu connue : seules, quelques larves d'*Helops* [2] ont été suffisamment étudiées; elles présentent la plus grande analogie avec celles des autres *Tenebrionidae*.

Les *Helopini* sont représentés dans toutes les parties du monde; les cinq genres suivants sont jusqu'à présent les seuls qu'on ait signalés dans le Nord de l'Afrique.

### Tableau des Genres.

1. Mésosternum creusé, au côté externe des hanches intermédiaires, d'une cavité dans laquelle apparaissent les trochan-

(1) Voir aussi (p. 673) le genre *Diplocyrtus*, dont les mœurs paraissent assez particulières, d'après ce qu'en dit Quedenfeldt.

(2) Cf. Seidlitz, Naturg. V, p. 687.

tins. Épipleures prolongés bien au delà du milieu des élytres. Prothorax presque toujours rebordé latéralement..... 2.

— Mésosternum se refermant sur les hanches intermédiaires au côté externe, sans laisser voir de trochantins. Épipleures distincts en avant, mais disparaissant avant le milieu des élytres. Prothorax globuleux et sans trace de rebord latéral. Insectes assez analogues aux *Formicomus* Laf. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés..... I. **Diplocyrtus** Qued.

2. Tête perpendiculairement penchée et masquée par le prothorax qui s'épaissit en avant. Yeux profondément entamés par le prolongement cariniforme des joues. Rebord latéral des élytres totalement invisible de haut. Élytres tombant brusquement en arrière. Insectes massifs. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés..... II. **Misolampus** Latr.

— Tête plus ou moins inclinée, mais dégagée et visible de haut. Yeux brièvement échancrés en avant. Élytres plus ou moins atténués vers l'extrémité. — ♂ Tarses antérieurs (et parfois intermédiaires) plus ou moins nettement dilatés..... 3.

3. Métasternum très court entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres sans calus intrahuméral, à rebord latéral généralement visible de haut, au moins au niveau des épaules. Ailes nulles ou atrophiées..... III. **Helops** Fabr.

— Métasternum assez long entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres avec un léger calus intrahuméral. Ailes complètes..... 4.

4. Rebord latéral des élytres non visible de haut. Mandibules bifides à l'extrémité. Téguments dorsaux plus ou moins bronzés..... IV. **Nephodes** Rosh.

— Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut. Mandibules simples à l'extrémité. Téguments dorsaux sans trace de teinte métallique..... V. **Adelphinus** Fairm.

## I. Gen. **Diplocyrtus** G. Qued. 1887.

G. Quedenfeldt *in* Ent. Nachr. XIII, p. 257. — Reitter *in* Wien. Ent. Zeitg. VI [1887], p. 303. — Seidlitz (note), Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 676.

Ce genre a pour type une singulière espèce du Maroc dont la forme rappelle celle des *Formicomus* et dont la coloration est si différente dans

les deux sexes qu'on a pu croire longtemps qu'ils constituaient deux espèces distinctes.

**D. floccosus** G. Qued. 1887, loc. cit., p. 258, fig. *a-d*.

Maroc : Ourika entre la chaîne de l'Atlas et la ville de Merakech et, plus au Nord, dans la province de Rehamna, entre l'oued Oum-er-Rebia et Merakech ; sur les épis des Graminées durant le mois de mai (M. Quedenfeldt).

*Observ.* — M. Reitter a eu l'obligeance de me communiquer les deux sexes (et m'en a cédé un ♂); M. le baron Bonnaire m'en a également confié un individu ♀.

Le mâle, très brillant, est presque imponctué sur toute la surface du corps, sauf à la partie postérieure de la tête, derrière les yeux ; la tête est noire et le prothorax rouge, les élytres sont d'un bleu foncé légèrement métallique ; l'épistome est tronqué droit et relevé à chaque extrémité ; les yeux sont à peine une fois et demi plus larges que longs. Le prothorax, très lisse, est allongé, pyriforme, globuleux en avant et tombant en arrière : sa plus grande largeur, vers le tiers antérieur, est à peu près égale à celle de la tête au niveau des yeux. Les élytres sont ovoïdes, très convexes, sans épaules marquées, à épipleures très étroits à la base et disparaissant presque aussitôt ; ils forment, vus de profil, une courbe régulière aussi inclinée en avant qu'en arrière et sont marqués, de chaque côté de la base, à la jonction avec le prothorax, d'une dépression longitudinale densément garnie de poils blanchâtres et couchés ; ils portent quelques gros points, moins épars sur les côtés et la partie déclive, d'où sortent de longs cils dressés. Les pattes sont brunes, les tibias d'un roux plus clair. Les antennes sont rembrunies à l'extrémité.

La femelle est plus robuste que le mâle, ses élytres sont plus ventrus, en forme d'ampoule, et la ponctuation est différente ; sa tête est noire, son prothorax bronzé et ses élytres, parsemés de taches d'un roux cuivreux et criblés de points extrêmement fins sur un fond lisse d'un ton brun ou verdâtre, ont un aspect général également bronzé ; ils sont en outre éparsement mouchetés de poils flaves et couchés, analogues à ceux de la base ; le prothorax est marqué de gros points, plus denses sur les côtés et en dessous ; les antennes n'atteignent pas la base des élytres. — Long. 5-7 mill.

### II. Gen. **Misolampus** Latr. 1807.

Latreille, Gen. Crust. et Ins. II, p. 160. — Solier *ap.* Baudi et Truqui, Stud. entom. I, p. 183 (Essai sur les Collaptérides, Blapsites,

p. 37). — Lacordaire, Gen. des Col. V, p. 442. — J. Duval, Genera, III, p. 319. — Seidlitz, Naturg. Insect. Deutschl. V, p. 677.

Les *Misolampus* sont spéciaux à la région Ibérique et à la partie correspondante du Maroc et de l'Algérie; ils habitent surtout les contrées montagneuses et se rencontrent le plus souvent au pied des arbres, sous les mousses ou sous les écorces, parfois aussi sous les pierres. — Sur les sept espèces actuellement connues, deux seulement se rencontrent en Barbarie; elles sont d'un noir profond, avec les palpes, les antennes et les tarses roussâtres, et se distinguent par leurs élytres portant de légères aspérités pustuliformes, plus accusées en arrière.

Tableau des Espèces.

Prothorax mat, à ponctuation serrée bien apparente, surtout latéralement, mais sans trace de tubercules. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux, plus ou moins fortement ridés et avec quelques fines aspérités. Tête terne..... 1. **Goudoti** Guér.

Prothorax brillant, à ponctuation fine et peu marquée, avec quelques traces de tubercules épars sur les côtés. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux, très finement alutacés et seulement avec deux ou trois faibles rides le long des hanches antérieures. Tête luisante..... 2. **Erichsoni**, n. sp.

1. **M. Goudoti** Guérin, 1834, *in* Mag. Zool. 1834, Mélasom. p. 28, tab. 114, fig. 1, *typ.* : ravin près de Tanger (Goudot). — Brême *in* Rev. zool. 1842, p. 82. — *nigrita* (Dejean).

Maroc : environs de Tanger (Goudot, Vaucher!); Ceuta, Djeb. Mouça J. J. Walker *sec.* Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 388).

2. **M. Erichsoni** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 674. — *Goudoti* || Er. *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184 [1841]. — Solier, *in* Stud. entom. p. 187. [Blapsites, p. 41], tab. 6, fig. 6-9. — *Niger, oblongus, fere cylindricus, subnitidus; capite nitido, fronte fere laevi, antice transversim impressa; thorace incrassato, tenuissime punctato, ad latera obsolete tuberculato; elytris thorace vix latioribus, dense ac tenuiter punctatis, haud striatis, ad latera posticeque seriatim tuberculatis; pedibus robustis, tarsis antennisque apice rufescentibus.* — Long. 12-14 mill.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas, Bousquet); Daya, au pied des Chênes en

hiver (Bedel!); Tlemcen (Trapet); Mascara (Levaillant), Ammi-Moussa!, sous les écorces de Pins abattus; **A.**, Blidah (Lallemant in coll. de Marseul!); La Chiffa (Madou!); Margueritte (Abeille de Perrin!); forêt de Boghar (Raffray); mont Ouarsenïs!; forêts de la Grande-Kabylie (Letourneux).

*Observ.* — Cette espèce a été longtemps confondue avec le vrai *Goudoti*, du Maroc; elle est citée sous ce nom par Lucas (Expl. Alg., II, p. 321).

### III. Gen. **Helops** Fabr. 1775.

Fabricius, Systema Entom. p. 257. — Mulsant, Latigènes, p. 295 [1854]. — Lacordaire, Gen. des Col. V, p. 450. — J. Duval, Genera, III, p. 322. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 684 [1896].

Avant d'exposer la classification que j'ai cru devoir adopter, il est nécessaire d'entrer dans quelques explications :

Le genre *Helops*, tel que Fabricius l'établit en 1775, se composait de neuf espèces assez disparates et qui, pour la plupart, se sont réparties ultérieurement dans d'autres groupes; deux d'entre elles, *coeruleus* L. et *lanipes* L., sont les seules qui soient restées dans le genre actuel. Oubliant que l'une ou l'autre de ces deux espèces constitue forcément le type du genre *Helops*, Laporte de Castelnau, en 1840, créa pour le *coeruleus* une « division » du nom d'*Anteros*, omit totalement le *lanipes* et s'avisa de réserver le nom d'*Helops* « proprement dits » à deux espèces encore inconnues lors de la création du genre. — En 1854, Mulsant, mieux inspiré et tenant compte du texte primitif de Fabricius, divisa les *Helops* en trois « sous-genres » : *Xanthomus* pour le *pallidus* Curt., *Helops s. str.* pour le groupe du *coeruleus*, et *Nalassus* pour les autres espèces, y compris le *lanipes*; c'est cette classification, seule correcte et conforme aux principes de la nomenclature, qui doit servir de première base au groupement définitif des espèces [1].

Mulsant, comme on vient de le voir, n'avait divisé ces insectes qu'en trois « sous-genres ». — En 1876, Allard, méconnaissant les affinités les plus naturelles et les plus évidentes, morcela complètement les *Helops* et les répartit en une série de « genres » nouveaux : *Catomus*, *Stenomax*, *Omalus* (changé peu après en *Omaloïs* et *Omaleïs*), *Nesotes* et *Diastixus*, pour ne parler que de ceux qui nous occupent ici. — Seidlitz,

(1) Il résulte de ceci que le nom d'*Helops s. str.* (*Anteros* Lap.) doit être réservé aux espèces qui présentent, comme le *coeruleus*, une protubérance au milieu du menton ; les espèces voisines, mais à menton normal, formeront une section nouvelle sous le nom de *Pelorinus* m.

sans admettre ce démembrement exagéré, conserva comme « genres » distincts les *Hedyphanes*, détachés des *Helops* en 1820 (1), et comme « sous-genres » la plupart des dénominations d'Allard. — Dans un groupe aussi nombreux que celui des *Helops*, cette multiplicité des sous-genres serait très admissible si les caractères invoqués pour leur adoption correspondaient à des types réellement différents et suffisamment tranchés, mais les divergences d'opinion qui se sont manifestées à ce sujet indiquent assez combien sont vagues ou artificiels les divers essais de classification tentés jusqu'à ce jour.

Pour faciliter l'étude des espèces, j'ai préféré diviser les *Helops* en un certain nombre de sections, auxquelles j'ai conservé leurs noms respectifs, sous le bénéfice des observations qui précèdent et de celles qui vont suivre :

Allard avait créé son « genre » *Stenomax* pour un certain nombre d'espèces allongées et remarquables par leurs élytres à extrémité sinueuse ou caudiforme, et son « genre » *Omalus* (*Omaloïs*) pour les espèces à élytres moins convexes et subparallèles. — Seidlitz conserva les deux groupes comme « sous-genres » et précisa la définition des *Omaloïs* en signalant l'intégrité, plus ou moins apparente, de leurs épipleures; mais reconnaissant lui-même combien de telles divisions sont artificielles, il dut faire figurer certaines espèces, au moins en note, dans différents sous-genres à la fois. — J'ai réuni tous ces insectes dans une même section, celle des *Stenomax*, en leur associant deux autres espèces (*aemulus* et *poeciloïdes*) classées mal à propos parmi les *Xanthomus*.

Le « sous-genre » *Xanthomus*, tel que Mulsant l'a établi en 1854, est en effet très spécial : le *pallidus*, qui en est le type, et le *pellucidus*, son proche congénère, sont remarquables entre tous par leurs pattes ciliées, leurs téguments décolorés, leurs mœurs sabulicoles et leur habitat exclusivement maritime. — Allard fit de ces insectes une division des *Nalassus* (!) et leur adjoignit quelques petites espèces n'ayant de commun avec eux que leur forme ovale et très convexe. — Seidlitz indique, en plus, la forme relativement plus étroite du pronotum en avant, mais chez des insectes aussi variables que les *Helops*, de tels caractères sont illusoires; ainsi, chez le *poeciloïdes* et l'*aemulus*, qui sont relativement allongés et peu convexes, il est souvent impossible de juger si le prothorax est réellement plus large ou plus étroit

(1) Il me paraît impossible de séparer génériquement les *Hedyphanes* des *Helops* et je les considère comme trop peu caractérisés pour voir autre chose en eux qu'un simple sous-genre.

en avant qu'en arrière : d'ailleurs ces mêmes espèces se rapprochent tellement de l'*ophonoïdes* et du *pyrenaeus* qu'il est assez étrange de les faire figurer dans un autre groupe ou, ce qui serait pire encore, dans un sous-genre différent [1]. — J'ai donc limité la section des *Xanthomus* aux deux espèces visées par Mulsant et j'ai groupé sous le nom de *Gunarus*, attribué par Des Gozis (1886) à l'*hirtulus*, quelques autres petites espèces très voisines de ce dernier.

Les *Catomus* ont donné lieu à plus de dissidences encore. En 1876, Allard comprenait sous ce nom toutes les petites espèces cylindriques, les unes (1re division) ayant les épaules arrondies et la base du prothorax cintrée, les autres (2e division), les épaules plus ou moins saillantes et la base du prothorax tronquée. — Seidlitz les remania complètement, reportant parmi les *Helops* proprement dits les espèces à élytres tronqués et à prosternum ponctué sur les flancs, et créant un nouveau sous-genre, *Catomidius*, pour les espèces que leurs élytres déclives à la base rapprochent des véritables *Hedyphanes :* mais la déclivité de la base des élytres est un de ces caractères dont on peut dire qu'ils sont le plus souvent insaisissables ; il est en même temps si peu naturel que Seidlitz (Naturg. V, p. 789), tout en constatant que le *consentaneus* devrait prendre place parmi les *Hedyphanes ;* est obligé de le laisser parmi les *Catomus* (loc. cit., p. 749) en raison de ses affinités avec l'*angustatus* Luc. (*pygmaeus* Küst.) dont il n'est même peut-être qu'une forme orientale. D'autre part, l'auteur allemand, n'ayant pas vu certaines espèces de ce groupe qui sont spéciales au Nord de l'Afrique et obligé de s'en rapporter à des descriptions insuffisantes, indique leur place éventuelle soit parmi les *Helops* vrais (p. 720, note), soit parmi les *Catomus* (p. 748 et 749), soit enfin parmi les *Catomidius* (p. 792, note). — J'ai trouvé préférable de rapprocher les unes des autres toutes ces petites espèces dont l'analogie est évidente et, tout en conservant les noms de *Catomus* et de *Catomidius*, de les répartir seulement en deux sections, d'après la sculpture des flancs du prosternum qui permet de les caractériser plus nettement.

En résumé, j'ai divisé les *Helops* du Nord de l'Afrique en 8 sections dont je donne ici le synopsis. Chacune d'elles aura, pour la détermination des espèces, son tableau synoptique particulier.

1 Un autre petit groupe d'*Helops*, celui de *confluens*, *clavicornis*, *Faldermanni* et *arboreus*, est tellement voisin des *Nalassus* proprement dits qu'il ne peut réellement en être séparé. Quant à la section des *Nalassus* elle-même, comme elle n'a pas de représentants dans le Nord de l'Afrique je n'ai pas à m'en occuper ici.

## Tableau des Sections

1. Angles postérieurs du prothorax saillants, rectangulaires ou obtus, mais toujours nettement accusés. Base des élytres tronquée et souvent avec un léger ressaut contre lequel vient buter la base du prothorax; épaules toujours saillantes..... 2.

— Angles postérieurs du prothorax nuls ou obtusément arrondis. Base des élytres parfois tronquée ou, le plus souvent, s'infléchissant sous le prothorax qui est libre de s'appuyer sur elle; épaules arrondies..... 7.

2. Menton avec une forte protubérance dentiforme, en avant. Prothorax faiblement cordiforme, à angles postérieurs droits. Angles huméraux proéminents. Segments ventraux tous nettement rebordés. — ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés..... Section I (**Helops** s. str.).

— Menton sans protubérance au milieu de son bord antérieur. 3.

3. Flancs du prosternum soit densément et grossièrement ponctués, soit rugueux, mais sans traces de fines strioles longitudinales le long des hanches antérieures..... ..... Section II (**Pelorinus** m.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit avec des strioles longitudinales plus ou moins fines et parfois la trace de quelques gros points épars..... 4.

4. Pattes ciliées au bord interne. Épistome déprimé et beaucoup plus étroit que le front dont il est séparé par une impression profonde en arrière et sur les côtés, anguleusement échancré à sa jonction avec les joues. Dernier segment ventral non rebordé. — Insectes d'un jaune pâle, habitant exclusivement les dunes maritimes..... ..... Section V (**Xanthomus** Muls.).

— Pattes non ciliées au bord interne. Épistome plus ou moins rétréci en avant, parfois sinué sur les côtés, mais non séparé des joues par une échancrure aiguë..... 5.

5. Corps allongé, subparallèle, plus ou moins déprimé. Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut; interstries généralement plus convexes en arrière, souvent tuberculés ou cariniformes. Front (sauf chez le *verrucosus* m.) séparé

de l'épistome par une impression semicirculaire plus ou moins profonde..... Section III (**Stenomax** All.).

— Corps convexe, souvent court et épais. Rebord latéral des élytres généralement masqué par le renflement des côtés [1], visible de haut seulement vers les épaules; interstries non relevés en arrière. Front simplement déprimé en avant, sans impression le séparant de l'épistome. 6.

6. Flancs du prosternum lisses ou ridés, sans aucune trace de points. Élytres non régulièrement striés. Dernier segment ventral nettement rebordé. Forme généralement épaisse. Taille ordinairement bien supérieure à 5 mill..... ..... Section IV (**Diastixus** All.).

— Flancs du prosternum ponctués éparsement mais très nettement, avec de fines rides le long des hanches antérieures. Élytres régulièrement striés. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. Forme généralement ovalaire, convexe. Taille très petite, inférieure à 6 mill..... ..... Section VI (**Gunarus** Des Gozis).

7. Flancs du prosternum avec de gros points bien nets et serrés, quelquefois confluents et formant des rugosités irrégulières, jamais lisses ni marqués de fines strioles longitudinales..... Section VII (**Catomidius** Seidl.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit striolés plus ou moins densément et parfois avec quelques gros points épars parmi les rides, le long des hanches et des bords latéraux, jamais densément ponctués ni rugueux..... ..... Section VIII (**Catomus** Allard).

## Tableaux des Espèces.

### Section I (**Helops** s. str.).

1. Dessus du corps d'un bleu ou violet sombre. Prothorax peu cordiforme, grossièrement et densément ponctué. Élytres à stries assez fines; intervalles presque plans. Forme plus robuste. Long. 16-19 mill..... 1. **maroccanus** Fairm.

(1) Sauf chez les *H. tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc. qui représentent seuls en Barbarie le « sous-genre » *Nesotes* All. et que je laisse provisoirement parmi les *Diastixus*. — S'il y a lieu de réunir les *Nesotes* et les *Diastixus*, c'est le premier de ces deux noms qui devra prévaloir.

— Dessus du corps noir, avec une teinte bleuâtre plus sensible en avant. Prothorax assez cordiforme, à ponctuation grosse, plus serrée sur les côtés, avec quelques petits espaces lisses et irréguliers. Intervalles des stries légèrement convexes, surtout latéralement. Forme plus svelte. Long. 13-18 mill. ..... 2. **insignis** Lucas.

Section II (**Pelorinus** Vauloger).

1. Épipleures complets, graduellement rétrécis de la base à l'extrémité, leur bord externe restant constamment distinct du bord de l'élytre. Angles huméraux généralement obtus. Dernier segment ventral rebordé ..... 2.

— Épipleures raccourcis, leur bord externe se confondant avec celui de l'élytre avant l'extrémité. Angles huméraux très nets, parfois légèrement avancés .....

2. Taille grande (supérieure à 12 mill.). Flancs du prosternum ponctués assez densément, aplanis et légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux. Prothorax bisinueusement échancré en avant, anguleusement dilaté sur les côtés et fortement rétréci vers la base; ses angles postérieurs saillants. Stries des élytres très fines en avant, plus enfoncées en arrière. Prothorax ponctué plus densément sur les côtés, avec des espaces lisses. Insecte noir, peu brillant. Long. 12-22 mill. — (*arabs* Seidl.?) ..... ..... 4. **Valdani** Guér.

— Taille moindre (inférieure à 12 mill.). Flancs du prosternum très densément et grossièrement ponctués, régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux. Prothorax tronqué en avant, nullement anguleux sur les côtés; ses angles postérieurs plus ou moins aigus mais non redressés..... 3.

3. Dessus du corps finement pubescent. Interstries nettement ponctués ..... 4.

— Dessus du corps entièrement glabre. Interstries très finement ponctués ou lisses ..... 5.

4. Rebord du dernier segment ventral limité intérieurement par un sillon large et profond, bien net au milieu de la ponctuation grossière du segment. Corps presque mat. Ponctuation de la tête et du prothorax extrêmement forte, généralement confluente, sans espaces lisses brillants. In-

terstries plans, densément ponctués. Long. 5,5-10 mill... ..... 5. **villosipennis** Lucas.

— Rebord du dernier segment ventral limité en dedans par un sillon fin, peu visible dans la grosse ponctuation et sous la pubescence de l'extrémité du segment. Corps brillant, avec une légère teinte métallique. Ponctuation de la tête et du prothorax plus ou moins dense mais non confluente, laissant voir le fond brillant. Interstries légèrement convexes, plus éparsement ponctués. Long. 6-10 mill..... ..... *villosipennis* var. *Normandi*, var. nov.

5. Base des élytres relevée en un rebord tranchant suivi d'une légère dépression; interstries finement ponctués, brillants. Épistome légèrement échancré sur les côtés..... 6.

— Base des élytres sans rebord saillant ni impression; stries formées de points ronds et serrés, interstries presque lisses. Dessus mat ou peu brillant. Bord latéral de l'épistome continuant régulièrement le bord des joues. Long. 5-10 mill. ..... 6. **linearis**, nom. nov. (1).

6. Prothorax moins densément ponctué, brillant, avec les bords antérieur et latéraux non rebordés, avec une trace de rebord vers les angles postérieurs. Lignes striales des élytres formées de points petits et bien séparés. Long. 6 mill. — (ex Seidlitz)..... 7. **tripolitanus** Seidl.

— Prothorax très densément ponctué, presque mat, très finement rebordé sur les côtés. Élytres paraissant presque striés, tant les points sont allongés, profonds et confluents; interstries tout à fait plans. Long. 5,5-9 mill. — (ex Seidlitz)..... 8. **Kobelti** Seidl.

7. Taille grande (supérieure à 10 mill.). Corps épais, convexe. Dernier segment ventral non rebordé, avec un fin sillon suivant, en arrière, la tranche externe du segment. Dessus d'un noir peu brillant. Interstries légèrement convexes et très densément pointillés. Bords latéraux du prothorax sinués en avant des angles postérieurs. Long. 11-20 mill..... 8.

— Taille médiocre ou petite (inférieure à 10 mill.). Corps déprimé, parallèle. Dernier segment ventral très nettement

(1) Syn. *cribripennis* ‡ All. (nec Lucas).

et largement rebordé. Dessus brun de poix presque mat ou d'un roux bronzé. Interstries non ou à peine visiblement pointillés..... 9.

8. Flancs du prosternum aplanis et légèrement creusés sur les côtés, avec de fortes rugosités (1) jusqu'aux bords latéraux. Écusson très fortement et densément ponctué..... ..... 3. **anthracinus** Germ.

— Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux qui sont lisses et brillants. Écusson plus éparsement ponctué. *anthracinus* var. *tardus*, nom. nov. (2).

9. Yeux très fortement transverses, non saillants et légèrement échancrés en avant par la dilatation des joues. Prothorax transversal, très arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus. D'un brun de poix presque mat. Interstries convexes, imponctués. Épistome largement mais peu profondément échancré. Écusson densément ponctué. Long. 8-10 mill..... 9. **longulus** Reiche.

— Yeux saillants, très convexes, à peine une fois et demie plus larges que longs, nullement échancrés en avant. Côtés du prothorax arrondis antérieurement, ayant leur plus grande largeur vers le premier tiers, rétrécis ensuite graduellement jusqu'aux angles postérieurs qui sont presque droits. D'un brun roux plus ou moins brillant, parfois bronzé. Interstries très finement et éparsement pointillés. Écusson lisse. Épistome tronqué droit. Taille petite..... 10.

10. Interstries 3, 5 et 7 avec une série de 6 à 10 points donnant naissance à des poils dressés ; les autres lisses. — ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires très fortement dilatés, chaque article dilaté étant au moins deux fois aussi large que long. ..... 10. **mauritanicus** Seidl.

— Interstries tous pointillés mais dépourvus de points pilifères. — ♂ Tarses antérieurs légèrement dilatés. 11. **calvus** Seidl.

## Section III (**Stenomax** Allard).

1. 9e strie (latérale) contournant le bord de l'élytre jusqu'à l'an-

(1) Les points confluent souvent entre eux de manière à former le long des hanches antérieures de fines rides au milieu desquelles il est cependant facile de les distinguer encore.

(2) Syn. *obesus* || Luc. (nom. praeoccup.).

gle sutural, sans interruption; 8e interstrie ni cariniforme, ni réuni au bord apical ..... 2.

— 9e strie interrompue un peu avant l'extrémité par la jonction du 8e interstrie, qui est cariniforme, avec le bord apical de l'élytre. Dernier segment ventral non rebordé à l'extrémité ..... 5.

2. Prothorax plus rétréci en arrière qu'en avant et très densément ponctué; ses angles antérieurs arrondis. Dernier segment ventral grossièrement rebordé ..... 3.

— Prothorax pas plus rétréci en arrière qu'en avant, brillant, finement et éparsement ponctué; ses angles antérieurs obtus. Dernier segment ventral non rebordé. 8e interstrie réuni au 2e à l'extrémité ..... 4.

3. Taille petite (inférieure à 8 mill.). Prothorax à côtés légèrement arrondis et angles postérieurs obtus. Élytres à interstries presque lisses, les 3e, 5e et 7e portant en arrière une série de très faibles reliefs. Front très densément ponctué, parfois rugueux et mat, séparé de l'épistome par une faible impression. Flancs du prosternum finement ridés, sans trace de points. D'un brun roux plus ou moins bronzé. ♂ Premiers segments ventraux entièrement glabres. Long. 3-7 mill. ..... 12. **verrucosus**, n. sp. (1).

— Taille plus grande (supérieure à 9 mill.). Prothorax ayant sa plus grande largeur en avant du milieu, puis graduellement rétréci en ligne droite: ses angles postérieurs droits. Stries des élytres profondes; interstries très finement pointillés, convexes, les 1er, 3e et 5e un peu plus saillants en arrière, le 7e presque cariniforme et rejoignant le 3e à l'extrémité. Front brillant, assez densément ponctué, séparé de l'épistome par une profonde impression semicirculaire. Flancs du prosternum faiblement ridés et avec quelques gros points. ♂ 1er et 2e segments ventraux densément pubescents. Long. 10-12 mill. ..... 13. **Martini**, n. sp.

4. Prothorax régulièrement convexe jusqu'à ses bords latéraux et un peu épaissi en avant des angles postérieurs qui sont légèrement sinués. Flancs du prosternum à peine striolés,

(1) Cette espèce doit être bien voisine de l'*Helops nodifer* Kr., du Nord de l'Espagne. — L. Bedel.

sans gouttière le long des bords latéraux. Stries des élytres fines, interstries peu convexes, presque lisses. Dessus du corps assez convexe. Brun, brillant. Long. 5-8 mill.. ..... 14. **aemulus** Küst.

— Prothorax convexe au milieu, nettement déprimé le long des côtés qui sont régulièrement arrondis, sans sinuosité en avant des angles postérieurs. Flancs du prosternum finement striolés, avec quelques points épars en avant et une gouttière latérale. Interstries plans, finement et densément ponctués. Long. 9,3 mill..... 15. **litigiosus**, n. sp

5. Prothorax très transverse, plus rétréci en arrière qu'en avant; ses côtés nettement sinués auprès des angles postérieurs qui sont saillants. 8e interstrie cariniforme à l'extrémité et se réunissant au bord apical pour former une saillie plus ou moins épaisse et prolongée en arrière..... 6.

— Prothorax plus rétréci en avant qu'en arrière. 8e interstrie plus saillant à l'extrémité et se réunissant au bord apical sans former de saillie cariniforme. — (ex Seidlitz)..... ..... 16. **poeciloïdes** Seidl. (1).

6. Élytres à bord apical nettement sinué avant l'extrémité; tous les interstries avec de nombreuses aspérités tuberculeuses sur la partie déclive des élytres. ♂ 1er segment ventral légèrement pubescent et tibias antérieurs finement crénelés en dedans. D'un noir bronzé plus ou moins métallique. Long. 9-12 mill..... 17. **congener** Reiche.

— Élytres à bord apical à peine sinué avant l'extrémité; leur partie déclive avec quelques légères aspérités éparses, parfois indistinctes. ♂ 1er segment ventral entièrement glabre et tibias antérieurs non ou indistinctement crénelés (2). —

(1) Je ne connais pas cet insecte qui pourrait bien n'être qu'une des nombreuses variations de l'*ophonoïdes* Luc.

(2) L'*Helops tenebrioïdes* Germ. (Mag. Ent. I [1813], p. 123), d'après la description de l'auteur et les quelques individus que j'ai pu voir, ne diffère de l'*ophonoïdes* Luc. que par son prothorax aussi long que large, son aspect généralement un peu plus métallique et les tibias antérieurs du mâle plus ou moins crénelés; mais comme ce dernier caractère est souvent insaisissable et que l'*ophonoïdes* est un insecte très variable et à grand habitat, il est possible que le *tenebrioïdes* et lui ne diffèrent pas spécifiquement. Ne connaissant pas le *type* de Germar, je n'ai pas osé faire cette réunion; je la signale seulement comme chose probable.

Insecte très variable de coloration (noir bronzé, brun ou roussâtre) et de taille. Long. 7-12 mill. . . . . 18. **ophonoïdes** Lucas.

Section IV (**Diastixus** Allard).

1. Épipleures assez larges à la base, à peine rétrécis en arrière jusqu'au niveau du dernier segment ventral où ils sont brusquement amincis, leur bord externe se confondant avec le bord de l'élytre qui est tranchant à l'extrémité. Élytres à séries de points fins et allongés, formant de fines stries sur les côtés et à l'extrémité. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés le long des bords latéraux. Rebord latéral des élytres généralement visible de haut. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. — (*Nesotes* Allard) . . . . . 2.

— Épipleures graduellement rétrécis en arrière, leur bord externe restant distinct de celui des élytres jusqu'à l'extrémité ou se confondant avec lui sans former de brusque sinuosité. Élytres à séries de points plus ou moins espacés et parfois légèrement fovéolés, ne se réunissant jamais en forme de stries linéaires; rebord latéral masqué vers le milieu par le renflement des élytres. Dernier segment ventral très nettement rebordé. Flancs du prosternum convexes, non ou à peine explanés le long des bords latéraux. — (*Diastixus* Allard) . . . . . 3.

2. Prosternum prolongé au delà des hanches antérieures en une saillie cariniforme. Élytres avec de nombreux tubercules ombiliqués, sur leur déclivité; stries fines mais bien nettes, même sur le disque. Côtés du prothorax non sinués en avant des angles postérieurs qui sont obtus. Long. 10-14 mill. . . . . 19. **tuberculipennis** Lucas.

— Prosternum tout à fait rabattu au delà des hanches antérieures, sans trace de saillie. Élytres striés seulement sur les côtés et à l'extrémité, sans traces de tubercules sur leur partie postérieure. Côtés du prothorax légèrement sinués en avant des angles postérieurs qui sont presque droits. Long. 10-14 mill. . . . . 20. **puncticollis** Lucas.

3. Sillon marginal du dernier segment ventral constamment parallèle au bord du segment. Flancs du prosternum avec de

fines rides longitudinales généralement bien nettes. Élytres à séries striales plus ou moins fines, mais toujours bien marquées. ♂ Antennes ciliées en dessous de longs poils laineux, à partir du 3e article..... 4.

— Sillon marginal du dernier segment ventral sensiblement plus écarté de l'extrémité que des bords latéraux du segment. Flancs du prosternum lisses ou avec des traces obsolètes de rides le long des hanches. Dessus du corps noir ou d'un brun de poix; élytres très lisses, à séries striales formées de points très fins, souvent à peine distincts. ♂ Antennes dépourvues de longs poils en dessous. — Insectes spéciaux aux régions désertiques..... 10.

4. Dessus du corps d'un noir profond peu brillant. Bord externe des épipleures se confondant avec le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral. Élytres à séries striales formées de points très nets, parfois foveolés; suture très finement rebordée au moins sur la partie déclive. Épisternes métathoraciques imponctués. Flancs du prosternum faiblement ridés..... 5.

— Dessus du corps généralement brillant, parfois avec un léger reflet métallique. Bord externe des épipleures totalement distinct ou ne se confondant avec le bord latéral des élytres que très près de l'extrémité. Élytres à séries striales formées de points plus fins; suture sans trace de rebord..... 6.

5. Prothorax très transversal, ayant sa plus grande largeur vers le premier tiers, s'atténuant peu en arrière, sa base étant à peine moins large que celle des élytres. Points des séries dorsales espacés, peu nombreux (de 22 à 28), très légèrement foveolés près de la suture; intervalles plans. Long. 11-13 mill..... 21. **afer** Erichson.

— Prothorax transversal, ayant sa plus grande largeur au milieu, régulièrement arrondi sur les côtés, à base nettement plus étroite que celle des élytres. Points des séries dorsales plus serrés et nombreux (de 30 à 35); intervalles légèrement convexes. Long. 9-12 mill..... 22. **heteromorphus** Lucas.

6. Corps court et gibbeux: élytres tombant brusquement en arrière; courbure du prothorax, vue de profil, faisant un

angle marqué avec celle du corps; rebord latéral des élytres légèrement élargi à la base. Sillon marginal du dernier segment ventral très large et profond, limitant un rebord encore plus large que lui. Épipleures à peine rétrécis en arrière; leur bord externe bien visible jusqu'à l'extrémité. Épisternes métathoraciques fortement ponctués; abdomen grossièrement et éparsement ponctué. Long. 6-10 mill. . . . . 23. **pulvinatus**, n. sp.

— Corps moins gibbeux, souvent assez oblong; courbure du prothorax, vue de profil, continuant presque celle du corps; rebord latéral des élytres également étroit sur toute sa longueur. Sillon marginal du dernier segment ventral plus fin et rapproché du bord du segment. Épisternes métathoraciques lisses ou très éparsement ponctués; abdomen finement et densément ponctué. . . . . 7.

7. Prothorax plus étroit en arrière qu'en avant, cordiforme, à côtés sinués près des angles postérieurs et avec une impression longitudinale assez profonde de chaque côté du disque, le long des bords latéraux. Élytres à séries ponctuées bien nettes; intervalles légèrement bosselés en arrière et parfois avec quelques fins tubercules. D'un noir bronzé assez brillant; pattes souvent rougeâtres. Long. 8-11 mill. . . . . 24. **aenescens** Reiche.

— Prothorax non cordiforme, à côtés peu ou non arrondis, sans impression longitudinale le long des bords latéraux, mais souvent avec une ou deux vagues dépressions (où la ponctuation est un peu plus dense) sur les côtés, soit au milieu, soit un peu en arrière . . . . . 8.

8. Prothorax de dimensions variables, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés peu arrondis et angles postérieurs droits ou à peine sinués. Élytres à base tronquée carrément, non ou à peine plus large que celle du prothorax, élargis graduellement jusqu'au milieu de leur longueur et formant ensuite une ogive assez allongée; séries ponctuées très fines. ♂ Tarses antérieurs assez fortement dilatés. Long. 5-12 mill. . . . . 25. **nitidicollis** Lucas.

Espèce très variable de taille, de forme et de coloration, dont les principales variations peuvent se grouper ainsi :

*a*, Insecte d'un noir brillant ou avec un reflet plus ou moins métallique.

*b*. Pattes noires ou d'un brun de poix. Forme typique.

*b'* Pattes d'un roux clair ou testacées; prothorax généralement trapézoïdal.. var. *thalassinus* Allard.

*a'* Insecte entièrement d'un noir profond, peu brillant.... ..... var. *nigricans*, var. nov.

— Prothorax au moins aussi large en avant qu'en arrière, à côtés peu mais régulièrement arrondis, à angles postérieurs obtus ou très faiblement sinués. Base des élytres dépassant visiblement celle du prothorax..... 9.

9. Élytres à côtés arrondis, à séries de points bien nets et souvent un peu fovéolés sur le disque. Flancs du prosternum assez densément mais peu régulièrement striolés. Saillie prosternale légèrement avancée au delà des hanches antérieures. ♂ Tarses antérieurs un peu dilatés..... ..... 26. **rotundicollis** Lucas.

— Corps plus allongé; élytres presque parallèles jusqu'au delà du milieu, à séries striales formées de points allongés, très fins et intervalles tout à fait plans. Flancs du prosternum avec de fines strioles parallèles bien nettes et parfois quelques gros points le long des hanches. Saillie prosternale tout à fait rabattue. ♂ Tarses antérieurs non dilatés..... 27. **piger**, n. sp.

10. Bord externe des épipleures prolongé jusqu'à l'extrémité des élytres. Corps peu allongé, très convexe. Prothorax bombé, régulièrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus..... 28. **obtusatus** Fairm.

— Bord externe des épipleures s'inclinant vers le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral et disparaissant avant l'extrémité. Corps plus allongé, plus cylindrique. Prothorax ayant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, avec les angles postérieurs presque droits..... *obtusatus* var. *deserticola*, var. nov.

## Section V (**Xanthomus** Mulsant).

1. Prothorax largement échancré au bord antérieur; ses angles antérieurs saillants et ses côtés légèrement sinués en avant des angles postérieurs; ceux-ci droits. Long. 6-10 mill... ..... 29. **pallidus** Curtis.

— Prothorax un peu plus convexe, à bord antérieur tronqué droit et angles antérieurs obtus; côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci obtus ou émoussés. Long. 5,5-8 mill..... 30. **pellucidus** Muls.

Section VI (**Gunarus** Des Gozis).

1. Dessus du corps entièrement glabre..... 2.
— Dessus du corps plus ou moins pubescent..... 3.
2. Dernier segment ventral finement mais nettement rebordé à l'extrémité. Flancs du prosternum ridés le long des hanches antérieures, avec des points nombreux et très profonds. Prothorax aussi large en avant qu'en arrière. Élytres à stries nettes et finement ponctuées; intervalles presque lisses. D'un noir bronzé métallique. Long. 3,5-5 mill..... ..... 31. **tingitanus** Allard.
— Dernier segment ventral non rebordé. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux et faiblement ponctués. Prothorax distinctement plus étroit en avant qu'en arrière. Intervalles élytraux à ponctuation toujours bien visible, d'ailleurs variable. D'un brun plus ou moins roussâtre. Long. 4,8-5,5 mill. 32. **parvulus** Lucas.
3. Pubescence dorsale très fine et couchée en arrière, généralement bien visible sur la tête et les côtés du prothorax, souvent à peine sensible sur les élytres. Stries plus grossières, interstries irrégulièrement ponctués. Flancs du prosternum déprimés et légèrement creusés le long des bords latéraux. Long. 4-6 mill..... 33. **rufulus**, n. sp.
— Pubescence de la tête et du prothorax fine et couchée en arrière; celle des élytres longue et dressée. Stries des élytres peu profondes; intervalles (sauf le 3e) avec une seule série de gros points régulièrement alignés et portant chacun un poil raide. Flancs du prosternum convexes jusqu'aux bords latéraux, sans trace de dépression. Long. 4-5 mill..... 34. **hirtulus** Reiche.

Section VII (**Catomidius** Seidlitz).

1. Prothorax bombé, à flancs convexes, sans rebord ni fine arête entre la face dorsale et la face inférieure (1)..... 2.

(1) Chez quelques individus, on remarque parfois à la base une ligne saillante très fine et rudimentaire qui s'efface avant le milieu.

— Prothorax plus ou moins convexe sur les côtés et pourvu d'un rebord bien net ou d'une fine carène toujours visible latéralement..... 6.

2. Élytres à pubescence double, composée de poils assez courts et couchés, mêlés de cils raides et beaucoup plus longs. Prothorax non rebordé à la base, avec des points ronds assez denses mais non confluents. D'un noir bronzé légèrement métallique. Long. 4,5-7 mill..... 35. **ciliatus**, n. sp.

— Élytres à pubescence uniforme..... 3.

3. Élytres à ponctuation très fine, confuse, sans traces de séries striales (1), parfois avec de faibles traces de lignes convexes sur les côtés; pubescence très dense et laineuse. Prothorax subcylindrique, densément ponctué, ainsi que la tête. Avant-corps et pattes d'un roux testacé; élytres d'un brun foncé brillant, non métallique. Long. 6-7 mill..... ..... 36. **comatus**, n. sp.

— Élytres à ponctuation plus forte et moins dense, avec des séries striales plus ou moins nettes formées de points allongés et plus gros que ceux des intervalles. Pubescence plus ou moins dense, mais ni longue ni laineuse..... 4.

4. Prothorax très brillant, pas très densément ponctué, nettement rebordé tout le long de la base, plus étroit que les élytres, qui sont ovoïdes et environ deux fois aussi longs que larges; séries striales très nettes et assez profondes, surtout latéralement; intervalles légèrement convexes et portant de nombreuses petites soies raides, presque sérialement disposées. D'un brun roussâtre brillant; pattes et antennes plus claires. Long. 4,5 mill.. 37. **anthicoïdes**, n. sp.

— Prothorax peu brillant, à points profonds et serrés, parfois longitudinalement confluents, non ou peu distinctement rebordé à la base, presque aussi large que les élytres qui sont allongés et presque parallèles..... 5.

5. Pubescence dorsale très dense, formée de poils dressés et bien

(1) Ici pourrait se placer le *Sicardi* m., remarquable par son prothorax à côtés non rebordés et ses élytres à ponctuation confuse, mais il a les flancs du prosternum presque lisses ou finement striolés et présente une si grande affinité de forme avec le *Catomus amabilis* m. qu'il prend naturellement place auprès de ce dernier (p. 695).

visible sur tout le corps. Élytres à ponctuation moins serrée, à séries striales formées de points plus gros et rapprochés, bien distinctes de la ponctuation foncière. Épaules très arrondies mais indiquées. Long. 4-10 mill... ..... 38. **gossypiatus** Reiche.

— Pubescence dorsale très fine et couchée, parfois à peine distincte sur le disque des élytres, plus perceptible sur les côtés à la partie déclive. Élytres à ponctuation assez dense, à séries striales parfois peu distinctes. Épaules nulles. Long. 5-8 mill..... 39. **Henoni** Allard.

6. Base du prothorax avec un rebord très fin, parfois interrompu au milieu ; rebord latéral non visible de haut en avant, remplacé le plus souvent par une fine arête saillante bien nette seulement par côté. Élytres à séries de points formant parfois des stries mais le plus souvent peu enfoncées, se distinguant à peine de la ponctuation foncière ou même tout à fait indistinctes. Prothorax à ponctuation très serrée, souvent confluente et transformée en rugosités longitudinales. Écusson le plus souvent ponctué grossièrement. Dessus du corps plus ou moins pubescent..... 7.

— Prothorax nettement rebordé à la base et sur les côtés, son rebord latéral constamment visible de haut. Élytres à stries linéaires, plus ou moins enfoncées et ponctuées. Ponctuation du prothorax profonde et espacée (les points séparés par des intervalles au moins aussi larges qu'eux). Écusson lisse ou à peine ponctué..... 2.

7. Pubescence toujours bien visible sur toute la surface du corps, plus ou moins dense et formée de longs poils laineux ou de longs cils dressés (parfois des deux à la fois).. 8.

— Dessus du corps à pubescence courte, formée de petites soies rigides qui, parfois, ne sont perceptibles que sur les côtés ou la partie déclive des élytres..... 10.

8. Élytres à séries de points allongés, formant des stries plus ou moins profondes; intervalles marqués d'une ou deux rangées de points de chacun desquels sort un poil long et dressé; pubescence simple..... 9.

— Élytres à ponctuation fine et confuse et à séries striales plus plus ou moins apparentes; pubescence double, formée de poils laineux et couchés, mêlés de cils plus longs et ri-

gides. Prothorax à ponctuation très dense, parfois confluente. Long. 4-10 mill. ..... 40. **batnensis** Fairm.

Espèce très variable de sculpture et de taille, dont les principales modifications peuvent être ainsi définies :

*a*, Prothorax transversal, à bord antérieur et côtés très arrondis, à ponctuation très dense et profonde mais rarement confluente.

*b*, Séries striales des élytres formées de points allongés et plus gros, assez nettes sur le disque et surtout sur les côtés, effacées seulement à l'extrémité. Forme typique.

*b'* Élytres à ponctuation fine et tout à fait confuse, sans traces de points plus gros formant des séries, sauf parfois sur les côtés..... var. *soricinus*. var. nov.

*a'* Prothorax presque conique, à bord antérieur échancré au milieu, à côtés non arrondis et à ponctuation confluente formant des rugosités longitudinales très dens es. Élytres à points alignés en séries mais ne formant pas de stries. [Aberration ou espèce distincte]. ..... var. *biskrensis*, var. nov.

9. Élytres presque parallèles, à séries profondes, bien marquées jusqu'à l'extrémité, formant presque des stries; intervalles convexes et marqués (sauf le 3e) d'une seule rangée de points alignés de chacun desquels sort un long poil dressé. Épaules arrondies mais indiquées. D'un brun roux légèrement métallique. Long. 4,7 mill..... ..... 41. **echinatus**, nom. nov. (1).

— Élytres à côtés arrondis, à séries striales de points allongés, plus écartés, formant des lignes superficielles, tout à fait effacées à l'extrémité; leurs intervalles portant une ou deux rangées de points plus faibles, non alignés, de chacun desquels sort un cil dressé. Épaules nulles. D'un bronzé métallique. Long. 4,5-5 mill..... 42. **hirtus** Muls. God.

10. Pubescence formée de soies courtes et dressées, uniformément réparties sur toute la surface des élytres. Séries striales peu profondes mais très nettes jusqu'à l'extrémité des élytres; interstries plans, marqués de deux rangées très irrégulières de points pilifères plus petits que ceux

(1) Syn. *hirtus* || Seidl. (nom. praeocc.).

des lignes striales. Prothorax à ponctuation très dense, confluant souvent en fines rides. D'un brun roux métallique. Long. 4,5-5 mill. ..... 43. **puber** Allard.

— Pubescence très éparse, formée de soies dressées, généralement bien visible sur la tête, les côtés du prothorax et l'extrémité des élytres, nulle ou très peu apparente sur leur disque ..... 11.

11. Épaules très légèrement arrondies mais accusées. Élytres environ deux fois plus longs que le prothorax, ovales et assez convexes; séries striales nettes et peu profondes; intervalles marqués d'une ou deux séries irrégulières de points ronds, presque aussi gros que ceux des lignes striales. Flancs du prosternum et abdomen à ponctuation très serrée et un peu confluente. D'un noir bronzé métallique. Long. 5-9 mill. ..... 44. **submetallicus**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres coupés très obliquement à la base, allongés, parallèles, peu convexes, au moins deux fois et demi plus longs que le prothorax; séries striales à points allongés et profonds, formant de légers sillons sur les côtés; intervalles avec une seule série de points ronds beaucoup plus fins que ceux des lignes striales. Ponctuation des flancs du prosternum et de l'abdomen dense mais non confluente. D'un brun de poix brillant, non métallique. Long. 5-8 mill. ..... 45. **convexifrons** Fairm.

12. Corps entièrement pubescent en dessus. Prothorax à points allongés très profonds mais peu serrés, leurs intervalles étant plus larges que leur diamètre. Interstries avec une ou deux séries irrégulières de points fins portant chacun un poil assez long et couché. D'un bronzé métallique, assez brillant. Long. 4-6 mill. ..... 46. **capillatus**, n. sp.

— Prothorax et élytres entièrement glabres. Prothorax à points forts et serrés, séparés, par des intervalles à peine égaux à leur diamètre. Interstries très finement et éparsement pointillés. Bronzé ou d'un noir de poix brillant et plus ou moins métallique [1] ..... 13.

(1) Ici pourrait encore se placer le *fallax* m., si la ponctuation des flancs du prosternum n'était pas mélangée de quelques rides; cette espèce établit une transition naturelle entre les *Catomidius* et les *Catomus*, que j'ai séparés seulement pour faciliter la détermination.

13. Épistome tronqué plus ou moins largement un peu en avant des joues. Pattes testacées. Long. 3-6 mill. ..... ..... 47. **testaceipes** Fairm.

— Épistome sinueusement rétréci en avant des joues et avancé en une saillie étroite de la largeur du labre. Pattes de couleur sombre. Long. 5,5 mill. ..... 48. **rhynchophorus** Seidl.

Section VIII (**Catomus** Allard).

1. Élytres régulièrement et nettement striés-ponctués ..... 2.

— Élytres non striés, très finement et éparsement ponctués, parfois avec de faibles points très allongés indiquant la place des stries. Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Flancs du prosternum très finement et irrégulièrement ridés, parfois simplement alutacés. Épisternes métathoraciques presque lisses. D'un brun roux plus ou moins foncé, ou même parfois légèrement métallique ..... 6.

2. Flancs du prosternum plus ou moins finement ridés, avec de gros points épars, plus nombreux près des hanches et des bords latéraux. Épisternes métathoraciques fortement ponctués ..... 3.

— Flancs du prosternum plus ou moins régulièrement striolés, sans traces de ponctuation. Épisternes métathoraciques lisses ou avec quelques points fins et peu serrés. Prothorax sensiblement plus large que long ..... 4.

3. Épaules arrondies mais nettement indiquées. Prothorax discoïdal, légèrement déprimé sur les côtés, à bord latéral constamment visible de haut, à ponctuation dense, parfois confluente et formant des rugosités longitudinales. Élytres à stries assez fines, marquées de points débordant sur les intervalles; ceux-ci légèrement convexes (♂), plans (♀), et très finement pointillés. Dent terminale externe des tibias antérieurs peu prolongée. Long. 5-10 mill. 49. **fallax**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres tout à fait déclives à la base. Prothorax généralement plus long que large, brillant, à ponctuation fine et éparse, sans dépression sur les côtés; bord latéral plus ou moins masqué, surtout en avant. Stries fines, à points petits et ne débordant pas sur les intervalles; ceux-ci très plans, non ou à peine convexes chez

le ♂. Dent terminale externe des tibias antérieurs généralement très forte, presque aussi longue que le premier article des tarses. Long. 5-9 mill..... 50. **obsoletus** Allard.

4. Élytres tronqués en avant et présentant généralement, à la base, un très léger renflement transversal contre lequel vient buter le bord postérieur du prothorax; épaules arrondies mais marquées; stries fortement ponctuées, intervalles convexes et finement pointillés. Long. 5-10 mill... ..... 51. **angustatus** Lucas.

— Élytres graduellement inclinés à la base, sans trace de renflement contre lequel vienne buter le bord postérieur du prothorax; stries fines, non ou à peine ponctuées; intervalles tout à fait plans et imperceptiblement pointillés.... 5.

5. Yeux au moins une fois et demie plus larges que longs. Épaules nulles. Front mat, très densément ponctué et séparé de l'épistome par une dépression très nette. Ponctuation du prothorax dense. Corps d'un brun roux, peu brillant, parfois légèrement bronzé. Taille généralement plus grande. Long. 5-10 mill..... 52. **consentaneus** Küst.

— Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Épaules nettement indiquées. Front convexe, lisse et brillant, sans dépression transversale le séparant de l'épistome. Prothorax à points assez nombreux mais extrêmement fins. Flancs du prosternum imperceptiblement ridés. D'un noir de poix vernissé, très brillant. Taille petite. Long. 3-5 mill..... 53. **politicollis** Allard.

6. Prothorax très finement rebordé sur les côtés. Dessus entièrement glabre. ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés. Long. 3-5 mill..... 54. **amabilis**, n. sp.

— Prothorax sans trace de rebord sur les côtés. Dessus finement pubescent. ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés. Long. 3-6 mill..... 55. **Sicardi**, n. sp.

## Section I. **Helops** s. str. [1].

Mulsant, Latigènes, p. 305. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4 et 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 16, 20 et 71. — Syn.

(1) Voir plus haut, p. 675, note, et p. 678.

*Anteros* Lap.-Cast., Hist. nat. II (1840), p. 235. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 701 et 758.

Le groupe des *Helops* proprement dits, qui a pour type le *coeruleus* Fabr., se trouve réduit à cinq espèces, dont deux sont spéciales au Nord de l'Afrique (1); elles forment une série très homogène composée d'assez grandes espèces variant du noir bleuâtre ou bleu violet et vivant exclusivement sous les écorces ou dans le tronc creux des vieux arbres.

1. **H. maroccanus** Fairm., 1873, *in* Rev. et Mag. Zool. 1873, p. 341, *typ.* : Maroc (coll. Fairmaire!). — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Maroc : Tanger (Vaucher!).

*Observ.* — Cette espèce n'est connue que du Maroc.

2. **H. insignis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 348, tab. 31, fig. 1, *typ.* : « province d'Oran (*ex* Levaillant) » (coll. Lucas! > Muséum de Paris). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 272. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 21 et 73. — Reitt. *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1885, p. 382, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Algérie : **A.**, Blidah (capitaine Vibert!), Bou-Berak (coll. Chobaut!), forêts du Djurjura : Aït-Daoud (Letourneux) et Azazga (Pic!); **C.**, forêt de l'Edough, sous les écorces du Chêne-Liège (Bedel!, Hénon!).

*Observ.* — Paraît spécial aux massifs forestiers de l'Algérie centrale et orientale; aussi l'indication « province d'Oran » donnée par Lucas, qui la tenait du général Levaillant, est-elle bien probablement erronée.

## Section II. **Pelorinus** Vauloger.

Vauloger, 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 675, note, et 678. — Syn. *Helops* (s. str.) sec. Seidlitz, Naturg. V, p. 704 et 764.

Section nombreuse et dont les espèces, presque toutes de couleurs sombres et de dimensions variables, vivent sous les écorces, dans les fagots ou parfois au pied des plantes. Huit d'entre elles seulement ont été signalées dans le Nord de l'Afrique.

1. **H. anthracinus** Germar, 1813, *in* Mag. Ent. I, p. 124, *typ.* :

(1) Allard (Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 71) mentionne d'Algérie l'*Helops coeruleus*, mais ce renseignement est erroné.

Portugal (coll. Germar > Schaum). — *cf.* Kraatz *ap.* Heyd., Ent. Reise S. Span. p. 139, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 710. — *coriaceus* Küster, 1851, Käf. Eur. XXII, 86. — Mulsant, Latigènes, p. 313. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 83.

— var. *tardus* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 682 = *obesus* ‖ Allard (1) 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 13 et 32. *typ.* : Kabylie (coll. Reiche); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 83. — Seidlitz, Naturg. V, p. 708, note.

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!). — Algérie : **A.**, Margueritte (Dr Chobaut!); « Alger » (Lallemant in coll. Fairmaire! et de Marseul!); Grande-Kabylie : Azazga (Pic!).

Aussi dans le Sud-Ouest de l'Europe : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!), Portugal (ex Germar) et Landes de Gascogne (Perris!).

*Observ.* — La forme typique de cette espèce paraît très localisée en Barbarie : le seul individu authentique que j'en aie vu est celui que M. Pic a capturé à Azazga (Grande-Kabylie).

La var. *tardus* n'est pas spéciale à la côte d'Afrique; elle se rencontre également dans le Sud de l'Espagne : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!).

4. **H. Valdani** Guérin, 1860, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, p. cxc. *typ.* : Kabylie. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 18; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 77. — ?*arabs* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 710 et 751, *typ.* : Algérie, 1 ♀ (coll. E. von Oertzen).

Algérie : **A.-C.**, Kabylie (coll. Allard! : Akfadou (Letourneux); **C.**, Lambessa (in coll. Fairmaire! et de Marseul!); Batna, pic des Cèdres dans un Chêne (Bonnaire).

*Observ.* — Seidlitz ne cite pas cette espèce et il est probable que l'insecte de la collection E. von Oertzen qu'il a décrit sous le nom d'*arabs* en est un très petit individu, sa description s'appliquant exactement, sauf la taille (12 mill.), au *Valdani* Guér.

5. **H. villosipennis** Lucas (2), 1846/7, *in* Expl. Alg. II, p. 350.

(1) Allard a décrit, sous le nom d'*obesus*, la forme la plus répandue dans le Nord de l'Afrique, mais ce nom ayant été donné antérieurement par Frivaldsky à un *Helops* de l'Europe orientale, j'ai dû le remplacer.

(2) Allard, après avoir réuni l'*Hel. pubescens* Küst., d'Espagne, à l'*Hel. villosipennis*, l'a rangé (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 235) dans le genre *Euboeus* (!); or c'est un *Nephodes* (cf. Seidlitz, Naturg. V, p. 799).

tab. 31, fig. 4, *typ.* : Bône, inondations de la Seybouse (Lucas! > Muséum de Paris). — Allard *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 10; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 49 et 202. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 252 et 273. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise Süd. Span. p. 136. — Seidlitz. Naturg. V, p. 717. — *mauritanicus* (Buquet in coll. Dejean).

— var. *Normandi* Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681.

Algérie : **C.**, Bône, Edough (Hénon!), « Constantine » (id.)? — Tunisie : Bizerte!.

Var. *Normandi* Vaul. — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!. Dr Sicard!).

*Observ.* — La var. *Normandi* est si voisine de l'*Hel. sphaericollis* Küst., de Sicile, qu'on pourrait la confondre avec lui; elle s'en distingue cependant par les flancs du prosternum à ponctuation différente, creusés le long des côtés au lieu d'être régulièrement convexes, et par le sillon marginal du dernier segment ventral toujours visible, quoique souvent peu net.

6. **H. linearis** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681. = *cribripennis* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 196. — Seidlitz, Naturg., V, p. 717. — ? *longulus* ‡ Baudi (*nec* Reiche) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273.

Algérie : **O.**, Oran (coll. Allard!, Lemoro, Hénon, Moisson!), Oued-Riou!.

*Observ.* — L'insecte que Lucas a décrit sous le nom de *cribripennis* est tout différent; c'est une variété de l'*Hel.* (*Diastixus*) *puncticollis* Luc., ainsi que j'ai pu le constater au Muséum d'Histoire naturelle de Paris sur les *types* mêmes de l'auteur.

7. **H. tripolitanus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

*Type* : Tripoli, 1 ♂ (coll. E. von Oertzen).

8. **H. Kobelti** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

*Types* : Tunisie, 1 ♂, 1 ♀ (Dr Kobelt in coll. L. von Heyden).

*Observ.* — Cette espèce et la précédente me sont inconnues.

9. **H. longulus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Oran (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 10. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 48 et 196. — Baudi *in* Deutsch.

Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273. — Seidl., Naturg. V, p. 718. — *longicollis* Gemm., Cat. Col. VII, p. 2015 [nom. nudum].

Algérie : **O.**, Oran!.

10. **H. mauritanicus** Seidl., 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : Mauritanie (*ex* Merkl *in* coll. Seidlitz) et Tanger, 1 ♀ (Musée de Bruxelles). — *angustatus* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193.

Maroc : Tanger (J. J. Walker in coll. Bedel!; Vaucher!). Tetouan J. J. Walker sec. Champion).

*Observ.* — Il est singulier qu'Allard ait pu considérer cette espèce, qui est rare et qui paraît spéciale au Maroc, comme étant l'*Hel. angustatus* Lucas, que l'auteur indique précisément comme répandu sur toute la côte d'Algérie!.

11. **H. calvus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : « Syrie » (coll. E. von Oertzen et Cl. Müller) et Tanger (coll. Desbrochers).

Maroc : Tanger (Olcese in coll. Bedel!; Vaucher!).

*Observ.* — L'indication « Syrie » est probablement le résultat d'une confusion de provenances.

### Section III. **Stenomax** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — Id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 33 et 129. — Seidlitz, Naturg. V, p. 726 et 771. — *Omalus* Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — *Omaloïs* Allard, 1876, loc. cit., errata, p. 36 [nom. nudum]. — *Omaleïs* All., 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 36 et 151. — Seidlitz, Naturg. V, p. 734 et 777.

Ce groupe, assez largement répandu dans toute la région paléarctique, est représenté dans le Nord de l'Afrique par sept espèces, dont une seule, l'*ophonoïdes*, avait été considérée par Seidlitz comme devant figurer parmi les *Omaloïs*; il avait placé l'*aemulus* et le *poeciloïdes* parmi les *Xanthomus* et le *congener* parmi les *Odocnemis*. J'y ai ajouté trois espèces nouvelles. — Ce sont généralement des insectes assez allongés et un peu déprimés. Certains d'entre eux se prennent en battant les branches d'arbres ou les buissons.

12. **H. verrucosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 683 (1).

(1) Voir p. 683, note. — L. Bedel.

— *Elongatus, brunneus, nitidus; antennis pedibusque rufis. Capite antice leviter emarginato, fronte dense punctis confluentibus rugata. Prothorace densissime punctato, lateribus parum curvatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutis et fere rectis, subtus obsolete striolato. Elytris elongatis, profunde striato-punctatis, interstitiis fere laevibus, apicem versus tuberculis nonnullis praesertim in 3°, 5° et 7° plus minusve distinctis; epipleuris postice abbreviatis.* — Long. 3-7 mill.

Algérie : **O.**, Misserghin (Bedel! in coll. Bedel, Ch. Brisout et de Vauloger; Dr Ch. Martin!, Pic!).

Aussi en Portugal : Loulé, Monchique, Tavira (Dr Ch. Martin!).

*Observ.* — Par sa forme et sa couleur, cette espèce ressemble beaucoup au *Catomus angustatus* Luc., avec lequel on pourrait la confondre à première vue; elle en est cependant très distincte par la sculpture du front, couvert d'une ponctuation forte, très serrée, en partie confluente et qui le fait paraître entièrement rugueux, par les angles postérieurs du prothorax presque droits, les angles huméraux accusés et les tubercules plus ou moins prononcés de la partie postérieure des élytres. Elle est plus voisine du *Pelorinus calvus* Seidl., mais celui-ci a les flancs du prosternum fortement ponctués et les élytres entièrement dépourvus de tubercules.

13. **H. Martini** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899 p. 683. — *Elongatus, subdepressus, nigro-piceus; fronte nitida, crebre punctata. Prothorace quadrato, angulis posticis rectis, subtus striolato parceque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, septimo postice subcarinato; epipleuris abbreviatis. Abdominis segmento anali fortiter marginato. Antennis, tibiis tarsisque rufescentibus. — Abdominis maris segmentis primo secundoque in medio pubescentibus; tarsis anticis parum dilatatis.* — Long. 10-12 mill.

Algérie : **C.**, Batna (Dr Ch. Martin! in coll. de Vauloger, Ch. Martin et Ch. Brisout).

*Observ.* — Cet insecte rappelle par son facies et sa taille le *Stenomax meridianus* Muls., de la France méridionale, mais il s'en distingue facilement par sa forme plus déprimée, son prothorax autrement conformé, ses épaules sans saillie extérieure, la convexité du 7e intervalle des stries, son abdomen rebordé et ses caractères sexuels. C'est une espèce très caractérisée, que je suis heureux de dédier à l'habile et infatigable chercheur qui l'a découverte et qui m'en a généreusement offert les deux sexes.

14. **H. aemulus** Küster, 1850, Käfer Eur. XXI, p. 61, *typ.* : Italie et Sicile. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 21. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739. — *fusculus* || Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 40; — id. *in* Mitth. Schweiz. Ent. Ges. V, p. 31 et 116, *typ.* : Tanger (C. van Volxem *in* Musée de Bruxelles).

Tunisie : Sfax!, 2 individus sous une pierre. — Algérie et Maroc (sec. Allard, loc. cit.)?

Aussi en Sicile et, d'après Allard, aux îles Baléares (?).

15. **H. litigiosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 684. — *Elongatus, subconvexus, nigro-piceus, nitidus. Prothorace transverso, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, utrinque depresso, subtus dense striolato, lateribus explanatis fere sulcatis. Elytris subtilius punctato-striatis, interstitiis usque ad apicem planis, tenuissime punctulatis. Abdominis segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 9,3 mill.

Algérie : **C.**, El-Kroubs (Hénon!), un seul individu mutilé, faisant partie de ma collection.

*Observ.* — Cet insecte ressemble aux grands individus de l'*aemulus*, mais il est d'un noir de poix, son prothorax est très déprimé le long des bords latéraux et les interstries sont tout à fait plans.

16. **H. poeciloïdes** Seidlitz, 1896 (sub *Xanthomus*), Naturg. V, p. 739. — *ophonoïdes* ‡ Baudi, *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX (1876), p. 260 et 270.

*Types* : Algérie (1 ♀, coll. Baudi) et Tunisie (ex Merkl, 1 ♂ et 1 ♀ in coll. Seidlitz).

*Observ.* — Je ne connais pas cette espèce que je cite sur la foi de l'auteur (voir p. 684, note).

17. **H. congener** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 372, *typ.* : Oran (Prophette) et Tanger (coll. Reiche). — Allard, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 150. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 249 et 276. — Seidlitz, Naturg. V, p. 725.

Maroc : Tanger (Vaucher!; Goudot in coll. Dejean). — Algérie : **O.**, Tlemcen, jardin du cercle militaire, l'hiver (Bedel!).

*Observ.* — Cette espèce paraît spéciale à la Barbarie occidentale;

quant à l'indication « Alger » donnée par Allard (loc. cit.), elle doit signifier simplement : Algérie.

18. **H. ophonoïdes** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg., II, p. 352, *typ.* : Algérie orientale et occidentale, notamment environs d'Oran (vu d'Oran in coll. Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 156. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise S. Span. p. 140. — Seidlitz, Naturg. V. p. 737. — *Genei* ‡ Muls. (*nec* Gené) Latigènes, p. 364 (*sec.* Seidlitz).

En battant les Chênes; dans toutes les régions forestières du Tell. — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!); **A.**, Teniet-el-Haad!; Bou-Berak près Dellys (in coll. Chobaut!), Yakouren (Pic!); **C.**, Edough (Bedel!), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches!). — Tunisie : El-Fedjà (Dr Normand!), Teboursouk (Dr Normand!, Dr Sicard!).

*Observ.* — Un individu de cette espèce, capturé à Yakouren (Grande-Kabylie) par M. Pic, est tout à fait identique par sa taille et son reflet légèrement métallique aux grands individus du *tenebrioïdes* Germ., de Portugal et d'Espagne. — D'autre part, comme ce dernier est cité de « Portugal » par Seidlitz et de « Marseille » par Mulsant, il est possible qu'il y ait eu confusion pour les localités de ces deux espèces, ou que ce soient de simples races d'une seule espèce très protéique, ayant une aire géographique analogue à celle du *Catomus angustatus* Luc.

### Section IV. **Diastixus** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Revis. Hélop. p. 5; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 42 et 174. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 746 et 787.

Les *Diastixus* forment un petit groupe spécial à la partie occidentale du bassin méditerranéen; ce sont des insectes épais et d'allures lentes, que l'on rencontre généralement en hiver, engourdis sous les pierres. La grande analogie qu'ils ont entre eux et la variabilité de leur taille, de leur sculpture et même de leur forme rendent leur détermination difficile. — Je rattache provisoirement, aux *Diastixus*, en raison de leur affinité, deux espèces (*tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc.) qui devraient peut-être rentrer dans la section des *Nesotes* All. (1) et

(1) La section des *Nesotes* comprend la plupart des *Helops* des îles Atlantides et une espèce, *viridicollis* Schauf., spéciale aux îles Baléares.

qui vivent de préférence sous les écorces ou dans les fentes des vieux troncs d'arbres.

Ainsi constituée, cette section comprend dix espèces toutes exclusivement africaines.

19. **H. tuberculipennis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349, tab. 31, fig. 5, *typ.* : environs d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 25; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 41 et 171. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note et 748, note. — *maurus* (Dej.) *sec.* Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 245 : Tanger (Goudot).

Maroc : Tanger (J. J. Walker, Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker!). — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Dr Ch. Martin!).

Aussi à Gibraltar (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 392).

20. **H. puncticollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349, *typ.* : 3 ex. auprès d'Alger (Lucas! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. — *cribripennis* Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 353, *typ.* : 2 ex. des environs d'Alger et d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Oued-Riou!, Chanzy!, Tiaret!; **A.**, Alger (Bedel!, Lesne!, Lucas), Hammam-Rirha (capitaine Vibert!), Chellala!, Gouraya (Carret); **C.**, Bône (G. Olivier!) — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!).

*Observ.* — Le *cribripennis* (*type*!) ne diffère du *puncticollis* que par ses pattes d'un brun rougeâtre.

21. **H. afer** Erichson, 1841, *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184, *typ.* : Algérie (Wagner > Musée de Berlin). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 27; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris), Misserghin (Pic!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!).

22. **H. heteromorphus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 351, tab. 31, fig. 2, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 28; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. —

*punctipennis* Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 352, *typ.* : environs d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Nemours (coll. Bonnaire!), Oran (Lucas!).

*Observ.* — Le *type* de l'*heteromorphus* Luc. a l'élytre gauche légèrement fripé et le prothorax un peu plus anguleusement élargi du côté gauche; c'est un individu mal venu mais d'ailleurs absolument identique aux exemplaires normaux du *punctipennis*.

23. **H. pulvinatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 687 (1). — *inflatus* m. (olim). — *Curtus, convexus, nigro-aeneus, subnitidus. Capite parce punctato, antice incrassato. Prothorace transverso, valde convexo, ad latera rotundato, angulis posticis obtusis vel acutiusculis, subtus striolato, lateribus haud explanatis. Elytris inflatis, pone medium amplioribus, humeris antice prominulis, margine laterali antice modice dilatato, tenuiter striato-punctatis; epipleuris usque ad apicem integris, vix attenuatis. Episternis punctatis. Abdomine fortiter ac dense punctato, segmento ultimo valde marginato. — ♂ Antennis articulis 3-8 subtus lanuginoso-ciliatis; tarsis anticis dilatatis.* — Long. 6-12 mill.

Algérie : **O.**, Chanzy! sous les pierres en hiver; Lalla-Marnia (coll. Allard!). — « Biskra » (coll. Allard)?.

*Observ.* — La description d'Allard est tellement vague qu'il est impossible de savoir si son « *nitidicollis* » est le *pulvinatus* m. ou une variété du *rotundicollis* Luc.; dans sa collection, ces deux espèces se trouvaient confondues (!).

24. **H. aenescens** Reiche, 1861, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 90, *typ.* : « Kabylie » (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 178. — *punctipennis var.* Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43. — *punctipennis* ‡ Baudi (*nec* Lucas) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX [1876], p. 254 et 274. — *acutangulus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 [sep. p. 22], *typ.* : « Sahara algérien » (coll. Fairmaire!).

Algérie : **O.**, Nemours (Bedel!), Mostaganem (coll. Allard!, coll. Fairmaire!), Inkerman!; **A.**, Palestro (Pic!); **C.**, La Calle (Hénon!).

*Observ. 1.* — Je n'ai pas vu le *type* de Reiche, mais la description de l'*aenescens* ne peut se rapporter qu'à l'espèce décrite sous ce nom

(1) Syn. (?) *nitidicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180.

par Allard, qui lui-même avait probablement sous les yeux le *type* de l'auteur.

*Observ.* 2. — L'*acutangulus* Fairm., dont j'ai vu le *type*, se fait remarquer par l'absence presque totale de ponctuation et de rugosités vers l'extrémité des élytres; ce n'est qu'une variété extrême de l'*aenescens* dont il a d'ailleurs tous les caractères. La provenance que lui attribue l'auteur est très probablement erronée.

25. **H. nitidicollis** Lucas, 1846-47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, tab. 31, fig. 6, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).

— var. *thalassinus* Allard, 1877, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 181, *typ.* : Algérie (coll. Reiche et coll. Allard!).

— var. *nigricans* Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 688, *typ.* : environs de Tiaret!.

Le *nitidicollis* est largement répandu dans le Nord de l'Algérie où il se trouve en hiver, sous les pierres : **O.**, Oran (coll. Bonnaire!), Tlemcen (Bedel!), Guertoufa (coll. Bonnaire!), Misserghin, Lalla-Marnia (Dr Ch. Martin!); **A.**, Teniet-el-Haad! (Bedel!). — « La Calle » (coll. Allard!)?

Var. *thalassinus* : **O.**, région du mont Ouarsenis!, Tiaret!.

Var. *nigricans* : **O.**, Tiaret!, Aïn-el-Hadjar (Pic!), Kralfalla, Le Kreider (Bedel!).

*Observ.* — Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27) a cité sous le nom de « *nitidicollis* Luc. » l'insecte décrit plus haut sous le nom de *pulvinatus* et a décrit la variété à pattes rouges du véritable *nitidicollis* sous le nom de *thalassinus*.

26. **H. rotundicollis** Lucas, 1846-47, *in* Expl. Alg. II, p. 352, *typ.* : environs d'Oran (*Lucas*! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *punctipennis* ‡ Allard (*nec* Luc.) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 178.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!), Arzew (Dr Chobaut!), Mostaganem (coll. Allard!), Daya (Bedel!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!); **A.**; Oued Dammous (capitaine Vibert!); Alger (coll. Bonnaire!); **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert!). — Tunisie : Souk-el-Arba (Dr Normand!).

27. **H. piger** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688. — *Elongatus, subcylindricus, convexus, nigro-piceus, subnitidus. Thorace convexo, dense ac tenuiter punctulato, angulis posticis obtusis, subtus lateribus striolatis haud explanatis. Elytris subelongatis, fere parallelis,*

*thorace vix latioribus, postice sensim paulo amplioribus, tenuiter striato-punctatis : epipleuris integris, ad apicem valde angustatis. Episternis abdomineque nitidis, obsolete punctulatis. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis ; antennis articulis 3-8 subtus lanuginoso-ciliatis.* — Long. 6-12 mill.

Tunisie : entre Tunis et Bizerte!.

28. **H. obtusatus** Fairm., 1883, *in* Compt. Rend. Soc. Ent. Belg., 1883, p. XLIV, *typ.* : Biskra (Bonnaire! in coll.).

— var. *deserticola* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688, *typ.* : Taguin!, Sfax!. — *rotundicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 179.

L'*obtusatus* typique n'est connu que de Biskra seulement.

La var. *deserticola*, caractérisée par sa forme plus allongée et ses épipleures raccourcis, est au contraire largement répandue dans les régions désertiques du Sud-Est Algérien et de la Tunisie :

Algérie : **A.**, Taguin!, Bou-Saada (Pic!) ; **C.**, Touggourt (id.!), Negrin (Dr Munier in coll. Bedel!). — Tunisie : Sfax!, Gabès (Dr Sicard!), Kebilli (Dr Normand!).

*Observ.* — Les individus provenant de Kebilli sont remarquables par leur grande taille et par les flancs du prosternum plus distinctement ridés.

### Section V. **Xanthomus** Mulsant.

Mulsant, 1854, Latigènes, p. 302. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 30 et 113 (pars). — Seidl., Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 738 et 778.

Les deux espèces suivantes, très voisines l'une de l'autre, constituent à elles seules le groupe des *Xanthomus* ; elles se font remarquer entre toutes par leurs téguments pâles et par les nombreux cils dont leurs pattes sont frangées au bord interne ; elles sont essentiellement nocturnes, sabulicoles et maritimes (1) et rappellent un peu certaines espèces du genre *Phaleria*.

29. **H. pallidus** Curtis, 1830, Brit. Ent. VII, fig. 298. — Allard *in*

(1) Mulsant et Rey, dans leur description du *pellucidus*, l'indiquent comme se trouvant « sur les Chênes Verts ». Ce renseignement, reproduit par Allard, est absolument erroné ; le *pellucidus* vit dans les dunes, comme le *pallidus*. Sur certains points des côtes de Provence, les deux espèces se trouvent même ensemble.

Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 114. — Seidlitz, Naturg. V. p. 738. — *testaceus* Küst. 1850, Käf. Eur. XXI, 63.

Dunes du littoral, enterré au pied des plantes, surtout des Graminées. — Maroc : Tanger (Dieck in Berlin. Ent. Zeitschr. 1870, p. 166; Vaucher). — Algérie : **O.**, bords du lac de Misserghin (Levaillant sec. Lucas, *in* Expl. Alg. II, p. 355); **A.**, Alger (sec. coll. Chobaut!).

Aussi sur les côtes de Hollande, d'Angleterre, de France [Manche, Océan, Méditerranée], d'Italie, d'Espagne et de Portugal et dans l'île de Porto-Santo près de Madère.

30. **H. pellucidus** Muls. et Rey, 1856, Opusc. VII, p. 15, *typ.* : France méridionale. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 115. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739.

Tunisie : Bizerte!, un seul individu sous des Fucus.

Aussi sur les côtes françaises de la Méditerranée [Languedoc, Provence].

### Section VI. **Gunarus** Des Gozis.

Des Gozis, 1886. Recherche de l'espèce typique, p. 25. — *Xanthomus* (pars) Seidlitz, Naturg. V, p. 742 et 778.

Le nom de *Gunarus* a été proposé par Des Gozis pour séparer des *Xanthomus* une petite espèce remarquable par son épaisse pubescence dorsale, caractère par lui-même insuffisant. Je réunis, sous ce nom de groupe, quelques autres *Helops* très voisins, démembrés également du sous-genre *Xanthomus* tel qu'Allard l'avait compris, et caractérisés par leur forme ovale, très convexe, et la sculpture des flancs du prosternum. En y ajoutant le *sareptanus* All., le *moniticornis* Baudi, l'*oripennis* All. et le *lapidicola* Küst., tous de l'Europe orientale, cette section comprendra huit espèces dont quatre se rencontrent dans le Nord de l'Afrique.

31. **H. tingitanus** Allard, 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 116, *typ.* : Tanger (collections Allard!, Fairmaire! et Reiche).

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 389).

*Observ.* — Seidlitz ne mentionne pas cette espèce dans son travail, mais les caractères qu'il assigne au *laeviusculus* Kr., décrit sur un individu provenant de Grenade (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1883, p. 395), me paraissent correspondre à ceux du *tingitanus* et il y aurait lieu de vérifier si ces deux insectes ne sont pas synonymes.

32. **H. parvulus** Lucas, 1846-47, *in* Expl. Alg. II, p. 355, tab. 31, fig. 7, *typ.* : La Calle (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Küster, Käf. Eur. XXI, p. 59. — Kraatz *in* Reise n. Sud. Span., p. 146. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 123. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *nanus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 60, *typ.* : Sicile (Riehl, Mus. de Berlin). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 124. — *intersparsus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 58, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 125. — *Heydeni* Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 42, *typ.* : Algesiras (coll. L. v. Heyden); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 121. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742, note.

Paraît assez localisé, quoique largement répandu dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée. — Maroc : Tanger (Vaucher!), Tetouan (Walker!). — Algérie : **A.**, Hussein-Dey près Alger (Bedel!), Aïn-Taya (Lesne!), région du mont Ouarsenis!; **C.**, Bône (Hénon), La Calle (Lucas!).

Aussi en Sicile et en Andalousie.

33. **H. rufulus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 689. — *Ovato-oblongus, convexus, piceus, nitidus, ubique tenuissime pilosus. Thorace transverso, dense punctato, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, postice utrinque impresso, subtus striolato atque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris subovatis, interstitiis planis, parce sed rude punctatis, epipleuris integris. Abdomine pubescente, crebre punctato, segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 5-6 mill.

Très voisin du *parvulus* Luc. par sa taille, sa forme et sa couleur, cet insecte s'en distingue facilement par sa fine pubescence couchée, généralement bien visible sur le prothorax et les côtés des élytres, et surtout par son prosternum dont les flancs sont creusés en gouttière le long des bords latéraux au lieu d'être régulièrement convexes comme chez le *parvulus*. La ponctuation des interstries est un peu variable.

Algérie (département de Constantine). — Cette espèce qu'Hénon avait reçue en assez grand nombre (peut-être du territoire des Ouled Messaoud) fait partie de ma collection.

34. **H. hirtulus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 374, *typ.* : « environs de Tlemcen » [probablement du littoral] (ex Pro-

phette in coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 23; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 126. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *minutus* Muls. et Godart, 1870, *ap.* Muls., Opusc. XIV, p. 51, *typ.* : « Biskra » (in descr.) = « Batna » (in coll. Godart! > Argod.).

Algérie : **O.**, Nemours (Dr C. Warion!); Oran, en nombre sous les pierres sur la route de Christel (Moisson!); **C.**, La Calle, 1 ex. (Hénon!).

*Observ. 1.* — Je ne connais cette espèce que de la zone maritime, aussi la mention « Biskra » qui figure dans le texte de Mulsant et l'étiquette « Batna » que porte le *type* du *minutus* dans la collection Godart sont-elles bien probablement erronées.

*Observ. 2.* — C'est à tort qu'Allard réunit à cette espèce le *piligerus* Kr. (Entom. Reise n. Süd. Span. [1870], p. 135) décrit du Sud de l'Espagne et qui est identique au *villosus* Schaufuss. — La citation « Andalousie » dans le texte d'Allard (loc. cit.) et dans celui de Seidlitz (loc. cit.) se rapporte au *piligerus* et non à l'*hirtulus*.

### Section VII. **Catomidius** Seidlitz.

Seidlitz, 1896, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 791 et 792 (*Hedyphanes* sect.).

Le sous-genre *Catomidius*, créé par Seidlitz aux dépens des *Hedyphanes*, comprend une série de petites espèces dont le facies est celui des *Catomus* All. et qui sont caractérisées par la déclivité de la base des élytres, le segment anal fortement rebordé, les épipleures raccourcis et les angles postérieurs du prothorax obtus ou arrondis. J'ai déjà fait ressortir (page 677) combien une semblable division, éloignant des espèces très voisines les unes des autres, était inadmissible et j'ai intercalé les *Catomidius* entre les *Gunarus* et les *Catomus* qu'ils relient tout naturellement (1). Les *Catomidius* sont tellement voisins des *Catomus* que plusieurs espèces (*consentaneus* Küst., *fallax* m. et *Sicardi* m.) pourraient figurer dans l'une ou l'autre section. Si je les ai maintenus séparés, c'est surtout pour éviter un tableau synoptique trop long et trop compliqué, car ils sont assez nombreux et ont une telle similitude entre eux que leur détermination est parfois difficile.

La plupart des *Catomidius* sont pubescents. On les rencontre le plus souvent au pied des plantes, parfois aussi sous les pierres ou les

(1) Il faudrait aussi rattacher au genre *Helops* les *Hedyphanes* vrais, qui peuvent à peine être séparés des *Entomogonus*, et les *Stenomacidius* Seidl., qui ont de réelles affinités avec les *Stenomax* et les *Odocnemis*.

écorces; ce sont des insectes d'hiver et l'époque de leur apparition, qui ne coïncide guère avec celle des excursions entomologiques, est en partie cause de la rareté de beaucoup d'entre eux dans les collections.

Les *Catomidius* et les *Catomus* sont répandus tout autour du bassin de la Méditerranée et particulièrement dans la partie méridionale; ils sont surtout nombreux dans le Nord de l'Afrique; plusieurs espèces très voisines se trouvent en Asie Mineure et en Syrie.

35. **H. ciliatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, subaeneus, nitidus, dense griseo-pilosus ac pilis longioribus hirtus, antennis apice pedibusque rufescentibus. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace longitudine vix latiore, angulis omnibus arcuatis, lateribus haud marginatis, supra subtusque sat dense et fortiter punctato. Elytris oblongis, basi et postice attenuatis, subtiliter lineato-punctatis. Abdomine crebre punctato, segmento ultimo valde marginato. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis.* — Long. 4,5-7 mill.

Algérie : **A.**, plateau des Zenakra entre Bou-Ghezoul et Chellala!, sous les pierres, en janvier.

36. **H. comatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 690. — *Elongatus, subcylindricus, rufus, elytris nigro piceis, subnitidus, dense luteo-lanuginosus. Capite antice transversim profunde impresso. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace cylindrico, latitudine haud longiore, immarginato, supra subtusque crebre punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, ad humeros rotundatis, postice attenuatis, crebre subtiliterque punctatis, haud substriatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 5-7 mill.

Algérie : **C.**, Biskra, l'hiver (E. Simon! in coll. Bedel et de Vauloger).

*Observ.* — Cette jolie espèce est voisine du *gossypiatus* Reiche; elle s'en distingue facilement par sa pubescence laineuse, la ponctuation confuse de ses élytres et son système de coloration, qui m'a paru constant d'après les trois individus que je connais. Je dois l'un d'eux à la générosité de mon ami L. Bedel qui les tenait de M. Eugène Simon.

37. **H. anthicoïdes** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, piceus, nitidus, breviter griseo-hirtus, antennis pedibusque rufis. Capite crebre punctato, antice transversim impresso, fronte convexa, sat longe pilosa. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace nitido, subcylindrico, parce piloso, antice lateribusque*

*haud marginato, supra subtusque dense punctato. Elytris ovatis, humeris nullis, prothorace medio multo latioribus, antice valde rotundatis, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis seriatim punctis piligeris obsitis.* — Long. 4.2 mill.

Algérie : **A.**, Aïn Ograb au Sud-Ouest de Bou-Saada (E. Simon in coll. Bedel!), un seul individu.

*Observ.* — Cette petite espèce est très caractérisée par sa forme qui rappelle un peu celle de certains *Anthicus*, par son prothorax cylindrique, bien plus étroit que les élytres et sans trace de rebord latéral, ainsi que par sa pubescence courte et sérialement disposée sur les interstries.

38. **H. gossypiatus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Biskra (Lethierry) et Bou-Saada (*ex* Mocquerys) (*in* coll. Reiche). — *pilosus* Allard (*Catomus*), 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 185. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 750.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (sec. Reiche) ; **C.**, Biskra! (Noualhier in coll. Alluaud!). — Tunisie : Bir Saad à l'Est de Gafsa (Alluaud!).

*Observ. 1.* — Cette espèce paraît propre aux régions désertiques; aussi la mention « Oran » que porte le *type* du *pilosus* All. est-elle extrêmement douteuse.

*Observ. 2.* — Je n'ai pu voir les *types* de Reiche ni savoir ce que sont devenus les Hélopides de sa collection, mais j'ai trouvé parmi les *Helops* de la collection Leprieur, obligeamment communiqués par M. Pic, un individu qui porte la mention « Biskra (Lethierry) » et qui répond exactement à la description de Reiche. J'ai pu constater également que cet insecte était identique au *type* du *pilosus* All. — L'espèce qu'Allard considérait comme « *gossypiatus* » est tout autre et la seule indication des localités devait déjà faire soupçonner une confusion de sa part; le *gossypiatus* Reiche est décrit de Biskra et de Bou-Saada, c'est-à-dire de contrées désertiques, tandis que le « *gossypiatus* » d'Allard est indiqué des environs de Constantine. La citation des deux premières localités a été copiée par lui (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 191) sur le texte de Reiche, mais il est évident qu'il n'a rien contrôlé.

39. **H. Henoni** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 49, *typ.* : « Constantine, dans des tiges desséchées de *Smilax* » (Hénon in coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (Dr Ch. Martin !); **C.**, Les Lacs (capitaine Vibert !), Biskra !.

*Observ.* — Cette espèce semble rechercher les plantes des terrains sablonneux et salés et c'est ce qui explique qu'elle se rencontre à la fois aux Lacs (près Batna) et dans le Sud. La mention « Constantine » qui figure dans la collection Allard correspond seulement au département de ce nom et ne doit pas être prise au pied de la lettre.

40. **H. batnensis** Fairm. 1883 (*Catomus*) *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1883, p. XLIV, *typ.* : Batna (coll. Bonnaire), 2 ind.!. — var. *soricinus* Vaul., 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692. — var. *biskrensis* Vaul., 1900, loc. cit.

Algérie, sous les pierres, l'hiver : **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert !), Batna (Bonnaire !). — var. *soricinus* Vaul. : « Constantine » (Hénon ! ma coll.), Les Lacs (capitaine Vibert !). — var. *biskrensis* Vaul. : Biskra !, un seul individu.

*Observ. 1.* — Cette espèce se rencontre dans les mêmes localités et les mêmes conditions que la précédente.

*Observ. 2.* — La var. *biskrensis* est remarquable par son prothorax presque conique, très densément striolé longitudinalement, et par ses élytres étroits, cylindriques, à ponctuation très fine et en partie sérialement disposée; il se pourrait que ce fût une espèce spéciale, mais n'en connaissant qu'un seul individu, j'ai craint de me trouver en présence d'une forme aberrante du *batnensis* et je la rattache provisoirement à ce dernier.

41. **H. echinatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692 = *hirtus* ‖ Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 720 et 752.

*Type* : Algérie, 1 ♂ (coll. Reitter !).

*Observ.* — Cette espèce est extrêmement voisine du *puber* All. et de l'*hirtus* Muls. et God., et en quelque sorte intermédiaire entre les deux; elle diffère du premier par sa forme moins épaisse, plus allongée, par ses interstries unisériés et sa pubescence formée de longs cils au lieu de petites soies courtes et rigides; du second, par son corps moins convexe et la sculpture des élytres. — Je dois à l'obligeance de M. Edm. Reitter d'avoir pu examiner le *type* unique de l'*echinatus*, qui fait partie de sa collection.

J'ai dû remplacer le nom d'*hirtus*, dont Mulsant et Godart se sont servis antérieurement pour l'espèce suivante.

42. **H. hirtus** Muls. et Godart, 1870 *ap.* Mulsant, Opusc. XIV. p. 53, *typ.* : « Biskra » [in descript.] = « Batna » [in coll. Godart! > A. Argod]. — Marseul *in* L'Abeille. XII, p. 142 (Répertoire).

Algérie : « Oran » (coll. Allard! sub *gossypiatus* Reiche)?

*Observ. 1.* — Les observations relatives à la provenance de *H. hirtulus* (page 709) s'appliquent également aux localités attribuées à cette espèce, qui ne présentent aucune garantie.

*Observ. 2.* — M. Albert Argod ayant bien voulu me communiquer le *type* de Mulsant, j'ai constaté que chez cet exemplaire les flancs du prosternum sont densément et grossièrement ponctués de points confluents, formant des rugosités confuses, ce qui a fait dire à l'auteur que le prothorax était ridé en dessous.

*Observ. 3.* — La ressemblance apparente de cette espèce avec celle qu'Allard considérait comme le *gossypiatus* (= *capillatus* m.) fait qu'il les a confondues et réunies à tort dans le catalogue qui termine sa monographie (Mitth. Schw. Ent. Ges. V. p. 266). Le *capillatus* [*gossypiatus* ‡ All. nec Reiche] est très distinct par ses stries profondes et d'autres caractères énumérés au tableau synoptique; quant au vrai *gossypiatus* Reiche, il n'a rien de commun avec cette espèce.

43. **H. puber** Allard, 1876, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 50, *typ.* : « Algérie » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 192. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 792 (note).

Algérie (ma collection!).

*Observ.* — J'ignore la provenance exacte de cette espèce.

44. **H. submetallicus** Vaul. 1900, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *Elongatus, subcylindricus, piceo-aeneus, nitidus, capite, thorace elytrorumque lateribus et apice parce griseo-pilosis, antennis pedibusque rufo-piceis. Capite dense punctato, antice late transversim impresso. Antennis gracilibus, elongatis. Thorace suborali, angulis obtusis, crebre ac grosse punctato, postice fere recte truncato. Elytris basi prothoracis vix latioribus, lateribus leviter arcuatis, apice conjunctim attenuatis, subtiliter striato-punctatis; interstitiis remote punctatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 6-8 mill.

Algérie : **C.**, région du Chott El-Hodna, à quelques kilomètres au Sud de Barika, en mars, sous des chaumes dans les sillons d'une terre labourée, avec le *Cyrtolepis Seidlitzi* Desbr.!

*Observ.* — Cette espèce est très distincte par son aspect brillant et

légèrement métallique et son mode de pubescence ; il arrive parfois que les poils dressés de l'extrémité des élytres sont très peu apparents ou font presque défaut, mais dans ce cas, les autres caractères énumérés au tableau synoptique suffisent amplement à la séparer de toutes les espèces du même groupe.

45. **H. convexifrons** Fairm. 1877 (*Hedyphanes*) *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 141, *typ.* : « Bou-Saada » (G. Allard et R. Oberthür in coll. Fairmaire !); — id. (*Catomus*) *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1880, p. 20.

Algérie (Sud) : **A.**, Aïn Khala au Sud de Bou-Saada (G. Allard et R. Oberthür !); **C.**, djebel Dokran entre Biskra et Bou-Saada, en janvier, enterré au pied des Thyms !.

46. **H. capillatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *gossypiatus* ‡ All. (*nec* Reiche) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **C.**, Bône (Leprieur ! et Hénon ! in coll. de Vauloger, Bedel et Pic); smala d'El-Meridj (capitaine Vibert !); « Constantine » (coll. Allard !). — Tunisie : entre Bizerte et Tunis !; Teboursouk (Dr Sicard !).

47. **H. testaceipes** Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire !, coll. Fairmaire !). — Seidlitz, Naturg. V, p. 792.

Algérie : **O.**, Tiaret !, Saïda (Bleuse !), Aïn-el-Hadjar (Dr Chobaut !), Misserghin (Dr Ch. Martin !), Perrégaux (Ch. Brisout !) ; **A.**, Teniet-el-Haad (Bedel !), Chellala !, marais de l'oued Reghaïa (Lesne !), Aumale (Dr Ch. Martin !) ; **C.**, Batna (Bonnaire !), Aïn-Touta !.

48. **H. rhynchophorus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 792 et 797.

*Type* : Algérie : **A.**, Miliana, un ♂ (coll. Abeille de Perrin !).

## Section VIII. **Catomus** Allard.

Les *Catomus* sont très voisins des *Catomidius* et ne s'en distinguent guère que par la sculpture des flancs du prosternum. Leur facies et leurs mœurs sont les mêmes et tout ce qui a été dit précédemment pour les *Catomidius* s'applique également à eux.

On en connaît actuellement sept espèces du Nord de l'Afrique.

49. **H. fallax** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 694. — *Elongato-ovatus, convexus, piceus, nitidus, subaeneus, antennis pedibus-*

*que rufescentibus. Thorace transverso, dense punctato, angulis omnibus obtusis, rotundatis, subtus haud explanato, parce striolato et valde punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, prothorace haud vel vix latioribus, punctato-striatis; interstitiis maris subconvexis, feminae planis, subtilissime, vix manifeste punctulatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 5-10 mill.

Tunisie : environs de Sfax ! ; Kairouan (capitaine P. Flick !).

*Observ.* — Cette espèce est très voisine du *consentaneus* Küst. et de l'*obsoletus* All. ; la sculpture des flancs du prosternum et les épaules légèrement marquées la distinguent du premier ; elle diffère du second par son prothorax transversal, densément ponctué de points profonds, parfois confluents, et par ses interstries convexes chez le mâle.

50. **H. obsoletus** Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard !) ; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 187.

Paraît spécial aux régions désertiques. — Algérie : **C.**, Biskra ! ; smala d'El-Meridj près Tebessa (capitaine Vibert !). — Tunisie : Gabès (Letourneux !, Dr Normand !).

*Observ.* — La mention « Oran », que porte le *type* d'Allard, est infiniment douteuse.

51. **H. angustatus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, *typ.* : Bône, La Calle, etc. (Lucas ! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *obtusangulus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, 37, *typ.* : Corse, Sardaigne. — *pygmaeus* Küster, 1850, loc. cit. 38, *typ.* : Sicile (*ex* Riehl) et Portugal (coll. Dejean). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11 ; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 45 et 186. — Seidlitz. Naturg. V, p. 749. — *siculus* Küster, 1850, loc. cit. 39, *typ.* : Sicile (*ex* Germar et Riehl). — Allard *in* l'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11 ; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 145 et 186 (*pygmaeus* var.). — *rotundicollis* Küster, 1850, loc. cit., 40, *typ.* : France mér. : Hyères (*ex* Germar). — *juncorum* Küster, 1850, loc. cit. 41, *typ.* : Sicile (*ex* Germar). — *tagenioïdes* Küster, 1850, loc. cit., 42, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — *agonus* Mulsant, 1854, Latigènes, p. 377, *typ.* : France méridionale.

Cette espèce ne se rencontre que dans les contrées exposées à l'influence maritime et se tient sous les pierres ou plus souvent sous les écorces. — Algérie (Nord-Est) : **C.**, Collo (Pic !), Djidjelli (coll. Pic !), Bône (Hénon !), Philippeville, Saint-Charles (coll. Chobaut !), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches !).

Aussi en Sicile, Sardaigne, Corse, Provence et Languedoc, le long du littoral.

*Observ.* — Je n'en ai vu ni de Tunisie, ni du département d'Oran, ni du Maroc. Dans la partie orientale du bassin méditerranéen, il est remplacé par le *consentaneus* Küst.

52. **H. consentaneus** Küst. 1850, Käf. Eur. XXII, 63, *typ.* : Turquie (coll. Sturm). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 188. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 789.

Algérie : **C.**, La Calle (Hénon, ma collection!). — Tunisie : Sfax!.

Aussi en Turquie, Grèce, Syrie, Basse Égypte [Ramlé près Alexandrie] (Letourneux!) et en Sicile (sec. Seidlitz).

*Observ.* — Paraît remplacer le *C. angustatus* Luc. dans toute la partie orientale du bassin méditerranéen.

53. **H. politicollis** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 31, *typ.* : Géryville (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 189. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **O.**, El-Maï, sous les pierres en mars (Dr C. Warion! in coll. Leprieur! > Pic), Mecheria (Dr Chobaut), Géryville (*type*!).

*Observ.* — Cette espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent que dans les Hauts-Plateaux du Sud Oranais.

54. **H. amabilis** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Oblongo-ovatus, converiusculus, rufo-piceus, submetallicus, inferiore parte corporis, antennis pedibusque rufo-testaceis. Capite nitido, sat dense punctulato, antice transversim impresso. Thorace longitudine haud vel vix latiore, lateribus tenuiter marginato, subtus confuse substriolato. Elytris maris ovatis, feminae elongatis, subtilissime punctulatis, haud striatis. Subtus parce punctatus: ventris segmento ultimo tenuiter marginato. ♂ Tarsis anticis valde dilatatis.* — Long. 4-7 mill

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, Taguin!, Tilremt (Pic!); **C.**, Biskra!. — Tunisie : Sfax!, l'hiver, abondant sous les pierres dans les endroits sablonneux; Maharès (Ch. Alluaud!), Sabira (Dr Normand!).

55. **H. Sicardi** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Forma et longitudine praecedenti similis; rufo-piceus, subnitidus, antennis pedibusque rufo-testaceis, ubique tenuissime testaceo-pilosus. Capite vix perspicue punctulato. Thorace subcylindrico, fere laevi, la-*

*teribus haud marginato. Elytris oblongo-ovatis, prothorace basi vix latioribus, parcissime punctulatis, haud striatis. ♂ Tarsis anticis sat fortiter dilatatis.* — Long. 3-6 mill.

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, environs de Laghouat (Hénon! un exemplaire); citerne Nili près de Tilremt (Pic!). — Tunisie : Sidi-Aïch (Dr Sicard!).

*Observ.* — Cette espèce, très semblable à l'*amabilis*, est remarquable par sa pubescence fine, répandue sur toute la surface du corps, et surtout par son prothorax dépourvu de rebord latéral; ces deux caractères la distinguent aisément de toutes les autres espèces de ce groupe.

Je l'ai dédiée en témoignage d'amitié à mon camarade le Dr A. Sicard qui m'a généreusement abandonné un des deux exemplaires capturés par lui en Tunisie.

### IV. Gen. **Nephodes** Rosenh. 1856.

Rosenhauer, Thiere Andalus. p. 218. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 220. — Seidlitz, Naturg. V, p. 678, 798 et 852.

Les *Nephodes*, bien distincts des *Helops* par la longueur de leur métasternum, en diffèrent également par leur aspect moins lourd. Leurs mœurs les rapprochent davantage des Alléculides; ils sont essentiellement diurnes et, par les chaudes journées du printemps et de l'été, on les voit voler autour des arbres ou courir sur les vieux troncs abattus et exposés au soleil.

L'une des espèces les plus répandues, *N. villiger* Rosh., varie notablement de taille, de forme et d'aspect suivant le sexe ou individuellement; aussi les auteurs ont-ils multiplié, à ses dépens, les espèces nominales.

Le nombre des *Nephodes* barbaresques me paraît devoir être réduit à deux seulement.

#### Tableau des Espèces.

Épipleures prolongés jusqu'à l'angle sutural. Antennes longues. Élytres plus ou moins marbrés ou mouchetés de pubescence blanche et complètement rase. Dessous du corps à pubescence blanche et assez serrée. Insecte très variable. Long. 5,5-12 mill. . . . . 1. **villiger** Rosh.

Épipleures raccourcis en arrière. Antennes assez courtes. Élytres à pubescence très fine, à demi dressée en arrière, es-

pacée et uniforme, sans traces de marbrures. Dessous du corps à peine pubescent. Élytres allongés, parallèles, à peine plus larges que le prothorax; interstries nettement ponctués. Long. 6-14 mill..... 2. **subdepressus** Fairm.

1. **N. villiger** Rosenh., 1856, Thier. Andal. p. 218, *typ.* : Malaga (Rosenhauer > coll. R. Oberthür). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 221. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799. — *barbarus* Reitt. 1872, *in* Berlin Ent. Zeitschr. XVI, p. 152, *typ.* : Oran (Leder, coll. Frivaldsky). — Seidlitz, loc. cit. p. 799. — *incanus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 (sep. p. 22), *typ.* : Lambessa (coll. R. Oberthür). — *gracilior* Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire in coll. Fairmaire!). — *maroccanus* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 799-800, *typ.* : Algérie et Maroc (coll. L. von Heyden).

Répandu dans tout le Nord de l'Afrique. — Maroc : Tanger (Vaucher!). — Algérie : **O.**, Lalla-Marnia (Hénon!); **A.**, Gouraya (Carret); Azazga (Pic!); Teniet-el-Haad!, Camp-des-Chênes (Bedel!), oued Deurdeur!, Charef près Djelfa!; **C.**, Batna (Bonnaire!), Aïn-Touta!, Tebessa (Pic!), etc. — Tunisie : Le Kef (capitaine Flick!).

Aussi en Andalousie.

*Observ.* — Le *N. barbarus* Reitt. a été réuni bien à tort au *subdepressus* par Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7); Kraatz, qui a vu le *type*, a constaté au contraire qu'il était identique au *villiger* Rosh. Cependant Seidlitz (Naturg. V, p. 799) le maintient comme espèce distincte, sous prétexte que le dernier article des tarses paraît un peu plus long [etwas länger] que chez le *villiger*, ce qui mériterait d'être vérifié de nouveau.

2. **N. subdepressus** Fairm. 1868, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1868, p. 493, *typ.* : Lambessa (G. Allard! in coll. Fairmaire). — Mars. *in* L'Abeille, XII, p. 147. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 53 et 223. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799.

Algérie : **A.**, Yakouren (Lesne!), Taguin!, Boghari (Dr Ch. Martin!), Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Tilremt, sur *Pistacia atlantica* (Dr Chobaut!); **C.**, chott El-Hodna (Dr Ch. Martin!, Hénon!), Biskra (Bedel!), Lambessa (G. Allard!); Bône (sec. L. v. Heyden).

*Observ.* — Le « *subdepressus* » signalé du Maroc par L. von Heyden (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1887, p. 443) est probablement le *maroccanus* Seidl. = *villiger* Rosh.

## V. Gen. **Adelphinus** Fairm. 1866.

Fairmaire *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44. — Reitter *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150. — Seidlitz, Naturg. V, p. 852 [1898].

Les *Adelphinus* sont extrêmement voisins des *Nephodes* (1). Ils apparaissent pendant la belle saison et se tiennent, à la manière des *Heliotaurus*, sur les fleurs des plantes herbacées, notamment celles des Chardons.

Les deux *Adelphinus* du Nord de l'Afrique sont très voisins l'un de l'autre (2); ils sont particulièrement variables de coloration, passant du testacé clair au noir de poix par une série de transitions individuelles où le pigment noir envahit d'abord la région suturale, puis les bords latéraux des élytres.

Les deux sexes sont souvent très dissemblables.

### Tableau des Espèces (3).

Antennes du ♂ à 1er article fortement épaissi, à articles 6-10 avec d'assez longs cils en dessous. Vertex à ponctuation râpeuse. Côtés du pronotum subsinués en avant des angles postérieurs qui sont légèrement aigus. Interstries ponctués-ridés. Tarses antérieurs des ♂ plus fortement élargis. Long. 9,5-11 mill. ..... 1. **ciliatus** Seidl.

Antennes du ♂ à 1er article moins fortement épaissi, à derniers articles non ciliés. Vertex à ponctuation simplement rugueuse. Côtés du pronotum non sinués en arrière, angles postérieurs légèrement obtus. Interstries à ponctuation très fine, espacée. Tarses antérieurs du ♂ moins fortement élargis. Long. 8-12 mill. ..... 2. **suturalis** Luc

1. **A. ciliatus** Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 853, *typ.* : Algérie (coll. L. von Heyden). — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var.) *maculatus* Pic, 1899, loc. cit. p. 115, *typ.* : Mecheria (coll. Jacquet > Pic!).

(1) Seidlitz a même décrit, sous le nom de *Nephodes rasus*, une variété femelle de l'*Adelphinus suturalis*, erreur qu'il a été d'ailleurs le premier à reconnaître (Naturg. V, p. 852).

(2) Une 3e espèce, *ordubadensis* Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150), se trouve dans la vallée de l'Araxe (Arménie russe).

(3) Chez ces insectes, la longueur des antennes des mâles est variable et ne peut servir à distinguer les deux espèces algériennes.

Algérie (Ouest) : **O.**, Sebdou (Dr Ch. Martin!), Mecheria (Pic!).

*Observ.* — On trouve chez les deux sexes des individus entièrement noirs. La var. *maculatus* est établie sur un individu très foncé, avec une trace de tache claire à la partie antérieure des élytres.

2. **A. suturalis** Lucas, 1846/47 (sub *Eutrapela*), *in* Expl. Alg. II, p. 363, tab. 32, fig. 1, *typ.* : camp de Setif (Lucas). — Fairm. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44 (♂ ♀). — Seidlitz, Naturg. V, p. 853. — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var. ♀) *rasus* Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 799-800. — *cf.* id., loc. cit. p. 853. — (var.) *pallidipennis* Pic, 1899, loc. cit., *typ.* : Aïn-Arnat, 1 ♀ (coll. Tournier > Pic).

Algérie (Hauts-Plateaux) : **A.**, Charef!; **C.** Setif (Lucas); Bordj-bou Arreridj, abondant sur les Chardons en mai (capitaine Vibert!), Ouled-Ramoun, El-Kroubs, Batna (Hénon!), Aïn-Touta!, Lambessa sur des Graminées (G. Allard!), Tebessa (Dr Sériziat). — Tunisie : djebel Zafran au Sud-Est du Kef (Sedillot).

*Observ.* — Cette espèce est si variable de coloration qu'il serait superflu de désigner par un nom spécial chacune de ses variations. On peut noter cependant, comme types extrêmes, la var. *pallidipennis* Pic, à élytres entièrement jaunes, et la var. *rasus* Seidl., d'un noir uniforme.

---

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES HELOPINI

*acutangulus* Fairm., 704.
**Adelphinus** Fairm., 672, 719.
aemulus Küst., 684, 701.
aenescens Reiche, 687, 704.
afer Er., 686, 703.
*agonus* Muls., 715.
amabilis Vaul., 695, 716.
angustatus Luc., 695, 715.
*angustatus* ‡ All., 699.
**Anisocerus** Fald. (note), 690, 670.
**Anteros** Lap., 675, 696.
anthicoïdes Vaul., 690, 710.
anthracinus Germ., 682, 696.
**Apocrypha** (note), 671.
arabs Seidl., 680, 697.
arboreus Germ. (note), 677.
*barbarus* Reitt. (*Neph.*), 718.
batnensis Fairm., 692, 712.
*biskrensis* Vaul., 692, 712.
calvus Seidl., 682, 699.
capillatus Vaul., 693, 714.
**Catomidius** Seidl., 677, 679, 689, 709.
**Catomus** All., 677, 679, 694, 714.
**Ceratanisus** Gemm. (note), 670.
ciliatus Vaul., 690, 710.
ciliatus Seidl. (Adelph.), 719.
clavicornis All. (note), 677.
coeruleus L. (note), 675, 696.

comatus Vaul., 690, 710.
confluens Seidl. (note), 677.
congener Reiche, 684, 701.
consentaneus Küst., 695, 716.
convexifrons Fairm., 693, 714.
*coriaceus* Küst., 697.
*cribripennis* Luc., 703.
*cribripennis* ‡ All., 681, 698.

*deserticola* Vaul., 688, 706.
**Diastixus** All., 679, 685, 702.
**Diplocyrtus** Qued., 672.

echinatus Vaul., 692, 712.
Erichsoni Vaul. (Misol.), 674.
**Eutrapela** Blanch., 720.

Faldermanni Fald. (note), 677.
fallax Vaul., 694, 714.
floccosus Qued. (Diplocyrt.), 673.
*fusculus* || All., 701.

Genei ‡ Muls. (note), 702.
Goudoti Guér. (Misol.), 674.
*Goudoti* || Er. (*Misol.*), 674.
gossypiatus Reiche, 691, 711.
*gossypiatus* ‡ All., 711, 714.
*gracilior* Fairm. (*Neph.*), 718.
**Gunarus** Des Goz, 677, 679, 689, 707.

**Hedyphanes** Fisch., 676, 709.
**Helopini**, 670.
**Helops** Fabr., 672, 675.
**Helops** s. str., 678, 679, 695.
Henoni All., 691, 711.
heteromorphus Luc., 686, 703.
*Heydeni* All., 708.
hirtulus Reiche, 689, 708.
hirtus Muls. God., 692, 713.
*hirtus* || Seidl., 692, 712.

*incanus* Fairm. (*Neph.*), 718.
*inflatus* (Vaul.), 704.
insignis Luc., 680, 696.
*intersparsus* Küst., 708.

*juncorum* Küst., 715.

Kobelti Seidl., 681, 698.

laeviusculus Kr. (note), 707.
lapidicola Küst. (note), 707.
linearis Vaul., 681, 698.
litigiosus Vaul., 684, 701.
*longicollis* Gemm., 699.
longulus Reiche, 682, 698.
*longulus* ‡ Baudi, 698.

*maculatus* Pic (*Adelph.*), 719, 720.
maroccanus Fairm., 679, 696.
*maroccanus* Seidl. (*Neph.*), 718.
Martini Vaul., 683, 700.
mauritanicus Seidl., 682, 699.
*mauritanicus* (Buq.), 698.
*maurus* (Dej.), 703.
*minutus* Muls. God., 709.
**Misolampus** Latr., 672, 673.
monilicornis Baudi (note), 707.

**Nalassus** Muls. (note), 675, 677.
*nanus* Küst., 708.
**Nephodes** Blanch., 672, 717.
**Nesotes** All., 679, 702.
*nigricans* Vaul., 688, 705.
*nigrita* (Dej.), 674.
nitidicollis Luc., 687, 705.
*nitidicollis* ‡ All., 704.
nodifer Kr. (note), 683.
*Normandi* Vaul., 681, 698.

obesus Friv. (note), 682.
*obesus* || All., 697.
obsoletus All., 695, 715.
*obtusangulus* Küst., 715.
obtusatus Fairm., 688, 706.
**Omaleïs** All., 699.

**Omaloïs** All., 699.
**Omalus** All., 699.
ophonoïdes Luc., 685, 702.
*ophonoïdes* ‡ Baudi, 701.
ordubadensis Reitt. (Neph.), 719.
ovipennis All. (note), 707.

*pallidipennis* Pic (*Adelph.*), 720.
pallidus Curt., 688, 706.
parvulus Luc., 689, 708.
pellucidus Muls., 689, 707.
**Pelorinus** Vaul., 675, 678, 680, 696.
piger Vaul., 688, 705.
piligerus Kr. (note), 709.
*pilosus* All., 711.
poeciloïdes Seidl., 684, 701.
politicollis All., 695, 716.
puber All., 693, 713.
*pubescens* Küst. (*Neph.*), 697.
*pubescens* ‡ All., 697.
pulvinatus Vaul., 687, 704.
puncticollis Luc., 685, 703.
*punctipennis* Luc., 704.
*punctipennis* ‡ All., 705.
*punctipennis* ‡ Baudi, 704.
*pygmaeus* Küst., 715.

*rasus* Seidl. (*Neph.* = *Adelph.*), 720.
rhynchophorus Seidl., 694, 714.
rotundicollis Luc., 688, 705.
*rotundicollis* Küst., 715.
*rotundicollis* ‡ All., 706.
rufulus Vaul., 689, 708.

sareptanus All. (note), 707.
Sicardi Vaul., 690, 695, 716.
*siculus* Küst., 715.
*soricinus* Vaul., 692, 712.
sphaericollis Küst. (note), 698.
**Stenomacidius** Seidl. (note), 709.
**Stenomax** All., 679, 682, 699.
subdepressus Fairm. (Neph.), 718.
submetallicus Vaul., 693, 713.
suturalis Luc. (Adelph.), 719, 720.

*tagenioïdes* Küst., 715.
*tardus* Vaul., 682, 697.
tenebrioïdes Germ. (note), 684, 702.
testaceipes Fairm., 694, 714.
*testaceus* Küst., 707.
*thalassinus* All., 688, 705.
tingitanus All., 689, 707.
tripolitanus Seidl., 681, 698.
tuberculipennis Luc., 685, 703.

Valdani Guér., 680, 697.
verrucosus Vaul., 683, 699.
villiger Rosh. (Neph.), 717, 718.
villosipennis Luc., 681, 697.
villosus Schauf. (note), 709.

**Xanthomus** Muls., 678, 688, 706.

# LEPIDOPTERA NOVA MALGASSICA ET AFRICANA

AUCTORE P. MABILLE.

### Lycaena sitalces n. sp.

*Lyc.* alis violaceo-coeruleis, nigro tenuiter marginatis, fimbria albida, fusco interrupta. Subtus alis cinereo-albicantibus : anticis triplici serie punctorum punctoque cellulari albido cinctis. Posticis magis albicantibus, punctis tribus crassis praeter marginem anticum, nigerrimis, triplici serie punctorum in basi et disco pallide fuscorum, et duplici serie praeter marginem : puncto anali coeruleo et sequenti geminato, inferius nigro-coeruleo, superius rubido. — Pagina anticarum revocat *L. Smithii* Mab. et *antanossam*, inferior *L. moriquam*, cui nostra species proxima.

Antongil.

## NOTODONTIDAE.

### Ichthyura spissicornis n. sp.

*Icht.* cervino colore. Alis anticis subacutis, striga brunnea exterius diluta ab apice usque ad marginem et linea virgularum inter nervos praeter marginem externum, parte basilari et striga obsoleta et umbra diluta brunneis. Posticae subluteae ad costam, cetera parte sordidatae. Antennae crassae, bipectinatae, tertia parte extrema filiformi. Abdomen ovale in longum acumen desinens.

Antongil.

### Phalera lignitea n. sp.

Alae anticae putridi ligni colore, in albidum ad marginem externum decrescente, signo cellulari elongato, fusco, albido cincto. Striga nigra, maculiformis, duplex sub apice nascitur, et infra cellulam vanescit. Praeterea margo cinereus, linea dentiformi ornatus cujus longi dentes albi nigro descripti usque in fumbriam procedunt. Posticae fuscae, ochraceo-rufeolae ad margines. Subtus alae albidae : anticarum discus fuscus : in medio posticarum macula longa fusca ante cellulam. Caput et collare rubida. Thorax fuscus. Abdomen rubidum, serie macularum nigrarum in lateribus duplici. Anus ochraceo-albidus. Antennae rufae, ciliatae.

Ex Africa australi.

## LIMACODIDAE.

### **Thliptocnemis** gen. nov.

Antennae setaceae, palpi frontem aequantes, femora et crura dilatata, compressa et pilis rigidis, subfasciculatis fimbriata; articuli tarsorum posticorum pilis rigidis fasciculatis muniti. Tibiae posticae bicalcaratae. In alis anticis 8 et 9 ex longo stipite communi, 7 et 10 ex angulo cellulae utrinque nascentes. Alae anticae nervulatione a *Narosa* tantum differre videtur.

### **Thliptocnemis barbipes** n. sp.

*Th.* alis brunneo-fuscis, lineis nigro-velutinis, squamis erectis cinereo-lucentibus aut argenteis lineas duplicantibus, una marginali, spissa, dentata; secunda obliqua in disco et tertia brevi in disco juxta corpus ubi origo alae rufescit. Alae inferiores brunneae. Subtus quatuor alae plumbeo nigrantes, costa ambarum rufescente.

Antongil.

### **Macroplectra tripunctata** n. sp.

Alae anticae lutescentes striga sat lata per ramos oblique currente, fusca, interius striga alba duplicata, superne dilatata cum duobus punctis albis in medio ejus; praeterea tertium punctum album est ante apicem in extrema striga fusca. Alae posticae albidae, fere diaphanae, fimbria lutescenti. Antennae pectinatae, amplae.

Africa austral.

### **Narosa castanea** n. sp.

Alae anticae pallido fulvae, margine rufescente, ad angulum fulvescente, basique angusta et puncto in extrema cellula rufescentibus. Alae posticae luteae. Subtus alae albido-luteae. Costa anticarum subfulva et margine fimbriaque infuscatis, habitu alarum solum a *Narosa* recedere videtur.

Antongil.

## DREPANULIDAE.

### **Drepana** (**Gogane**) **tetrathyra** n. sp.

Alae cinereo-grisae, anticae linea fusca ornatae, prope costam angulata, dein recta, in extrema cellula tribus punctis et infra macula

simili notatae, omnibus hyalinis. Alae posticae colore simili, linea media fusca. Subtus alae similes, mediis alis anticis infuscatis. Antennae pectinatae.

Madagascar.

LYMANTRIINAE.

**Cypra argenna** n. sp.

*C.* alis pure albis, translucido-sericeis. Subtus albis. Corpus album. Antennae pallide lutescentes, stipite superne albo. Tibiae nigricantes. — Alarum superiorum areola parva. Inferiorum nervi 6-7 longius stipitati.

Antongil.

**Lymantria rufofusca** n. sp.

*L.* alis nigricantibus, fascia lata longitudinali e basi usque ad costam et medium marginem externum nigra, cetera parte alae obscure ochracea, duabus lineis dentatis in spatio terminali et fimbria nigris. Alis inferioribus ad marginem anticum nigricantibus, in medio obscure testaceis usque ad marginem posticum. Subtus alae superiores rufae, umbra subcostali nigra cum tribus strigis nigris. Alae posticae subrubescentes cum linea media curva et puncto discoidali nigris, antennis fuscis.

## ARCTIIDAE.

1. LITHOSIINAE.

**Eugoa pluripunctata** n. sp.

*E.* alis anticis dilute rufulis, punctis nigris duobus aut tribus in cellula, ultimo lineae nigrae, gracili, transversae approximato, duobus in margine externo, qui lutescit; duobus vel tribus minutis ad apicem; fimbria lutescenti, nigro intersecta. Posticis pallide luteis, cum puncto nigro in cellula, fimbria vix intersecta.

Antongil.

**Lithosia amaurobapha** n. sp.

♂ Nervo 11 cum 12 confuso.

*L.* alis subluteo-griseis, pallidis, punctis elongatis, lineam curvam subterminalem efformantibus, e costa usque ad marginem internum

currentem; puncta interdum evanida. Alis posticis pallide lutescentibus, fimbria pallida. Subtus alae pallide albo-lutescentes.

Antongil.

**Lithosia pallidicosta** n. sp.

*L.* alis anticis luteo-griseis, costa pallide lutea punctisque duobus, uno ad nervum 1, altero ad nervum 3 brunneis; fimbria albida. Alis posticis albido-luteis; fimbria luteola. Subtus costa anticarum albidula et caetera parte alae e luteo grisea. Caput luteum. Antennae maris ciliatae.

Antongil.

**Lithosia umbrigera** n. sp.

*L.* alis anticis griseo-lutescentibus, pallidis cum umbra brunnea in medio alae angulum formante acutum exterius. Alis posticis sordide et pallide luteis. Subtus anticis in medio fuscis; antennae distincte biciliatae.

Antongil.

**Lithosia cirrochroa** n. sp.

*L.* alis latiusculis, gilvis, cum puncto costali nigro et atomis nigris minutis passim inspersis; basi costae albescente. Alae inferiores pallide griseae.

Antongil.

**Lithosia catenata** n. sp.

*L.* alis anticis pallide murinis cum linea punctorum longorum in forma litterae V e costa ad marginem internum. Alae posticae albidae, marginibus obscuris. Subtus ala superior plumbeo-grisea, inferior albescens.

Antongil.

**Miltochrista ochrorubens** n. sp.

*M.* alis latis, anticis ochro-rubentibus; fimbria fusco intersecta. Posticis pallide luteis.

Antongil.

**Phryganopsis plumosa** n. sp.

Alae anticae habent 3-4 stipitatos; 6 ex angulo superiori cellulae, 7, 8, 9 stipitatos. Areola nulla. 11 medio nervo 12 occurrens. Alae su-

periores sordide luteae, puncto minuto in extrema cellula. Alae posticae lutescentes.

Antongil.

**Megacraspedum 5-punctatum** n. sp.

*M.* alis aurantiacis; cum apice nigro et fascia nigra in medio, interrupta, tribus punctis nigris in disco inter ramos, quorum medium in extrema cellula, et costale strigiforme. In media cellula aliud inest punctum quadratum. Alae posticae similes cum puncto nigro cellulari, margine externo nigro ad angulum et fimbria anguste nigra.

2. Nycteolinae.

**Earias crocea** n. sp.

Alae anticae croceae duabus lineis dentatis fulvis sectae; prior curva ante cellulam, exterior angulata ad nervum 5, et evanida ad angulum; basis fulvo-striata. Alae posticae albae, subdiaphanae. Subtus omnes albo-margaritaceae. Thorax fulvus. Abdomen albescens.

Comores.

3. Nolinae.

**Celama geminata** n. sp.

Alae albae cum duobus punctis nigris in extrema cellula, fasciaque brunnea in media ala. Alae posticae dilute griseae. Pedes postici fere inermes.

Antongil.

## NOCTUIDAE.

1. Trifinae.

**Euplexia ochrargyra** sp. n.

*E.* alis anticis lineis argenteis dentatis quatuor, una in basi, quae albida est, duabus in media ala spatium olivaceum ad marginem internum limitante et includente inter se et tertiam spatium olivaceum in margine et aliud in costa quod circumdat maculam reniformem duabus lineolis albis notatam, quod spatium luteolo circumfunditur. Post hanc tertiam lineam ala nigro olivacea est et limitatur quarta linea gracili, dentata. Spatium terminale albidum olivaceo-variegatum inter dentes lineae. Alae

posticae fuscae, subtus alae fuscae cum costa anticarum et marginibus albicanti-roseis et puncto cellulari fusco in posticis. Corpus pallidum.

Antongil.

**Agrotis pudens** n. sp.

Alae anticae cinereae, ad costam subrubentes; macula orbicularis albida, in medio strigae nigrae sita; macula reniformis rubida albido-delineata. Linea nitidior ex macula orbiculari descendit ad marginem utrinque adumbrata; umbra rubida e macula reniformi et linea cinerea rufa utrinque cincta. Post quam series punctorum cinereorum utrinque strigula nigra productorum. Inde spatium terminale lilacinum, in quo cernitur macula costalis purpurea, quam sequitur ad marginem series punctorum sagittatorum inaequorum et alia series punctorum ante fimbriam quae concolor. Alae posticae albido-hyalinae, nervis distinctis. Subtus anticae albidae ad marginem, caetera parte infuscatae. Linea nigra per ramos currit. Posticae albae, linea per ramos et puncto cellulari nigris. Corpus cinereum, linea frontali nigra. Antennae simplices.

Ex Africa orientali.

2. Acontinae.

**Tarache sublota** n. sp.

*T.* alis anticis albidis, costa fusca et duabus vittis fuscis transversis, una in media ala costam non tangente, altera subterminali infra apicem nascente, dein sinuata, lata. Alis posticis, thorace et capite albis. Subtus alis albidis, superioribus vix in medio subcinereis.

Antongil.

**Tarache decoripennis** n. sp.

Alae albae per duas priores partes, tertia terminalis, nigra, albo-mixta et ad angulum subviolacea. Quatuor stigmata nigra in costa et aliquot in disco. Alae inferiores albae, margine leviter nigrante. Subtus alae anticae fuscae, medio albidae usque ad apicem extremamque costam. Corpus album. Frons alba, processu carneo rotundato praedita.

Ex Africa orientali.

**Tarache costosa** n. sp.

*T.* alis nigris, basi albida et linea alba, submaculari, dentata, subterminali; fimbria grisea, nigro-coeruleo impressa in medio et ad angulum

internum. Alae posticae albae, fusco circumductae. Subtus priores nigrantes, macula costali et margine albicantibus. Alae posticae albae.

Ex Africa orientali.

### **Tarache acontina** n. sp.

*T.* alis anticis nigris cum fascia lata costali et altera marginali, angustissima ad apicem et fimbria albis. Alis posticis nigrantibus, fimbria cinerea. Subtus alae priores nigrantes, fimbria et margine externo albentibus. Posticae albidae cum puncto centrali, linea per ramos et margine fuscis.

Africa.

### **Bryophilopsis tarachoides** n. sp.

Nitide grisea; alae superiores cum macula alba longa in apice, unde descendit ad angulum linea albida, sinuata, utrinque nigro adumbrata, et striga nigra, obliqua in media ala, quae pallescit post nervum 2; macula reniformis rufeola, annulo gemino quorum interior niger, exterior albidus. Alae posticae albae, nervis extremis adumbratis. Thorax cinereo-albus; dorsum cinereum, segmento 2° leviter cristato.

Antongil.

### **Erastria quadrimacula** n. sp.

Alae superiores griseae aut griseo-roseolae cum tribus maculis quadratis nigris, una in basi, nervo medio limitata; eam linea nigra, exilis sequitur usque ad marginem; secunda in cellula, litura nigra circulari ad tertiam religata, quae ad apicem sita lineam nigram emittit ad marginem internum; praeter eamdem striga albida currit ex apice usque ad quartam maculam pallidiorem, in angulo sitam. Fimbria concolor punctis nigris nitide secta. Inferiores alae griseae, parte terminali obscuriore. Subtus alae albescentes cum lata vitta terminali, communi et macula in priorum, puncto in inferiorum cellula nigris. Corpus albescens, subtus pallidius.

Species mihi data ut civis Africae australis, sed malayana videtur.

### **Erastria acrochiona** n. sp.

Alae anticae fuscae. Linea dentata, angulata in cellula interius nigro-obducta currit per mediam alam, ad costam evanida. Altera ex apice qui macula nivea quadrata obtinetur, oblique descendit ad marginem

interium nigro interius obducta praesertim ad costam; margo autem fusco-rufus. Subtus alae albescentes ad basim, puncto nigro in cellulis et margine adumbrato.

Data ut civis Africae australis.

### **Xanthoptera coenogramma** n. sp.

15 mill. — Alae griseo-linaceae; anticae apice producto-falcatae, duobus lineis luteolis sectae, altera in basi bisinuata, altera per ramos, angulata ad costam, dein in alas posticas transeunte vividius expressa. Macula reniformis punctis nigris notata. Linea punctorum nigrorum ante apicem nascens obsolete in ambabus cernitur. Margo convexus, obscurior. Posticae similes, rotundatae. Subtus alae rubescunt, macula reniformi alba, linea communi nigra.

Generis incerti; 7, 8, 9 in prioribus stipitati; antennae ♀ filiformes, palpi erecti, frontem superantes.

### **Metachrostis megalena** n. sp.

Alae anticae griseo-subviolaceae; in basi duo puncta nigra; deinde duplex linea nigra, dentata. Macula sequitur quadrata in cellula, nigra, maculae reniformi adnata; deinde linea spissa angulata e costa nascens, ad marginem flexa, nigro interius late obducta, et exterius vittula nitida. Ante marginem linea nitida, inter nervos punctis nigris interius notata; margo obscurior. Alae inferiores fuscae. Subtus alae lucidae, griseo-albentes; in inferioribus punctum cellulare nigrum et linea fusca, curvata per ramos.

Ex Africa australi.

### **Metaptya sericina** n. sp.

Alae anticae brunneo-fuscae, sericeae, nitentes, in cupreum micantes, costa pallida. Margo internus leviter excisus et penicillo nigro ad angulum productus. Alae posticae albido-sericeae.

### **Naranga cyclina** n. sp.

Parva, e griseo-luteola. Alae anticae duabus lineis ornatae, una in basi in hemicyclum curvata, altera e costa prope apicem angulata et sinuata. Alae posticae griseae.

**Naranga nephelea** n. sp.

Griseo albida; alae anticae vittula fusca ornatae, quae ex apice ad marginem internum oblique procedit; macula griseo-brunnea adest in costa, punctum simile in cellula et umbra obsoleta in basi. Alae posticae griseo-fuscae. Subtus alae priores fuscae, posteriores albae cum linea fusca in media ala. Corpus griseum, subtus albidum.

**Micraeschus leptinia** n. sp.

Minimus; alae albidae, ferrugineo-suffusae. Anticae tribus lineis punctorum nigrorum striga rubida immersis ornatae; una in basi, secunda in extrema cellula, tertia sinuata ex apice ad angulum internum. Margo alarum denticulatus, cum dente majore ad nervum 3. Posticae cum linea curva punctorum similium per ramos currente; in medio macula rubida et punctum nigrum super impositum. Margo denticulatus cum duobus dentibus. Fimbria albida.

3. Sarrothripinae.

**Gyrtona erebenna** n. sp.

Minima; alae anticae griseo-nigrae, strigis nigris quatuor distinctae, quarum duae obliquae per ramos approximatae ad apicem conveniunt; est quinta marginalis in angulo a margine leviter remota, alae inferiores nigrae.

Antongil.

4. Eutelinae.

**Eutelia vulgaris** n. sp.

Alae griseo-rufeolae, basi obscurata in anticis, quae in parte terminali obscure fuscae habent lineam albam ad apicem evanidam, partem autem intermediam dilute ochraceam, quasi fasciam mediam, lineola duplici nigra divisam. Maculae ordinarie indistinctae. Alae posticae subalbidae, margine late fusco usque ultra medium. Subtus alae anticae fuscae, parte interiore albidae, cum tribus punctis minutis albidis in costa prope apicem. In spatio terminali duae lineae dentatae, obsoletae, nigrantes, albido exterius notatae et serie arcuum nigrorum ante fimbriam; posticae in parte abdominali albidae, alioquin rufo vermiculatae, cum sex punctis nigris in plica cellulari, linea rufa infra medium, dentata et serie virgularum ante fimbriam.

Ex Africa orientali.

**Eutelia gilvicolor** n. sp.

Alae superiores gilvae, cum linea alba terminali ab angulo interno curva usque ad nervum 3, ubi angulum efficit, inde dentato-sinuata, in duos ramos dividitur triangulum olivaceum cingentes; exterius vitta lata subolivacea eam sequitur usque ad nervum 3. In basi vitta simili colore, obliqua nervo medio imitatur, inde ad costam producta angulum format in cellula coloremque mutans griseo viridis evadit. Alae posticae albidae cum vitta olivacea ultra medium et margine infuscato. Subtus alae albidae, triangulo superiorum rubescente.

Ex Africa orientali.

5. Quadrifidae.

**Thermesia clarilinea** n. sp.

Alae anticae rubricantes, atomis nigris multis inspersae. Linea fere recta, lutea, nitida ex apice ad marginem internum decurrit et per basin posticarum alarum transit. In cellula umbra nigra maculiformis; nervi lucidi. Fimbria quatuor alarum nitida, lutea. Palpi magni, recurvati, articulo tertio securiformi, longissime verticem superante.

Africa.

**Thermesia junctilinea** n. sp.

Alae brunneae, ad basim rufae, costa nigro-chalybea et spatio terminali obscure lilacino, et duabus lineis nigris fere junctis, concavis, per ramos currentibus, spatium medium rufescit. Alae inferiores fuscae, dilutiores ad basim et duplici linea fusca signatae, anterius paulum divergentes, subobsoletae, postice nitidius expressae, subtus alae griseae, pallidae, lineis obsoletis.

Africa.

**Rhanidophora enucleata** n. sp.

44 mill. — Alae anticae luteo-gilvae, colore corii, maculis tribus, rotundis, non cinctis ut in *R. phedonia* Cram. sitis et majoribus. Alae inferiores luteae, margine latissime fusco; angulus analis luteus. Subtus alae luteae, parte fusca posticarum. Antennae fuscae.

Ex Africa occidentali.

### 6. Gonopterinae.

#### **Coelophoris** n. gen.

Alae superiores limbo dilatato a basi; 8-9 stipitati; 6 et 7 ex angulo superiori cellulae. Areola nulla. Alae posticae in margine anteriore impressionem circularem ferentes qua declinat et curvatur nervus 6 ante bifurcationem. Cellula brevior anterius constricta. Palpi porrecti, articulo 2° longissimo, oblongo; tertio minore et suberecto.

11 nervos tantum in ala superiore deprehendere potui; cum unicum esset exemplar cui parcere cogebar; decimus nervus deficere mihi visus est.

#### **Coelophoris trilineata** n. sp.

Alae rubido aurantiacae, lineis tribus transversis, fuscis signatae; una in basi, secunda in media ala, argenteo exterius illustrata et in cellula macula argentea interrupta, dein curva et reducta ad costam supra maculam. Tertia linea spissior ex apice, acute dentata, a nervo 2 angulosa. Alae posticae albido-griseae, angulo anali rubricante et lineola lutea sectae; subtus posticae albae.

### 7. Focillinae.

#### **Zethes humilis** n. sp.

*Z.* griseo-flavicans; alae anticae cum umbra fusca ex apice ad angulum currente et altera indecisa in disco. Inferiores cum duabus lineis nigris in basi, intervallo earum obscurato et vestigio nigrae vittae in angulo anali quae per alam obsolete parvis punctulis continuatur. Margo anticarum apice truncatus et infra excisus, inde ante cellulam productus et ibi lunatus. Pagina inferior pallida; in anticis vitta nigra submarginalis usque in cellulam extenditur: in posticis tres lineae nigrae transversae in disco. Antennae pectinatae. Palpi graciles, erecti, verticem superantes, articulo ultimo apice incrassato.

#### **Egnasia macularia** n. sp.

Alae nigrantes, maculis nigro-violaceis ornatae; in parte basilari inest ad marginem internum macula magna rotundata quae usque ad costam cinereo-mixta producitur; ibi fere confunditur alii maculae elongatae quae e costa in extremam cellulam procedit. Deinde linea

simili colore e costa nascens maculam hanc circumdat sinu curvo et redit retro usque ad maculam basilarem. Postea apex obtinetur fascia nigro velutina, obliqua, in duas maculas divisa linea tenui albida quae obsoleta tendit ad marginem. Alae posticae nigrantes, duabus strigis nigris ad marginem abdominalem conspicuis, et linea subterminali cinerea, dentata et sinuata, e virgulis nigris albo-cinctis composita. Subtus alae albidae, costa priorum albo-notata. — 32 mill.

Ins. Maurice.

### Capnodes acrosema n. sp.

Griseo-rubricans. Alae anticae cum arcu apicali et quinque punctis nigris adnatis; apex ipse pallidus, tribus punctis nigris notatus, et in disco vitta obscura, nigro maculata ad costam. Posticae fuscae, fimbria rubenti. Pagina inferior albescit; costa ambarum rubida.

Antongil.

### Raparna didyma n. sp.

Alae anticae albidae, punctis duobus in cellula albo-illustratis et duabus lineis curvatis levium strigularum brunnearum, altera ante cellulam, altera per ramos (vix conspiciendis nisi in puris exemplaribus) et spatio terminali adumbrato. Fimbria nigrans quam praecedit series punctorum terminalium nigrorum. Alae posticae albae.

Antongil.

### Raparna confusa n. sp.

Alae anticae griseae aut griseo-albidae, nunc uniformes, nunc cum duabus vittis confusis nebulosis ad marginem externum et in disco. Inferiores alae griseae aut albidae. Subtus alae griseae, posticae dilutiores, cum linea fusca in medio et puncto cellulari nigro.

Antongil.

## DELTOIDAE.

### Daxata trisignata n. sp.

Fusca; alae priores praeter costam rubricantes cum tribus maculis nigerrimis, una in basi ad nervum 1 finiente, alia in extrema cellula umbram fuscam ad marginem emittente, et tertia ante apicem. Alae inferiores parte postica rufescente cum duabus lineis in media ala, ad marginem abdominalem incrassatis. Subtus alae lucide cinereae, anticae linea media, puncto cellulari fuscis et linea curva, albida ante

cellulam; posticae tribus lineis dentatis, punctoque cellulari in prima posito fuscis, licioque terminali fusco.

Antongil.

**Nodaria turpalis** n. sp.

Alae anticae angustiores, nigrae cum punctis nigrioribus ante fimbriam. Alae inferiores albidae, paulo obscuriores ad marginem. Subtus alae ad margines obscuratae.

**Ilurgis subsignata** n. sp.

15 mill. — Pallide ochracea; alae anticae rufeolae, pallido mixtae ita ut vitta obscurior in media ala cernatur et linea in apice nascens, sinuata anterius, et exterius ibi infuscata, dein obsolescens usque ad angulum. Costa punctis nigris notata, intervallis luteolis. Alae posticae duas habent zonas obscuriores in medio. Series punctorum nigrorum marginem sequitur quatuor alarum cum tenui licio terminali nigro. Fimbria anticarum concolor ad apicem subinterrupta.

Antongil.

Gen. **Staga** gen. nov.

Alarum anticarum areola magna; nervus 7 e summa areola, 8 et 9 stipitati, et 10 ex superiore latere areolae, in posticis 5 proximus 5. Caracteribus caeteris genus pervicinum *Cataduae*, sed nervulatio diversa.

**S. producta** n. sp.

Alae albidae, basi sericeo-margaritaceae et duabus lineis, una in media ala albo exterius illustrata, altera ex apice, obliqua, nigro interius adumbrata. Alae posticae dilute griseae. — Species primo aspectu *Geometram* mentiens.

**Bleptina tenebrosa** n. sp.

35 mill. — Alae obscure nigrae. Anticae quatuor vel quinque lineis variantibus sectae. Prima in basi nunc geminata, nunc simplex, nigra, secunda per mediam cellulam nigra, puncto nigro approximata, quod est in spatio rufeolo; duae aliae per ramos sinuatae et dentatae, et exterius vel cinereo, vel rufo illustratae. In quibusdam exemplaribus linea exterior lata, rufa, lineolis nigris utrinque marginata. In alis posticis linea marginalis et alia media obsoletae, et punctum nigrum

in cellula. Subtus alae nigro-fumidae, linea media nigra in anticis, et duabus in posticis, vel in quibusdam exemplaribus linea nigra in anticis, et linea punctorum alborum terminali in ambabus.

### **Hypena albistriga** n. sp.

15 mill. — Alae anticae obscure rufo-brunneae vel subrubentes, cum striga obliqua, lata in apice, alba et acute desinens in medio margine interno; striga ad costam apicis leviter fusco adumbrata. Praeterea ex eodem apice decurrit linea dentata, nigra, angulum versus evanida. Spatium terminale rufeolum. Alae posticae cinereae. Pagina inferior albida cum costa priorum adumbrata. Corpus albidum, subtus album.

Ex Africa orientali.

## GEOMETRAE.

### Subfam. Boarminae.

### **Macaria albogrisearia** n. sp.

Alae albido-griseae, nec luteo vel rufo mixtae; anticae duabus lineis nigris sectae : una in medio curvata et interius fusco adumbrata; pars tota basilaris grisea atomis fuscis consita, cum puncto cellulae nigro et tribus strigulis convexis in costa. Altera linea a priore vitta lata subalbida separatur, e costa flexa in angulum obtusum et ad apicem maculae albidae vicina, sub apice fusco sensim usque ad marginem adumbrata; qua in parte obscura aliquot puncta nigra. Fimbria concolor cum serie virgularum nigrarum. Alae posticae similes, sed linea interior dentata. Subtus lineae crassiores sunt; in anticis exterior recta continuatur ad costam, angulusque paginae superioris obsolete cernitur. Intervallum linearum albo-variegatum; macula apicalis minor, nitide alba; duae parvae maculae albidae inter 3 et 4. Ad angulum analem posticarum margo inter 2 et 4 albo variegatus. ♀.

### **Stegania ruberata** n. sp.

Alae luteae; anticae cum vitta apicali obliqua, rubra, spatioque apicali rubescente, et duabus lineis rubidis in disco approximatis; exteriore dentata, interiore arcuata; inferiores alae cum duabus lineis mediis et vitta terminali rubida. Pagina interior anticarum cum vitta terminali fusco-rubra, et apice luteo maculato, fasciaque in medio communi et vitta terminali posticarum colore simili.

**Stegania luteorubens** n. sp.

12 mill. — Alae luteae, vittulis spissis, undato-dentatis, rubentibus, transversis obsitae, ita ut rubrae videantur. Duae sunt in basi ad costam junctae, cum striga simili ad originem alae, dein duae aliae per ramos, distantes, sed inter se commixtae strigulis ejusdem coloris; exterior lata ad apicem, valde sinuata inter 4 et 6, et margo ipse maculis rubentibus coloratus. Alae posticae vittulis magis coalescentibus. Subtus alae pallidae vittulis fere fuscis, pallidis.

**Orsonoba trivittata** n. sp.

Albido-rufa; alae anticae tribus fasciis brunneis transversis distinctae, in posticis evanidae. Subtus vittis pallidioribus, antemarginali interrupta. Corpus albidum. Antennae pectinatae.

Subfam. Larentiinae.

**Cidaria nanula** n. sp.

12 mill. — In anticis areola duplex; in posticis nerv. 5 ex medio nervo discocellulari. Alae albido-griseae; anticae basi leviter adumbrata, fascia media, lata ad costam et in disco, nigrescens, tanquam dentata sex strigis nigris nervos sequentibus; deinde a nervo 2 strangulata et recurrens usque ad basin. Spatium terminale griseofuscum, linea cinerea divisum. Inter fasciam et spatium terminale ala albido-grisea vittam angustam, curvatam efficit. Alae posticae griseae cum vittula obsoleta fusca. Subtus alae pallidulae.

Exemplar semidetritum colores alae inferioris vix retinens.

Subfam. 5. Acidaliinae.

**Acidalia rubrosignaria** n. sp.

14 mill. — Alae pallide lutescentes, duabus lineis rubris, transversis, anguloso-dentatis sectae; altera per ramos currit, angulata in ramo 7; altera per mediam cellulam, sinuosa, punctum cellulare ei interius, et tertia cernitur lineola in basi. Costa, fimbria et margo extremus rubro-purpurei. Hae tres lineae communes sunt et alae posticae similes cum puncto cellulari minutissimo, nigro, quod est exterius et approximatum lineae basilari. Subtus alae albidae, signaturis obsoletis. Frons nigra. Collare rubescens.

Antongil.

**Acidalia sparsipunctata** n. sp.

15-16 mill. — Alae albae, levissime luteolo tinctae, tribus lineis dentatis, fuscis sectae. Una est in basi obsoleta; alia in disco, subrufa, trans punctum cellulare nigrum currens, dentata, minus expressa; tertia per ramos acute dentata, dentibus puncto nigro notatis. Hanc inter et fimbriam duae sunt vittulae fuscae, interior macularis et interrupta, exterior continua; quam sequitur series punctorum majorum nigrorum; aliqua puncta minuta cernuntur in fimbria quae concolor. Alae posticae similes, punctis nigris minutis, praesertim lente conspicuis inspersae. Subtus alae albae, lucidae.

Antongil.

**Acidalia agrammaria** n. sp.

13-14 mill. — Fere statura *sordidulariae* Mab. cui proxima; pallide ochracea, vel testacea, alae anticae puncto nigro cellulari signatae et altero in costa ad apicem; vittula fuscula ex hoc puncto nascens, ante punctum currit, spatiumque terminale leviter infuscatum, obscure vittula cinerea dividitur. Fimbria praelonga; subtus alae infuscatae, duabus vittis fuscis obsoletis sectae, una in medio, altera ad marginem obsoletis. Pedes postici maris ut in praecedentibus habent crura alba, dilatata, folliculata, et tarsos multo breviores, ut vix squamas excedant. Calcaria desunt.

Antongil.

**Acidalia cuspidata** n. sp.

18-20 mill. — Alae ochraceo-griseae, pulvereae, tribus lineis transversis rufis sectae; prima est in basi curva et dentata, alia in medio extra punctum cellulare nigrum; tertia in spatio terminali per medios ramos, acute dentata, puncto nigro majori in quoque dente extremo. Inter hanc et fimbriam duae vittulae rufeolae, vittula media albida separatae. Alae posticae similes; punctum cellulare exterius lineae mediae quae concava id fere circuit ut in *minorata* Bdv., in marginibus series punctorum nigrorum. Frons fusco-grisea.

**Acidalia limbolata** n. sp.

14 mill. — Alae albido-luteolae, osseo colore, duabus lineis in parte interiore sectae, brunneo-rufeolis, interiore vix sinuata, exteriore crenata. Punctum minimum est in extrema cellula, lineae exteriori exterius fere adhaerens. Taenia lata communis, brunneo-rosea alam terminat. Vittula dividitur pallida, latior ad apicem angustiorque infra

et in posticis. Fimbria albida cum puncto minimo nigro juxta quemque nervum. Alae subtus albidulae, leviter roseo subtinctae. ♀ Calcaria duo.

**Acidalia terrearia** n. sp.

Alae griseae, haud quaquam lutescentes vel albescentes, tribus lineis communibus rufeolis sectae, fere rectis, subcrenatis; in anticis intima et secunda nitide scriptae, ad costam curvae, extrema obsoletior, margini approximatae et quasi confusa. Duae primae similes in posticis, tertia magis obsoleta et quasi confusa. In basi lineola communis, quae quarta linea enumerari potest. Punctum cellulare aequidistans inter basilarem et mediam in prioribus alis, basilari autem exterius adhaerens. Fimbria albida, punctis nigris minutis antecedentibus. Subtus alae albidae, lucentes. Pedes postici bicalcarati in femina.

Loukoubé.

**Acidalia rufolutaria** n. sp.

18 mill. — Luteo-rufa. Alae anticae cum tribus lineis tenuibus, rufis. Prima est in basi, secunda et tertia non curvatae ad apicem, angulatae interius ad nervum 3, nunquam punctulatae; margo intensius rufeolus, vittula macular albida communi divisus. In cellula punctum nigrum propius secundae lineae quam basilari. In posticis linea basilaris obsoleta aut tenuissima punctumque cellulare inter hanc et mediam, sed propius basilari. Linea terminalis fere evanida, magis remota a media quam in anticis. Fimbria concolor. Alae subtus lucidae, albidae cum vestigio linearum. Corpus supra rufum, subtus album. Pedes postici maris dilatati, albi, tarsis brevioribus.

Loukoubé.

**Acidalia holobapharia** n. sp.

18 mill. — Carneo-rufa. Alae anticae cum tribus lineis pulvereis nigris, obsolete scriptis, obliquis, dentatis. Prima basilaris, secunda trans punctum cellulare currens, cui approximata, angulata ad nervum 3; tertia similis, parallela, dentata, dentibus sat productis. In posticis secunda linea spissior, nigra, puncto nigro exteriori adnata. Tertia fere obsoleta. Fimbria concolor, punctulis nigris praecedentibus. Alae subtus pallide brunneo-rufae. Anticae parte interiore albidulae, punctis nigris conspicuis et linea tertia priorum nigra, dentata, tarsi cruri fere aequi sine calcaribus.

Diego-Suarez.

Subfam. 6. Geometrinae.

**Phorodesma hemistrigata** n. sp.

19-20 mill. — Alae pallide virides. Anticae cum apice et maculis ad angulum albidis. Posticae vittam albidam terminalem, ad angulum anticum dilatatam et vittula brevi violacea separatam a macula rotunda, albida, costali, dein extenuata et in angulum productam ad nervum 1. Fimbria albida a vitta separata licio violaceo nervis interrupto. Subtus alae pallide virides, costa superiorum rufescente, et vitta nigra in posticis e costa nascente et nervo 2 interrupta. Antennae fuscae, pectinatae.

Antongil.

**Hemithea dentata** n. sp.

38 mill. — Obscure viridis; alae amplae, anticae margine externo subconvexo, apice subacuto, posticae dentatae, dente producto acute ad nervum 4, caeteris minutis. Per ramos currit linea punctorum minutorum, vix conspicuorum, nigrorum, anterius albo cinctorum, communis; punctum microscopicum cellulare in anticis, et aliud paulo crassius in posticis. Fimbria albida. Subtus priores alae cinereo virides, lineis submarginalibus nigris, dentatis, interiore tenui, exteriore spissiori. Posticis magis albidae, lineis nullis, sed fimbria strigulis nigris praetexta.

Species affinis *N. cinctatae* Saalm. cujus fimbria rosea et alae linea dentata, nigra sectae.

**Thalassodes subreticulata** n. sp.

25 mill. — Alae laete virides, albo subtilissime reticulatae, lineaque gracili, alba, subflexuosa per medium currente distinctae. Alae inferiores angulatae ad nervum 4; subtus alae albo virides. ♀.

Antongil.

**Eucrostis rufostellata** n. sp.

13 mill. — Alae pallide virides, punctis rubris albido-cinctis constellatae. Unum est in cellula superiorum, unum ad basim, tria seriem formantia per ramos. Similiter in posticis tria sunt puncta in lineam digesta et unum in cellula. Alae licio purpureo interrupto cinctae ante fimbriam quae pallide lutea. Antennae simplices, albidae. Species concinna vicina *E. crossotia* Meyr. australensi quam vidimus in museo Clar. Thierry-Mieg et diversam putavimus.

Antongil.

**Eucrostis rufocellata** n. sp.

15 mill. — Alae obscure virides, puncto cellulari magno in posticis, nigro, rufo cincto et albo pupillato; linea media communis punctorum fuscorum albo anterius cinctorum currit per ramos. Fimbriam albam praecedit licium purpureum. Subtus alae albo-virentes, anticae roseolotae ad costam. Antennae subciliatae. ♀.

Antongil.

**Eucrostis lilliputaria** n. sp.

9 mill. — Alae albo-virides, immaculatae, impunctatae, costa tenuiter albicante. Fimbria posticarum alba, licio tenuissimo rubro. Subtus alae albidulae. Antennae albidae, pectinatae. Frons rosea; corpus concolor. — Fimbria anticarum deest et differre potest fimbria posticarum.

Antongil.

**Zamarada crystallophana** n. sp.

32 mill. — Alae viridi-hyalinae, colore in luteum vergente, cum lata taenia marginali fusco-violacea. In ea taenia vitta nigrescens exterius dentata media est. Linea nigra taenia intus delimitat, dentata et duos sinus quadratos formans, bidentatos; in posticis sinus profundior; in anticis macula violacea in extrema callula, argenteo-mixta, lata, oblonga, costam coloratam litura tangens. Subtus color similis, pallidior.

Differt ab *E. adiposata* Feld. et *exarata* Feld. linea nigra limbum violaceum finiente omnino serrata, sinu anticarum non rotundato, sed quadrato et bidentato, sinu posticarum profundiori, quadrato, bidentato, macula denique cellulae superioris lata, oblonga.

Ex Africa occidentali.

## PYRALIDAE.

### Subfam. 8. Endotrichinae.

**Perula** gen. nov.

Alae superiores angustae, marginibus antico et interno subaequis, nervi 8, 9, 10 stipitati; 7 absens; 4, 5 ex angulo inferiore cellulae stipitatique. In posticis 3, 4 ex angulo inferiore cellulae et breviter stipitati, 2, 3 multo infra angulum.

**P. asopialis** n. sp.

Alae anticae griseo-linaceae; striga dilutior nascitur e media costa, sinuata, obsoleta, ad medium evanida, punctumque sublutescens in costa quae leviter rubescit. Apex macula nigra, subtriangulari occupatus, quae interius lineae flaveolae juncta e costa descendenti ad nervum 2. Licium rubidum fimbriam praecedit nigrantem. Alae posticae aurantiacae, margine leviter rubentes. Thorax griseus, abdomen gracile. Palpi erecti, ultimo articulo nudo, acuto, frontem aequante. Palpi maxillares angusti, porrecti.

**Endotricha erythralis** n. sp.

Alae luteo roseae; priores puncto nigro in extrema cellula et linea curva ad basim pallide lutea quae magis rubet et in qua altera lineola obsoleta distinguitur; praterea linea exilis, albida marginem sequitur, fere recta. Alae inferiores simili colore habent duas lineas albidoluteas ante medium, alteram in basi sinuatam, alteram obscure dentatam. Licium rubidum sequitur marginem non excavatum in anticis et rotundatum in posticis. Subtus alae rubidae, anticae lineola marginali albida, et costa sex maculis albidis notata. In posticis duae lineae albido luteae, rubro adumbratae. Exterior latior et multo magis angulo anali approximata, et ibi angulata. Fimbria alba. — 13-14 mill.

Antongil.

Subfam. 9. Pyralinae.

**Bostra insignis** n. sp.

Duae formae : 1ª alae brunneo rubrae duabus vittis geminatis punctorum alborum distinctae. Altera ad basim, altera submarginalis in medio curvata. Alae posticae albidae, ad marginem infuscatae. Corpus rubescens. Antennae simplices.

2ª Alae anticae brunneo fuscae, vittis obsoletis, vix sequendis punctis minutis et marginali macula duplici, una ad costam, altera ad angulum. Alae posticae nigrantes. — 34 mill.

Antongil.

**Bostra zonalis** n. sp.

Statura fere praecedentis, 30-33 mill., brunneo rufa. Alae anticae latam habent fasciam in medio, fusco-brunneam, exterius angulosam, interius curvam; spatium terminale punctis nigris in quoque nervo in-

sitis et in duas aut tres lineas digestis. Alae inferiores vivide rufae. Subtus alae pallide rufae, fascia deficiente. Corpus rufo-griseum.

Antongil.

**Sindris leucotriangula** n. sp.

Alae superiores fusco-nigrae, cum macula alba triangulari costam exterius tangente, punctoque nigro signata. Alae posticae luteo-albidae, costa fusca. Subtus alae similes, macula superiorum absente. Thorax griseus; collum et corpus lutea. Frons sublutea. Antennae fuscae, simplices. ♀.

Subfam. 10. Hydrocampinae.

**Cataclysta argyrochrysalis** n. sp.

14-15 mill. — Alae albae, minutissime nigro reticulatae, vittis latis luteis argenteo-cinctis decoratae. In basi macula luteo-grisea, anargyra, communi. Deinde vitta obliqua, argenteo marginata, lata, communi in disco, postremo vitta ter divisa e costa descendit ad nervum 2, unde in longitudinem procedit usque ante cellulam ubi desinit bifida, et alio ramo descendit inde ad marginem externum prope angulum; praeterea vittula lutea sequitur fimbriam; superne vitta argentea, triangularis hanc interius delimitat. Alae inferiores habent vittam terminalem prope fimbriam quinque punctis nigerrimis, argenteo-squamatis onustam et supra linea gracili nigra divisam. Subtus alae pallidiores, nec striatae. Frons lutea.

Venusta admodum species, *C. coloratae* Guen. subvicina, sed longe diversa signaturis et colore alarum.

Antongil.

Subfam. 12. Pyraustinae.

**Entephria 7-notata** n. sp.

Pallide lutescens, maculis nigris ita sparsis : in ala priore una longa in basi, duo deinde in vittam coadunatae; tum duae altera in costa, altera in margine oppositae; postremo tres triangulum formantes ante apicem; alae posticae habent duas maculas, unam in angulo anteriore, alteram paulo inferius, tertiam prope eam linea nigra ad marginem anteriorem religatam; deinde vittulam nigram e margine abdominali ad anticum directam; angulus analis luteus. Thorax albus

cum puncto nigro in humero; abdomen luteum, cujus primi duo annuli nigro notati.

Antongil.

**Syngamia luteofusalis** n. sp.

Alae superiores luteae, albido-bimaculatae, nigro-terminatae. Inferiores subhyalinae cum puncto et apice nigris. Anticae obscure luteae cum tribus parvis maculis luteis in basi et duabus aliis majoribus subhyalinis, totam alam transverse secantibus et parte terminali nigra. Fimbria luteo-sericea in medio nigrans. Posticae apice late nigro, et puncto cellulari fusco, ad marginem lutescentes. ♂.

**Syngamia longicornalis** n. sp.

Alae cinerae, maculis duabus albo-lutescentibus, costalibus, interiore parva, exteriore magna, quadrata. Apex acutus et subfalcatus. Alae posticae cinereae, linea fusca media. Fimbria albido-cinerea licio nigro praetexta. Subtus alae paulo magis obscurae, antennae albidae, praelongae, apicem fere alae adaequantes.

Antongil.

**Ulopeza crocifrontalis** n. sp.

Alae superiores nigrae, macula costali lutea subtriangulari et lata ad apicem. Posticae luteae, margine late nigro. Subtus alae similes, pallidiores.

Antongil.

**Chalcidoptera albo-tessulalis** n. sp.

Alae ochraceo-rufae, multis maculis semi-hyalinis : duae in cellula, sex adunatae ante cellulam fasciam formantes quam excipit series 7 macularum minorum praecedentibus inter nervos adnatarum. Alae inferiores hyalinae, cum vittula terminali et altera interiore approximata et ad angulum coalescentes et inde praeter plicam abdominalem recurrente. Inter duas vittulas spatium hyalinum in maculas nervis dividitur.

Antongil.

**Phryganodes antongilensis** n. sp.

Alae nigrae, maculis albis; tres sunt in cellula juxta costam, alia duplex ad apicem; tres aliae infra cellulam quarum duae inter nervos

1 et 2, et una elongata in angulo nervorum 2 et 3; denique duae minimae approximatae, nervo quarto separatae; praeterea vitta confusa, obsolete in maculas divisa a macula gemina apicali procedit ad maculam elongatam intervalli secundi. Inferiores nigrae, striga albida in medio et puncto cellulari albenti. Subtus maculae vividius albidae et basis alarum cinerascens.

Antongil.

**Dichocrocis tigridalis** n. sp.

Alae luteae, nigro maculatae. Anticae habent puncta nigra in series transversas ita disposita : duo in basi prope corpus; tria alia costae propriora quorum unum minimum; deinde unum majus in cellula quod sequitur inferius aliud in nervo 1 et minimum in margine. Deinde series cernitur punctorum inaequorum fracta ad nervum 5, et duo alia puncta cum minimo medio ad apicem. Alae inferiores albidulae in medio, cum puncto minimo in basi, duobus in medio lineola junctis; praeterea duo alia sunt ad angulum anteriorem et macula prope angulum abdominalem. Fimbria lutea licio nigro praetexta.

Antongil.

**Nacoleia dnopheralis** n. sp.

Obscure nigrans. Alae anticae costa nunc anguste, nunc sat late lutescente, cum duabus lineis nigris, una in basi, undulata, luteo obscure interius illustrata, altera per ramos undata e costa nascente, dein curva usque ad nervum 2, quem fracta sequitur et mox ad marginem internum recta descendit; in cellula striga nigra angulo lineae fractae conjuncta. Posticae duabus lineis nigris sectae quae lineas anticarum continuant — si volaverit insectum lineae et costa luteo obscure marginatae sunt.

Antongil.

**Sylepta hemichionalis** n. sp.

Alae albae, dimidia parte interiore nigrante, virgaque recta, nigra ante marginali. Posticae linea terminali nigra, exterius nigro-adumbrata ad angulum anticum, annulo cellulae nigro, maculisque nigris inde usque ad basim juxta marginem abdominalem; alae subtus albae, anticae cum virga nigra terminali, posticae cum macula nigra anguli anterioris.

Antongil.

**Sylepta rubrifucalis** n. sp.

Alae nitide lateritio-rubris. Anticae habent maculas albas subhyalinas, unam in basi lineae rufae adjectam, duas geminatas in cellula et inter nervos 1 et 2 fere junctas, unam magnam, nigro cinctam ante apicem. Alae inferiores habent duas maculas similes, unam magnam, exterius dentatam, nigro delineatam in medio, et alteram ad basim. Alae licio nigro terminatae, fimbria cinerea, subtus maculae nigro circumscriptae.

Antongil.

**Prorodes leucothyralis** n. sp.

Brunneo-rufescens, cum maculis albis, una in basi cellulae parva, altera in medio, ambabus striga fusca continuatis ad marginem internum et inde in alas posticas, tertia major, geminata, quam sequitur infra linea obliqua trium punctorum minutorum. Fimbriae cinereo-sericeae, subtus maculis albis anticarum nitidioribus. Posticae albidae, ad margines rufescentes; macula cellulari et alia ante cellulam fuscis. Corpus concolor, subtus albidum, penicillo abdominis lutescente.

**Lygropia leucophanalis** n. sp.

Albo-margaritacea, nitidissima. Alae anticae cum linea fusca in basi, et altera curva subterminali brunnea. Basis alae et pars interna luteo-micante suffusae ita ut niteant quasi auratae. Alae posticae cum linea terminali fusca et majore parte luteo-micante suffusa. Alae omnes translucentes.

Antongil.

**Glyphodes desmialis** n. sp.

Niger maculis albis. Alae superiores intense nigrae cum maculis albis duabus, una in basi cellulae parva, altera majori, rotundata, in ramis. Praeterea sunt duo puncta minuta, unum in costa supra majorem maculam, alterum in margine interno. Alae inferiores habent dimidiam partem albam, nigro late marginatam; vix cernitur in parte nigra vittula obsoleta albida. Fimbria nigra ad angulum anticarum internum alba, in posticis quoque ex ramo 3 usque ad ramum 1.

**Glyphodes malgassalis** n. sp.

Alae croceae, tertia parte extrema anticarum nigro-violacea, puncto simili in cellula extrema, altero ad marginem internum et linea

trium punctorum ad basim punctoque costali in origine alae. Alae posticae apice late nigro, fimbria concolori. Subtus color similis, sed pallidior. Caput croceum, necnon corpus utrinque. Pedes praelongi, graciles, articulo primo tarsorum cruri aequilongo.

Species insignis *Filodae* aspectum praebens, sed nervus 8 alae inferioris conjunctus nervo 7 in extrema cellula.

Madagascar.

### **Pachyzancla atropunctalis** n. sp.

20-21 mill. — Alae superiores elongatae, luteo-brunneae cum duabus lineis nigris, una in basi, obliqua, vix undulata, saepe obsoleta, altera per ramos ex costa, curvata, dentata, neque fracta ad nervum 5 ut in *P. stultali* Wlk., deinde recurrens in nervum 2 usque ad marginem. Duo sunt in cellula puncta nigra, unum ad basim, alterum ad extremam cellulam, majus, quadratum. Margo late infuscatus. Posticae similes cum linea dentata, sinu medio producto, et exterius albido illustrata. Subtus alae albidae cum duobus punctis cellulae, vittula subterminali latiuscula, albida et margine fusco. Alae posticae albidae cum linea fusca pallidiore. Corpus luteo-albescens.

### **Pachyzancla griseolineata** n. sp.

Alae obscure griseae, fere nigricantes, duabus lineis albidis, una in basi oblique curvata, altera per ramos, moniliformi, primo concava usque ad ramum 5, deinde producta in speciem annuli usque ad ramum 2, inde currente ad marginem, nigro marginata interius. In cellula duo puncta nigra, albo-separata. Alae posticae similes, linea spissa, magis in sinum producta et punctis albis nigro-duplicatis formata. Alae subtus cinereae cum duobus punctis nigris et linea subterminali alba. Posticae habent tria puncta nigra distinctissima, unum in basi cellulae, unum in primo angulo lineae prope angulum anticum et tertium geminatum supra angulum abdominalem. — 21 mill. ♀.

Antongil.

### **Pionea rufeolalis** n. sp.

Aurantiaco-rufescens. Alae anticae duabus lineis fuscis ornatae : una in basi, obliqua, gracili et recta; altera per ramos angulata sub ramo 2 et marginem prope angulum tangente; punctum inest in cellula. Posticae ad basim albidae, subhyalinae, caetera parte rufae, cum linea fusca obsoleta ante marginem. Subtus fuscae alae, subrubentes,

costa nigra usque ante punctum, deinde alba et rursus fusca. Corpus concolor. Subtus alae albido sericeae.

Antongil.

**Pyrausta semilimbalis** n. sp.

Alae superiores obscure luteae linea rufeola subterminali, fracta ante nervum 5, et ad nervum 2, media producta et concava, dein alia simili obsoleta et parallela per ramos ante cellulam; praeterea duae maculae cernuntur parvae, subroseae, et lineola curva in basi, omnes obsoletae. Inferiores alae habent lineam in medio late, exterius pallide griseo adumbratam, et aliam diffusam in basi.

Subfam. 2. Crambinae.

**Crambidion** gen. nov.

Caracteres generis *Crambi*; in alis anticis nervus 3 ex angulo superiori cellulae et nervi 4 et 5 stipitati; in posticis nervus 5 absens, palpi longi, porrecti.

**C. achroellum** n. sp.

Alae anticae griseae, in medio cinereae, costa suturatius grisea. In disco cernitur series macularum minutarum fuscarum geminata et in speciem ellipseos directa, tres sunt maculae in quaque serie et punctum unicum apicem versus. Ante fimbriam currit linea levissimarum strigarum nigrarum. Alae posticae candidae. Subtus alae priores adumbratae, palpi cinerei in rostrum conniventes. Corpus et caput albentia.

Antongil.

**Platytes leucopleuralis** n. sp.

Alae anticae albidae atomis nigris inspersae, in strigas sat spissas, transversas coalescentibus in basi et in extrema parte alae, praeterea vix cernuntur duae luteae, saepe atomis obrutae, prior ante cellulam, transversa, ad costam flexuosa, altera terminalis, valde curvata a costa usque ad nervum 5. Extremi nervi luteo-suffusi. Alae posticae pure albae. Subtus alae anticae pallide griseae. Corpus album. Exemplaria quae vidi volatu delibata sunt; in exemplaribus puris, forte colores nitidiores sunt.

Antongil.

**Crambus nigroradians** n. sp.

31 mill. — Alae superiores argenteae, nigro radiatae. Longa virga nigra longitudinalis annulum efficit in extrema cellula, unde radiant tres virgae breviores in nervis 3, 4 et 8 et inter has duae aliae breves non cellulam tangentes. Praterea linea nigra angusta, angulata percurrit alam a costa ad marginem ante annulum cellulae. Alae posticae pallide luteae. Subtus alae luteae, anticae sordidatae ad nervos et in cellula. Species in genere insignis.

Comores.

## TORTRICIDAE.

**Tortrix saclava** n. sp.

Griseo-testacea: fimbria nigrescens ex apice usque ad nervum 2, deinde alba. Fascia media, obliqua, caetera ala paulo obscurior, angusta ad costam, dein dilatata usque ad angulum internum; altera fascia ex arcu costae procedit oblique, acute desinens. Pars basilaris magis colorata, fuscescens. Alae posticae pallide fuscae, parte abdominali grisea. Subtus alae anticae magis rufescentes cum vestigiis fasciarum, praesertim ad costam. Alae posticae luteolo-albicantes. Corpus concolor. Palpi porrecti, longi, acute triangulares. Antennae simplices. ♀.

Antongil.

**Tortrix stipulaceana** n. sp.

Albido-lutea vel carneo-lutea, squamis margaritaceis conspersa. Alae anticae costa vix sinuata, inque sinu fasciae origo obscurae quae colorat costam et deinde vanescit. In media ala altera fascia obliqua, perangusta, ad angulum currens. In basi costae cernitur striga praecedenti parallela quae cellulam non attingit. Alae inferiores basi albidae, margine luteo-carneae, fimbria alba. Subtus alae priores roseae, parte interiori albida. Posticae albae, semidiaphanae. Palpi porrecti, ultimo articulo nudo, inflexo. Nervi 7, 8 alarum anticarum stipitati.

Antongil.

**Tortrix rubrostrigana** n. sp.

Alae lutescentes, strigis elongatis, interruptis vel diffusis obsitae. Striga apicalis e media costa ad apicem ducta usque ad marginem internum, interdum interrupta, rubida, rarius brunnea, latior et saepius diffusa in disco. Fimbria albida. Alae inferiores grisco-lutescentes et

margine rubidae in mare, fuscae in femina. Subtus alae subfuscae, posticae albido-rufulae, rarius fusculae. Corpus concolor. Palpi exiles, fere cylindrici, articulo ultimo conspicuo.

Antongil.

**Tortrix ocellata** n. sp.

Alae superiores griseo-fuscae, strigulis nigris reticulatae, cum puncto nigro in extrema cellula, argenteo-pupillato. Costa strigulis secta et apex ex extrema costa usque ad nervum 2 angustissima vittula nigra marginatus. Subtus alae fuscae; inferiores subalbidae. Palpi praelongi, porrecti, in rostrum conniventes, acumine nigri. Vittula marginalis lente conspecta aurantiaca est, strigis nigris quae argenteo sunt lineatae, secta.

Non hujus generis videtur species et ad *Grapholitus* vergere videtur, sed non potui videre nervum medianum posticarum pilosum.

Antongil.

**Syngamoneura** gen. nov.

In alis anticis nervi 8, 9 basi connatae et tantum ad costam divergentes, 10 approximatus nervo 12; et 7 ex eodem puncto quo 8 et 9. In alis posticis 3, 4, 5 ex eodem puncto.

**S. rubronotana** n. sp.

Alae luteae cum macula diffusa colore ferrugineo oriente ex medio margine interno et usque in cellulam tendente. Costa et apex angustissime eodem colore marginati. Costa minutissimis strigulis secta. Alae inferiores fumatae, apice subferrugineo. Thorax luteus. Caput ferrugineum. Abdomen luteo-album.

**Conchylis unicolorana** n. sp.

Alae stramineae, fere unicolores. Anticae in parte terminali infuscatae ita ut maculae obsoletae quasi vittulam obscuriorem efforment in mediis ramis. Punctum est in media cellula fuscum. Fimbria albo-lutea. Subtus alae anticae pallide infuscatae.

Nervus 2 in anticis proxime nervum 3 nascens et in angulum perveniens.

Antongil.

**Penthina apicinudana** n. sp.

Alae anticae pallide violaceae, strigis nigris consitae. Vittula nigra

interius diffusa ex costa ad nervum 3 currens apicem colore alae relinquit ut ala truncata videatur. Basis alae nigricans cum aliquot strigis nigris longitudinalibus usque ad mediam cellulam et ita fascia lata pallide violacea per ramos extenditur. Alae posticae albidae. Nervi 2, 3, 4, 5 ex origine ad medium intense nigri. Subtus alae albidae. In anticis nervus 5 ex medio disco cellulari oritur.

Antongil.

**Retinia argyromixtana** n. sp.

18 mill. — Intense nigra, squamis lineamenta et asperitates rotundas argenteo mixtas efformantibus. Cernuntur in spatio terminali duae series inter se communicantes et transversae et e nervo 1 usque ad cellulam duplex series asperitatum quarum superior rubra est, argenteo micantes. Suntque aliae in cellula. Alae inferiores nigrae. Subtus alae fuscae, anticae inter nervos ante fimbriam cinereo-submaculatae. Corpus concolor. Palpi erecti, articulo ultimo brevi, nigro; pedes grisei.

Antongil.

**Bactra punctistrigana** n. sp.

Alae superiores griseo-albidae, interdum totae adumbratae fusco, plerumque sectae longitudinali striga nigranti, albido superne illustrata et striga simili apicali cum praecedente juncta. Duae illae strigae coeunt in extrema cellula, ubi nitet macula alba, rotunda. Apex duabus lineis fusco-ochraceis sectae, quarum anterior angulata ut in *Crambis*. Costa strigulis secta. Subtus alae anticae infuscatae, posticae albidae.

Antongil.

**Bactra distictana** n. sp.

Minor praecedente. Alae anticae griseae striga longitudinali sectae, quae inferius striga fusca marginata interrumpitur duabus maculis nigris, una in basi alae, altera ad extremam cellulam; apex virgula nigra usque ad punctum cellulare album notatus. Costa tota numerosis virgulis albis secta, inter quas sunt lineae rufae undulatae, in discum procedentes. Alae inferiores albae. Palpi longi, albi. Caput album.

Antongil.

**Grapholita atrana** n. sp.

Alae nigro-brunneae; costa secta virgulis albis nigrisque. Apex et margo externus albidi. In apice punctum fuscum minutum; linea nigra ex eo nascens fimbriam sequitur usque ad nervum 2. Ante cellulam

scutellum anterius albidum sulcis quatuor transversis notatum, posterius rufum cum tribus lineis longitudinalibus. In extrema cellula signum albidum. Alae inferiores nigrae, fimbria sordide albida. Subtus alae superiores nigrae, margine et apice albidae; posticae griseae. Caput rufum. Antennae et palpi albido-rufi. Pedes albidi.

Antongil.

### **Steganoptycha arciferana** n. sp.

Alae aurantiacae, strigis ferrugineis vermiculatae et ita dispositae : infra apicem strigula semicircularis, quae tangit punctum album in extrema cellula situm; unde altera strigula similis nascitur, priori parallela et ad angulum perducta. Ex puncto albo superne striga, quae continuare primam videtur, currit per cellulam, divisa in duo crura quae costam tangunt; quorum basilare procedit usque ad mediam alam. Pars interior alae ferrugineo-tincta, et squamae linearum suberectae aut tumentes. Fimbria anticarum ferrugineo-intersecta, posticarum albida. Alae subtus griseae. Corpus concolor, subtus albidum. Palpi breves.

Antongil.

### **Steganoptycha albosectana** n. sp.

Albidis fasciis alae anticae sectae; basis alae fusca duabus lineis subcurvis, interius plus minusve nigro umbratis; in medio alae lata fascia albida, spatio terminali obscuro exterius limitata in quo fasciola nigra e margine interiore nascens sub apice curvatur et inter se et marginem externum maculam ovalem dilute griseam cingit, linea dentata ferruginea in medio notatam; apex ipse griseus, et vittam brevem albam emittens usque infra cellulam. Alae posticae rufeolo-griseae. Subtus anticae magis fuscae.

Antongil.

### **Steganoptycha selenana** n. sp.

Omnino griseo-nigra. Costa multis virgulis minutis brevibus secta; apex macula nigra, rotunda, minima signatus, quam circumdat linea alba; inde praeter fimbriam descendit linea nigra et series virgularum nigrarum et punctorum commixtorum. In extrema cellula punctum nigrum. Alae posticae nigrantes. Corpus concolor.

Antongil.

**Steganoptycha leucospilana** n. sp.

Alae ochraceo-fulvae, fasciis tribus nigrantibus, una in basi male definita, altera in medio alae, linea nitida interius limitata, exterius vero fascia subfulva squamis margaritaceis consita, quae in apice aut sub apice maculam aut fasciam intense fulvo ferrugineam circumdat. Haec macula nunquam angulum tangit. Alae inferiores nigrantes. Subtus alae fuscae.

Antongil.

**Steganoptycha pusillana** n. sp.

Alae superiores albidae, vitta maculaque nigro-ferrugineis; in basi inest vittula angusta et ad mediam alam vitta in medio strangulata, sat lata. Ante eam ad costam macula parva et duae aliae ad apicem, una superior minima, altera elongata usque ad nervum 2. Alae inferiores griseae, fimbria albida. Subtus alae griseo-fuscae.

Antongil.

# HYLOPHILIDAE, ANTHICIDAE ET PEDILIDAE
## DE L'ILE DE SUMATRA

Par Maurice PIC.

M. H. Donckier m'ayant procuré récemment un petit lot d'*Hylophidae*, *Anthicidae* et *Pedilidae* provenant de Palembang (Sumatra), j'en profite pour donner, avec la description des espèces nouvelles (provenant toutes de Palembang), quelques renseignements sur la faune générale de cette île. Je n'ai pas cru devoir créer des divisions sous-génériques nouvelles pour les *Hylophilidae*, pensant que les tableaux synoptiques que j'ai rédigés suffiront à distinguer facilement les espèces entre elles, car je juge que les matériaux d'étude actuellement réunis ne sont pas suffisants pour appuyer une étude anatomique complète. Pour le même motif, j'ai négligé de faire rentrer les espèces de ce mémoire dans les coupes établies par M. Casey (Col. Notices, VI, in *Ann. New-York Acad.*, 1895) dans une étude *exclusivement américaine*, car j'estime que cet auteur, après avoir négligé de prendre connaissance des travaux des auteurs européens ses prédécesseurs et en se refusant ensuite à les comprendre (Col. Notices, VII, in *Ann. New-York Acad.*, 1897, pp. 682 à 683), ne saurait prétendre à l'acceptation indiscutable de ses créations; cet honorable entomologiste américain saura comprendre que si j'hésite à parler de ses créations génériques ou sous-génériques, c'est parce que son œuvre n'est pas assez généralisée pour être absolument comprise et adoptée. D'ailleurs la publication d'un nom ou d'un article aux États-Unis paraissant devoir impliquer, par sa seule origine, un degré de supériorité sur toutes les autres publications, je redoute de m'exposer aux blâmes en employant pour les insectes de Sumatra des noms attribués aux espèces américaines. Je dois faire remarquer que je m'occuperai dans ce mémoire principalement des espèces nouvelles, négligeant généralement de parler de celles déjà publiées, surtout quand celles-ci, comme *Anthicus floralis* L., *patruelis* Latr., etc., ont un habitat plus ou moins étendu et sont en quelque sorte cosmopolites.

### Hylophilidae.

#### Gen. **Hylophilus**.

1. Antennes minces ou épaissies à l'extrémité seulement. Pattes postérieures courtes et épaisses, ou longues et grêles. Pro-

thorax transversal, ou assez long (mais alors non distinctement ponctué et plus ou moins étranglé ou déprimé sur ses côtés). Yeux variablement placés sur la tête..... 2.

1'. Antennes fortes, épaissies presque dès la base. Pattes postérieures longues et épaisses. Prothorax plus long que large, subparallèle sur les côtés, fortement ponctué. Yeux noirs, pas très gros, très éloignés du bord postérieur de la tête. — Long. 2,2 mill..... **H. Theresae** n. sp.

Espèce robuste, fortement ponctuée, un peu brillante, ayant la tête (à peu près de la largeur du prothorax) et le prothorax roussâtres ainsi que les 4 pattes antérieures, les pattes postérieures et les antennes foncées, ces dernières insérées presque à la hauteur du bord interne de l'œil, les élytres très larges et convexes, foncés, ornés d'une macule humérale rousse très distincte et d'une autre tache moins marquée, discale, un peu en dessous du milieu.

2. Prothorax relativement large, ordinairement très transversal et au moins aussi large que long, généralement à ponctuation plus ou moins distincte. Yeux atteignant presque le bord postérieur de la tête. Tête roussâtre ou testacée (noire seulement chez *nigro-maculatus*)..... 6.

2'. Prothorax relativement étroit, d'ordinaire nettement plus long que large, à ponctuation fine ou indistincte. Yeux plus ou moins éloignés du bord postérieur de la tête. Tête noire..... 3.

3. Coloration du dessus du corps plus ou moins largement testacée ; insectes moins pubescents ou plus brillants..... 5.

3'. Coloration du dessus du corps entièrement ou presque entièrement foncée ; insectes presque mats et revêtus d'une pubescence fine..... 4.

4. Prothorax bien plus long que large, nettement étranglé et impressionné sur le milieu de ses côtés. Antennes très longues. — Long. 2 mill..... **H. longithorax** n. sp.

Espèce modérément allongée, noire, peu brillante, avec les antennes longues et peu épaisses, roussâtres, les pattes longues et assez grêles, en grande partie roussâtres avec les postérieures presque entièrement foncées ; très caractérisée par la forme du prothorax.

4'. Prothorax à peine plus long que large, faiblement impres-

sionné sur ses côtés. Antennes moyennes. — Long. 1,8 mill. ..... **H. javanus** Pic.

5. Étroit et allongé. Élytres testacés, ornés d'une large bande médiane noire. Pattes et antennes claires, grêles; dessous du corps en partie foncé. — Long. 1,8 mill..... ..... **H. nigrofasciatus** n. sp.

Espèce très caractérisée par sa forme étroite et par sa coloration.

5'. Large et assez court. Entièrement testacé, à l'exception de la tête qui est noire. — Long. 1,8 mill.... **H. grandiceps** n. sp.

Cette espèce rappelle un peu *H. flaveolus* Muls., de la faune européenne, mais le prothorax est autrement conformé, non inégal en dessus, étranglé et impressionné sur ses côtés, la tête est plus grosse et foncée.

6. Tête testacée ou roussâtre. Élytres ornés d'une impression transversale plus ou moins marquée et diversement placée, largement obscurcis ou sans macule médiane foncée distincte. Pubescence élytrale plus ou moins courte, ordinairement fine et soyeuse..... 7.

6'. Tête noire. Élytres n'étant pas ornés d'une impression transversale nette, ayant sur leur milieu une macule transversale noire très distincte. Pubescence élytrale relativement longue et espacée. — Long. 2 mill. **H. nigromaculatus** n. sp.

Espèce peu brillante, robuste, avec la tête large et mate, le prothorax très transversal, droit sur les côtés avec les angles antérieurs subarrondis. Pattes testacées, peu fortes. Voisin par sa coloration de *aequinoctialis* Champ., de l'Amérique centrale, mais macule élytrale plus courte et droite au lieu d'être oblique, etc.

7. Prothorax moins court, muni en dessus d'une sorte de dépression transversale, soit avec une faible gibbosité latérale, soit avec les angles antérieurs marqués..... 8.

7'. Prothorax très court, tout à fait transversal, non muni en dessus d'une dépression transversale, sans gibbosité latérale et avec les angles antérieurs arrondis, marqué sur sa base d'impressions nettes. — Long. 1,8 mill..... ..... **H. subsericeus** n. sp.

Espèce assez large et un peu allongée, peu brillante,

ornée sur les élytres d'une pubescence soyeuse, fine, à coloration entièrement testacée à l'exception des yeux qui sont noirs. Antennes courtes, un peu épaissies à l'extrémité, insérées sur le front, bien en avant et un peu en dehors des yeux.

8. Prothorax plus large que long, non ou peu inégal en dessus. Forme assez courte et large. Coloration générale claire et membres d'un testacé pâle..... 9.

8'. Prothorax pas plus large que long, très inégal en dessus; forme un peu allongée. Coloration générale d'un brun roux avec les élytres largement noirs sur leur milieu. Membres d'un testacé roussâtre. — Long. 2 mill..... ..... **H. Sumatrae** Pic.

9. Prothorax tuberculé latéralement près du bord antérieur. Élytres ayant une dépression assez nette, située un peu en dessous des épaules. Élytres tantôt ornés de deux sortes de bandes transversales brunâtres (forme type) peu dessinées, tantôt sans bandes (var. *differens*). Antennes paraissant insérées un peu moins près des yeux. — Long. 2 mill. ..... **H. Donckieri** n. sp.

9'. Prothorax dilaté anguleusement en avant et un peu impressionné sur le milieu du disque. Élytres concolores ayant une dépression peu nette, située presque sur leur milieu, avec une vague fascie brunâtre dans cette dépression. Antennes assez courtes, très épaissies à l'extrémité, insérées à peu près à la hauteur du bord interne des yeux. — Long. 2 mill..... **H. curtithorax** n. sp.

Ces deux dernières espèces me paraissent devoir prendre place près de *unifasciatus* Champ., de l'Amérique centrale, que je connais seulement d'après la figure (*Biologia Centrali americana*, Vol. IV, Part. 2, Tab. 8, fig. 19).

## Anthicidae.

Contrairement aux groupes des *Hylophilidae* et *Macratria*, où pour chacun une seule espèce a été décrite de Sumatra, la famille des *Anthicidae* est déjà représentée dans cette île par un nombre relativement important d'espèces qui se répartiront dans les genres suivants : *Formicomus* (4), *Tomoderus* (6), *Mecynotarsus* (1), *Anthicus* (8), ce qui fait un total de 19 espèces. A ce nombre il faut ajouter plusieurs espèces connues aussi d'autres régions comme *Formicomus mandarinus*

Laf., *Leptaleus centurio* Laf. var., *Anthicus floralis* L., etc., puis les espèces nouvelles, ce qui porterait à un ensemble d'environ 30 espèces.

Dans le genre *Formicomus* Laf., aux espèces décrites de Sumatra on peut en ajouter d'autres de provenances diverses : *armatus* Boh. var. *mandarinus* Laf., *corvinus* Laf. ou espèce voisine, une espèce douteuse à élytres et pattes noirs avec la tête et le prothorax rouges (peut-être *Denisoni* King?) et enfin *Antelophilus ruficollis* Sand.

Le genre *Tomoderus* Laf. a été déjà étudié synoptiquement par moi (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1897, p. 166-167), je n'y reviendrai pas aujourd'hui n'ayant rien de nouveau à signaler.

Jusqu'à présent je ne connaissais à Sumatra que *Mecynotarsus bisetiger* Mars. (1), bien reconnaissable à sa coloration générale foncée avec des reflets un peu métalliques, mais M. H. Donckier m'a procuré une autre espèce testacée que je crois nouvelle et dont voici la description.

**Mecynotarsus sumatrensis** n. sp. — Assez robuste, entièrement testacé à l'exception des yeux noirs, revêtu d'une pubescence fine, peu serrée. Antennes (défectueuses à l'extrémité) paraissant grêles. Tête forte. Prothorax subglobuleux, rebordé mais non étranglé à la base, muni d'une corne très large, faiblement dentelée sur son pourtour, sans crête distincte (vue de profil) mais ornée en-dessus de plusieurs lignes superposées de saillies brunâtres, les supérieures, surtout postérieurement, plus fortes. Élytres subparallèles antérieurement, un peu élargis après le milieu, à ponctuation forte et écartée, avec une impression transversale à peine marquée. Dessous du corps clair. Pattes (défectueuses) paraissant grêles. — Long. 2 mill. environ.

La structure de la corne prothoracique est assez remarquable.

## Anthicus Payk.

Dans le genre *Anthicus*, aux espèces décrites par de Marseul (*Not. Leyd. Mus.*, 1882, 1884, 1886) ou par moi (*Bull. Soc. Zool. France*, XX, 1895, p. 63 et 64) il faudra ajouter 4 espèces nouvelles offrant toutes de longs poils clairs, dressés, une ponctuation variable mais toujours forte, une coloration générale testacée, avec les élytres étroitement maculés de brun foncé (au moins sur le milieu externe et ordinairement près de l'extrémité) et se rapprochant par là de *setosus*

(1) Je ne parle pas de *M. piger* Motsch., espèce simplement indiquée par l'auteur russe (Bull. Mosc., 63, p. 490), car je ne pense pas que les mots suivants copiés de Motschoulsky : « un autre nouveau *M. piger* de la taille et forme du *fasciatus* se distingue par son corps d'un noir unicolore » puissent passer pour une description.

Laf., des Indes orientales; ces espèces se distingueront facilement entre elles à l'aide du tableau synoptique suivant :

1. Pattes normales, plus ou moins longues ou épaisses, avec les tibias postérieurs simples. Coloration générale d'un testacé roussâtre. Élytres, en plus d'une bande ou macule médiane brune, distinctement marqués de brun foncé près de l'extrémité, ou au moins ornés d'une tache brunâtre distincte anté-apicale..... 2.

1'. Pattes anormales, les 4 cuisses antérieures élargies, les postérieures élargies et subdentées en dessous avec les tibias de la même paire difformes, sinués, fortement élargis vers leur milieu, paraissant creusés sur leur côté interne. Élytres présentant une bande médiane raccourcie brunâtre. — Long. 3 mill..... **A. difformipes** n. sp.

2. Élytres relativement courts et larges, brièvement atténués à l'extrémité, ornés d'une bande raccourcie médiane et d'une tache brunes, près de l'extrémité, bien distinctes. Tête courte et large, subtronquée en arrière. Prothorax assez court, à ponctuation plus ou moins dense et forte..... 3.

2'. Élytres longs et relativement étroits, longuement atténués à l'extrémité, ornés d'une macule médiane externe et d'une tache, assez éloignée de l'extrémité, brunâtres, peu distinctes. Tête paraissant moins courte, subarquée en arrière. Prothorax assez long, à ponctuation un peu espacée sur le disque. — Long. 3,2 mill..... **A. brunneo-notatus** n. sp.

3. Pattes (cuisses au moins) longues et minces. Tête à ponctuation peu forte et espacée. Prothorax à ponctuation moins dense. — Long. 2,8 mill..... **A. diversiceps** n. sp.

3'. Pattes assez courtes avec les cuisses un peu épaissies. Tête à ponctuation très forte et rapprochée. Prothorax à ponctuation tout à fait dense. — Long. 3,2 mill. **A. diversipes** n. sp.

## **Macratria** Newm.

Un certain nombre d'espèces de ce genre ont été décrites de Bornéo, de Java, de Nouvelle-Guinée, etc., mais de Sumatra je ne connais que *biguttata* Pic; cette espèce entièrement noire, présente sur chaque élytre une macule externe de pubescence grisâtre, située un peu avant leur milieu. Les trois espèces nouvelles que j'ai reçues dernièrement sont très distinctes entre elles, de plus *M. limbata* n. sp. et surtout *M. rubrofasciata* n. sp. se distingueront facilement par leur coloration des

autres espèces du genre que je connais et provenant d'autres régions; *M. Donckieri* n. sp. se rapproche beaucoup de *M. pygmaea* Pic, de l'île de Balabac, mais cette dernière espèce a les membres moins foncés, elle est moins pubescente sur le dessus du corps et n'offre pas sur le devant des élytres une pubescence grisâtre plus ou moins condensée en bande.

1. Plus ou moins allongé, à pubescence du dessus du corps peu serrée, longue et un peu jaunâtre. Prothorax plus étroit, ou plus long, entièrement clair ou clair sur les côtés. Tête claire. Pattes entièrement claires, ou seulement les postérieures en partie foncées..... 2.

1'. Peu allongé, à pubescence du dessus du corps grisâtre, relativement courte, plus ou moins serrée et au moins rapprochée antérieurement de façon à dessiner une sorte de bande variable. Prothorax un peu robuste, entièrement foncé. Tête foncée. Pattes entièrement foncées avec seulement les extrémités un peu roussâtres et quelquefois une partie des pattes antérieures de même coloration. Base du prothorax, à l'état frais, densément ornée de pubescence grisâtre. Antennes fortes et courtes. Pattes robutes. — Long. 3-3,2 mill. ..... **M. Donckieri** n. sp.

2. Moins étroit et coloration générale des élytres foncée, ceux-ci ornés sur le disque d'une bande longitudinale roussâtre isolée, commençant en dessous des épaules et prolongée presque jusqu'à l'extrémité. Prothorax testacé rougeâtre mais largement obscurci sur le disque. Tête d'un testacé rougeâtre; les 4 pattes antérieures testacées, les postérieures largement obscurcies sur les cuisses et à la base des tibias. — Long. 4 mill..... **M. limbata** n. sp.

2'. Très étroit et allongé, coloration générale d'un testacé rougeâtre avec les élytres fasciés (coloration assez analogue à celle d'*Anthicus Curtisi* Sol.), ces organes étroitement (antérieurement) et assez largement (sur leur milieu) noirs et d'un testacé rougeâtre sur le reste. Prothorax concolore, d'un testacé rougeâtre ainsi que la tête et les antennes. Pattes entièrement claires, assez robustes. Antennes peu longues, assez grêles. — Long. 3 mill..... ..... **M. rubrofasciata** n. sp.

# Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (Sud de l'Inde)

Par I. BOLIVAR

2me Partie [1]

avec les pl. 11 et 12.

## Sect. III. **EUORTHOPTERA**

### Fam. **LOCUSTIDAE**

#### Gen. **Elimaea** Stål.

**E. securigera** Brunn.

*Elimaea securigera* Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 93.

Loc. Maduré [2], Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

J'avais pensé d'abord avoir affaire à une autre espèce, notamment à cause de la coloration des antennes qui sont noires avec des anneaux blancs espacés, ainsi que de la longueur des fémurs postérieurs qui ne dépassent pas 27 mill., tandis que d'après la description originale ils devraient atteindre 34 mill., les autres dimensions n'offrant pas d'ailleurs de différences importantes; mais je retrouve ces mêmes variations dans un exemplaire reçu de M. de Saussure et qui porte l'indication « type de Brunner ».

**E. carinata** Brunn.

*Elimaea carinata* Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 94 ♀ et Addit., p. 47 ♂.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

N'était connue que de Ceylan. Trois exemplaires ♂♂, plus petits que ceux décrits par M. Brunner, dont je crois intéressant de signaler les dimensions :

(1) Voir 1re partie : *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 282, pl. 10.

(2) Ce nom géographique est employé, dans l'étiquetage des matériaux qui m'ont été remis, pour désigner en général la région d'exploration, sans plus préciser; il se rapporte le plus souvent à la région de la plaine (Trichinopoly), mais il peut bien, dans quelques cas, avoir été appliqué à celle de la montagne (Kodaikanal).

♂ *Long. corp.* 16 mill; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 27 mill.; *fem. ant.* 9 mill.; *fem. post.* 23 mill.

**E. nigrosignata** sp. nov.

*Elimaeae verrucosae* Brunn. *valde proxima. Viridis, elytris subtilissime nigro-punctatis, in* ♂ *undique rufo-marginatis, antennis femoribusque quatuor anterioribus basi subtus nigro-maculatis. Fastigium verticis depressum, subsulcatum, in* ♀ *vix elevatum, triangulare. Pronotum antice subsinuatum; disco deplanato, carina media elevata, subverrucosa, sulcis transversis haud intersecta, in prozona subito abbreviata; lobis deflexis rotundato-insertis, antice pone oculos distincte sinuatis, postice rotundatis, margine inferiore recto; sinu humerali obtuso; sulcis transversis fortiter impressis. Elytra femoribus posticis in* ♂ *breviora, in* ♀ *vix longiora, lanceolata* (♂) *vel ovata* (♀); *campo marginali medio latissimo, ramo radiali vix* (♂), *vel longe* (♀) *pone medium oriente; campo tympanali elytri sinistri infuscato. Alae elytra parum superantes. Femora antica longa, curvata, compressa, supra carinata, subtus sulcata, haud spinosa; femora postica margine externo spinuloso. Lamina supraanalis* ♂ *lata, transversa, basim versus angustata, concava. Cerci* ♂ *curvati, cylindrici, apice acute mucronati. Lamina subgenitalis* ♂ *horizontaliter producta, sensim attenuata, a medio fissa, lobis obtusis, parallelis. Ovipositor subito incurvus, margine superiore toto, margine inferiore apice minute crenulato.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 18 mill.; *fem. ant.* 9,5 mill.; *fem. post.* 20 mill.

♀ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 20-22 mill., *fem. ant.* 8-10 mill.; *fem. post.* 18-20 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

La description étant comparative avec celle de *E. verrucosa* (p. 95, Mon. Phan.), les différences ressortent facilement. Nonobstant cela, il faut insister sur certains caractères très importants et notamment sur la disposition de la carène du pronotum qui n'est pas interrompue par les sillons transversaux et qui disparaît peu après le milieu du pronotum, sur l'absence d'épines aux carènes inférieures des fémurs antérieurs ainsi qu'à la carène interne des fémurs postérieurs et enfin sur les remarquables différences de forme que les élytres affectent dans le ♂ et dans la ♀.

Gen. **Ducetia** Stål.

**D. japonica** Th.

*Locusta japonica* Thunberg, 1815. Mém. Ac. St-Pétersb., p. 282. ♂.
*Phaneroptera quinquenervis* de Haan, Bijdr., p. 193.
*Ducetia japonica* Stål, Rec. Orth., 2, p. 26. — Brunner, Mon., p. 110, fig. 16. Addit., p. 53.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Cette espèce habite le continent : Cambodge, Calcutta, et les îles : Ceylan, Japon, les Philippines, jusqu'à l'Australie.

Gen. **Pyrrhicia** Stål.

**P. inflata** Brunn.

*Pyrrhicia inflata* Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 117.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets, Décoly, Martin*).

Elle était connue de Ceylan, mais n'avait pas été trouvée sur le continent.

Gen. **Niphella** gen. nov.

*Fastigium verticis compressiusculum, non sulcatum, cum fastigio frontis non contiguum. Antennae setaceae, fragiles. Pronotum antice truncatum, postice subtruncato-rotundatum; lobis deflexis rotundato-insertis, longioribus quam altioribus, margine inferiore subrecto, angulo postico rotundato, sinu humerali obtusissimo. Elytra abbreviata, pronoto haud duplo longiora, apice intus oblique late rotundata, venis radialibus contiguis; vena ulnari anteriore venis radialibus approximata atque subparallela, a vena ulnari posteriore distante; campo tympanali elytri sinistri rugoso, opaco. Alae abortivae. Meso- et metasternum postice truncata, medio sinuata, angulis externis rotundatis. Coxae anticae muticae. Femora omnia subtus inermia. Tibiae anticae supra muticae, sulcatae; posticae elongatae, dimidio apicali filiformes. Segmentum anale ♂ latum, ampliatum, medio canaliculatum, postice sinuatum. Cerci longi, basi incrassati, apice acuti, latere interno sulcati. Lamina subgenitalis valde attenuata, producta, a medio fissa, lobis contiguis, apice obtusis, intus setis brevibus nigris. ♂ Stylis liberis nullis.*

Ce genre ressemble à *Himerta* Brunn. dont les espèces sont aussi de l'Inde et de Ceylan et doit se placer à côté; cependant l'angle huméral du pronotum est si peu marqué qu'on serait tenté de le transporter dans le groupe *Odonturae*, à côté de *Peropyrrhicia* Brunn.

**N. pulchra** sp. nov. (fig. 10, 10[a]).

*Pallide viridis, minutissime rufo-punctata, lobis deflexis pronoti fuscis, margine externo anguste albido. Elytra margine externo albo-venoso, venis radialibus fuscis. Femora postica subtus albicantia, extus striga fusca, intus pallida, carina infero-interna fusco-maculata. Cerci apice nigri* ♂.

♂ *Long. corp.* 7 mill.; *pron.* 1,8 mill.; *elytr.* 3,8 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

Gen. **Pyrgophylax** Brunn.

**P. spathulatus** sp. nov.

*A Pyrgoph. ceylonico differt articulo primo antennarum externe nigro-lineato, cercis curvatis, apice subtus compresso-dilatatis, intus haud mucronatis* ♂.

♂ *Long. corp.* 24 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 37 mill.; *fem. post.* 20 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*, *Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

C'est la deuxième espèce connue de ce genre si intéressant. La première provient de Ceylan, je la possède du voyage de M. Fruhstorfer en 1889.

Gen. **Holochlora** Stål.

**H. biloba** Stål.

*Holochlora biloba* Stål, 1874. Rec. Orth., 2, p. 39. — Brunner, Monogr. Phaneropt., p. 176 ♀, Addit., pp. 90 et 91 ♂ ♀.

Loc. Maduré (*Castets*).

Gen. **Phaneroptera** Serv.

**Ph. subcarinata** sp. nov.

*Laete viridis. Antennis pallidis. Pronotum minute rufo-punctatum; carinis lateralibus linea flava ornatis; lobis reflexis subacute insertis, distincte longioribus quam altioribus. Elytra unicoloria, campo tympanali sinistro* ♂ *plus minusve rufo, apicem femorum posticorum in quiete non attingentia. Cerci longi, graciles, teretes, semicirculariter inflexi, apice haud depressi, mucronati. Lamina subgenitalis cercis brevior, apice attenuata, excisa, lobis brevibus, trigonis. Ovipositor angulo obtuso incurvus, marginibus minutissime crenulatis.*

♂ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 3,3 mill.; *elytr.* 19-21 mill.; *fem. ant.* 3,4-4 mill.; *fem. post.* 17,5-19 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 20 mill.; *fem. ant.* 4 mill.; *fem. post.* 20 mill.; *ovipos.* 5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Par sa taille ainsi que par son faciès et par la longueur de ses ailes, cette espèce ressemble à *Ph. falcata* Scop. dont elle diffère cependant par la forme des cerques et de la lame sous-génitale du ♂ ainsi que par la courbure de l'oviscapte. Elle a aussi quelque analogie avec *Ph. nana* Chp., mais dans la nouvelle espèce les lobes latéraux du pronotum sont plus longs; ils sont réellement plus longs que hauts. Le *Ph. indica* Brunn. est aussi très voisin et celui-ci pourrait en être une petite variété, car les lobes latéraux du pronotum sont insérés presque à angle droit; pourtant il n'existe pas de carènes, ou elles sont arrondies et marquées d'une ligne jaune. Les cerques ne me paraissent pas déprimés à l'extrémité comme chez *Ph. indica* Brunn.

### Gen. **Isopsera** Brunn.

**I. pedunculata** Brunn.

*Isopsera pedunculata* Brunner, 1878. Mon. Phaneropt., 1878, p. 220, fig. 65.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Indiquée de Rangaun, de Calcutta et du royaume d'Assam.

### Gen. **Diogena** Brunn.

**D. fausta** Burm.

*Phaneroptera fausta* Burmeister, 1839. Handb. der Ent., II, 2, p. 689.

*Diogena fausta* Brunn., Mon. Phaneropt., p. 225, fig. 68.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

L'espèce n'était connue que de l'Afrique : Nubie, Égypte.

### Gen. **Turpilia** Stål.

**T. ambigua** sp. nov.

*Laete viridis, nitidiuscula. Capite antice, carinis lateralibus pronoti nec non pedibus pallide flavo-ferrugineis. Frons rotundata. Fastigium*

*verticis acuminatum, supra sulcatum, articulo primo antennarum subangustius, cum fastigio frontis levissime discontiguum. Pronotum disco planiusculo, retrorsum sensim ampliato, antice subsinuato, postice angulato-rotundato-producto, carinis rotundatis, lobis perpendiculariter insertis, altioribus quam longioribus, impresso-punctatis, marginatis atque breviter ciliatis, tantum pone oculos subsinuatis, marginibus rotundatis. Elytra lanceolata, coriacea, in quiete a latere visa obtuse tectiformia, confertim punctata, nitidiuscula, unicoloria, venis radialibus contiguis, fere rectis, ramo radiali primo parum ante medium furcato, ramulis in margine postico elytri terminatis; ramis secundo et tertio subparallelis, versus apicem elytri ductis; campo tympanali elytri dextri subhyalino, speculo haud delineato. Alae elytris longiores, acuminatae. Femora subtus sulcata, inermia. Tibiae anticae supra sulcatae, pone foramina spina minima, extus spina apicali armatae; foramina utrinque aperta. Tibiae intermediae sulcatae, supra margine postico praeter spinam apicalem spinis duabus armato. Femora postica subtus utroque margine spinoso. Tibiae posticae parum compressae, latere externo latere superiore vix vel haud latiore. Lobi mesosternales triangulares, supra coxas haud extensi; lobi metasternales postice rotundati.*

♂ *Segmentum anale postice truncatum. Lamina supraanalis trigona, angulo postico producto. Cerci magni, sigmoidei, decussati. Lamina subgenitalis elongata, apicem versus attenuata, scaphiformis, villosa, utrinque carinata, postice medio profunde fissa. Styli breves, articulati.*

♀ *Segmentum anale medio canaliculatum. Lamina supraanalis trigona. Cerci conici, acuti, curvati. Ovipositor subito incurvus, compressus, pronoto brevior, margine superiore medio, inferiore quarta parte apicali ferrugineis, crenulatis. Lamina subgenitalis trigona, apice obtusata.*

♂ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 44 mill.; *lat. med.* 14 mill.; *long. fem. post.* 27 mill.

♀ *Long. corp.* 32 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 44 mill.?; *lat. med.* 14 mill.; *long. fem. post.* 27 mill.; *ovipos.* 8,8 mill.

Le genre *Turpilia* Stål est américain; cependant on en connaît deux espèces de Madagascar (*T. albo-lineata* Brunn. et *madagassa* Karsch). L'espèce indienne que je viens de décrire offre certains caractères qui justifieraient peut-être la formation d'un genre nouveau: j'ai préféré néanmoins la ranger parmi les *Turpilia*, du moins jusqu'à observation d'autres exemplaires. La description très détaillée pourra du reste faire ressortir les différences vis-à-vis des autres *Turpilia*. Il faut ob-

server que dans ce genre, tel qu'il est actuellement délimité, sont comprises quelques espèces qui présentent des différences plutôt génériques que spécifiques; on en trouve avec les jambes antérieures sillonnées en dessus ou cylindriques, avec les lobes du métasternum arrondis ou anguleux, etc.

### Gen. **Trigonocorypha** Stål.

**Tr. crenulata** Th.

*Locusta crenulata* Thunberg, 1815. Mém. Ac. St-Pétersb., 5, p. 280.

*Steirodon prasinus* et *unicolor* Serv., Orth., p. 402.

*Trigonocorypha crenulata* Stål, Rec. Orth., 2, p. 44. — Brunn., Mon. Phan., p. 357, f. 107.

Elle n'était indiquée que de Java et de Ceylan.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*).

Les descriptions de cette espèce laissent quelque doute quant à la parfaite identité des exemplaires de Maduré et de ceux de Ceylan qui ne me sont pas connus en nature. D'autre part les ♂♂ de ce genre n'étant pas connus, je crois utile d'en décrire les pièces anales.

♂ *Lamina supraanalis apice truncata, basim versus ampliata. Cerci subcylindrici, suaviter incurvi, apice intus breviter mucronati. Lamina subgenitalis apicem versus attenuata, brevis, apice obtuse sinuata, stylis liberis brevissimis instructa, medio subtus compresso-carinata.*

### Gen. **Mecopoda** Serv.

**M. elongata** L.

*Gryllus elongatus* L., 1758. Syst. Nat., ed. X, t. I, p. 429. — M. R. U. p. 127.

*Gryllus javanus* L., Cent. ins. rariorum, p. 15, 1763. — Amoen. Ac., VI, p. 396.

*Locusta elongata* Fabr., Syst. ent., p. 284. — Ent. Syst., II, p. 37 (ex parte).

*Mecopoda virens* Brullé, Hist. nat. des Ins., IX, p. 140, pl. 13, f. 1. — Serville, Orth., p. 533.

*Mecopoda elongata* Burm., Handb., II, 2, p. 685. — Karsch, Berliner ent. Zeitschr., 1886, p. 112. — Redt., Mon., Verh. Zool.-Bot. Ges., 1892, XLII Band., p. 214.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Les exemplaires de cette provenance n'atteignent pas les dimensions de ceux de Java, car ils n'ont que 65 mill. du sommet de la tête à l'extrémité des élytres au lieu de 80 mill., comme ces derniers, mais ce n'est pas une particularité qui leur soit propre, puisqu'elle se retrouve aussi sur des exemplaires des Célèbes et des Philippines. Les dimensions des élytres et la distribution des nervures secondaires varient aussi, en sorte que lorsqu'on a sous les yeux des exemplaires de diverses provenances, on croirait avoir affaire à des espèces différentes.

### Gen. **Thaumaspis** gen. nov. [1].

*Statura parva. Colore pallide-viridi. Fastigium verticis in tuberculum obtusum productum. Frons brevis, transversa. Antennae longissimae, fragiles. Margines interni scrobum antennarum valde elevati. Oculi globosi, prominuli. Pronotum scutatum, antice truncatum vel subsinuatum, postice rotundato-productum, absque sinu humerali. Elytra abbreviata, venis parum explicatis, raro in ♂ tympano instructa. Alae nullae vel abortivae. Coxae anticae spina armatae. Femora omnia subtus inermia, sulcata. Tibiae anticae tympano utrinque aperto instructae, supra teretes, inermes, lateribus haud sulcatae, subtus, extus intusque 4-spinosae. Tarsi breves, articulis binis prioribus latere sulcatis. Prosternum muticum. Mesosternum transversum, haud bituberculatum. Cerci ♂ curvati, appendiculati. Lamina subgenitalis ♂ postice late truncata, stylis brevibus. Ovipositor subrectus, marginibus integris, acuminatus.*

Très voisin de *Meconema* dont il diffère par la forme du pronotum qui est avancé postérieurement sur la base des élytres, par le mésosternum qui est lisse au lieu d'être bituberculé et par la forme des cerques qui sont courts et pourvus de dents.

Vu l'importance de ce genre nouveau et du suivant, comme caractéristiques de la faune du Maduré, vu aussi le nombre relativement considérable des formes spécifiques qui s'y rattachent, je crois opportun de donner le tableau comparatif des espèces.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

#### Mâles

1. *Elytra pronotum parum superantia. Segmentum anale pos-*

(1) On devrait écrire *Thaumataspis*, mais je préfère la facilité qui résulte de cette contraction à la précision étymologique.

*tice processu triangulari retrorsum valde dilatato, basi pedunculato, instructum* ..... **Th. trigonurus.**

1.1. *Elytra pronoto vix breviora. Segmentum anale postice truncatum, lamina supra-anali parva, trigona.* **Th. forcipatus.**

Femelles

1. *Elytra apice truncata. Lamina subgenitalis acute triangularis, ante apicem lateribus sinuata* ..... **Th. trigonurus.**

1.1. *Elytra apice anguste rotundata. Lamina subgenitalis obtusa.*

2. *Elytra dimidio pronoti breviora. Lamina subgenitalis obtusissime trigona* ..... **Th. forcipatus.**

2.2. *Elytra dimidio pronoti longiora. Lamina subgenitalis postice truncata* ..... **Th. longipes.**

**Th. trigonurus** sp. nov. (fig. 11, 11 *a*, 11 *b*).

*Pallide viridis. Elytra marginem posticum pronoti parum superantia, irregulariter reticulata, tympano...?, apice late truncata, angulis subrotundatis. Abdomen ♂ apicem versus ampliatum; segmento anali transverso, processu medio laminam supra analem efformante, basi subpedunculato, postice fortiter ampliato, quadrilobo, lobis internis parvis, rotundatis, externis oblique productis. Cerci ♂ subcurvati, depressi; basi extus subangulati; supra, ante medium, bidentati, dente primo acuto, elongato, dente altero parvo, subobtuso; intus prope basim processu subquadrato. Lamina subgenitalis ♀ triangulariter acuteque producta, ante apicem utrinque subsinuata, apice immo hebetato. Ovipositor rectus, apice leviter curvatus, compressus.*

♂ ♀ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 3.8 mill.; *elytr.* 0.5-1.5 mill.; *fem. post.* 7 mill.; *ovip.* 7 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*). Je l'ai reçu aussi de M. Capelle.

**Th. forcipatus** sp. nov. (fig. 12, 12 *a*, 12 *b*).

*Pallide viridis. ♂ Pronotum postice valde productum; elytra elongata, apicem abdominis subattingentia, tympano instructa sed a pronoto subobtecta, coriacea; segmentum anale transversum, medio depressum et subexcisum; lamina supraanalis a segmento anali subdivisa, parva, trigona, subdeflexa; cerci elongati, curvati, apice plerumque decussati, prope basim supra tuberculo magno, apice truncato, subinde gracili. ♀ Pronotum postice minus productum, late rotundatum; elytra pronoto valde breviora, apice anguste truncata, angulo postico externo*

*late rotundato: lamina subgenitalis late triangularis, apice rotundata: ovipositor subrectus.*

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 4,8 mill.; *elytr.* 4,8 mill.; *fem. post.* 5,5 mill.

♀ *Long. corp.* 11,5 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 1,5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.; *ovipos.* 7 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

**Th. longipes** sp. nov. (fig. 13).

*Pallide viridis. Pronotum postice subangulato-rotundato-productum, lobis deflexis supra coxas distincte ampliatis. Elytra pronoto breviora, retrorsum sensim angustata, apice haud truncata, venis radialibus perfecte explicatis, perductis. Lamina subgenitalis minus lata, postice subrotundato-truncata. Ovipositor subrectus* ♀.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 3 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *ovipos.* 10 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

Diffère principalement des précédentes espèces par la longueur des fémurs postérieurs et par la forme des élytres dont on peut juger par la figure.

Lorsque toutes ces espèces seront mieux connues, il est probable qu'on les séparera en deux genres eu égard à la forme des élytres et du pronotum, ainsi qu'à celle de la lame supra-anale qui peut être libre ou soudée au segment anal; mais, sans connaître le ♂ du *Th. longipes*, il serait embarrassant pour le moment de faire cette distinction.

## Gen. **Nicephora** gen. nov.

*Statura parva. Colore pallide viridi. Fastigium verticis in tuberculum obtusum productum. Frons brevis, transversa. Antennae longissimae, fragiles, punctis nodulosis fuscis signatae. Margines interni scrobum antennarum elevati. Oculi globosi, prominuli. Pronotum scutatum, antice rotundato-truncatum, postice rotundato-productum; sinu humerali nullo. Elytra abdomine parum breviora, venis valde elevatis, tympano sublaevi, sub pronoto abscondito, instructa. Alae valde abbreviatae. Coxae anticae spina armatae. Femora omnia subtus sulcata, inermia. Tibiae anticae utrinque tympano aperto, supra teretes, inermes, subtus, intus extusque 4-spinosae, spinis apicalibus aegre distinguendis. Tarsi breves, articulis binis prioribus latere sulcatis. Prosternum muticum. Mesosternum transversum, laeve. Lamina subgenitalis postice valde*

*attenuata, excisa; styli breves. Ovipositor falcatus, sensim acuminatus. Cerci ♂ magni, apice acute spinosi, intus basi processibus instructi quorum internus apice ampliatus et denticulatus.*

Distinct du précédent (*Thaumaspis*) par le développement des élytres qui sont en outre réticulés, par les cerques du ♂ qui se terminent en pointe épineuse, par la lame sous-génitale fortement atténuée à l'extrémité, par la forme des cerques du ♂ et par l'oviscapte courbé et pointu.

Il appartient à la tribu des *Meconemidae* et son faciès lui donne quelque ressemblance avec certains Grylloniens tels que *Trigonidium*, *Phylloscirtus*, etc., sauf pour la taille qui est plus grande.

TABLEAU DES ESPÈCES

Mâles

1. *Elytra apicem abdominis attingentia vel subsuperantia; cerci spinis duabus validissimis terminati*..... **N. Mazerani**

1.1. *Elytra apicem abdominis haud attingentia; cerci spina unica subulata terminati.*

2. *Segmentum anale sulcatum.*

3. *Segmentum anale postice lobis duobus magnis, valde rotundatis, sinu acuto disjunctis instructum*..... **N. trigonidioides.**

3.3. *Segmentum anale postice rotundato-productum, medio obtuse sinuatum*..... **N. subulata.**

2.2. *Segmentum anale haud sulcatum*..... **N. mirabilis.**

**N. trigonidioides** sp. nov. (fig. 14).

*Pallide rufescens. Oculi fusci, basi pallidiori. Antennae albido-annulatae et nigro-maculatae. Pronotum postice rotundato-productum, supra campum tympanalem elytrorum extensum. Elytra viridia, grosse reticulata, apice parum angustata, rotundata, abdomine parum breviora.* ♂ *Segmentum anale magnum, transversum, postice in lobos duos magnos rotundatos productum; cerci ramosi, basi compressi, supra ramo bifido, infra ramo foliaceo, basi lato, apice deorsum producto, dimidio apicali filiformi, acutissime stylato; lamina subgenitalis apice attenuata, biloba, lobis subacutis.* ♀ *Lamina subgenitalis ampla, transversa, postice medio subsinuata; ovipositor apicem versus sensim angustatus, acuminatus, subfalcatus.*

♂ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 3,2 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*).

Comme dans toutes les espèces de ce genre, la forme des cerques du ♂ est fort compliquée et difficile à décrire; c'est pour cela que j'ai représenté celle de deux espèces, dans diverses positions. Ces appendices, foliacés et comprimés à la base, sont sinueux au milieu et enfin se terminent par un long stylet aigu; dans la moitié basilaire ils portent en dessus un processus foliacé à la base et terminé ensuite par deux branches obtuses, courbées l'une vers l'autre comme les deux branches d'une pince, l'antérieure étant plus forte et plus longue que la postérieure; non loin de la base mais en dessous il y a un autre processus très large, dirigé obliquement vers le cerque opposé, se terminant par une portion comprimée et dirigée vers le bas.

**N. subulata** sp. nov. (fig. 15, 15 *a*, 15 *b*).

*A N. trigonidioide differt : colore pallide viridi; segmento anali ♂ transverse fortiterque sulcato, lobis parvis, sinu obtuso medio disjunctis terminato; cercis ♂ pone medium valde sinuatis et extus dente obtuso instructis, parte apicali longa, filiformi, basi sinuata, apice acuta, ramo basali inferiore magno, medio angulato, apicem versus deorsum flexa, margine denticulato.*

♂ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 8 mill.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,2 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Les principales différences entre cette espèce et la précédente ressortent de la comparaison des pièces anales. Le segment anal est parcouru par un sillon transverse qui n'est que légèrement indiqué dans le *trigonidioides;* ce sillon sépare de la base du segment les deux lobes apicaux qui sont petits, peu saillants et comprennent entre eux une sinuosité obtuse. Les cerques sont plus grands et plus forts; leur partie basilaire large et comprimée se termine par une dent obtuse externe, séparée par une sinuosité de la portion apicale qui est longue et filiforme, aiguë et sinueuse; des deux processus basilaires, celui d'en bas est le plus grand et, après s'être dirigé vers le cerque opposé, il s'infléchit brusquement à angle droit, pour se terminer par une dilatation à bord denté; celui d'en haut est bisinueux comme dans l'es-

pèce précédente, mais les branches, au lieu d'être grêles et cylindriques, sont au contraire courtes, grosses et presque tronquées à l'extrémité.

**N. Mazerani** sp. nov. (fig. 16, 16 *a*).

*A praecedentibus differt : statura majore, segmento abdominali ultimo ♂ postice subtruncato, cercis ♂ apice in spinas duas magnas sinuosas apice acutissime terminatis.*

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 6,5 mill.; *fem. post.* 8 mill.

Les cerques du ♂, en outre des processus normaux, sont pourvus, comme on peut le voir sur la figure, d'une autre épine terminale dirigée en bas. L'épine externe ou normale atteint depuis la base 3,5 mill. de longueur, ce qui est énorme pour un insecte si petit. Des deux processus supérieurs en forme de lanière, le deuxième est élargi à l'apex, ce qui ne peut pas se voir dans la figure parce que cet élargissement est caché sous le premier processus.

Reçu dans le temps par l'entremise du P. Capelle. Je le dédie au P. Mazeran qui contribua, comme il a été rappelé dans l'introduction à la 1re partie de ce Mémoire, à la première exploration orthoptérologique du Maduré.

**N. mirabilis** sp. nov.

*A praecedentibus differt segmento anali haud sulcato, margine postico levissime rotundato-producto, medio subsinuato; cercis foliaceis, extus convexis, intus concavis, margine superiori lobatis; lobo primo longiore, margine inferiore convoluto, toto lobato-dentato ♂.*

♂ *Long. corp.* 7 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.

Loc. Maduré. Reçu par l'entremise du P. Capelle.

L'état de l'exemplaire ne permet pas d'en faire une description plus minutieuse.

Gen. **Climacoptera** Redt.

**Cl. superba** sp. nov.

*A Cl. procera differt elytris sensim acuminatis, femoribus posticis subtus margine externo tantum spinoso, tibiis posticis supra marginibus ambobus aequaliter et minute spinosis, ovipositore supra recto, apice oblique truncato ♀.*

♀ *Long. corp.* 42 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 70 mill.; *lat. elytr. parum ante medium* 19 mill.; *long. fem. post.* 20 mill.; *ovipos.* 20 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

C'est donc une espèce plus petite que *Cl. procera* à en juger par la longueur du pronotum et des fémurs postérieurs (la longueur totale du corps ne peut guère servir pour juger de la taille des espèces, lorsqu'elles diffèrent peu à ce point de vue, car l'abdomen peut être plus ou moins raccourci); les élytres sont cependant plus longs.

## Genus **Phyllozelus** Redt.

**Ph. infumatus** Brunn.

*Phyllozelus infumatus* Brunner, 1895. Monogr. der Pseudophyll., p. 60, fig. 20.

L'espèce était connue de la Birmanie, de l'Himalaya, de Silhet, de Sumatra, de Ceylan et de l'Assam.

## Gen. **Phyllominus** Stål.

**Ph. nodulosus** sp. nov.

*Olivaceo-viridis. Pronotum apice obtuse angulatum, confertim granulosum, lobis deflexis marginibus crenulatis. Elytra viridia, basim versus saepe subferruginea, ampla, apice subacuminata; campo radiali basi prope angulum in ♀ macula fusca, areolis campi discoidalis medio nodulo minuto instructis. Femora antica pronoto subbreviora, carina inferiore externa albida, interna subcrenato-dentata; femora postica pone medium subtus dentibus validis 5 vel 6 instructa. Tibiae anticae subtus inermes, supra deplanatae; tibiae posticae superne obsoletissime subserratae, inferne leviter crenulatae. Femora postica intus sanguineo-strigata; tibiae posticae annulo basali sanguineo, in ♀ saepe obsoleto. Lamina supraanalis ♂ inter cercos producta, ovalis. Cerci ♂ conici, breves, apice mucrone parvo nigro. Lamina subgenitalis ♂ elongata, sensim angustata, apice fissa; stylis crassiusculis. Lamina supraanalis ♀ longiuscula. Lamina subgenitalis ejusdem retrorsum valde angustata, apice angulatim excisa. Ovipositor subrectus, supra subtusque levissime crenulatus, margine inferiore pone medium curvato, castaneo-limbato.*

♂ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 26 mill.; *fem. post.* 10,5 mill.

♀ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 7 mill.; *elytr.* 43 mill.; *fem. post.* 14 mill.; *ovipos.* 20 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Gen. **Aprion** de Haan.

**A. suspectus** Brunn.

*Aprion suspectus* Brunner, 1895. Monogr. der Pseudoph., p. 77.

♂ *Segmentum anale obtuse sinuatum. Lamina supraanalis lanceolata, carinata. Cerci conici, incrassati, apice intus dente minuto nigro. Lamina subgenitalis apicem versus attenuata, apice breviter excisa.*

*Long. corp.* 20 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* ?; *fem. post.* 10,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*: coll. Pantel).

D'après le tableau de la page 73 de l'ouvrage ci-dessus cité, l'exemplaire de cette provenance devrait se rapporter à l'*A. robustus* Brunn., puisqu'il offre un ocelle à la base du champ radial des élytres; cependant je crois qu'il appartient plutôt au *suspectus* Brunn., le rameau radial des élytres partant du premier quart, et les caractères du pronotum étant ceux de cette espèce. J'ai pu m'assurer par l'examen de plusieurs exemplaires d'autres espèces, appartenant au Musée national hongrois, que la tache ocelliforme disparaît assez fréquemment.

Dans l'exemplaire recueilli par le P. Castets, cette tache est roussâtre, à fond blanc, ces deux couleurs étant séparées du côté externe par un trait noir; dans l'élytre gauche la tache est divisée en deux autres plus petites. L'*A. suspectus* est de Ceylan et on n'en connaissait que la ♀.

Gen. **Sathrophyllia** Stål.

**S. rugosa** L.

*Gryllus* (*Tettigonia*) *rugosus* L., 1758. Syst. nat., ed. X, p. 430.
*Sathrophyllia rugosa* Stal, Rec. Orth., II, p. 70. — Brunn., Mon., p. 87.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

L'espèce était déjà signalée de l'Inde et de Java.

**S. torrida** Stal.

*Sathrophyllia torrida* Stål, 1872. Recens. Orth., II, p. 71.
*S. rugosa* Brunn., Monogr., p. 87, pro part.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*).

Je n'ose pas affirmer, d'après l'unique exemplaire femelle que j'ai pu examiner, l'identité des *S. rugosa* L. et *torrida* Stål. Outre les différences signalées par Stål, j'en remarque d'autres dans la forme des lobes latéraux du pronotum dont l'angle postérieur est plus arrondi et dans les petits lobes de la carène inférieure des fémurs postérieurs qui sont bien plus obtus, notamment ceux placés près de l'extrémité. Je crois donc devoir conserver provisoirement cette espèce, en attendant que les investigateurs de Kodaikanal nous procurent des matériaux plus abondants, qui permettent de juger de sa validité.

**S. marmorata** Stål.

*Sathrophyllia marmorata* Stål, 1874. Recens. Orth., II, p. 71. — Brunner, Mon., p. 88.

Loc. Maduré (*Castets*, *Martin*).

La patrie de cet insecte n'était pas connue jusqu'à M. Brunner qui l'indique du Cambodge et de Sind.

## Gen. **Conocephalus** Th.

**C. pallidus** Redt.

*Conocephalus pallidus* Redtenbacher, 1891. Monogr. der Conoceph., p. 100.

Loc. Maduré (*Castets*).

Certains exemplaires offrent une curieuse variation dans la coloration ; ils sont verts avec des bandes d'un jaune rougeâtre qui s'étendent sur le dos du pronotum de chaque côté, en suivant la direction des carènes latérales et se continuent le long de la veine anale des élytres.

## Gen. **Oxystethus** Redt.

**O. pulcher** sp. nov. (fig. 17, 17 *a*).

*Testaceo-ferrugineus. Articuli bini primi antennarum subtus plus minusve nigri. Frons fascia media longitudinali nigra antrorsum ampliata. Clypeus cum labro pallidus. Mandibulae nigrae. Fastigium conicum, apice acutum, articulo primo antennarum distincte longius, supra basi tuberculo minuto aegre distinguendo instructum. Pronotum scutatum, antice rotundato-truncatum et medio subindistincte sinuatum, postice in ♂ fortiter rotundato-productum, in ♀ truncato-subsinuatum, lobis lateralibus elongatis, retrorsum parum ampliatis, antice haud dentatis, sinu humerali parum distincto, in ♂ circa medium margi-*

*nis sito. Elytra valde abbreviata, in ♂ cruciata, margine postico obliquo, fusca, flavo-reticulata, in ♀ minuta, lateralia, apice anguste rotundata. Femora antica intus spinis tribus nigris, extus mutica: femora intermedia extus tantum 3-spinosa; femora postica pone dimidio apicali spinis quatuor nigris; lobis genicularibus femorum anticorum interno acuto, externo mutico, lobo interno femorum intermediorum spinoso, lobis ambobus femorum posticorum spinosis. Prosternum bidentatum. Lobi mesosternales atque metasternales lati, obtuse triangulares. Tibiae anticae prope basim et apicem macula fusca ornatae. ♂ Segmentum dorsale ultimum medio subproductum, late truncatum; cerci breves, angulato-incurvi, apice bifidi, ramo interno subulato; lamina subgenitalis apice angulato-excisa. ♀ Lamina supraanalis minuta, trigona; cerci breves, conici; ovipositor compressus, falcatus, sensim acuminatus, pone medium subampliatus; lamina subgenitalis trapezoidalis, medio carinata, apice truncata.*

♂ *Long. corp.* 21 mill.; *pron.* 10 mill.; *elytr.* 3 mill.; *fem. post.* 10 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. post.* 11 mill.; *ovipos.* 9,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Malgré la présence de deux petites épines au prosternum, je place cette espèce dans le genre *Oxystethus* Redt. à cause de son facies qui la fait ressembler à l'*O. intermedius*. Sans cela il faudrait la rapporter aux genres *Coptaspis* (la ♀, qui a le pronotum tronqué postérieurement) et *Anthracites* (le ♂, dont le pronotum est prolongé et arrondi), dont elle diffère par le reste des caractères.

## Gen. **Acrodonta** Redt.

La diagnose de ce genre a besoin d'être modifiée. Le front peut être plus ou moins rugueux, le fastigium du vertex est aussi gros dans une des espèces que le premier article des antennes, droit à l'apex et un peu courbé en bas; le pronotum manque certainement de sinus huméral dans les femelles, mais il en possède un assez bien marqué chez les mâles, différence sexuelle qui se retrouve sans doute dans plusieurs autres genres de cette tribu; en outre, le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum peut avoir une dent en avant, comme dans le genre *Ischnophyllus*, et enfin les lobes mésosternaux peuvent se terminer par des épines dressées assez fortes.

Je connais, outre l'espèce de Maduré qui va être décrite, une autre

espèce rapportée par M. E. Simon de l'île de Ceylan, voisine de *subaptera* Redt. mais distincte.

Le nombre des épines des fémurs ne peut pas être signalé parmi les caractères génériques, puisqu'il est variable dans les espèces.

**A. nigrospinosa** sp. nov. (fig. 18, 18 *a*).

*Pallida. Frons apice basique nigro-cingulata, medio rugulosa. Fastigium articulo primo antennarum minime angustius. Pronotum rugosum, postice in ♂ rotundato-productum, in ♀ truncatum; lobis deflexis postice ampliatis, subtus antice dente acuto, sinu humerali distincto (♂), vel nullo (♀). Elytra ♂ et ♀ forma parum diversa, reticulato-venosa, postice rotundato-truncata, viridia, areolis marginalibus nigro-repletis, vel pallida. Pedes pallidi, griseo-hirsuti, spinis robustis nigris. Femora antica intus 5-, extus 6-spinosa; femora intermedia extus 5-6-spinosa, intus spinis 3-4 minutis concoloribus; femora postica intus mutica, extus spinis 9-10. Lobi mesosternales metasternalesque in spinam erectam terminati. ♂ Segmentum anale basi nigro-cinctum, apice productum, medio sinuatum, lobis rotundatis; lamina supraanalis abscondita, triangularis, sulcata; cerci recti, conici, apice intus incurvi, ante apicem intus spina armati; lamina subgenitalis apice truncata, subsinuata, stylis brevibus. Genitalia feminarum?.*

♂ *Long. corp.* 29 mill.; *fastigii* 2.5 mill.; *pron.* 10 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 15 mill.

♀ *Long. corp.* 29 mill.; *fastigii* 2 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 4.5 mill.; *fem. post.* 17 mill.

Je n'ai vu que deux exemplaires ♂ et ♀, cette dernière mutilée de l'extrémité de l'abdomen.

## Gen. **Oxylakis** Redt.

**O. truncatipennis** sp. nov.

*Fusco-testaceus, pedibus rufescentibus. Frons distincte punctata, lateribus valde rugosa, macula rotundata flava. Clypeus cum labro ferrugineis. Mandibulae basi ferrugineae, dimidiam partem apicalem nigrae. Pronotum valde rugosum, postice rotundato-productum, superne deplanatum; lobis deflexis retrorsum ampliatis, angulo antico acute producto, dentiformi, angulo postico rotundato, sinu humerali valde distincto. Elytra abdomine duplo longiora, dimidio apicali distincte angustata, apice truncata, ramo radiali vix pone medium oriente, campis omnibus confertim areolatis, fusco-adspersis. Alae apice truncatae. Femora qua-*

*tuor antica carina unica 4-spinosa, carina altera mutica; femora postica tantum extus 5-6-spinosa, intus spinis aegre distinguendis. Cerci breves, crassi, intus appendiculati, appendice basali spina erecta instructo, apice bilobato, lobo primo erecto, rotundato. Lamina subgenitalis rotundato-excisa; styli cylindrici, longiusculi.* ♂.

♂ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 24 mill.; *lat. elytr. pone med.* 3 mill.; *long. fem. post.* 9 mill.

On ne connaissait qu'une seule espèce d'*Oxylakis* et on ne la connaissait que par la ♀, ce qui rend très difficile la détermination de l'espèce actuelle qui par contre n'est connue que par le ♂; cependant, eu égard à la grandeur et à la forme des élytres (voir la figure 60 de Redtenbacher) ainsi qu'à l'absence d'épines au côté extérieur des fémurs prothoraciques, on peut considérer l'exemplaire de Maduré comme appartenant à une espèce différente du *punctipennis*, de Bornéo. Je possède en outre un exemplaire ♀ imparfaitement développé, rapporté par M. E. Simon, de Kandy (Ceylan), qui répond assez bien à la diagnose de *O. punctipennis* Redt.

### Gen. **Xyphidium** Serv.

**X. maculatum** Le Guill.

*Xiphidium maculatum* Le Guillou, 1841. Rev. et Mag. de Zool., IV, p. 294. — Redt., Monogr., p. 201.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*).

Un exemplaire ♂, qui m'a été communiqué par le P. Capelle, offre une coloration uniforme et les ailes de la même longueur que les élytres.

**X. Honorei** sp. nov.

*Viride, abdomine pedibusque testaceo-ferrugineis. Antennae fusco-annulatae. Fastigium verticis ab antico visum marginibus lateralibus valde divergentibus. Occiput fascia longitudinali castanea. Pronotum dorso vitta lata castanea, medio linea angusta pallida utrinque flavo-limbata; lobi laterales supra fascia fusca, pone oculos oriunda, margine postico subrecto, callo parum elevato, margine antico late rotundato. Elytra abbreviata, in* ♂ *fere uti in X. formoso constructa, pronoto parum longiora, tota pallida; in* ♀ *pronoto distincte breviora, pallida. Prosternum bispinosum. Pedes concolores, femoribus tamen posticis extus striga fusca longitudinali pictis, nec non geniculis posticis, articulisque tarsorum apice angustissime fuscis. Tibiae anticae 6-spinosae. Femora postica medio spinis duabus vel tribus nigris. Lobi geniculares*

*postici utrinque bispinosi. Abdomen supra fascia lata fusca ad apicem ducta ornatum. Cerci ♂ graciles, conici, subsinuati, apice acuminati, haud depressi, intus ante medium dentati. Lamina subgenitalis ♂ medio breviter excisa. Ovipositor dilute ferrugineus, subrectus. Lamina subgenitalis ♀ trapezoïdea, apice truncata.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 2,5 mill.; *fem. post.* 14 mill.; *ovipos.* 10 mill.

C'est une des plus jolies espèces du genre, voisine du *X. formosum* par les élytres du ♂, mais différant par ceux de la femelle qui sont plus courts que le pronotum, par la coloration de l'abdomen et par la largeur du fastigium du vertex. De ce dernier chef elle a plus d'analogie avec *X. cognatum* Redt. dont on ne connait que la ♀. Dans un exemplaire extrèmement bien conservé les antennes atteignent jusqu'à 80 mill. de longueur.

Sont dignes de remarque, dans cette espèce, le développement de la tête et du pronotum, surtout dans la ♀, et la forme des lobes du pronotum qui sont plus longs que dans les autres.

Le *X. trivittatum* Stål (Eug. Freg. Resa) que je ne trouve pas indiqué dans Redtenbacher doit être une espèce voisine de *X. geniculare* Redt.

Je me fais un devoir de dédier ce *Xiphidium* au P. Honoré qui a contribué pour une bonne part à l'exploration scientifique du Maduré.

**X. bivittatum** sp. nov.

*Viride. Antennae fuscae. Fastigium verticis ab antico visum marginibus lateralibus subparallelis, medio infuscatum. Capite supra nec non pronoti dorso fusco-ferrugineis, utrinque vitta flava ornatis; lobis lateralibus pronoti supra castaneis, margine postico recto. Elytra ♂ abbreviata, margine postico obliquo, immaculata, levissime ferruginea; ♀ minutissima, rotundata, marginem posticum pronoti vix superantia. Femora postica basi lata, a medio fere subito filiformia, inermia, impresso-punctata et fusco-conspersa. Tibiae anticae 6-spinosae. Prosternum bispinosum. Abdomen superne fusco-castaneum, utrinque linea flava longitudinali. Lamina subgenitalis ♂ truncata, ♀ subsinuata. Ovipositor subrectus, acuminatus, ferrugineus.*

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 3,5 mill.; *fem. post.* 10 mill.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 0,5 mill.; *fem. post.* 11 mill.; *ovipos.* 11 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

La forme des cuisses postérieures est très caractéristique; elle se retrouve dans *X. formosum* Redt., dont l'oviscapte est plus court que les fémurs.

Gen. **Xyphidiopsis** Redt.

**X. militaris** sp. nov.

*Flavescens. Antennae unicolores. Oculi rufi. Fastigium verticis articulo primo antennarum vix angustius, tumidum, antice obtusatum, supra linea impressa longitudinali instructum. Pronotum carinis rotundatis, linea flava notatis. Elytra viridia. Tibiae anticae subtus utrinque spinis 5, intermediae extus 6, intus 5: tibiae posticae carina inferiori interna mutica, carina externa dimidio apicali spinis raris sparsis.* ♂ *Segmentum anale magnum, postice truncatum, subsinuatum et utrinque minutissime lobatum: cerci anomali, robusti, basi compressi et subtus corniculo producti, deinde ampliati, supra subtusque rotundato-lobati, dimidio apicali graciles, deorsum curvati, apice compresso, subfoliaceo, truncato, angulo interno acutiusculo; lamina subgenitalis subquadrata, postice ampliata, semicirculariter sinuata, lobos latiusculos, recurvos, apice obtusatos formans.* ♀ *Lamina subgenitalis trigona, medio et lateribus compresso-carinata, bifossulata; ovispositor basi incrassatus, subinde compressus, leviter incurvus, sensim acuminatus, marginibus inermibus.*

♂ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 15 mill.; *fem. post.* 10 mill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 16,5 mill.; *fem. post.* 18,8 mill.; *ovipos.* 8 mill.

Loc. Maduré (*Castets*). Je l'ai reçu aussi de M. le P. Capelle.

Les épines des jambes antérieures sont moins robustes et le fastigium du vertex est plus large que dans les *X. fallax* et *distincta* Redt.

M. Brunner n'a pas établi une distinction valable entre les tribus des *Meconemidae* et des *Conocephalidae*. Pour lui, en effet, ces groupes ne se distinguent que par le tympan des tibias antérieurs, ouvert dans le premier, *rimatum* ou *conchatum* dans le second (*cf.* Rev. du Syst. des Orth.). Mais dès l'instant qu'il existe des Conocéphalides à tympan ouvert (*Xiphidiopsis*, *Thysdrus*), le caractère assigné est inefficace pour établir la distinction.

**X. forficata** sp. nov. (fig. 19).

*Flavescens. Antennae unicolores. Oculi brunnei. Fastigium verticis superne distincte sulcatum. Dorsum pronoti carinis parum distinctis, vitta sulphurea ornatis. Elytra apicem femorum tertia parte superantia, venis concoloribus. Tibiae anticae intus extusque tympano aperto, subtus utrinque spinis 4; tibiae intermediae extus 4-, intus 3-spinose; tibiae posticae extus spinis 9, intus tantum 2 armatae. Segmentum dorsale ultimum abdominis pone medium transverse undulato-sulcatum, postice medio lobo triangulari, sulcato. Lamina supraanalis in lobos duos compressos ante apicem ampliatos longe producta. Cerci pone medium angulato incurvi, basi intus lobati, apice compressi, sinuati et acuti. Lamina subgenitalis pone insertionem stylorum in processum magnum ampullaceum, postice rotundatum, subtus carinatum atque tridentatum producta.*

♂ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 15,5 mill.; *fem. post.* 9 mill.

Voisin du *X. citrina* Redt., dont il diffère principalement par les pièces anales.

Gen. **Decolya** gen. nov.

*Oculi globosi. Mandibulae parvae, normales. Palpi longissimi, maxillares filiformes, labiales apicem versus dilatati, articulo ultimo oblique excavato. Frons convexa, tumida. Fastigium verticis breve, acuminatum, articulo primo antennarum multo minus. Pronotum scutiforme, antice posticeque truncatum, sulcis indistinctis, carinis nullis, lobis deflexis rotundato-insertis, margine inferiori anguste reflexo, sinu humerali nullo. Foramen laterale prothoracis liberum. Elytra abbreviata. Sterna omnia breviter bidentata. Pedes, praesertim antici, valde elongati. Coxae anticae spina armatae. Femora antica subtus biseriatim longispinosa, intermedia et postica carina externa tantum spinis mediocribus vel parvis. Lobi geniculares spinosi. Tibiae anticae teretes, biseriatim longispinosae, spinis in dimidio apicali decrescentibus, tympano basali conchato, inflato, orificiis rotundatis. Tibiae intermediae spinis minus longis, supra raro spinosae. Tibiae posticae apice spinis utrinque armatae. ♂ Cerci subangulato-curvati; lamina subgenitalis ampla, sinuata; styli breves. ♀ Cerci incurvi, acuti; ovipositor longus, compressus, parum incurvus.*

Voisin de *Teuthras* et *Axilus* dont il diffère principalement par la brièveté des élytres, par la forme du pronotum qui est presque tout

entier dans le même plan, les lobes latéraux étant très étroits et assez obliques, par la forme des tympans qui sont gonflés et à ouvertures circulaires et par le manque d'épines à la carène interne des fémurs postérieurs et même des intermédiaires où l'on n'en voit qu'une seule à la base. La lame supra-anale n'est pas saillante. Les antennes sont longues, filiformes, à premier article très gros.

Je dédie au P. Décoly ce genre remarquable, en souvenir de tant de captures intéressantes et d'observations précises et méthodiques dont la science lui sera redevable. L'espèce qui va être décrite s'est longtemps soustraite à ses recherches, à l'état d'imago du moins et les formes en sont d'ailleurs tellement grêles et délicates qu'il a fallu une attention très spéciale pour faire parvenir en Europe les beaux spécimens que j'ai sous les yeux.

**D. visenda** sp. nov. (fig. 20, 20 *a*, 20 *b*, 20 *c*).

*Dilute viridis. Oculi brunnei. Pronotum deplanatum. Elytra ♂ pronoto breviora, postice rotundata, areola media fusca; ♀ minuta, discontigua, angusta, apicem metanoti haud superantia. Femora antica subtus antice spinis 5, postice 6 armata, tibiae utrinque 7-spinosae. Femora intermedia extus 5-, intus tantum unispinosa; tibiae intermediae subtus extus 6-, intus 5-spinosae, supra unica spina ante medium, altera prope apicem instructae. Femora postica spinis 13-14 brevibus, intus mutica. Lamina supraanalis ♂ parva, transversa, haud producta, postice subsinuata. Cerci ♂ cylindrici, ante medium intus subcompresso-dilatati, medio coarctati et angulato-inflexi, apice subincrassati, obtusi. Lamina subgenitalis ♂ lata, fornicata, postice profunde sinuata, stylis brevibus, acuminatis. Cerci ♀ subulati, incurvi, apice rosei. Ovipositor compressus, acuminatus, rectus, pone medium tantum curvatus.*

♂ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 1,8 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 9,5 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. ant.* 7 mill.; *fem. post.* 11 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

## Gen. **Oryctopus** Brunn.

Lorsque M. Brunner a publié sa belle Monographie des *Stenopelmatidae*, on ne connaissait qu'une seule espèce d'*Oryctopus* et encore est-ce uniquement sur l'un des sexes que le savant auteur a fait la description du genre. Maintenant que, grâce aux recherches incessantes

des P P. du Collège de Trichinopoly, nous connaissons les deux sexes de *O. Bolivari* Brunn. et en outre ceux d'une autre espèce, de beaucoup plus intéressante, la diagnose du genre a besoin d'être revue, car les différences sexuelles, bien loin de se borner aux parties génitales, se font remarquer partout, constituant un exemple de dimorphisme sexuel vraiment extraordinaire : le ♂ a des yeux bien développés, des antennes en forme de stylets, des crochets normaux à tous les tarses, des rudiments d'élytres et d'ailes ; la ♀, au contraire, ne possède que de simples taches oculaires, des antennes très petites et même nulles dans une des espèces, des tarses à crochets rudimentaires et est en même temps absolument aptère ; elle manque aussi de tarière, ce qui expose à la prendre à première vue pour le ♂, ainsi qu'il est arrivé à M. Brunner en décrivant la première espèce.

Pour ce qui concerne le genre de vie, je me borne à transcrire ce que le P. Pantel m'a écrit à ce propos, ne pouvant, pour ma part, rien ajouter de plus. « Les deux sexes de l'espèce nouvelle ont été capturés *dans les mêmes terriers* aux bords d'une rivière, près de Trichinopoly, en septembre 1897. Quelque temps auparavant le P. Décoly était parvenu à force de recherches à trouver le ♂ du *Bolivari*, celui-ci à Shembaganor, près de Kodaikanal, dans la montagne. Ce ne fut pas sans mérite de sa part, car persuadé, d'après l'indication de Brunner, que nous connaissions le ♂ et pas la ♀, je l'engageais à chercher celle-ci et nous nous attendions lui et moi à un insecte à tarière ! »

La diagnose du genre peut se modifier comme suit.

*Statura et habitu generis Stenopelmati. Corpus ferrugineum, nitidum, exceptis pedibus glaberrimum. Vertex altissimus, latissimus, sine ullo fastigio cum fronte confluens. Frons medio setis duobus instructa. Palpi palidi, maxillares articulis duobus ultimis dilatatis. Pronotum modice convexum, tumidulum, sulco transverso ante medium sito divisum, antice posticeque sinuatum, undique marginatum, marginibus lateralibus sinuatis. Pectus antice angustissimum ; mesosternum brevissimum, transversum ; metasternum deplanatum, postice obtuse triangulare, longitrorsum sulcatum. Pedes breves ; coxae anticae spina nulla ; coxae posticae subtus deplanatae, intus et postice carinatae. Femora incrassata, compressa, subtus plana, mutica. Tibiae anticae fossores, margine interno spinis deplanatis 4, margine externo spinis 3, subtus unispinosae. Tibiae posticae incrassatae, exceptis calcaribus utrinque tribus, brevibus, muticae. Tarsi omnes subtus hirsuti, metatarso elongato. Abdomen crassum, maximam partem membranaceum, scutellis dorsalibus a ventralibus valde distantibus, coriaceis. Lamina supranalis ♂ ♀*

*rotundato-trigonalis. Cerci conici, hirsuti. Lamina subgenitalis transversa, styli nulli. Ovipositor aborticus, valvulis minutis subobtectis.*

♂ *Oculi perfecte explicati, plus minusve pyriformes. Antennae styliformes, articulatae, brevissimae. Elytra alaeque brevissima. Pedes elongati. Tibiae posticae graciles, spinis elongatis. Tarsi articulo ultimo perfecte explicato.*

♀ *Oculi minimi, ocelliformes, macula fusca tantum indicati. Antennae brevissimae vel nullae. Elytra alaeque nulla. Pedes obesi, parvi. Tibiae anticae posticaeque dilatatae, incrassatae. Tarsi articulo ultimo imperfecte explicato, apice bidentato.*

**O. Bolivari** Brunn.

*Oryctopus Bolivari* Brunner. 1888. Mon. der Stenop. und Gryllacr., p. 23, ♀ (haud ♂).

*Pallide ferrugineus. Caput rufescens. Mandibulae nigrae. Labrum transverse ovale, latius quam longius. Oculi ♂ nigri, convexi, pyriformes; ♀ ocelliformes, brunnei. Antennae styliformes; ♂ oculo subduplo longiores, 10-articulatae; ♀ oculo sesquilongiores, 9-articulatae. Elytra alaeque ♂ brevissima, parum distincta, planiuscula.*

♂ *Long. corp.* 18 mill.; *antenn.* 3 mill.; *pron.* 3 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.; *tib. post.* 6 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *antenn.* 1,5 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *fem. ant.* 3,5 mill.; *fem. post.* 6 mill.; *tib. post.* 4,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel, *exempl. typic. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

**O. prodigiosus** sp. nov. (fig. 21, 21 *a*, 21 *b*).

*Pallide ferrugineus. Caput pallidum, fasciis postocularibus occipitalibusque fuscis dilutis. Mandibulae nigrae. Labrum elongato-ovale, longius quam latius. Oculi ♂ nigri, convexi, subovales; oculi ♀ subindistincti, nulli, macula brunnea tantum indicati. Antennae ♂ brevissimae, oculo dimidio haud longiores, articulis tribus subindistinctis compositae; antennae ♀ nullae, tuberculo minuto setigero indicatae. Elytra ♂ brevissima, conchata, brunnea; alae minutissimae, deplanatae. Pedes parce brunneo-variegati. Tibiae posticae ♀ supra inflatae.*

♂ *Long. corp.* 22 mill.; *antenn.* 0,5 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *tib. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 32 mill.; *antenn.* 0,0 mill.; *pron.* 7,5 mill.; *fem. ant.* 7 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *tib. post.* 8 mill.

Loc. Trichinopoly (*Bertrand;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

### Gen. **Hypocophus** Brunn.

**H. indicus** sp. nov.

*Nitidus; fusco-castaneus; pedibus rufo-testaceis. Femoribus posticis apice supra albidis. Frons medio macula pallida guttiformi. Cerci pallidi. Lamina supraanalis oblonga, postice angustata, concava, marginibus incrassatis, utrinque corniculis acutiusculis et subtus lamina tectiformi rectangula, postice truncata, angulis lateraliter productis. Lamina subgenitalis inflata, elongata, marginibus lateralibus valde reflexus; styli?.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 6 mill.; *fem. ant.* 7,5 mill.; *fem. post.* 17 mill.

Loc. Pulney Hills (*Décoly;* coll. Pantel).

On ne connaissait qu'une espèce, de Madagascar. Je considère comme probable que lorsqu'on connaîtra les ♀♀ on rapportera peut-être ces insectes à un autre genre.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂, sans antennes ni palpes maxillaires. Je n'ai pu m'assurer s'il possède des styles, quoique je sois porté à croire qu'il n'en a pas.

### Gen. **Gryllacris** Serv.

**G. Bertrandi** sp. nov. (fig. 22).

*Colore ferrugineo-testaceo, fusco-vario. Caput ab antico visum orbiculare, inter antennas maculis duabus rotundatis nec non scrobis antennarum margine interno fuscis. Frons fusco-bimaculata. Fastigium verticis articulo primo antennarum haud duplo latius, maculis quatuor fuscis ornatum, supra castaneum. Antennae fusco-variegatae. Pronotum dorso fascia media castanea, postice valde ampliata; excepta macula pallida media, margine postico toto castaneo. Elytra segmentum quartum abdominis haud superantia, venis fuscis. Alae hyalinae. Pedes testacei: femora omnia ante apicem nec non tibiae basi et ante apicem annulo castaneo ornata. Femora postica subtus carina externa in dimidio apicali spinis quatuor nigris, carina interna tantum dentibus minutis tribus prope apicem. Ovipositor brevis, obtuse acuminatus, prope basim obtuse angulatus, ante apicem distincte et breviter subcompressus. Lamina subgenitalis elongata, linguiformis, apice fissa, lobis rotundatis.* ♀.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 6 mill.; *ovipos.* 6 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly;* coll. Pantel).

Cette espèce pourrait se placer à côté de *G. nigro-scutata* Brunn., mais elle est tout à fait de la taille de *G. abbreviata* Brunn.

**Gr. vittata** Brunn.

*Gryllacris vittata* Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryll., p. 90.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Pantel).

Malgré la coloration caractéristique des fémurs postérieurs, j'avais considéré tout d'abord comme appartenant à une autre espèce que *vittata* les exemplaires que j'ai examinés, mais je les crois plutôt de simples variations de livrée qu'on pourrait définir comme des *vittata* a coloration pâle, uniforme, excepté des lignes noires du pronotum qui forment un dessin ressemblant à deux **VV** et la tache noire des fémurs postérieurs. Le ♂ n'était pas connu.

♂ *Lamina subgenitalis transversa, subtruncato-emarginata, stylis brevibus instructa.*

♂ *Long. corp.* 24 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 33 mill.; *fem. post.* 14 mill.

♀ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 5,2 mill.; *elytr.* 33 mill.; *fem. post.* 15 mill.; *ovipos.* 28 mill.

Était déjà connu de l'Inde.

**Gr. abbreviata** Brunn.

*Gryllacris abbreviata* Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryllacr., p. 91.

L'observation d'autres exemplaires me permet de compléter la diagnose de cette espèce dont on ne connaissait que la ♀.

*Statura minore. Fulvo-ferruginea. Caput ab antico visum elongatum, atrum, antice macula cordiformi, postice lateribusque sinuata, flava instructum. Genis, clypeo nec non labro ferrugineis. Fastigium verticis latissimum, articulo primo antennarum triplo latius. Antennae ferrugineae, articulis basalibus plus minusve fusco-variegatis. Pronotum unicolor, ferrugineum. Elytra abbreviata, medium abdominis haud superantia (♀), vel eo breviora, lateralia (♂), infumata, venis et venulis fuscis. Alae breves, subinfumatae (♀) vel abortivae (♂). Pedes unicolores. Femora postica incrassata, subtus margine interno mutico, margine externo 6-spinuloso. Tibiae anticae et intermediae subtus utrinque 5-*

*spinosae.* ♂ *Segmentum abdominale dorsale nonum cucullatum, supra carinis longitudinalibus duabus; lamina subgenitalis medio obtuse excisa; styli cercis parum breviores.* ♀ *Ovipositor femore postico parum longior, falcatus, acuminatus; lamina subgenitalis postice truncata, angulis rotundatis, medio subindistincte sinuata.*

♂ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 4 mill.; *fem. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 7,8 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel, *exempl. typ. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

Je l'ai reçu aussi par l'entremise du P. Capelle.

**Gr. Panteli** sp. nov.

*Viridis. Caput antice deplanatum, linea infraoculari, alteraque inter fastigium et antennas nec non mandibulis atris; oculi fusci. Antennae longissimae, articulo primo viridi excepto pallide-ferrugineae. Fastigium verticis articulo basali antennarum parum latius. Pronotum nigrum, anguste flavo-marginatum, linea media angusta, medio triangulariter ampliata nec non maculis tribus lateralibus anguloque anteriore flavis. Elytra lanceolata, apicem abdominis haud attingentia, tota fusco-tessellata, venis pallidis. Alae fuscae, venis transversis spatio hyalino limbatis, fasciis hyalinis transversis areae posticae plurimis longitudinaliter connatis. Pedes virides. Femora postica subtus margine externo spinis 6, intus minute 5-spinosa, spinis nigris. Abdomen fusco-varium, segmentis duobus ultimis dorsalibus nigris, ultimo apice testaceo cucullato. Styli valde elongati.*

♂ *Long. corp.* 33 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 23 mill.; *lat. elytr. medio* 10 mill.; *long. fem. post.* 17 mill.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Les antennes mesurent 15 centimètres de longueur.

Cette espèce pourrait peut-être se placer à côté du *G. picea* Brunn. Sa coloration verte avec les élytres couverts de taches noires carrées et ses ailes obscures parcourues par d'étroites bandes jaunâtres en font une des plus jolies espèces de ce genre et je me fais un plaisir de lui donner le nom du naturaliste qui durant de longues années a mis tout son zèle à provoquer l'exploration de cette faune de Maduré, si pleine d'intérêt.

**G. succinea** sp. nov.

*Colore pallide-ferrugineo. Statura parva. Vertex subinfuscatus, fastigio articulo primo antennarum sesqui haud latiore. Pronotum dilute castaneo-varium. Elytra apicem abdominis haud attingentia, venis concoloribus. Alae hyalinae. Pedes unicolores, testacei. Femora postica extus 5-spinosa, intus spinis 10-12 minutis, apice spinarum fusco. Segmentum nonum abdominale ♂ postice medio depressum, carina incrassata transversa interrupta. Lamina subgenitalis transversa, postice medio sinuata et utrinque ad insertionem styli breviter sinuata; styli brevissimi, latitudine sua haud duplo longiores. Ovipositor subrectus, parallelus. Lamina subgenitalis ♀ transversa, trigona, apice late truncata, subsinuata.*

♂ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 3.2 mill.; *elytr.* 13 mill.; *fem. post.* 9 mill.

♀ *Long. corp.* 19 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 14 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *ovipos.* 12 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Pourrait se placer à côté du *G. phryganoides* Haan, d'après le tableau de M. Brunner.

**Gr. nivea** Brunn.

*Gryllacris nivea* Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryllacrid., p. 121.

Loc. Maduré (*Castets*; coll. Pantel, *exempl. typ. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

Gen. **Neanias** Brunn.

**N. pupulus** sp. nov. (fig. 23).

*Fuscus. Fastigium verticis rotundatum, articulo primo antennarum plus duplo latius. Pronotum postice truncatum. Elytra brevissima, squamas rotundatas subconchatas formantia, marginem posticum mesonoti haud attingentia. Femora postica subtus utroque margine spinulis 7 vel 8 armata. Segmentum abdominale ♂ nonum cucullatum, valde convexum. Lamina subgenitalis ♂ transversa, subtrigona, postice rotundata, medio sinuata, nullo modo producta, utrinque stylo crassiusculo subcurvato instructa. Ovipositor angustus, leviter curvatus, apice acuminatus.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3 mill.; *fem. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 8,8 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Maduré (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Je ne doute point que cette espèce ne doive rentrer dans le genre *Neanias* Brunn., bien qu'elle soit dépourvue de lobe moyen à la lame sous-anale du ♂, autrement il faudrait la mettre à part dans un nouveau genre qui ne différerait du premier que par ce caractère. Du reste, M. Brunner n'a connu que deux espèces dont l'une par le ♂, l'autre par la ♀ et on ne peut réellement affirmer si le ♂ de la deuxième (*N. squamosus*) possède cet appendice.

## Gen. **Eremus** Brunn.

**E. elegantulus** sp. nov.

*Colore testaceo, atro-variegato. Caput pallidum; oculis, antennarum articulis basalibus, labro mandibulisque nigris. Palpi pallidi. Fastigium verticis articulo primo antennarum duplo latius, rugosum. Frons rufa, punctis impressis rugosa, macula ocelliformi media pallida. Femora omnia pallida, apice atra. Femora postica subtus carinis ambobus pone medium spinis 5 vel 6 parvis, apice nigris. Tibiae omnes apice anguste, basi late atro-pictae. Pro-, meso- et metanotum nec non segmenta dorsalia abdominalia margine postico picea.* ♂ *Segmentis duobus ultimis magnis, valde convexis, nigris, segmento ultimo cucullato, margine postico truncato, medio spinis duabus minutis approximatis armato; pro-, meso- et metasternum segmentaque ventralia maximam partem picea; cerci conici, pallidi, elongati; lamina subgenitalis transversa, medio lobo producto, rotundato, postice subtruncato; styli brevissimi.* ♀ *Segmenta ventralia nigra, apice pallide rufa, segmento ultimo medio depresso, apice carina transversa arcuata; lamina subgenitalis transversa, postice truncato-rotundata; ovipositor subrectus, apicem versus leviter angustatus.*

♂ *Long. corp.* 26 mill.; *pron.* 4 mill.; *fem. post.* 9,5 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *pron.* 5,5 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

Loc. Shembaganor (*Décoly*: coll. Bolivar, coll. Pantel).

Voisin du *geniculatus* Brunn., dont il se distingue par la coloration de la tête, la largeur moindre du vertex, les épines de la carène interne des dernières cuisses, etc.

**E. Decolyi** sp. nov.

*Colore testaceo-ferrugineo, villosus. Frons rugulosa, medio ocello flavo. Fastigium verticis quadruplo latius. Pro-, meso- et metanotum nec*

*non segmenta abdominalia dorsalia saepe postice anguste fusco-marginata. Mesonotum utrinque lobo minuto brunneo locum elytrorum indicanti. Pedes breves, pallidi. Femora omnia ante apicem, tibiae omnes basi apiceque annulo castaneo ornata. Femora postica subtus latere externo 6-spinosa, latere interno fere toto minute denticulato.* ♂ *Segmentum octavum abdominale magnum, valde convexum, segmentum nonum medio sulcatum, bituberculatum, apice minute excisum atque bispinosum; lamina subgenitalis valde transversa, postice truncato-subrotundata; styli breves, crassi.* ♀ *Lamina supraanalis trigona, incrassata, transversa, depressa, fossulata; ovipositor brevis, femoribus posticis haud longior, subrectus, acuminatus; lamina subgenitalis trigona, apice antrorsum flexa.*

♂ *Long. corp.* 25 mill.: *pron.* 4,5 mill.: *fem. post.* 9,5 mill.

♀ *Long. corp.* 28 mill.: *pron.* 5 mill.: *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Chez cette espèce les élytres, quoique ne constituant pas des lobes libres, sont cependant représentés, ce qui m'a fait hésiter au sujet du genre auquel il convient de la rapporter; à la rigueur on pourrait tout aussi bien la mettre dans le genre *Neanias*.

## Fam. **GRYLLIDAE**

### Gen. **Gryllotalpa** Latr.

**Gr. africana** Pal. de B.

*Gryllotalpa africana* Palisot de Beauvois, 1805. Insect. rec. en Afrique et en Amérique, p. 229, pl. II c, f. 6. — Serv., Orth., p. 307. — Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 199.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Espèce propre à l'ancien monde, l'Europe et le nord de l'Asie exceptés.

### Gen. **Xya** Ill. (Sauss.).

**X. apicalis** Say.

*Tridactylus apicalis* Say, 1825. Journal Ac. Phil. IV, p. 310, f. 1.

*Tridactylus thoracicus* Guér., Iconograph. du Règne anim., 1840, p. 336, ♂.

*Tridactylus tibialis* Guér., ibid., p. 336.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Je partage l'opinion de M. Brunner quant à l'identité des *Tr. apicalis* et *thoracicus*. Les exemplaires que j'ai examinés correspondraient par leur taille à la forme *thoracicus* Guér.

L'espèce se trouve non seulement en Asie, mais encore dans l'Amérique septentrionale et méridionale.

## Gen. **Tridactylus** Ol.

**Tr. Castetsi** sp. nov.

*Fusco-testaceus vel pallidus, fusco-variegatus. Caput albidum, labro, sulco inter-antennali fasciaque transversa utrinque abbreviata inter oculos nigris. Antennae brevissimae, nigrae. Pronotum pallidum, haud transverse depressum, marginibus lateralibus valde sinuatis. Elytra abdominis dimidium tegentia, albida, marginibus brunneis. Alae apicem femorum valde superantes, candidae, subroseae, margine minute fusco-limbatae. Pedes testacei. Femora postica aeneo-brunnea, margine inferiore maculaque ante-apicali testaceis. Tibiae intermediae macula oblonga fusca ornatae. Tibiae posticae pallidae, apice subtus infuscatae, serrulatae. Calcar inferius calcare superiore fere duplo et dimidio longius, metatarso nullo, lamellis utrinque quatuor.*

*Long. corp.* 5 mill; *fem. post.* 2,8 mill.

Loc. Trichinopoly (*Castets, Martin;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Presque moitié moins grand que *Tr. variegatus*. Couleur pâle uniforme, avec les ailes sériées de petits points noirs le long du bord supérieur. C'est une des plus petites espèces. Elle n'a d'autre analogie avec *Tr. japonicus* que l'absence de métatarse aux pattes postérieures.

**Tr. riparius** Sauss.

*Tridactylus riparius* Saussure, 1877. Mélanges Orth., Gryll., p. 216. fig. 11.

Loc. Kodaikanal (*Castets*).

Je rapporte à cette espèce des exemplaires entièrement bronzés si ce n'est sur les fémurs postérieurs qui sont étroitement marginés de jaune pâle le long du bord inférieur. C'est, à ce que je crois, la première fois qu'on signale cette espèce du continent; elle n'était connue que des îles de la Sonde, Banka, et aussi des Philippines où elle a été découverte par M. Mazarredo. Je possède un exemplaire de cette dernière provenance qui présente tout à fait la même coloration.

Gen. **Pseudonemobius** Sauss.

**P. pictus** Sauss.

*Pseudonemobius* et *Paranemobius pictus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 235.

♂ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 1,8 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 8 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Les élytres du ♂ sont à peine plus longs que le pronotum et ne se croisent que par leur bord sutural, comme dans la ♀; ils sont de couleur noire avec les nervures roussâtres, épaisses, notamment celles qui concourent à l'angle postérieur interne, lesquelles sont quelque peu comprimées et élevées et dessinent sur l'élytre droit une petite aréole tout à fait apicale; le bord postérieur est visiblement sinué au milieu et le bord sutural est *aussi long ou à peine plus court que l'arête humérale*, tandis que dans la ♀ il n'aurait que le tiers de la longueur de cette arête. Ces différences n'ayant pas été signalées par M. de Saussure feraient croire que cet auteur n'aurait connu que la ♀ de cette espèce et cependant, bien que sa description n'ait été faite que d'après deux individus de ce sexe, il ajoute à la fin :

« ♂ Plaque sur-anale tronquée. Plaque sous-génitale en triangle tronqué, jaune, ornée d'une bande noire longitudinale.

*Habite* le Cashmir (Mus. i. de Vienne. 2 ♀, 1 ♂). »

Or, la plaque suranale est triangulaire, nullement tronquée, sinuée de chaque côté et sillonnée à la base; elle est en outre concave. Doit-on conclure que le ♂ examiné par M. de Saussure était en mauvais état de conservation, ce qui n'aurait pas permis à ce savant Maître de signaler ces différences?

Dans le tableau synoptique des genres, Mél., pp. 231 et 234, M. de Saussure a employé le nom de *Paranemobius*, qu'il a changé dans le corps de l'ouvrage contre celui de *Pseudonemobius*.

Gen. **Nemobius** Serv.

**N. histrio** Sauss.

*Nemobius histrio* Saussure, 1877. Mélanges Orth., Gryll., p. 263.

Loc. Trichinopoly (*Castets*).

Il est à remarquer que dans les exemplaires étudiés les élytres dé-

passent à peine le milieu de l'abdomen, particularité que j'avais déjà observée dans d'autres exemplaires rapportés par M. Mazarredo des îles Philippines. Je possède aussi de cette dernière provenance des individus à ailes caudiformes.

M. de Saussure ne connaissant que des exemplaires à élytres peu développés a placé cette espèce parmi celles qui ont le tympan obsolète, mais elle a un miroir bien développé et qui ressemble un peu à celui de *N. cubensis* Sauss., bien que l'aire apicale soit ici très peu réduite et forme une étroite bande. La membrane de l'élytre est rugueuse, entre les nervures.

**N. monomorphus** sp. nov.

*Minutus, fusco-rufescens, subtus testaceus, nigro-setosus, pedibus rufescentibus. Vertex pallide 4-lineatus. Pronotum antrorsum haud vel vix angustatum, transversum, canthis rotundatis, fuscum, dorso utrinque linea pallida; lobis deflexis subtus fascia marginali, postice abbreviata, rufa. Pedes antici supra fusco-subannulati. Femora postica extus fusco-plurilineata. Tibiae posticae 4-spinosae. Metatarsus supra sulcatus. Elytra ♂ ♀ vix diversa, ad dimidium femorum posticorum haud extensa, postice truncato-rotundata, nitidiuscula, fusca, dorso linea laterali pallida, campis laterali dorsalique 4-venosis, vena discoidali ♂ ♀ apice breviter furcata; tympano ♂ nullo. Alae nullae. Ovipositor femoribus subbrevior, apice supra minute serrulatus, rufus.*

*Variat pronoto supra fusco-nebuloso, margine postico pallido.*

♂ ♀ *Long. corp.* 5-6,5 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 1,6-1,8 mill.; *fem. post.* 4,2 mill.; *ovipos.* 3,1 mill.

Loc. Kodaikanal, Shembaganor (*Castets, Décoly*: coll. Bolivar, coll. Pantel).

Chez un des ♂♂ le bord postérieur des élytres présente quelques cellules irrégulières.

Cette espèce doit se placer près des *NN. infernalis, javanus* et *ceylonicus* Sauss., desquels elle pourra être distinguée facilement par la comparaison des diagnoses de M. de Saussure avec la nôtre. C'est une espèce de taille inférieure à celle du *Heydeni* et qui ressemble beaucoup par la coloration ainsi que par la forme à la ♀ de cette espèce, mais dont le ♂ a des élytres à peu près de la forme de ceux de la ♀.

On peut voir, à propos de cette espèce, le mémoire publié par le P. Pantel dans les *Anales de la Soc. española de Hist. Nat.*, tome XXV, 1896, sur l'armure des pattes dans les *Nemobius*. Dans le *N. monomorphus* (p. 50) la 1re épine du bord interne des jambes postérieures

est bien différenciée, d'un noir brun, ovoïde, atténuée au bout en une pointe un peu courbée, pâle. La dernière est renflée et coudée, plus que dans *Heydeni*, moins que dans *lineolatus*.

### Gen. **Gymnogryllus** Sauss.

**G. erythrocephalus** Serv.

*Gryllus erythrocephalus* Serville, 1839. Orth., p. 339.

*Brachytrypus* (*Gymnogryllus*) *erythrocephalus* Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 298.

Loc. Maduré (*Castets*).

Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je rapporte à cette espèce le seul exemplaire que j'ai examiné et qui différerait du type soit par la tête qui est d'un noir brillant ainsi que le pronotum, la couleur rougeâtre ne se conservant que sur le labre et les mandibules, soit par la réduction des épines des jambes postérieures, car au lieu de 4-4 en nombre normal, je n'en compte que 3-4, la réduction correspondant au côté extérieur. Enfin, j'observe un caractère dont M. de Saussure ne fait pas mention, bien que Serville l'eût déjà remarqué, c'est la présence d'un anneau blanc rougeâtre près de l'extrémité des antennes. Les exemplaires observés par M. de Saussure manquaient probablement de ces appendices. Serville dit en propres termes : « antennes noires avec un espace rougeâtre près de l'extrémité ».

### Gen. **Liogryllus** Sauss.

**L. bimaculatus** de Geer.

*Gryllus bimaculatus* de Geer, 1773. Mém. Ins., IV, p. 521, pl. 43, f. 4.

♀ ♂ Grande variété à pronotum rougeâtre, à élytres pâles d'un jaune d'ambre et à pattes ferrugineuses; ♀ noire avec les taches basilaires des élytres d'un jaune clair.

### Gen. **Gryllus** L.

**Gr. mitratus** Burm.

*Gryllus mitratus* Burmeister, 1839. Handb. der Ent., II, p. 734. — Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 323.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Un des exemplaires examinés offre la particularité d'avoir une épine

impaire au côté externe des jambes postérieures, particularité que j'ai observée du reste dans d'autres exemplaires de la même espèce.

**Gr. quadristrigatus** Sauss.

*Gryllus quadristrigatus* Sauss., 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 334.

Loc. Maduré (*Castets*).

A côté des exemplaires typiques, j'en ai vu un autre qui pourrait former une variété nouvelle, d'un rouge pâle avec la tête noire, les taches du pronotum presque oblitérées, excepté celle qui occupe la moitié postérieure des lobes latéraux. Dans cet exemplaire les ailes postérieures sont rudimentaires.

**Gr. quadrimaculatus** Sauss.

*Gryllus 4-maculatus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 340.

Deux exemplaires ♀. La longueur de l'oviscapte dépasse celle assignée par M. de Saussure, puisqu'il mesure 20 mill.

var. **apicalis** nov.

*Validus, fusco-niger, sulco inter-ocellari capitis fere indistincto, antennis fuscis. Pronoto tomentoso, antice posticeque subangustato, margine antico suaviter exciso, margine postico subrecto. Elytris abbreviatis, femorum posticorum basim haud superantibus, nigris, apice albidis, venis elevatis, campo laterali 5-venoso, vena mediastina indivisa. Tibiis anticis extus tympano ovato, intus tympano minuto. Femoribus posticis validis, latis, fuscis, basi rubescentibus. Cerci intus vitta grisea* ♀.

♀ *Long. corp.* 20 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 15 mill.; *ovipos.* 17 mill.

**Gr. consobrinus** Sauss.

*Gryllus consobrinus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 356, fig. XI, 4.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

**Gr. burdigalensis** Latr.

*Gryllus burdigalensis* Latreille, 1804. Hist. nat. des Crust. et des Ins., XII, p. 124. — Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 354.

Loc. Trichinopoly (*Castets*).

Dans l'un des exemplaires observés les lobes latéraux du pronotum sont de couleur foncée uniforme, les ailes sont atrophiées et l'oviscapte

est plus court que d'ordinaire; dans un autre le miroir est en angle aigu antérieurement, et la veine intérieure en est coudée à angle droit.

### Gen. **Gryllodes** Sauss.

**Gr. virgulatus** sp. nov.

*Supra fusco-brunneus, subtus fulvus; ♀ teres, aptera: ♂ alatus: caput globosum, nitidum, fuscum, infra pallidum. Antennae fuscae, articulo primo excepto pallido. Pronotum ♂ deplanatum, transversum, antrorsum angustatum, ♀ subquadratum, cylindraceum, fuscum, maculis duabus virgulatis rufis; lobis deflexis fuscis, angulo antico pallido, margine inferiore recto, horizontali, angulo postico rotundato. Elytra ♂ perfecte explicata, supra deplanata, vena mediastina biramosa, tympano venis obliquis duabus, speculo latiusculo, subtransverso, antice oblique angulato, areaapicali normali, parva, transversa; elytra ♀ nulla. Pedes postici validi, apicem versus infuscati, ante apicem annulo pallido. Tibiae posticae spinis 5-6. Ovipositor apice furcatus, uti in Gr. furcato* Sauss.

♂ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 2,2 mill.; *elytr.* 7,5 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.

♀ *Long. corp.* 12-14 mill.; *pron.* 3-3,5 mill.; *elytr.* 7,5 mill.; *fem. post.* 9,5-11 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets*, *Décoly*, *Martin*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Le ♂ diffère de la ♀ notamment par la grandeur et la forme de la tête, du pronotum et du corps en général, celui-ci étant convexe et cylindrique dans la ♀, déprimé chez le ♂; mais la coloration est toujours la même et permet de reconnaître aisément l'espèce. L'absence complète des organes du vol dans la ♀ et la disposition de l'oviscapte sont les deux caractères qui distinguent le mieux cette espèce des *GG. furcatus*, *Falconeti* et *histrio* Sauss., ses analogues.

Parmi les exemplaires reçus du P. Capelle il y a une jolie variété à corps testacé, à pronotum taché de brun marron sur les côtés et à fémurs foncés aux genoux.

**Gr. blennus** Sauss.

*Gryllodes blennus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 383, ♂.

Loc. Maduré (*Castets*).

La ♀ de cette espèce n'était pas connue. Ses élytres sont noirs, tout à fait coriaces, opaques, à veines assez saillantes, quelque peu irrégu-

lières sur le dos; le champ latéral offre deux veines externes parallèles et assez distantes des autres qui sont presque droites et parallèles entre elles. L'oviscapte a presque la longueur des fémurs postérieurs, ses quatre valves étant de la même longueur et assez aiguës.

♀ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 3,8 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.; *ovipos.* 8 mill.

N'était connu que de Java.

**Gr. subopacus** sp. nov.

*Parvus, fuscus, velutinus atque nigro-setosus. Caput crassiusculum, nigro-nitidum. Frons linea obliqua laterali flava. Occiput villosum, breviter flavo-6-lineatum. Antennae fuscae. Pronotum subtransversum, opacum, fuscum, angulis humeralibus fulvo-variis; margine postico recto; lobis deflexis plaga longitudinali fulva, margine inferiori reflexo, nigro, postice rotundato-ascendenti. Elytra brevissima, intus subcontigua, postice oblique truncata, campo laterali venis 4, parallelis, venis plurimis fulvis. Pedes fusci, fusco-setosi. Tibiae posticae 5-6-spinosi. Ovipositor cercique fere aeque longi* ♀.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 1,2 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 6,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*; coll. Pantel).

Gen. **Cophogryllus** Sauss.

**C. Martini** sp. nov.

*Griseo-rufescens, subcylindricus, villosus atque nigro-setosus. Apterus. Caput globosum, nitidum, superne fuscum, testaceo-4-lineatum, lineis internis abbreviatis, ore ocellisque flavis. Antennae, articulo primo pallido excepto, fuscae. Pronotum transversum, antice posticeque subsinuatum, fusco-maculatum, lobis lateralibus supra nigris, infra albido-rittatis. Pedes rufo-testace tympano tibiarum anticarum nullo. Tibiae posticae utrinque 5-spinosae. Metatarsus posticus pluridentatus. Ovipositor corpore longior.*

♂ ♀ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 12,5 mill.

Loc. Trichinopoly (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Par la tête cette espèce ressemble au *Gryllodes pipiens* Duf.; la bouche et les palpes sont pâles; le corps est roussâtre, à pubescence grise, parsemé de taches brunâtres; de chaque côté on voit une bande

brune qui s'étend de l'œil à la base des derniers fémurs en passant par le haut des lobes latéraux du pronotum. Les cerques sont très longs, assez gros à la base et couverts dans toute leur longueur de poils très longs.

L'oviscapte est très mince et les valves en sont si étroites qu'elles ne forment pas d'épaississement terminal.

## Gen. **Scapsipedus** Sauss.

**S. orientalis** sp. nov.

*Niger, cinereo-pubescens, capite nigro, nitido, breviusculo, mandibularum apice pallido, oculis intus nec non marginibus rostri testaceo-limbatis. Frons valde obliqua. Pronotum subquadratum, propre marginem posticum distincte angustatum, marginibus nigro-setosis, antice posticeque truncatum. Elytra grisco-fusca, vel nigra, dimidio abdominis subbreviora, postice dorso oblique rotundata; venis irregularibus valde exsertis, ♂ tympano imperfecte explicato, ♀ venis longitudinalibus instructa; campo laterali postice oblique ascendente, venis 4-5 arcuatis subparallelis, fascia angusta scapulari nigra. Femora postica subtus basi cum metasterno rufa: spinae tibiarum posticarum 6-8: metatarsus posticus longiusculus, setosus, supra sulcatus atque biseriatim denticulatus.*

♂ *Long. corp.* 12 mill.: *pron.* 2,8 mill.: *elytr.* 2,8 mill.: *fem. post.* 9 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.: *pron.* 3,2-4 mill.: *elytr.* 3,8 mill.: *fem. post.* 10-12 mill.; *ovipos.* 11-12 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Reçu aussi par l'entremise du P. Capelle.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et je crois même pouvoir y distinguer une variété.

var. **bilineatus** nov.

Couleur générale rougeâtre sur l'abdomen, une bande longitudinale flanquée de chaque côté d'une autre bande rougeâtre. Les bandes jaunes qui longent le bord interne de l'orbite se prolongent jusque sur l'occiput. Les élytres sont un peu plus courts et leurs veines plus irrégulières et quelque peu ramifiées; la veine médiastine est bifurquée au bout. Les jambes postérieures n'ont que 7 épines sur le bord externe. Taille moindre.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.; *tib. post.* 6,5 mill.; *ovipos.* 9 mill.

A première vue l'aspect de cet insecte est celui d'un Grillon de la section du *G. frontalis*, mais la brièveté de la tête, la convexité du front et tout spécialement la forme du pronotum qui dans les Grillons est franchement transverse, tandis qu'il est ici carré, permettent de le placer dans la section des Platyblemmites. Le tympan tibial est ovale du côté externe, rond et petit du côté interne; il est en même temps plus visible dans la variété que dans le type.

### Gen. **Homaloblemmus** Sauss.

**H. indicus** sp. nov.

*Brunneo-testaceus, griseo-villosus atque nigro-setosus. Caput deplanatum. Pronotum transversum, fusco-maculatum, postice vitta fusca ornatum, lobis lateralibus concaviusculis, margine inferiore retrorsum ascendenti. Elytra brevissima, longe inter se distantia, venis expressis. Pedes testacei, supra subinfuscati, femora postica brunneo-striata. Tibiae anticae extus speculo ovato, elongato, minutissimo. Tibiae posticae spinis 5-6 nutantibus. Metatarsus posticus elongatus, supra pluridenticulatus. Cerci longissime pilosi. Ovipositor rectus, corpore brevior.*

♀ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 3,4 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. post.* 12 mill.; *ovipos.* 16,5 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

La tête chez cette espèce doit offrir dans les exemplaires bien conservés une coloration analogue à celle du *Scapsipedus limbatus* Sauss. Cette région du corps est en plan incliné par-dessus jusqu'à la protubérance frontale; sa partie inférieure est très courte et grosse. La mobilité des épines des jambes postérieures est comparable à celle qu'offrent ces mêmes organes chez les *Nemobius*, à en juger par les attitudes assez diverses qu'elles ont conservées en se desséchant. La lame supra-anale est en demi-cercle; elle est en outre sinuée de chaque côté près de la base, déprimée transversalement au milieu et chiffonnée de chaque côté. C'est la première espèce indienne du genre.

### Gen. **Landrevus** Walk.

**L. hemipterus** sp. nov. (fig. 24).

*Fulvo-castaneus. Caput supra brunneo-lineatum. Pronotum trans-*

*versum, postice truncatum. Elytra brevia, pronoto haud longiora, oblique truncata, intus inter se distantia, venis exsertis. Tibiae anticae extus tympano ovali, intus tympano nullo. Tibiae posticae basi utrinque 6-7-denticulatae, dimidio apicali 4-spinosae. Calcar supero-internum intermedio aequale. Ovipositor femoribus posticis haud longior* ♀.

♀ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 2 mill.; *elytr.* 1,5 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 8,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

La couleur est brun-chocolat presque uniforme; les pattes sont un peu plus claires, la tête et le pronotum ayant des taches brunâtres. Les élytres ne se touchent pas intérieurement; leur bord interne est très oblique. Les tympans des jambes n'existent que du côté extérieur, circonstance qui range cette espèce dans les *Ectolandrevus* Sauss., à côté du *pictus* de Ceylan, mais l'oviscapte dans cette dernière espèce est très long (23 mill.). Les dimensions de la nôtre sont en outre de beaucoup plus petites.

Le *L. clarus* Walk. est aussi de plus forte taille.

## Gen. **Liphoplus** Sauss.

**L. Guerini** sp. nov. (fig. 25).

*Testaceo-ferrugineus, griseo-squamosus. Facici tumor valde productus, articulo primo antennarum sesquilatius, sulco parum impresso. Antennae?. Pronotum retrorsum sensim ampliatum, postice rotundato-productum, ferrugineum; lobis deflexis pallidioribus; canthis linea fusca. Elytra perfecte explicata, fere pronoti longitudinis, pallide testacea, postice fusco-variegata, speculo magno, trigono. Pedes concolores. Abdomen nigrum; cerci longissimi, pallidi.*

♂ *Long. corp.* 6,5 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 3,5 mill.

Loc. Pulney Hills (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Je place cette espèce parmi les *Liphoplus* à cause des tibias antérieurs à tympan rond très visible placé tout près du bord supérieur et à cause de la protubérance faciale sillonnée tout du long. Elle est voisine des *Ectatoderus noumeensis* et *cucullatus* Bol., qui doivent également se placer dans le genre *Liphoplus*, car le second possède un tympan de même type et le premier, bien que je ne puisse produire la même affirmation à son sujet, n'ayant vu qu'un seul exemplaire mutilé, a un

facies tout à fait semblable à celui des autres espèces mentionnées. Les deux espèces décrites par M. de Saussure, *L. Novarae* et *Guerinianus*, ont le rostre à peine aussi large que le premier article des antennes, comme cela se voit dans *cucullatus* Bol., tandis que dans *Guerini* et *noumeensis* il est plus large ; dans cette dernière espèce la partie découverte des élytres forme un rectangle transversal et le bord postérieur de ces organes est roux.

Récemment j'ai reçu une femelle qui, par la taille, la forme de la tête et la couleur des lobes latéraux du pronotum me semble appartenir à la même espèce. Cependant elle est plus obscure et manque absolument d'élytres et d'ailes. Voici sa diagnose :

♀ *Fusco-ferruginea. Caput antice et pone oculos, palpi nec non articulus primus antennarum nigra. Pronotum antice posticeque truncatum, retrorsum leviter ampliatum, lateribus nigris; lobis deflexis pallidis. Elytra alaeque nulla. Femora 4 antica apicem versus fusca. Femora postica ochraceo-fusca. Tibiae omnes fusco-variae. Abdomen castaneum. Ovipositor testaceus.*

♀ *Long. corp.* 6, 5 mill. ; *pron.* 1,5 mill. ; *fem. post.* 3,5 mill. ; *ovipos.* 2,8 mill.

## Gen. **Pteroplistus** Brunn.

**P. platycleis** sp. nov. (fig. 26, 26 *a*).

*Dilute ochraceus, fulvo-tomentosus. Caput orbiculare, fusco-varium. Pronotum subquadratum, lateribus et postice rotundatum, dorso fusco-vario, lobis deflexis fuscis. Elytra ad medium abdominis extensa, fulvo-grisea, fusco-venosa, vena mediastina 3-ramosa. Alae in quiete elytra subsuperantes. Pedes fulvescentes, fusco-annulati; tibiae anticae intus tympano ovali griseo, extus impressione subindistincta, intus extusque juxta basim areolis minutis micantibus! Cerci longissimi. Ovipositor falcatus uti in Platycleide grisea.*

♀ *Long. corp.* 15 mill. ; *pron.* 2,8 mill. ; *elytr.* 5,5 mill. ; *fem. post.* 9 mill. ; *ovipos.* 6 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Pantel).

Cette espèce est voisine du *P. platyxiphus* de Haan dont elle diffère par la brièveté des élytres qui sont déhiscents en arrière et par les ailes qui, au repos, dépassent légèrement les élytres. Les jambes antérieures offrent à la face interne un tympan ovale assez grand, mais du

côté externe on ne le trouve représenté que par une dépression oblique.

J'ai vu aussi des ♂♂ imparfaitement développés.

### Gen. **Arachnopsis** Sauss.

**A. dubius** sp. nov.

*Fulvo-testaceus, castaneo- vel nigro-variegatus, griseo-villosus atque nigro-setosus. Caput ochraceum. Frons fascia media nec non fascia altera infra-oculari nigro-nitidis, foveolis antennarum temporibusque fulvis. Antennae fuscae, basi annulisque pallidis. Pronotum ochraceum, nigro-setosum, lateribus nigris.* ♂ *Elytra pronoti longitudinis, coriacea, margine interno recto, tangenti; margine externo oblique ascendente, venis valde elevatis.* ♀ *Aptera. Pedes fulvi, fusco annulati, femora postica apice filiformia, utrinque spinis 4. Tibiae posticae intus extusque calcare intermedio distincte longiore. Ovipositor rectus, femoribus posticis longior.*

♂ *Long. corp.* 6 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 1,2 mill.; *fem. post.* 5,5 mill.

♀ *Long. corp.* 9-10 mill.; *pron.* 1.5 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 8,8 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Le placement de cette espèce offre quelque difficulté. La longueur de l'éperon supérieur des jambes postérieures est évidemment plus grande que celle de l'intermédiaire; or ce caractère étant celui du genre *Phalangopsis*, l'espèce devrait se placer dans ce genre plutôt que dans *Arachnopsis;* mais ce dernier genre n'est pas bien connu et je pense que les différences véritables devront se prendre d'autres caractères, les *Arachnopsis* renfermant les espèces de l'hémisphère oriental et les *Phalangopsis* celles de l'Amérique. Je manque de matériaux pour élucider cette question et pour le moment je préfère placer la nouvelle espèce dans le genre *Arachnopsis*.

### Gen. **Oecanthus** Serv.

**Oe. indicus** Sauss.

*Oecanthus indicus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 594.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

J'ai trouvé aussi cette espèce parmi celles que m'a procurées le P. Capelle.

Gen. **Trigonidium** Ramb.

**Tr. cicindeloides** Ramb.

*Trigonidium cicindeloides* Rambur, 1838. Faune de l'Andal., II. p. 39. — Fischer Fr., Orth. Eur., p. 169, tab. IX, f. 5.

Loc. Maduré, Trichinopoly (*Castets, Martin*).

L'aire géographique de cette espèce est bien plus grande qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. M. de Saussure l'avait signalée déjà, bien qu'avec doute, des Indes orientales, et M. Mazarredo l'a trouvée aux Philippines. Je dois ajouter que la description de *Tr. madecassum* Sauss. peut s'appliquer sans difficulté à cette espèce, et quant aux dimensions, qui, selon M. de Saussure, seraient plus petites, il n'y a qu'à comparer celles du *madecassum* avec celles que M. Brunner assigne dans son « Prodromus der Eur. Orth. » au *cicindeloides*.

**Tr. gigas** sp. nov.

*Pallide rufum, dorso rufo-castaneo, palpis, antennis, pedibus cercisque pallidis. Elytra coriacea, fusco-testacea, apice extus sinuata, campo dorsali venis 5, campo laterali fusco-vittato. Alae fuscae, elytra superantes.* ♀.

*Long. corp.* 7 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 5 mill.; *ovipos.* 2,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Cette espèce a quelque analogie avec *Tr. flavipes* Brunn. et *Haani* Sauss., dont elle se distingue par ses ailes aussi longues que les élytres. C'est l'espèce la mieux douée pour la taille. Elle est en dessus d'un châtain clair qui s'étend au premier article des antennes; le pronotum a de longs poils de couleur obscure et le bord postérieur, qui est droit, est bordé de poils courts d'un gris argenté. Les élytres sont coriaces et s'étendent sur l'abdomen jusqu'à son extrémité; ils sont fortement sinués postérieurement, au niveau de la jonction du champ dorsal avec le champ latéral, et offrent en dessus quatre ou six veines longitudinales réunies par des veines transversales peu apparentes, excepté celles de l'espace intra-huméral qui sont très distinctes. L'oviscapte est ferrugineux, courbé et comprimé.

Gen. **Homocoxiphus** Sauss.

**H. histrio** Sauss.

*Homoeoxiphus histrio* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., 2e partie, p. 607.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*).

Je n'ai vu qu'un exemplaire femelle qui concorde tout à fait avec la description, mais j'ai reçu en même temps deux femelles et un mâle de M. Green, de Ceylan, recueillis à Punduloya en mai et mars 1897, qui offrent des ailes noirâtres, du double plus longues que les élytres.

Le mâle n'ayant pas été décrit, que je sache, il convient de dire qu'il offre la même coloration que la femelle et que ses élytres sont jaunes à la base avec le reste hyalin ou blanchâtre, mais couvert de grandes taches d'un noir bleuâtre qui forment presque trois bandes transversales.

**H. Humbertianus** Sauss.

*Homoeoxiphus Humbertianus* Saussure, 1878. Gryll., p. 608 (fig. XLVIII, 1).

M. de Saussure n'a pas connu la ♀ de cette espèce. Elle ressemble au *Trigonidium cicindeloides* par son oviscapte comprimé et fortement courbé vers le haut. Les deux exemplaires de ce sexe que j'ai vus appartiennent à la variété à ailes rudimentaires; par contre les ♂♂ ont ces organes bien développés et caudiformes. La même variation s'observe chez d'autres espèces, comme je l'ai remarqué à propos de *H. lepidulus* Stål (*An. Soc. Españ. de Hist. nat.*, XVIII, p. 424, 1889), espèce dans laquelle les élytres ne sont pas *confertim strigata* comme dans *Humbertianus*.

Gen. **Cyrtoxiphus** Brunn.

**C. fulvus** Brunn.

*Cyrtoxipha fulva* Brunner, ap. Cat. Godefroy, n° 4611. — *Cyrtoxiphus fulvus* Sauss., Mel. Orth., Gryll., p. 621, fig. 5.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Espèce signalée déjà des îles Fidji (Upolu, Ovalau), mais pas du continent. Récemment M. Brunner l'a indiquée de Bhamo (Revis. du Syst. des Orth., p. 211).

C'est avec quelque doute que j'ai déterminé comme *C. fulvus* le seul exemplaire que j'ai vu. Cet exemplaire, qui est une ♀, est mutilé des pattes antérieures et assez mal conservé; cependant la taille, la couleur et les caractères qu'on pouvait observer étaient ceux de l'espèce.

Gen. **Calyptotrypus** Sauss.

**C. marmoratus** de Haan.

*Gr.* (*Phalangopsis*) *marmoratus* de Haan. 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 235, 2 ♀ ♂.

*Calyptotrypus marmoratus* Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 714, fig. 5.

*Platydactylus marginipennis* Guér. Mén., Icon. du R. A., p. 330, ♂.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*).

M. Brunner considère le *marginipennis* comme étant identique au *marmoratus*. Je ne suis pas en état d'apporter de nouveaux renseignements pour ou contre ce rapprochement.

## Gen. **Patiscus** Stål.

**P. quadripunctatus** sp. nov.

*Fulvescens, gracilis. Caput validum, superne planiusculum, subindistincte fusco-lineatum, utrinque pone oculos vitta fusca ornatum. Pronotum supra nigro-quadripunctatum, punctis duobus anterioribus in ♂ subindistinctis, postice bisinuatum; lobis lateralibus vitta fusca longitudinali. Elytra medium abdominis vix superantia, venis rectis; campo laterali fusco-vittato. Alae abbreviatae, apicem elytrorum ♀ haud, ♂ vix superantes. Tibiae posticae plurispinosae. Ovipositor subrectus. Cerci apicem ovipositoris subattingentes. Abdomen roseum, maculis fuscis parum distinctis, linea media ornatum.*

♂ ♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 1,6-2,2 mill.; *elytr.* 6,5 mill.; *fem. post.* 8-9 mill.; *ovipos.* 10,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Cette espèce ressemble au *tagalicus* Stål pour la taille et la coloration, ainsi que pour le développement des élytres; elle s'en distingue par les quatre points noirs et calleux que possède le pronotum près de ses quatre angles. Elle diffère du *crassipes* par un plus grand nombre d'épines aux jambes postérieures. Dans le ♂ les deux points noirs des angles antérieurs du pronotum sont moins visibles et le pronotum est plus fortement transversal que dans la ♀.

## Gen. **Euscirtus** Guér.

**E. concinnus** de Haan.

*Gr.* (*Eneoptera*) *concinnus* de Haan, 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 230, tab. XX, f. 3, ♀.

*Euscirtus concinnus* Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 766.

Indiqué de Java, des Philippines et de Birmanie.

**E. hemelytrus** de Haan.

*Gr.* (*Eneoptera*) *hemelytrus* de Haan, 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 231, tab. XX, fig. 2, ♂.

*Euscirtus hemelytrus* Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 767.

Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je rapporte à cette espèce deux exemplaires femelles que j'ai reçus tout récemment. En tous cas, ils appartiendraient à la variété pâle, la couleur étant d'un jaune grisâtre assez uniforme, les dessins de la tête et du pronotum presque effacés.

L'espèce est indiquée de Java (Samarang) et des Moluques.

## Gen. **Corixogryllus** gen. nov.

*Corpus ovale, subdepressum. Caput verticale, ore infero. Frons rostrata. Articulus ultimus palporum maxillarium apice ampliatus, oblique truncatus. Antennae corpore quadruplo longiores. Pronotum subquadratum, antrorsum angustatum. Elytra ♂ ♀ haud dissimilia, parum convexa, coriacea, reticulata; campo laterali longitudinaliter venoso, venis subparallelis, vena mediastina vix ramosa. Tibiae anticae intus extusque tympano nullo, prope basim supra breviter constrictae. Tibiae posticae spinosae et serratae: calcaria externa minuta, subaequalia; calcaria interna longiuscula, calcar superum longius; metatarsus posticus breviusculus. Ovipositor corpore longior, cylindricus, valvis apice fortiter serratis.*

Les yeux sont saillants quoique petits; le front offre un rostre qui porte à sa partie supérieure un ocelle subapiculé, grand et ovalaire; le premier article des antennes est plus long que large, légèrement tuberculé du côté interne et à peu près aussi large que le rostre frontal. Le pronotum est presque aussi long que large en arrière et son bord postérieur est bisinué; ses bords latéraux, quelque peu renflés, sont sinués obliquement par une sorte de sillon dirigé vers le bord antérieur; inférieurement, les lobes latéraux sont arrondis. Les fémurs sont comprimés. Les jambes antérieures n'ont pas de tympan et leurs tarses ont les deux premiers articles presque égaux. Les jambes postérieures sont sillonnées en dessus, les deux bords étant dentés et pourvus d'épines à partir du milieu, au nombre de 5 : 5 ou de 5 : 6. Le métatarse est court et porte deux ou trois épines le long du bord supérieur externe et une seule à l'interne. Les élytres sont semblables dans les deux sexes, coriaces, réticulés, mais irrégulièrement; la veine médiastine est très peu rameuse. L'oviscapte est long, subcylindrique

et ses valves sont quadridentées en dessous et rugueuses. Les cerques sont grêles et d'une longueur médiocre. La forme générale de ces insectes rappelle certaines espèces du genre *Corixa*, Hémiptères hétéroptères aquatiques.

Ce genre est à rapprocher de *Aphasius* Sauss., dont il diffère par la forme du pronotum qui n'est pas transversal et dont les bords latéraux sont sinués au lieu d'être droits, par celle du premier article des antennes et par la forme générale du corps.

**C. abbreviatus** sp. nov.

*Luridus, griseo-pilosus. Caput superne fuscum. Pronotum rufescens, utrinque vitta nigra media subinterrupta ornatum. Elytra apicem abdominis vix superantia vel non attingentia, venis rufo-fuscis, vena mediatina triramosa* (♂), *vel uni-biramosa* (♀), *campo laterali flavo. Alae elytris breviores* (♂) *vel abortivae* (♀). *Segmentum anale* ♂ *breve, cercos inter in processum declivem, triangularem, productum. Lamina subgenitalis* ♂ *cymbiformis.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 2,2 mill.; *elytr.* 8-10 mill.; *fem. post.* 7-8,5 mill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 8-10 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *oripos.* 10 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

## Liste des espèces énumérées dans les deux parties déjà parues de ce mémoire [1].

### Forficulidae.

1. *Pygidicrana kallipygos* Dohrn.
2. *Forcipula quadrispinososa* Dohrn, var. *lurida* nov.
3. *Labidura riparia* Pall.
4. » *Dufouri* Desm.
5. *Carcinophora Castetsi* Borm. sp. n.
6. *Anisolabis annulipes* Luc.
7. » *Stâli* Dohrn.
8. *Brachylabis biforeolata* sp. n.
9. *Cheliosches morio* F.
10. *Neolobophora asiatica* Borm. sp. n.
11. *Opisthocosmia simplex* Borm.
12. » *insignis* Haan.
13. *Forficula ornata* Borm.
14. *Sphingolabis arachidis* Yers.

### Blattidae.

1. *Theganopteryx pallidula* sp. n.
2. *Hemithyrsocera suspecta* sp. n.
3. *Blatta marginata* sp. n.
4. » *bisignata* Br.

(1) 1re partie, *Ann. de la Soc. Ent. de Fr.*, t. LXVI, 1897.

5. *Blatta supellectilium* Serv.
6. *Onychostylus unguiculatus* sp. n.
7. *Ceratinoptera crassivenosa* sp. n.
8. » *induta* sp. n.
9. *Temnopteryx Martini* sp. n.
10. » *Alca* sp. n.
11. » *bicolor* sp. n.
12. *Thorax porcellana* Sauss.
13. » *cribrata* Sauss.
14. *Molytria Decolyi* sp. n.
15. *Homalopteryx patinifera* sp. n.
16. » *biplagiata* sp. n.
17. » *cariniceps* sp. n.
18. *Epilampra sculpturata* sp. n.
19. » *lineaticollis* sp. n.
20. *Stylopyga parallela* sp. n.
21. *Periplaneta americana* L.
22. *Leucophaea surinamensis* L.
23. *Corydia Petiveriana* L.
24. *Pseudoglomeris flavicornis* Br.
25. *Salganea erythronota* sp. n.
26. *Panesthia Panteli* sp. n.
27. » *ferrugineipes* Br.

MANTIDAE.

1. *Amorphoscelis annulicornis* Stål.
2. *Didymocorypha lanceolata* Fabr.
3. *Humbertiella indica* Sauss.
4. *Iridopteryx Saussurei* sp. n.
5. *Gonypeta vicina* sp. n.
6. *Tropidomantis guttatipennis* Stål.
7. *Statilia maculata* Thunb.
8. *Tenodera aridifolia* Stoll.
9. *Hierodula notata* Stoll.
10. » *biricia* Stoll.
11. » *coarctata* Sauss.
12. *Mantis religiosa* L.
13. *Parathespis Humbertiana* Sauss.
14. *Deiphobe laticeps* Wood-Masson.
15. *Sphendale infuscata* Sauss.
16. *Schizocephala bicornis* L.
17. *Oxyophthalmus gracilis* Sauss.
18. *Antissa pulchra* Fabr.
19. *Pachymantis Castetsi* sp. n.
20. » *amoena* sp. n.
21. *Creoboter urbanus* Fabr.
22. *Empusa unicornis* Johans.
23. *Gongylus gongyloïdes* L.

LOCUSTIDAE.

1. *Elimaea securigera* Br.
2. » *carinata* Br.
3. » *nigrosignata* sp. n.
4. *Ducetia japonica* Th.
5. *Pyrrhicia inflata* Br.
6. *Niphella pulchra* sp. n.
7. *Pyrgophylax spathulatus* sp. n.
8. *Holochlora biloba* Stål.
9. *Phaneroptera subcarinata* sp. n.
10. *Isopsera pedunculata* Br.
11. *Diogena fausta* Br.
12. *Turpilia ambigua* sp. n.
13. *Trigonocorypha crenulata* Th.
14. *Mecopoda elongata* L.
15. *Thaumaspis trigonurus* sp. n.
16. » *forcipatus* sp. n.
17. » *longipes* sp. n.
18. *Nicephora trigonidioïdes* sp. n.
19. » *subulata* sp. n.
20. » *Mazerani* sp. n.
21. » *mirabilis* sp. n.
22. *Climacoptera superba* sp. n.
23. *Phyllozelus infumatus* Br.
24. *Phyllominus nodulosus* sp. n.

25. *Aprion suspectus* Br.
26. *Sathrophyllia rugosa* L.
27. » *torrida* Stal.
28. *Sathrophyllia marmorata* Stäl.
29. *Conocephalus pallidus* Redt.
30. *Oxystethus pulcher* sp. n.
31. *Acrodonta nigrospinosa* sp. n.
32. *Oxylakis truncatipennis* sp. n.
33. *Xiphidium maculatum* L. Gll.
34. » *Honorei* sp. n.
35. » *bivittatum* sp. n.
36. *Xiphidiopsis militaris* sp. n.
37. » *forficata* sp. n.
38. *Decolya visenda* sp. n.
39. *Oryctopus Bolivari* Br.
40. » *prodigiosus* sp. n.
41. *Hypocophus indicus* sp. n.
42. *Gryllacris Bertrandi* sp. n.
43. » *vittata* Br.
44. » *abbreviata* Br.
45. » *Panteli* sp. n.
46. » *succinea* sp. n.
47. » *nivea* Br.
48. *Neanias pupulus* sp. n.
49. *Eremus elegantulus* sp. n.
50. » *Decolyi* sp. n.

Gryllidae.

1. *Gryllotalpa africana* P. de B.
2. *Xya apicalis* Say = *thoracica* Guér.
3. *Tridactylus Castetsi* sp. n.
4. » *riparius* Sauss.
5. *Pseudonemobius pictus* Sauss.
6. *Nemobius histrio* Sauss.
7. » *monomorphus* sp. n.
8. *Gymnogryllus erythrocephalus* Serv.
9. *Liogryllus bimaculatus* De Geer.
10. *Gryllus mitratus* Burm.
11. » *4-strigatus* Sauss.
12. » *4-maculatus* Sauss.
13. » *consobrinus* Sauss.
14. » *burdigalensis* Latr.
15. *Gryllodes virgulatus* sp. n.
16. » *blennus* Sauss.
17. » *subopacus* sp. n.
18. *Cophogryllus Martini* sp. n.
19. *Scapsipedus orientalis* sp. n.
20. *Homaloblemmus indicus* sp. n.
21. *Landrevus hemipterus* sp. n.
22. *Liphoplus Guerini* sp. n.
23. *Pteroplistus Platycleis* sp. n.
24. *Arachnopsis dubius* sp. n.
25. *Oecanthus indicus* Sauss.
26. *Trigonidium cicindeloïdes* Rb.
27. » *gigas* sp. n.
28. *Homoeoxiphus histrio* Sauss.
29. » *Humbertianus* Sauss.
30. *Cyrtoxiphus fulvus* Brunn.
31. *Calyptotrypus marmoratus* de Haan.
32. *Patiscus 4-punctulatus* sp. n.
33. *Euscirtus concinnus* de Haan.
34. » *hemelytrus* de Haan.
35. *Corixogryllus abbreviatus* sp. n.

## Explication des figures [1].

Fig. 1. *Brachylabis biforeolata* Bol. ♂.
Fig. 2. *Neolobophora asiatica* Borm. ♂.
2ᵃ. » » pince du ♂, de profil.
2ᵇ. » » pince de la ♀, d'en haut.

Fig. 3. *Theganopteryx pallidula* Bol. ♂, partie caractéristique de l'aile.
3ᵃ. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.
3ᵇ. » » extrémité de l'abdomen de la ♀, d'en haut.

Fig. 4. *Onychostylus unguiculatus* Bol. ♂, partie caractéristique de l'aile.
4ᵃ. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en bas.
4ᵇ. » » extrémité de l'abdomen de la ♀, d'en haut.

Fig. 5. *Ceratinoptera induta* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 6. *Temnopteryx Martini* Bol., ♀ grossie.

Fig. 7. » *Alca* Bol., ♂ très grossi.

Fig. 8. *Epilampra sculpturata* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 9. *Pachymantis Castetsi* Bol. ♀.

Fig. 10. *Niphella pulchra* Bol. ♂.

Fig. 10ᵃ. » » extrémité de l'abdomen plus grossi, de profil.

Fig. 11. *Thaumaspis trigonurus* Bol. ♀, pronotum et élytres.
11ᵃ. » » pronotum et élytres du ♂.
11ᵇ. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

Fig. 12. *Thaumaspis forcipatus* Bol. ♂, pronotum et élytres.
12ᵃ. » » pronotum et élytres de la ♀.
12ᵇ. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

(1) Pour les Fig. 1-9 voir *Annales*, t. LXVI, 1897, pl. 10.

Fig. 13. *Thaumaspis longipes* Bol. ♀, pronotum et élytres.

Fig. 14. *Nicephora trigonidioïdes* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen avec l'un des cerci.

Fig. 15. » *subulata* Bol. ♀.

Fig. 15ᵃ. » » l'un des cerci du ♂ isolé.

Fig. 15ᵇ. » » Bol., extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

Fig. 16. *Nicephora Mazerani* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, de profil.

Fig. 16ᵃ. » » l'un des cerci du mâle isolé.

Fig. 17. *Oxystethus pulcher* Bol., partie antérieure du corps du ♂.

17ᵃ. « « idem, chez la ♀.

Fig. 18. *Acrodonta nigrospinosa* Bol. ♂.

18ᵃ. » » extrémité de l'abdomen du ♂.

Fig. 19. *Xiphidiopsis forficata* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 20. *Decolya visenda* Bol. ♀.

20ᵃ. » » pronotum et élytres du ♂.

20ᵇ. » » extrémité de l'abdomen du ♂.

20ᶜ. » » le tympan des jambes antérieures.

Fig. 21. *Oryctopus prodigiosus* Bol. ♀.

21ᵃ. » » la tête vue de front;
*o*, tache ocelliforme;
*a*, fossette antennifère.

21ᵇ. » » patte postérieure ♀.

Fig. 22. *Gryllacris Bertrandi* Bol. ♀, lame sous-génitale.

Fig. 23. *Neanias pupulus* Bol. ♂.

Fig. 24. *Landrevus hemipterus* Bol. ♀, profil de la partie antérieure du corps.

Fig. 25. *Liphoplus Guerini* Bol. ♂.

Fig. 26. *Pteroplistus Platycleis* Bol. ♀, vue d'en haut.

26ᵃ. » » » vue de côté.

# ÉTUDE SUR LES ÉVANIIDES

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Brullé a déjà fait remarquer que les crochets des tarses d'*Aulacus Patrati* Serv. (*Latreilleanus* Nees) sont pectinés (*Suites à Buffon*, Hyménoptères, t. IV, p. 543). Il indique d'autre part que les crochets des tarses sont simples chez *Aulacus striatus*, *Gasteruption* et *Evania*, ce qui est une erreur, comme nous le verrons tout à l'heure.

Schletterer, dans sa récente Monographie des Évaniides, néglige complètement ce caractère si frappant (*Annalen des naturhist. Hofmuseums*, Wien, t. IV, 1889). Dans son énumération des dix-sept caractères par lesquels il distingue les *Aulacus* entre eux (p. 492 et 493), on cherche vainement celui des crochets des tarses. Plus récemment, M. A. de Semenow a décrit un certain nombre d'Évaniides nouveaux (Revisio Hymenopterorum Musaei Academiae Petropolitanae, III, Évaniidae. *Bull. Acad. imp. des Sciences de St-Pétersbourg*, nouvelle série, III, 1894, p. 9-30); parmi ces derniers, une espèce, *Aulacus Morawitzi* Sem., voisine d'*Aulacus Patrati* Serv., a « le bord interne des crochets distinctement et fortement tridenté... l'abdomen est fortement en massue et faiblement comprimé ». Parmi les Hyménoptères que m'a communiqués M. le docteur Clapowski, et qui proviennent de la collection du général Radoszkowski, conservée à Posen, se trouvent deux *Aulacus* nouveaux, qui offrent ce caractère d'une manière frappante. Le dessous des crochets est armé de trois longues dents, l'extrémité du crochet a l'aspect d'une quatrième dent et l'on pourrait considérer le prolongement basal et obtus comme une cinquième dent (fig. 1). Une simple loupe suffit pour reconnaître nettement le nombre et la forme de ces dents. Je considère cette conformation comme un caractère générique et je groupe ces quatre espèces dans un nouveau genre, que j'appelle *Pristaulacus*. Il est probable que parmi les espèces décrites plusieurs sont encore à rapporter ici.

## **Pristaulacus** nov. gen. (πρίστης, scieur).

Caractères génériques : Les mêmes que pour *Aulacus*, dont il diffère par les crochets pectinés (fig. 1). Peut-être faut-il encore ajouter comme caractère générique que l'abdomen est plus ou moins comprimé, car cela est le cas pour les espèces que nous allons décrire ici. Il est à remarquer encore que ces espèces ont les ailes antérieures munies d'une ou de plusieurs taches.

1. Tête à bord postérieur non relevé, à surface non ponctuée. Ailes hyalines, munies d'une petite tache brune de forme peu déterminée, située *sous* le stigma et ne dépassant pas le sommet de la première cellule cubitale. Pétiole de l'abdomen entièrement lisse en dessus. Tarière à valves unicolores, plus courte que l'abdomen. Corps d'un brun noir; dessous du scape, pattes, à l'exception des hanches, et abdomen d'un brun roussâtre. — Taille ♀ 12 1 2 mill. — Patrie : Province transcaspienne..... **Morawitzi** (Sem.)

— Tête à bord postérieur relevé et plus ou moins translucide, à surface plus ou moins ponctuée..... 2.

2. Tache alaire unique, brune, située *derrière* le stigma. Tarière un peu plus courte que le corps, à valves unicolores. — Patrie : Europe..... **Patrati** (Serv.)

— Tache alaire située *sous* le stigma..... 3.

3. Tache alaire unique, située sous le stigma. Tarière plus longue que le corps..... **Chlapowskii** n. sp.

— Deux taches alaires, l'une grande et située à la base de l'aile, l'autre petite et située sous le stigma. Tarière beaucoup plus courte que le corps..... **bimaculatus** n. sp.

**P. Chlapowskii** m. — ♀ Tête un peu plus large que longue, brillante, très faiblement ponctuée, à bord postérieur concave, relevé, de couleur plus claire et translucide. Joues pas plus longues que le scape; celui-ci renflé, à peine plus long que l'article suivant; second article du funicule deux fois et demie aussi long que le premier. Distance des ocelles postérieurs entre eux et entre les yeux égalant la longueur du premier article du funicule. Pilosité de la face argentée et appliquée, celle du reste de la tête roussâtre, dressée, courte et dense. Cette pilosité est moins dense mais plus longue sur le col [1] et le thorax. Palpes de quatre articles; les trois derniers longs, subégaux, longuement velus en dehors, à peu près glabres en dedans; le premier plus court, fixé à un appendice cylindrique qu'on pourrait prendre pour un premier article. Col allongé, au moins aussi long que l'espace compris entre les ocelles et le bord postérieur de l'occiput, élargi à sa base, traversé supérieurement en son milieu par une arête longitudinale de couleur plus claire, brillant et très faiblement ponctué. Pronotum for-

(1) J'appelle ainsi le prosternum qui, chez ces espèces comme chez les *Gasteruption*, est prolongé en forme de long cou.

tement rugueux et muni de chaque côté, immédiatement au-dessus du col, d'une petite dent triangulaire. Mésonotum recouvrant le pronotum supérieurement, de sorte qu'on ne peut voir que les côtés de ce dernier, et que le devant du thorax est comme tronqué verticalement; sa surface est couverte de rides régulières et grosses; sa partie médiane proéminente, cordiforme et traversée par un sillon longitudinal. Écusson et métanotum avec de grosses rides irrégulières; la partie comprise entre l'insertion de l'abdomen et le bord postérieur et inférieur du thorax avec des rides formant réticulation. Hanches médianes et postérieures striées transversalement sur le dessus et en dehors; les postérieures au moins trois fois aussi longues que le trochanter. Tibias antérieurs avec un seul éperon élargi et bifide, les intermédiaires et les postérieurs avec deux éperons simples et inégaux; cela vaut aussi pour *Aulacus* et *Evania*. Métatarse postérieur à peu près aussi long que les articles suivants réunis; le quatrième est le plus court, un peu plus long que gros, le troisième et le cinquième deux fois et demie aussi longs que gros et le second est trois fois et demie aussi long que gros. Crochets des tarses avec quatre dents (fig. 1). Ailes hyalines, nervures et stigma bruns; sous ce dernier se voit une tache brune, ayant son origine au stigma, traversée par la nervure basale de la cellule radiale et s'étendant jusqu'à la seconde cellule cubitale. Celle-ci touche la première cellule discoïdale. La nervation est semblable à celle de *P. Patrati* (Schletter, fig. 130 c.); elle n'en diffère que par la cellule radiale plus étroite, trois fois aussi longue que large. Abdomen à pilosité courte, éparse et appliquée; il est inséré sur la partie médiane et proéminente du métanotum, comme chez *Aulacus striatus*. Pédicule lisse, atteignant la moitié de la longueur de la partie élargie de l'abdomen; celle-ci médiocrement comprimée. La tarière, qui sort d'une fente ventrale, est plus longue que le corps et recourbée brusquement à l'extrémité; valves brunes, brisées à l'extrémité. Corps noir: abdomen, à l'exception du dessus du pédicule, scape et pattes, à l'exception des hanches, rouges; base de toutes les cuisses et tibias postérieurs en entier plus ou moins brunis. — Taille 11 mill.; tarière 13 mill.

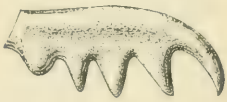


Fig. 1. — Crochet des tarses de *Prist. Chlapowskii* n. sp.

Patrie : Russie.

**P. bimaculatus** m. — ♀ Ne diffère du précédent que par les caractères suivants : Tête au moins aussi longue que large, plus distincte-

ment ponctuée. Scape une fois et demie aussi long que l'article suivant; second article du funicule deux fois et demie aussi long que le premier. Col moins allongé, atteignant environ la moitié de la distance des ocelles au bord postérieur de la tête. Les deux dents du pronotum très courtes et indistinctes. Ailes subhyalines, avec une grande tache jaune allant de la base alaire le long de la seconde nervure longitudinale, remplissant les deux tiers basaux de la grande cellule médiane, puis se rétrécissant le long de la même nervure longitudinale pour s'arrêter à la première nervure transversale; une autre tache, brune et allongée, est située sous le stigma, et s'étend de ce dernier, à travers la nervure basale de la cellule radiale, jusqu'à la seconde cellule discoïdale, devant laquelle elle s'arrête. La couleur rouge du scape et de l'abdomen est un peu brunie. Tarière plus courte que le corps, brusquement incurvée à l'extrémité. — Taille 11 mill.; tarière 7 mill.

Patrie : Daghestan.

Les trois autres genres dont se composent les Évaniides, à savoir *Evania*, *Gasteruption* (*Foenus*) et *Aulacus* ont les crochets des tarses munis d'une petite dent. Dans le premier genre, cette dent se trouve au-dessus du milieu du crochet, chez les deux suivants, en dessous du milieu (fig. 3). D'après la forme des crochets des tarses, on pourrait distinguer entre eux les genres des Évaniides.

1. Crochets pectinés (fig. 1) ..... Pristaulacus.
— Crochets munis d'une petite dent ..... 2.
2. Dent située au-dessus du milieu du crochet (fig. 2) ..... Evania.
— Dent située en dessous du milieu du crochet (fig. 3) .....
..... Gasteruption et Aulacus.

## **Evania minuta** Ol. nec Schlett.

*Evania minuta* a été décrit par Olivier, dans l'Encyclopédie méthodique, 1791, t. VI, p. 453, dans les termes suivants : « *Atra, alis albis basi tantum nigro venosis.* Elle ressemble beaucoup à l'*E. appendigaster*, mais elle n'a guère plus d'une ligne de long. Le premier article des antennes est un peu plus court que dans les autres espèces. Tout le corps est très noir. La tête et le corselet sont raboteux. L'abdomen est très petit, lisse. Les ailes sont transparentes, blanches, veinées de noir seulement à la base. Elle se trouve aux environs de Paris. »

Brullé (l. c., p. 527 et 528) a décrit sous le nom de *Brachygaster*

*minutus* Fabr. et *B. rufipes* n. sp. les deux sexes d'une même espèce d'*Evania,* avec les indications suivantes : « la tête et le thorax sont grossièrement ponctués, le stigma est distinct, la côte et la nervure qui l'accompagne existent également, et en arrière se voient deux nervures qui se croisent et une cellule fermée tout à fait à la base ». La première partie de cette description ainsi que celle d'Olivier, ne concordent nullement avec celle que Schletterer donne d'*E. minuta* Ol. Cet auteur écrit en effet (l. c., p. 144) : « tête à ponctuation dense, très distincte et assez fine. Dos du thorax avec une ponctuation peu prononcée, mais distincte cependant et assez dense ». Bien que Schletterer range parmi les synonymes de son *E. minuta*, le *B. minutus* Brull. (*rufipes* Brull.), il est évident que ces deux insectes sont différents. Parmi toutes les espèces décrites par Schletterer, aucune ne se rapproche de celle de Brullé; mais A. de Semenow (l. c., p. 10-11) a décrit un *Evania cribrata* n. sp., provenant probablement de la région méditerranéenne et qui est très voisin de *B. minutus* Ol., Brull. D'autre part, j'ai un exemplaire mâle qui provient des environs de Bitche et que je considère comme identique à l'espèce décrite par Olivier et Brullé. En voici la description.

♂ Corps noir en entier. Tête et thorax mats et munis de ponctuations très larges, rondes, se touchant par leurs bords, de sorte que la surface parait être couverte de minimes cellules; c'est sans doute ce qu'Olivier a voulu exprimer par le terme « raboteux »; au centre de chaque cellule se voit une très petite bosselette. Dessous du thorax presque aussi grossièrement ponctué que le dessus. Antennes composées de treize articles et insérées vers le milieu de la longueur des yeux. Scape distinctement plus long que les deux articles suivants réunis et un peu plus long que le troisième; celui-ci ne dépasse que d'un quart la longueur du précédent, c'est-à-dire du second article, qui n'est pas plus long que gros; quatrième article un peu plus long que le troisième et distinctement plus court que le cinquième; ce dernier, ainsi que les suivants, sont presque deux fois aussi longs que gros, et le treizième est plus de deux fois aussi long que gros. Front presque plan. Joues à peu près aussi longues que le scape. Bord postérieur de l'occiput non relevé. Ocelles postérieurs éloignés des yeux de la longueur du quatrième article des antennes et entre eux du double de cette longueur; ils se trouvent sur la ligne qui rejoindrait le bord postérieur d'un œil à celui de l'autre. Pronotum recouvert supérieurement par le mésonotum, dépourvu de dents. Mésonotum peu convexe, sans sillons parapsidaux distincts, et sans partie lisse. La partie verticale et postérieure du métanotum est une fois et demie aussi haute que la longueur du

pédicule abdominal, et offre un enfoncement allongé en son milieu. Un sillon, de chaque côté, va de l'aile postérieure à la hanche postérieure. Les mésopleures offrent deux espaces lisses et brillants. Prolongements du métasternum, entre les hanches postérieures, parallèles. Ailes à stigma brun; nervure costale, sous-costale, médiane, margino-discoïdale jusqu'au stigma, anale jusqu'à l'endroit où elle rencontre cette dernière, distinctes et brunes; les autres sont oblitérées. Il n'y a donc que trois cellules, situées toutes trois à la base de l'aile, qui soient fermées et distinctes, à savoir, la cellule brachiale, la costale et la médiane (1). Pattes finement et densément ponctuées. Le grand éperon des tibias postérieurs dépasse la moitié de la longueur du métatarse; celui-ci allongé et égalant les quatre articles suivants réunis. Tarses et tibias dépourvus de soies.

Pédicule de l'abdomen strié longitudinalement, mat et égalant la moitié de la longueur de la partie élargie. Celle-ci fortement comprimée, brillante et composée de sept segments dont les quatre premiers sont d'égale longueur. — Taille : 5 1/2 mill.

Patrie : Bitche.

### **Evania minuta** Schlett. nec Ol.

L'espèce décrite par Schletterer sous le nom d'*E. minuta* Ol., est à distinguer de cette dernière par les caractères suivants : Tête et thorax finement ponctués; celui-ci n'ayant de rides que sur les mésopleures et les métapleures. Joues plus longues que les deux premiers articles des antennes réunis. Ocelles externes éloignés des yeux de la longueur du scape. Sillons parapsidaux distincts. Pédicule abdominal finement et densément ponctué. — Taille 3-4 mill.

### **Evania appendigaster** L.

Plusieurs auteurs ont considéré *E. appendigaster* comme différant génériquement d'*E. minuta;* ce dernier formerait, pour eux, le type du genre *Brachygaster* Steph. ou *Hyptia* Illig. Aux différences mentionnées par ces auteurs s'ajoutent la longueur démesurée des pattes postérieures chez *appendigaster*, le rapprochement des hanches intermédiaires et postérieures, enfin la forme des crochets des tarses; ceux-

Fig. 2. — Crochet des tarses d'*E. appendigaster* L.

(1) J'emploie ces dénominations dans le sens que leur donne le *Species des Hyménoptères*, d'André, t. I.

ci sont grands, et munis d'une dent très apparente, large, tronquée, presque triangulaire, située non un peu au-dessus du milieu, comme chez *minuta*, mais près de l'extrémité (fig. 2).

### Gasteruption Goberti Tourn.

Cet insecte a été nommé et décrit par Tournier, en 1877, puis un peu plus tard, en 1879, par Abeille de Perrin (1). Ce dernier distingue *Goberti* de *pedemontanum* par la taille, la coloration, « la tarière dépassant une fois et demie la longueur de l'abdomen » et la sculpture de la tête qui est « subcoriacée, avec des points pas très petits et pas très épars qui lui donnent un aspect semi-brillant », tandis que chez *pedemontanum*, la tête est « couverte de rides très fines et de petites granulations qui lui donnent un aspect mat » et la tarière n'a « qu'une fois et demie la longueur de l'abdomen ». Dans sa Monographie des Evaniides (1890), M. Schletterer réunit au contraire *Goberti* à *pedemontanum*, en ajoutant la remarque suivante : « Je considère le *G. Goberti* de Tournier, d'après la description qu'en donne Abeille de Perrin, comme un grand exemplaire de *G. pedemontanum* dont les quatre pattes antérieures sont rouges; quant à la description donnée par Tournier, elle est trop vague et ne permet pas de reconnaître l'insecte » (p. 414). Schletterer n'aurait sans doute pas fait cette confusion s'il avait pu examiner un type de *G. Goberti*, ou s'il avait lu plus attentivement la description publiée par Abeille. Plus récemment encore (1895) M. Szepligeti (2) cite cet insecte, capturé par lui aux environs de Budapest, sous le nom de *Gasteruption pedemontanum* var. *Goberti*. D'autre part M. l'abbé Dominique (3) maintient la différence spécifique de *Goberti* et de *pedemontanum*. Grâce à l'obligeance de M. l'abbé Dominique, j'ai pu examiner ces deux insectes et me convaincre qu'ils sont réellement distincts et non seulement par la couleur et la taille, comme le croyait Schletterer. Chez *G. Goberti*, la tête, depuis la bouche jusqu'à la collerette occipitale, est médiocrement brillante et finement pointillée; le 3e arceau dorsal de l'abdomen est fortement échancré en arc au milieu de son bord postérieur, comme les deux segments précédents, et non

(1) C'est par erreur que Schletterer écrit (1890) qu'Abeille de Perrin a connu seulement la femelle de *G. Goberti*; l'un et l'autre sexes ont été décrits par Abeille.

(2) A magyar Fauna Gasteruption Fajai (*Természetrajzi Füzetek*, t. XVIII, p. 80-81).

(3) Sur le groupe des Evanides (*Bull. Soc. Sciences nat. de l'Ouest de la France*, Nantes, 1893).

entier comme les segments suivants; la tarière est d'un quart plus longue que le corps; la taille varie, selon M. l'abbé Dominique, de 20 à 22 mill. chez la femelle, de 17 à 19 chez le mâle; enfin les quatre pattes antérieures sont rouges.

Chez *G. pedemontanum*, la tête est mate et finement ridée transversalement; le 3e arceau dorsal de l'abdomen est entier à son bord postérieur, comme les segments suivants, et non échancré comme les segments précédents; la tarière atteint seulement la longueur du corps; la taille de la femelle est ordinairement de 16 à 17 mill., celle du mâle de 14 à 16 mill.; les quatre pattes antérieures d'un brun noirâtre.

La table analytique de Schletterer est donc à modifier de la façon suivante :

1. Tarière à peu près de la longueur du corps..... 2.
— Tarière distinctement plus courte que le corps..... 11.
2. Bord occipital avec une collerette distincte..... 3.
— Bord occipital sans collerette..... 8.
3. Occiput avec trois fossettes devant la collerette..... 4.
— Occiput sans fossettes..... 6.
4. Dessus de la tête brillant et lisse ou finement ponctué..... 4*bis*.
— Dessus de la tête mat ou strié transversalement..... 5.
4*bis*. Dessus de la tête très brillant et lisse.... *Tournieri* Schlett.
— Dessus de la tête faiblement brillant et finement ponctué...
..... *Goberti* Tourn.

## Gasteruption Thomsoni Schlett.

Fig. 3. — Crochet des tarses de *Gast. Thomsoni* Schlett.

J'ai capturé la femelle de cette espèce voltigeant le long d'une poutre vermoulue et habitée par *Osmia bicornis*; *G. Thomsoni* est donc probablement parasite de cet Apide. Le mâle butine, en compagnie d'autres Hyménoptères et de Diptères, sur les fleurs de *Spiraea Aruncus*.

Remarque. — M. Schletterer a eu l'obligeance de me faire envoyer du Musée de Vienne des types de son *Evania minuta*; j'ai pu me convaincre que ces insectes ne diffèrent de celui de Bitche que par la taille plus petite; les autres caractères concordent avec ceux que j'ai mentionnés plus haut, mais non point avec ceux qu'indique M. Schletterer.

# Observations sur le groupe Chironomus avec description de quelques espèces nouvelles

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Les Chironomides n'ont pas été suffisamment étudiés jusqu'ici. On a négligé, dans les descriptions, certains caractères spécifiques de grande valeur et sans lesquels il est difficile, pour ne pas dire impossible, de distinguer bien des espèces entre elles. Ces caractères sont basés sur les articles des antennes (forme, appendices, mode de jonction), les palpes, la diversité de la pilosité alaire, la pelote, mais surtout l'armure génitale. Nous allons en donner ici quelques exemples. Disons d'abord que ces insectes demandent à être conservés dans de l'alcool, si l'on veut pouvoir observer ces caractères au microscope. Il est vrai que ce liquide modifie leur coloration, mais cela importe peu, vu que les différences de couleur sur lesquelles bien des espèces sont basées, n'ont qu'une valeur très médiocre, le même insecte revêtant successivement, à l'état parfait, depuis les couleurs vives jusqu'aux couleurs les plus sombres. Des individus de la même espèce ont pu, de cette façon, être décrits sous différentes dénominations.

La conformation de la bouche est à peu près la même dans toutes les espèces de ce groupe. Sur le dessus apparaît une pièce allongée, échancrée en arc à son extrémité, c'est le labre; celui-ci recouvre la langue, qui est de forme linéaire et densément velue au bout. Du côté interne de la base de chacun des palpes se voit un appendice dirigé en dedans et dont la forme n'est pas la même dans toutes les espèces; tantôt il est filiforme, tantôt élargi et cultriforme; je le considère comme un rudiment des mâchoires. La lèvre inférieure, de forme concave par en haut, recouvre tout le dessous et offre au-dessus d'elle, de chaque côté, un lobe convexe en dehors et concave en dedans.

## **Orthocladius Kervillei** n. sp.

M. Henri Gadeau de Kerville, à qui je dédie cet insecte, a donné à son sujet les renseignements suivants : « A Maisy (Calvados), dans un parc à huîtres abandonné, j'ai trouvé en quantité des larves de Diptère dans un compartiment où l'eau renfermait 2, 4 0 0 de chlorure de sodium... Ces larves avaient toutes la même configuration, mais les unes étaient rouges et les autres d'un jaune verdâtre. J'en mis de suite dans l'alcool nombre de spécimens et j'en rapportai une certaine

quantité de vivants, afin de tâcher d'obtenir l'insecte à l'état parfait, pour connaître l'espèce (ou les deux espèces). Ayant eu l'éclosion de quelques imagos, je les adressai à M. Mik, en le priant de vouloir bien m'en faire savoir le nom. Il me répondit que les insectes parfaits que j'avais obtenus de larves différemment colorées étaient de la même espèce, dont il ne put me donner la détermination rigoureuse.

Ensuite ces Chironomides furent remis à M. de Meijere, qui m'a informé n'avoir pu trouver de différence dans mes insectes obtenus de larves d'un jaune-verdâtre et que ces Diptères appartiennent au genre *Orthocladius*. « Je ne puis, m'a-t-il écrit, les attribuer à une espèce distincte, les espèces assez nombreuses de ce genre étant, pour la plupart, caractérisées par les couleurs, qui sont devenues fort douteuses par la conservation de l'alcool. » (Recherches sur les Faunes marine et maritime de la Normandie, 2e voyage, *Bull. Soc. amis Sc. nat. Rouen*, 1897, p. 364). M. Gadeau de Kerville m'ayant envoyé larves et insectes parfaits, j'ai pu me convaincre que cet insecte présente des caractères qui ne sont connus d'aucun autre du même genre. Quant à la diversité de coloration des larves, je l'attribue à la diversité du sexe. Le tube portant la mention : « insectes éclos de larves d'un jaune-verdâtre » contenait huit femelles; l'autre, avec l'observation : « insectes éclos de larves rouges et peut-être aussi de larves jaune-verdâtre » renfermait deux mâles et trois femelles.

Larve. — Elle offre la conformation générale de celles de ce groupe que l'on connaît jusqu'à présent. Tête sans yeux, comme chez *Wulpiella*, mais avec deux petits ocelles noirâtres de chaque côté. Les deux mâchoires sont armées de 4-5 dents et munies de longs poils jaunes dans leur tiers supérieur, et d'une agglomération de poils de même couleur au côté interne de leur base. Les soies dorsales, latérales, etc., sont réparties comme chez *Wulpiella scirpi* Kieff. (voir *Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, 1899, p. 372-374, fig. 2-4), mais elles sont relativement plus longues. Les deux soies dorsales internes du dernier segment sont deux fois aussi longues que les quatre appendices hyalins, tandis que les deux externes n'atteignent que le sixième de la longueur des internes. Les mamelons sétigères du dernier segment non prolongés en un long cône, comme chez *Wulpiella*, mais seulement aussi hauts que larges, avec deux soies peu longues, sur leur côté, et terminés par un faisceau de neuf poils jaunes, très longs et subégaux; chez *Wulpiella*, ce faisceau se compose de six poils dont trois sont deux fois aussi longs que les autres. Antennes de cinq articles; les trois derniers très étroits; à la base du troisième se voit

une soie hyaline, dont la longueur égale celle des trois derniers articles réunis. Les deux pseudopodes antérieurs sont distincts l'un de l'autre et couverts de crochets très denses, chitineux et presque sétiformes; chez *Wulpiella*, il n'y a qu'un seul pseudopode antérieur, qui est muni de poils jaunâtres et peu abondants. Les pseudopodes postérieurs s'écartent obliquement de la ligne du corps; quant au reste, ils sont semblables à ceux de *Wulpiella*, c'est-à-dire bordés à leur extrémité d'appendices chitineux, dont ceux du dessous sont repliés, conformés en spatule et échancrés en croissant à leur bout, tandis que ceux du dessus sont dressés, arqués et munis d'une forte dent à leur base.

Imago. — Couleur claire; article basal des antennes, quatre bandes du thorax, milieu de la poitrine et métathorax bruns. Les deux bandes médianes du thorax sont très rapprochées et ne laissent qu'une ligne longitudinale entre elles; les externes sont raccourcies en avant. Dessus de l'abdomen avec ou sans bandes brunes. Chez quelques femelles, le bord antérieur des segments abdominaux est muni, de chaque côté, de deux traits transversaux, courts et noirs. Balanciers blancs. Plumet du mâle d'abord blanc (chez un exemplaire qui n'était pas encore entièrement dégagé de son enveloppe de nymphe), plus tard sombre.

Palpes de quatre articles, dont le premier est un peu plus long que gros, le 2e et le 3e subégaux, et trois à quatre fois aussi longs que gros, le dernier environ sept fois aussi long que gros. Antennes du mâle de 1 + 13 articles; les douze premiers articles du funicule peu distincts et un peu plus larges que longs; le 13e à peine élargi avant l'extrémité, un peu plus long que les précédents réunis; les rangées de poils formant le plumet existent sur le côté externe de tous les articles du funicule, mais manquent sur le côté interne; elles ne forment donc pas de verticilles.

Antennes de la femelle composées de 1 + 6 articles; le premier du funicule est rétréci au milieu, articulé au second et non soudé avec lui comme chez d'autres espèces de ce genre; les autres sont subcylindriques; les trois premiers du funicule sont presque deux fois aussi longs que gros, les deux suivants une fois et quart, et le dernier, qui s'amincit insensiblement jusqu'au bout, est quatre fois aussi long que gros et sans verticille. Vers leur milieu, les articles 1 à 5 du funicule sont munis d'un verticille composé de quatre soies n'atteignant pas le double de la longueur de l'article; les soies de l'avant-dernier article n'atteignent que le milieu du dernier article. Ces mêmes articles sont munis en outre, vers leur tiers supérieur, de deux appendices hya-

lins, subuliformes, opposés l'un à l'autre et n'atteignant que la moitié de la longueur des soies.

Métatarse des pattes antérieures égalant les deux tiers de la longueur du tibia. Crochets des tarses simples, faiblement arqués, un peu plus longs que la pelote qui est très étroite et filiforme. Ailes à nervation comme chez *Wulpiella* (voir *Bulletin*, 1899, p. 67, fig. 1), mais la bifurcation de la 5e nervure a lieu au delà de la nervure transversale, tandis que chez *Wulpiella* elle se trouve en dessous d'elle (la base de la cubitale sortant de la sous-costale sous forme de minime nervure transversale a été omise dans cette figure); en outre, le cubitus est distinctement séparé de la costale jusqu'à l'endroit où il se réunit à cette dernière, ce qui n'est pas le cas pour *Wulpiella;* la forme alaire est un peu plus élargie et la surface est tout à fait nue, c'est-à-dire même sans soies microscopiques. Les autres *Orthocladius* que je connais, et dont les ailes sont dites « nues » par les divers auteurs, ont toujours la surface alaire couverte de soies dressées, denses et microscopiques; parfois ces soies sont tellement courtes, que l'aile pourrait être dite « ponctuée ». Bord inférieur insensiblement rétréci à sa base.

Fig. 1.

L'article basal de la pince du mâle est muni d'un prolongement hyalin, en forme de lobe, à la partie interne de sa base; l'article terminal ou ongle est en massue et armé à son extrémité d'une minime pointe hyaline, en dessous de laquelle il est distinctement échancré (fig. 1). Chez la femelle, les deux lamelles, vues de côté, sont subréniformes, deux fois aussi hautes que larges. — Taille 3 3/4 mill.

### **Orthocladius barbatus** n. sp. ♀.

Cette espèce est facile à reconnaître par la forme du second article des palpes; celui-ci est rétréci à sa base et à son extrémité, mais s'élargit en massue vers le tiers supérieur; à cet endroit le dessous est muni de poils denses et dressés, formant brosse; premier article une fois et demie aussi long que gros; le troisième, dont la longueur est à peu près celle du second, quatre fois aussi long que gros, et le dernier, plus étroit, est dix fois aussi long que gros et atteint presque la longueur du 2e et du 3e réunis. Antennes de 1 + 6 articles; les deux premiers du funicule sont soudés entre eux et non articulés, comme

chez l'espèce précédente; ils sont allongés et presque deux fois aussi longs que gros; les trois suivants fusiformes et un peu plus de deux fois aussi longs que leur plus grande largeur; le dernier subcylindrique et trois fois aussi long que gros. Les articles 1 à 6 du funicule sont munis d'un verticille de quatre soies; celles de l'avant-dernier article atteignent l'extrémité du dernier; celles des quatre précédents sont plus courts, non deux fois aussi longs que l'article. Appendices hyalins comme dans l'espèce précédente, mais formant trois paires sur l'article terminal. Métatarse des pattes antérieures égalant les deux tiers du tibia; crochets et pelote comme chez l'espèce précédente, les premiers toutefois offrent sur le milieu de leur dessous trois soies divariquées. Ailes différant de celles de l'espèce précédente par les caractères suivants : Forme rétrécie, presque linéaire; le bord inférieur est presque parallèle au bord supérieur jusqu'à la base de l'aile, où il se rétrécit subitement en angle droit. Surface couverte de soies dressées et microscopiques. Nervure sous-costale et cubitus bien marqués et bruns, les autres très pâles. Entre la nervure sous-costale et le cubitus se voit une nervure longitudinale peu marquée. Nervure transversale formant presque un angle droit avec la base de la quatrième nervure; base du cubitus très petite, ayant l'aspect d'une minime nervure transversale. Extrémité du cubitus suivant étroitement la nervure costale et la touchant, avant de s'unir à elle. La cinquième nervure se bifurque un peu au delà de la nervure transversale. Lamelles subréniformes étant vues de profil. Corps brun; côtés du thorax, balanciers, trochanters, côtés de l'abdomen et bords des segments abdominaux jaunes. — Taille 4 mill.

Capturé en février, à Bitche.

*Corynoneura celeripes* Winn. ♀ (*atra* Winn. ♂).

*Corynoneura celeripes* Winn. ♀ et *C. atra* Winn. ♂ ne forment en réalité qu'une seule et même espèce, car la coloration que Winnertz a indiquée comme caractère distinctif est fort variable. Le mâle, peu après l'éclosion, est brun avec les pattes, les côtés du thorax et de l'abdomen d'un jaune plus ou moins clair et les balanciers blancs; plus tard il est entièrement brun noir, à l'exception des balanciers qui demeurent clairs. La femelle est d'abord d'un jaune citrin, avec trois bandes sur le thorax et des bandes transversales sur l'abdomen brunes; ces dernières peuvent manquer complètement; d'autres ont le thorax brun avec deux bandes latérales noirâtres, et les bandes brunes de l'abdomen renferment une petite tache circulaire jaune, plus ou

moins étendue, ou nulle. Au bout de quelques jours, le corps est entièrement brun, à l'exception des balanciers. Palpes de quatre articles dont les deux premiers ne sont pas plus longs que gros, le troisième une fois et demie aussi long que gros et le quatrième deux fois aussi long que le troisième. Les antennes du mâle ne se composent pas de 10 articles, comme l'indique Schiner, après Winnertz, mais bien de 11 articles; ceux du funicule sont cylindriques et non ovoïdaux, comme le dit Schiner; les quatre premiers articles du funicule pas plus longs que gros, les cinq suivants une fois et demie à deux fois aussi longs que gros; le dernier pas plus gros que les précédents (contrairement à l'assertion de Schiner), aussi long que tous les précédents réunis, évasé en massue à son extrémité. Le premier article du funicule n'a qu'une rangée de longs poils, les articles 2 à 9 en ont deux; ici encore ces rangées ne sont point des verticilles, car chacune d'elles se compose de quatre poils aussi longs que la moitié de l'antenne et situés sur un même côté, tandis que le côté opposé est nu. Le dernier article est pourvu de semblables rangées jusqu'à l'origine de la massue qui en est dépourvue. Les antennes de la femelle comptent 1 + 5 articles; le premier du funicule est presque deux fois aussi long que gros, les trois suivants une fois et quart et le dernier trois fois aussi long que gros. Les quatre premiers articles du funicule sont pourvus d'un verticille de quatre soies deux fois aussi longues que l'article; celles de l'avant-dernier atteignent presque l'extrémité du dernier. Métatarse des pattes antérieures égalant la moitié du tibia; quatrième tarse pas plus long que gros et tronqué obliquement à son bout; crochets simples, faiblement arqués, avec un faisceau de soies divariquées, sur le milieu de leur dessous; pelote très courte. Extrémité des tibias postérieurs subitement évasée, tronquée obliquement et bordée d'une rangée de 20 à 24 soies.

Ailes blanches, à surface nue, à nervures très faiblement marquées, et à bords ciliés. Celles du mâle sont plus rétrécies que celles de la femelle. Bord inférieur insensiblement rétréci jusqu'à la base. La nervure sous-costale est très grosse, mais très pâle, élargie à son extrémité qui n'atteint pas le milieu de l'aile; la nervure costale (bord alaire) également grossie, ne se continuant pas au delà de la nervure sous-costale, tandis que, chez tous les autres genres des Chironomides, elle se prolonge jusqu'à l'extrémité du cubitus; je ne crois pas que ce fait ait été signalé jusqu'ici. Entre le cubitus et la quatrième nervure se voit une nervure longitudinale à base effacée que Winnertz considère comme le rameau supérieur d'une bifurcation de la quatrième nervure. Les deux rameaux de la cinquième nervure sont très courts.

Pince anale à article basal cylindrique; article terminal beaucoup plus court, de forme arquée, profondément excavée sur le dessous, et muni vers la base, sur le côté interne du dessous, d'une dent obtuse et hyaline qui n'est pas visible du côté externe; extrémité armée d'une petite pointe (fig. 2). Lamelles de la femelle subréniformes, vues de profil. — Taille 1 1/4-2 mill.

Fig. 2.

Ces insectes se trouvent en abondance sur les bords des étangs de Bitche, au commencement de mars, où ils exécutent leurs danses au soleil, à la façon des autres petits Chironomides. D'un coup de filet on peut en prendre une douzaine, mais ce sont presque toujours des mâles. Les femelles se prennent plutôt en fauchant les joncs; elles se posent aussi volontiers sur les pierres exposées au soleil.

*Metriocnemus atratulus* Zett.

Palpes de quatre articles, dont le premier est un peu plus long que gros, le second quatre fois et demie, le troisième trois fois et demie et le dernier trois fois aussi long que gros. Antennes du mâle de 14 articles, dont le second est en cône renversé, les articles 3 à 7 en anneau, 8-13 cylindriques et aussi longs que gros, le dernier une fois et quart aussi long que les précédents réunis. Celles de la femelle de sept articles; le premier article du funicule plus large que long et soudé au second qui est, ainsi que les trois suivants, presque deux fois aussi long que gros et atténué au bout; le dernier trois fois aussi long que gros; verticilles plus de deux fois aussi longs que l'article, dépassant le dernier; ils existent sur les articles 3 à 6; une paire d'appendices hyalins sur les mêmes articles et deux paires sur le septième. Crochets des tarses et pelote comme chez *Orthocladius*. Ailes étroites, rétrécies presque à angle droit à la base, à surface couverte longs poils appliqués. Cubitus touchant un peu le bord avant de s'unir à lui. Base de la quatrième nervure à peu près dans la même direction que la partie terminale. Bifurcation de la cinquième nervure située au delà de la nervure transversale. Article basal de la pince sans appendice. Article terminal allongé, presque droit convexe sur le dessus et concave sur le dessous, terminé par une forte dent noire, en dessous de laquelle se voit une soie (fig. 3).

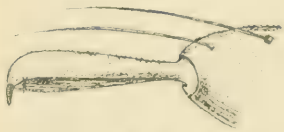


Fig. 3.

Étangs de Bitche.

*Tanytarsus flavipes* Meig.

Comme chez les autres espèces de ce genre que j'ai examinées, l'aile est étroite et le cubitus forme une ligne droite avec la base de la quatrième nervure, de sorte qu'il paraît avoir son origine à la base de l'aile; aucun des autres genres mentionnés dans ce travail n'offre ce caractère. Cubitus ne touchant pas le bord alaire avant de s'unir à lui. Surface avec des poils longs et appliqués, entremêlés de poils courts, dressés et microscopiques. Pince anale (fig. 4) à article terminal beaucoup plus long que l'article basal, de forme allongée, aminci faiblement au bout, cilié au côté interne, sans appendice à son extrémité. La lamelle supérieure se prolonge en une longue pointe. Au-dessous se voient deux appendices allongés, ciliés à leur bout qui est un peu évasé; deux autres appendices, plus allongés et situés un peu plus bas, sont munis, à leur extrémité, de longs poils incurvés. Une troisième paire d'appendices, moins longs que ces derniers, se trouve sur le dessous; leur forme est en massue et leur partie renflée est couverte, sur le côté externe, de productions piliformes, terminées par un renflement ovoïdal. — Taille 3 mill.

Fig. 4.

Bitche. Cette espèce est commune en mars dans les habitations.

*Chironomus tentans* Fabr.

L'insecte que je décris ici répond assez au signalement de *C. tentans*, mais l'aile est sans tache. Taille : 8 mill. Il se distingue de tous les autres genres mentionnés ici par les pelotes des tarses; dans les autres genres on ne remarque qu'un empodium très étroit, filiforme, et prenant son origine, non à la base des deux crochets, mais au tarse lui-même. Chez les *Chironomus*, on remarque, outre cet empodium, deux pelotes assez grandes et larges atteignant les trois quarts de la longueur des crochets.

Autre particularité : les antennes du mâle se composent non de 14, mais de 12 articles; le premier article du funicule est un peu plus long que gros, les suivants en anneau, le dernier trois fois aussi long que les précédents réunis. Palpes noirs, de quatre articles, dont le premier est aussi gros que long, le second et le troisième de 5 à 6 fois aussi longs que gros, le dernier plus étroit et dix fois aussi long que gros. Tibia antérieur atteignant les trois quarts de la longueur du métatarse.

Ailes étroites, subitement rétrécies à angle droit à leur base, à surface densément ponctuée; la base de la quatrième nervure forme une ligne droite avec la partie terminale. Cubitus non adjacent au bord alaire avant de s'unir à lui. Bifurcation de la cinquième nervure située un peu au delà de la transversale. Pince anale (fig. 5) assez semblable à celle de *Tanytarsus;* article terminal sans appendice, de 4 à 5 fois aussi long que gros; dans sa moitié basale il est un peu épaissi, faiblement courbé en dehors et longuement velu; sa moitié supérieure est un peu rétrécie, munie d'une courte soie à l'extrémité et de quatre autres un peu plus longues, en dessous de l'extrémité, au côté interne. Lamelle supérieure et appendices intermédiaires comme chez *Tanytarsus;* la pilosité de ces derniers couvre tout l'appendice et est recourbée en dehors; appendices supérieurs brun-noir, arqués et glabres; point d'appendices inférieurs.

Fig. 5.

Capturé en mars, à Bitche.

### **Diamesa praecox** n. sp.

D'un jaune brunâtre; quatre bandes du thorax et métanotum d'un noir brillant. Palpes, antennes, poitrine, tibias et tarses, larges bandes sur le dessus et le dessous de l'abdomen d'un brun noir; cuisses d'un brun clair; balanciers et écusson blancs. Les bandes médianes du thorax ne laissent entre elles qu'une ligne à peine perceptible. Palpes de quatre articles, dont le premier est aussi large que long, le second et le troisième quatre fois aussi longs que gros et le dernier, qui est un peu plus étroit, six fois aussi long que gros et un peu plus court que l'avant-dernier. Antennes du mâle composées de 14 articles; le premier article du funicule aussi long que gros, les onze suivants en anneau, le dernier environ deux fois aussi long que les précédents réunis. Le côté interne des articles du funicule est nu, c'est-à-dire seulement finement pubescent; le côté opposé porte deux rangées transversales de longs poils sur chacun des douze premiers articles du funicule et de nombreuses rangées sur le dernier; chaque rangée des douze premiers articles se compose de six poils, dont les deux internes laissent un certain espace entre eux, de sorte qu'on pourrait dire qu'elle forme deux groupes de trois poils. J'ai examiné de nombreux exemplaires; chez tous, les poils de ces deux groupes se touchaient par leur

extrémité; l'antenne n'est donc pas pennée, comme chez les autres représentants des Chironomides, mais à poils dirigés tous du même côté. Les antennes de la femelle se composent de sept articles; premier article du funicule soudé au second, avec lequel il paraît ne faire qu'un article unique; on l'en distingue toutefois par le verticille dont il est muni, ainsi que les quatre suivants, et qui est au moins deux fois aussi long que l'article; le dernier verticille atteint la moitié de l'article terminal qui est allongé, aminci au bout et cinq fois aussi long que gros; articles 1 et 2 du funicule un peu plus longs que gros; les trois suivants fusiformes, deux fois et demie aussi longs que gros. Articles 3 à 6 avec une paire d'appendices hyalins; le 7e avec trois paires. Aile étroite, à bord inférieur subitement rétréci en angle droit à sa base, à surface couverte de soies dressées, denses et microscopiques; cubitus ne touchant pas le bord avant de s'unir à lui; base de la quatrième nervure formant une ligne droite avec la partie terminale; bifurcation de la cinquième ayant son origine en deçà de la transversale. Métatarse des pattes antérieures atteignant les deux tiers du tibia. Tarses non cordiformes, allongés; le quatrième article des tarses antérieurs est deux fois aussi long que le cinquième qui est lui-même de trois à quatre fois aussi long que gros. Article basal de la pince noir; article terminal (fig. 6) d'un jaune clair, subcylindrique, presque droit, tronqué à l'extrémité, pubescent et un peu épaissi dans son tiers inférieur, et muni sur le dessous, près de l'extrémité, d'un appendice noir, en forme de lamelle étroite, un peu arquée et quatre fois aussi long que large; le bord inférieur porte en outre plusieurs soies, dont les deux situées en deçà et au delà de l'appendice, sont plus grandes que les autres. L'extrémité de l'article basal porte en outre une lamelle d'un jaune clair et transparente, faiblement arquée et presque parallèle à l'article terminal qu'elle dépasse en largeur, mais n'égale pas en longueur. — Taille 6 à 7 mill.

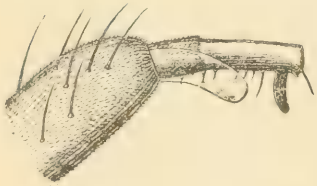


Fig. 6.

Bitche. Commun sur les murs à la fin de février.

# I

# TABLE ALPHABÉTIQUE PAR MOMS D'AUTEURS

DES

## TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME


André (E.). — Les types des Mutillides de la collection O. Radoszkowski, 1.

Bolivar (I.). — Les Orthoptères de St-Joseph's College, à Trichinopoly (Sud de l'Inde), 2e partie (pl. 11 et 12), 761.

Bordas (L.). — Recherches sur les organes génitaux mâles de quelques *Cerambycidae* (pl. 9), 508.

Bourgeois (J.). — Voyage de M. E. Simon au Venezuela, Coléoptères (*Malacodermata*), 90. — Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (7e partie), 658.

Bouvier (E.-L.). — Contributions à l'histoire des Péripates américains (pl. 2-7), 385.

Buysson (R. du). — Sur quelques Osmies de Tunisie (pl. 10), 666.

Chrétien (P.). — Histoire naturelle de *Brachysoma Codeti* Austaut (*Chondrosoma arcanaria* Mill.) (pl. 8), 451.

Donckier de Donceel (H.). — Catalogue systématique des Hispides, 540.

Fairmaire (L.). — Description de quelques Buprestides et Cérambycides de la faune malgache, 110. — Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 466. — Descriptions de Coléoptères nouveaux recueillis en Chine par M. de Latouche, 616.

Fleutiaux (Ed.). — Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, *Eucnemidae*, 44.

Grouvelle (A.). — Nitidulides de l'Afrique occidentale (Cameroun)

récoltés par M. Conradt, 125. — Descriptions de Clavicornes d'Afrique et de la Région malgache, 136.

KIEFFER (J.-J.). — Description de quelques Chalcidites nouveaux suivie d'une étude sur le genre *Euchalcis* Duf. (*Allocera* Sich.), 368. — Étude sur les Évaniides (fig.), 813. — Observations sur le groupe *Chironomus* avec description de quelques espèces nouvelles (fig.), 821.

KIRKALDY (G.-V.). — Missions de M. Ch. Alluaud aux îles de la Région malgache, Hémiptères (*Gerridae*, *Corixidae*, *Noctonectidae*), 101.

LÉGER (L.). — Sur les Grégarines des Diptères et description d'une espèce nouvelle de l'intestin des larves de Tanypes (fig.), 526.

LÉVEILLÉ (A.). — Études sur la famille des Temnochilides. — I. Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. — II. Voyages de M. E. Gounelle au Brésil. *Temnochilidae* (2e liste). — III. Remarques synonymiques, 644.

MABILLE (P.). — Lepidoptera nova malgassica et africana, 723.

MAINDRON (M.). — Matériaux pour servir à l'histoire des Cicindélides et des Carabiques. — I. Énumération des Cicindélides recueillis en septembre 1896, à Kurrachee (Sind) (fig.), 379.

PIC (Maurice). — *Hydrophilidae*, *Anthicidae* et *Pedilidae* de l'île de Sumatra, 754.

PLANET (L.). — Description d'une variété nouvelle du *Metopodontus Blanchardi* Parry (fig.), 385. — Note sur le *Metopodontus Umhangi* Fairm. (pl. I), 388.

RAFFRAY (A.). — Psélapides et Clavigérides de Madagascar, 516.

RÉGIMBART (Dr M.). — Revision des *Dytiscidae* de la région indo-sino-malaise (fig.), 186.

TSCHITSCHÉRINE (T. DE). — Mémoire sur quelques *Platysmatini*, nouveaux ou peu connus, d'Afrique et de Madagascar, 50.

VACHAL (J.). — Contributions hyménoptériques, 534.

VAULOGER (Marcel DE). — Contribution au catalogue des Coléoptères du Nord de l'Afrique. *Helopini*, 669.

VILLENEUVE (Dr J.). — Observations sur les Anthomyiaires (types de Meigen) du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 83.

# II

# TABLE

DES

## GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

---

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

### GRÉGARINES


**Stylocystis** Léger, 529.
*praecox* Lég. (fig.), 529.


### HYMÉNOPTÈRES


Dufourea (Trilia) *Muoti* Vachal, 534.
Euchalcis *Fertoni* Kieff., 371.
*rubripes* Kieff., 369.
Eupelmus *Olivieri* Kieff., 368.
Evagetes *Fertoni* Vach., 538.
Meria *Martini* Vach., 538.
Mesopolobus *Cabrerai* Kieff., 369.
**Omphalius** Vach., 534.
*niger* Vach., 535.
Osmia *pulsata* Buyss., 668.
**Pristaulacus** Kieff., 813.
*bimaculatus* Kieff., 814.
*Chlapowskii* Kieff., 814.
Prosopis *Andrei* Vach., 537.
*arabica* Vach., 537.
*Bouyssoui* Vach., 535.
*gabonica* Vach., 536.
*Gaullei* Vach., 536.
*liogonia* Vach., 537.
*Pici* Vach., 536.
Torymus *hormomyiae* Kieff., 368.
*sarothamni* Kieff., 369.
**Trilia** (sous-genre de Dufourea) Vachal, 534.


### COLÉOPTÈRES


Abacetus *Alluaudi* Tschitsch., 69.
*assiniensis* Tschitsch., 74.
*hova* Tschitsch., 72.
*Imerinae* Tschitsch., 73.
*leonensis* Tschitsch., 71.
*liberianus* Tschitsch., 68.

Acmaeodera *externa* Fairm., 113.
*pruinosa* Fairm., 114.
Aegosoma *mandibulare* Fairm., 634.
Aethina *soror* Grouv., 149.
Aethinopa *parallela* Grouv., 131.
Agabus *angulicollis* Rég., 273.
*debilipes* Rég., 273.
debilipes var. *subsericatus* Rég., 274.
*fulvipennis* Rég., 277.
*indicus* Rég., 272.
*longissimus* Rég., 275.
*luteolus* Rég., 275.
*sinuaticollis* Rég., 278.
*stygius* Rég., 279.
*vatelloides* Rég., 270.
Agapanthia *melanolopha* Fairm., 643.
Airora *decipiens* Lév., 644.
Alcides *lobipennis* Fairm., 634.
Amphicrossus *natalensis* Grouv., 150.
Ananca *suturella* Fairm., 490.
Anthicus *aptinoides* Fairm., 490.
*brunneonotatus* Pic, 759.
*difformipes* Pic, 759.
*diversiceps* Pic, 759.
*pressicollis* Fairm., 489.
*quadraticeps* Fairm., 490.
Aphrodisium *Latouchei* Fairm., 642.
Apomecyna *serieguttata* Fairm., 123.
Archidice *Carolina* Fairm., 641.
**Astalbus** Fairm., 484.
*scrobicollis* Fairm., 484.
Attelabus *ruginatus* Fairm., 500.
Balaninus *tenuesparsus* Fairm., 635.
Bidessus *luteolus* Rég., 228.
Bothrideres *acuticosta* Fairm., 470.
*castanescens* Fairm., 471.
Brachypeplus *consobrinus* Grouv., 136.
Bryaxis *Perrieri* Raffray, 516.
Calleida *limbicollis* Fairm., 467.
Callidium *villosulum* Fairm., 639.
Calopteron *dissimile* Bourg., 90.
*gloriosum* Bourg., 662.
*humile* Bourg., 94.
*parens* Bourg., 91.
*Sallei* Bourg., 95.
*Simoni* Bourg., 93.
*textile* Bourg., 662.
Camaria *microdera* Fairm., 630.
**Camptogenys** Tschitsch., 66.
*similis* Tschitsch., 67.
Camptorhinus *Perrieri* Fairm., 497.
Carpophilus *analis* Grouv., 129.
*rufangulus* Grouv., 129.
*tumidulus* Grouv., 130.
Cassida *limbella* Fairm., 507.
Centrophthalmus *muticus* Raffr., 521.
Cerylon *dubium* Grouv., 170.
*epistomale* Grouv., 168.
*humerale* Grouv., 169.
*madagascariense* Grouv., 170.
*marginatum* Grouv., 169.
*mauritianum* Grouv., 168.
Chaetodactyla *Alluaudi* Tschitsch., 80.
Chlorophila *Carolina* Fairm., 632.
*Semenowi* Fairm., 633.
Cicones *insularis* Grouv., 163.
**Cillaeopsis** Grouv., 127.
*Krautzi* Grouv., 127.
*nitidula* Grouv., 127.
Cillaeus *basalis* Grouv., 125.

*Conradti* Grouv., 126.
*depressus* Grouv., 126.
Cistelomorpha *atripes* Fairm., 661.
*bina* Fairm., 661.
*infranigra* Fairm., 662.
*nigrosparsa* Fairm., 660.
Clypeodytes *duodecimmaculatus* Rég., 217.
*javanus* Rég., 220.
*oblongus* Rég., 219.
Commatocerinus *laevis* Raffr., 522.
**Conopogaster** Fairm., 502.
*singularis* Fairm., 503.
Copelatus *andamanicus* Rég., 302.
*chinensis* Rég., 298.
*cryptarchoides* Rég., 293.
*heterogynus* Rég., 295.
*irinus* Rég. (fig.), 297.
*laticollis* Rég., 300.
*masculinus* Rég., 295.
*sumbawensis* Rég., 304.
*ternatensis* Rég., 305.
*xanthocephalus* Rég., 293.
Coptocycla *inconstans* Fairm., 504.
Cosmiomorpha *similis* Fairm., 621.
Coxelus *insularis* Grouv., 161.
*Martini* Grouv., 161.
Cratopus *Perrieri* Fairm., 491.
Cryptamorpha *lateralis* Grouv., 179.
Cryptarcha *Martini* Grouv., 154.
Cryptocephalus *pulchripennis* Fairm., 505.
*purpurinus* Fairm., 504.
*tripartitus* Fairm., 505.
Cryptophagus *proprius* Grouv., 180.
Cybister *aterrimus* Rég., 354.
Dehaani var. *attenuatus* Rég., 357.
Cylas *rufescens* Fairm., 501.
Cyllodes *basimaculatus* Grouv., 132.
*Conradti* Grouv., 133.
*Kraatzi* Grouv., 134.
*misellus* Grouv., 134.
*praeustus* Grouv., 133.
Cyrtognathus *breviceps* Fairm., 637.
Cyrtotrachelus *areolatus* Fairm., 636.
**Dactyleurys** Tschitsch., 50.
*anomalus* Tschitsch., 52.
Desimia *gibbicollis* Raffr., 519.
Dicerca *Latouchei* Fairm., 622.
**Diegoa** Fairm., 486.
*picta* Fairm., 487.
Discoderes *nigrovirens* Fairm., 116.
**Dissotaxus** Fairm., 477.
*insignicornis* Fairm., 478.
Ditoma *Alluaudi* Grouv., 164.
Drimostoma *assiniense* Tschitsch., 54.
*convexiusculum* Tschitsch., 59, 64.
distinctum var. *heteropleurum* Tschitsch., 59, 62.
prolongatum var. *dieganum* Tschitsch., 59, 63.
Dromaeolus *Gounellei* Fleut., 44.
Dryops *angustus* Grouv., 183.
*australis* Grouv., 182.
*capensis* Grouv., 182.
Drypta *fumata* Fairm., 468.
Dytiscus *validus* Reg., 311.
Ectinoplia *guttaticollis* Fairm., 620.
*latesuturata* Fairm., 620.
Emplectus *Gorhami* Bourg., 96.
*Simoni* Bourg., 96.
*sulcatellus* Bourg., 97.

Enaria *asperula* Fairm., 479.
*Farafanganae* Fairm., 480.
*granulosa* Fairm., 481.
*laeviscutata* Fairm., 479.
*limbalis* Fairm., 481.
*pinguis* Fairm., 480.
Encymon *armipes* Fairm., 469.
Endeitoma *Fairmairei* Grouv., 164.
Endophloeus *Alluaudi* Grouv., 159.
*Bouvieri* Grouv., 160.
*minutissimus* Grouv., 159.
*Peringueyi* Grouv., 158.
Enoptostomus *madagascariensis* Raffr., 520.
**Entomogaster** Fairm., 114.
*Kerremansi* Fairm., 115.
*modestus* Fairm., 115.
Epirochroa *fasciolata* Fairm., 503.
Epuraea *Conradti* Grouv., 130.
*singularis* Grouv., 136.
Eugnoristus *rectilineatus* Fairm., 500.
Eumimetes *Perrieri* Fairm., 120.
**Euproclus** Fairm., 488.
*Perrieri* Fairm., 488.
Europs *amabilis* Grouv., 155.
Eurydera *lugubrina* Fairm., 468.
Exocentrus *elegans* Fairm., 123.
Fornax *castaneus* Fleut., 46.
*Gounellei* Fleut., 46.
*subnitidus* Fleut., 47.
**Fusifer** Raffr., 524.
Helmis *binerrosa* Grouv., 184.
*Fairmairei* Grouv., 184.
*mixta* Grouv., 185.
*ochraceipennis* Grouv., 183.
Helops *amabilis* Vaul., 695, 716.
*anthicoïdes* Vaul., 690, 710.
anthracinus var. *tardus* Vaul. (‖ obesus Lucas), 682.
Helops Batnensis Fairm. var. *biskrensis* Vaul., 692.
var. *soricinus* Vaul., 692.
*capillatus* Vaul., 693, 714.
*ciliatus* Vaul., 690, 710.
*comatus* Vaul., 690, 710.
*echinatus* Vaul. ‖ hirtus Seidl. (nec Muls.), 692.
*fallax* Vaul., 694, 714.
*linearis* Vaul. ‖ cribripennis Allard (nec Lucas), 681, 698.
*litigiosus* Vaul., 684, 701.
*Martini* Vaul., 683, 700.
nitidicollis var. *nigricans* Vaul., 688.
obtusatus var. *deserticola* Vaul., 688, 706.
*piger* Vaul., 688, 705.
*pulvinatus* Vaul., 687, 704.
rufulus Vaul., 689, 708.
*Sicardi* Vaul., 690, 695, 716.
*submetallicus* Vaul., 693, 713.
*verrucosus* Vaul., 683, 699.
villosipennis var. *Normandi* Vaul., 681, 698.
**Heteronus** Fairm., 498.
*fasciolatus* Fairm., 499.
*quadricollis* Fairm., 499.
Homaleptops *carinicollis* Fairm., 492.
*marginicollis* Fairm., 491.
Hoplia *granifera* Fairm., 475.
*maculicollis* Fairm., 476.
*semisulphurea* Fairm., 476.
**Hoploannus** Fairm., 122.
*attenuatus* Fairm., 123.
Hovachelus *squamosulus* Fairm., 474.
Hydaticus batchianensis var. *similis* Rég., 319.

*bengalensis* Rég. (fig.), 322.
*figuratus* Rég., 318.
*fijiensis* Rég., 316.
*laetabilis* Rég. (fig.), 321.
*macularis* Rég. (fig.), 321.
*nigritulus* Rég., 358.
pacificus var. *conspersus* Rég., 315.
var. *latithamatus* Rég., 315.
var. *lunatus* Rég. (fig.), 316.
*planatus* Rég., 317.
var. *nubilus* Rég. (fig.), 318.
*reductus* Rég., 357.
*sexguttatus* Rég. (fig.), 323.
vittatus var. *angustulus* Rég., 329.
var. *basinotatus* Rég., 328.
var. *conjungens* Rég. (fig.), 329.
var. *interruptus* Rég., 329.
var. *major* Rég., 328.
Hydrocoptus *frontalis* Rég., 246.
*scapularis* Rég., 244.
Hydroporus *kashmirensis* Rég., 195.
*melanogrammus* Rég., 199.
Hydrovatus *Grabowskyi* Rég., 238.
*gracilis* Rég., 234.
Hylobius *longulus* Fairm., 633.
Hylophilus *curvithorax* Pic. 757.
*Donckieri* Pic, 757.
*grandiceps* Pic, 756.
*javanus* Pic, 756.
*longithorax* Pic, 755.
*nigrofasciatus* Pic, 756.
*nigromaculatus* Pic. 756.
*subsericeus* Pic, 756.
*Sumatrae* Pic, 757.
*Theresae* Pic, 755.
Hyphoporus *caliginosus* Rég., 203.
*montanus* Rég., 263.
*tonkinensis* Rég., 204.
Hyphydrus *Excoffieri* Rég., 210.
*orbicularis* Rég., 212.
Hypophloeus *Perrieri* Fairm., 483.
Idgia *foveifrons* Fairm., 629.
Ilybius *angustulus* Rég., 289.
Inopeplus *Darutyi* Grouv., 173.
Labromimus *difficilis* Grouv., 167.
*ignotus* Grouv., 166.
*similis* Grouv., 165.
Lacconectes *oceanicus* Rég., 291.
Laccophilus *auropictus* Rég. (fig.), 253.
*javanicus* Rég. (fig.), 266.
parvulus var. *cervicalis* Rég., 258.
Lado *Martini* Grouv., 162.
Laemophloeus *biskrensis* Grouv., 178.
*clarus* Grouv., 176.
*Coquereli* Grouv., 174.
*cornutus* Grouv., 174.
*Janeti* Grouv., 177.
*Peringueyi* Grouv., 175.
*perspicuus* Grouv., 176.
*tenebrosus* Grouv., 178.
Lebia *umbrina* Fairm., 467.
Lema *fuscicornis* Fairm., 504.
*semirufa* Fairm., 503.
Leprodera *bioculata* Fairm., 641.
Leptocera *aeneola* Fairm., 118.
*coeruleata* Fairm., 119.
Leptura *dissimilis* Fairm., 639.
Louchosternus *ocatulus* Fairm., 466.
Lordites *bipustulatus* Grouv., 142.
*ferrugineus* Grouv., 142.
*quadrimaculatus* Grouv., 143.
*quadrinotatus* Grouv., 143.
Lycus *brevirostris* Bourg., 661.
*cornipennis* Bourg., 659.

latissimus L. var. *Mocquerysi* Bourg., 658.
*prodigiosus* Bourg., 660.
*Staudingeri* Bourg., 658.
Lygistopterus *fastuosus* Bourg., 665.
*Oberthuri* Bourg., 664.
Macratria *Donckieri* Pic, 760.
*limbata* Pic, 760.
*rubrofasciata* Pic, 760.
Macrochilus *Perrieri* Fairm., 468.
Madecops *convexicollis* Fairm., 120.
Marnia *Grouvellei* Lév., 644.
**Marocaulus** Fairm., 501.
*impressicollis* Fairm., 502.
**Mataxus** Fairm., 495.
*cavernosus* Fairm., 496.
*Perrieri* Fairm., 496.
*terrulentus* Fairm., 495.
Mecocorynus *tuberosus* Fairm., 634.
Mecynotarsus *dorsiger* Fairm., 489.
*pulicarius* Fairm., 489.
*sumatrensis* Pic, 758.
Meligethes *illustris* Grouv., 149.
*similis* Grouv., 148.
Methles *indicus* Rég., 242.
Metopodontus Blanchardi var. *thibetanus* Planet (fig.), 385.
**Micropria** Grouv., 131.
*Kraatzi* Grouv., 131.
Misolampus *Erichsoni* Vaul., 674.
Mordella *nigroguttata* Fairm., 487.
Nemosoma *brasiliense* Lév., 644.
Nemòstira *rugulicollis* Fairm., 633.
Nemozomia picta var. *bipunctata* Lév., 653.
Neptosternus *brevior* Rég. (fig.), 269.
*circumductus* Rég. (fig.), 268.
Nerthops *perelegans* Fairm., 498.
Nesogena *cyanescens* Fairm., 485.
*hypocyanea* Fairm., 484.
*obscurina* Fairm., 485.
*rufimembris* Fairm., 485.
*ruforirens* Fairm., 486.
Nyctobates *microcephalus* Fairm., 629.
Ocholissa *capensis* Grouv., 167.
**Ornosia** Grouv., 139.
*sexpunctata* Grouv., 139.
Orthocerus *Raffrayi* Grouv., 155.
Pallodes *Alluaudi* Grouv., 152.
*Emmerezi* Grouv., 153.
Paralocus *annulicornis* Fairm., 117.
*scutatus* Fairm., 118.
**Pelorinus** (section de Helops) Vauloger, 675, 678.
Pentagonica *Perrieri* Fairm., 466.
Philarmostes *cupreolus* Fairm., 472.
*obscurus* Fairm., 472.
Phyllopertha *sublimbata* Fairm., 620.
**Pioprosopus** Tschitsch., 76.
*morio* Tschitsch., 77.
Platambus *Excoffieri* Rég. (fig.), 281.
Plateros *alternatus* Bourg., 663.
*emplectoïdes* Bourg., 99.
*inaequalis* Bourg., 99.
*Simoni* Bourg., 98.
Platychora *australis* Grouv., 138.
*binotata* Grouv., 138.
Platynectes *coriaceus* Rég., 282.
*decastigma* Rég. (fig.), 286.
decempunctatus var. *variegatus* Rég., 286.
*deletus* Rég., 287.
*guttula* Rég., 283.
**Pleurodytes** Rég., 331.

Podabrus *angustus* Fairm., 624.
Polybothris *Blucheaui* Fairm., 110.
*Davidi* Fairm., 111.
*guttula* Fairm., 112.
*indigna* Fairm., 113.
*Kerremansi* Fairm., 110.
*lateripicta* Fairm., 112.
*purpureiventris* Fairm., 111.
**Ponyalis** Fairm., 623.
*laticornis* Fairm., 623.
Praonetha *lineigera* Fairm., 120.
*obliquepicta* Fairm., 121.
*sinensis* Fairm., 642.
Pria *antennata* Grouv., 146.
*concolor* Grouv., 145.
*decorata* Grouv., 144.
*Martini* Grouv., 147.
*ruficollis* Grouv., 145.
*squamosa* Grouv., 146.
Pristocyphus *angusticollis* Fairm., 488.
Psammobius *caesoïdes* Fairm., 471.
Pseudino *ustulata* Fairm., 470.
Pseudocamptodes *natalensis* Gouvr., 152.
*sordidus* Grouv., 151.
**Pseudostola** Fairm., 506.
*Perrieri* Fairm., 506.
Pycnomerus *africanus* Grouv., 156.
*Fairmairei* Grouv., 156.
Pyresthes *rugicollis* Fairm., 642.
Radamites *minutus* Raffr., 524.
**Rapnus** Grouv., 181.
*Raffrayi* Grouv., 181.
Rechodes *emarginatus* Grouv., 157.
Reichenbachia *decursa* Raffr., 518.
*Imerinae* Raffr., 517.
*mateola* Raffr., 517.
Rhagium *sinense* Fairm., 638.
Rhagophthalmus *gibbosulus* Fairm. 624.
Rhanthus *annamita* Rég., 309.
*dispar* Rég., 308.
*rugulosus* Rég., 310.
*sikkimensis* Rég., 306.
*thibetanus* Rég., 307.
Rhynchites *impressus* Fairm., 636.
**Rusculus** Fairm., 121.
*costulatus* Fairm., 122.
Sandalus *chinensis* Fairm., 623.
Sandracottus *bizonatus* Rég., 336.
fasciatus var. *cruciatus* Rég. (fig.), 333.
Scaphidium *politum* Fairm., 469.
Serica *pallipes* Fairm., 477.
Silis *armicollis* Fairm., 482.
Silpha *bicolor* Fairm., 616.
Silvanus *insignis* Grouv., 180.
Sinochelus *cinctipennis* Fairm., 619.
*limbatus* Fairm., 618.
Soronia *borbonica* Grouv., 140.
*distincta* Grouv., 141.
Sponsor *fulgens* Fairm., 117.
Stelidota *costulata* Grouv., 137.
Stigmatrachelus *elegans* Fairm., 492.
*nebulosus* Fairm., 493.
*Perrieri* Fairm., 494.
Stomonaxus *insularis* Tschitsch., 53.
*parvulus* Tschitsch., 52.
**Syletor** Tschitsch., 78.
*Imerinae* Tschitsch., 79.
Sympiezopus *accentifer* Fairm., 498.
Tarphius *Alluaudi* Grouv., 162.
Telephanus *Alluaudi* Grouv., 172.
Telephorus *bigibbulus* Fairm., 627.
*confusus* Fairm., 625.

*foveicollis* Fairm., 628.
*fraternus* Fairm., 626.
*hemixanthus* Fairm., 626.
*hypopolius* Fairm., 625.
*limbolarius* Fairm., 628.
*monochrous* Fairm., 627.
*sanguinosus* Fairm., 629.
Temnochila *polygonalis* Lév., 654.
Temnorhynchus *grandicornis* Fairm., 473.
Tenebroides *brevis* Lév., 645.
*delicatus* Lév., 655.
*fossulatus* Lév., 645.
*subruber* Lév., 655.
Thymalus *chinensis* Fairm., 617.
Thysdrus *gracilis* Raffr., 523.
Toxocerus *Latouchei* Fairm., 617.
Trachystola *maculipennis* Fairm., 639.
*nodipennis* Fairm., 640.
*rugiscapus* Fairm., 640.
Tricanus *major* Grouv., 153.
Trigonogenius *Perrieri* Fairm., 483.
Xanthopeplus *ipsoides* Grouv., 125.
Zantes *hispidus* Fairm., 494.

## ORTHOPTÈRES.

Acrodonta *nigrospinosa* Bol., 778.
Aprion *suspectus* Brunn. *mâle* Bol., 775.
Arachnopsis *dubius* Bol., 803.
Climatocera *superba* Bol., 773.
Cophogryllus *Martini* Bol., 798.
**Corixogryllus** Bol., 807.
*abbreviatus* Bol., 808.
**Decolya** Bol., 782.
*visenda* Bol., 783.
Elimaea *nigrosignata* Bol., 762.
Eremus *Decolyi* Bol., 790.
*elegantulus* Bol., 790.
Gryllacris *Bertrandi* Bol., 786.
*Panteli* Bol., 788.
*succinea* Bol., 789.
Gryllodes *subopacus* Bol., 798.
*virgulatus* Bol., 797.
Gryllus 4-maculatus Sauss. var. *apicalis* Bol., 796.
Homaloblemmus *indicus* Bol., 800.
Homocoxiphus Humbertianus Sauss., *femelle* Bol., 805.
Hypocophus *indicus* Bol., 786.
Landrevus *hemipterus* Bol., 800.
Liphoplus *Guerini* Bol., 801.
Neanias *pupulus* Bol., 789.
Nemobius *monomorphus* Bol., 794.
**Nicephora** Bol., 770.
*mazerani* Bol., 773.
*mirabilis* Bol., 773.
*subulata* Bol., 772.
*trigonoïdes* Bol., 771.
**Niphella** Bol., 763.
*pulchra* Bol., 763.
Oryctopus *prodigiosus* Bol., 785.
Oxylakis *truncatipennis* Bol., 778.
Oxystethus *pulcher* Bol., 776.
Patiscus *quadripunctatus* Bol., 806.
Phaneroptera *subcarinata* Bol., 764.
Phyllominus *nodulosus* Bol., 774.
Pteroplistus *platycleis* Bol., 802.
Scapsipodus *orientalis* Bol., 799.
var. *bilineatus* Bol., 799.
**Thaumaspis** Bol., 768.

*forcipatus* Bol., 769.
*longipes* Bol., 770.
*trigonurus* Bol., 769.
Tridactylus *Castetsi* Bol., 792.
Trigonidium *gigas* Bol., 804.
Trigonocorypha *crenulata* Thunb., *mâle* Bol., 767.
Turpilia *ambigua* Bol., 765.
Xyphidiopsis *forficata* Bol., 782.
*militaris* Bol., 781.
Xyphidium *bivittatum* Bol., 780.
*Honorei* Bol., 779.

## LÉPIDOPTÈRES

Acidalia *agrammaria* Mab., 738.
*cuspidata* Mab., 738.
*holobapharia* Mab., 739.
*limbolata* Mab., 738.
*rubrosignaria* Mab., 737.
*rufolutaria* Mab., 739.
*sparsipunctata* Mab., 738.
*terrearia* Mab., 739.
Agrotis *pudens* Mab., 728.
Bactra *distinctana* Mab., 751.
*punctistrigana* Mab., 751.
Bleptina *tenebrosa* Mab., 735.
Bostra *insignis* Mab., 742.
*zonalis* Mab., 742.
Bryophilopsis *tarachoides* Mab., 729.
Capnodes *acrosema* Mab., 734.
Cataclysta *argyrochrysalis* Mab., 743.
Celama *geminata* Mab., 727.
Chalcidoptera *albotessulalis* Mab., 744.
Cidaria *nanula* Mab., 737.
**Coelophoris** Mab., 733.
*trilineata* Mab., 733.
Conchylis *unicolorana* Mab., 750.
**Crambidion** Mab., 748.
*achroellum* Mab., 748.
Crambus *nigroradians* Mab., 749.
Cypra *argenna* Mab., 725.
Daxata *trisignata* Mab., 734.
Dichocrocis *tigridalis* Mab., 745.
Drepana (Gogane) *tetrathyra* Mab., 724.
Earias *crocea* Mab., 727.
Egnasia *macularia* Mab., 733.
Endotricha *erythralis* Mab., 742.
Entephria *7-notata* Mab., 743.
Erastria *acrochiona* Mab., 729.
*quadrimacula* Mab., 729.
Eucrostis *lilliputaria* Mab., 741.
*rufocellata* Mab., 741.
*rufostellata* Mab., 740.
Eugoa *pluripunctata* Mab., 725.
Euplexia *ochrargyra* Mab., 727.
Eutelia *gilvicolor* Mab., 732.
*vulgaris* Mab., 731.
Glyphodes *desmialis* Mab., 746.
*malgassalis* Mab., 746.
Grapholita *atrana* Mab., 751.
Gyrtona *erebenna* Mab., 731.
Hemithea *dentata* Mab., 740.
Hypena *albistriga* Mab., 736.
Ichthyura *spissicornis* Mab., 723.
Hurgis *subsignata* Mab., 735.
Lithosia *amaurobapha* Mab., 725.
*catenata* Mab., 726.
*cirrochroa* Mab., 726.
*pallidicosta* Mab., Mab., 726.
*umbrigera* Mab., 726.
Lycaena *sitalces* Mab., 723.
Lygropia *leucophanalis* Mab., 746.

Lymantria *rufofusca* Mab., 725.
Macaria *albogrisearia* Mab., 736.
Macroplectra *tripunctata* Mab., 724.
Megacraspedum *5-punctatum* Mab., 727.
Metachrostis *megalena* Mab., 730.
Metaptya *sericina* Mab., 730.
Micraeschus *leptinia* Mab., 731.
Miltochrista *ochrorubens* Mab., 726.
Nacoleia *dnopheralis* Mab., 745.
Naranga *cyclina* Mab., 730.
*nephelea* Mab., 731.
Narosa *castanea* Mab., 724.
Nodaria *turpalis* Mab., 735.
Orsonoba *trivittata* Mab., 737.
Pachyzancla *atropunctalis* Mab., 747.
*griseolineata* Mab., 747.
Penthina *apicinudana* Mab., 750.
**Perula** Mab., 741.
*asopialis* Mab., 742.
Phalera *lignitea* Mab., 723.
Phorodesma *hemistrigata* Mab., 740.
Phryganodes *antongilensis* Mab., 744.
Phryganopsis *plumosa* Mab., 726.
Pionea *rufeolalis* Mab., 747.
Platytes *leucopleuralis* Mab., 748.
Prorodes *leucothyralis* Mab., 746.
Pyrausta *semilimbalis* Mab., 748.
Raparna *confusa* Mab., 734.
*didyma* Mab., 734.
Retinia *argyromixtana* Mab., 751.
Rhanidophora *enucleata* Mab., 732.
Sindris *leucotriangula* Mab., 743.
**Staga** Mab., 735.
*producta* Mab., 735.
Stegania *luteorubens* Mab., 737.
*ruberata* Mab., 736.
Steganoptycha *albosectana* Mab., 752.
*arciferana* Mab., 752.
*leucospilana* Mab., 753.
*pusillana* Mab., 753.
*selenana* Mab., 752.
Sylepta *hemichionalis* Mab., 745.
*rubrifucalis* Mab., 746.
Syngamia *longicornalis* Mab., 744
*luteofusalis* Mab., 744.
**Syngamoneura** Mab., 750.
*rubronotana* Mab., 750.
Tarache *acontina* Mab., 729.
*costosa* Mab., 728.
*decoripennis* Mab., 728.
*sublota* Mab., 728.
Thalassodes *subreticulata* Mab., 740.
Thermesia *clarilinea* Mab., 732.
*junctilinea* Mab., 732.
**Thliptocnemis** Mab., 724.
*barbipes* Mab., 724.
Tortrix *ocellata* Mab., 750.
*rubrostrigana* Mab., 749.
*saclava* Mab., 749.
*stipulaceana* Mab., 749.
Ulopeza *crocifrontalis* Mab., 744.
Xanthoptera *coenogramma* Mab., 730.
Zamarada *crystallophana* Mab., 741.
Zethes *humilis* Mab., 733.

## HÉMIPTÈRES

Anisops *edepol* Kirk., 107.
*erebus* Kirk., 107.

Corixa *Alluaudi* Kirk. (fig.), 103. | Plea *horana* Kirk., 104.

## DIPTÈRES

Diamesa *praecox* Kieff., 829.
Orthocladius *barbatus* Kieff., 824.
*Kervillei* Kieff., 824.

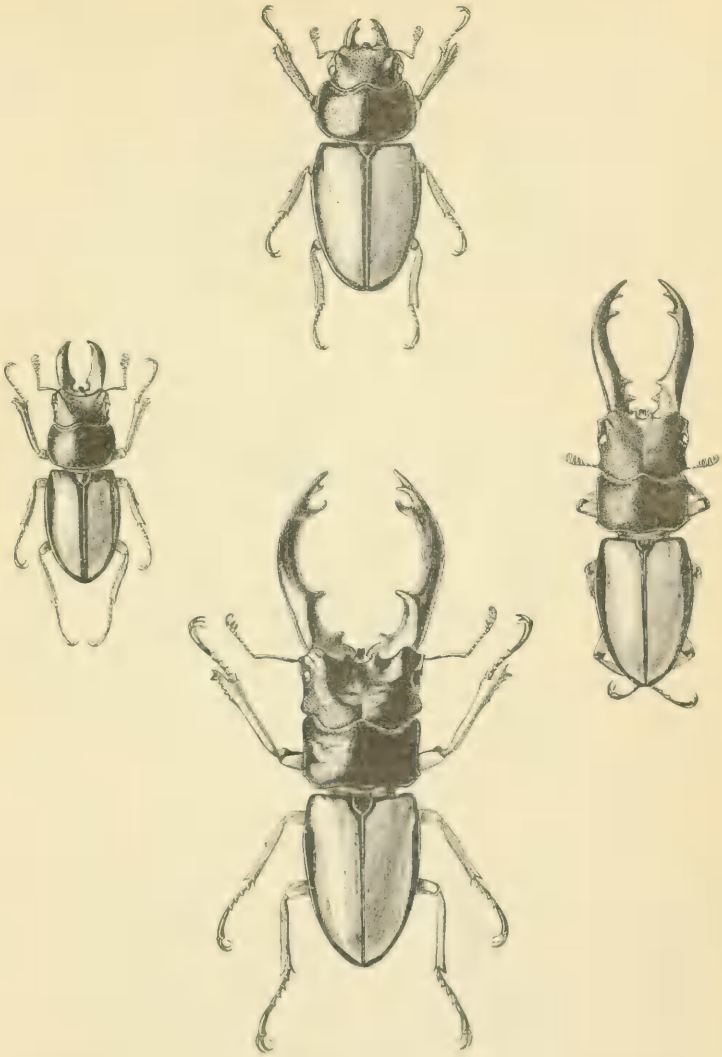
J. DE GAULLE.

---

## Errata

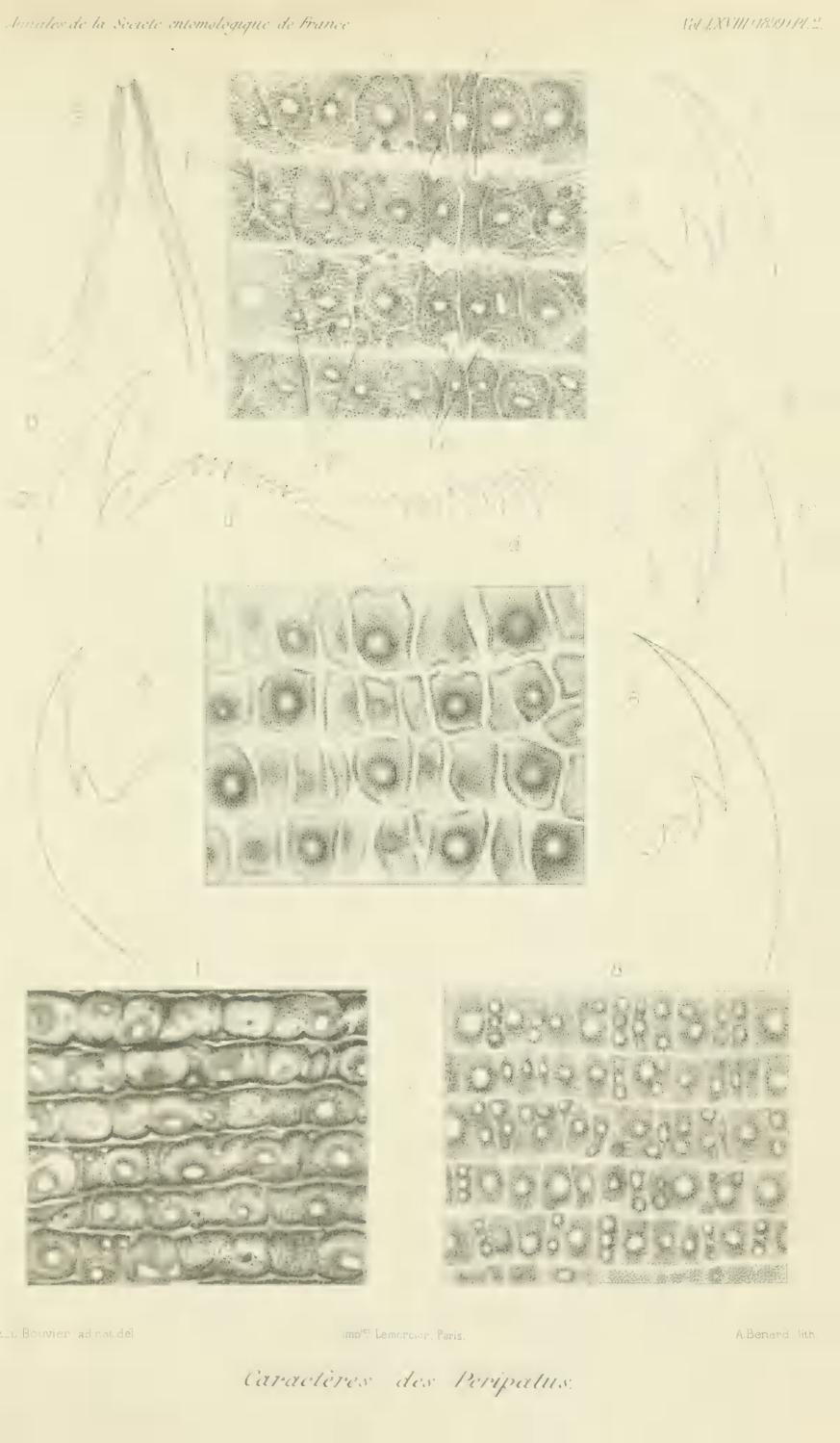
Page 127. — Au lieu de *Cillaeopsis Kraatsi*, lire : *Cillaeopsis Kraatzi*.

Page 534. — Le nom de genre *Omphalius* Vach., étant préoccupé, doit être changé en celui de *Scotomphales* Vach. (Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, séance du 13 juin).



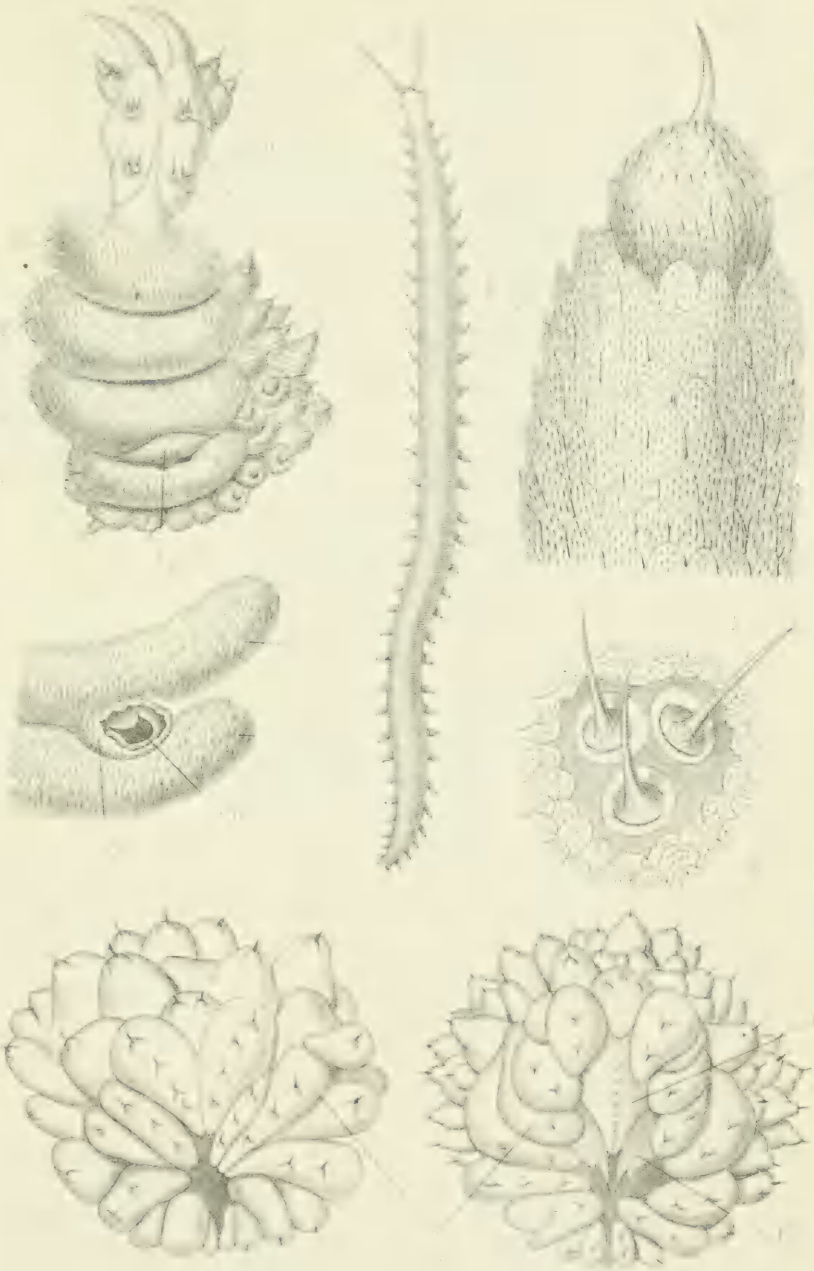
L. Planet del. Héliogr. Mauge.

*Metopc[illegible]us Umhangi* Fairm.



L. Bouvier ad nat. del. imp.ie Lemercier, Paris. A. Benard lith.

*Caractères des Peripatus.*



E.L. Bouvier del. nat.

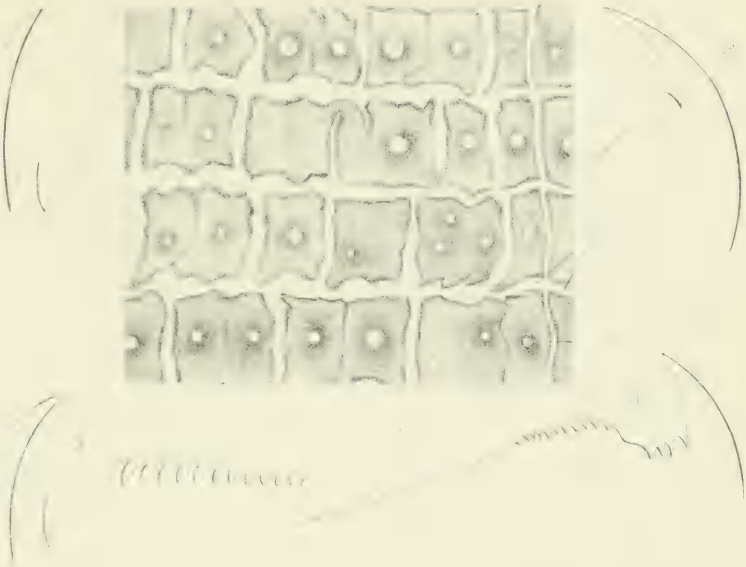
Imp.ie Lemercier, Paris.

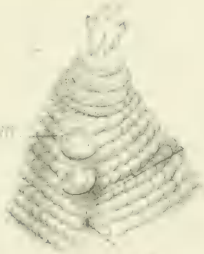
A. Benard lith.

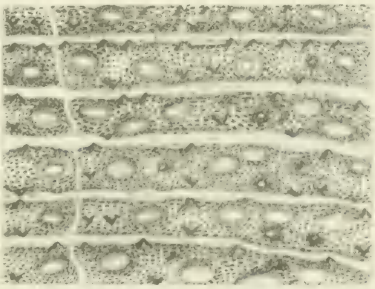
*Caractères des Peripatus.*

E. L. Bouvier ad nat. del. Imp.ie L. Lemercier Paris. A. Bernard lith.

*Caractères des Peripatus.*

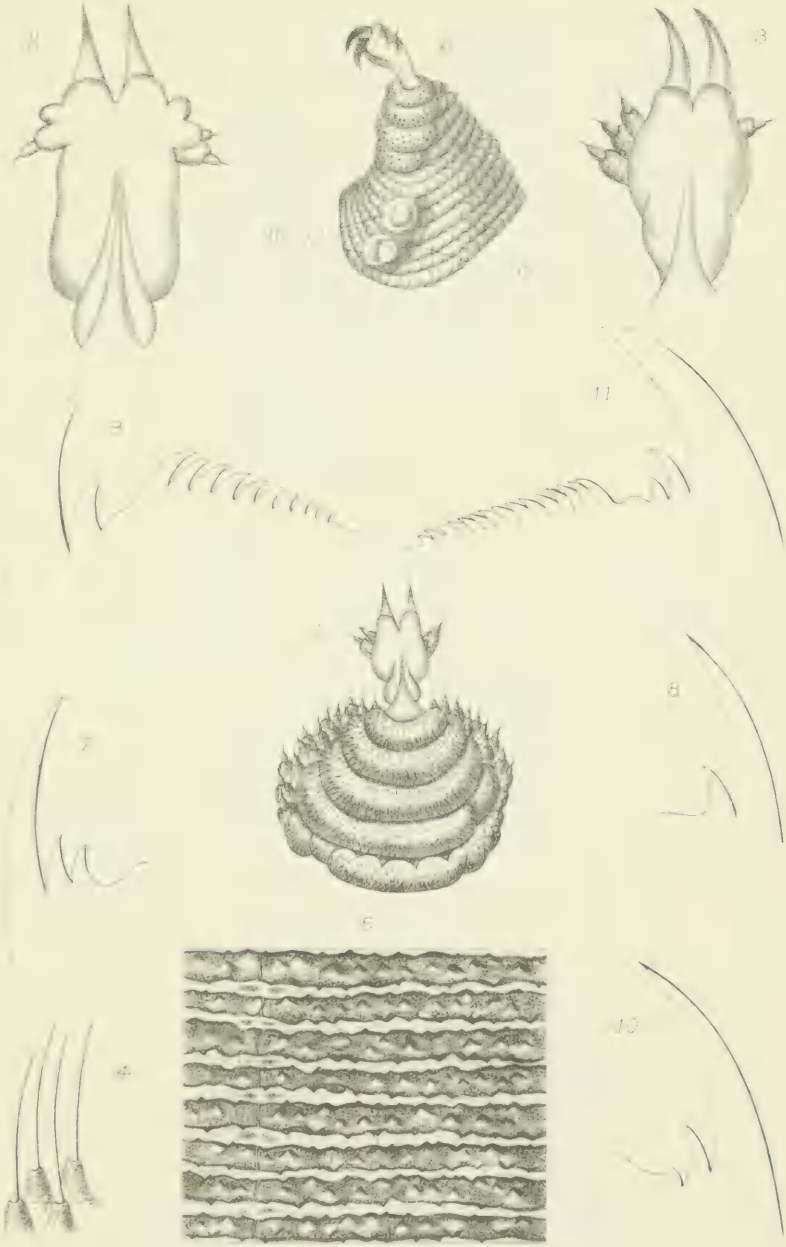






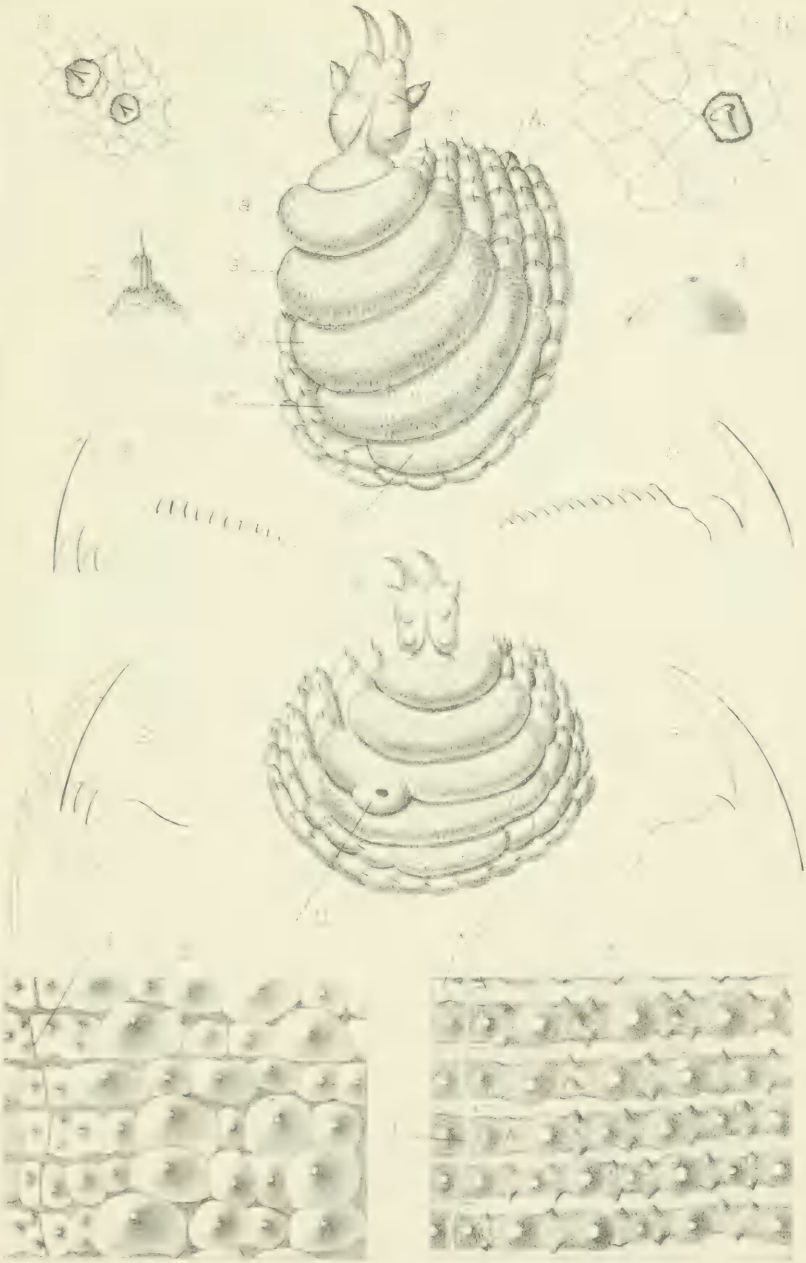
J. Bouvier ad nat. del. imp. Lemercier Paris A. Bénard litn.

*Caractères des Peripatus.*



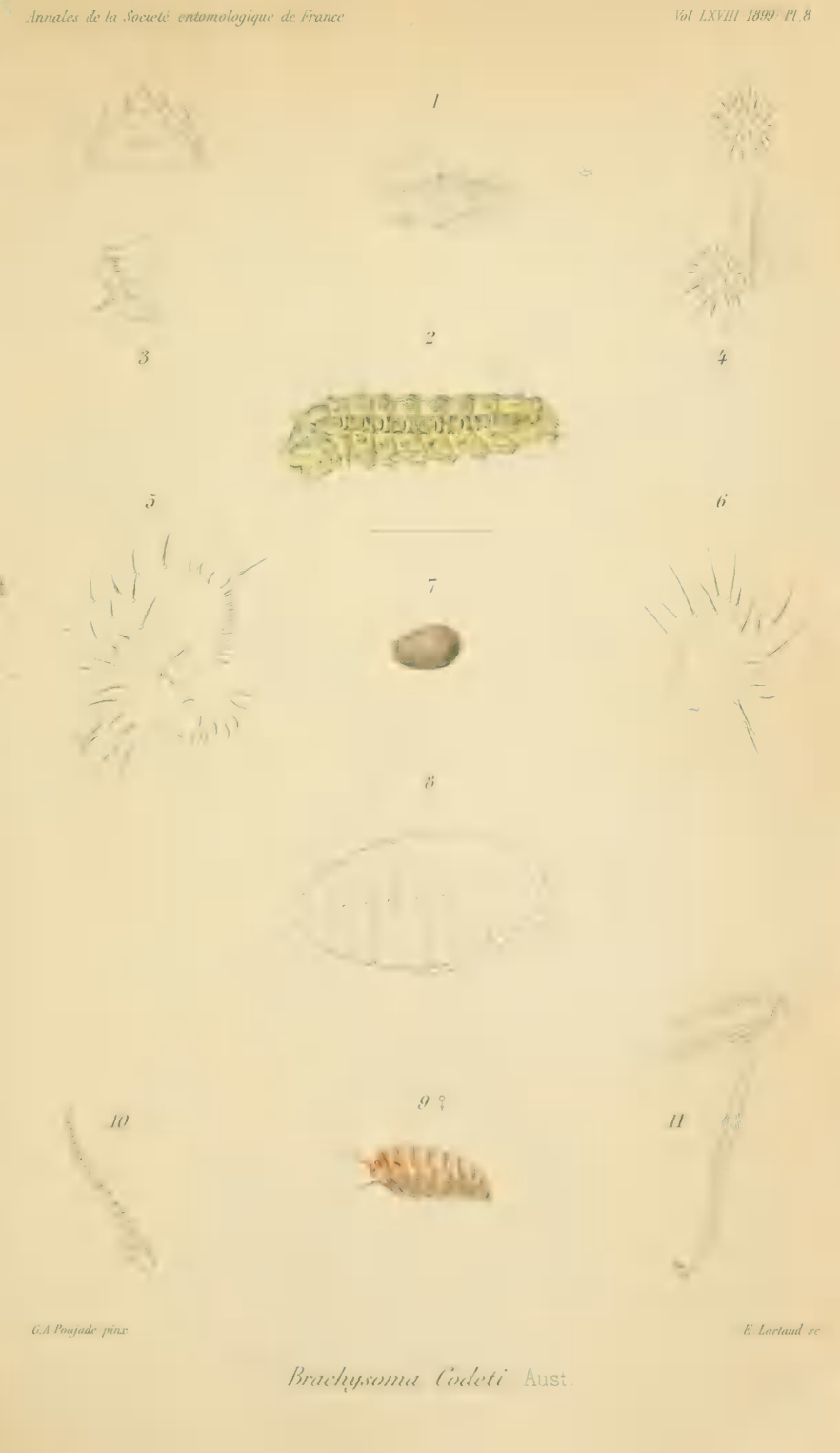

E. L. Bouvier ad nat. del. Imp.ᵗᵉ Lemercier Paris. A. Bénard lith.

*Caractères des Peripatus.*



E. L. Bouvier ad nat. del. Imp.ie Lemercier, Paris A. Bénard lith.

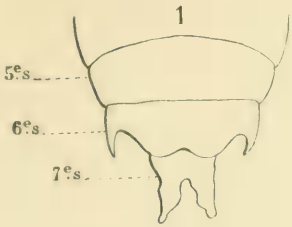
*Caractères des Peripatus.*

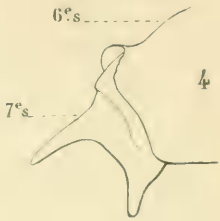


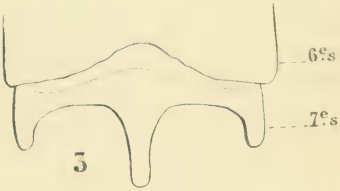

G. A. Poujade pinx. E. Lartaud sc.

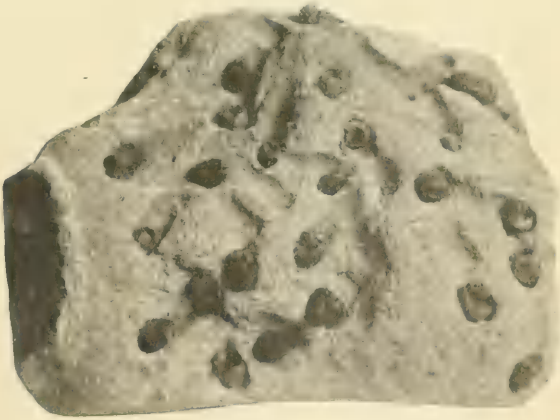
*Brachysoma Codeti* Aust.

Dr L. Bordas del. E. Larlaud sc.



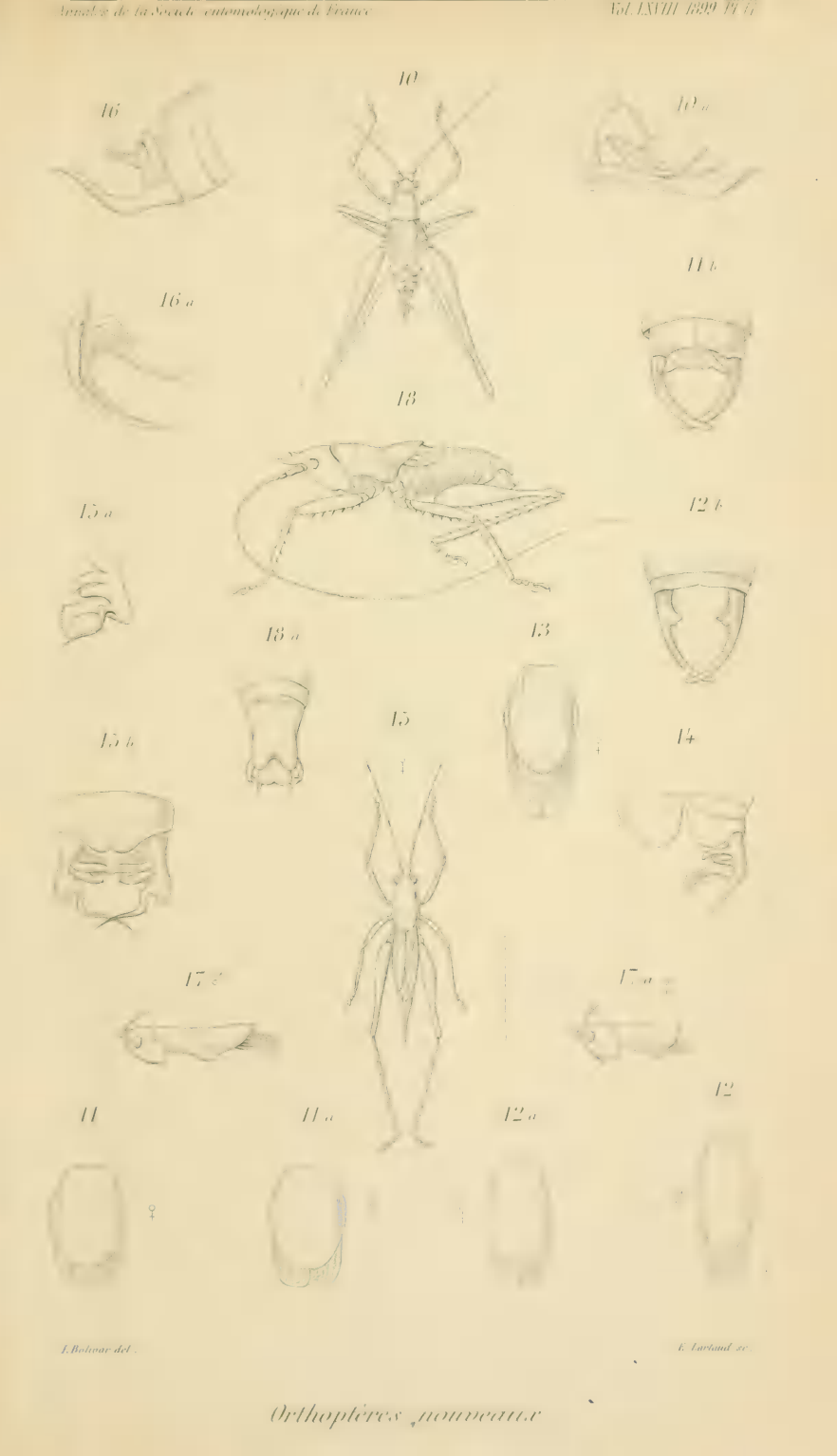



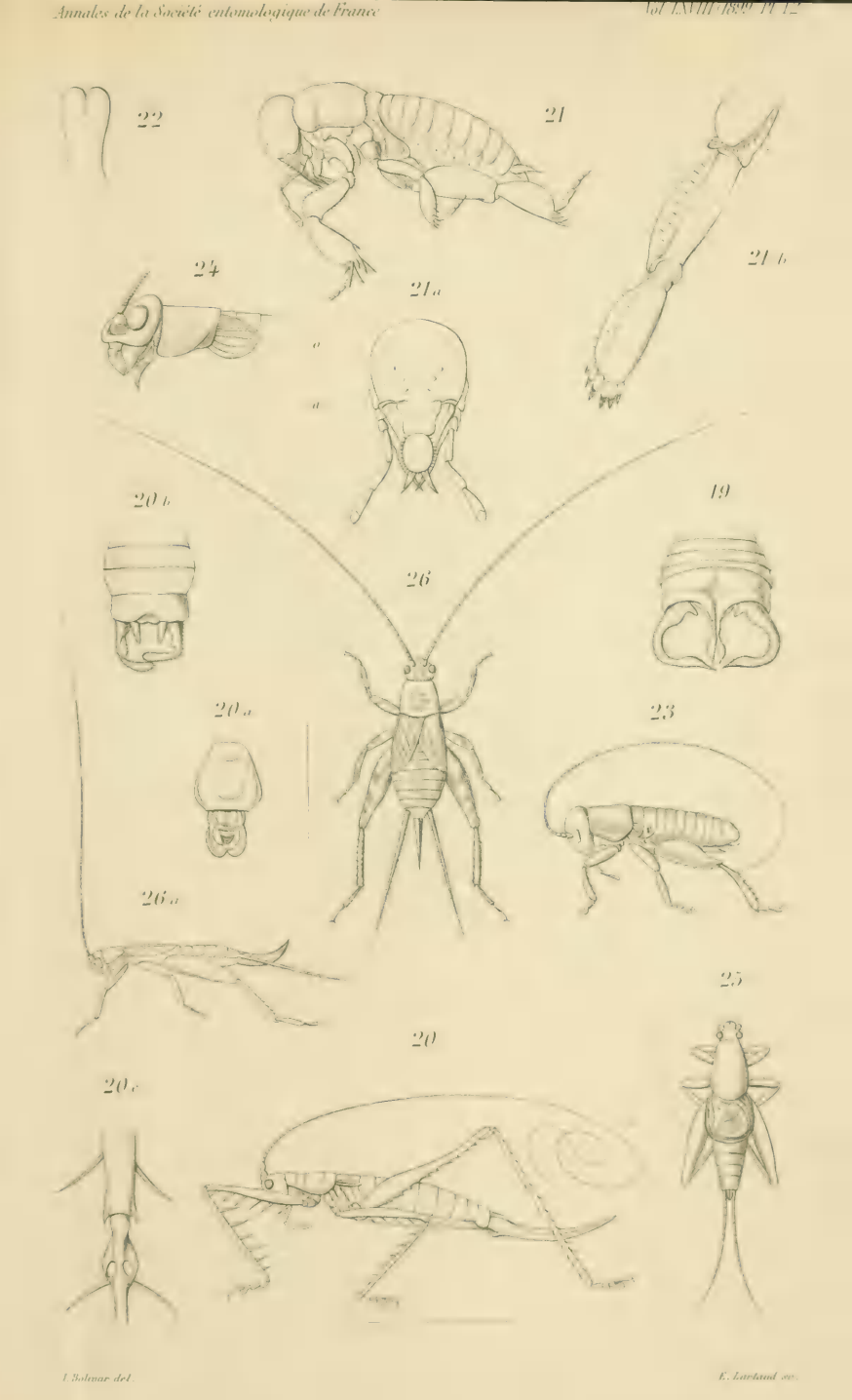


5

R. du Buysson del. J. Mauge héliogr.


10
16
10 a
11 b
16 a
13
15 a
12 b
18 a
13
15
15 b
14
17 b
17 a
12
11
11 a
12 a
♀
♂
♂
♀
♂
♀
♂
♀




I. Bolivar del. E. Lartaud sc.

Orthoptères nouveaux

1018

A
T
APR 28 '14
NOV 18 1915
FEB 10 1919
MAY 15 1923
10-21-35
NOV 28
OCT 31 19
AUG 21 19
Walkley
8—896

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00843 4615